# MONTECATINI SUR MER

**Etablissement des Eaux « Della Salute »**

## à LIVOURNE

Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.

Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'Iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.

L'efficacité et la réputation de ces Eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été inauguré dans le courant de l'été de cette année. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.

L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.

*Directeur général technique*

**M. le prof. commandeur G. QUERIOLO**

Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise

Sous-Directeur, **M. le prof. chev. Jacques Lumbroso**, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le **docteur Darius Bocciardo**, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

## Savon le Bienfaiteur

**M. PATARIN**

*Fabricant-Inventeur, rue de la Gare, Bastia (Corse)*

Ce produit hygiénique et bienfaisant a pour propriété d'enlever rapidement toutes sortes de taches de graisse et autres, qui peuvent détériorer les vêtements de toute nature, chapeaux et autres objets. Il a également la propriété de soulager radicalement les douleurs, les engorgements, d'adoucir les nerfs et d'entretenir la peau, de donner de la garantie contre les gerçures, crevasses et durillons aux pieds et aux mains.

Chacun peut s'en rendre compte de soi-même.

Ce savon à la portée de tout le monde se vend dans toute la France aux prix minimes de 5, 10 et 15 centimes le morceau, la douzaine se vend : 0 fr. 60, 1 fr. 15 et 1 fr. 75.

Pour la Corse, la France et l'Algérie, pris par douzaine, franco contre timbres-poste ou mandat.

Les expéditions seront faites par premier courrier, adresser les demandes à M. PATARIN, fabricant, Bastia (Corse).

P. S. — Des dépositaires sont demandés, forte remise.

Le savon « Le Bienfaiteur » se compose de ce qui suit : Savon de 1re qualité fondu avec de la saponaire, du fiel de bœuf, du panama, de la benzine, de l'ammoniaque et autres substances sans danger.

### Mode d'Emploi

Pour enlever les Taches : Frotter à sec, mettre un morceau de dr ap ous la tache et brosser à l'eau froide, la tache aura disparu à l'instant.

Pour les Douleurs : Faire fondre le savon à l'eau tiède, frotter fort avec de la flanelle, on est soulagé à l'instant.

Pour l'entretien de la Peau : Tremper le savon dans l'eau froide, frotter la peau et l'essuyer ensuite.

## HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI

*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

*Banquets — Noces — Festins*

Pension à des prix modérés

ANCIEN CABINET PRADÈNE

## PIERRE SABATÉ

**Chirurgien-Dentiste du Lycée**

**SUCCESSEUR**

DENTS & DENTIERS

(Systèmes perfectionnés)

OBTURATION

& EXTRACTION DES DENTS

sans douleur

*24 Paoli, 18, au 1er*

*Maison Benedetti*

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa mère en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières actuelles à la santé pour la destruction de toute artificielle.

*L'un des rédacteurs, gérant,*

MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

## SAVONNERIE Insulaire

**Toga près Bastia**

MM. DESBARRES et Cie ont l'honneur de prévenir Messieurs les négociants de la Corse qu'ils viennent d'ouvrir une importante fabrique de savons (système Savonnerie Ventenat) sise à Toga, près Bastia.

Ils trouvera chez eux toutes les qualités de savons à des prix très réduits malgré la supériorité de leur fabrication.

La « Savonnerie Insulaire » prévient également Messieurs les propriétaires d'huiles de ressences et fonds de pipes qu'ils sont acheteurs de toute quantité à Toga.

## Avis Important

La Maison L.-N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un fort chargement de sucre cristalisé qui sera mis en vente à partir de ce jour.

## Livrets-Chaix

MM. les Voyageurs peuvent se procurer à la Librairie CHAIX, 20, rue Bergère, Paris, dans les gares et les librairies les Recueils suivants, publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis cinquante ans, avec le concours des Compagnies :

| | |
|---|---|
| *L'Indicateur Chaix* (paraissant toutes les semaines) avec cartes. . . . | 1 fr. |
| *Livret-Chaix continental* (mensuel) : | |
| 1re vol., réseaux français, avec huit cartes . . . . . | 1.50 |
| 2e vol., services étrangers, avec carte coloriée. . . . . | 2.00 |
| *Livret-Chaix spécial de chaque réseau* (mensuel) avec cartes. . . . . | 0.50 |
| *Livret-Chaix spécial des chemins de fer de la Suisse* (mensuel) avec carte. | 0.50 |
| *Livret Chaix des Voyages circulaires* de chaque réseau avec cartes, plans et gravures . . . . . | 0.30 |
| Celui du réseau P.-L.-M. . . | 0.50 |
| *Livret de l'Algérie et de la Tunisie* (mensuel) avec carte coloriée. . | 0.50 |
| *Livret spécial des Environs de Paris* (mensuel) avec sept cartes . . | 0.40 |
| Ouest . . . | 0.15 |
| *Livret de la Banlieue* Orléans et Lyon | 0.15 |
| avec cartes Nord. . . . | 0.15 |
| Est . . . . | 0.15 |
| *Livret des Rues de Paris* (Omnibus, Tramways et Théâtres) avec plan de Paris et plans numérotés des théâtres. . . . . | 2.00 |

*Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.*

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

## FERS A PLANCHER I

*Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.*

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

*Appareils Sanitaires*

**Charles CLÉMENT & Cie**

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

## LE MONITEUR DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :

PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX

PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE

PLUS DE LITTÉRATURE

PLUS DE RECETTES DE CUISINE

PLUS DE RENSEIGNEMENTS

QU'AUCUN AUTRE

1 MOIS : 4 francs — UN AN : 44 francs

EDITION I contient une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2e, 3e et 4e S.

3 MOIS : 9 fr. 50 — UN AN : 30 francs

ADEL. GOUBAUD, Éditeur, 7, r. du 4-Septembre

## Les Illustrations de la Corse

PAR NOVELLINI

*La Corse au XVIIIe siècle*, Allégorie (Salon de 1870).

*Sur papier de Chine, format* 80×57 . . . 42 fr.
*Sur papier blanc.* — — . . . . 5 fr.

### HOMMES CÉLÈBRES

**Sambuccuccio d'Alando** (Salon de 1878).
**Sampiero Corso.**
**Pascal Paoli.**
**Napoléon Bonaparte.**

*Sur papier de Chine, format* 40×30 *Chaque.* 12 fr.

**Ste Dévote, Patronne de la Corse**

(Salon de 1879).

*Sur papier de Chine, format* 65×50 . . . 75 fr.
*Sur papier Chine, format* 40×30 (Réduction). 12 fr.

### EN VENTE :

A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.

*BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire

## HOMMAGE AU QUINQUINA MATTEI

Les plaintes des humains montaient jusqu'au Seigneur,
« Pourquoi nous infliger la Fièvre, la Douleur,
» Le Choléra, la Grippe et mille maux encore ?
» Réponds-nous donc, Seigneur, que notre cœur adore.
» Je vous prends en pitié, répondit le Très-Haut,
» Je vous mande l'Elu pour vous venir en aide,
» En créant de vos maux l'universel remède. »
Et l'Elu du Seigneur, MATTEI, dit un mot :
QUINQUINA. La Douleur, le Choléra, les Fièvres,
Et les jours de diète et les nuits sans sommeil,
Devant le Vin du Cap Corse, rose et vermeil
Disparurent, laissant le rire sur les lèvres,
Le bonheur dans les yeux, dans les cœurs le soleil.

## MAISON L.-N. MATTEI et Cie

*Produits Recommandés*

**La délicieuse**
LIQUEUR
**CÉDRATINE**
digestive et rafraîchissante

**L'inimitable**
VIN DU CAP-CORSE
**AU QUINQUINA**
Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS



19e ANNÉE — SAMEDI, 1er OCTOBRE 1904 — N° 270

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

| | Un an | 6 mois | 3 mois | |
|---|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. | Union Postale, et autres Pays : le port en sus. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » | |

On ne répond pas des manuscrits déposés.



00476

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA


### LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saint Remigio.
Soleil : (Lever suffocate)
Lever, 5 h. 31 m. — Coucher, 5 h. 11 m.
Lune Pleine le 24 — Dernier quar., le 2.
Fête de demain : N. D. du Rosaire.

*30 SEPTEMBRE*

## LE CONTREPOIDS

Un des meilleurs arguments qui aient été présentés en faveur de la nouvelle société *Cirnea*, m'a semblé être celui-ci : la *Cyrnéenne*, société littéraire, se donnant pour principal but la défense de la langue corse contre l'invasion des éléments étrangers « ... » dites d'*Ilagos corsa contra l'invasione d'ogni elemento straniero.* » offre, comme on l'a dit, des satisfactions intellectuelles à la portée de tout le monde, et est de nature à occuper agréablement, utilement, un certain nombre de Corses. C'est déjà un grand point acquis. Si, en effet, l'utilité de la *Cyrnéenne* au point de vue de la défense de la langue corse contre l'invasion des éléments étrangers a pu être contestée — et à tort, croyons-nous, puisque en principe on ne saurait proclamer l'inutilité, la vanité d'un effort avant que cet effort n'ait été entièrement dépensé ou que l'expérience ne soit venue démentir les espérances des initiateurs — on n'a pas songé à contester les effets intellectuels, qui résulteraient certainement du succès de la *Cyrnéenne*, ni à contester l'utilité même de ces effets intellectuels.

Nous avons assez de fois répété que, en Corse, la vie matérielle de la grande majorité, mettons les trois quarts de la population, est des plus précaires. Néanmoins, on y vivote tant bien que mal. N'était cette terrible — c'est le mot — échéance fiscale qui, chaque année, désole et tracasse le petit propriétaire corse dépourvu de ressources pécuniaires, on y vivrait même plus bien que mal, et notre beau climat, notre splendide nature, le bon marché relatif des vivres aidant, le séjour en serait, certes, supportable.

Un ensemble de mesures économiques, telles que l'achèvement de nos chemins de fer, de notre réseau vicinal, l'assainissement de nos plaines insalubres qu'on pourrait effectuer à peu de frais, grâce aux nouvelles études sur l'étiologie du paludisme, l'encouragement effectif dont il notre nouvelle école d'agriculture qui devrait bien profiter dans une certaine mesure du mouvement important qui entraîne nos jeunes gens vers les collèges et lycées de la Corse, pourrait sans doute amener cet état de choses. On y arrivera peu à peu.

Mais voilà, cela ne suffit pas ! L'esprit comme le corps a ses besoins. Le progrès matériel, si souhaitable et si nécessaire, marche parallèlement avec le progrès intellectuel. L'un ne va pas sans l'autre. Une telle opinion, semble-t-il, n'a pas besoin d'être soutenue, parce que son évidence éclate aux yeux. Autant il serait étrange de voir un pays dont les besoins économiques sont nombreux, impérieux, qui n'a pas de commerce, d'industrie, d'agriculture, de relations rapides et faciles, se préoccuper *principalement de questions* qui n'ont qu'un rapport éloigné avec le bien-être à acquérir, autant est étrange le fait d'un pays qui, bien conditionné au point de vue matériel, dédaigne précisément ce qui est seul de nature à amener dans la vie commerciale ou industrielle une diversion nécessaire.

En Corse, dans l'état actuel des choses, notre souci premier doit être le relèvement économique du pays, c'est entendu. Nos paysans de l'intérieur ressentent à un degré extrême le besoin d'être secourus. Ils sont livrés à eux *mêmes* ; ils s'aigrissent. Leurs efforts sont rarement couronnés de succès ; les déceptions s'abattent sur eux et les découragent. Tandis qu'ailleurs, les caisses de secours, les œuvres de mutualité sont là pour les aider dans leurs moments critiques, pour les tirer d'un mauvais pas, chez nous, on leur dit de se débrouiller, ce qui est pour la plupart un grave problème. Tous les efforts, en effet, y sont strictement personnels. Le voisin se désintéresse du voisin, le parent, même, du parent. Dans chaque village, il y a toujours des influences diverses qui travaillent diversement, et les familles sont divisées par des questions d'amour-propre, de vanité, d'égoïsme qui empêchent tout rapprochement étroit et sincère. Triste tableau, direz-t-on, mais dont la vraisemblance a peu de chances d'être mise en doute.

Et cependant, notre paysan n'est pas plus mauvais qu'un autre ; la population corse ne le cède en rien à celle des autres départements français comme patience, énergie, intelligence même, mais une routine tenace, l'ignorance, les travers moraux ont mis des freins puissants au développement du progrès matériel et, par contre coup, du progrès intellectuel.

Mais, tous nos efforts s'étant bornés à faire obtenir à l'île les satisfactions économiques qui lui sont dues, qu'on ne saurait lui refuser en toute justice, nous avons tout de même fini par obtenir quelque chose et, en particulier, l'amélioration de nos services maritimes postaux et la fondation d'une école d'agriculture. Avec le temps d'autres satisfactions nous arriveront. Ce que nous demandons étant de *stricte équité, on pourra peut être* retarder la solution de nos doléances, mais le jour où le programme actuellement exposé sera rempli en son entier ne saurait être renvoyé indéfiniment. De ce côté donc, le progrès marchera, il marche déjà, et c'est pourquoi nous ne devons pas négliger le compagnon habituel, indispensable, qui lui rend la marche douce, agréable, c'est-à-dire le progrès intellectuel.

Nous pourrions, à ce sujet, procéder par induction. Un jeune insulaire quelconque, frais sorti du collège après études incomplètes ou non, se résoudra assez difficilement à faire le pénible métier de ses parents. Cultiver la terre, rien de plus dur en apparence et en réalité. Rien que d'y penser, voilà notre jeune homme en grave souci. Encore si des plaisirs variés, nombreux, appartaient une dérivation sensible à cette vie, passe encore. Mais il a beau chercher, il ne trouve pas. Pas de concerts, pas de cercles, pas de théâtres, pas de femmes faciles, alors quoi ? N'est-il pas préférable de déguerpir pour les cités bénies où l'on trouve tout cela ?

Mais la voix du bon sens parle autrement. On y trouve tout cela, c'est vrai, mais non la tranquillité sereine dont on jouit en Corse, l'indépendance assez inconnue plus loin. Le métier est pénible, d'accord ! mais il est permis au travailleur le plus occupé de jouir des chefs-d'œuvre de la pensée humaine, après le travail courant ; de s'intéresser à la vie du pays, aux œuvres de solidarité, de bienfaisance, aux sociétés littéraires. Le jeune homme qui veut bien comprendre ces choses, qui est intelligent pour ne point dépasser le but et chercher midi à quatorze heures, a, certes, lui aussi, ses moments de mauvaise humeur, mais il finit par se faire à une vie qui, somme toute, n'est plate et ennuyeuse, que parce qu'il est de bon goût de la proclamer telle et de ne rien faire pour la rendre plus intéressante.

Eh ! bien, ce qui se passe pour le jeune homme, ce qui s'applique à son cas, s'applique à toute la Corse. Les plaisirs intellectuels ne peuvent avoir que d'heureuses conséquences sur la mentalité du Corse résidant en Corse. De ces améliorations morales individuelles pourrait sortir un grand bien pour tout le pays. Nous avons certainement besoin qu'on améliore notre situation économique : c'est le plus pressé, et, là-dessus, l'initiative personnelle peut beaucoup, comme elle peut encore davantage en ce qui concerne l'établissement du contrepoids qui soit le mieux en mesure de balancer les effets forcément pernicieux de cette vie que nous disons obscure et pénible et qui ne l'est, je le répète, que par ignorance voulue et par haine de l'effort.

LÉON MAESTRATI.

### Événements divers

1er octobre 1077. — Le Pape Grégoire VII déclare par Bulle Apostolique, sauvegardeurs de l'autorité en Corse, non seulement les comtes marquis et barons insulaires, mais encore les Pisans et Génois qui s'étaient établis dans plusieurs endroits de l'île.

Le Pape agissait ainsi en vertu des droits que la donation de Pépin et Charlemagne donnèrent au Saint-Siège sur la Corse. Cependant, peu après, Landolfe, évêque de Pise, reçut pour lui et ses successeurs, l'investiture de l'île et le droit d'y percevoir la moitié des impôts.

### Nouvelles Militaires

M. Comiti, sergent surveillant au pénitencier militaire de Dondes, a été nommé sergent-major surveillant au pénitencier militaire de Boscnet.

— Le soldat Molinari, du 13e rég. d'infanterie coloniale, a été nommé chevalier de l'ordre de l'Etoile d'Anjouan.

— Le gendarme Bazzicoli, de la 15e légion bis, est nommé brigadier à La Seyne.

## Nos Chemins de Fer

*Rapport de l'Ingénieur en chef au Préfet*

CHEMIN DE FER D'INTÉRÊT LOCAL

*Chemin de fer du Cap-Corse*

Dans sa séance du 21 août 1900, le Conseil général de la Corse a décidé : 1° que la portion de la ligne comprise entre Bastia et Erbalunga serait seule construite pour le moment, et 2° que la garantie du capital nécessaire à la construction serait de 4 p. 0/0

L'administration s'est entendue avec les concessionnaires MM. Nobili et Casanova pour aboutir à la déclaration d'utilité publique de la 1re section et les formalités d'enquête ont été remplies. Par un rapport en date du 19 décembre 1903 et 1er février 1904 des propositions ont été transmises à l'administration supérieure en vue de la déclaration d'utilité publique.

*Tramway de Bastia au cimetière et de Bastia à Erbalunga*

Le dossier a été transmis le 13 février 1903 à M. le Préfet de la Corse pour être soumis à l'examen de la Commission départementale.

*Chemin de fer d'Ajaccio à Vico*

Le chemin de fer d'Ajaccio à Vico a fait l'objet d'études entreprises au cours des années 1887 et 1893. Elles ont consisté en une étude de pente suivie d'un relevé du terrain sur lequel on avait commencé dans le bureau le tracé de la voie à appliquer sur le terrain. Ce travail a dû être interrompu, faute de personnel disponible.

Nous donnons ci-dessous la description de ces études :

Le tracé se détache du P. M. 9 k. 700 de la ligne d'Ajaccio à Mezzana, L.N.6 m. de la station de Calcatoggio. Il touche le

---

8 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

par CHARLES DE BERNARD

II

UN TRIBUNAL DE PREMIÈRE INSTANCE

Le juge au front chauve ôta ses lunettes, se renversa sur le dossier du banc et resta quelque temps les yeux fermés dans une attitude sévèrement pensive ; le troisième membre du tribunal aspira coup sur coup plusieurs prises de tabac, puis tous deux ayant vainement interrogé leurs souvenirs répondirent par un geste négatif.

— Le tribunal, dit alors le président avec un sourire aigre-doux, estime que le ministère public commet une erreur de mémoire ; il ne se souvient nullement d'avoir rendu un jugement dans une affaire analogue à celle d'aujourd'hui.

En ce moment le gros huissier se trouvait agenouillé devant le poêle où il insinuait une bûche, après avoir confisqué le déjeuner à moitié cuit du jeune prolétaire.

— Faites excuse, monsieur le président, dit-il inopinément en relevant la tête, monsieur le substitut a raison. Vous avez jugé comme il vous l'a dit, il y a huit ans, dans l'affaire Marlot contre Boisehard ; je me le rappelle bien, moi ; à telles enseignes que le susdit Marlot avait un chien fort mal élevé, qui, étant entré dans la salle du conseil...

— Huissier, interrompit le président, d'un ton sévère, que ne venez-vous siéger à ma place, tandis que j'irai à la vôtre soigner le feu ; vous ne voyez pas que la salle se remplit de fumée ?

A cette admonestation de son chef, l'huissier fit le plongeon et s'empressa d'arranger le bois dans le poêle dont il referma la porte ; se roidvant ensuite, et s'adressant au petit cercle des assistants, pour lesquels il était un personnage presque aussi important que les juges eux-mêmes :

— Voilà comme ils sont, dit-il à voix basse ; aujourd'hui blanc et demain noir ; au bout de quinze jours ils ne se rappellent pas ce qu'ils ont jugé, et quand on a plus de mémoire qu'eux, ils se fâchent.

— Il n'a pas l'air tendre votre président, dit un des habitués.

— Ne m'en parlez pas, répondit l'huissier en haussant les épaules ; mais voulez-vous savoir le fin mot ? M. Beacherin avait envie de marier sa fille à M. Deslandes ; il paraît que M. Deslandes ne s'est pas soucié de la chose, et je conçois ça, vu que la fille de notre président est diantrement laide. Depuis ce moment là, M. Beacherin est pire qu'un hérisson, et c'est toujours moi qui reçois les éclaboussures. J'aurais plus de tenue que ça ; vexé ou non, quand on appartient à la justice, on ne doit jamais se mettre en colère et brutaliser le monde.

— Monsieur Mathiot, rendez-moi mes pommes de terre, s'il vous plaît ? dit d'un air humble l'enfant privé de son déjeuner.

L'huissier saisit le drôle par l'oreille et le traîna jusqu'à la porte :

— Hors d'ici, gamin, lui dit-il alors d'un air terrible, en ajoutant à cette apostrophe un coup de pied qui, grâce à l'agilité du patient, n'atteignit que le vide.

Selon l'expression de l'huissier Mathiot, le tribunal passa du blanc au noir en prononçant un arrêt diamétralement opposé à celui qu'il avait rendu quelques années auparavant. Cette contradiction n'a rien qui doive surprendre ; pareille chose se répète chaque jour sur toute la surface de la France. Après avoir longtemps décidé d'une certaine manière un point litigieux, il est rare qu'une cour judiciaire ne le décide pas dans un sens absolument contraire.

On appelle cela *revenir sur sa jurisprudence* ; variation plus utile qu'on ne pense, car si dans les cas identiques l'application des lois était immuable, au bout d'un certain temps la matière de controverse serait épuisée et la source des procès tarie ; que deviendraient alors les jurisconsultes, les avocats et les juges ? Un peu d'incompétence ne messied donc pas à la justice ; il faut un haleine les plaideurs, comme la coquetterie des femmes attire les amants.

Contraire aux conclusions du jeune substitut, le jugement du tribunal mit le comble à sa mauvaise humeur.

— Je ne resterai pas quinze jours de plus avec ces deux bêtes, se dit-il en rentrant chez lui ; mon parti est pris. Assez de magistrature comme ça ; je donne ma démission, je jette la robe aux orties et je pars pour Paris. Qui pourrait me blâmer ? Végéter à perpétuité dans une ville où il n'y a pas une jolie femme, pas un homme d'intelligence ! où, faute d'un quatrième musicien, nous sommes obligés d'exécuter les quatuors d'Haydn sans second violon, absolument comme on joue un whist la partie du mort ! Non, par mon âme, cela ne peut pas continuer ainsi. Je suis ici comme Ovide chez les Sarmates : mais Ovide était exilé, et je suis libre. Il n'y a que Paris où l'on vive réellement ; à *Paris donc, et le plus tôt possible.*

Victor Deslandes passa le reste de la journée à s'affermir dans un dessein depuis longtemps conçu et souvent médité. Après dîner, sa résolution étant arrêtée irrévocablement, il songea aux moyens de l'exécuter, et alla rendre une visite intéressée au seul habitant de la ville avec lequel il eût formé une liaison habituelle et intime.

M. de Loiseley, chez qui le substitut se présenta dans la soirée, était un ancien émigré, vieillard encore vert, qui marchait toujours la tête haute, les épaules effacées et le jarret tendu ; chasseur intrépide, convive joyial, beau joueur, galant auprès des femmes, ennemi déclaré de la littérature romantique, il allait à la messe le dimanche, faisait maigre le vendredi et confiait la direction de sa maison à une jolie gouvernante de vingt-deux ans.

(A suivre).


CHOCOLAT MENIER

village d'Afà et le hameau de Piscie Rosse, traverse en souterrain les contreforts de Listincone et de San Bastiano, atteint Calostoggio, passe à Saint-André, au-dessous de Cannelle, à Sari d'Orcino, au-dessus d'Ambiegna, touche à Arro, et s'engage dans la vallée du Cruzzini qu'il remonte jusqu'au droit du contrefort de Rodone; franchit ce torrent pour descendre jusqu'à son confluent avec la rivière du Liamone, dont il suit les accidents jusqu'au-dessous de Letia, après avoir passé très près du Monte. A 1 300 mètres environ de ce dernier village, le tracé se rejette sur la rive droite du Liamone, prend contact avec le hameau de Ghigliani et aboutit à Vico.

La longueur approximative du tracé est de 68 kilomètres.

Le Conseil général avait alloué pour les études dont il s'agit un crédit de 3 000 fr. Les dépenses faites se sont élevées à 1 557 fr. 10 en 1887 et à 1 082 fr. 87 en 1892. En tout à 2 670 fr. 57.

Par des délibérations des 17 et 24 septembre 1903, les municipalités de Bocognano et de Sceaufaghiacola ont émis des vœux tendant à obtenir la pénétration du tracé dans la vallée du Cruzzini jusqu'au pont d'Azzana. Le même vœu avait été exprimé en 1891 par les Maires du canton de Sollice.

Les études entreprises n'ayant aucun caractère absolument définitif, l'Administration se préoccupera de rechercher dans les développements ultérieurs que ces études pourront comporter, la possibilité de donner satisfaction aux intérêts légitimes du canton de Sollice.

## Bulletin Financier

Paris, le 26 septembre 1904

Début de remaine peu animé mais assez ferme dans l'ensemble. La rente Française se tient aux environs de 97.90. Les fonds étrangers sont sans bien bruns. L'Extérieure et le Turc sont en légère reprise; les fonds russes sont sans variants.

Excellente attitude des Sociétés de Crédit. Le Crédit Lyonnais s'inscrit à 1122, ex-coupon de 37 fr. 50. Le Crédit Foncier se retrouve à 742, le Comptoir d'Escompte à 619 et la Société Générale à 614.

Peu de changement en valeurs industrielles ou de traction. Les valeurs russes sont inertes. Mines d'or inchangées.

Les Chemins Français sont mêmes.

# Gazette Ajaccienne

### Nos reverbères

Dans notre cité il existe toujours des reverbères qui sont dépourvus des manchons qui donnent à la flamme du gaz une force de lumière considérable.

Les avenues du Palais de Justice et les abords de la gare, notamment, ne possèdent pas de ces becs qui comme sur le cours Napoléon éclairent on ce peut mieux.

Ajoutons puisque nous sommes sur ce chapitre que bien des manchons auraient besoin d'être changés.

Espérons que nous serons entendus.

### La mort de Renno

Renno, qui comme nous l'avons annoncé avait été blessé par l'agent de police Caviglioli dans la nuit de dimanche dernier, a succombé mercredi soir à la suite de sa blessure à la gorge.

L'agent Cavigliuli qui avait été écroué à la maison d'arrêt a été mis en liberté provisoire.

Actuellement il est rentré dans son village.

### La route des Sanguinaires

Ajaccio combe sa rivale « Nizza delle Schiome » à sa corniche. Oui, une route dont les méandres en grand nombre ne la font que plus belle et plus pittoresque... Elle suit toujours le bord de la mer, une mer qui est un azur. Le soleil et l'air parfumés venus du large se respirent à pleins poumons sur cette route enchanteresse.

En un mot la corniche des Sanguinaires fait jouir les promeneurs de différents spectacles qui enthousiasment et charment même les plus indifférents.

Mais si la route des Sanguinaires est la promenade favorite des promeneurs et promeneuses elle n'en est pas moins impraticable pendant les jours de pluie où elle est parsemée de mares et d'ornières profondes.

Il y a longtemps qu'on a décidé de s'occuper de cette promenade, mais hélas! comme pour toutes choses dans notre malheureuse île, « tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes ».

Doux pays!!!.....

### Au Port

Jeudi, sont arrivés dans notre port: la « Marie Louise », voilier venant de Marseille. Ce brick goélette devait se rendre à Sagone, mais à cause du mauvais temps il a été obligé de relâcher dans notre port.

— La « Nive », transport de l'Etat venant de Bizerte avec passagers et sacs de dépêches. A Ajaccio, 250 passagers ont pris place sur la « Nive » à destination de Marseille. Ce transport est reparti immédiat.

— La « Santa Ana, » vapeur espagnol, venant de Gênes pour charger du bois à Ajaccio.

### Etat-Civil

NAISSANCES. — Cristiani Angèle-Marie. — Darj Battine.

DÉCÈS. — Renno Antoine, 28 ans, maçon.

Muselli Ange Marie, veuve Casanoprane, 45 ans, ménagère.

Anges.

### Ponts et Chaussées

Les promotions suivantes ont eu lieu dans le personnel des ponts et chaussées, du département:

M. Olivi, commis principal de 2e classe à Sarteno, est promu à la 1re classe.

— MM. Giorgi Louis et Payel Baptiste, commis de 1re classe à Ajaccio, sont promus commis principaux de 2e classe.

— M. Orticoni François, commis de 2e classe à Ajaccio, est élevé à la 1re classe.

### La répartition de la contribution mobilière

Le Conseil d'Etat vient de prendre, en matière de contribution mobilière, une décision qui, d'après les statistiques mêmes de l'administration, intéresse plus de 24,000 communes.

On sait que le contingent de chaque commune est fixé par le conseil d'arrondissement, et qu'il doit être réparti entre tous les contribuables proportionnellement à la valeur locative de leur habitation. Or les circulaires administratives révèlent que dans la plupart des localités, la taxe mobilière est assise, non pas sur la valeur locative des habitations occupées par les contribuables, mais sur ce qu'on appelle leurs facultés présumées, c'est-à-dire leurs ressources apparentes ou leur fortune supposée.

La contribution mobilière se trouve ainsi transformée, jusqu'à un certain point, en une sorte d'impôt sur le revenu, sans l'intervention du législateur.

D'autre part, ce système peut aboutir au fait à l'arbitraire, puisque au lieu de prendre les facultés présumées pour simple correctif à l'insuffisance de la valeur locative comme signe de la richesse, les répartiteurs sont exposés à céder à la tentative d'en user comme d'un élément propre à dégrever les uns ou à surtaxer les autres.

La question vient d'être soumise au Conseil d'Etat par un contribuable de Dombont, qui, s'estimant victime de ce procédé, a adressé une demande en réduction.

Le Conseil d'Etat a donné raison à ce contribuable. En effet, pour qu'il y ait proportionnalité des charges dans une même commune, il faut que la contribution assignée à chacun soit avec le contingent total de la commune dans le même rapport que la valeur locative de son habitation avec la totalité des valeurs locatives imposables. S'il n'y a pas contestation sur la valeur locative, une simple opération arithmétique suffira pour apprécier la situation du contribuable. Celui-ci a donc été renvoyé devant le conseil de préfecture pour être statué sur sa réclamation, en prenant pour base de sa taxe mobilière la valeur locative des locaux servant à son habitation personnelle comparée à celle de la généralité des habitations de Dombont.

On voit qu'il suffit d'une seule réclamation dans une commune pour faire respecter la loi.

### MARCHÉ CENTRAL DE MARSEILLE

| | |
|---|---|
| Pommes de terre, 8 à 11 fr. les 100 k. | |
| Tomates, 15 à 20 fr. | id. |
| Haricots verts, 30 à 100 fr. | id. |
| Haricots rouges, 25 à 30 fr. | id. |
| Haricots jaunes, 25 à 30 fr. | id. |
| Pois, 20 à 45 fr. | id. |
| Pommes, 8 à 30 fr. | id. |
| Noix, 45 à 60 fr. | id. |
| Pêches, 20 à 45 fr. | id. |
| Châtaignes de la Lozère, 35 à 40 fr. | id. |
| Olives, 35 fr. | id. |
| Coings, 10 à 25 fr. | id. |
| Jujubes, 20 à 30 fr. | id. |
| Raisins de table, 25 à 40 fr. | id. |
| — ordinaires, 10 à 16 fr. | id. |
| Champignons Anglais, 60 à 120 fr. | id. |
| Citrons, 25 à 40 fr. le 1000. | |
| Grenades, 40 à 70 fr. | id. |

*Quais de Marseille*

Charbon du Var, 9.50 à 11 fr. les 100 k.
Charbon de Corse, 9 50 id.

*Bourse de Marseille*

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2; pains 5/6 en vrac, 35 50; cassé rangé en caisses de 50 k., 38.50

### Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées:

Leca Xavier, gendarme, 30 ans 3 mois 12 jours de services, 928 francs.

Olivardi François-Valentin, gendarme, 28 ans 10 mois 15 jours de services, 740 f.

Mannoni François Xavier, capitaine, 30 ans 7 mois 13 jours de services, 2.250 fr.

Claroussi, veuve Calisti, le mari capitaine, décédé titulaire d'une pension, 1.100 francs.

Franceschi, veuve Antonietti, le mari officier d'administration de 1re classe, décédé titulaire d'une pension, 1.100 francs.

Tramoni Marie, veuve Giovannoli, le mari matelot des douanes, 25 ans 1 mois 16 jours de services, 400 francs.

## Avis & Communications

SOCIÉTÉ DE SAINTE-DÉVOTE. — Les membres participants sont avisés que les 2 et 9 courant aura lieu la perception de 9 à 11 heures au bureau social qui est transféré 31, de Palais, 8, au fer au-dessus de l'Imprimerie Ollagnier.

SYNDICAT DES CORDONNIERS. — Les membres du syndicat des ouvriers cordonniers et partout étranent les ouvriers cordonniers de la Rue Droite, sont priés d'assister à la réunion, dimanche, 2 octobre, à 1 h. 1/2, dans le local du syndicat des pêcheurs, rue Bayeste, 3.

Prière d'être exact.

*Le Secrétaire*, P. MATTEI.

PRÉVOYANTS DE L'AVENIR. — La Recette municipale sera lieu, à la Mairie, le dimanche, 2 octobre, de 9 h. 30 à 11 heures du matin.

Les adhérents des mois passés qui n'ont pas encore retiré leur livret, sont priés de se présenter à la recette.

La recette de l'orphelinat des prévoyants de l'avenir pour l'année 1904 aura lieu aux mêmes heures.

SOCIETA D'ASSISTENZA PUBBLICA. — I membri di questa associazione sono pregati d'intervenire all'assemblea generale che avra luogo domani sera alle 8 et mezzo presso nel locale di sua residenza, boulevard Paoli, 38. I soci sono caldamente pregati di non mancare. — *Il Consiglio di Direzione.*

OUVRIERS CÉDRATIERS. — Les ouvriers cédratiers sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu samedi 1er du courant à 7 heures du soir au siège social, rue du Cap, 8.

### Le Miroir des Modes

*Le Miroir des Modes* pour le mois d'Octobre offre à ses lectrices une série d'articles fort intéressants. Le choix et la variété des sujets traités dans cet intéressant journal de modes en font un auxiliaire indispensable de la famille, tous peuvent y trouver plaisir ou profit. Pour la mère de famille, ce journal sera un guide sûr dans le choix de ses toilettes, un vade mecum qui répond aux multiples exigences de la vie journalière. Quelle femme ou fille aura le plus grand intérêt l'article si documenté intitulé « La Fontaine de Jouvence » ou les avis précieux fournis dans la « Vie Enfantine ». Le numéro publie la suite du captivant récit « Lettre d'une Voyageuse; » « nous ne dirons rien des illustrations, dues à la plume des meilleurs artistes. « Chasse et Autres » indique mille recettes d'un usage constant. Enfin, l'attachante et simple nouvelle « Poète, » prendra son Luth, est pleine d'un charme doux et captivant.

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques de 30 septembre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 15 5 à midi, + 18; à 7 heures du soir, + 17 5 Maxima, + 20°. Minima, + 13 5.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 761 mm. à midi, 761 mm. 6 heures du soir, 761 mm.

*Vent.* — Dans la matinée, calme.

Dans l'après-midi, S. faible.

*Etat du ciel*, orageux et nuageux.

*Pluviomètre*, à midi: 0 mm.

### Promotion

Nous avons appris avec plaisir la promotion de M. Severoni, officier d'administration de 1re classe, gestionnaire de l'hôpital militaire d'Oran, au grade d'officier d'administration principal.

M. Severoni compte de nombreuses campagnes; officier distingué, rompu avec toutes les difficultés de l'administration, il arrive, jeune encore, au sommet de la hiérarchie.

Nous adressons à notre concitoyen nos félicitations les plus sincères.

∴

### *Mois du Rosaire*

Les exercices du mois du Rosaire ont lieu, à Saint-Jean, tous les soirs, à 7 heures et demie.

Demain, fête de N.-D. Rosaire, communion générale à la messe de 7 heures.

∴

### *Le Temps*

Nous avons eu dans la matinée une forte averse, avec tonnerre et grêle, qui a beaucoup contrarié ceux qui terminaient leurs vendanges ou transportaient leur vin. La pluie n'a pas duré longtemps, mais elle a sensiblement abaissé la température.

La ville se repeuple, on rentre en masse de la campagne où il fait assez frais.

∴

### *Avis*

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

∴

### *A louer*

Villa à louer, rue de l'Hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

∴

### *Avis*

On demande tout de suite une bonne cuisinière. S'adresser au bureau du journal!

∴

### *Avis*

Le Cabinet du docteur J.-B. Agostini, 4, cours Sebastiani, sera ouvert à partir d'aujourd'hui premier octobre, de 2 à 5 heures.

∴

### *Avis*

On demande bonne servante robuste pour maison bourgeoise; doit faire pain, lessive et aider dans le ménage.

Prendre adresse au bureau du journal.

∴

### *Avis*

On demande un appartement de cinq ou six pièces aux environs du port et de l'avenue de la gare.

S'adresser au bureau du journal.

— On demande un appartement de sept à huit pièces.

S'adresser au bureau du journal.

∴

### *A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Combani, huissier, rue de la Miséricorde.

∴

### *A vendre*

Mobilier à vendre, 23, Boulevard Paoli, au 4e. On reçoit tous les jours de 1 heure à 4 heures.

∴

### *Avis*

Le Cabinet de dentiste de M. le docteur Vincenti, rue de l'Opéra, 1, est fermé jusqu'au 1er novembre prochain.

∴

### *Pharmacie Centrale*

Produits chimiques et pharmaceutiques des premières maisons de Paris, livrés seulement après examen et garantis absolument purs. Spécialités françaises et étrangères. Analyses médicales et industrielles.

Emulsions d'huile de foie de morues aux hypophosphites. Eminemment reconstituantes ces émulsions, grâce à leur goût agréable, sont acceptées par les estomacs les plus délicats.

M. Luigi, pharmacien de 1re classe, place Saint-Nicolas, Bastia.

*Bourse de Paris*

| | 29 sept. | 30 sept. |
|---|---|---|
| Rente 3 0/0 ancien | 97.70 | 97.75 |
| 3 0/0 nouveau | 98.60 | 98.55 |


## Agence Maritime de Transports
à prix réduits
POUR TOUTES DESTINATIONS

Formalités de douane. Avances sur marchandises. Billets de passage pour l'Amérique.

A. Padovani, rue du Cap, Bastia.

## Départ POUR MARSEILLE

Le steamer *Ville de Cannes*, capitaine Vallecalle, partira de Bastia directement pour Marseille, mardi soir, 4 octobre.

Pour fret et passages et autres renseignements s'adresser:

à Bastia, M. Eugène Orsini, 2, route du Cap.

à Marseille, M. H. Lainé, 18, rue de la République.

## PIANOS ET MUSIQUE
*Accords et Réparations*

Vente, Achat, Location, Echanges
Mandolines, Guitares
Accessoires de Musique
**Marius Blanc**

ex accordeur réparateur de pianos harmoniums de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 1.

En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. Blanc ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.


## AVIS

M. le Directeur de l'Usine à gaz demande des ouvriers pour débarquer le charbon du navire sur les quais, au prix de 4 francs par jour (9 heures de travail).

S'adresser à l'Usine à gaz, de 10 à 11 heures du matin, et de 4 à 5 heures du soir, au n° 11, du boulevard du Palais, au fer.


## Navigazione Generale Italiana
*Società riunite Florio e Rubattino*

Itinéraire des services postaux entre la Corse, l'Italie et la Sardaigne, à partir du 4 septembre 1904.

Départs de Livourne pour Bastia :
Le dimanche à 10 heures du matin.
Le jeudi à 11 heures du matin.

Départs de Bastia pour Livourne :
Le lundi à 9 heures du matin.
Le jeudi à 7 heures du matin.

Départs de Bastia pour Portotorres :
Le dimanche à 6 h. 30 du soir (touchant La Maddalena).
Le jeudi à 6 h. 30 du soir.

## POUR FAIRE DU BON VIN

Beaucoup de personnes désirant faire leur vin elles-mêmes, quelques-unes à ce sujet me parviennent utiles.

Il est essentiel pour avoir de bons résultats, de n'acheter que des raisins provenant de vignes ayant plusieurs années d'existence, bien exposées, plantées dans des terrains propices et dont le rendement soit connu. Il ne faut pas se fier aux apparences trompeuses. Bien des raisins ayant un bel aspect proviennent de vignes jeunes et donnent un vin faible qui ne se conserve pas. C'est pourquoi M. Orsini Biagini distribue de contenir ses clients vient de s'engager avec les meilleurs propriétaires de Vescovato, Alzaro, Talloue, Alesia et Ghisonaccia. Il est en mesure de fournir des raisins de premier choix, donnant des vins de 12 degrés au moins.

Au surplus, l'importance des achats qu'il vient de faire lui permet de livrer à des prix avantageux. Que ceux qui désirent faire leur vin, s'adressent à M. Biagini Orsini, 5, Avenue Carnot à Bastia, ils y trouveront sûrement leur profit.

Désirant ne livrer que des raisins tout à fait mûrs la vente ne commencera que vers le 15 septembre.


# Dépêches de Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## La grève de Marseille

### Les mesures d'ordre en prévision de la reprise du travail

On télégraphie de Marseille :

Toutes les troupes du 15e corps sont consignées; des ordres ont été donnés pour qu'elles soient prêtes au premier signal.

Il y a, en ce moment, à Marseille, plus de 1.000 gendarmes.

Dans les rues, on ne voit aucun soldat, ni gendarme, et presque pas d'agents.

On craint que la reprise du travail par une partie des grévistes n'amène des collisions, aussi les plus grandes précautions ont été prises pour prévenir tout désordre.

### Sur les quais

Marseille, 5 h. s.

Ce matin, 1.000 dockers ont été embauchés : ils travaillent sur les quais et les môles, ou l'activité est assez grande.

### Référendum des dockers à la Bourse du Travail

Marseille, 5 h. 30 s.

Les dockers ont tenu une assemblée générale à la bourse du travail.

Un référendum a eu lieu.

Il a repoussé la sentence arbitrale rendue par le président Magnan.

### Les délégués des Dockers A la Préfecture

Marseille, 6 h. 40 soir.

Les délégués des dockers ont été reçus par le Préfet.

Après avoir protesté contre la concentration extraordinaire de troupes à Marseille, ils lui ont fait connaître que le référendum des dockers repoussait la sentence arbitrale de M. le président Magnan, d'ailleurs déjà rejetée par l'assemblée générale.

Ils ont ajouté que les dockers étaient prêts à reprendre le travail dans les conditions du contrat de 1903, sans commentaires ni additions.

### Les Armateurs

Marseille, 7 h. 30 s.

Les armateurs sont décidés à ne pas accepter le contrat de 1903, sans commentaires ni additions. Ils savaient le piège et s'ils cédaient, ils seraient encore victimes d'une grève à bref délai.

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

## La Situation

D'après les derniers renseignements, reçus par le *Temps*, une partie des troupes de Kuroki aurait déjà fait son apparition au bord du Khouon-Ho, dans la région de Fouling; cette armée paraît par là précéder dans la direction de Moukden celles d'Oku et de Nodzu dont on signale la présence aux environs des mines de Yantai. Leurs emplacements accusent un transport du centre de gravité de la masse japonaise effectué vers l'Est dans l'intention évidente de faire de Bian-You-Pouza le point de départ de la marche générale vers le Khouan-Ho. Par là, les Japonais se donnent l'avantage d'aborder perpendiculairement l'obstacle, qu'ils n'auraient atteint qu'obliquement s'ils avaient suivi la route mandarine; ils menacent en même temps les Russes sur leur ligne de communication; ils évitent les nombreux petits cours d'eau qui auraient barré la marche et parmi lesquels le Chaho pouvait créer quelques difficultés; enfin, ils se donnent le moyen d'utiliser comme voies d'accès les vallées des affluents de gauche du Khoun-Ho, notamment celle qui débouche à Fouling.

Ces avantages sont compensés par l'inconvénient qu'il y a à transporter les lignes de communication des trois armées dans une région montagneuse et par la perte de temps qu'entraîne dans ces conditions l'organisation du service des ravitaillements. Ce retard tourne à l'avantage des Russes, en ce qu'il leur permet d'assurer les derniers débarquements du 6e corps de Sibérie. Ayant dans les mains ce nouveau renfort qui, joint au 1er corps, lui fournit quatre divisions de plus qu'il n'en avait à Liao-Yang, ce qui importe le plus au général Kourapatkine, ce n'est ni la valeur de la position ni l'époque où se livrera la nouvelle bataille, mais bien le fait de disposer désormais de tous ses moyens. A ce point de vue, chaque jour qui s'écoule rend plus honorable une grande bataille sous Moukden, en accroissant la nécessité morale où sera bientôt le général russe d'accepter cette nouvelle épreuve, ou peut-être de la provoquer.

∴

La seconde armée russe sera placée sous le commandement du général Gripenberg. Ce général a pour chef d'état-major le général Rousski qui est, dit-on, l'élève préféré du général Dragomiroff. Il est jeune, énergique et très estimé dans les milieux militaires. La seconde armée de Mandchourie aura des dépôts à Karbine, mais elle sera concentrée à l'est de Moukden. Elle comprendra tout premièrement le 6e corps Sibérien, sous les ordres du général Sobolef, déjà arrivé sur le théâtre de la guerre, le 8e corps d'armée, d'Odessa, actuellement mobilisé, dont quelques détachements sont partis pour l'Extrême-Orient, une partie du 5e corps Sibérien, également sur le théâtre de la guerre, la 68e division d'infanterie, de la circonscription de Kazan, soit environ, pour le début, 80.000 hommes, prélevés sur l'armée de Kouropatkine, laquelle sera ainsi réduite à 175 mille hommes.

L'armée de Gripenberg recevra des renforts au fur et à mesure des mobilisations partielles, de manière à être portée à environ cent cinquante mille hommes. Les nominations de ces jours derniers et le mode de constitution de la seconde armée de Mandchourie, sont interprétés, dans bien des milieux russes, non pas précisément comme un blâme à l'adresse du général Kouropatkine, mais comme une diminution de son influence. Le général Gripenberg et son chef d'état-major appartiennent au groupe des amis et des élèves de Dragomirof qui, ainsi qu'on le sait déjà, est peu sympathique au général Kouropatkine. On parle même à Saint-Pétersbourg de la nomination de Dragomirof comme chef suprême des armées russes en Mandchourie, mais ce bruit paraît peu vraisemblable étant donné le grand âge du célèbre homme de guerre.

## PORT ARTHUR

### Assaut général du 20 au 26 septembre

Saint Pétersbourg, 30 sept., 7 h. s.

Le correspondant du *Novoie Vremia* télégraphie de Moukden à son journal :

« D'après des nouvelles parvenues de Port-Arthur, les positions russes ont subi du 20 au 26 septembre un assaut général.

« Les Japonais n'ont pu se maintenir sur leurs positions acquises d'où ils ont été repoussés avec des pertes énormes. »

Cette dépêche n'a pas été confirmée à l'Etat-Major général russe.

### Positions prises prises et évacuées par les Japonais

Londres, 30 sept.

Le *Morning Post*, publie le télégramme suivant que lui adresse son correspondant à Chefou :

« Des réfugiés ayant quitté Port-Arthur le 27 septembre, confirment que les troupes japonaises étaient parvenues à pénétrer au cœur des positions russes en s'emparant de deux forts.

« Dès qu'ils les eurent occupés le feu très meurtrier des forts environnants obligea les Japonais à évacuer leurs positions.

« Les Russes réoccupèrent les forts qu'ils avaient perdus. »

### Sortie de la flotte de Port-Arthur

Paris, 30 sept.

Le correspondant du *Petit Parisien* à Moukden télégraphie :

« La flotte de Port-Arthur a fait une nouvelle sortie, mais presque immédiatement entourée de navires japonais, elle a dû rentrer au port, après avoir subi des dommages importants. »

## Un fort russe qui saute

### 6.000 Japonais détruits par une mine

Londres, 30 sept.

Le correspondant du *Morning Post* à Shanghaï télégraphie à son journal :

« Une information de source allemande annonce que les Japonais ayant occupé un fort miné aux environs de Port-Arthur, les Russes firent sauter ce fort au moyen de fils électriques.

« L'explosion qui se produisit a été formidable. Tous ceux qui se trouvaient dans les tranchées ont été ensevelis.

« De nombreux cadavres et des débris de toutes sortes ont été projetés à une grande distance.

« D'après ce qu'on a pu évaluer, 6 000 Japonais ont péri. »

### Pertes japonaises dans le siège

Londres, 30 sept.

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Sanghaï télégraphie :

« Le nombre des Japonais tués ou blessés autour de Port-Arthur depuis le commencement du siège, dépasse 30.000 hommes. »

### Chute prochaine *de la place*

### La situation des Russes serait désespérée

Londres, 30 sept.

On télégraphie de Che-Fou au *Daily Mail* :

« On dit que les Japonais sont en possession de toutes les fortifications principales de Port-Arthur.

« Tous les recoins de la place sont fouillés par les canons japonais; la ville est complètement dévastée. Les Japonais se sont emparés des réserves d'eau.

« La garnison considérablement affaiblie n'est plus en état de résister longtemps.

« La situation des Russes semble désespérée.

« Les troupes japonaises sont harrassées de fatigue, mais le dénouement ne tardera pas. »

Cette dépêche de source chinoise paraît très fantaisiste.

### Le capitaine de Caverville AURAIT QUITTÉ PORT-ARTHUR

Paris 30 sept.

Le frère du lieutenant de vaisseau de Caverville, attaché militaire français à Port-Arthur, a déclaré, à un rédacteur de la *Patrie*, que l'ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg, a communiqué des renseignements reçus de source autorisée lui annonçant que M. de Caverville a quitté Port Arthur le 17 août avec l'équipage d'une jonque qui essaya de forcer le blocus.

« Mon frère, ajoute M. de Caverville, n'a plus été revu depuis, à Port-Arthur, et s'il est encore vivant il importe pour avoir quelque chance de succès, que les recherches soient faites hors de cette ville. »

## MANDCHOURIE

### La prochaine bataille devant Moukden

Paris, 30 sept.

Le *Petit Parisien* reçoit de Saint-Pétersbourg une dépêche disant que la bataille probable dans la région de Moukden ne pourra pas avoir lieu avant une semaine.

### Rappel de l'amiral Alexeieff

Paris, 30 sept.

D'après un télégramme de Saint-Pétersbourg au *Matin*, l'amiral Alexieff aurait été rappelé et partira dans quelques jours.

## AU JAPON

### L'appel des conscrits est anticipé

Londres, 30 sept.

On télégraphie de Shanghaï au *Daily Telegraph* :

« Le gouvernement japonais a ordonné l'appel des conscrits par anticipation.

Il a également prolongé le temps de service de certaines catégories de réservistes ce que lui permet de conserver sous les armes 40.000 hommes de troupes exercées.

## AUDACIEUX VOL dans un train

*Le wagon postier du train express de Paris au Hâvre cambriolé. — La correspondance pour les Etats-Unis enlevée. — Les auteurs du vol sont inconnus.*

Paris, 6 h. s.

Un vol des plus audacieux a été commis la nuit dernière dans le train express de Paris au Hâvre.

Des malfaiteurs, restés inconnus, se sont introduits dans le wagon postier du train contenant les sacs de dépêches.

Profitant de ce qu'aucun employé ne se trouvait à l'intérieur du wagon, les voleurs emportèrent de toute la correspondance pour les Etats-Unis qui devait être transportée par le courrier direct du Hâvre à New-York.

Peu de temps après, les agents convoyeurs, se sont aperçus du vol audacieux dont ils venaient d'être victimes; ils ont aussitôt donné l'alarme.

Le vol est très considérable vu l'importance des valeurs sous plis chargés et en mandats postes qui se trouvaient dans la correspondance à destination des Etats-Unis.

Une enquête a été ordonnée par l'administration des postes et la Cie des chemins de fer de l'Ouest. La responsabilité des agents convoyeurs semble complètement engagée.

Aucun indice n'a encore pu mettre la justice sur la trace des auteurs du vol.

### Interpellation Millevoye

Paris, 30 sept.

M. Millevoye, député, a informé le général André, ministre de la guerre, qu'il l'interpellerait sur les mesures qu'il compte prendre pour mettre un terme aux pratiques administratives de délation dans l'armée.

## ARRIVÉE DE M. LOUBET à Paris

Le président de la République, Mme Loubet et leur jeune fils, dont l'état de santé est très satisfaisant, sont arrivés ce matin à Paris.

Ils ont été reçus par les ministres présents à Paris et le personnel de la présidence.

## LA RUSSIE et le Traité Anglo-Thibetain

Paris, 30 sept.

On télégraphie de Saint-Pétersbourg au *Matin* :

Les journaux russes considèrent comme nul le traité anglo-thibétain qui se trouve en contradiction avec les déclarations au Parlement anglais et avec l'accord intervenu en 1903, portant que l'Angleterre ne modifiera pas la situation politique du Thibet.

## FIANÇAILLES ROYALES

Paris, 30 sept.

On télégraphie de Berlin que très prochainement auront lieu les fiançailles du roi d'Espagne avec la duchesse Marie-Antoinette de Merklembourg-Schwerin.


**AVIS DE DÉCÈS**

Les membres de la Société des anciens sous-officiers et assimilés sont priés d'assister aux obsèques de leur regretté camarade Antoni, qui auront lieu samedi, 1er octobre, à 1 heure de relevée.

Réunion au domicile mortuaire, rue Napoléon, 6.

## TRANSPORTS DIRECTS
entre Bastia et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE ANVERS, HAMBOURG et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à M. ARTHUR C. SOUTHWELL Bastia

## CHOCOLAT MENIER

## CAISSE PATERNELLE

Compagnie anonyme d'assurances sur la Vie
Fondée en 1841
Placée sous le contrôle de l'Etat
Siège social à Paris, 4, rue Méaux

Affaires souscrites depuis l'origine de la Cie :
**740 Millions**
Paiements faits aux assurés
**310 Millions**

Assurances de capitaux payables au décès de l'assuré ou à lui-même s'il survit à une époque déterminée.
Assurances dotales
**Rentes Viagères**
Achats
de Nues-propriétés et Usufruits
(Combinaisons spéciales à la Cie)

Pour tous renseignements s'adresser à M. Louis DANESI, agent général à Bastia, Bd Paoli, 16.

# MONTECATINI SUR MER

**Etablissement des Eaux « Della Salute »**

**à LIVOURNE**

Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.

Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'Iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.

L'efficacité et la réputation de ces Eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été inauguré dans le courant de l'été de cette année. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.

L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.

*Directeur général technique*

**M. le prof. commandeur G. QUERIOLO**

Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise

Sous-Directeur, **M. le prof. chev. Jacques Lumbroso,** de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le **docteur Darius Boccardo,** de la Clinique de l'Université royale de Pise.

# Savon le Bienfaiteur

**M. PATARIN**

Fabricant-Inventeur, rue de la Gare, Bastia (Corse)

Ce produit hygiénique et bienfaisant a pour propriété d'enlever rapidement toutes sortes de taches de graisse ou autres, qui peuvent détériorer les vêtements de toute nature, chapeaux et autres objets. Il a également la propriété de soulager radicalement les douleurs, les engorgements, d'adoucir les nerfs et d'entretenir la peau, de donner de la garantie contre les gerçures, crevasses et durillons aux pieds et aux mains.

Chacun peut s'en rendre compte de soi-même.

Ce savon à la portée de tout le monde se vend dans toute la France aux prix minimes de 5, 10 et 15 centimes le morceau, la douzaine se vend : 0 fr. 60, 1 fr. 15 et 1 fr. 75.

Pour la Corse, la France et l'Algérie, pris par douzaine, franco contre timbres-poste ou mandat.

Les expéditions seront faites par premier courrier, adresser les demandes à M. PATARIN, fabricant, Bastia (Corse).

P. S. — Des dépositaires sont demandés, forte remise.

Le savon « Le Bienfaiteur » se compose de ce qui suit : Savon de 1re qualité fondu avec de la saponaire, du fiel de bœuf, du panama, de la benzine, de l'ammoniaque et autres substances sans danger.

**Mode d'Emploi**

Pour enlever les Taches : Frotter à sec, mettre un morceau de drap sous la tache et brosser à l'eau froide, la tache aura disparu à l'instant.

Pour les Douleurs : Faire fondre le savon à l'eau tiède, frotter fort avec de la flanelle, on est soulagé à l'instant.

Pour l'entretien de la Peau : Tremper le savon dans l'eau froide, frotter la peau et l'essuyer ensuite.

ANCIEN CABINET PRADÈNE

**PIERRE SABATÉ**

**Chirurgien-Dentiste du Lycée**

**SUCCESSEUR**

**DENTS & DENTIERS**

**(Systèmes perfectionnés)**

OBTURATION

& EXTRACTION DES DENTS

**sans douleur**

***Bd Paoli, 15, au 1er***

***Maison Benedetti***

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières antidites à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

L'un des rédacteurs, gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

# HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI

***Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia***

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

*Banquets — Noces — Festins*

Restauration à des prix modérés

# SAVONNERIE Insulaire

**Toga près Bastia**

MM. DESBARRES et Cie ont l'honneur de prévenir Messieurs les négociants de la Corse qu'ils viennent d'ouvrir une importante fabrique de savons (enclavée S-savonnerie Venturini) sise à Toga, près Bastia.

On trouvera chez eux toutes les qualités de savons à des prix très réduits malgré la supériorité de leur fabrication.

La « Savonnerie Insulaire » prévient également Messieurs les propriétaires d'huiles de ressences et fonds de pipes qu'ils sont acheteurs de toute quantité à Toga.

## Avis Important

La Maison L.-N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un fort chargement de sucre cristallisé qui sera mis en vente à partir de ce jour.

## Livrets-Chaix

MM. les Voyageurs peuvent se procurer à la Librairie CHAIX, 20, rue Bergère, Paris, dans les gares et les librairies les Recueils suivants, publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis cinquante ans, avec le concours des Compagnies :

| | |
|---|---|
| *L'Indicateur Chaix* (paraissant toutes les semaines) avec cartes. . . . | 1 fr. |
| *Livret-Chaix continental* (m-nuel) : | |
| 1re vol., réseaux français, avec huit cartes . . . . . | 1.50 |
| 2e vol., services étrangers, avec carte coloriée . . . . . | 3.00 |
| *Livret-Chaix spécial des chemins de fer de la Suisse* (mensuel) avec carte. | 0.50 |
| *Livret-Chaix spécial des chemins de fer de la Suisse* (mensuel) avec carte. | 0.50 |
| *Livret-Chaix des Voyages en voitures* de chaque réseau avec cartes, plans et gravures. . . . . | 0.30 |
| Celui du réseau P.-L.-M. . . | 0.50 |
| *Livret de l'Algérie et de la Tunisie* (mensuel) avec carte coloriée. . | 0.50 |
| *Livret spécial des Environs de Paris* (mensuel) avec sept cartes . . | 0.40 |
| *Livret de la Banlieue* avec cartes — Ouest . . . | 0.15 |
| — Orléans et Lyon | 0.15 |
| — Nord. . . . . | 0.15 |
| — Est . . . . . | C 15 |
| *Livret des Bus de Paris* (Omnibus, Tramways et Théâtres) avec plan de Paris et plans numérotés des théâtres . . . . . | 2 00 |

# LE MONITEUR DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

**20 PAGES** GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :

PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX D'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS

QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 16 francs

EDITION I : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 1er, 2e et 4e N°s.

3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs

ADEL GOUHAUD, Editeur, 7, r. du 4-Septembre

# Les Illustrations de la Cors

PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1879).

*Sur papier de Chine, format 80×57* . . . 6
*Sur papier blanc.* — — . . . . 5

## HOMMES CÉLÈBRES

Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.

*Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque.* 2

**Ste Dévote, Patronne de la Corse**

(Salon de 1879).

*Sur papier de Chine, format 65×50* . . . 5
*Sur papier Chine, format 40×30* (Réduction). 2

## EN VENTE :

A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. D... PERETTI, Libraire.

*BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire

**Indispensable en Campagne**

L'ALMANACH DE LA GAZETTE DU VILLAGE

# Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

# MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

# FERS A PLANCHER

*Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, T'il de fer, Fonces artificielles.*

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

*Appareils Sanitaires*

**Charles CLÉMENT & Cie**

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

# HOMMAGE AU QUINQUINA MATTEI

Les plaintes des humains montaient jusqu'au Seigneur,
« Pourquoi nous infliger la Fièvre, la Douleur,
« Le Choléra, la Grippe et mille maux encore ?
« Réponds-nous donc, Seigneur, que notre cœur adore.
« Je vous prends en pitié, répondit le Très-Haut,
« Je vous mande l'Elu pour vous venir en aide,
« En créant de vos maux l'universel remède. »
Et l'Elu du Seigneur, MATTEI, dit un mot :
QUINQUINA. La Douleur, le Choléra, les Fièvres,
Et les jours de diète et les nuits sans sommeil,
Devant le Vin du Cap Corse, rose et vermeil
Disparurent, laissant le rire sur les lèvres,
Le bonheur dans les yeux, dans les cœurs le soleil.

# MAISON L.-N. MATTEI et Cie

***Produits Recommandés***

**La délicieuse**

LIQUEUR

# CÉDRATINE

**digestive et rafraîchissante**

**L'inimitable**

# VIN DU CAP-CORSE

# AU QUINQUINA

**Apéritif tonique et fortifiant**

**SE MÉFIER DES IMITATIONS**



29e ANNÉE — DIMANCHE, 2 OCTOBRE 1904 — N° 231

00478

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 3 m. | 6 mois | 1 an | |
|---|---|---|---|---|
| CORSE..... | 3 fr. | 10 fr. | 5 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus. |
| AUTRES DÉPART. | 22 » | 12 » | 6 » | |

*On ne répond pas des manuscrits déposés.*


## LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : N. D. du Rosaire.

Soleil : (Lever astronomique)
Levé, 5 h. 33 m. — Couché, 5 h. 09 m.
Lune Nouv. le 8 — Premier quar., le 15.
Fête de demain : Saint Candide.

*1er OCTOBRE*

## Les Curiosités de la Semaine

Roman d'amour. Il est actuel de rappeler le roman d'amour qu'a vécu Herbert de Bismarck : la princesse Elisabeth de Carolath Beuthen, la sœur de la princesse Hatzfeldt, très malheureuse en ménage, s'était éprise d'Herbert, qui l'enleva ; mais à son retour d'Italie, il se heurta à l'opposition intransigeante de son père lorsqu'il parla de l'épouser. Ils se quittèrent alors et Herbert épousa la comtesse Hoyos. La princesse de Carolath vit encore, mais elle est partiellement paralysée. Elle habite Venise et, malgré ses 65 ans, son physique est demeuré fort agréable. On rapporte que la comtesse Marguerite Hoyos, devenue la femme d'Herbert, découvrit un jour dans un coin une photographie de la princesse Elisabeth et la fit accrocher dans sa propre chambre où chacun pouvait la voir. Rare exemple de générosité féminine.

Contes dorés. M. Clearke se fait bâtir, dans la cinquième avenue, à New York, un palais qui dépassera en magnificence tout ce qu'on a vu jusqu'ici aux Etats-Unis ; il ne coûtera pas moins de vingt-cinq millions. — Miss Pauline Astor est fiancée au capitaine de la garde de corps Spencer Clay ; la dot de miss Pauline Astor est évaluée à vingt millions de livres, soit un demi milliard. — M. Claus Spreckels vient de donner *trois cent soixante-quinze* mille francs à sa fille... pour meubler son boudoir. — Mme Thomas Watson se fait aménager une salle de bains dont les baignoires sont en argent massif, avec des robinets en or ciselé ; coût, deux millions de francs. — Mme Célia Wallace porte, à Chicago, une robe d'une valeur de deux cent mille francs. La liste peut se prolonger encore. — Il y a aussi, à New York et à Chicago, une moyenne quotidienne de vingt suicides causés par la misère.

La danse du ventre contre le mal de mer. Un docteur, M. Widmann, médecin sanitaire maritime, vient de faire connaître qu'il a trouvé un moyen infaillible de jugaler le mal de mer, dès ses premières atteintes. Ce procédé consiste à imprimer aux organes abdominaux une sorte de « danse du ventre », en procédant comme suit : Dès qu'on ressent les premiers vertiges symptomatiques, se mettre debout, les pieds à environ 90 centimètres l'un de l'autre, parallèlement à deux appuis fixes, par exemple deux trinqles distantes l'une de l'autre de 40 centimètres environ et qu'on saisit solidement de chaque main, à hauteur des épaules. Etant ainsi installé dans une position relativement stable, imprimer à l'abdomen des mouvements alternatifs d'arrière en avant, et d'avant en arrière, d'une vitesse et d'une amplitude d'abord excessivement restreintes, on, si on préfère, de droite à gauche, puis de gauche à droite, de façon à produire un massage ininterrompu, aussi lent que doux, des masses abdominales.

L'auteur rapporte que des passagers embarqués à bord de l'*Oasis* ont pu, en procédant comme il est dit, faire avorter totalement, en quelques minutes, le mal de mer dont ils commençaient à éprouver les premiers symptômes. Avis aux amateurs.

Un auteur fécond. A Boston vient de mourir, à l'âge de soixante-quatre ans, le colonel Prentiss Ingraham, qui détient le record de la production littéraire. Prentiss Ingraham a commencé à écrire en 1873, à l'âge de trente-trois ans, et a produit depuis lors sept cent sept romans contenant une moyenne de soixante-cinq mille mots !

*En une année*, dit le *Boston Evening Transcript*, Prentiss Ingraham a écrit cinquante-deux romans, soit un roman par semaine. A un moment donné, il travaillait simultanément à cinq livres : une histoire d'amour, un conte maritime, un roman criminel et deux romans d'aventures. En quatre jours et quatre nuits, il a fourni « sur commande » un roman feuilleton de douze mille lignes : c'est là le maximum de production de ce « pondeur de copie », dont le bagage littéraire (?) laissera rêveurs les meilleurs ouvriers du monde entier.

Il est vraiment heureux que Prentiss Ingraham n'ait commencé à *écrire qu'à l'âge de trente-trois ans.*

Saviez vous que Port-Arthur — qui continue à jouir, dans les journaux, de la grande vedette — a fait il être français ? Le *Moniteur de la Flotte* rappelle qu'en 1884, au moment où la France voulait saisir un gage en Chine, l'amiral Courbet avait songé à faire de Port-Arthur une excellente base navale. Ses vues ne prévalurent point, et ce fut Ké-Lung que nos marins occupèrent, après des négociations laborieuses entre Courbet et le gouvernement français. Port-Arthur français, c'était peut être la guerre russo-japonaise évitée — ou peut-être remplacée par une guerre franco-japonaise.

A quoi tiennent les grands événements historiques !

Buveurs de vin. Chaque Parisien boit annuellement, en moyenne, 217 litres de vin. Or, la consommation ordinaire, par habitant, est de 276 litres à Nice, de 265 à Saint-Etienne, de 252 à Boulogne, de 244 à Saint-Ouen, de 239 à Toulouse, de 234 à Saint-Denis, de 230 à Cl-chy, de 226 à Clermont-Ferrand, de 218 à Grenoble, de 217 à Angoulême et à Bordeaux, etc. Bref, Paris vient dans les derniers rangs.

La différence est plus considérable encore pour l'alcool. Chaque Parisien consomme 8 litres d'alcool par an. Au Havre on en consomme 17, à Nantes 16, à Cherbourg 15, à Boulogne-sur-Mer 14, à Caen 13, à Amiens 12, à Brest et au Mans 11, à Calais, à Lorient et à Rennes 10, à Versailles, à Dunkerque et à Toulon, 9, etc. Il faut donc faire amende honorable envers les Parisiens : leur sobriété est exemplaire.

Et Lyon, camarades ? Cette statistique étant de source parisienne, Lyon n'est pas cité, naturellement.

PIPELET.

## Larmes

Perles de cristal lumineux
Dont les yeux
Sont l'écrin d'or pâle et de rêve,
Vous tombez, parmi les sanglots,
Vrais grelots
Comme des embruns sur la grève.

En vous dansent les tourbillons
Des rayons
Teints aux feux des vives prunelles,
Car vous naissez de nos douleurs :
Vos lueurs
Ont de sinistres étincelles.

Vous êtes filles des ruisseaux,
Blanches eaux,
Qui pleurent sur les mousses vertes ;
Mais leurs ondes ont goût de miel
Et le fiel
Est le flot qui vous a couvertes !

Aux cils d'or ou de noir velours,
Beaux atours,
Vous faites des colliers limpides
Dont les gemmes ont des frissons,
Des chansons
Et leurs bruissements timides.

Quels doigts pourront vous enchasser
Vous tresser
Les guirlandes aux fleurs d'opales,
Dont vous serez les fruits vermeils,
Les soleils
Et les lumières virginales !

Je veux, d'un orfèvre inconnu,
Attendu,
Ces diamants sur ma couronne,
Mais je veux son sourire, aussi,
Attendri,
Pour que chaque perle en rayonne !

REDIVIVA.

## SENSATIONS AUTOMNALES

Le vent fait rage, le ciel est sombre et le soleil bien pâle, c'est l'automne dans toute sa mélancolique poésie ; l'automne avec ses harmonies tristes et douces ; bruit de feuilles mortes, bêlements de chèvres effarées, complainte du ruisseau, roulades enrouées du rossignol.

Oui, c'est l'automne ! quels suaves parfums ! résédas, lys, roses, héliotrope, branches sèches, exhalant une senteur vanillée : l'automne partout.

Ce matin, j'ai senti, dans la solitude de ma chambre, un frisson douloureux me glacer jusqu'aux moelles. Etait ce de ne plus voir, autour de moi, les rais de soleil des anciens jours ; était ce de trouver mortes en leurs vases et toutes fanées et jaunies déjà, les roses cueillies la veille ?

Etait-ce d'entendre au long de la rue la valse des feuilles sèches et les soupirs du vent ? Un peu de tout cela, peut-être.

Un peu de tristesse instinctive à la pensée des enchantements disparus, des claires journées trop tôt finies ; un peu de lassitude en songeant à l'automne qui commence si mortellement sombre, et à l'interminable hiver qui viendra, avec ses horizons ternes, la désespérance de ses paysages neigeux, ses aurores sans soleil et ses nuits sans étoiles.

Il commence à pleuvoir, le ciel est gris comme une auberge de village où les laboureurs se querellent dans l'épaisse fumée des pipes, et dans le brouillard opaque qui étouffe les bruits de la terre, l'avenue déserte, avec ses arbres qui secouent tristement leur cime, on dirait des personnes éplorées, se tordant de douleur, s'inclinant les unes vers les autres avec des sanglots déchirants, à l'air d'une nécropole où grelottent des fantômes.

Et de voir cette haie grasse qui vous éclaboussa jusqu'au cœur, on se souvient davantage, avec des regrets infinis, des après-midi du printemps où on s'en allait, par les chemins, dans la poussière toute blonde, en quête de fleurs et de fauvettes.

Ces jours ont vécu : les fleurs se meurent, les oiseaux se sont envolés comme s'envolent les feuilles. Il commence à faire froid, un froid humide qui paralyse. Le vent souffle de plus en plus, les branches des arbres volent en éclats, les feuilles jonchent le sol, celles qui demeurent attachées paraissent de folles furies se débattant, se lamentant.

Quel orchestre ! quelle houle ! quelle vague verte : c'est tristement délicieux. Bruyante et effrayante berceuse, le poète l'oute à ces sons rauques : voix de terrible colère, grondements sourds, menaçants défis, cris de révolte, plaintes discrètement étouffées, sanglots oppressés.

Oh ! cette symphonie du vent destructeur !

Et de voir tous ces débris de bois, ces feuilles amoncelées, l'âme s'emplit de douce mélancolie : image frappante des


POUR LES SOINS DE LA PEAU rien n'est meilleur que l'emploi régulier et quotidien de la CRÈME SIMON POUDRE SAVON SIMON

MÉDAILLE d'OR, Paris


9 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

par CHARLES DE BERNARD

II

UN TRIBUNAL DE PREMIÈRE INSTANCE

Depuis la révolution de juillet il ne portait plus la croix de Saint-Louis, mutilée, disait-il, par la suppression des fleurs de lis, et il s'abstenait d'aller aux élections sous le prétexte qu'on serment est un serment ; à l'exclusion de tout autre journal, il était abonné à la « Gazette de France » et au « Charivari ». Enfin, pour achever d'un seul trait l'esquisse de son caractère, en 1799 il avait fait le voyage de Coblentz, en 1815 celui de Gand, en 1830 celui d'Holy-Road.

Lorsque Duelandes entra dans le salon tendu de tapisseries à personnages et décoré de quelques tableaux réputés flamands où se tenait habituellement le vieux gentilhomme, celui-ci était assis au coin d'un feu pétillant devant lequel sur une petite table de marqueterie, se trouvait étalé un échiquier déjà garni de ses pièces.

— Vous voyez que je vous attendais, dit M. de Loiselay en posant sur la cheminée un volume des « Mémoires de Casanova » dont il venait de commencer avec intérêt la lecture ragaillardissante.

— Ah ça ! que m'a-t-on appris ? Vous êtes brouillé avec votre président ?

— Oui et non, répondit le substitut en s'essuyant. Je ne lui veux aucun mal : mais lui n'en pourrait pas dire autant de moi.

— Qu'a-t-il à vous reprocher ?

— Le mauvais goût que j'ai témoigné en ne tombant pas éperdument amoureux de mademoiselle sa fille.

— Vous auriez mérité d'être destitué si vous l'aviez fait, dit en riant M. de Loiselay ; elle est furieusement laide la petite Boscherin, et sans en avoir le droit ; car qu'aura-t-elle de fortune ? quatre-vingt mille francs, cent mille tout au plus : avec cela il faut être jolie sous peine de célibat forcé. Il n'est pas facile aujourd'hui de marier ses filles. J'en sais quelque chose, moi qui vous parle. Isaure, ma fille unique, à qui reviendront un jour, le plus tard possible, vingt-trois bonnes mille livres de rente, les trois quarts en fonds de terre, Isaure ne s'est mariée qu'à vingt-sept ans ! et à qui ? à M. Pinard ! homme sans crédit, conseiller d'Etat, et en passe de devenir ministre, tout ce que vous voudrez ; mais, M. Pinard, après tout ! Cela veut dire que les prétentions de M. le président me semblent un peu exagérées. Sans compliment, vous pouvez aspirer à quelque chose d'un peu mieux que mademoiselle Boscherin.

— Puisque vous avez la bonté de penser ainsi, dit Duelandes, j'oserai vous avouer que je suis de votre avis.

— D'ailleurs, qui vous presse de vous marier ? reprit le vieil émigré ; vous avez dix ans devant vous avant d'être obligé d'y songer sérieusement. D'ici là, faites votre chemin ; troquez la robe noire contre la robe rouge ; devenez avocat général, procureur général.

— Garde des sceaux, interrompit le substitut en riant.

— Ne vous en avisez pas, reprit M. de Loiselay, qui sourit à son tour ; vous iriez sur les brisées de mon illustre gendre, M. Pinard ; et s'il savait que je vous ai encouragé à lui faire concurrence, il ne me le pardonnerait pas.

— Monsieur, dit Duelandes après un instant de silence, l'intérêt que vous m'avez toujours témoigné m'engage à vous faire ma confession tout entière.

— Je vous écoute, mon cher Duelandes, répondit M. de Loiselay avec la bienveillance qu'inspire presque toujours à un vieillard la confiance d'un jeune homme.

— J'ai de l'ambition, reprit le substitut d'un air un peu appris.

— « Absolvo te ». Jusqu'ici le péché n'est que véniel. A votre âge, j'aurais probablement dit : J'ai de l'amour. Mais la jeunesse d'aujourd'hui ne ressemble guère à celle de mon temps. Vous êtes donc ambitieux. Après ?

— Qui veut la fin veut les moyens. Avec de l'ambition, que puis je faire ici ? Mourir d'une consomption morale plus cruelle que le dépérissement physique ; je me sens réellement malade, et j'ai envie de chercher à me guérir.

— Allez à Paris, dit M. de Loiselay avec un accent bref.

— J'y songeais, répliqua Duelandes en parodiant le naïve réponse que fit à la reine de France le vieux chevalier de la croisade.

— Qui vous retient ?

— D'abord, je n'ai pas d'argent comptant, et il m'en faudrait beaucoup.

— J'ai vingt mille francs disponibles chez mon notaire ; ils sont à vos ordres.

— Mille remerciements ; je n'attendais pas moins de votre obligeance... Je vous donnerai hypothèque sur mon domaine de Charnière.

— Non, point d'hypothèque ; cela vous occasionnerait des frais inutiles. Entre honnêtes gens, un billet suffit ; et même si je parle de billet, c'est que tout le monde est mortel, et qu'il est bon d'avoir toujours ses affaires en règle.

— C'est que vingt mille francs sont une somme bien plus considérable que celle dont j'aurais besoin, observa le substitut.

Par délicatesse de gentilhomme, peut-être aussi parce qu'il connaissait la solvabilité de Duelandes, M. de Loiselay avait refusé la caution hypothécaire qui lui était offerte ; mais il ne se souciait pas de marcher l'argent qu'il désirait placer.

(A suivre).

l'illusion de la vie. Une possession désirée, le bonheur enfin réalisé, un rayon les mûrit, la brûle : bien les caresse, l'impétueux ouragan les emporte : illusions ensoleillées de jeunesse, qu'êtes vous devenues ? Pauvres feuilles ! Pauvres cœurs !

Néant que nous sommes, stone dans l'immensité.

IVANE.

## Dernières Nouvelles

2 octobre 1870. — Le sénat génois envoie au lieutenant d'Algajola l'ordre de n'exiger dorénavant des habitants de la Balagne que cinq cents mesures de graines et de les payer au prix courant.

On sait que par un édit antérieur la Balagne devait envoyer une certaine quantité de vin, d'huile et de grains, à Calvi et à Algajola, pour alimenter ces places qui étaient dépourvues de denrées ; que les Génois exigeaient le plus de produits possibles pour amener des dépréciations de prix, dont ils profitaient, et que le sénat génois avait été saisi d'une réclamation contre ce trafic ruineux pour la Balagne. Ce fut à la suite de ces réclamations que Gênes donna l'ordre en question.

## MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

*Programme du 2 oct à 3 h.*

| | |
|---|---|
| 1. Isabelle, | Parch. |
| 2. La Mascotte, | Audran. |
| 3. Menuet Maintenon, | F. Thomé. |
| 4. Patrie, | Paladilhe. |
| 5. La jeune Mariée, | Meurgey. |

*Le Sous-Chef de Musique,* A. FOURNIER.

## Bulletin Financier

Paris, le 27 septembre 1904.

Les réalisations, qui semblaient terminées hier, ont recommencé aujourd'hui et après un début ferme, la tendance s'est de nouveau généralement alourdie. Notre 3 0/0 a reculé de 97,95 à 97,80. Les fonds étrangers sont également affectés à des degrés différents, au 5 0/0 l'Extérieure et le Turc. Les fonds russes n'éprouvent que des oscillations insignifiantes.

Les grandes Sociétés de Crédit conservent leur bonne tenue. Le Crédit Lyonnais cote 1431, le Crédit Foncier termine à 760, la Comptoir d'Escompte à 691 et la Société Générale à 631.

Sauf le Suez, les valeurs industrielles et de transport sont plus lourdes. Les valeurs russes accentuent leur mouvement de réaction. Mines d'or craquo sans variations.

Chemins français mous.

## Gazette Ajaccienne

### Rentrée des classes

Notre ville qui avait été jusqu'ici tranquille et morne semble se réveiller d'une torpeur coutumière. Des personnes, pour la plupart des écoliers et des écolières, affluent en grand nombre. Tous vont, viennent d'un air affairé et inquiet, de peur peut-être de n'être admis à suivre les cours de telle ou telle autre école...

Mais il ne faudrait pas dire que ces collégiens et écolières sont les seuls qui animent nos rues. Non, des visages connus, frais et roses, retour de villégiature, nous reviennent, et eux aussi contribuent à donner un cachet particulier d'animation à nos boulevards.

### Au Port

Vendredi est arrivé le voilier « Marie-Jeromine, venant de Marseille avec des marchandises diverses.


LA METHODE ELEMENTAIRE

*d'Orthographe usuelle*

*de M. le professeur Cecculdi, à Bastia.*

L'orthographe est une des grosses difficultés de la langue française pour les jeunes Français eux-mêmes.

En français, le même son est loin de s'écrire toujours de la même manière, et beaucoup de lettres, nécessaires pour une orthographe correcte, ne sont pas du tout prononcées.

Quelques enfants, doués à un très haut degré de la mémoire visuelle, réussissent vite à écrire sans fautes sous la dictée. Au bout de quelque temps donné à la lecture, ils ont rencontré tous les mots d'un usage courant ; ces mots reparaissent à leur imagination sous leur forme écrite ; quand on les prononce devant eux, ils les voient ; ils n'ont donc point de peine à écrire correctement.

Mais beaucoup d'enfants n'ont pas cette facilité. Ce sont ceux qui retiennent les mots *par les sons*. L'orthographe est elle calquée sur le son, sur comment pour eux : mais dès que l'orthographe s'écarte du son, les voilà perdus : ils commettent fautes sur fautes, tantôt naïvement sans s'en douter, tantôt après hésitation, réflexion.

Il est ordinairement presque impossible de déchiffrer ce qu'écrivent les illettrés. Mais les illettrés ne sont pas seuls à écrire incorrectement. Jusque dans les hautes classes de nos établissements d'instruction il n'est pas très rare de rencontrer des élèves qui, avec du mérite, de la pénétration, de la finesse, de la solidité d'esprit, laissent de nombreuses fautes dans leurs devoirs. Est-ce négligence ? Oui, sans doute, quelquefois ; mais combien ne savent pas corriger la faute qu'ils ont faite, même quand on attire sur elle leur attention ! Viennent les examens, les concours, voilà compromis, par les fautes d'orthographe, les succès les plus légitimement attendus.

C'est un danger qu'il faut prévenir dès le début, le conjurer. Il ne faut pas se dire que l'enfant se corrigera *plus tard* de ses fautes d'orthographe, qu'il se défera de lui même de cette mauvaise habitude. On se ferait illusion. L'habitude prise restera. C'est dans le commencement qu'il faut veiller, et exercer l'enfant sans se décourager, sans se rebuter, jusqu'à ce que sa main, *d'elle-même*, écrive correctement les mots qui se présentent.

A qui incombe cette tâche ? Aux maîtres de nos écoles primaires ; mais aussi aux mères de famille, qui doivent seconder les maîtres, s'il est vrai qu'elles veulent que le résultat désiré soit pleinement et plus tôt obtenu. A elles surtout, à notre avis, s'adresse la méthode fixée et publiée par M. Cecculdi. Elles ne sauraient trouver un guide meilleur. M. Cecculdi, longtemps professeur des classes élémentaires des lycées, a appris, au contact d'un très grand nombre de jeunes élèves d'esprit et de caractère variés, les mille difficultés qui arrêtent les commençants dans l'étude de l'orthographe, et que ne soupçonne qu'à demi une *expérience trop courte.*

Jeunes mères, jeunes aînées, devenez institutrices par amour, prenez le petit volume de M. Cecculdi ; suivez-en pas à pas les exercices ; donnez à ces chers bambins, dont vous surveillez les premiers pas, toutes les explications, tous les éclaircissements qu'il conseille ; avancez, avec l'auteur, sans impatience, en n'abordant chaque difficulté nouvelle qu'une fois les précédentes vaincues, et des résultats que, plus ou moins vite, vous obtiendrez, vous serez surprises, vous serez ravies.

Quand la méthode de M. Cecculdi re sera répandue, comme elle le mérite, des grammairiens s'uviseront de la critiquer. On trouverait-on un ouvrage où personne n'ait rien à reprendre ? On dira que M. Cecculdi a trop étendu le sens du vocable article ... ; on dira que, au cours du livre, les syllabes ne sont pas partout correctement séparées. Que ne dira-t-on pas encore ? Les sciences sont livrées aux disputes. Mais on ne trouvera pas de méthode qui conduise mieux que celle de M. Cecculdi du simple au complexe, en gradant les difficultés, de manière que l'on fout ne soit jamais ni déconcerté par leur nombre, ni découragé par leur grandeur ; et tous ceux qui, pour s'être servis de l'ouvrage de *M. Cecculdi, se seront trouvés* à même de juger de sa valeur pédagogique, comprendront les appréciations flatteuses dont il a été l'objet de la part d'hommes compétents, autorisés, appartenant à tous les degrés de l'échelle universitaire, et les félicitations dont la première assemblée du département, le Conseil général, a tenu à honorer l'auteur.

F. CHATANAY,
Agrégé de l'Université,
Professeur de philosophie.

SAVON DU CONGO Blanchit Désinfecte


## Avis & Communications

SOCIÉTÉ DE SAINTE-DÉVOTE. — Les membres participants sont avisés que les 2 et 3 courant aura lieu la perception de 9 à 11 heures au bureau social qui est transféré Rue du Palais, 8, au 1er au-dessus de l'Imprimerie Ollagnier.

SYNDICAT DES CORDONNIERS. — Les membres du syndicat des ouvriers cordonniers de la Rue Droite, sont priés d'assister à la réunion, dimanche, 2 octobre, à 1 h. 1/2, dans le local du syndicat des pêcheurs, rue Baystre, 5.

Prière d'être exact.

*Le Secrétaire,* P. MATTEI.

PRÉVOYANTS DE L'AVENIR. — La Boccette mensuelle aura lieu, à la Mairie, le dimanche, 2 octobre, de 9 h. 30 à 11 heures du matin.

Les cotisations des mois passés qui n'ont pas encore retiré leur livret, sont priés de se présenter à la recette.

La recette de l'arrondissement des prévoyants de l'avenir pour l'année 1904 aura lieu aux mêmes heures.

## Vingt années sous les Drapeaux.

Les héros sont toujours modestes, et M. Claude Cambon, Chevalier de la Légion d'Honneur, n'est pas une exception à cette règle. Ce brave soldat a bien des fois regardé la mort en face pendant les vingt années qu'il a passées sous les drapeaux. Malgré sa bravoure, M. Cambon a survécu, mais pas sans blessures. Il a pris part à toutes les campagnes du second Empire ; il a été blessé plusieurs fois (à Gravelotte grièvement) et il a passé six mois en Allemagne comme prisonnier de guerre. Retiré maintenant de la vie active, M. Cambon se soumet de vivre dans ses chaumières entourées de vignes à *Aiety (Lure) et lorsqu'il va se promener*, le ruban rouge de la Légion d'Honneur à sa boutonnière, il est salué avec respect par les villageois, qui reconnaissent dans sa simple physionomie le gage d'une vie toute de patriotisme.

Mais le prix a son danger non moins que la guerre, ainsi que le montre l'extrait suivant d'une lettre écrite par M. Cambon, le 13 décembre 1903. « Il y a quatre ans j'commençais à souffrir d'une piqûre. J'avais aussi de telles douleurs dans les côtés que je ne pouvais m'asseoir sur une chaise ni sur un lit, ni seulement le cabut d'une voiture. Ma faiblesse s'accentuait au fur et à mesure que mon appétit diminuait et j'étais dans une position très critique lorsque j'ai demandé à brachure que des guérisons remarquables, dans des cas semblables au mien, avaient été effectuées par la Tisane Américaine des Shakers. Ce que je lis m'impressionna tel sorte que je résolus d'essayer ce remède, et il ne résulta que les meux intolérables dont je souffrais disparurent graduellement et que mon appétit m'est revenu. Deux flacons de la Tisane ont suffi pour me guérir. »

La lettre est adressée à M. Oscar Faryan, pharmacien à Lille (qui est le propriétaire en France de la Tisane Américaine des Shakers). Elle est signée par M. Cambon, dont la signature est dûment légalisée par M. Vendrix, Maire.

Le rhumatisme dont M. Cambon souffrait était causé par un poison dans le sang, lequel irritait aussi les cicatrices de ses blessures : la circulation étant plus forte sur artérielle, des sucs cristallisés viennent s'y déposer et produisent de l'inflammation. Ce poison se produit dans l'estomac par l'indigestion qui était la véritable mal dont souffrait M. Cambon, et en guérissant l'indigestion, la Tisane l'a soulagé de tous ses autres maux. Cette guérison a été radicale et permanente, ainsi que le prouve une autre lettre de M. Cambon écrite deux ans plus tard (23 octobre 1903), dans laquelle il dit : « Grâce à la Tisane Américaine des Shakers, je reste en bonne santé, quoique âgé de 74 ans. »

Les victoires de la guerre sont glorieuses, mais le triomphe de rendre la santé à ses semblables est encore plus glorieux.

## GAZETTE DÉPARTEMENTALE

CORTE. — M. Durber, commis des postes et télégraphes à Hyères, est nommé receveur à Corte, en remplacement de M. de Alma, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

SPELONCATO. — Jeudi, en cette commune, nous avons eu l'honneur d'assister au mariage de Mlle Laure Casanova, la fille de notre regretté adjoint Casanova, avec M. Giovansily, instituteur.

A 10 heures du matin, vers l'église Sainte-Marie, se dirigeait un cortège brillant, composé de nombreux parents et amis, accourus de tous les points de la Balagne, pour célébrer les noces. Pendant la messe, l'attendrissement fut général ; peut être, au souvenir de son pauvre père qui aurait été si heureux de partager en ce moment la joie de famille, la mariée était profondément émue ; combien de fois, dans cette journée, n'a-t-elle porté ma triste pensée vers l'infortuné ami, feu Michel Casanova, dont la perte se fait chaque jour sentir au sein de la population spelocataise.

Après la cérémonie religieuse, un modeste buffet nous fut servi chez Mme Casanova, et quelques heures après, ce fut un dîner copieux et excellent. Vers la fin, M. A.-P. porta un toast aux jeunes époux, puis les monologues suivirent et prirent un grand essor ; MM. J. et F. C. ; T. O. etc., nous donnèrent tour à tour des preuves de leur talent. Nos dames et demoiselles eurent maintes occasions d'applaudir ces jeunes acteurs, surtout dans la fameuse farce de la « Pipe turque. » Quant à M. J. C., il devrait cultiver ce genre où il excelle à provoquer le rire.

Il était 6 heures du soir quand on quittait la salle où ces demoiselles s'étaient si bien amusées ; les visites affluaient sans cesse, et je n'eus guère le temps, jeune marié, de vous renouveler, selon mes désirs, l'expression des vœux bien sincères que je forme pour le seul bonheur de toute votre vie.

CUTTOLI. — M. Toure Jean-Baptiste a été nommé garde-champêtre de la commune de Cuttoli Corticchiato.

### Syndicat des Bouchers

Le Syndicat des marchands bouchers a adressé à M. le Maire de la ville de Bastia la lettre suivante :

Monsieur le Maire,

Le Syndicat des marchands bouchers réunis en session extraordinaire a émis à l'unanimité le vœu suivant :

Considérant que l'abattage des porcs à partir du 1er octobre est contraire aux usages locaux et de nature à porter un grand préjudice à la corporation déjà éprouvée, décide de demander à M. le Maire, le retrait de cette mesure et la prie de fixer l'*abattage des porcs au 1er novembre.* Dans le cas contraire les marchands bouchers sont décidés de se mettre en grève.

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques de 1er octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 18 à midi, 19. A 7 heures du soir, + 17. Maxima, 20°. Minima, 14°.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 761 mm à midi, 761 mm. 6 heures du soir, 761 mm. *Vent.* — Dans la matinée, calme.

Dans l'après-midi, S. faible.

Etat du ciel, orageux et nuageux.

Photométrie, à midi : 0 mm.

### *Brevet élémentaire*

La 2e session d'examens pour les brevets de capacité s'ouvrira demain matin, au lycée.

Les aspirantes au brevet élémentaire sont priées de se présenter au lycée lundi 3 octobre, à 7 heures et demie du matin. Entrée par la porte de la rue de la Miséricorde.

Elles trouveront à notre librairie les fournitures qui leur sont nécessaires.

### *Service des dépêches*

Le service du transport des dépêches entre le Continent et la malheureuse Corse a cessé d'être régulier.

Cette semaine on a seulement distribué jeudi matin trois courriers ; on nous fait espérer une autre distribution dimanche dans l'après-midi.

### *A Saint-Jean*

A l'occasion de la solennité de N.-D. du Rosaire, les vêpres seront suivies de la procession ; à la rentrée de la procession, on chantera l'*Ave Maria,* de Saint-Saëns, solo de baryton.

### *Bonne occasion*

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Bronini, sellier, 34 de Cardo.

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des *Grands Magasins du Printemps de Paris,* que nous publions aux annonces.

### *Avis*

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

### *A louer*

Villa à louer, rue de l'Hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

### *Avis*

On demande tout de suite une bonne cuisinière. S'adresser au bureau du journal.

### *A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, huissier, rue de la Miséricorde.

### *Avis*

Le cabinet du docteur J.-B. Agostini, 4, cours Sebastiani, sera ouvert à partir d'aujourd'hui premier octobre, de 2 à 5 heures.

### *Avis*

On demande un appartement de cinq ou six pièces aux environs du port et de l'avenue de la gare.

S'adresser au bureau du journal.

— On demande un appartement de sept à huit pièces.

S'adresser au bureau du journal.

## Etat Civil

MARIAGES

Sarocchi Jean-Baptiste-Gilbert, commis greffier auxiliaire près le tribunal civil de Bastia, de Sainte-Lucie de Tallano, et Marini Marie Toussainte, de Bastia.

NAISSANCES

*Simoni Pierre-Dominique.* — *Alberti* Jacques. — Fidani Joseph. — Chiappe Jules Henri — Bernardini Victor-François.

DÉCÈS

Antoni Jean Baptiste, veuf, 76 ans, d'Omessa.

Franceschi François, 10 ans, de Bastia.

### *Avis d'Adjudication*

Le maire de la Ville de Bastia a l'honneur de prévenir ses administrés que le 19 octobre prochain aura lieu l'Adjudication des différentes fournitures de l'ordinaire nécessaires au détachement de Bastia pendant l'année 1905, que des marchés distincts seront passés pour les articles ci-après : pâtes alimentaires, légumes frais, oignons, choux, carottes, navets, poireaux, pommes de terre, vin et épiceries, comme l'indiquent d'ailleurs les affiches déjà posées à ce sujet dans l'intérieur de la Ville.

Bastia, le 30 septembre 1904.

*Bourse de Paris*

| | 30 cent. | fin oct. |
|---|---|---|
| Rente 3 0/0 amort. | 97 75 | 97,70 |
| Rente 3 0/0 ancien | 98 55 | 97,85 |


Agence Maritime de Transports

à prix réduits

POUR TOUTES DESTINATIONS

Formalités de douane. Avances sur marchandises. Billets de passage pour l'Amérique.

A. Pavoni, rue du Cap, Bastia.

Départ

POUR MARSEILLE

Le steamer *Ville de Cannes,* capitaine Vallocalle, partira de Bastia directement pour Marseille, mardi soir, 4 octobre.

Pour fret et passages et autres renseignements s'adresser :

à Bastia, M. Eugène Orsini, 2, route du Cap.

à Marseille, M. H. Lainé, 18, rue de la République.


## Lycée de Bastia

### Adjudications

Les adjudications auront lieu au Lycée de Bastia, le jeudi, 27 octobre 1904, à 2 heures, pour l'année 1905 et suivantes.

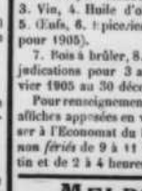
1. Pain, 2. Viande de boucherie, 3. Vin, 4. Huile d'olive à manger, 5. Œufs, 6. Epiceries (Adjudications pour 1905).

7. Bois à brûler, 8. Papeterie (Adjudications pour 3 ans, du 1er janvier 1905 au 30 décembre 1907).

Pour renseignements, consulter les affiches apposées en ville, et s'adresser à l'Economat du Lycée, les jours non *fériés* de 9 à 11 heures du matin et de 2 à 4 heures du soir.


MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR favori des CHEVEUX



Le Melrose rend progressivement aux cheveux gris et blancs la nuance et la beauté de jeunesse. Il fortifie et fait pousser les cheveux. Il enlève les pellicules et donne aux cheveux une souplesse qui les empêche de se casser ou de tomber.


## Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

### POSTES ET TÉLÉGRAPHES

M. Vincenti, commis des postes et télégraphes à Lyon, est nommé à Bastia, en remplacement de M. Sangy, décédé.

— M. Luciani, commis à Corte, est nommé à Bastia, en remplacement de M. Gisiain, décédé.

— M. Rombaldi, commis à Marseille, *est nommé à Corte.*

## La grève de Marseille

### LE CONFLIT DES INSCRITS MARITIMES *est terminé*

### ACCORD COMPLET DES PARTIES INTERESSÉES

On télégraphie de Marseille, 6 h. 32 soir.

L'entente entre la Compagnie Transatlantique et les délégués des inscrits maritimes est complète.

Les difficultés qui existaient entre grévistes et armateurs sur le nouveau règlement du service à bord ont été définitivement aplanies.

Cette décision est devenue générale, et, dans l'après-midi, toutes les parties intéressées ont signé le contrat réglementant le nouveau service à bord.

Le conflit des inscrits maritimes *et des armateurs est complètement* terminé.

### Le réarmement des navires se prépare

### Les services réguliers seront repris incessamment

Marseille, 7 h. 10 soir.

A la suite de l'acceptation du contrat définitif réglementant le nouveau service à bord, les équipages des navires désarmés vont être formés.

Les compagnies vont procéder au réarmement de leurs flottes.

Tout fait prévoir que les services postaux réguliers seront repris incessamment.

### Sur les Quais

Marseille, 7 h. 30 soir.

L'animation a été assez grande aujourd'hui sur les quais.

Il y a eu autant d'hommes embauchés qu'hier, aucun incident ne s'est produit malgré les dissentiments qui semblent régner entre les dockers et certains entrepreneurs.

### Les mesures d'ordre et la liberté du travail

Marseille, 7 h. 30 s.

Les troupes du 15e corps sont toujours consignées et prêtes à être dirigées sur Marseille au premier signal.

La gendarmerie et la police sont sur pied. Des instructions très sévères ont été données en vue de faire respecter la reprise du travail qui pourrait avoir lieu lundi matin.

### Nouvelles Décisions prises par les Dockers

*L'embauchage sans signature ni conditions écrites. — Les signataires de la circulaire patronale mis à l'index.*

Marseille, 7 h. 45 s.

Dans une réunion générale qui a eu lieu aujourd'hui à la Bourse du travail, les dockers ont voté un ordre du jour décidant de ne travailler qu'avec des entrepreneurs qui les embaucheront de gré à gré sans signatures ni conditions écrites.

L'assemblée a repoussé toutes les propositions contraires à cette décision.

Avant de se séparer les dockers ont pris l'engagement de ne pas travailler avec les entrepreneurs signataires de la circulaire patronale.

## LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

### La Situation

Une grande question, dit la *France Militaire,* s'est posée ces temps derniers ; Kouropatkine livrera-t-il bataille au sud ou au nord de Moukden ? Abandonnera-t-il la capitale mandchoue sans combat ou cherchera-t-il à défendre la vieille cité ? On ne peut répondre encore d'une façon très précise : le point d'interrogation n'a pas encore disparu. En effet, de récentes dépêches laissaient croire que le Tsar avait donné l'ordre formel au général russe de faire son possible pour empêcher l'armée du maréchal Oyama d'arriver à Moukden : il fallait éviter la honte de quitter la ville sans combat ; il fallait absolument montrer aux Chinois de quoi la Russie était capable. D'autres dépêches, plus récentes encore, disent, au contraire, que le général Kouropatkine ne doit pas livrer la nouvelle grande bataille au sud de Moukden et que c'est bien sur Tiéling qu'il compte se retirer pour livrer aux Japonais la bataille qui doit les abattre.

Nous croyons de préférence que la retraite va continuer lentement et les faits prouvent que le général Kouropatkine ne se départ pas de ses habitudes températrices et flegmatiques. D'ailleurs, les Nippons, si prompts et agiles dans la bataille, sont bien calmes entre les grandes rencontres. Il semble qu'une affaire comme celle de Liao-Yang les éreinte pour longtemps et les visse sur le charnier. Depuis le 7 septembre, en effet, ils n'ont guère avancé vers le Nord ; tout au plus quelques éclaireurs ont poussé des pointes aux environs de Chilibo, de Tchungteou et de Siaokontoun. En revanche, les Russes font de solides reconnaissances sur Ping-Tai-Tsé et Yen-Tai, c'est-à-dire aux confins du champ de bataille des 1er, 2, 3, 4, 5 et 6 septembre. Leur épuisement est certainement moindre que celui des Japonais qui finissent à peine de traverser le Tai-Tsé !

Kouropatkine disposant d'un nombre suffisant de troupes fraîches, une offensive hardie mettrait les Japonais en fort mauvaise posture et les contraindrait peut-être à repasser précipitamment le Tai-Tsé.

Si le général Kouropatkine ne livre pas bataille, comme le supposait il y a quelques jours, d'après un journal du matin, un attaché militaire français à Pétersbourg, il ne faut pas s'attendre à l'arrivée des Japonais à Moukden dans un bref délai ; ils mettront bien au moins trois semaines pour refouler au nord du Hun les arrière-gardes russes qui trouveront sûrement encore le moyen de les agacer quelquefois par de petites escarmouches. Somme toute, la situation des Russes n'est pas détestable ; elle vaut sûrement mieux que celle où ils se trouvaient à la fin de juin, avec un front démesuré de Peun-Si-Hou à Tachikiao. Le seul inconvénient, il n'en est pas moins grave, c'est que l'armée s'éloigne chaque jour de plus en plus de Port-Arthur qui doit avoir perdu tout espoir de prompte délivrance, et ne peut compter que sur lui-même ou l'arrivée tant souhaitée de l'escadre de la Baltique.

## MANDCHOURIE

### Autour de Moukden

### Marche des Japonais

Le correspondant du *Petit Parisien* à Saint Pétesbourg télégraphie à ce journal :

« A l'Etat-major russe on estime que les Japonais sont à 60 verstes de Moukden.

» La marche des troupes ennemies s'effectue assez lentement vers les points de nos concentrations.

» Tout est calme sur notre ligne, *seules quelques* escarmouches ont lieu aux pointes de nos arrières-gardes. »

### Un Banquet à Moukden

### Un toast du général Stackelberg à Kouropatkine

Paris, 1er octobre 7 h. soir.

Le *Temps* publie un télégramme que lui adresse son correspondant particulier à Moukden :

« J'ai assisté à un banquet où se trouvait également le vaillant général Stackelberg.

» Vers la fin, ce général après avoir fait en peu de mots l'éloge du généralissime et de ses troupes, porta un toast à Kouropatkine, et but à la marche prochaine des Russes sur Liao-Yang. »

### Le rappel d'Alexeieff démenti

Paris, 1er octobre.

Une dépêche de Saint-Pétersbourg dit *que la nouvelle du rappel de* l'amiral Alexeieff ne repose sur rien.

## PORT-ARTHUR

### Les assiégés font l'admiration des Japonais

Londres 1er octobre.

On télégraphie de Che-Fou au *Daily-Telegraph :*

« De Port-Arthur on répond au bombardement, avec une vigueur surprenante.

» Les assiégés montrent une bravoure et une abnégation admirables.

» Les officiers japonais sont les premiers à reconnaître que le général Stœssel fait une résistance superbe. »

### Attaques suspendues après échecs des Japonais

Londres 1er octobre.

On télégraphie de Che-Fou au *Daily Mail :*

« Un nouvel arrêt a lieu dans les opérations des Japonais autour de Port-Arthur, les dernières attaques ayant échoué.

» Les troupes assiégeantes, décimées par les pertes, sont exténuées.

» La garnison affaiblie par les combats et les privations ne demande pas mieux que d'avoir quelques jours de répit.

» Les ressources de Port Arthur sont encore considérables. »

### Campagne d'hiver autour de la place

Londres 1er octobre.

Le *Morning Post* publie le télégramme suivant que lui adresse son correspondant à Tien-Tsin :

« Les Japonais se préparent à une campagne d'hiver devant Port-Arthur qu'ils espèrent réduire par la famine. »

### L'Escadre de Port-Arthur tentera encore de fuir

Vienne, 1er octobre.

*Le correspondant du Tageblatt* à Tien-Tsin télégraphie :

« Des personnes ayant pu forcer le blocus récemment assurent que l'escadre russe enfermée dans la rade, va de nouveau tenter de forcer la ligne des navires de l'amiral Togo.

## La mort de M. de Cuverville

Paris, 1er octobre.

On télégraphie de Saint-Pétersbourg à l'*Echo de Paris :*

« On a maintenant la triste certitude que M. le lieutenant de vaisseau de Cuverville a péri en mer. »

## AU JAPON

### Les nouveaux appels 600,000 hommes sur pied

Londres, 1er octobre.

On télégraphie de Tokio au *Times :*

Le gouvernement japonais croit que les modifications qu'il vient d'apporter à la loi militaire lui procureront immédiatement 600,000 hommes exercés.

## Arrivée prochaine en France DU GÉNÉRAL GALLIENI

Paris, 1er octobre.

Le journal *La Presse* annonce que le général Gallieni, gouverneur général des possessions françaises de Madagascar arrivera prochainement en France.

Ce général ne rejoindra pas son poste.

Il sera remplacé dans ses fonctions par M. Reome, gouverneur général de l'Afrique occidentale française.

## MM. Millerand et Doumer

### Leur union politique consacrée par un nouveau journal

Paris, 1er octobre 8 h. soir.

La *Presse* publie une information disant qu'au moment de la rentrée des Chambres un nouveau journal paraîtra à Paris.

Ce journal consacrera l'union politique définitive de MM. Millerand et Doumer et combattra la politique du ministère Combes.

## Mgr Le Nordez *à Valognes*

Mgr Le Nordez, ancien évêque de Dijon, s'est retiré dans la Manche, à Valognes, son pays d'origine.

Il entend se consacrer momentanément à l'étude.

## LA FAILLITE HUMBERT

Le syndic de la faillite Humbert a commencé la distribution d'un premier dividende aux créanciers.

## Les Morts du Jour

### *Sir William Harcourt*

Paris 1er octobre.

Un télégramme de Londres annonce que sir William Harcourt, ancien ministre de l'intérieur et des finances, est décédé subitement dans la matinée.

## EN ALLEMAGNE

### Un haut fonctionnaire arrêté pour trahison

On télégraphie de Kiel :

Le gouvernement impérial a ordonné l'arrestation d'un haut fonctionnaire des chantiers de constructions navales de Kiel, lequel est accusé d'avoir livré à une puissance étrangère des documents importants concernant la défense nationale.

Le fonctionnaire arrêté proteste de son innocence.

Cette affaire a produit une vive émotion à Kiel.

## EN AMÉRIQUE

### Les révolutionnaires de l'Uruguay

On télégraphie de Buenos-Ayres :

Il est bruit que les révolutionnaires de l'Uruguay, mécontents, ont fusillé le chef du mouvement insurrectionnel qui avait signé la paix.


00479 AVIS

Les négociants en céréales demandent des ouvriers.

Embauchage à la journée ou au mois :

3 fr. 50 par jour.
80 fr. par mois,

9 heures de travail.

S'adresser à leur bureau ou chantier respectifs.

Navigazione Generale Italiana

*Società riunita*

*Florio e Rubattino*

*Itinéraire des services* postaux entre la Corse, l'Italie et la Sardaigne, à partir du 4 septembre 1904.

Départs de Livourne pour Bastia :

Le dimanche à 10 heures du matin.
Le lundi à 11 heures du matin.

Départs de Bastia pour Livourne :

Le lundi à 9 heures du matin.
Le jeudi à 7 heures du matin.

Départs de Bastia pour Portotorres :

Le dimanche à 6 h. 30 du soir (touchant La Maddalena).
Le jeudi à 6 h. 30 du soir.

POUR FAIRE DU BON VIN

Beaucoup de personnes désirant faire leur vin elles-mêmes, quelques avis à ce sujet ne paraîssent utiles.

Il est essentiel pour avoir de bons résultats, de n'acheter que des raisins provenant de vignes ayant plusieurs années d'existence, bien exposées, plantées dans des terrains propices et dont le rôle est connu. Il ne faut pas se fier aux apparences trompeuses. Bien des raisins ayant un bel aspect proviennent de vignes jeunes et donnent un vin faible qui ne se conserve pas. C'est pourquoi M. Orsini, *fils,* ci-devant courtier des célèbres vins de Vesoultes, Alastro, Talone, Aleria et Ghisonaccia, l'est en mesure de fournir des raisins de premier choix, donnant des vins de 12 degrés au moins.

Au surplus, l'importance des achats qu'il vient de faire lui permet de livrer à des prix avantageux. Que ceux qui désirent faire leur vin, s'adressent à M. Hugini Orsini, 5, Avenue Carnot à Bastia, ils y trouveront sérieusement leur profit.

Désirant ne livrer que des raisins tout à fait mûrs la vente ne commencera que vers le 12 septembre.

CHOCOLAT MENIER

AVIS

M. le Directeur de l'Usine à gaz demande des ouvriers pour débarquer le charbon de navire sur les quais, au prix de 4 francs par jour (9 heures de travail).

S'adresser à l'Usine à gaz, de 10 à 11 heures du matin, et de 4 à 5 heures du soir, au n° 11, du boulevard du Palais, au 1er.

TRANSPORTS DIRECTS

entre Bastia

et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour

LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à M. ARTHUR C. SOUTHWELL

PIANOS ET MUSIQUE

*Accords et Réparations*

Vente, Achat, Location, Echanges
Mandolines, Guitares
Accessoires de Musique

Marius Blanc

ex accordeur réparateur de pianos, harmoniums de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 4.

En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. BLANC ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.

PARIS

**Printemps**

NOUVEAUTÉS

**Envoi gratis et franco**

du catalogue général illustré, renfermant toutes les nouvelles pour la SAISON D'HIVER aux demandes affranchies adressées à

MM. JULES JALUZOT & Cie
PARIS

Nous n'employons aucuns frais de sollicitation de tous les titres complaisant nos nombreux assortiments. Nous bien spécifier vos goûts et prix.

Service des Expéditions pour la Corse

Franco jusqu'au port à partir de 25 francs, dans toutes les localités de Corse desservies par un port ou par une gare de chemin de fer.

**SAVONNERIE Insulaire**

**Togna près Bastia**

MM. DESBARRES et Cie ont l'honneur de prévenir Messieurs les négociants de la Corse qu'ils viennent d'ouvrir une importante fabrique de savons (ancienne Savonnerie Venturini) sise à Toga, près Bastia.

On trouvera chez eux toutes les qualités de savons à des prix très réduits malgré la supériorité de leur fabrication.

La « Savonnerie Insulaire » prévient également Messieurs les propriétaires d'huiles de ressences et fonds de pipe qu'ils sont acheteurs de toute quantité à Toga.

**Avis Important**

La Maison L.-N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un fort chargement de sucre cristallisé qui sera mis en vente à partir de ce jour.

**A LA GRANDE DISTILLERIE MODÈLE**

*31, rue de l'Opéra*

Aux acheteurs du stricte comptant **M. Simon Damiani** offre de livrer de produits de tout premier savoir :

| | | |
|---|---|---|
| Absinthe supérieure Abbaï Brasseo | 0,90 | le lit. |
| Id. | Combi 2.30 | la bouteille. |
| Id. | Premier, 2.50 | id. |
| Id. | Tamitous, 2.50 | id. |
| Id. | Fernod fils, 2.80 | id. |
| Rhum bonne qualité, | 0.55 | le litre. |
| Id. supérieur, | 0,65 | id. |
| Id. origine grand arôme 50° | 1.40 | la litre. |
| Eau de vie bonne qualité, | 0,80 | id. |
| L'queurs fines assorties, | 1.20 | la bouteille. |
| Id. sucrées assorties, | 1.50 | id. |
| Sirops sucrés assortis, | 0.80 | id. |

La Maison a en outre un assortiment incomparable de rhums en bouteilles, Cognac fine Champagne, l'excellente eau-de-vie du Mirador, l'eau-de-vie de Bourgogne marque véritable « L. Gorges Germain » si avantageusement connue des gourmets. Toutes les bonnes marques de liqueurs surfines, des vins exquis de Corse, de Bordeaux, de Bourgogne, Malaga, Madère, Frontignau, Porto, etc. Les grands vins de Champagne de la maison Théophile Roederer et Cie, maison fondée en 1864, ainsi que le délicieux Bouvet-Ladubay, etc.

La Maison recommande aux amateurs de bon Rhum de ne faire usage que de l'excellent Rhum des Mangoustans d'une finesse et d'un parfum sans rival.

Les vendeurs de tabacs ne doivent pas oublier que la Maison a un entrepôt de cigares, tabacs et cigarettes qu'elle livre de la façon la plus irréprochable et à des prix défiant toute concurrence.

La clientèle bourgeoise connait à l'heure actuelle que sa Maison excelle par l'assortiment et la supériorité de ses produits et que pour avoir marque, le bon et le vrai, c'est à la Maison Simon Damiani qu'il faut s'adresser.

Dépôt des cigares Lateresita et Reucarel véritables.

**MAISON DE CONFIANCE**

**BIJOUTERIE MATTEI**

**20, Boulevard Paoli**

La BIJOUTERIE MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'elle ne vend que des articles absolument garantis, or 18 karats et argent 1er titre. Tous les objets par elle mis en vente sont marqués au prix connus et ont déjà subi une réduction sur les prix de vente.

La Bijouterie MATTEI pourra livrer aux prix les plus réduits, des articles de joaillerie, bijouterie, orfèvrerie, montres, chaînes, parures, alliances, etc., etc., broches or et argent 1er titre.

Sa devise est de vendre « bon et bon marché. »

Achat de vieil or et de vieil argent.

*Spécialité de stylets Vendetta-Corse.* Réduction de 10 pour cent Or garanti 18 karats.

**Royal Windsor**

**LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX**

**AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?**

*NE DITE.*

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux modernes. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.

Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. En vente chez les Coiffeurs-Parfumeurs en Gros et demi-Gros.

*ENTREPOT : 26, rue d'Enghien, PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

**Atelier de doru**

SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreu

*Rue des Terrasses, Bastia*

**Travaux et réparation d'objets d'Eglise**

Chandeliers Reliquaires, Trô
Crucifix, Statues, Croix, etc., et
Ces travaux sont exécutés a
soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dor
dans les églises, ainsi que dans
appartements.

**BAR SOAV**

**BIÈRE GRUBER**

Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 40 c.
Le *Sérieux* 50

ANCIEN CABINET PRUDENT

**PIERRE SABATÉ**

**Chirurgien-Dentiste du Lycée**

**SUCCESSEUR**

**DENTS & DENTIERS**
**(Systèmes perfectionnés)**
**OBTURATION**
**& EXTRACTION DES DENTS**
**sans douleur**

***Bd Paoli, 18, au 1er***
***Maison Benedetti***

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa suite un garde sanitaire certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des moyens autorisés à l'état pour la fabrication de fausse articulation.

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.

Gestion Immobilière Ollagnier

**Savon le Bienfaiteur**

**M. PATARIN**

**Fabricant-Inventeur, rue de la Gare, Bastia (Corse)**

Ce produit hygiénique et bienfaisant a pour propriété d'enlever rapidement toutes sortes de taches de graisse et autres, qui peuvent détériorer les vêtements de toute nature, chapeaux et autres objets. Il a également la propriété de soulager radicalement les douleurs, les engorgements, d'adoucir les nerfs et d'entretenir la peau, de donner de la garantie contre les gerçures, crevasses et durillons aux pieds et aux mains.

Chacun peut s'en rendre compte de soi-même.

Ce savon à la portée de tout le monde se vend dans toute la France aux prix minimes de 5, 10 et 15 centimes le morceau, et douzaine se vend : 0 fr. 60, 1 fr. 15 et 1 fr. 75.

Pour la Corse, la France et l'Algérie, pris par douzaine, franco contre timbres-poste ou mandat.

Les expéditions seront faites par premier courrier, adresser les demandes à M. PATARIN, fabricant, Bastia (Corse).

P. S. — Des dépositaires sont demandés, forte remise.

Le savon « Le Bienfaiteur » se compose de ce qui suit : Savon de 1re qualité fondu avec de la savonaire, du fiel de bœuf, du panama, de la benzine, de l'ammoniaque et autres substances sans danger.

**Mode d'Emploi**

**Pour enlever les Taches :** Frotter à sec, mettre un morceau de drap sous la tache et brosser à l'eau froide, la tache aura disparu à l'instant.

**Pour les Douleurs :** Faire fondre le savon à l'eau tiède, frotter fort avec de la flanelle, on est soulagé à l'instant.

**Pour l'entretien de la Peau :** Tremper le savon dans l'eau froide, frotter la peau et l'essuyer ensuite.

**VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ A VENDRE**

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Pozzichello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.

vente très avantageuse et facilités de paiement.

Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

*Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.*

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

**FERS A PLANCHER**

Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ressorts artificiels.

**TUYAUX EN FONTE, EN GROS**

*Appareils Sanitaires*

**Charles CLÉMENT & Cie**

Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

**HOMMAGE AU QUINQUINA MATTEI**

Les plaintes des humains montaient jusqu'au Seigneur,
« Pourquoi nous infliger la Fièvre, la Douleur,
« La Choléra, la Grippe et mille maux encore ?
« Réponds-nous donc, Seigneur, que notre cœur adore.
« Je vous prends en pitié, répondit le Très-Haut,
« Je vous mande l'Elu pour vous venir en aide,
« En crédant de vos maux l'universel remède. »
Et l'Elu du Seigneur, MATTEI, dit un mot :
QUINQUINA. La Douleur, la Choléra, les Fièvres,
Et les jours de diète et les nuits sans sommeil,
Devant le Vin du Cap Corse, rose et vermeil
Disparurent, laissant le rire sur les lèvres,
Le bonheur dans les yeux, dans les cœurs le soleil.

**MAISON L.-N. MATTEI et Cie**

***Produits Recommandés***

**La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE**

**digestive et rafraîchissante**

**L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA**

**Apéritif tonique et fortifiant**

**LE RÉVEIL DES INITIATIONS**



23e ANNÉE — LUNDI, 3, et MARDI, 4 OCTOBRE 1904 — N° 932

# Le Petit Bastiais

00480

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 6, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 3 m. | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » |

Union Postale, et autres Pays : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.



BIBLIOTHÈQUE BASTIA


**LE CALENDRIER**

FÊTE D'AUJOURD'HUI : St François d'Assises.
SOLEIL : (Heure authentique)
LEVER, 5 h. 25 m. — Coucher, 5 h. 00 m.
LUNE Nouv., le 8 — Premier quar., le 15.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Placide.

*3 OCTOBRE*

## Retour des Champs...

On rentre. A grand fracas, nos étiques locomotives ramènent, d'un pen partout, nombre de villégiaturistes ruinés. On rentre, avec le petit regret cuisant de la modeste colonie estivale aux doux batifolages, où l'intimité s'établit, rapide, entre gens que le hasard rapproche pour la première fois, où la glace fond vite au lourd soleil de messidor, où l'amitié survient, durable parfois, dans la commenauté d'existence, le cercle forcément borné des relations et la bénigne atmosphère des champs.

C'est Vzzavona, je crois, qui a eu, cette année, l'honneur de la plus flatteuse vogue. Vzzavona, cela se sait, est la reine de nos stations. Sylvestre nid de verdure tongoisse, la note mondaine en vient rompre la farouche monotonie. Aux beaux gements lointains des gécisses, aux aigres coassements des bœufs, se marient délicieusement d'alanguissants accords de valse lente. La Foce est bel et bien lancée, au profond désappointement de son aînée et rivale malheureuse Orezza. Pauvre et triste Orezza, qui a connu jadis des jours prospères et fait concevoir d'orgueilleuses espérances ! Elle voit se restreindre chaque année le nombre de ses fervents. Jouvence aux cadres pompeux, elle recèle pourtant d'inestimables trésors, avec la magie fécondante de ses eaux et la poésie immense de ses horizons. Mais que l'accès en est laborieux ! Et comme l'empressement du citadin, ennemi des canicules, pour ces asiles de fraîcheur et d'ombre, faiblit et défaille à la perspective de quelque cahute amère... Quelles routes, Messieurs, et quels véhicules ! Et quelle honte et quel écœurement de ne point apercevoir encore les rubans d'une voie ferrée serpenter entre ses taillis ! Pauvre Orezza ! Triste Orezza ! joyau de notre Cyrnos, digne d'un meilleur destin, que n'es-tu la propriété de quelques Basses-Pyrénées, de quelque Charente... Inférieure ! .. Tu n'eus pas dû t'épanouir en plein cœur de la Castagniccia...

∴

La foule des émigrants, d'ailleurs, se répand un peu partout, envahit les quatre coins de notre chaîne de montagnes. Il est peu de ces villages, accrochée, par une merveille d'audace, à quelque pente de mont abrupt, qui ne voient sacrés, pour le fort de l'été, stations thermales. Et ce ne sont point là, peut-être, les plus fastidieux séjours, ces minables bameaux, que baigne du moins le grand air libre des sommets. Là, peuvent être relégués ces oripeaux assassins que la mode prescrit en raffinée bourrelle. Là, guère n'est besoin de torturer one imagination rétive, aux fins d'en faire jaillir l'un ou l'autre de ces clichés valétudinaires, à l'usage des thés de cinq heures... De cette existence agreste, maints échos ont retenti jusque dans ces colonnes, échos que de jeunes personnes, peu avares d'impressions, paraphèrent de signatures postiches autant qu'énigmatiques... C'est si gentil la campagne ! Et l'inspiration vient si bien vous assaillir et vous pénétrer, par ces journées d'interminables rêveries, n'est-ce pas, sous les bois apaisés, où dans la clarté tiède, flirtant des feuillées drues, la moindre brise roule d'âpres parfums, amplifie le sanglot frais des sources, chantant — parmi les thyms — leur pure note de cristal. Et par ces claires soirées, n'est-ce pas, aussi, lorsque crépitent les grillons et que se lèvent les étoiles, lorsque la lune, tout là-bas, allonge son rictus, puis monte et vogue dans l'éther bleu, nimbe d'un pourcroiement tendre les cimes de l'horizon, engrisaille la houle lente des chênes, glisse sa rêverie au creux des vallons assoupis ..

∴

Dommage que ces féeries aient une fin si brève, et que la morne automne s'en vienne battre le rappel, à grands renforts d'averses, tambourinant contre les carreaux... Et maintenant, voici que les hirondelles ont fui, et qu'une barre d'horribles nuées bloque obstinément l'horizon. Et cette barre, partout, veut dire : broine, tempêtes, bises.

En certains lieux, elle dit aussi : les théâtres reprennent, les salons rouvrent, les soirées se préparent .. Qu'en sera-t-il pour nous ? Ce qu'il en fut l'année dernière. Hélas ! Bastia prolongera sa cavalière. Tout sera clos, tout sera silencieux, au chef-d'œuvre du cavalière Scala, hormis la cadence des pics, chargés de rafistoler sa municipale toiture. Et Bastia ne bougera pas. Et pas le moindre « bengiant » n'allumera ses quinquets Et ce sera toujours la sombre torpeur des nuits d'hiver, où une détresse infinie semble peser sur la ville, où le Il beccio, seul maître de la place, fulmine dans les carrefours, enfile, ruginsant, la Traverse, flagellant la ligne des reverbères éteints, rabat les persiennes en rumeur de bombardement nourri et, par les fentes des portes, s'engouffre, avec sa plainte éperdue, où, Seigneur ! semblent huiler toutes les âmes en damnation !... Hélas ! ..

Mieux vaut en prendre son parti, et dégager la philosophie de tout cela. S'il est vrai que, de tous temps et aujourd'hui encore la frénésie des réjouissances, l'exagération des délices, marquent aux côtes l'empreinte d'une inéluctable décadence, (Pour plus amples renseignements, voir M. de Montesquiou), Bastia, du train dont vont les affaires, n'est pas si prêt de déchoir. Et nourrit pentêtre, en son sein austère, les hommes de l'avenir, les générations fortes, vouées, sans nul doute, aux indispensables rénovations.....

C'est la grâce que je leur souhaite.

FERN. M.

## *MUSIQUE MILITAIRE*

**PLACE SAINT-NICOLAS**

*Programme du 4 oct. à 3 h.*

| | |
|---|---|
| Délégations, | Lehar. |
| Suzanne. | Carle. |
| Valse enchantée, | Berger. |
| La Traviata, | Verdi. |
| La Basque, | Bru. |

*Le Sous-Chef de Musique*, A. FOMBIER.

## Conseil Général

***LA LOI***

**SUR L'INCENDIE DES MAQUIS au Sénat**

Le vœu suivant a été déposé au Conseil général, le 23 septembre 1904, par MM. Gaudin et Santelli, et adopté à l'unanimité :

**Le 4 décembre 1902 M. Hippolyte Gomot, ancien ministre de l'Agriculture, déposait sur le bureau du Sénat, au nom de la 5e commission d'initiative parlementaire, chargée d'examiner la proposition de loi de MM. Farinole (1), Lourties (2), et Millès Lacroix (3), tendant à compléter l'article 434 du code pénal, et à punir les incendies volontaires des landes, maquis, etc., un rapport dont voici la teneur :**

« Messieurs,

« Votre commission d'initiative a été saisie d'une proposition de loi de MM. Farinole, Lourties et Millès-Lacroix, tendant à compléter l'article 434 du code pénal et à punir les incendies volontaires des landes, maquis, etc.

« Cette proposition est d'un haut intérêt.

« En comblant une lacune de notre droit répressif la loi demandée mettra un frein aux atteintes persistentes qui, dans les départements des Landes et de la Corse, menacent les fortunes privées et la richesse publique.

Après avoir entendu l'honorable M. Farinole qui a appelé tout spécialement notre attention sur la réglementation de la fabrication du charbon de bois, et sur les conditions existantes de cette importante industrie, la commission a été unanime à vous proposer la prise en considération.

« La proposition de loi de MM. Farinole, Lourties et Millès Lacroix tendant à une adjonction à l'article 434 du code pénal, et ainsi libellée :

« L'incendie causé par des feux volontaires allumés dans les landes, maquis ou autres assemblages de plantes non détachées du sol, sur un terrain appartenant à autrui, avec ou sans autorisation du propriétaire, sera puni d'un emprisonne-

(1) Président de la commission chargée d'examiner le projet de loi adopté par le Sénat, adopté avec modifications par la Chambre des députés, concernant les mesures à prendre contre « les incendies des forêts ».

(2) Ancien ministre de l'agriculture.

(3) Secrétaire du Sénat.

Dans l'exposé des motifs, les auteurs de la proposition font ressortir que la lacune qui existe dans le code pénal donne lieu à de très grandes difficultés pour la répression efficace d'actes aussi condamnables.

La rapport de M. Hippolyte Gomot ayant été distribué dans les premiers jours de janvier 1903, et la proposition des trois honorables sénateurs ayant été fort bien accueillie, il n'y a pas à douter qu'elle ne soit votée à l'unanimité ; sûrement la décision interviendra — sans discussion — lorsque le projet sera porté à l'ordre du jour du Sénat.

Les conseillers généraux soussignés prient leurs collègues d'émettre le vœu que la proposition de loi de MM. Farinole, Lourties et Millès-Lacroix reçoive au plus tôt une solution.

A. GAUDIN. D. SANTELLI.

## Nouveau Décret sur la défense des côtes

Depuis plusieurs années, nombre de généreux des plus autorisés critiquaient la manière dont était organisée chez nous la défense des côtes : on trouvait notamment que la garde des fronts de mer serait mieux assurée par la marine que, comme aujourd'hui, par les commandants de terre. Des membres de la commission extraparlementaire de la marine ont, tout récemment, exprimé la même opinion.

En conséquence, après accord entre les ministres de la guerre et de la marine, un nouveau décret vient d'être signé, qui fixe d'une manière plus précise et mieux appropriée les attributions respectives des autorités relevant des départements de la guerre et de la marine.

10 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

PAR CHARLES DE BERNARD

II

UN TRIBUNAL DE PREMIÈRE INSTANCE

— Si vous êtes déterminé à réussir, dit-il à l'emprunteur, ne regardez pas à quelques mille francs de plus ou de moins. Rien ne rapporte comme l'argent habilement dépensé. A Paris, il faut paraître riche. Hors de là, point de salut. On se donne qu'aux gens qui ont l'air de n'avoir besoin de rien. Le solliciteur en cabriolet devance le solliciteur à pied ; le solliciteur en calèche leur passe sur le ventre à tous deux. Permettez-moi de vous citer mon exemple. A mon retour de l'émigration, il ne me restait pas un denier vaillant. La plus grande partie de mes biens avait été vendue ; mes bois seuls étaient par bonheur sous le séquestre. Sur cette frêle espérance, un brave homme de juif me prêta une dizaine de mille francs. Ces dix mille francs ne me durèrent à Paris que trois mois : mais, pendant ces trois mois, je carrossais sur des chevaux si fringants à côté de la voiture de madame Tallien et de trois ou quatre femmes alors toutes puissantes ; je donnais de si bons dîners aux hommes des bureaux où j'avais affaire ; je tirai si bon parti de ma personne, — dans ce temps-là je n'étais pas un vieux grison ; en un mot, je me démenai si bien, que je rentrai dans la propriété de mes bois. Croyez-vous que j'aie regretté mes dix mille francs ?

— Oui, je vois que vous avez raison, répondit le substitut, et, si vous voulez bien me prêter la somme en question, je serai fort reconnaissant de ce service.

— C'est convenu, je préviendrai mon notaire, et il vous remettra une traite sur son banquier de Paris.

— Maintenant il me reste encore un service à vous demander : aurez-vous la bonté de me donner une lettre de recommandation pour madame Pierd ?

— Si vous n'avez pas pensé à cela, vous ne m'auriez pas fait concevoir une grande idée de vos talents futurs de solliciteur, répondit M. de Loiseley avec un malicieux sourire ; ma fille a du crédit, ma fille est une puissance ; si elle prend intérêt à vous, il est impossible que vous ne réussissiez pas. Je vous donnerai pour elle une lettre d'ami, et je ne doute pas que votre sensibilité aidant, elle n'y ait tous les égards désirables. Quand voulez-vous partir ?

— Dès que j'aurai donné ma démission, dit Duclandes.

— Votre démission ! folie ! dit le vieillard. Avez-vous vu les douceurs de Franconi ? Ils sautent d'un cheval sur un autre sans toucher terre ; c'est ainsi qu'il faut faire pour les places : rappelez-vous qu'il est beaucoup plus facile d'en obtenir une seconde qu'une première. Ne donnez donc votre démission qu'à bon escient et quand vous serez déjà replacé. En attendant, que ne demandez vous simplement un congé ? Voici les vacances de Pâques, et là-bas un mois doit vous suffire pour sonder le terrain.

— Vos conseils sont aussi justes que votre conduite est bienveillante, répondit Duclandes, et je suivrai de point en point ce que vous venez de me dire.

— Voilà une modestie et une docilité d'autant plus méritoires que ce n'est pas de ces deux vertus que se pique en général la jeunesse d'aujourd'hui. Savez-vous qu'il faut que je m'intéresse réellement à vous pour me résigner à perdre une société que je ne trouverai pas facilement à remplacer ? Que va devenir ma partie d'échecs ? Et en parlant d'échecs, est-ce que vous ne voulez pas prendre votre revanche ?

— J'allais vous la demander, répondit le substitut, trop content du résultat de cette conversation pour manquer de complaisance envers un vieillard qui mettait tant de bonne grâce à l'obliger.

Les deux interlocuteurs, restés désormais, s'assirent de chaque côté de l'échiquier ; et Duclandes, distrait par ses projets, perdit coup sur coup deux parties.

— Vous jouez comme un amoureux, lui dit M. de Loiseley, mécontent d'une victoire trop facile.

— Amoureux ! pensa l'ambitieux substitut avec un secret dédain. L'une est un sublier dont la tête et le cœur forment les deux capsules ; quand l'une s'emplit, l'autre se vide. Chez moi, grâce à Dieu, c'est la cervelle qui est pleine.

III

UN APPARTEMENT DE GARÇON

Quinze jours après, dans l'intérieur d'une diligence arrivant à Paris, se montrait curieuse et rayonnante la tête d'un homme, coiffé d'un foulard jaune, qui tint le nez à la portière depuis la barrière de Fontenebleau jusqu'à la cour des Messageries. Cette tête était celle de Victor Duclandes, dont les yeux parcouraient avec avidité le tableau bruyant offert à leurs regards, tandis que ses poumons, énergiquement dilatés, trouvaient aux gaz douteux de l'atmosphère parisienne la pureté balsamique des brises d'Hyères ou du Castel Gandolfo.

Lorsque la voiture fut arrivée à sa destination, le substitut sauta sur le pavé, en dédaignant le marchepied, de l'air dont Christophe Colomb dut s'élancer sur le rivage du nouveau monde. Célant aux persécutions d'un de ces industriels qui guettent à la descente de diligence les voyageurs inexpérimentés, il se laissa conduire dans un hôtel fort mal garni, nonobstant la promesse du l'enseigne ; là, sans faire aucune observation sur la bonne obscur où il se vit installé, moyennant trois francs par jour, sans demander à déjeuner, car l'appétit lui était l'appétit, il changea ses habits de voyageur contre un costume aussi colonnel que s'il eût voulu se présenter chez le garde des sceaux, son chef suprême, puis il envoya chercher un fiacre.

(*A suivre*).

Dans ce nouvel esprit, voici les principales dispositions qui ont été arrêtées :

En ce qui concerne la situation particulière de la Corse et du littoral africain, étant données les éventualités de guerre qui peuvent se produire, des dispositions spéciales étaient nécessaires. Elles sont ainsi conçues :

La surveillance et la défense du littoral de la Corse, du littoral de l'Algérie et de la Tunisie incombent respectivement, en temps de guerre, au gouverneur de la Corse et au général commandant le 19e corps d'armée.

En Corse, le commandant de la marine exerce, sous l'autorité du gouverneur, les attributions du commandant des forces de mer de l'île.

En Corse, en Algérie et en Tunisie, l'emploi des éléments flottants reste à la disposition du ministre de la marine, qui adresse directement à cet effet ses instructions aux commandants de la marine. Ceux-ci en rendent compte au gouverneur de l'île ou au général commandant le 19e corps d'armée.

Les sémaphores restent sous la direction technique du service de la marine et doivent toujours assurer, en première urgence, la transmission des communications relatives aux opérations navales.

## CONFÉRENCES
SUR
## MARCEL PRÉVOST ET ANATOLE FRANCE

Dans quelques jours paraîtront en librairie les conférences données par M. René Sangy, en février et mai 1904, sur MM. Marcel Prévost et Anatole France.

Les deux très élégantes plaquettes sont dédiées, l'une à M. le premier président Colin, l'autre à la mémoire de celui qui fut le père et l'ami regretté.

## Informations locales

3 octobre 1646. — Date d'une pièce dressée à propos de la création, projetée dès cette époque, d'un nouvel hôpital « in Terravecchia di Bastia. » Le service de cet hôpital devait être confié aux religieux de Saint-Jean-de-Dieu.

4 octobre 1793. — On lit dans un rapport de Lacombe Saint-Michel à la Convention, que les Anglais, malgré l'artillerie de Paoli, avaient dû abandonner le siège de Saint-Florent et qu'ils semblaient s'éloigner de la Corse.

Lacombe Saint-Michel s'illusionnait, car les Anglais restèrent et dominèrent notre pays pendant deux ans.

## Bulletin Financier

Paris, le 28 septembre 1904.

Le marché est irrégulier et laisse toujours à désirer dans l'ensemble, tantôt les cessions valeurs fléchissent ou légère reprise sur hier. La rente Française se montre chaque jour de plus en plus lourde et fléchit à 97,75 l'Extérieure est délaissée à 88 35, le Turc à 93,12, Du lon 403,92.

La banque russo des Etablissements de Crédit va se donner cet. Le Crédit Foncier s'accentue son avance à 795, Le Crédit Lyonnais se maintient à 1130, le Comptoir d'Escompte à 605, La Société Générale est à 840, son Conseil a décidé de distribuer pour le premier semestre 1904 un acompte de 6 fr. 50 par action, à valoir sur le dividende de l'exercice en cours.

Parmi les valeurs industrielles et de traction, une certaine animation se manifeste sur quelques unes d'entre elles. Par contre les valeurs industrielles restent faibles ainsi que les marchés des mines d'or. Chemins Français calmes

## NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. le lieutenant de vaisseau Retier a été nommé au commandement du sous-marin le *Farfadet*, à Biserte.

— M. Carlotti, juge président du tribunal de 1re instance de Sotcrangt, est nommé procureur de la République du tribunal de première instance de Haïphong.

— M. Luigi, receveur des postes et télégraphes à Bagnols, passe à La Roque d'Anthéron.


# Gazette Ajaccienne

### Le Théâtre

— Oui, ma chère, le théâtre s'ouvrira pas ces portes cet hiver...

Telles sont les paroles que j'ai entendues l'autre soir de la bouche d'une de nos charmantes Ajacciennes et qui m'ont engagé les réflexions de cette causerie.

Les Ajacciens et Ajacciennes perdront bientôt la mémoire des belles et distrayantes soirées où le *Trovatore*, la *Traviata*, la *Favorite* et l'*Ernani* attiraient un monde fou, avide de musique et de belles tirades, au vieux Saint-Gabriel.

Plus de ces soirées où des artistes sympathiques et véritables savaient se faire applaudir dans des frénésies de foule légitimes. Plus de ces envolées magistrales et superbes de musique qui secouaient, transportaient d'aise notre âme vagabonde, plus de longuettes braquées témérairement dans la direction des loges ou des balcons, sur des minois délicats garantis du froid par de grands et flous boas blancs. Non, plus rien de toutes ces choses-là.

L'année dernière nous n'avons pas eu de troupe pour exploiter notre théâtre. Cet hiver on n'en parle même pas, car actuellement on est occupé à la restauration de l'intérieur de la salle et cette opération demande toute la saison d'hiver.

Au lieu de marcher toujours en avant dans la voie du progrès ou des idées modernes, dans notre ville c'est le contraire, et si l'ami Santu Casanova, ce beau disert de notre langue norse tant aimée, était appelé à dire son mot au sujet de notre ville il s'écrierait de prime abord : *Ajaccio cade da nuvo in peiu*, et je l'approuverai.

Car, songeons que c'est vraiment désespérant qu'une « ville idéale » comme la nôtre soit dépourvue de tout ce qui, sur la côte d'azur, fait le bonheur et la prospérité des petites villes qui la paraissent.

Oui, pour en revenir à nos démoiselles qui aiment bien les saines récréations où l'esprit ne peut que mieux se former, mieux prendre conscience des scènes qui se déroulent devant leurs yeux, elles se disent avec un geste de dépit : « Il n'y aura pas de théâtre. » Les jeunes gens aussi aiment beaucoup le théâtre parce qu'ils savent que le drame ou la comédie apportent à leur jeune esprit secoué des frissons, le baume calmant de leurs pensées amoureuses.

Mais que ces derniers comme tout le monde se contentent et surtout patientent.

*Il n'y aura pas de théâtre.*

Est-ce compris ?

### La gare maritime

Gare maritime !! Je ne puis concevoir que 100 mètres de rails allant de la gare au quai puissent prendre le nom de *gare maritime*. Pour ma part je me contente de l'appeler la voie *maritime*, qui convient mieux, on l'avouera, que le nom de *gare* etc...

Eh bien, gare ou voie maritime, il faut que je dise que jeudi dernier, depuis 6 mois que ces rails sont posés, trois wagons, pour la première fois, sont venus de la gare sur le quai....

Gare maritime ! !

SAVON OU CO GO du meilleur des contrefaçons

## RÉCOMPENSES HONORIFIQUES

Des récompenses honorifiques ont été décernées aux membres des sociétés de secours mutuels d'Algérie dont les noms suivent :

Médaille de bronze. — M. Cattoli Paul, membre de la société « la Corse », de Constantine.

Mention honorable. — M. Balgodere Emmanuel, secrétaire de la société de secours mutuels des arts et métiers d'Alger.

Cienconi Auguste, administrateur de la société de secours mutuels « La Corse, » à Alger.

Tasso Dominique-François, secrétaire adjoint de la même société.

Tenaglini Louis, administrateur de la société « La Corse », de Constantine.

## Etat des Récoltes

Le bureau des renseignements agricoles publie l'état approximatif de la récolte en 1904, d'après le relevé des rapports fournis par les correspondants d'agriculture dans les six semaines qui ont suivi la moisson.

Voici les chiffres qui concernent le département de la Corse :

Froment : surfaces ensemencées, 13.000 hectares ; produit en grains, 45.500 hectolitres, 35.400 quintaux.

Méteil : surfaces ensemencées, 80 hectares ; produit en grains, 320 h., 240 qx.

Seigle : surfaces ensemencées, 1.300 hectares ; produit en graine, 6.500 h., 4.550 qx.

## Nouvelles Militaires

M. le chef de bataillon Ansaldi, du 8e rég. d'inf. coloniale, est désigné pour servir au Tonkin.

— M. le sous lieutenant Pancrazi, du 2e rég. d'inf. coloniale, est désigné pour servir au Cochinchine.

— M. le chef de bataillon Marciani, du 4e rég. d'inf. col., est désigné pour service à Madagascar.

— M. le capitaine Pantalacci, du 7e rég., passe au 8e.

— M. le lieutenant Muselli, du 4e rég. de tirailleurs tonkinois, passe au 9e rég. d'inf. coloniale.

— M. le lieutenant Angelini, du 18e rég. d'inf. col., est autorisé à prolonger d'une année son séjour aux colonies.

— M. Corazzi, adjudant au 102e, est nommé concierge des bureaux de l'intendance à Paris.

## Grève des Bouchers

Les bouchers n'ayant pas reçu satisfaction au sujet de la fixation de la date de la mise en vente de la viande de porc, se sont déclarés en grève, et n'ont abattu aucune bête.

Le boucher Sisco Louis, n'ayant pas adhéré au syndicat, s'est rendu à l'abattoir pour procéder à l'abattage de ses bêtes. Il en a été empêché par les syndiqués.

Il faudra aujourd'hui se contenter de consommé de poule et de rôti de perdrix ou de bécasses.

⁂

Le syndicat des bouchers nous prie de publier la communication suivante :

Les marchands bouchers, que la fâcheuse de la municipalité a forcé à se mettre en grève, protestent contre le développement de la force armée qui a été ordonné contre eux et surtout contre les raisons erronées invoquées pour justifier tout ce déploiement d'agents de police et de gendarmes.

Trop soucieux de la déférence qu'ils doivent à la population de la ville, ils n'ont jamais manifesté l'idée de troubler l'ordre, fusse même pour empêcher le protégé de la municipalité (de la Haute-Ville) d'avoir le monopole des primeurs en viande de porc.

Nous nous chargerons d'établir les responsabilités et de faire ressortir le sans-gêne que la municipalité nous envers nous.

Il sera difficile de cacher au public bastiais qu'à la demande formulée par nous pour différer l'abattage des porcs au 1er novembre, comme on faisait toujours, on nous a répondu par l'envoi à l'abattoir de presque la totalité de la police. Envoi que nous sommes en droit de considérer comme une provocation injustifiée.

Pour le bureau du Syndicat,
*Le Secrétaire*, ROCCHI.

## Brevet de capacité

55 aspirantes sur 60 inscrites ont pris part aux examens pour le brevet élémentaire.

La commission était composée de MM. le Proviseur, président ; Garrigue, Nivaggioli, professeurs au Lycée ; Cachard, Rondi, inspecteurs primaires ; le directeur des Ecoles des Frères ; les directeurs d'écoles : Carlotti, de Moroseglia ; Palmesani, de Penta de Casinca ; Pompei, de Borgo ; Risteracci, de Calenzana ; Vadella, de Cervione, Gregori, instituteur à Bastia.

22 aspirantes ont été admises à subir les épreuves de la 2e série. Voici leurs noms :

Mlles Agostini Marie-Anne.
Agostini Marie Xavière.
Antonelli Marie-Olive.
Bernadet Catherine.
Casabianca Marie Rose.
Colombani Grâce-Marie.
Cotelloni Rose.
Cristiani Pauline.
Cuneo Marie.
Gherardi Catherine.
Giuntini Marie.
Laurenti Antoinette.
Leonelli Jeanne.
Marcaselli Eugénie.
Pagnotti Toussaints.
Paoli Marie-Catherine.
Sangiovanni Ashlée.
Sestelli Ange.
Santoni Julie.
Santoni Lea.
Tortoni Rose-Marie.
Vinciguerra Laure.

Les épreuves de la 2e série commenceront demain à 7 et demie du matin par l'écriture.

## Société des Anciens Elèves du collège et du lycée de Bastia

Les aspirants aux bourses d'externes fondées au Lycée de Bastia par l'Association des Anciens Elèves, sont priés d'adresser, avant le 10 octobre, terme de rigueur, leur demande à M. Angeli, avocat général, président.

Conformément aux statuts de la Société, les bourses seront accordées de préférence à des fils ou petits-fils de sociétaires, et, à défaut de candidats de cette catégorie, à tous autres qui en seraient jugés dignes.

Les candidats feront connaître s'ils sont pourvus du certificat d'aptitude à la bourse, le nom de l'établissement dans lequel ils font actuellement leurs études, ainsi que la situation de fortune, le nombre d'enfants et les charges de famille de leurs parents.

Les titulaires actuels de bourses sont également tenus de renouveler leur demande.

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 1er octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 18 à midi, + 32-2 à 7 heures du soir, + 18 8 Maxima, + 32-7. Minima. 16°.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 762 mm 4 midi, 762 mm., 6 heures du soir, 762 m... *Vent.* — Dans la matinée, N. E. modéré. Dans l'après-midi, N. faible.

Etat du ciel, nuageux.
Pluviomètre, à midi : 0 m...

⁂

*Grève de cordonniers*

Les ouvriers cordonniers se sont mis en grève, à la suite du refus des patrons d'accorder une augmentation dans le prix de façon des souliers.

⁂

*Notre-Dame de Lourdes*

Mois du Rosaire : Tous les soirs à 5 heures, chapelet suivi du Salut, les dimanches exceptés.

⁂

*Un bon remède pour la gorge*

Pour guérir rapidement les grassions, l'enrouement, la fatigue de la voix, les angines, les picotements de la gorge, la toux sèche d'irritation, faites usage des tablettes du Dr Valet. — Une boîte de tablettes du Dr Valet est expédiée de presque la totalité de la police. Envoi franco contre mandat-poste de 1 fr. 35 adressé à H. Berthiot, rue des Lions, 14, à Paris.

⁂

*A céder*

Trois concessions au centre du cimetière de Bastia par quart ou demi.

S'adresser au bureau du journal.

⁂

*Avis*

On demande un appartement de cinq ou six pièces aux environs du port et de l'avenue de la gare.

S'adresser au bureau du journal.

— On demande un appartement de sept à huit pièces.

S'adresser au bureau du journal.

⁂

*Bonne occasion*

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Bronini, sellier, Bd de Cardo.

⁂

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des *Grands Magasins du Printemps de Paris*, que nous publions aux annonces.

⁂

*Avis*

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

⁂

*A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, huissier, rue de la Misericorde.

⁂

*A louer*

Villa à louer, rue de l'Hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

⁂

*Avis*

Le cabinet du docteur J.-B. Agostini, 4, cours Sebastiani, sera ouvert à partir d'aujourd'hui premier octobre, de 2 à 5 heures.

## Bourse de Paris

| | 1er oct. | 3 oct. |
|---|---|---|
| Rente 3 0/0 ancien | 97 70 | — 97,80 |
| 3 0/0 nouvelle | 97.85 | — 97.95 |


## Agence Maritime de Transports
à prix réduits
POUR TOUTES DESTINATIONS

Formalités de douane. Avances sur marchandises. Billets de passage pour l'Amérique.

A. Padovani, rue du Cap, Bastia.

## A GEORGES

*Docteur Dentiste américain*

est de retour à Bastia, et reçoit pendant quelques semaines, rue de la Banque, 3, au 2e étage.

PRIX MODÉRÉS

## Départ POUR MARSEILLE

Le steamer *Ville de Cannes*, capitaine Vallecalle, partira de Bastia directement pour Marseille, mercredi soir, 5 octobre.

Pour fret et passages et autres renseignements s'adresser :

A Bastia, M. Eugène Orsini, 2, route du Cap.

A Marseille, M. H. Laîné, 18, rue de la République.

## OCCASION

A céder de suite :

1° Une partie de vin rouge de table, bonne qualité, belle couleur et goût, garanti pur et naturel à l'analyse

**à 26 francs l'hectolitre**

2° Différentes parties de vins vieux et de choix, blancs et rouges, bouquet agréable

**à 32 francs l'hectolitre**

Les prix s'entendent pour des commandes d'au moins 100 litres prises en gare Bastia ou à l'entrepôt.

Il sera prêté la futaille nécessaire au transport et des facilités seront accordées pour le paiement.

Les échantillons seront envoyés franco, sur demande.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Ornato Biagioi, 5, Avenue Carnot, à Bastia.

## Navigazione Generale Italiana
*Società riunite Florio e Rubattino*

Itinéraire des services postaux entre la Corse, l'Italie et la Sardaigne, à partir du 4 septembre 1904.

Départs de Livourne pour Bastia :
Le dimanche à 10 heures du matin.
Le jeudi à 11 heures du matin.

Départs de Bastia pour Livourne :
Le lundi à 9 heures du matin.
Le jeudi à 7 heures du matin.

Départs de Bastia pour Portotorres
Le dimanche à 6 h. 30 du soir (touchant La Maddalena).
Le jeudi à 6 h. 30 du soir.

## AVIS

Les négociants en cédrats demandent des ouvriers.

Embauchage à la journée ou au mois :

3 fr. 50 par jour ;
80 fr. par mois,

9 heures de travail.

S'adresser à leur bureau ou chantier respectifs.



# Dépêches de Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL


## Nouvelles Militaires

Le général de division de Batisse est nommé au commandement du 2e corps d'armée.

Le général de division Trémeau est nommé au commandement du 12e corps d'armée.

MM. Desprèaux de Saint-Sauveur, Bougainville, Prosperi, Roussel et Boulloc, sous-lieutenants au 163e de ligne, sont promus lieutenants et maintenus à leur poste respectif.

MM. Hors, Peyron, Poncelet, Imbert, élèves de l'école spéciale militaire, ont été promus sous-lieutenants et affectés au 163e régiment de ligne.

## La grève de Marseille

## Les Inscrits MANQUENT A LEUR PAROLE

### *Démission de Rivelli*

On nous télégraphie de Marseille :

Après le contrat signé samedi par les délégués des inscrits maritimes et la compagnie transatlantique l'on espérait ce matin que les inscrits auraient repris le travail.

Contre l'attente générale les inscrits maritimes n'ont pas rejoint leurs bords.

Devant ce manque de parole, M. Rivelli, indigné par l'attitude de ses camarades, a décidé de donner sa démission.

La situation se complique à nouveau et la grève continue.

### Sur les Quais

Marseille, 6 h. 30 soir.

L'animation n'a pas été grande aujourd'hui sur les quais et le charroi a été peu important.

1.500 journaliers ont travaillé sur les môles et dans les docks.

### Les entrepreneurs affichent la reprise du travail

### Situation compliquée

Marseille, 6 h. 30 soir.

Les entrepreneurs ont annoncé par voie d'affiches la reprise du travail dès demain, dans les conditions de l'arbitrage.

Les dockers ainsi qu'ils l'ont déjà fait connaître par un referendum, refusent d'accepter les conditions de l'arbitrage et ne reprendront sans doute pas le travail.

M. Pioch, secrétaire général des ports et docks de France a donné sa démission à la suite des attaques violentes dont il a été l'objet.

Les compagnies ont décidé que le réarmement aurait lieu dans le courant de cette semaine.

Les inscrits revenant sans que l'on sache pourquoi sur leur décision de samedi n'acceptent pas le nouveau règlement du service à bord.

La situation devient très grave, l'on craint des troubles sur les quais.

### Les mesures d'ordre

Marseille, 7 h. 10 s.

Le préfet a adressé au commissaire central des instructions très précises pour faire respecter la liberté du travail à l'égard des ouvriers syndiqués ou non.

2.500 gendarmes et soldats assurent l'ordre sur les quais et veillent à ce que la liberté du travail ne soit pas entravée.

## A CETTE

### GRÈVE DES CHARBONNIERS

On télégraphie de Cette :

Les charbonniers de Cette ont refusé de travailler.

Ils demandent l'annulation du dernier contrat et le travail à forfait avec la journée de sept heures.

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

## La Situation

Les deux armées en présence au sud de Moukden s'efforcent de déterminer par des reconnaissances leur situation respective. Ces reconnaissances donnent lieu à de fréquentes escarmouches dont il convient de ne pas exagérer l'importance ; mais elles permettent de se rendre compte des mouvements des deux adversaires.

La dernière dépêche du général Sakharof, montre que les troupes japonaises qui se trouvaient à Tchan-Tan sont renforcées et poussent des pointes à travers la plaine située entre le chemin de fer et la vallée du Liao-Ho. Doit-on voir dans ces tentatives l'amorce d'un mouvement enveloppant qui serait la contre-partie du mouvement débordant de Kuroki vers le nord à l'est des positions russes ? Ce serait peut-être téméraire, étant donné que les troupes japonaises ne sont pas très supérieures en nombre à l'armée russe et que, de plus, la nature du terrain à l'ouest de Moukden se prête peu à de semblables opérations. L'état-major russe annonce, au surplus, qu'on ne signale pas de rassemblements japonais sur la rive gauche du fleuve Liao.

Les armées japonaises semblent réunies actuellement à Tchan-Tan, à Chi-Li-Ho et à Bian-You-Pouza. Elles paraissent assez bien alignées l'une sur l'autre, et 35 kilomètres au moins les séparent de Moukden. De Tchan-Tan et de Bian-You-Pouza elles poussent des pointes vers le Nord-Ouest et leur position générale affecte ainsi la forme d'un croissant tendant à enfermer Moukden et l'armée entre ses deux pointes.

## MANDCHOURIE

### LE GÉNÉRAL KOUROPATKINE commandant en chef des trois armées russes

Saint-Pétersbourg, 3 octobre.

Une dépêche de Saint-Pétersbourg annonce que le général Kouropatkine est nommé commandant en chef des trois armées de Mandchourie, placées sous les commandements respectifs ci-après :

1re armée, général Meyendorff ;
2e armée, général Grippenberg ;
3e armée, général Linievitch.

### Envoi de canons

Saint-Pétersbourg 3 octobre.

On télégraphie de Sébastopol :

Depuis trois mois on a envoyé des arsenaux de cette ville sur le théâtre de la guerre, 170 pièces de canon.

### Train de munitions russe attaqué par les brigands

On télégraphie de Tokio :

Une bande d'environ 500 brigands a attaqué au nord de Théling un train de munitions russe.

Les brigands ont tué 19 hommes et se sont emparés de 6,000 cartouches.

### Le remplacement de l'amiral Avellane

On télégraphie de Saint-Pétersbourg à l'*Echo de Paris* :

« Les bruits relatifs au remplacement de l'amiral Avellane reprennent avec plus de consistance. »

## PORT ARTHUR

### Assauts du 19 au 22 septembre repoussés

On télégraphie de Saint-Pétersbourg, 3 octobre :

« Le quartier général de Mockden communique télégraphiquement le dernier rapport du général Stoessel disant que tous les assauts livrés du 19 au 22 septembre contre les positions russes ont été repoussés avec pertes considérables pour l'ennemi. »

### Vapeur russe coulé par une mine

Londres 3 octobre.

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Tokio adresse à son journal la dépêche suivante :

« Un vapeur russe chargé de relever les mines à l'entrée de la rade de Port Arthur heurta une de ces mines et coula en moins d'une minute.

» L'équipage a péri. »

### Détails sur les assauts du 19 au 22 septembre 10,000 Japonais hors de combat

Londres, 3 octobre.

Le journal le *Daily News* publie un télégramme que lui adresse son correspondant à Che Foo :

« Une lettre émanant d'un officier de Port Arthur, adressée à Che-Foo, fait connaître que dans l'attaque qui dura quatre jours contre la place, certaines positions furent prises, évacuées et reprises plusieurs fois.

» Le fort de la Montagne Haute, position importante pour les Russes fut définitivement occupée par les Japonais après des combats terribles.

» En raison des dangers extrêmes résultant d'une pareille opération, le général Stoessel ne voulut pas donner l'ordre à ses troupes de s'en emparer une nouvelle fois, mais il fit appel pour reprendre la position aux hommes de bonne volonté qui répondirent en masse.

» Une colonne commandée par deux officiers s'élança à l'assaut de la Montagne Haute ; parvint jusqu'aux positions, culbuta les Japonais qui furent rejetés hors des retranchements et occupa définitivement le fort.

» Pendant la bataille plusieurs mines causèrent de grands ravages parmi les Japonais.

» Les Russes estiment que les pertes ennemies pendant les quatre jours de combat s'élèvent à 10.000 hommes. »

### Trêve pour enterrer les morts Reprise du bombardement

Londres, 3 octobre.

On télégraphie de Che-Foo au *Daily-Chronicle*, à la date du 1er octobre :

« Aujourd'hui, une courte trêve a été conclue par les belligérants à Port-Arthur, pour enterrer les morts.

» Les officiers des deux nations ont échangé des compliments.

» Aussitôt que l'opération a été terminée, le bombardement a repris avec une extrême violence. »

## MOUVEMENT JUDICIAIRE

Ont été nommés :

Président de chambre à la cour de cassation, M. Sarrut, avocat général à la même cour.

Avocat général à la cour de cassation, M. Cottignies, ancien procureur de la République de la Seine.

Conseiller à la cour de cassation, M. Fouarche premier président de la cour de Caen.

Premier président de la cour de Caen, M. Petit, président du tribunal de première instance du Havre.

## Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

### Convocation des Chambres

Le conseil a décidé que les Chambres seront convoquées pour le 18 octobre.

### Mouvement judiciaire

La garde des sceaux a présenté à la signature un mouvement judiciaire.

### Promotions dans l'armée

Le ministre de la guerre a soumis à la signature un décret de nominations dans l'état major général.

### Les Grèves

Le ministre de l'intérieur a communiqué les rapports des préfets sur le mouvement gréviste.

Le conseil s'est longuement occupé de la situation que créent au commerce et à l'industrie toutes ces grèves.

### *Affaires courantes*

Le Conseil s'est occupé ensuite de l'expédition des affaires courantes.


## M. FLAISSIÈRES
### élu président du Conseil Général

Marseille, 3 octobre.

M. Flaissières, ancien maire de Marseille, a été élu président du Conseil général des Bouches-du-Rhône.


## Convocation des Chambres

Paris, 3 octobre.

Le Sénat et la Chambre des députés sont convoqués en séance extraordinaire pour le 18 octobre.

## L'ENQUÊTE DE LA MARINE

On télégraphie de Toulon :

La délégation de la commission d'enquête de la marine a entendu dans l'après-midi, le préfet maritime et le directeur des constructions navales.

## L'état sanitaire à Tunis

On télégraphie de Tunis au journal la *Patrie* :

La santé publique est assez sérieusement compromise depuis quelque temps par suite de diverses maladies contagieuses qui sévissent dans certains quartiers de la ville.

## AU VATICAN

### Le Pape et la France

### M. Emile Ollivier à Rome

On télégraphie de Rome :

M. Emile Ollivier a été reçu par le Pape.

En sortant du Vatican, M. Emile Ollivier a déclaré au correspondant du *Temps* que le gouvernement français doit réfléchir avant d'engager un conflit avec le Pape qui est décidé à combattre énergiquement toute entreprise portant atteinte au monde catholique et rien ne pourra l'intimider.

### AVIS DE DÉCÈS

Mme F. Bouchacourt, née Rapin ; M. F. Bouchacourt, professeur au Lycée ; Mlle Cludy Bouchacourt ; Mlle Pierrette Bouchacourt ; M. Jean Bouchacourt ; M. et Mme Lucien Bargeot de Paris :

Les familles Bouchacourt, Rapin, Bargeot, Courtet et Ronsenlin ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame veuve Rapin**
Née BARGEOT

leur mère, belle-mère, grand'mère, tante et alliée, décédée à Bastia, dans sa 58e année, munie des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu aujourd'hui, 4 courant, à 4 heures du soir.

On se réunira boulevard du Palais, 7.

La famille ne reçoit pas.


00481

### AVIS DE MESSE

Toutes les messes qui seront célébrées mercredi matin, à l'église Saint-Jean, seront dites pour le repos de l'âme de

**Mme Madeleine Maurel**

La famille assistera à la messe de 9 heures et demie

## AVIS

M. le Directeur de l'Usine à gaz demande des ouvriers pour débarquer le charbon de navire sur les quais, au prix de 4 francs par jour (9 heures de travail).

S'adresser à l'Usine à gaz, de 10 à 11 heures du matin, et de 4 à 5 heures du soir, au n° 11, du boulevard du Palais, au fer.

## TRANSPORTS DIRECTS
entre Bastia
et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour
LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à M. ARTHUR C. SOUTHWELL
Bastia

## PIANOS ET MUSIQUE

*Accords et Réparations*

Vente, Achat, Location, Echanges
Mandolines, Guitares
Accessoires de Musique
**Marius Blanc**

Ex accordeur réparateur de pianos harmoniums de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 1.

En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. Blanc ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.

## Machines à coudre Helvétia

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

Machines pour familles, atelier, cordonnerie, sellier, etc.

Machines de luxe, machines brodeuses.

Apprentissage gratuit. — Forte remise au comptant.

Pièces de rechange, aiguilles et fournitures pour machines Singer, Howe, Phénix, Hurtu, etc.

Atelier spécial pour les réparations de machines à coudre de tous les systèmes.

Les machines *Helvétia* ont obtenu en 1902 la médaille d'or accompagnée d'un diplôme d'Honneur pour leur solidité, leur précision, leur marche douce et silencieuse.

La Fabrique poursuivra rigoureusement ceux qui se livrent à des manœuvres déloyales ; elle prie ses amis et clients de signaler à la Direction de Bastia les personnes qui se livrent à ces manœuvres.

## CAISSE PATERNELLE

Compagnie anonyme
d'assurances sur la Vie
Fondée en 1841
Placée sous le contrôle de l'Etat
Siège social à Paris, 4, rue Méhara

Affaires souscrites depuis l'origine de la Cie :

**240 Millions**

Paiements faits aux assurés

**310 Millions**

Assurances de capitaux payables au décès de l'assuré ou à lui-même s'il survit à une époque déterminée.

Assurances dotales

**Rentes Viagères**

Achats
de Nues-propriétés et Usufruits
(Combinaisons spéciales à la Cie)

Pour tous renseignements s'adresser à M. Louis DANESI, agent général à Bastia, 24 Paoli, 24.

## Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt

(Anciennes Compagnie des Forges & Aciéries de la Marine et des Chemins de Fer)
Société Anonyme au Capital de Vingt-Huit Millions de Francs
Siège Social, à St-Chamond (Loire) — Siège administratif, 98, rue de la Victoire, Paris 9e

Messieurs les Actionnaires, propriétaires d'au moins dix actions, sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le lundi, 17 octobre prochain, à une heure 1/4 du soir, dans la salle du Palais de la Bourse destinée aux réunions industrielles, à Lyon.

Le dépôt des titres devra être fait cinq jours au moins avant la réunion, aux lieux ci-après désignés.

Les titres seront reçus en dépôt et les cartes d'admission délivrées à partir du 3 jusqu'au 11 octobre prochain inclusivement, savoir :
au siège social, à Saint-Chamond (Loire) ;
au siège central, à Paris, 98, rue de la Victoire ;
Dans les Bureaux de la Compagnie :
à Rive-de-Gier (Loire) ;
au Boucau (Basses-Pyrénées) ;
*Dans les caisses de Paris, Lyon, St-Etienne et de toutes ses Agences :*
du Crédit Lyonnais ;
du Comptoir National d'Escompte, de Paris,
et de la Société Générale.
à la Société lyonnaise de Dépôts et de Comptes-Courants, Palais Saint-Pierre, à Lyon ;
chez MM. Vve Guérin et fils, banquiers, à Lyon ;
chez MM. Cambefort F. et C. Saint Olive, banquiers, à Lyon ;
chez MM. Chalus frères, banquiers à Clermont-Ferrand ;
à la Banque Renauld et Cie, à Nancy ;
à la Société Nancéienne, à Nancy ;

Messieurs les actionnaires, propriétaires de titres nominatifs, ainsi que ceux dont les titres seraient déposés à la Banque de France, ou autres sociétés financières, pourront, jusqu'au dit jour, 11 octobre courant, et aux lieux ci-dessus désignés, retirer leur carte d'admission, sur la simple présentation du certificat d'actions nominatives, ou du récépissé de dépôt.

Messieurs les actionnaires, ne possédant pas le nombre d'actions suffisant, pourront se réunir pour former le nombre nécessaire, et se faire représenter par l'un d'eux, ou par un mandataire, actionnaire lui-même et membre de l'Assemblée.

Des formules de pouvoir seront délivrées aux lieux ci-dessus désignés.

Paris, le 28 septembre 1904.

## VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ A VENDRE

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Porzichello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.
vente très avantageuses et facilités de paiement.
Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

FAITES ANALYSER VOS URINES
DIABÈTE Guérison certaine
sans changer de régime par les Cachets ANTIDIABÉTIQUES Pont VICHY
LA BOITE : 5 francs. — ESSAYER, C'EST SE GUÉRIR
DÉPOT à Bastia, Pharmacie MARCANTETTI, qui se charge des ANALYSES D'URINES

*Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.*

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ornement. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ancres artificielles.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

ÉCONOMIE — ÉLÉGANCE
LA MODE ILLUSTRÉE
Journal de la Famille
TRANSFORMÉ AGRANDI
sous la Direction de Mme Alice RAYMOND
PRIX D'ABONNEMENT :
Seine, Seine-et-Oise : 3 mois, 3 fr.
Départements : 3 mois, 3 fr. 50 c.
56, rue Jacob, 56 — PARIS
Toutes les Dames ont le plus grand intérêt à se servir DES PATRONS DÉCOUPÉS DE "LA MODE ILLUSTRÉE" AVEC LESQUELS ON PEUT FAIRE TOUS LES VÊTEMENTS CHEZ SOI
Demander à l'Administration du Journal un NUMÉRO SPÉCIMEN de 16 pages in-8, avec gravure coloriée sur la 1re page, envoyé gratis et franco.
On s'abonne également dans toutes les Librairies et dans tous les Bureaux de Poste.

## SAVONNERIE Insulaire

**Toga près Bastia**

MM. DESBARBES et Cie ont l'honneur de prévenir Messieurs les négociants de la Corse qu'ils viennent d'ouvrir une importante fabrique de savons (ancienne Savonnerie Venturini) sise à Toga, près Bastia.

On trouvera chez eux toutes les qualités de savons à des prix très réduits malgré la supériorité de leur fabrication.

La « Savonnerie Insulaire » prévient également Messieurs les propriétaires d'huiles de ressasses et foudis de pâtes qu'ils sont acheteurs de toute quantité à Toga.

### Avis Important

La Maison L.-N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un fort chargement de sucre cristallisé qui sera mis en vente à partir de ce jour.

## Livrets-Chaix

MM. les Voyageurs peuvent se procurer à la Librairie CHAIX, 20, rue Bergère, Paris, dans les gares et les librairies des Recueils suivants, publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis cinquante ans, avec le concours des Compagnies :

*L'Indicateur Chaix* (paraissant toutes les semaines) avec cartes. . . . . 1 fr.
*Livret-Chaix continental* (mensuel) :
1re vol., réseaux français, avec huit cartes . . . . . 1.50
2e vol., services étrangers, avec carte coloriée. . . . . 2.00
*Livret-Chaix spécial de chasse réunis* (mensuel) *avec cartes* . . . . . 0.50
*Livret-Chaix spécial des chemins de fer de la Suisse* (mensuel) *avec carte.* 0.50
*Livret-Chaix des Voyages circulaires* de chaque réseau avec cartes, plans et gravures. . . . . 0.30
Celui du réseau P.-L.-M. . . 0.50
*Livret de l'Algérie et de la Tunisie* (mensuel) avec carte coloriée. . 0.50
*Livret spécial des Environs de Paris* (mensuel) avec sept cartes . . 0.40
*Livret de la Banlieue* { Ouest . . . 0.15 / Orléans et Lyon 0.15 / Nord. . . . 0.15 / Est . . . . 0.15
*Livret des Rues de Paris* (Omnibus, Tramways et Théâtres) avec plan de Paris et plans numérotés des théâtres. . . . . 2.00

Le COURRIER de la PRESSE
fondé en 1880 A. GALLOIS, Rédacteur
Boulevard Beaumarchais, PARIS

## Atelier de dorure

SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
*Rue des Terrasses, Bastia*

**Travaux et réparations d'objets d'Eglise**

Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Croix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

## BAR SOAVI

BIÈRE GRUBER
Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 40 c.
Le *Sérieux* 50 c.

## MAISON L.-N. MATTEI et Cie

*Produits Recommandés*

La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE digestive et rafraîchissante

L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS



73e ANNÉE — MERCREDI, 5 OCTOBRE 1904 — No 233

# Le Petit Bastiais

00482

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

| | un an | 6 mois | 3 mois | |
|---|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. | Union postale, et autres Pays |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » | le port en sus. |

On ne répond pas des manuscrits déposés.



BIBLIOTHÈQUE DE BASTIA


### LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Placide.
SOLEIL : (heure exlincte)
LEVER, 5 h. 36 m. — Coucher, 5 h. 04 m.
LUNE Nouv., le 8 — Premier quart, le 15.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Brunone.

*4 OCTOBRE*

## VIVE LA LIBERTÉ !

En Corse on remue peu la terre, mais on se remue, on s'agite beaucoup dans les clans de MM. Jacques ou Jean pour leur triomphe aux diverses élections. Un clan en Corse prend effrontément le nom de parti.

Deux candidats avec les mêmes opinions politiques étant en présence pour se combattre forment quand même deux partis. Chacun a défendu son parti, comme dit l'autre. Le parti c'est lui.

On ne saurait trop réagir contre cet esprit mesquin de clan qui trône derrière lui les grands mots de trahison et de fidélité.

Lorsqu'un mandataire n'a rien réalisé pour le département pendant les nombreuses années qu'il a empoché ses beaux appointements au nez du peuple souverain, si ses anciens électeurs lui tournent le dos, ceux du clan crient très haut à la trahison. Moi je dis que la fidélité ainsi comprise serait une infidélité égale à celle du chien qui boirrirait son aveng'e.

Les mœurs électorales sont si tristes, si déplorables, m'a-t-on souvent écrit, que des esprits libres ne feraient rien moins que de foir eur pays qu'ils aiment s'ils n'y étaient pas attachés par leurs intérêts. Je me souviens particulièrement d'un cas qui vaut d'être cité ; *Un jeune homme revenant du régiment voulut*, une fois, se désintéresser, d'une façon absolue, des luttes électorales engagées entre deux de ses parents. Comme la politique ne l'égayait guère et qu'il n'y voyait qu'embûches et sottises de toutes sortes, il préférait s'abstenir. Il pensait ainsi pouvoir conserver tranquille, maintenant ! Détrompez-vous !

Il est devenu, au contraire, la proie vivante du clan, quelque chose comme la chose du clan. — Ah ! lui dit-on, si tu voulais parler à Jean Pierre ! Nous sommes sûrs que tu l'emmènerais à nous. Tu sais, Jean-Pierre t'aime et t'estime beaucoup, et ce serait une affaire faite.

Cependant, cette fois, il les envoie raconter au diable leurs balivernes et prend la permission de vaquer à ses propres affaires. Il devient suspect.

Mais voici que luit le grand jour. *Le Bèvre est dans tous les yeux.* On sent que la moindre étincelle mettrait le feu à toutes les poudres. On a des airs graves et entendus. On se donne la main en s'abordant avec prudence. Il en est, pourtant, qui s'excitent déjà à la victoire. Enfin, on proclame le résultat du scrutin.

Une grande déception suivie d'imprécations farouches et de colères rauques s'est déchaînée sur le clan. Le clan est battu. Il lui manque une voix. Quel est le traître ? On prononce des noms à voix basse, en se regardant en chiens de fusil. — *Ce doit être un tel.* — *Non, c'est* l'autre. — Je ne serais pas étonné que ce fut tel autre, il s'est montré si froid pour le *parti*. Et on long murmure de réprobation s'élève dans le clan.

Le bon jeune homme est chez lui. Quel poids de moins ! Enfin, les *élections* sont finies. Il pense aux beaux jours qui vont revenir. Il essayera de reconquérir les bonnes grâces de la belle cousine qui ne lui sourit plus, de la bonne tante qui l'a appelé prédérat — rien que ça ! — de n'*Antò* qui détournait ses yeux mouillés de larmes.

Tout à coup, un orage semble se déchaîner dans les escaliers. On frappe sec. Un de ses cousins germains du clan entre. Il a l'air consterné et furieux. L'émotion et la colère l'étreignent au point qu'il ne peut prononcer un seul mot. Le bon jeune homme s'intéresse : — Qu'est-ce que tu as ? Tu n'es pas malade ? Il ne s'est rien passé, au moins ? Le cousin, enfin, peut partir :

— Ce n'est pas toi, dit-il, à voix sifflante, qui a trahi le parti.

— Trahi le parti. . qu-i parti ?. .

— Comment, quel parti ? Le nôtre, sache qu'il nous manque une voix.

— Que veux-tu que j'y fasse ?

— Ah ! si je savais que ce fut toi... malheur !

— En voilà assez, s'écrie le bon jeune homme, t....-moi la paix tout autant que vous êtes. Allons, ouste !

Le cousin germain du clan sort menaçant. Dehors, la réprobation grossissait et prenait des proportions terribles. — Il n'y a jamais eu de traîtres dans notre famille, s'criait une voix. S'il a fait ça, il ne l'emportera pas *en paradis*.

Heureusement que le soir même tout s'explique. Un ivrogne incorrigible qui huit jours durant avait été enfermé par le clan avec force bouteilles pendues à la clef, avait trouvé le moyen, au moment de voter, de substituer au bulletin du clan le bulletin de vote du clan adverse. Et le soir étant encore ivre, il s'en vantait en poussant des exclamations joyeuses. Mais comme c'était un ivrogne *sans parole et sans honneur* chacun trouva le fait comique et on le laissa à sa gaîté criarde qui disait : « Ah ! on m'a *enlevé, mais je leur ai bien fait* voir que j'ai su les mettre dedans à mon tour ! »

Et pendant que ces tragi-comédies avec sang et sans sang répandu se jouent le plus sérieusement du monde par de bons garçons, le candidat qui a l'habitude d'être heureux sable joyeusement le champagne pétillant dans des salons où sourient avec grâce de belles mesdames non moins heureuses. « J'ai travaillé pour le pays dans la mesure de mes forces, a dit le candidat à ceux du clan, et ceux du clan nombreux ont répondu par des applaudissements frénétiques. Et nul ne s'est levé pour lui dire : — Mais puisque vous n'avez jamais rien réalisé pour le pays c'est que vos forces sont nulles Et si vos forces sont nulles allez vous asseoir ailleurs qu'au Parlement.

A propos des dernières élections il faut rire un peu du mot de M. Emmanuel Arène, au parlant avec dédain de l'illustre avocat Félix Decori qui tout de même honore un peu la Corse : Ce Corse d'occasion, a-t-il dit... en opposition, sans doute, à MM. Rane, Combes et Chdeil qui le sont bien davantage.

Mais la politique, me direz-vous, la politique, n'est pas comme les choses sérieuses de la vie. Hélas ! Oyez :

Un soir de mardi-gras, ayant été obligé de traverser le Boulevard, et voulant échapper, pourtant, aux confetti sales et aveuglants, je dus à un moment où l'ouragan s'abattit des baïcons, me réfugier au café.

Il y avait là des députés de tous les départements très en liesse et qui s'amusaient comme des enfants. *On vint à parler de force et d'argent.* Il en fut un qui se leva et dit, sans doute en plaisantant : Ma force, messieurs, réside dans les urnes à double fond. Quand a mon orgueil, il est tout entier dans cette devise : Ne rien faire et laisser dire.

Tout le monde applaudit avec rage.

S. PIERRE MASSONI.

### Généralités Corses

5 octobre 1353. — Pierre IV, roi d'Aragon, envoie à Vignon des ambassadeurs pour obtenir l'investiture de la Corse et de la Sardaigne. Il envoya en même temps le tribut qu'il devait au St-Siège.

Cette investiture était la sixième que la Couronne d'Aragon recevait du St-Siège. On sait qu'elle devait être renouvelée à chaque nouveau souverain d'Aragon, et par chaque nouveau pape.

### Tunisie-Corse

Le *Gardenia*

Si nous n'avions pas eu dans le port les deux braves petits bateaux de l'Est Tunisien, le « *Saint-Brieuc* » et le « *Gardenia* » le pavillon français n'eût pas battu dans nos bassins. On se serait cru dans un port d'Italie, tous les bateaux présents battant pavillon de cette nationalité.

Le « Gardenia » arrivé hier, est un navire coquet, à coupe très élégante ; très marin, un joli petit marsouin. Il est presque neuf et fut construit pour faire le service entre Glascow et Dublin, c'est-à-dire qu'il est d'une solidité à toute épreuve, car la mer dans ces parages est extrêmement dure.

Il a 53 mètres de longueur de bout en

---

11 — Feuilleton du Petit Bastiais

## LES AILES D'ICARE

par Charles de Bernard

III

UN APPARTEMENT DE GARÇON

Sa première visite fut pour le correspondant de notaire de M. de Loisclay ; il reçut le montant de sa lettre de change, serra dans son portefeuille vingt billets de banque, semailles de sa fortune future, et remonta ensuite dans la voiture de louage, en criant au cocher d'une voix sonore : — rue Godot-Mauroy, n° 15.

— Le sire de Gustan ne s'attend guère à ma visite, se dit-il alors ; qui sait quel changement auront fait subir à son caractère et à son manière dix-huit mois de séjour dans la capitale ? Peut-être à la vue d'un ami de province, d'un simple bourgeois comme lui-même l'était hier, va-t-il trancher du duc et pair ! Mais qu'il ne croie pas m'éblouir avec ses chevaux et ses nègres ; quand on a vingt mille francs de rente on ne se laisse imposer par aucune espèce d'étalage.

En se révoltant d'avance contre toute affectation de supériorité, que se pourrait permettre son ami, Doulandes subissait encore à son insu l'influence du prestige dont le premier s'était insensiblement entouré depuis leur séparation. Dans ses lettres au subalterne, Gustave Blondeau, présentement Gustave de Gustan, avait tant fréquenté de grands personnages, tant mis de laquais à la porte, tant adulé de marquises, tant cressé de chevaux ; il avait donné de si succulents dîners, fait de si bonnes affaires à la Bourse, obtenu en tout genre des succès si étourdissants ; enfin il était sorti victorieux d'un si grand nombre de duels, que peu à peu le jeune magistrat avait senti se changer en une considération mêlée d'envie la familière amitié qui le liait naguère à son correspondant.

En face d'un pareil Amilcar il doutait de son propre mérite. Cette conscience de son infériorité relative s'accrut à l'aspect de la maison élégante où demeurait Blondeau ; il s'arrêta un instant sur le pavillon du troisième étage, en face de la porte que lui avait désignée le concierge.

— Il est logé un peu haut, se dit-il, en essuyant sur un paillasson les semelles de ses bottes ; mais à Paris les maisons sont des tours de Babel ; celle-ci a l'air d'un palais... Bah ! après tout, il me doit mille écus ! Et sur cette réflexion il tira le cordon de la sonnette plus discrètement que ne fait d'ordinaire un créancier.

Après une attente assez longue, la porte fut entre-baîllée plutôt qu'ouverte, non par un laquais blanc ou noir, ainsi que Doulandes s'y attendait, mais par une vieille femme près de qui la gouvernante qu'il avait laissée à D... eût paru fraîche et appétissante. Cette cousine de madame Gibon avait pour attribut un petit bâtal veuf d'une partie de ses plumes, qu'elle serrait d'une main crochue, comme si elle se fût préparée à en faire une arme défensive ; au lieu de livrer passage, elle examina le subalterne avec défiance, et lui répondit aigrement :

— Il n'y a personne.

A l'air de la vieille, Doulandes devina qu'elle montait.

— Portez cela à votre maître, reprit-il, en tirant de sa poche un billet de visite ; nous sommes amis intimes, et je suis sûr qu'il est visible pour moi.

La matrone ajusta les mots gravés sur la carte, regarda son œil louche sur le magistrat et parut hésiter ; se décidant enfin, elle hocha la tête d'un air qui semblait dire : Advienne que pourra ! et rentra dans l'intérieur de l'appartement. Doulandes la suivit en examinant au passage le sanctuaire de l'amitié, où, grâce à son insistance, il se voyait introduit.

La première pièce qu'il traversa était petite et tendue en étoffe, luxe inusité dans une antichambre. Le salon qui suivait offrit une profusion de dorures dont aurait pu s'enorgueillir un café des boulevards ; rideaux, portières, tapis, tentures répondaient à ce faste et éblouissaient les yeux par un harmonie de couleurs vives et tranchantes dont l'éclat excluait l'harmonie. Dans les moindres accessoires se trahissait l'envie de briller à tout prix qui sacrifie toujours le fond à la forme.

Cet ameublement, somptueux au premier aspect, avait, il faut le dire, ses côtés faibles qu'eût promptement découverts un regard expérimenté : les sièges étaient *recouverts de loin plus que de crin ; les* tableaux magnifiquement encadrés, auraient déshonoré un cabaret en lui servant d'enseigne ; le bronze était de bois, le damas de coton, le tapis de moquette ; les vases de la Chine sortaient d'une manufacture de carton-pierre, et sur les étagères placées dans les encoignures, le papier mâché régnait également sous les apparences du marbre ou du bronze. Mais, pour *faire ces remarques* d'abord, il fallait être observateur de profession, tapissier ou commissaire-priseur. Dans son examen rapide, Victor Doulandes prit donc au sérieux le luxe dont il était témoin, et y compara involontairement le modeste entresolé de son propre mobilier.

— Il est logé comme un prince, pensa-t-il en se mordant les lèvres.

La vieille venait de se glisser, comme une couleuvre, sous une portière en tapisserie. La solennité promise ne put arriver presque aussitôt qu'elle à l'entrée d'une troisième chambre qui offrit, avec celles qu'il venait de traverser, le contraste le plus étrange et le plus inattendu.

(*A suivre*).


POUR LES SOINS DE LA PEAU
rien n'est meilleur que l'emploi régulier et quotidien de la POUDRE DE RIZ DE SAVON SIMON
CRÈME SIMON

bout ; et 8 mètres 46 de largeur au maître couple. Sa machine, développant 800 chevaux, lui donne une vitesse moyenne de 11 nœuds 5 en bonne route ; on juge notre est de 107 tonnes, et il pourtrès bien porter 400 tonnes en lourd sans caler plus de 3 m. 50 à l'arrière.

Il a été construit à Glascow avec un soin méticuleux et une destination particulière. Il doit assurer le service des passagers de toutes classes, et faire, malgré cela, le transport du bétail.

Les cabines de première classe peuvent recevoir 24 passagers ; elles sont luxueusement meublées et offrent le confort si apprécié des Anglais, gens éminemment pratiques. Les passagers de deuxième classe sont au maximum de 46, mais très à l'aise ; enfin, on peut, sans le moindre difficulté, embarquer 250[e] passagers de pont. Nous disons de pont, car c'est là l'arme consacré, mais en cas de mauvais temps, tout ce monde-là pourrait être à l'abri et à l'air.

Les salons de première et deuxième classes sont admirablement meublés, et sur les hublots, on voit gravée la fleur gracieuse qui donne son nom au bateau.

Quant aux passagers de troisième classe, nous ne connaissons pas de bateau où ils seraient mieux, sinon aussi bien.

Côté marchandises, c'est plus intéressant encore. Sous la passerelle, six stalles fixes pour chevaux ; cette installation permanente sera certainement très goûtée des officiers se déplaçant avec leurs chevaux, qui sont absolument à l'abri de la mer et très à l'air. Le parc à moutons peut en recevoir au moins deux mille, et dans les coursives avant, aménagées à cet effet, on peut caser très bien 100 bœufs.

Les parcs à moutons, dans les cales, sont munis de ventilateurs électriques.

En un mot, le « Gardenia » réunit non seulement le confort nécessaire pour les passagers de toutes classes, mais encore tous les éléments utiles à un bon producteur trafic sur nos côtes tunisiennes.

Et il va partir ce soir pour montrer son pavillon déjà bien connu dans le Sud, remplaçant le « Saint Brieuc ». Son capitaine, M. Peraldi, qui navigua longtemps sur la flotte de la Compagnie Touache, et son second, M. Bianchi, un jeune voilier éprouvé, le ménèrent facilement au succès. Avec des officiers pareils et un équipage choisi, on irait au diable sans danger.

Mais, on nous ajoute que l'armateur, l'honorable et hardi M. Normant, n'a pas la moindre intention de s'en tenir à cette petite ligne ; avec le succès qui lui sourit il veut plus grand. Le « Gardenia » dans une huitaine de jours, va faire la nique à ses gros frères des grandes compagnies ; il va faire l'Italie, la Corse et Nice, en attendant un gros allié de 500 tonnes que M. Normant achète et va affecter à la ligne de Corse et de France.

On pourra donc, d'ici quelques semaines, partir de Nice tranquillement et à jour fixe, sans attente, sans ennui, continuer sur certains points desservis mal ou pas du tout par les autres compagnies françaises ou italiennes.

Nous terminerons en disant que le « Gardenia » est coté au L'oyd, 100 A 1, c'est-à-dire le meilleure cote ; lors de sa francisation, il fut examiné minutieusement pendant huit jours au Havre par la commission technique qui adresse les plus vives félicitations.

Bonnes chances et bon succès à M. Normant et à ses collaborateurs.

*(Dépêche Tunisienne).*

## Nouvelles Militaires

M. le général de division Frey, commandant la 3e division d'infanterie coloniale, est nommé au commandement de la 1re division de même arme, et membre du comité technique des troupes coloniales à Paris.

— M. Géhin, capitaine au 60e rég. d'infanterie, passe au 59e de même arme, est maintenu stagiaire au 4e rég. d'artillerie.

— M. Cahier, médecin principal de 2e classe à l'hôpital militaire de Versailles, est dirigé pour l'hôpital militaire de Belfort.

— Le sergent Gindici, du 26e d'infanterie, a été nommé sergent surveillant à l'atelier de travaux publics de Bougie.

## Bulletin Financier

Paris, le 29 septembre 1904.

Jusqu'à la réponse des prêteurs, le marché a été irrégulier et plutôt lourd ; sérieusement traités, les rentes n'ont que peu reflété ce mouvement. Notre Bourse se maintient heureusement entre 97,75 et 97,85. Les Fonds étrangers sont diversement traités. Faits assez rares à signaler, l'aisé russe stable, quoi qu'en

Les Etablissements de Crédit consolidés d'excellentes dispositions. On a traité le Crédit Lyonnais entre 1[1]18 et 1[1]20. Le Crédit Foncier se tient à 1[7]15, la Générale s'échange à 685 et la Société Générale à 631.

Meilleure attitude en général des compartiments industriel et de traction. Les valeurs russes se raffermissent. Reprise des Mines d'or.

Chemins Français assez bien tenus.

# Gazette Ajaccienne

## Au Port

*Arrivées :* Samedi 1er octobre sont arrivés :

Le « Portuisane, » torpilleur de haute mer venant de Marseille avec sacs de dépêches et colis postaux. Ce torpilleur est reparti le même jour.

Le « Progrès, » venant de Propriano avec passagers et diverses marchandises.

Lundi dernier est arrivé le vapeur « Venezuela, » venant de Bône, avec un grand nombre de passagers et diverses marchandises.

*Sortie :* Dans la soirée de dimanche le vapeur « Santa Ana, » qui était arrivé dans notre port pour charger de bois et charbon, est parti à destination de l'Espagne.

## Brevet élémentaire

Lundi dernier est commencé dans la salle de la bibliothèque municipale, les examens du brevet élémentaire de jeunes filles.

Environ 75 aspirantes ont pris part à cet examen.

Voici les divers sujets des compositions :

Titre de la dictée : « Une cuisine d'Auberge, » par Victor Hugo.

Sujet de la composition française : « Imaginez un récit auquel vous donnerez pour conclusion le précepte de La Fontaine : « Ne t'attends qu'à toi seul ».

Question théorique : « Donner la règle générale de la multiplication des nombres décimaux en la déduisant de la règle de la fraction à deux termes (fractions ordinaires).

Raisonner sur l'exemple : 3, 25×0,743.

Enoncé du problème : « On achète une propriété du prix de 84,080 fr. composée de champs, de prés et de bois. Les prés valent 6/14 de la valeur des champs et les bois les 2/3 de ce que valent les prés. Les champs rapportent 3 0/0, les prés 4 0/0 et les bois 2 0/0. On demande le revenu de la propriété et quel revenu on aurait en achetant de la rente 3 0/0 à 98,50 au lieu de la propriété.

*CAUSERIE DE LA SEMAINE*

## DYSPEPSIES ET GASTRITES

### Traitées par les jus de raisins

La dyspepsie est caractérisée par un trouble fonctionnel de l'estomac. Les sécrétions de l'organe sont insuffisantes ou anormales et, par suite, ses fonctions à la dérive. Tantôt elle s'accompagne de douleurs parfois violentes, d'un spasme, d'asthmie, de migraines, de vertige avec tous les symptômes intestinaux obligatoires, subtils, d'arthite ou constipation.

La cure générique contient au ferment qui s'appelle le ferment digestif, lequel attaque les aliments et les prépare pour l'alimentation. Or, c'est précisément ce ferment naturellement par des cellules spéciales auquel il faut porter secours et qu'il faut faire rentrer dans le normal.

Les levures de bière ont été essayées avec quelque apparence de succès. Malheureusement, en raison de la température de l'estomac, elle végètent ou meurent sur place, d'où insuffisance et souvent échec de la médication.

Mais si les levures sont impuissantes à l'intérieur, il y a lieu de ne pas désespérer et de rechercher des levures qui puissent vivre dans l'estomac. La problème d'apparence insoluble a cependant été résolu par M. Jacquemin et soumis à porté devant les corps savants (Académie de médecine, 18 novembre 1902) ses conclusions et ses résultats qui ont eu les honneurs de la discussion publique.

Le « ferment de Jacquemin » régularise les fonctions de l'estomac, apporte l'appétit, assure l'assimilation totale des aliments et redonne à l'organe sa puissance fonctionnelle, à l'économie son énergie et sa force vitale.

Si nous ajoutons à cela que les farines « de Jacquemin » sont très agréables à prendre et que leur goût rappelle celui du vin frais nouveau, on conviendra que rien ne sert si en conservant l'emploi et que les dyspeptiques ont là le remède adéquat de leur maladie qu'ils qu'en soient la forme et la durée.

Docteur PAUL TENAUD.

*Pour tous les renseignements, écrire à M. Jacquemin, Institut de Recherches scientifiques, à Malzéville (Meurthe-et-Moselle), qui, sur demande, enverra gracieusement une brochure contenant la communication à l'Académie de Médecine et de nombreuses observations sur des cas particuliers.*

## Ecole de Saint-Cyr

Le ministre de la guerre a décidé que le programme d'admission, en 1905, à l'Ecole spéciale militaire, serait, purement et simplement, celui de la classe de mathématiques A des lycées et collèges de l'Etat, tel que l'ont fixé le décret du 31 mai 1902 et les arrêtés du 31 mai 1902 et du 3 août 1903.

Les formalités à remplir par les candidats en vue d'être admis au concours, la détermination des centres d'examens, la répartition des épreuves en trois séries, le tableau des divers coefficients, etc., feront l'objet d'une instruction détaillée, qui sera insérée au *Bulletin Officiel* du ministère de la guerre.

# GAZETTE DÉPARTEMENTALE

VEZZANI. — M. Paoletti Antoine-Philippe a été nommé garde forestier communal à Vezzani.

SANT'ANTONINO. — M. Chaloil, notre sympathique député, a commencé la série de ses visites à travers l'arrondissement de Calvi. Il reçoit partout l'accueil le plus chaleureux. Mardi dernier 27 septembre courant, il s'est rendu à Sant' Antonino où il était attendu à déjeuner chez M. le conseiller Savelli, en compagnie de MM. Perotti, sous-préfet de Calvi, J. P. Moretti, conseiller général, Madame Bonfante, sœur de M. Arène, M. Bonfonte, trésorier payeur général, M. Simon Savelli, procureur de la République à Ajaccio.

A son départ M. Chaloil a été salué par une partie de la population qui a tiré en son honneur de nombreux coups de boîtes.

Aujourd'hui il sera à Muro l'hôte des frères Cangioni, et de nombreux amis lui témoigneront une fois de plus la communauté de sentiments qui existent entre lui et ses électeurs. — R. L.

VICO. — M. Antoine Padroni a été nommé garde champêtre de la commune de Vico.

VALLE. — Encore sous l'impression de la brillante cérémonie qui a eu lieu à Valle le 29 septembre courant, il m'a été doux de voir toute cette jeunesse chrétienne, humble et soumise, s'approcher de la Sainte Table des élus du Seigneur. M. l'abbé Antonelli, se trouvant là pour le Jubilé, a, en termes très élevés et frappés du sceau de la vérité, démontré à cette vaillante jeunesse émue et touchée jusqu'aux larmes, que notre religion est la meilleure. Tout tombe, tout passe, tout s'évanouit, dit-il, mais l'Eglise de Saint Pierre reste debout, l'orage peut gronder, la barque résiste et marche haute et fière vers les régions célestes.

En terminant, M. l'abbé Antonelli a, dans un élan de cœur, adressé des éloges bien mérités au vénérable abbé Nicolai, curé de Morosaglia, qui, malgré son grand âge, assistait à cette fête, à la fois solennelle et imposante. Toute la population de Valle, par un élan vraiment spontané, a acclamé par une manifestation éclatante et toute joyeuse M. l'abbé Antonelli et la digne desservant Salvetti, se promettant de conserver de cette belle journée un inoubliable souvenir.

Dieu protégera nos efforts. Celui qui défend une cause juste est invincible. — J. C.

MERIA. — M. Faggianelli Joseph Tarquis a été nommé cantonnier des ponts et chaussées sur la route nationale 198, à la résidence de Meria.

## Pèlerinage à Rome

L'autorité diocésaine vient de fixer la date du Pèlerinage corse à Rome. Le départ de Bastia s'effectuera le 5 ou 6 décembre.

Le 9 ou 10 audience pontificale. Dimanche 11, canonisation du Bienheureux Alexandre Sauli, évêque d'Aleria, le 12, départ (facultatif) de Rome.

Ultérieurement on fera connaître le programme définitif et les notables réductions que les compagnies de chemins de fer de la Corse et de l'Italie feront aux pèlerins inscrits et munis de la carte personnelle.

## Brevet de capacité

Les 22 aspirantes admises aux épreuves de la 2e série ont obtenu le brevet élémentaire.

Ce sont :

Mlles Agostini Marie-Anne.
Agostini Marie Xavière.
Antonelli Marie-Olive.
Bernadet Catherine.
Casabianca Marie-Rose.
Colombani Grâce-Marie.
Coltellini Rose.
Cristiani Pauline.
Cuneo Marie.
Gherardi Catherine.
Giustini Mario.
Laurenti Antoinette.
Leonelli Joanne.
Marcelli Eugénie.
Pagnotti Toussainte.
Pauli Marie-Catherine.
Sangiovanni Auhèle.
Santelli Ange.
Santoni Julie.
Santoni Lea.
Torioni Rose-Marie.
Vincigurra Laure.

# LES GRÈVES A BASTIA

## Les bouchers

La grève des bouchers continue. Aucune bête n'a été abattue hier pour les besoins de la ville.

Seuls les bouchers adjudicataires ont été autorisés à fournir la viande nécessaire aux troupes et aux administrations.

Les boucheries sont vides et pour bien des ménages il sera vendredi tant que la grève durera.

La police s'est rendue à l'abattoir où aucun incident ne s'est produit.

## Les cordonniers

Les cordonniers n'ont pas repris le travail. D'autres ouvriers sont venus grossir le nombre des grévistes qui ont parcouru hier la ville engageant leurs camarades à se joindre à eux pour demander une augmentation de salaire.

Le plus grand calme n'a cessé de régner.

Les patrons et ouvriers se sont réunis hier au soir à 8 heures dans leur local habituel et ont voté l'ordre du jour suivant :

## Syndicat

### DES PATRONS ET OUVRIERS CORDONNIERS

ORDRE DU JOUR

Tous les patrons et ouvriers cordonniers de la ville de Bastia, se sont solidarisés avec leurs camarades de la rue Droite et ont voté la grève générale, jusqu'à ce que satisfaction ne soit donnée à ces derniers.

Pour le Syndicat,
*Le Président :* PERICOLELLI.

# Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 4 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 18 3 à midi, + 22 1. à 7 heures du soir + 18 0 Maxima, + 23 5. Minima, + 16 4.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 763 mm 5 midi, 763 mm., 6 heures du soir, 764 mm. Vent. — Dans la matinée, calme.

Dans l'après-midi, N. E. faible.

Etat du ciel, quelques nuages.

Pluviomètre, à midi : 0 mm.

*Marine Marchande*

A la suite des examens qui ont eu lieu en 1904, à Bastia, le brevet de capitaine au long cours a été délivré à MM. Franceschi, H. Mattei, J.-P. Mattei, Tuili ; le brevet supérieur de maître au cabotage à MM. Cantarelli, Marcaggi, Morazzani, Pedovani.

Le brevet de capitaine au long-cours a été également délivré à MM. Bonifacio, T. Mattei, J. Matteï Sabiani, qui ont subi leurs examens à Marseille.

*Nécrologie*

Mme veuve Rapin née Bargeot, mère de Mme Bouchacourt, a été rapidement enlevée à l'affection des siens, dans la soirée de lundi. Elle était âgée de 59 ans.

Les obsèques ont eu lieu à quatre heures de relevée. Le deuil était conduit par le gendre de la défunte, M. Bouchacourt, professeur au lycée, entouré du personnel du lycée, des nombreux amis qu'il compte dans notre ville et de tous ses élèves.

L'absoute a été donnée en l'église Saint-Jean.

Nous prenons une vive part au deuil qui frappe Mme et M. Bouchacourt et leur famille et leur présentons toutes nos condoléances.

*Notre-Dame de Lourdes*

Mois du Rosaire : Tous les soirs à 5 heures, chapelet suivi du Salut, les dimanches exceptés.

*A louer*

Villa à louer, rue de l'Hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

*A céder*

Trois concessions au centre du cimetière de Bastia par quart ou demi.

S'adresser au bureau du journal.

*Avis*

On demande un appartement de cinq ou six pièces aux environs du port et de l'avenue de la gare.

S'adresser au bureau du journal.
— On demande un appartement de sept à huit pièces.

S'adresser au bureau du journal.

*Bonne occasion*

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Branioi, sellier, Bd de Cardo.

*Avis*

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

*A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, boissier, rue de la Miséricorde.

## Bourse de Paris

| | 3 oct. | 4 oct. |
|---|---|---|
| Rente de 3 0/0 ancien | 97 80 | 97.70 |
| — 3 p. 0/0 nouvelle | 97.55 | 97.50 |

Navigazione Generale Italiana

*Società riunite Florio e Rubattino*

Itinéraire des services postaux entre la Corse, l'Italie et la Sardaigne, à partir du 4 septembre 1904.

Départs de Livourne pour Bastia :
Le dimanche à 10 heures du matin.
Le jeudi à 11 heures du matin.

Départs de Bastia pour Livourne :
Le lundi à 9 heures du matin.
Le jeudi à 7 heures du matin.

Départs de Bastia pour Portotorres
Le dimanche à 6 h. 30 du soir (touchant La Maddalena).
Le jeudi à 6 h. 30 du soir.

## Départ POUR MARSEILLE

Le steamer *Ville de Cannes*, capitaine Vallecalle, partira de Bastia directement pour Marseille, mercredi soir, 5 octobre.

Pour fret et passages et autres renseignements s'adresser :
à Bastia, M. Eugène Orsini, 2, route du Cap.
à Marseille, M. H. Lainé, 18, rue de la République.

# Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## COURRIER DE LA CORSE

Marseille, 3 h. soir.

Le transport *Shamrock* est parti à une heure de relevée pour Ajaccio et Philippeville, avec 700 passagers, les dépêches, les colis postaux et les marchandises de première nécessité.

## Nouvelles Militaires

M. Noiret, lieutenant au 123e rég. de ligne passe au 161e rég. de même arme.

## La Défense de la Corse

On télégraphie de Cherbourg :

La commission des essais a prononcé la recette définitive des torpilleurs 292 et 297 qui entrent en armement aujourd'hui.

Ces deux navires sont désignés pour faire partie de la défense mobile de la Corse.

## La grève de Marseille

### Les mesures d'ordre

### La liberté du travail

On nous télégraphie de Marseille 4 heures du soir :

Dès cinq heures du matin, les troupes prennent position sur les quais, les môles et dans les docks, afin de protéger la liberté du travail.

Les ouvriers qui se présentent à l'embauche se mettent aussitôt au travail sans protestations de la part des grévistes qui circulent par petits groupes.

Des brigades de gendarmerie et des agents parcourent par intervalles les quais pour empêcher les groupes de stationner.

## Aux Messageries maritimes

Marseille, 5 h. soir.

500 dockers appartenant au Syndicat français ont été embauchés par la Compagnie des Messageries maritimes.

La compagnie pour pouvoir reprendre régulièrement ses services a décidé de loger et nourrir à ses frais jusqu'à la fin de la grève les ouvriers travaillant dans ses chantiers.

## Sur les Quais

Marseille, 5 h. 30 soir.

Dans la matinée cinq cents autres dockers ont travaillé dans les docks et cent sur les môles.

Cet après-midi le nombre des dockers qui ont repris le travail a été assez important.

En y comprenant ceux embauchés dans la matinée, deux mille trois cents ouvriers dont mille deux cents faisant partie du syndicat international, ont travaillé aujourd'hui.

Les marchandises qui étaient à bord de plusieurs navires de la Compagnie transatlantique ont pu être débarquées.

Un nombre considérable de dockers n'ont pas repris le travail.

## Le réarmement DES NAVIRES

Marseille, 7 h. 40 s.

Le réarmement des navires commencera samedi prochain.

Les compagnies maritimes reprendront leurs opérations ce jourlà, avec le concours de forces imposantes, pour protéger les inscrits qui voudront s'embarquer.

Si les équipages peuvent être constitués les services réguliers reprendront ce jour même.

## LES INSCRITS persistent dans leur décision

Marseille, 6 h. soir.

Aucun revirement ne s'est produit parmi les inscrits qui persistent dans leur intransigeance.

Il est à prévoir, si aucune entente n'intervient, que la plupart des inscrits ne regagneront pas leurs bords samedi.

L'on pense qu'ils s'opposeront même à ce qu'aucun d'eux ne s'embarque. Ce qui pourrait bien occasionner des collisions graves.

## Journée calme

Marseille, 8 h. 20 soir.

L'animation a été grande aujourd'hui sur les quais. Dans l'après-midi surtout le port avait à peu près l'aspect des jours de travail sans grèves. L'embauchage s'est fait sans intervention aucune de la part de ceux qui n'ont pas repris le travail. Le charroi a été très considérable, il s'est prolongé même après que les dockers avaient quitté le travail.

Le départ des ouvriers s'est effectué sous la protection de la gendarmerie.

Grâce aux mesures prises, il ne s'est produit aucun incident.

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

## MANDCHOURIE

### Les positions des armées japonaises

Saint-Pétersbourg, 4 octobre.

Le correspondant du journal la *Rousa* télégraphie de Moukden :

« Les positions des troupes japonaises devant Moukden se précisent de plus en plus. Les détachements japonais qui opèrent à l'est de la voie ferrée n'ont pas été renforcés. Ils appartiennent à l'armée du général Kuroki qui occupe une région montagneuse.

» Sur la route de Beankou à Fouchoum, Kuroki a fait dépasser le col de Koua-Dsia-Ling au gros de son armée. Bian-You Pouza est toujours occupé par une division.

» Deux divisions du général Nodzu n'ont pas dépassé les mines de Yantai et l'armée du général Oku est échelonnée de l'est à l'ouest de Yantai jusqu'à la rivière Khoun-Ho, gardée par une division. »

## Combats d'avant-postes

Londres 4 octobre.

Le *Daily Express* publie le télégramme suivant que lui adresse son correspondant à Moukden :

« Depuis le dernier rapport officiel russe, aucune opération importante n'a eu lieu.

» On signale un mouvement japonais vers l'est tendant à menacer d'une action débordante la gauche russe.

» Les avant-postes japonais sont tous les jours en contact avec les avant-postes russes. Des escarmouches se produisent sans pertes importantes.

» Aucune action sérieuse n'a eu lieu mais il est à présumer que la campagne va entrer incessamment dans une phase nouvelle. »

## Pertes russes et japonaises

Londres, 4 octobre.

Le correspondant du *Standard* télégraphie de Moukden :

Depuis les batailles du Yalou et de Kit-Chao, abstraction faite des opérations de Port-Arthur, les Russes ont perdu 30 000 hommes, et les Japonais, 35.000.

Les Russes ont perdu 100 canons.

Les Japonais ont capturé à Liao-Yang : 10.000 obus, 10 millions de cartouches, 6 000 fusils, 12 canons et 20 000 outils.

Sept généraux russes ont été tués ou blessés ; un général japonais a été blessé.

# PORT ARTHUR

## Un régiment japonais anéanti

Londres, 4 oct.

Le *Daily Telegraph* confirme l'information que pendant la sortie des Russes à Port-Arthur, le 22 septembre, un régiment japonais entier a été anéanti.

Sur un effectif de 4 000 hommes, il n'est resté qu'un sous-officier et quatorze soldats.

## Le bombardement

Londres, 4 octobre.

Le *Times* publie un télégramme que lui adresse son correspondant à Che-Foo ainsi conçu :

« Depuis deux jours une accalmie semble s'être produite du côté des Japonais.

» Les pertes qu'ils ont essuyées ces jours derniers ont dû les obliger à ralentir leurs opérations.

» L'intensité du bombardement a diminué, la place répond sans discontinuer aux batteries japonaises. Les Russes semblent encore en état de résister assez longtemps. »

## Mines flottantes et batiments japonais

### *Un Cuirassé avarié et deux contre-torpilleurs coulés*

Saint Pétersbourg, 4 octobre.

Le correspondant des *Novoie-Vremia*, à Mouk den télégraphie à son journal :

« Des nouvelles nous parvenant de Port-Arthur nous apprenant que ces jours derniers, plusieurs bâtiments japonais qui s'étaient aventurés nuitamment dans la rade extérieure, touchèrent des mines flottantes.

» Un cuirassé d'escadre japonais a été gravement avarié par une mine flottante. Ce navire a pu reprendre la haute mer par ses propres moyens.

» Deux contre-torpilleurs qui heurtèrent également des mines de la rade furent brisé, en deux par l'explosion et coulèrent aussitôt.

» Les équipages des deux contre-torpilleurs ont péri. »

## Vedette japonaise capturée par les Russes

Saint-Pétersbourg 4 octobre.

Une seconde dépêche parvenue de Moukden au même journal russe, les *Novoie Vremia*, quelques heures plus tard, annonce que les Russes ont capturé, le 2 octobre, non loin de la rade extérieure, une vedette appartenant à un cuirassé de l'escadre japonaise.

# ELECTIONS LÉGISLATIVES

## Eure

Les électeurs de la 1re circonscription d'Evreux avaient à élire un député, en remplacement de M. Isambart, décédé.

Inscrits, 17,111.

Il y avait deux candidats :

M. Abel Lefèvre, conseiller général, radical ministériel, a été élu par 7.805 voix, contre M. L'hôpital, président du cercle catholique d'Evreux qui en a obtenu 3.945.

M. Isambart, républicain radical, représentait cette circonscription depuis 1890.

## *Mariage* DE L'EX-EMPEREUR DE L'ANNAM

Le *Journal* annonce que l'ex-Empereur de l'Annam, qui réside à Alger, va épouser prochainement Mlle Maloe, fille d'un président de chambre à la cour d'appel d'Alger.

## Les Morts du Jour

*M. Bartholdi*

Le célèbre sculpteur Bartholdi auquel on doit tant de chef d'œuvre, est mort ce matin.

00483

### AVIS DE DÉCÈS

Toutes les messes qui seront célébrées mercredi matin, à l'église Saint Jean, seront dites pour le repos de l'âme de

**Mme Madeleine Maurel**

La famille assistera à la messe de 9 heures et demie.

### AVIS DE MESSE

Une messe de sortie de deuil sera célébrée jeudi, 6 octobre, à 9 heures du matin, en l'église Saint-Jean, pour le repos de l'âme de

**Mme Arà, née Ferrandini**

### AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Jean-Baptiste Passalacqua, de Rogliano, et leurs enfants ; M. et Mme Antoine Passalacqua, de Cosmo (Porto-Rico), et leurs enfants ; M. et Mme Simon Damiani, née Passalacqua, et leurs enfants ; M. et Mme Alfred Chereia, née Passalacqua, et leurs enfants ; Mme veuve Louis Passalacqua, de Cosmo (Porto-Rico), née Palmieri, et ses enfants ; Mme veuve Augustin Passalacqua, de Ponce (Porto-Rico), née Four, et ses enfants ; M. l'abbé Charles Passalacqua, curé de Yauco (Porto Rico) ; M. Francisco Costa, rentier à Angers ; Mme veuve Antoine Costa, de Cosmo (Porto-Rico), née Semedei, et ses enfants ; Mme veuve Laurelli, née Costa, et ses enfants ; MM. les docteurs Suarez de Mendoza, de Paris et Madrid, et Mmes Suarez de Mendoza, née Costa, et leurs enfants ; Mme veuve Roubert, de Ponce (Porto-Rico), née Costa ; Mlle Angèle Costa ; M. Carlo Costa, de Ponce (Porto-Rico) ; Mme veuve André Costa, de Cosmo (Porto-Rico), et ses enfants ; Mme veuve du capitaine Nicolai, née Costa, et ses enfants ; M. Augustin Costa, de Paris ; MM. Dominique, Michel Ange et André Emmanuelli, de Porto-Rico, et leurs familles ; M. et Mme Jean-Marie Piacentini, née Emmanuelli, et leurs enfants ; Mlle Angèle Emmanuelli ;

Les familles Romani Jean, de Rogliano ; Semeries, de Marseille ; Silvagnoli, de Rogliano et Porto-Rico ; Palmieri, de Canturi, Paris et Porto-Rico ; Mariani, de Canturi et Ponce (Porto-Rico).

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Madame

**Vve CATHERINE PASSALACQUA**
*Née Costa*

leur mère, belle mère, grand-mère, sœur, belle-sœur et tante, décédée à Bastia, à l'âge de 47 ans, munie des Sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à la levée du corps qui aura lieu le 4 octobre, à midi, en la maison mortuaire, rue Miot, 2.

Les obsèques auront lieu à Rogliano, le 5 du courant, où l'inhumation s'effectuera dans le caveau de la famille.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.


## A GEORGES

*Docteur Dentiste américain*

est de retour à Bastia, et reçoit pendant quelques semaines, rue de la Banque, 3, au 2e étage.

PRIX MODÉRÉS

## AVIS

Les négociants en cédrats demandent des ouvriers.

Embauchage à la journée ou au mois :

3 fr. 50 par jour.
80 fr. par mois,
9 heures de travail.

S'adresser à leur bureau ou chantier respectifs.

## TRANSPORTS DIRECTS

**entre Bastia et les ports du Nord**

Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour
LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à
M. ARTHUR C. SOUTHWELL
Bastia

## RENTRÉE DES CLASSES

La rentrée des classes à l'Ecole des Frères aura lieu lundi 3 octobre.

La rentrée des classes à l'Institution de jeunes filles, dirigée par Mlle Lusinchi, rue de l'Opéra, 2, est fixée au lundi, 3 octobre.

La rentrée des classes au pensionnat Saint-Joseph est fixée au samedi 1er octobre.

Institution libre, dirigée par Mlle Ottomani, rue de l'Opéra, 25. — La rentrée des classes est fixée au 3 octobre.

Institution de Mlle Ponzevera, officiar de l'Instruction publique. — Rentrée des classes le 3 octobre. Les cours supérieurs s'ouvriront le 10 octobre.

Institution de jeunes filles dirigée par Mme Cécile Balbi, rue Martinaghi, rue de l'Opéra, 31. — Salles spacieuses, bien exposées, bien aérées. Jardins pour les récréations. Classe enfantine pour garçonnets au dessous de 8 ans.

Une maîtresse pourvue du brevet supérieur est attachée à l'Etablissement.

Rentrée des classes, lundi 3 octobre.

Mlle Polidori a l'honneur de prévenir que la rentrée de ses cours aura lieu le lundi 3 octobre, 9, place Saint-Nicolas, au 1er étage.

Les nouvelles classes donnant sur le centre de cette place sont spacieuses et largement aérées.

Institution de Jeunes Filles dirigée par Mme Th. Vincensini de Figarella, 6, Bd du Palais. — Enseignement très soigné. Préparation au Brevet simple et au brevet supérieur. Leçons de Dessin, de Peinture et de Piano. Travaux d'Arts. — La rentrée des classes est fixée au 3 octobre.

Institution libre Mme Ponzevera, née Orecchioni, Nouveau Port, 9, 3e étage. — La rentrée des classes est fixée au lundi, 3 octobre.

Institution de jeunes filles dirigée par Mlle Thérèse Rinaldi, 15, Bd St Angelo. — Instruction sérieuse, éducation soignée. Cours pratiques d'économie domestique. Préparation au certificat d'études primaires au brevet élémentaire, à l'Ecole Normale et au brevet supérieur confirmé aux programme universitaires.

Ces différentes préparations sont faites par des maîtresses pourvues du brevet supérieur et par des professeurs agrégé ou licenciés du Lycée.

Rentrée des classes lundi, 3 octobre.

## PIANOS ET MUSIQUE

*Accords et Réparations*

Vente, Achat, Location, Echanges
Mandolines, Guitares
Accessoires de Musique

**Marius Blanc**

ex accordeur réparateur de pianos, barnotions de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 4.

En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. BLANC ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.

## CHOCOLAT MENIER

## Machines à coudre Helvétia

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

Machines pour familles, atelier, cordonnerie, sellier, etc.

Machines de luxe, machines brodeuses.

Apprentissage gratuit. — Forte remise au comptant.

Pièces de rechange, aiguilles et fournitures pour machines Singer, Howe, Phénix, Hurtu, etc.

Atelier spécial pour les réparations de machines à coudre de tous les systèmes.

Les machines Helvétia ont obtenu en 1902 la médaille d'or accompagnée d'un diplôme d'Honneur pour leur solidité, leur précision, leur marche douce et silencieuse.

La Fabrique poursuivra rigoureusement ceux qui se livrent à des manœuvres déloyales ; elle prie ses amis et clients de signaler à la Direction de Bastia les personnes qui se livrent à ces manœuvres.

**BONNE OCCASION**

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

**A LOUER**

Divers magasins dépendant de l'ancienne Usine de Toga.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie, Bastia.

LE
**Salon de la Mode**
TOUS LES SAMEDIS
Le plus Élégant et le plus Pratique des Journaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION
avec gravure noire
Un An.... 14 f. — Six Mois. 7 f. 50
*Le N° : 25 centimes*
SECONDE ÉDITION
avec 16 gravures coloriées
Un An.... 22 f. — Six Mois. 11 f. 50
*Le N° : 50 centimes*
SPÉCIMENS GRATIS
S'adresser les demandes à M. Henry PETIT, Editeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAÏDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

**VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ A VENDRE**

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Pazzicchello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.
vente très avantageuses et facilités de paiement.
Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

**INSTITUTION OTTAVJ**
*Boulevard des Etrangers et Boulevard Lantivy*
COURS SECONDAIRES DE JEUNES FILLES D'AJACCIO
**Fondés en 1882**
*Dirigés par* Mlle L. OTTAVJ, *Officier d'Académie*
Seul Etablissement subventionné par l'Etat, et où les Cours soient faits par des professeurs du Collège et de l'Ecole Normale d'Instituteurs.
Cet établissement public auquel a été annexé un pensionnat, désigné par décision ministérielle en date du 26 mars dernier, pour recevoir les boursières de l'Enseignement Primaire Supérieur du Département, a été transféré depuis le 1er octobre 1903 dans un nouveau et magnifique local (Villas Costa), *spécialement aménagé* à cet effet, entouré de jardins, avec vue splendide sur la mer et la montagne.
**Pensionnat, demi-pensionnat et externat**
Des maîtresses pourvues du brevet supérieur et du certificat d'aptitude pélagogique sont attachées à l'Etablissement.
PRÉPARATION AUX DIVERS EXAMENS
Cours spécial pour le concours d'admission à l'École Normale. — Leçons particulières de langues vivantes (anglais, allemand), de musique instrumentale et de peinture.

**SAVONNERIE Insulaire**
**Toga près Bastia**
MM. DESBARRES et Cie ont l'honneur de prévenir Messieurs les négociants de la Corse qu'ils viennent d'ouvrir une importante fabrique de savons (ancienne Savonnerie Ventorini) sise à Toga, près Bastia.
On trouvera chez eux toutes les qualités de savons à des prix très réduits malgré la supériorité de leur fabrication.
La « Savonnerie Insulaire » prévient également Messieurs les propriétaires d'huiles de ressences et fonds de pilles qu'ils sont acheteurs de toute quantité à Toga.

**Avis Important**
La Maison L.-N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un fort chargement de sucre *cristallisé* qui sera mis en vente à partir de ce jour.

ANCIEN CABINET PRÉCÉDENT
**PIERRE SABATÉ**
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
*Bd Paoli, 18, en face*
*Maison Benedetti*
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières antidotes à la santé pour la fabrication de leurs antidotes.

**65 ANNÉES de SUCCÈS**
Alcool de Menthe de
**RICQLÈS**
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
EXIGER du RICQLÈS
HORS CONCOURS, PARIS 1900

**Indispensable en Campagne**
Faire d'un allumage ce livre à deux fins qui conforme à la fois tous les renseignements qu'on trouve dans un guide de villégiature et aussi une façon de correspondance d'une utilité pratique et journalière pour tous les habitants des campagnes, en fournissant à la gendarmerie qu'il servait heureux de connaître à tout instant, faire à son livre relatives aux
L'ALMANACH DE LA GAZETTE DU VILLAGE
En vente partout au prix de 0 fr. 50 centimes. Envoyé franco contre mandat-poste de 0 fr. 60 centimes.
CHEZ TOUS LES LIBRAIRES et DANS TOUTES LES GARES

**Les Illustrations de la Corse**
PAR NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
*Sur papier de Chine, format 80×57* . . . 4 f.
*Sur papier blanc.* — — . . . 5 f.

HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
*Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque.* 2 f.

Mme Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).
*Sur papier de Chine, format 65×50* . . . 5 f.
*Sur papier Chine, format 40×30 (Réduction).* 2 f.

EN VENTE :
A AJACCIO, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire

*Librairie du PETIT BASTIAIS*
Vient de paraître le tome Ier :
Le Miroir de l'Amour et de la Douleur
DANS
**le Sacré-Cœur de Jésus**
INCARNÉ, EUCHARISTIQUE ET CRUCIFIÉ
par le R. P. GINTHER
traduit du latin
par M. l'abbé C.-J. SARROCCHI
Chanoine honoraire, Vicaire forain, Curé de La Porta
Un volume de 550 pages. 3.50 — franco. 4.00

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles.
TUYAUX EN FONTE, Fers GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux de Boulevard de Cardo, 1.

**MAISON L.-N. MATTEI et Cie**
*Produits Recommandés*
La délicieuse
LIQUEUR
**CÉDRATINE**
digestive et rafraîchissante
L'inimitable
VIN DU CAP-CORSE
**AU QUINQUINA**
Apéritif tonique et fortifiant
SE MÉFIER DES IMITATIONS



2e ANNÉE — JEUDI, 6 OCTOBRE 1904 — N° 234

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 5, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | un an | 6 mois | 3 mois | |
|---|---|---|---|---|
| CORSE..... | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus. |
| AUTRES DÉPART. | 22 » | 12 » | 6 » | |

On ne répond pas des manuscrits déposés.


00484
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

**LE CALENDRIER**

Fête d'aujourd'hui : Saint Bruno.
Soleil (Heure solaire)
Lever, 5 h. 37 m. — Coucher, 5 h. 02 m.
Lune Nouv., le 8 — Premier quar., le 15.
Fête de demain : Saint Marc.

*5 OCTOBRE*

## LES OUBLIÉS

### Un Grand-Homme Corse

Pour un oublié, c'en est un. Qui de nous pense encore à lui. Ah ! que voilà bien la vie ! Nous avons chez nous des héros ; nous les coudoyons tous les jours que Dieu nous donne, et par un singulier effet d'optique nous ne les voyons pas. Nos yeux s'en vont, au-delà, admirer d'autres soi disant grands hommes qui ne les valent certes pas et qui n'ont peut-être d'autre mérite que celui d'habiter hors de chez eux.

Le grand homme que je veux vous faire connaître est des côtres, et vit parmi nous. En ce moment même, il achève son existence dans un petit coin de notre île, face à face avec sa gloire passée.

Ce que fut sa vie ? Un tissu d'aventures extraordinaires, un conte des mille et une nuits, une série de hauts et de bas, de bonne et de mauvaise fortune, bien digne d'exciter l'admiration de la postérité. Sachez que ses exploits à eux seuls ..... noirciraient un large bréviaire qui brûlerait les mains et les yeux de [vingt ans.

C'est dans un village de la Balagne, cette terre fertile en ouvriers et en grands hommes, que notre héros vit le jour. Il y grandit dans la débilitante pauvreté, ses aînés ayant négligé de lui transmettre l'antidote de cette terrible maladie.

Une autre infirmité tout aussi redoutable vint s'y joindre : le peu de goût pour l'étude.

C'était alors une époque bénie où les instituteurs ne perdaient pas leur temps à initier les bambins de nos villages aux subtilités abrutissantes de la grammaire ; où la lecture ânonnée de Télémaque et de l'Histoire Sainte constituait la suprême science.

Hélas ! Qu'est devenu ce temps, cet heureux temps où l'enseignement, certes, y gagnait en simplicité. Quant aux enfants, ils s'arrangeaient comme ils pouvaient avec la langue française : c'était leur affaire...

Notre futur grand homme sut, aussi bien que tout autre, recueillir les fruits de cet enseignement perfectionné et le résultat fut superbe : Toute sa vie, il resta brouillé non seulement avec l'orthographe, mais avec toutes les méthodes de lecture ou d'écriture.

« Encore une de ces têtes corses, pensez-vous, dures comme le granit du pays, et contre lesquelles s'émoussèrent les rayons de la science universelle sans qu'un seul réussisse à y pénétrer. »

Erreur profonde et infi-regrettable ! Notre héros en herbe était tout simplement un marmot avisé et déjà philosophe. Dès qu'il atteignit la hauteur d'une botte, il se fit une raison et tout en promenant à travers la rue du village sa culotte fendue, agrémentée de la bannière isabelle, il se dit un tas de choses intéressantes : que, pour le struggle *for life*, la science n'était pas nécessaire ; qu'il suffisait d'avoir le poing solide et la conscience large ; qu'il lâcherait d'acquérir l'un et l'autre, etc.

Et il faut convenir qu'il eut un heureux début : vers les dix-huit ans, il tua un homme — on Lacquois, veux-je dire — histoire sans doute de se faire la main pour les luttes futures. A la suite de ce léger incident, il éprouva le besoin impérieux d'aller respirer un air lointain. Et cela tombait à merveille : car à ce moment précis, il en était arrivé, dans ses méditations, à se demander si pour être prophète en son pays, il ne fallait pas *commencer par en sortir*. Il prit donc le parti d'aller visiter d'autres cieux et — voyez si les petites causes ont parfois de grands effets — cette résolution de notre héros fut une source de gros ennuis pour S. E. le Président de la République d'Haïti.

Vous n'apercevez pas quel rapport.. Attendez.

Comme Saint Pierre trouva le chemin de Rome et Saint Paul celui de Damas, notre héros trouva le sien du premier coup, et il avait sur les apôtres cette supériorité : que l'inspiration divine n'y était pour rien. Il devait cela à son génie tout simplement.

Ce fut ainsi qu'un beau matin notre grand homme posa le pied dans l'île haïtienne : Il était — vous l'a-je dit ? — dénoué en Hercule et plusieurs douzaines de travaux se lui faisaient pas peur. Sur ce sol américain, enfiévré, tourmenté, où les révolutions poussent à fleur de terre, où la force et l'audace sont tout, les qualités combattives de notre éminent compatriote devaient trouver une large carrière. Aussi, en moins de temps qu'il ne faut, dans nos pays arriérés, pour passer caporal, devint-il... général. Et un général, ma foi, aussi bon que un mal d'autres ! Il le fit bien voir le jour où il s'avisa de tenir tête au Président lui-même.

Il y avait à Haïti un parti de mécontents. — Où n'y en a-t-il pas ? Et lequel sera-t-il pas toujours de même ainsi longtemps qu'on n'aura pas inventé le moyen de fabriquer assez d'assiettes pour contenter tout le monde ? — Il y avait, dis je, là-bas, un parti de mécontents, et c'est notre compatriote qui le commandait, avec, d'ailleurs, la plus grande compétence. Il joua même à ce pauvre Président, un tour que n'auraient pas trouvé nos meilleurs tacticiens de l'Ecole de Guerre.

Les choses n'étaient signes : on allait en venir aux mains et les deux armées étaient en présence. Mais hélas ! la partie n'était pas égale. Du côté de S. E., des soldats bien équipés, bien nourris et pourvus d'un cheval, comme tout Américain qui se respecte. Du côté de notre héros, des hommes piedsnus, faméliques, armés de fusils et de sabres antédiluviens. La situation, vous le voyez, était critique pour notre compatriote, et vous n'aurez sûrement pas douté un brin de sa peau de général. Mais tout cela n'était pas fait pour l'embarrasser : n'est-ce pas dans les circonstances périlleuses que se révèlent les âmes bien trempées ?

Devant le front qu'il occupait, notre général fit creuser pendant la nuit des tranchées larges et profondes, et il les dissimula sous des menus branchages. Au lever du jour, il rangea ses hommes en bataille, échangea quelques coups de fusil, puis quand il vit s'ébranler la cavalerie présidentielle, il fit mine de lui tourner le dos et de battre en retraite. Ce que voyant, les cavaliers du Président chargèrent au galop et.. tombèrent dans le piège. Les insurgés, qui étaient revenus face en avant, n'eurent qu'à frapper à « sabre que veux-tu » dans cet amoncellement de bêtes et de gens ensanglantés. Ongues ne vit-on, même à Haïti, un aussi joli carnage.

Ce succès inattendu assura à notre héros une renommée formidable, et la fortune qui aime les audacieux lui fit risette. Cela dura un peu plus que le temps des cerises, *mais je vous prie de croire que ce* ne fut pas du temps perdu.

Mais le bonheur complet n'est pas de ce monde Quand le gousset fut suffisamment rempli, il se sentit l'âme vide. Il pensa au coin natal qu'il avait laissé là-bas sur la mer bleue. Il se dit aussi sans doute que la gloire et les richesses sont de bien belles choses ; mais que un homme généreux se doit à lui-même de les *partager avec les siens.*

Voilà pourquoi un beau jour d'été, sous les yeux émerveillés des habitants de Ponte-Leccia, tout un cortège bizarre et bigarré défila : En tête, un personnage empanaché, doré sur tranches, portant beau et fier, superbement campé sur un magnifique coursier ; derrière lui, d'autres cavaliers plus modestement montés, mais tout aussi fiers ; puis une file interminable de voitures de tous les modèles et de tout âge, depuis le tandem luxueux, jusqu'au préhistorique char à bancs.

C'était notre grand homme qui rentrait à grand fracas dans ses terres de *Balagne.*

Et quand il fut installé, quelle noce, mes frères ! On en parle encore dans ce beau village, car le grand homme avait la main large. Pour un oui ou pour un non, il couvrait d'or ses amis. Et je vous prie de croire qu'il en avait des amis ! Le Pactole dont coula en Balagne. Malheureusement, le Pactole n'est pas le Danube, et un jour vint, où *il se trouva à sec. Alors on* entendit le héros parler de son très cher ami le Président de la République qui le récamait à cors et à cris, des gros intérêts qu'il avait laissés là-bas, de ses plantations et de ses mines d'or en souffrance... Bref, un beau matin, après avoir traversé notre ciel comme un météore, le grand homme s'éclipse.

Comme bien vous pensez, c'est de nouveau vers l'Amérique qu'il dirigea ses pas ; mais cette fois ce fut le Vénézuéla qu'il choisit pour champ clos. Là encore ses éminentes qualités, renforcées par l'expérience acquise, trouvèrent un terrain propice et, *en un tour de main*, il y redevint général...

Affaire d'habitude, sans doute. Mais il faut croire que son étoile avait pâli ; car, en un autre tour de main, il fut déposséde : il fut même à deux doigts d'être écharpé, et, après une dernière tentative infructueuse, nous le voyons encore voguant vers l'île natale sur un bateau qui faillit sombrer en route avec ce César sans fortune.

Dieu ! que les temps étaient changés, et combien fut triste l'arrivée ! Finis les tambours et les trompettes, finies les escortes brillantes, disparus les amis, adorateurs du Veau d'or !

Il rentra chez lui inaperçu, et pendant quelques mois, il y vécut dans une solitude morne, recroquevillé sur lui-même, méditant sans doute à sa manière le vieil adage latin : *tempora si fuerint nubila*.. puis, un beau jour, il se réveilla, retourna ses poches, fouilla les tiroirs : plus le moindre mirabelle. Alors, que faire ? Continuer à méditer ? .. mais la méditation ne nourrit pas son homme. Alors ? . Il se fit « recruteur. »

Savez-vous ce que c'est ?

A cette époque-là, le service obligatoire ne sévissait pas encore. Il ne manquait pas de jeunes patriotes qui voulaient bien laisser à d'autres le soin de défendre la patrie ; de sorte que, pour une somme de deux mil'e francs environ — *un homme, vous le voyez, valait* encore quelque chose à ce moment-là — on trouvait parfois d'autres jeunes gens, tout aussi patriotes mais plus besogneux, qui consentaient à porter « l'as de carreau » pour les premiers, et même, le cas échéant, à se faire trouer la peau à leur place. Entre les offres et les demandes il fallait des intermédiaires. Notre grand homme en fut un.

Ft donc, direz-vous ! Un général ! Il n'y a pas de sot métier, mes amis, et après tout, il faut bien vivre.

Quoiqu'il en soit, si le métier n'était pas sot, il ne devait guère non plus être *lucratif* ; car quelque temps après, nous retrouvons notre héros, gérant une propriété située sur la côte orientale, pour le compte du général S... On se doit bien cela entre collègues ! Et même, j'ai ouï conter à ce propos une anecdote assez plaisante :

Le général S vint un jour visiter sa propriété. Or, il arriva qu'à table, entre la poire et le fromage, le *grand homme resta songeur*, et *le* couteau à la main, la pomme mençante, il regarda fixement son propriétaire :

— A quoi pensez-vous donc, lui demanda le général S... ?

— Je pense que nous voilà ici deux généraux et que...

Le général S..., un vieux brave à toute crin, qui avait fait toute sa carrière dans la gendarmerie, jeta *à son ami* disant collègue un coup d'œil si peu encourageant que la phrase en resta là et qu'on n'a jamais su complètement à quoi pensait ce jour-là le grand homme. Nous ne pouvons que le regretter, car une pensée de grand homme est, elle aussi, un « bienfait des dieux. »

Ce fut son dernier avatar. Un jour vint où, comme il s'était trouvé blasé sur les grandeurs du pouvoir, ce pouvoir Cincinnatus se trouva blasé sur les travaux des champs. En vrai philosophe qu'il était, et pour ne rien conserver qui pût l'attacher à ce bas-monde, il vendit sa maison ancestrale, *et il se retira dans* le village de U..., dont il est encore le plus bel ornement. C'est maintenant un grand et beau vieillard, droit comme un I. Les années semblent glisser sur lui sans l'affecter et rien qu'à le voir, imposant, la moustache blanche hérissée, l'œil toujours dominateur, on sent que c'est là « quelqu'un. »

Et quand il veut bien parler du passé, quel intéressant causeur il fait ! Bastiais, mes frères, si vous êtes neurasthéniques, si la vie vous ennuie, allez à U., et faites-vous raconter par le général comment « il faillit » prendre Corbara, comment il « faillit » être président de la république, et comment avec cinq cents hommes, « il faillit » tenir en échec une armée de vingt mille hommes et plus...

Quel dommage, n'est-ce pas, que Dan'et ne l'ait point connu ! Quel joli livre à faire il y avait, et comme il doit s'en mordre les doigts, tahaut, le Petit Chose !

Le nom de héros ?.. Au fait, je ne vous l'ai pas dit encore et .. je ne vous le dirai pas. Les vrais héros sont modestes, et j'offusquerais le côtre en le dévoilant à votre curiosité. Contentez-vous de l'admirer, car il connut la gloire et n'en est pas plus fier pour cela, de l'envier aussi, car il but à la coupe de l'amour sous toutes les latitudes et sa vie a été un long chapelet d'idylles amoureuses. Il n'est pas bavard sur ce dernier sujet ; mais soyez bien sûrs que de tous les souvenirs du passé, c'est ce souvenir-là qui lui est le plus cher... Après une existence bien remplie, l'idéal n'est-il pas de pouvoir se dire comme le poète :

Quand j'aurai chanté ma chanson.
Quand j'aurai dansé dans la ronde,
La nuit descendra sur mon front :
Je mourrai comme tout le monde ;
*Mais pour bercer le sommeil lourd,*
A travers la nuit infinie,
Je pourrai songer que l'amour
A caressé toute ma vie.

SABRECLAIR.

**MUSIQUE MILITAIRE**

PLACE SAINT-NICOLAS

*Programme du 4 oct. à 4 h.*

| | |
|---|---|
| Montebello, | Luce. |
| Mireille, | Gounod. |
| Athalie, | Mendelsohn. |
| Lakmé, | Léo Delibes. |
| Pavane Louis XIII, 1re suit., | Marioti. |

*Le Sous-Chef de Musique*, A. VERNEREN.

**Événements Corses**

*6 octobre 1739.* — Les familles de Talavo qui s'étaient réfugiées sur les montagnes environnantes pour fuir la domination de de Maillebois sont obligées de rentrer dans leurs villages.

Seule, le curé de Zicavo, le neveu de Théodore, et une vingtaine de paysans s'obstinèrent dans leur résistance.

**Conseil Général**

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Parmi les questions sérieuses dont le conseil général a eu à s'occuper, il en est une toute minuscule, semi-protocolaire, qui n'a pas eu les honneurs de la tribune, mais qui n'en revêt pas moins un caractère d'une gravité exceptionnelle.

Il s'agit de l'immixtion des conseillers généraux dans les affaires qui ne touchent pas à leur canton.

Deux incidents se produisent à propos d'augmentations de subvention à deux casernes de gendarmerie. Les demandes sont arrivées à la commission des Finances sous d'autres auspices que ceux des conseillers généraux respectifs.

Ceux ci protestent contre cette ingérence, cette intrusion dans le domaine d'autrui, et combattent les demandes.

Le docteur B., se faisant l'écho de la majorité des conseillers, soutient en termes très vifs que nul ne doit porter atteinte aux *prérogatives* des conseillers républicains ; qu'ils doivent être libres chez eux ; qu'avant d'accueillir une demande, le conseiller doit être appelé à donner son avis.

M. le préfet Delannay, qui est nouveau chez nous, voudra-t-il faire siennes ces théories révolutionnaires ? Voudra-t-il se soustraire à l'influence d'une douzaine de personnages habitués à apostiller toutes les demandes d'où qu'elles viennent ? La grande majorité des conseillers généraux

le libellera du cœur autant que des lèvres s'il use respecter en eux la volonté du Pays.

Tous ont droit aux mêmes privilèges, aux mêmes avantages. Pourquoi ont-ils lutté, bataillé, fait souvent de grands sacrifices, si ce n'est pour conquérir cette considération qui doit s'attacher à leur personne autant qu'à leurs fonctions ?

C'est bien le moins que le chef du Département s'adresse au conseiller général avant de nommer ou déplacer un fonctionnaire, avant de désigner ses délégués pour la révision des listes électorales, gens parfois dangereux qui oublient leurs fonctions d'un jour pour en prendre d'autres moins avouables.

La majorité républicaine du conseil général est tellement grande, tellement flatteuse pour nos représentants, que le Préfet se trouve absolument à l'aise. Mécontenter un membre de la majorité sans raison plausible serait de sa part une faute injustifiable.

Nous espérons beaucoup en M. Delanney. Il nous a promis d'être ferme et juste, c'est juste et ferme que nous le désirons.

*Un Conseiller général.*

## Bulletin Financier

Paris, le 30 septembre 1904.

La liquidation de septembre a été un peu moins satisfaisante que les précédentes à cause d'une certaine tension des reports. Comme conséquence, notre marché a été agité et fiévreux, passant par des alternatives de hausses et de baisse pour rester en général au-dessous des limites de la clôture de la veille. La Rente Française a fléchi en liquidation à 97.65 ; fin prochain, elle s'est traitée à 97.76. Les fonds étrangers sont plus faibles, surtout l'Extérieure, qui a perdu un moment le cours de 88 frs. Par contre, rigoureuse une hausse des fonds russes.

Les Établissements de Crédit sont calmes. Le Crédit Lyonnais est à 1425, le Comptoir d'Escompte à 806, la Société Générale à 631. On a traité le Crédit Foncier entre 730et 731.

Valeurs Industrielles et de traction diversement traitées, mais en tendance plutôt faible. Les valeurs russes sont stationnaires. Mines d'Or fermes.

Faiblesse de nos Chemins de Fer.

## Concours de Poésie

Notre excellent confrère M. J. de Portetti della Rocca, directeur de « Nice-Littéraire », organise un concours de poésie sous les auspices de hautes personnalités mondaines. Sujet imposé : « L'éloge de Nice ».

Il sera formé trois sections, pour le classement des œuvres du concours :

1re section, poésie : Odes, 60 à 80 vers ;
2e section, poésie : Sonnets ;
3e section. Prose ne dépassant pas 250 lignes de texte.

Chaque section comportera l'attribution de trois prix consistant en objets d'art, bijoux et argent.

Les pièces couronnées et celles ayant obtenu les premières mentions seront publiées à tour de rôle dans un grand journal mondain très répandu.

Le jury sera composé de littérateurs compétents. S'adresser, pour tous renseignements, au secrétariat du concours, 35, rue Pertinax, de 3 à 7 heures, tous les jours.

SAVON DU CONGO l'un concours 1900 produits hygiéniques

# Gazette Ajaccienne

### Nos torpilleurs

Dans la nuit de lundi et la journée de mardi les torpilleurs de la défense mobile se sont livrés à divers exercices dans notre rade.

### Achat de chevaux

Mardi matin le comité d'achat de chevaux pour l'armée et la gendarmerie s'est réuni sur la place du Diamant.

Un grand nombre de chevaux ont été acceptés par la commission.

### Brevet élémentaire

Sur 75 aspirantes ayant pris part à l'examen du brevet élémentaire, 35 ont été déclarées admissibles à subir les épreuves de la 2e série et les épreuves orales.

Voici leurs noms :

Mlles Agostini Catherine, M. R. Arrighi, A. M. Arrighi, T. Bartoli, M. G. Benedetti, Brunelli, Casanelli, Cantera, M. F. Carli, Casabianca, Corrizi, Coti, Calioli, Franchini, Gaspari, Genoud, Girard, Leandri, Lovichi, Mainetti, M. G. Morelli, Monsta, Padovani, Paoli, Pérès, Jourdan Pietri, Poggi, Recco, Renucci, M. C. Seta, A. G. Seta, L. Seta, Stefani, A. Valle, Villanova.

### Nécrologie

Mardi ont été célébrées les obsèques de M. Vincent Dellamonica.

Une affluence d'amis a accompagné la dépouille mortelle jusqu'à sa dernière demeure.

Nous envoyons à la famille Dellamonica crouellement éprouvée, et particulièrement à notre ami Louis, nos condoléances sincères.

### Au Port

*Entrées* : Mardi sont arrivés dans notre port :

Le vapeur « Progrès, » venant de Propriano, avec passagers et marchandises diverses.

La gondole « Marie-Rose, » venant de Porto, avec un chargement de grignons.

### Etat-Civil

Naissances. — Mari Louise. — Zerubia Philibert-Jean-Toussaint. — Squarcini Dominique.

Mariages. — Malberti Joseph, marin, et Paulucci Nonce Marie. — Franceschi François, propriétaire, et Zannetti Marie-Antoinette.

Décès. — Dellamonica Vincent, marin, 66 ans.

### Coups de couteau

Mardi, vers 8 heures du soir, à la suite d'une discussion, au n° 20 du cours Napoléon, la dame Marie-Françoise Borgomani a porté un coup de couteau à la cuisse gauche de la dame Jeanne Campinchi.

Borgomani a été arrêté.

Une enquête est ouverte.

### Nominations dans le Clergé

Ont été nommés desservants :

à Palneca, M. l'abbé Angeletti Don Joseph Napoléon, desservant d'Aullene, en remplacement de M. l'abbé Tomasini, décédé.

à Aullene, M. l'abbé de Rocoserra Jean-Baptiste, desservant d'Erbalunga.

à Locci, M. l'abbé Fiamma Joseph-Marie, ancien desservant d'Ornato, en remplacement de M. l'abbé Nicolai, démissionnaire.

— Ont été nommés vicaires :

à Santo Pietro di Tenda, M. l'abbé Casta François, en remplacement de M. l'abbé Leccia, démissionnaire.

à San Martino di Lota, M. l'abbé Sanzerini Mathieu, en remplacement de M. l'abbé Orsatelli, nommé à Rogliano.

### Le charme Féminin et les Pilules Pink

« Evidemment, écrit un docteur distingué, ce que le monde et les amoureux appellent « le charme » d'une femme. La perfection féminine aimi désignée est certainement la contre partie de ce que nous appelons chez l'homme « la virilité. » Donc, sans ce charme, les traits les plus beaux sont sans vie et incapables de gagner les cœurs. Sans « ce charme, » la beauté existe, oui, mais c'est un masque qui n'attire pas. C'est cela qui fait que certaines femmes, sans être jolies, ont un grand attrait et que des femmes belles comme traits n'attirent pas. Ce défaut dans ce cas est dû, presque toujours d'une seule chose, un sang riche et abondant. Sans cela une femme n'est pas une femme, elle perd le magnétisme de son sexe. Les pilules Pink donnent du sang riche et pur. Le sang envoyé dans chaque veine, par chaque dose de pilules Pink, s'étend aux joues et se répand dans chaque organe du corps, donnant du charme, une attraction magnétique qui mieux que la beauté froide et sans vie, gagne les affections durables. La santé donne le charme, la santé est

LE SECRET

du charme. Les femmes qui veulent le conserver ou l'acquérir, doivent éviter l'emploi des médicaments purgatifs qui appauvrissent le sang. Elles doivent prendre un tonique. Les pilules Pink, le meilleur régénérateur du sang, donnent des forces, elles ne purgent pas.

« Je n'ai jamais eu meilleure mine que depuis que j'ai pris les pilules Pink, écrit Mlle Florentine Braun, de Rousa (Serbie). Depuis trois ans je souffrais de chlorose, j'étais très pâle, sans appétit et sans sommeil. J'avais une grande faiblesse dans tout le corps, particulièrement dans les jambes. Au moindre effort, surtout pour gravir les marches d'un escalier j'étais rapidement à bout de souffle et prise de palpitations. J'eus la bonne inspiration d'essayer le traitement des pilules Pink, après avoir essayé beaucoup d'autres médicaments, inutilement. Les pilules Pink m'ont rendu mes belles couleurs d'autrefois et tous mes malaises ont disparu. Je suis forte et il me semble que c'est un autre sang qui coule dans mes veines. »

La perte des forces, la faiblesse de la moelle épinière, la fatigue, les suites de surmenage et d'excès de tous genres sont guéris par les pilules Pink. Elles guérissent aussi chlorose, neurasthénie, les nervosités, les maux d'estomac, rhumatismes, migraines, irrégularités. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt Général, 8, Rue Bailly, Paris. Trois francs cinquante la boîte, dix-sept francs cinquante les six boîtes.

## LES GREVES A BASTIA

### Les bouchers

La situation n'a pas changé. La grève des bouchers continue. Le matin en pleine vente toutes les bouchéries de la place du marché restent fermées.

Les grévistes semblent décidés à ne pas revenir sur leur détermination tant que satisfaction ne leur sera pas accordée.

### Les patrons cordonniers

Plusieurs patrons cordonniers de la rue Droite et tous ceux des autres quartiers au nombre de cinquante, se sont réunis hier soir en assemblée générale pour protester contre l'attitude tenue dans la journée par les ouvriers grévistes de la rue Droite à l'égard de leurs camarades des autres quartiers, qu'ils ont engagés à quitter le travail.

A cette réunion les patrons cordonniers ont décidé qu'ils ne consentiraient à aucune augmentation de salaire.

Une autre assemblée sera tenue ce soir.

Pour la commission,

*le Président* : ORSZOLI.

### Syndicat des cordonniers

Le syndicat des patrons et ouvriers cordonniers prie toute la corporation des cordonniers d'assister à la réunion qui aura lieu aujourd'hui à 8 heures du matin au théâtre.

⁂

Le syndicat des cordonniers prie tous les travailleurs de la ville de vouloir bien se rendre à la réunion qui aura lieu au théâtre, ce soir, à 8 heures.

P. le syndicat.

*Le Président*, PENCIOLELLI. — *Le Secrétaire*, P. MATIEI

### Autre convocation

Les ouvriers et demi-ouvriers cordonniers, ceux de la rue Droite exceptés, sont convoqués pour ce matin, à 10 heures, à une réunion qui sera tenue dans une des salles de la Jeunesse laïque,

*Le Convocateur*,
Théophile RONZONI.

# Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 0 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 17 7 à midi, 21 2 à 7 heures du soir + 19 Maxima, + 23 8 Minima, 14 3.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 764 mm à midi, 763 mm., 6 heures du soir, 762 mm.

*Vent.* — dans le matinée, grêne.

Dans l'après-midi. E. faible.

Etat du ciel, quelques nuages.

Pluviomètre, à midi : 0 mm.

⁂

*Ecole de Saint-Cyr*

Les candidats à l'Ecole spéciale militaire sont avisés que les compositions écrites du concours d'admission auront lieu, en 1905, les 24, 25, 26 et 27 mai.

Les examens oraux du 1er degré commenceront à Paris le 26 juin, et ceux du second degré le 7 juillet.

⁂

*Ministre en ballade*

On prépare un grand croiseur cuirassé, la *Marseillaise* ou le *Dessix*, pour transporter M. le Ministre de l'instruction publique en Algérie et en Tunisie.

Nous nous garderons bien de critiquer l'opportunité du voyage de M. Chaumié, ni les avantages qui doivent en résulter pour les contrées visitées, surtout en promesses. Mais si on voulait autoriser l'embarquement sur ce cuirassé des marchandises en panne à Marseille pour la Corse, M. le Ministre pourrait relâcher à Bastia, par exemple, et pendant qu'il reçoit les compliments des autorités civiles et militaires, on effectuerait le débarquement des marchandises.

Le budget n'y perdrait rien, puisque le prix du fret des marchandises diminuerait les dépenses générales du voyage, et nos négociants seraient bien contents. M. Chaumié pourrait assurément compter sur une réception des plus enthousiastes.

⁂

*Pilules Suisses*

Les Pilules Suisses sont un remède efficace sûr, commode et peu coûteux pour soigner et guérir une foule de malaises et d'indispositions, et en prévenir un grand nombre, leur emploi, même longtemps continué, ne peut jamais et dans aucun cas avoir des conséquences nuisibles ; les Pilules Suisses ne peuvent que rendre de grands services à tous ceux qui souffrent.

⁂

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des *Grands Magasins du Printemps de Paris*, que nous publions aux annonces.

⁂

*A louer*

Villa à louer, rue de l'Hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

⁂

*Avis*

On demande un appartement de cinq ou six pièces aux environs du port et de l'avenue de la gare.

S'adresser au bureau du journal.

— On demande un appartement de sept à huit pièces.

S'adresser au bureau du journal.

⁂

*Bonne occasion*

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Bruniui, sellier, Bd de Cardo.

⁂

*Avis*

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

⁂

*A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, huissier, rue de la Intéricorde.

### Etat Civil

NAISSANCES

Parodi Jean-Dominique. — Rostini Marie-Félicité. — Foretti Augustin. — Filin Ange-Toussaint. — Remoto Magdeleine. — Vecchioni Pierre-Thomas.

DÉCÈS

Repin Joséphine, veuve, 59 ans, de Bassou, (Tonne).

Passalacqua Catherine, veuve, 87 ans, de Rogliano.

Bevereggi Marie-Dominique, célibataire, 43 ans, de Rutali.

### Bourse de Paris

| | 4 oct. — 4 oct. |
|---|---|
| Rente 3 0/0 ancien | 97 70 — 97.90 |
| 3 0/0 nouvelle | 97.50 — 97.60 |

12 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

# LES AILES D'ICARE

par CHARLES DE BERNARD

III

UN APPARTEMENT DE GARÇON

Dans un coin, un lit sans rideaux, un lambeau de toile, carpe dans ses beaux jours, cloué contre la fenêtre qui, sans cet accident, eût ressemblé au lit ; quelques chaises de paille plus ou moins disloquées, des hordes éparses sur le parquet ou accrochées le long des murs que recouvrait un papier sale et enfumé ; tel était l'aspect de cette chambre au seuil de laquelle expirait le luxe et se dressait un désordre sordide ; car, semblable au monstre à tête de femme et à queue de poisson dont parle Horace, l'appartement de l'homme qu'envahit Deslandes commençait en palais et finissait en taudis : ordonnance commune à plus d'un intérieur parisien, où règnent fraternellement la vanité et la misère.

Au milieu de ce galetas sans cheminée, devant une table boiteuse sur laquelle on apercevait un bol ébréché, un morceau de pain et une cuiller en fer, un jeune homme vêtu d'une splendide robe de chambre de flanelle rouge déjeunait solitairement, si toutefois il est permis d'honorer du nom de déjeuner quelques croûtes trempées dans du lait sans sucre.

Blondeau de Gustan, car c'était lui-même, était petit, mince et blond ; ses traits fins et réguliers offraient déjà la flétrissure qu'imprime à la physionomie une vie laborieusement dérégiée. Un pli permanent, creusé entre les sourcils, donnait à son front une expression soucieuse ; ses yeux, dont le regard était rapide et souvent insaisissable, paraissaient devoir à la fièvre leur éclat, de temps en temps éclipsé par une expression morne et apathique ; dans les moindres linéaments de son visage, pâle et amaigri, se trahissaient les poignantes sollicitudes d'une existence éprouvée par des luttes journalières ; son sourire même était moqueur ou triste, jamais franc. En ce moment, ses cheveux, qu'il portait longs et bouclés selon la mode, se trouvaient violemment débattus, comme si des doigts convulsifs eussent bouleversé sans pitié l'ouvrage du coiffeur.

En apercevant derrière le chef brûlant de la vieille la figure du substitut qui lui souriait, Blondeau se dressa d'un bond, comme un léopard surpris dans son antre. Jetant sa serviette sur la table de manière à cacher le maigre aspect de son repas, foudroyer du regard la matrone qui avait laissé violer sa consigne, se précipiter à la rencontre de son ami, le serrer dans ses bras et tout en l'embrassant le repousser dans le salon, fut pour lui l'affaire d'une seconde. Deslandes répondit par une étreinte cordiale à cette véhémente accolade, mais au lieu d'obéir à l'impulsion qui lui était imprimée, il fit ferme sur le seuil de la porte :

— Non, perdieu ! dit-il, restons ici. Le lieu me convient et j'arrive à propos, car dans mon empressement à venir te voir j'ai oublié de déjeuner ; rassieds-toi, je vais te tenir compagnie.

Blondeau fut tenté d'étouffer son ami dans ses bras pour le délivrer de cet appétit intempestif ; mais un pareil expédient étant impraticable, il s'efforça de faire bonne contenance.

— Tu as mal choisi ton amphitryon, répondit-il. Depuis quelque temps je suis au régime le plus sévère : une tasse de lait te paraîtra sans doute un trop maigre régal...

— Du lait ! c'est mon déjeuner habituel, reprit le substitut ; mais le voyage m'a donné un appétit extraordinaire, et je sens que je ne reculerais pas devant une tranche de pâté ou de jambon.

— Tu n'as pas dégotté ! pensa l'homme au régime. — Je ne sais pas, dit-il tout haut, si l'on pourra te donner ce qu'il te faut. Voilà plusieurs jours que je suis à la diète, et je crains que ma marmite ne soit tout à fait renversée.

— Envoie un de tes domestiques me chercher n'importe quoi, chez le premier restaurateur venu : je sais qu'à Paris on a tout ce qu'on veut à la minute.

— Sans doute, tu as raison, répliqua Blondeau en se mordant la moustache. — Vous entendez, madame Tavernier, reprit-il d'une voix douce ; voulez vous bien aller chercher ce que monsieur désire.

La vieille, qui s'éloignait, revint sur ses pas, et passa la tête sous la portière : au lieu de répondre, elle regarda d'un air expressif le maître du logis, et glissa l'un sur l'autre, à plusieurs reprises, le pouce et l'index de la main droite. Cette indicrète pantomime fit jaillir un éclair des yeux de Blondeau, qui, pour empêcher qu'elle ne fût remarquée de son hôte, entra rapidement dans le salon ; là changeant de physionomie, il passa un bras autour de la taille parabolique de la matrone, et l'entraîna vers l'antichambre.

— Je vous en supplie, ma chère dame Tavernier, lui dit il en veloutant sa voix, rendez-moi encore ce petit service ; vous ne vous en repentirez pas ; tâchez surtout de rapporter un déjeuner présentable, c'est très important.

— Et de l'argent ? grommela madame Tavernier ; crédit est mort.

— C'est à votre bon cœur que je m'adresse, reprit le jeune homme avec un accent de plus en plus tendre ; je suis sûr que vous ne voudriez pas me laisser ainsi dans l'embarras. Mon ami est immensément riche ; il m'apporte l'argent que j'attends depuis quelques jours ; vous savez ? Aujourd'hui même votre petit compte sera soldé, y compris ce que vous allez y ajouter.

— S'il est si riche, qu'il paie le déjeuner ? observa la vieille.

— Chez moi ! y pensez vous ! Ce serait me déshonorer !

— Dame ! quand on n'a pas d'argent, il ne faut pas être fier. Savez vous que ça fait déjà vingt-sept francs que vous me devez ?

*(A suivre).*

Dépêche de Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## Le Corsica

On nous télégraphie de Marseille : *Le Corsica*, le nouveau paquebot destiné aux lignes postales de la Corse, construit dans les chantiers de la Compagnie adjudicataire, est arrivé à Marseille et s'est ancré au Vieux-Port.

Ce navire prochain très prochainement à ses essais officiels de vitesse.

### RECETTE DE MORSIGLIA

Une recette auxiliaire rurale des postes et télégraphes sera ouverte à Morsiglia, le 1er novembre 1904.

## Les Elections Départementales

M. Marcantoni, avocat, ancien conseiller de préfecture, a accepté la candidature au conseil général dans le canton de Valle d'Alesani, en remplacement de M. Félix Decori, démissionnaire.

## La grève de Marseille

### La situation n'a pas changé

On télégraphie de Marseille, 4 h. 30 soir.

Comme hier, une grande partie des dockers n'ont pas repris le travail.

Les inscrits maritimes ne paraissent pas décidés, d'après les bruits qui circulent en ville, à regagner leurs bords samedi prochain, jour fixé par les compagnies pour le réarmement de leurs navires.

Un petit nombre d'entre eux seraient cependant disposés à en finir et consentiraient à s'embarquer.

On craint que leurs camarades ne veuillent s'opposer à cela par la force.

Aussi des dispositions très sévères ont été prises par M. Mastier pour que des troubles n'aient pas lieu samedi prochain au moment de l'embauche des inscrits maritimes.

### Sur les Quais

Marseille, 5 h. 45 soir.

Aujourd'hui 2.800 dockers ont été embauchés pour travailler dans les docks et sur les môles ; 400 autres dockers travaillent sur les quais pour diverses compagnies.

Les quais ont été comme les jours précédents gardés par la gendarmerie et la police.

Aucun incident ne s'est produit, les grévistes ne se sont pas départis de leur calme habituel.

## LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

### La Situation

Les bruits de changements probables dans l'administration supérieure du ministère de la marine russe n'est probablement pas, dit le *Temps*, sans rapports avec l'ajournement continuel du départ de l'escadre de la Baltique. La situation militaire est-elle à l'heure présente que la Russie ne peut escompter une réparation rapide de ses échecs si elle ne regagne pas tout d'abord le commandement de la mer. Cela exige l'envoi immédiat d'une flotte puissante en Extrême-Orient. L'on a dit, il y a longtemps déjà, que cette flotte partirait peut-être, mais qu'il était difficile qu'elle arrive sur le théâtre des opérations. Les raisons qui avaient amené à cette conclusion n'ont pas disparu ; il paraît toujours extrêmement difficile sinon impossible d'assurer le ravitaillement en combustible d'une flotte aussi nombreuse sur un trajet aussi long.

Si on venait, cependant, à assurer ce ravitaillement, où la flotte se rendra-t-elle ? Elle ne peut espérer parvenir avant la fin de décembre au terme de son voyage ; à ce moment, il est très possible que Port-Arthur soit tombé aux mains des Japonais. Dans ce cas, deux hypothèses se présentent. Ou la flotte se crée une base navale, chose qui paraît impossible pour une escadre n'ayant pas le commandement absolu de la mer et ne pouvant, par conséquent, éviter que la sécurité de sa base ne soit constamment compromise, ou elle se dirigera vers Vladivostock que les glaces commenceront à envahir. Cela ne serait pas une circonstance dirimante, car les croiseurs russes ont pu sortir de ce port en février dernier grâce au navire brise-glace. Mais il faut convenir que les opérations d'entrée et de sortie seraient, dans ce cas, extrêmement dangereuses.

Ce sont, probablement, ces objections qui font hésiter les autorités maritimes russes et qui déterminent à repousser toujours plus loin la date du départ. Il est possible aussi que la flotte ne soit pas absolument prête à entreprendre une tâche aussi difficile et aussi longue que celle qui lui incombe.

## MANDCHOURIE

### La Situation des Armées

### Le général Oku franchit le Khoun-Ho

Saint-Pétersbourg, 5 octobre.

Le *Novoie Vremia* publie un télégramme que lui adresse son correspondant à Moukden, et qui est ainsi conçu :

« A l'est de Moukden, le mouvement en avant des troupes du général Kuroki s'accentue.

» L'armée de Nodzu a dépassé les positions qu'elle occupait hier avançant lentement.

» L'armée du général Oku a franchi en grande partie la rivière Khoun-Ho, pour obliquer vers l'ouest paraissant vouloir effectuer un mouvement tournant sur la droite du général Kouropatkine.

» Aucune modification importante à noter du côté des Russes. »

### La deuxième armée de Mandchourie

Saint-Pétersbourg, 5 octobre.

D'après une dépêche adressée à l'*Echo de Paris*, il se confirme que la deuxième armée de Mandchourie placée sous le commandement du général Grippenberg se composera des quatrième, huitième et seizième corps des armées d'Europe, du sixième corps de Sibérie et de plusieurs brigades de tirailleurs.

### Chinois au service des Japonais

Londres, 5 octobre.

On télégraphie de Mocklen au *Daily Express* :

Les Japonais emploient les Chinois pour le service de la guerre et en forment des détachements entiers.

### Rapport Officiel DU GÉNÉRAL STŒSSEL à l'Empereur

### Le garnison combattra jusqu'à la mort

Saint-Pétersbourg, 5 octobre.

L'état-major général publie le dernier rapport officiel du général Stœssel, en date du 30 septembre, parvenu à Mocklen hier et transmis télégraphiquement de cette ville à l'Empereur.

« Quartier général de Moukden, 4 octobre, 6 heures, soir l'heure d'Extrême-Orient :

» De grands assauts commencés le 23 septembre ont été livrés contre nos principales positions. Les attaques de l'ennemi se sont poursuivies presque sans discontinuer durant quatre jours.

» Nous repoussâmes victorieusement toutes ces attaques qui coûtèrent aux Japonais 10.000 hommes hors de combats.

» Depuis, tout se borne à des escarmouches et aux bombardements quotidiens ordinaires, auxquels nous ripostons sans relâche.

» Des blessés quittent journellement les hôpitaux pour rentrer dans les rangs.

» L'état d'esprit des troupes de la garnison reste héroïque.

» Tous, jusqu'au dernier, sont fermement décidés à défendre la forteresse russe d'Extrême-Orient jusqu'à la dernière goutte de leur sang. »

« STŒSSEL. »

## Le Budget 1905

Paris, 5 octobre.

La commission du budget demandera dès la rentrée que la discussion des différentes parties du budget de 1905, soit fixée au 2 novembre prochain.

## Un Krack formidable

### L'INDUSTRIE DE LA CORDONNERIE

Paris, 5 octobre.

Une agence d'informations annonce qu'un krack formidable vient de se produire dans l'industrie de la cordonnerie en France.

Une fabrique de cuirs et quatre maisons importantes de Paris ont suspendu leurs paiements.

Douze autres maisons importantes vont faire de même.

On évalue déjà le déficit actuel au chiffre énorme de douze millions.

Ce déficit atteindra dans quelque temps quarante millions de francs.

### LES COURS DES BESTIAUX

Paris, 5 octobre.

Les sous-secrétaire d'Etat des postes et télégraphes a décidé de réduire de 50 pour cent, avec un minimum de perception de 25 centimes, la taxe des télégrammes destinés à faire connaître aux maires le cours des bestiaux et des denrées agricoles.

### DÉPLACEMENT MINISTÉRIEL

On télégraphie de Toulon :

M. Chaumié, ministre de l'instruction publique, et M. Jonnart, gouverneur général de l'Algérie, se sont embarqués cet après-midi sur le croiseur cuirassé la *Marseillaise*.

Ce navire est parti une heure après pour Alger.

## Tiragesfinanciers

### *Ville de Paris 1894-1896*

L'obligation 60.081 est sortie remboursable à 100.000 francs.

L'obligation 413.332 est remboursable à 20.000 francs.

Les obligations 220 315 et 318 222 sont remboursables chacune à 10.000 francs.

### *Communales 1879*

L'obligation 380.925 est sortie remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 808.574 est remboursable à 25.000 francs.

### *Communales 1880*

L'obligation 4 392 est sortie remboursable à 100.000 francs.

L'obligation 197.086 est remboursable à 25.000 francs.

### *Communales 1891*

L'obligation 413.192 est sortie remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 963.389 est remboursable à 10 000 francs.

L'obligation 57.986 est remboursable à 5.000 francs.

### *Communales 1899*

L'obligation 181.340 est sortie remboursable à 150.000 francs.

L'obligation 108.940 est remboursable à 5 000 francs.

### AVIS DE MESSE

Une messe de sortie se dira sera célébrée jeudi, 6 octobre, à 9 heures du matin, en l'église Saint Jean, pour le repos de l'âme de

Mme Ara, née Ferrandini


### RENTRÉE DES CLASSES

Institution de Jeunes Filles dirigée par Mme Th. Vincensini de Figarelli, 6, Bd du Palais. — Enseignement très soigné. Préparation au Brevet simple et au brevet supérieur. Leçons de Dessin, de Peinture et de Piano. Travaux d'Arts. — La rentrée des classes est fixée au 3 octobre.

Mlle Polidori a l'honneur de prévenir que la rentrée de ses cours aura lieu le lundi 3 octobre, 9, place Saint-Nicolas, au 1er étage.

Les nouvelles classes donnant sur le centre de cette place sont spacieuses et largement aérées.

Institution de jeunes filles dirigée par Mlle Thérèse Rinaldi, 15, Bd St Angelo. — Instruction sérieuse, éducation soignée. Cours pratiques d'économie domestique. Préparation au certificat d'études primaires au brevet élémentaire, à l'Ecole Normale et au brevet supérieur conformément aux programmes universitaires.

Ces différentes préparations sont faites par des maîtresses pourvues du brevet supérieur et par des professeurs agrégé ou licenciés du Lycée.

Rentrée des classes lundi, 3 octobre.

### Navigazione Generale Italiana

*Società riunite Florio e Rubattino*

Itinéraire des services postaux entre la Corse, l'Italie et la Sardaigne, à partir du 4 septembre 1904.

Départs de Livourne pour Bastia :
Le dimanche à 10 heures du matin.
Le jeudi à 11 heures du matin.

Départs de Bastia pour Livourne :
Le lundi à 9 heures du matin.
Le jeudi à 7 heures du matin.

Départs de Bastia pour Portotorres
Le dimanche à 6 h. 30 du soir (touchant La Maddalena).
Le jeudi à 6 h. 30 du soir.

### Agence Maritime de Transports

**à prix réduits**

*pour toutes Destinations*

Formalités de douane. Avances sur marchandises. Billets de passage pour l'Amérique.

A. Padovani, rue du Cap, Bastia.

### OCCASION

A céder de suite :

1° Une partie de vin rouge de table, bonne qualité, belle couleur et goût, garanti pur et naturel à l'analyse

**à 26 francs l'hectolitre**

2° Différentes parties de vins vieux et de choix, blancs et rouges, bouquet agréable

**à 30 francs l'hectolitre**

Les prix s'entendent pour des commandes d'au moins 100 litres prises en gare Bastia ou à l'entrepôt.

Il sera prêté la futaille nécessaire au transport et des facilités seront accordées pour le paiement.

Les échantillons seront envoyés franco, sur demande.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Oreste Biagini, 5, Avenue Carnot, à Bastia.

### A GEORGES

*Docteur Dentiste américain*

est de retour à Bastia, et reçoit pendant quelques semaines, rue de la Banque, 3, au 2e étage.

PRIX MODÉRÉS

### 00485 AVIS

Les négociants en cédrats demandent des ouvriers.

Embauchage à la journée ou au mois :

3 fr. 50 par jour.
80 fr. par mois,

9 heures de travail.

S'adresser à leur bureau ou chantier respectifs.

### TRANSPORTS DIRECTS

**entre Bastia et les ports du Nord**

Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour

LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à M. ARTHUR C. SOUTHWELL
Bastia

### PIANOS ET MUSIQUE

*Accords et Réparations*

Vente, Achat, Location, Echanges,
Mandolines, Guitares
Accessoires de Musique

**Marius Blanc**

ex accordeur réparateur de pianos, barnoniums de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 1.

En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. BLANC ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.

### Machines à coudre Helvétia

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

Machines pour familles, atelier, cordonnerie, sellier, etc.

Machines de luxe, machines brodeuses.

Apprentissage gratuit. — Forte remise au comptant.

Pièces de rechange, aiguilles et fournitures pour machines Singer, Howe, Phénix, Hurtu, etc.

Atelier spécial pour les réparations de machines à coudre de tous les systèmes.

Les machines *Helvetia* ont obtenu en 1902 la médaille d'or accompagnée d'un diplôme d'Honneur pour leur solidité, leur précision, leur marche douce et silencieuse.

La Fabrique poursuivra rigoureusement ceux qui se livrent à des manœuvres déloyales ; elle prie ses amis et clients de signaler à la Direction de Bastia les personnes qui se livrent à ces manœuvres.

### CAISSE PATERNELLE

Compagnie anonyme d'assurances sur la Vie
Fondée en 1881
Placée sous le contrôle de l'Etat
Siège social à Paris, 4, rue Ménars

Affaires souscrites depuis l'origine de la Cie :

**740 Millions**

Paiements faits aux assurés

**319 Millions**

Assurances de capitaux payables au décès de l'assuré ou à lui-même s'il survit à une époque déterminée.

Assurances dotales

**Rentes Viagères**

Achats
de Nues-propriétés et Usufruits
(Combinaisons spéciales à la Cie)

Pour tous renseignements s'adresser à M. Louis DANESI, agent général à Bastia, 9-1 Paoli, 48

POUR LES SOINS DE LA PEAU rien n'est meilleur que l'emploi régulier et quotidien de la POUDRE DE SAVON SIMON
CRÈME SIMON

PARIS

Printemps

NOUVEAUTÉS

Envoi gratis et franco

du catalogue général illustré, renfermant toutes les grandes nouveautés pour la SAISON D'HIVER, sur demande affranchie adressée à

MM. JULES JALUZOT & Cie

PARIS

Nos fournisseurs exposés France, les Administrations de tous les lieux composent une immense assortiment, nous leur expédier les prix et prix.

Service des Expéditions pour la Corse

Franco France de port à partir de 25 francs, dans toutes les localités de Corse desservies par un port ou par une gare de chemin de fer.

L'ARGUS DE LA PRESSE

Fondé en 1879

LE PLUS ANCIEN OFFICE DE COUPURES DE JOURNAUX

Lit, découpe et traduit tous les journaux du monde, en fournit les extraits sur n'importe quel sujet.

PARIS. — 14 rue Drouot, — IXe

CORRESPONDANTS de L'ARGUS : St-Pétersbourg, Londres, Berlin, Vienne, New-York, Lisbonne, Genève, Bruxelles, Constantinople, Athènes, Dublin, Berne, Milan.

SAVONNERIE
Insulaire

Toga près Bastia

MM. DESBARRES et Cie ont l'honneur de prévenir Messieurs les négociants de la Corse qu'ils viennent d'ouvrir une importante Usine de savons (ancienne Savonnerie Venturini) chez à Toga, près Bastia.

On trouvera chez eux toutes les qualités de savons à des prix très réduits malgré la supériorité de leur fabrication.

La « Savonnerie Insulaire » prévient également Messieurs les propriétaires d'huiles de ressentes et feeds de plus qu'ils sont acheteurs de toute quantité à Toga.

Avis Important

La Maison L.-N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un fort chargement de sucre cristallisé qui sera mis en vente à partir de ce jour.

Les Illustrations de la Corse

PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1879).

Papier de Chine, format 80×57 . . . 6 fr
Papier blanc. — — . . . 5 fr

HOMMES CÉLÈBRES

Sambucuccio d'Alando (Salon de 1879).
Pasquier Paoli.
Napoléon Bonaparte.

Papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr

Mgr Désiré, Patronne de la Corse (Salon de 1879).

Papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
Papier Chine, format 40×30 (Réduction). 2 fr

EN VENTE :

AJACCIO, chez l'auteur et chez M. de CASETTI, Libraire.

BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire

Indispensable en Campagne

Faire d'un almanach un livre à peu près qui renferme à la fois tous les renseignements qu'on trouve dans un grand nombre de publications et aussi une foule de renseignements d'une utilité pratique et journalière pour tous les habitants des campagnes, en un mot c'est particulièrement qu'il semble devoir se consulter à tout instant, telle a été l'idée réalisée par

L'ALMANACH DE LA GAZETTE DU VILLAGE

HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI

Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins

Pension à des prix modérés

VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ
A VENDRE

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Pozzichello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.

vente très avantageuses et facilités de paiement.

Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

INSTITUTION OTTAVJ

Boulevard des Etrangers et Boulevard Lantivy

COURS SECONDAIRES DE JEUNES FILLES D'AJACCIO

Fondés en 1882

Dirigés par Mlle L. OTTAVJ, Officier d'Académie

Seul Etablissement subventionné par l'Etat, et où les Cours soient faits par des professeurs du Collège et de l'École Normale d'instituteurs.

Cet établissement public auquel a été annexé un pensionnat, désigné par décision ministérielle en date du 26 mars dernier, pour recevoir les boursières de l'enseignement Primaire Supérieur du Département, a été transféré depuis le 1er octobre 1903 dans un nouveau et magnifique local (Villas Costa), spécialement aménagé à cet effet, entouré de jardins, avec vue splendide sur la mer et la montagne.

Pensionnat, demi-pensionnat et externat

Des maîtresses pourvues du brevet supérieur et du certificat d'aptitude pédagogique sont attachées à l'Etablissement.

PRÉPARATION AUX DIVERS EXAMENS

Cours spécial pour le concours d'admission à l'École Normale. — Leçons particulières de langues vivantes (anglais, allemand), de musique instrumentale et de peinture.

BONNE OCCASION

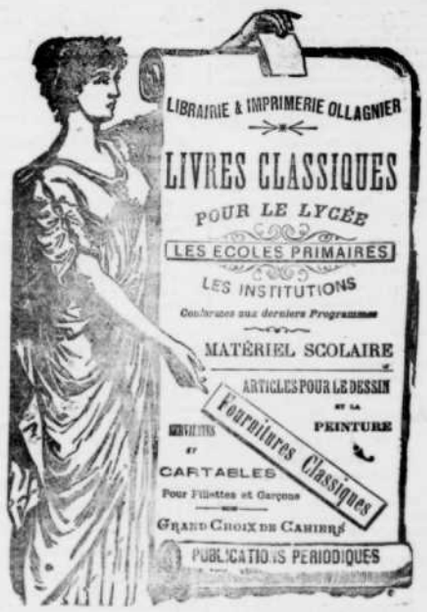
A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.

S'adresser au concierge de Toga.

A LOUER

Divers magasins dépendant de l'ancienne Usine de Toga.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie, Bastia.




Librairie du Petit Bastiais

P. VATTELAPESCA

(P. LUCIANI)

2e SÉRIE

Il Tribulazione d'un Ricco Filippo
Commedia in 3 atti. 50 c. al libro

Un Marito per l'altra Commedia in 3 atti. 50 c.

A Signora Pietà Commedia in 3 atti. 50 c.

U Propietariellu Commedia in 1 atto. 50 c.

A Civittola Commedia in 3 atti. 1 fr.

LE MONITEUR DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :

PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX D'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs

EDITION B : contenant une Gravure coloriée et un Patron, donnés dans les P. 2e et 4e N°.

3 MOIS : 5 fr. 50 — UN AN : 20 francs

ARIEL COURAUD, éditeur, 3, r. de la Sorbonne

L'un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Porte du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI et Cie

Produits Recommandés

La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE digestive et rafraîchissante

L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS



29e ANNÉE — VENDREDI, 7 OCTOBRE 1904 — N° 235

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia

MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

| | un an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » |

Union postale, et autres Pays: le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.



00486

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA


## LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saint Marc.

Soleil : (Heure solaire)

Lever, 5 h. 38 m. — Coucher, 5 h. 01 m.

Lune Nouv., le 8 — Premier quar., le 15.

Fête de demain : Sainte Brigitte.

*6 OCTOBRE*

## LA RÉFORME DE LA LOI SUR LA LIQUIDATION JUDICIAIRE

**La loi sur la liquidation judiciaire porte la date du 4 mars 1889.**

**L'application qui en a été faite depuis plus de quinze années a permis d'y découvrir certains défauts auxquels nos législateurs d'aujourd'hui songeraient à remédier.**

On sait quel est l'esprit de cette loi. Les articles 437 et suivants du Code de commerce concernant les faillis avaient paru aux législateurs de 1889 trop durs pour les commerçants malheureux dont les affaires ont périclité par suite de circonstances indépendantes de leur volonté.

C'est pour ces derniers que fut créé le bénéfice de la liquidation judiciaire. Ce système, s'il avait été suivi conformément aux intentions qui l'avaient dicté, aurait produit les meilleurs résultats.

Malheureusement, les tribunaux de commerce se sont montrés plus larges que la nouvelle loi ne le voulait, et l'on a vu bien souvent des débiteurs peu intéressants s'en servir pour duper leurs créanciers, sachant que tout le risque qu'ils pouvaient courir, c'était de perdre simplement l'inéligibilité.

Préoccupés de cette situation, les députés MM. Dormoy, Chaumet, Cazeaux-Casalis, Chaigne, Chastenet et Vigouroux, ont déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de loi tendant à restreindre, par l'établissement de garanties sérieuses, la facilité avec laquelle les tribunaux de commerce accordent la liquidation judiciaire.

Les principales modifications proposées par ces députés sont les suivantes :

Art. 2. — Réduction à 8 jours du délai (actuellement 15 jours) pendant lequel le commerçant peut présenter sa requête à fin de liquidation judiciaire.

Art. 4. — Expertise préalable au jugement. Le rapport des experts sera déposé dans les 4 jours. Fixation à 50 0,0 du passif, du dividende nécessaire pour bénéficier de la liquidation.

Art. 15. — Elévation des deux tiers aux trois quarts des sommes de la majorité exigée pour le concordat, avec obligation pour le liquidé de payer le quart de la dette totale dans le délai de deux ans.

Unanimité exigée pour le concordat portant remise de plus des trois quarts du passif.

Art. 19. — Obligation de déclarer la faillite du débiteur qui n'a pu remplir les conditions fixées pour l'obtention du bénéfice de la liquidation judiciaire.

La proposition de MM. Dormoy et de ses collègues a été soumise à l'examen de la Commission du commerce et de l'industrie, et M. le Ministre du commerce, pour éclairer cette Commission, a adressé une circulaire à tous les tribunaux et chambres de commerce pour les inviter à donner leur avis sur la proposition.

Une grande partie de ceux-ci ont déjà adressé leur réponse qui est généralement favorable aux modifications proposées à la loi du 4 mars 1889.

Quelques tribunaux estiment qu'il convient de ne pas réduire le délai de 15 jours. Il ne faudrait pas, disent-ils avec raison, que, faute d'un délai suffisant, le débiteur momentanément malheureux fût porté à précipiter son dépôt de bilan. Il pourrait se faire que dans l'espace de 15 jours, il réussît à trouver le moyen de se ressaisir et de se relever. D'ailleurs, à quoi bon limiter encore davantage le délai imparti par la loi du 4 mars 1889.

Les tribunaux, usant du pouvoir d'appréciation qui leur est généralement dévolu, considèrent rarement le délai de la loi comme une période strictement rigoureuse.

L'instruction qui devra précéder le jugement du tribunal est unanimement approuvée. Du reste, le tribunal de la Seine, sans y être obligé par la loi, a toujours eu l'habitude de l'ordonner, et l'on peut ajouter que son exemple a été suivi maintes fois, bien qu'un rapport du commissaire sur l'état réel de la situation du débiteur et sur ses agissements, puisse toujours, quel que soit le moment où se trouve la période de la liquidation judiciaire, amener la transformation de celle-ci en état de faillite.

Les autres modifications que nous signalons plus haut, ont été approuvées en grande majorité, minimum de 50 0,0 de dividende pour le passif, minimum de 25 0,0 avec l'unanimité des créanciers.

La loi du 30 décembre 1903, admettant à la réhabilitation les liquidés, cinq ans après leur mise en liquidation, s'ils ont payé les dividendes promis, est un encouragement qu'il est assurément nécessaire de tempérer par les nouvelles additions à la loi du 4 mars 1889 déposées sur le bureau de la Chambre.

F. T.

## DÉPÊCHES DIVERSES

7 octobre 1564. — Arrivée à St-Florent d'un navire espagnol portant une petite armée de secours pour les Génois.

Cette petite armée, sous les ordres de Don-Laurent Figueros, était composée de trois compagnies commandées par Jérôme, Robert et Antoine Costa. Avec elle, venaient en qualité de volontaires le comte de Martirago et le comte de Milesimo.

A peine eût-il connaissance de ce débarquement, le commissaire génois Fornari se porta à St-Florent, afin d'assurer aux Espagnols leur rôle militaire.

## HYDRAULIQUE AGRICOLE

*Rapport de l'Ingénieur en chef au Préfet*

SOURCES

L'eau potable est rare le long des côtes de l'île ; le déboisement des montagnes, qui a pris une grande extension depuis de longues années, soit par suite des exploitations forestières, soit à cause des nombreux incendies qui surviennent chaque été, est venu aggraver encore une situation peu satisfaisante ; dans toute la région dont l'altitude est inférieure à 300 mètres, les habitants en sont réduits trop souvent à l'usage d'eaux malsaines et fébrigènes. Le captage des sources doit donc être considéré comme l'une des œuvres les plus utiles qui puissent être entreprises dans le département.

Plusieurs sources ont déjà été amenées le long des routes dans les centres de population ; l'exécution d'autres travaux du même genre, qui sont possibles sur nombre de points, serait éminemment désirable. Mais ce sont là, en général, des travaux d'utilité communale dont l'initiative appartient aux intéressés, et pour lesquels l'Etat se contente d'allouer une subvention.

A la suite d'une circulaire de M. le Préfet de la Corse faisant connaître aux maires du département que le Service des Ponts et Chaussées était disposé à étudier et à dresser les projets concernant la construction de fontaines et susceptibles d'être subventionnées par le Ministre de l'agriculture, de nombreuses demandes nous sont parvenues. Elles ont été soumises à une instruction.

Quant à la question de l'adduction d'eau potable dans les parties basses du département, elle a été rattachée à l'étude générale de l'assainissement dont il va être parlé plus loin, et ce côté capital de l'hygiène des régions insalubres ne sera sans doute pas négligé, au moment de la réalisation des mesures propres à assurer la salubrité dans toutes les parties de la Corse.

ARRONDISSEMENT D'AJACCIO

Fontaine de Cargese. — L'administration a dressé un projet ayant pour objet d'amener les eaux d'une source voisine du village au centre de la commune. Ce projet s'élevant à 31 000 francs a été soumis à l'approbation de l'Administration supérieure, laquelle a rejeté, le 2 juillet 1902, la demande de subvention présentée par la commune de Cargese dont la population excède 1 000 habitants.

Sur une nouvelle demande de la municipalité, le Ministre de l'Agriculture a fait connaître à M. le Préfet, par une dépêche du 17 septembre 1903, que, pour lui permettre d'examiner l'affaire, il y avait lieu de produire, avec le projet des travaux à exécuter, un état des ressources et charges financières de la commune.

Dans un rapport du 25 novembre 1903, nous avons conclu à l'allocation d'une subvention en faveur de la commune de Cargese.

Fontaine de Tolla. — A la suite d'une délibération du Conseil municipal de Tolla nous avons dressé un projet tendant à l'amenée des eaux de la source d'Ombrecajolo dans l'intérieur de ce village. Ce projet, dont la dépense s'élève à 15 000 francs, en y comprenant l'acquisition de la source, a été adressé le 27 mai 1903 à M. le Ministre de l'Agriculture avec une demande de subvention.

Une dépêche ministérielle du 23 septembre 1903 a demandé à M. le Préfet : 1° Un état des ressources et charges financières de la commune ; 2° l'analyse chimique et bactériologique des eaux ainsi que la nature géologique des terrains traversés.

Fontaine d'Eviza. — Par une délibération du 18 juin 1902 le Conseil municipal d'Eviza a voté une somme de 1,500 francs pour l'établissement d'une fontaine à la borne 22 k 389 de la route forestière n° 9, dans la traverse d'Eviza.

Le projet des travaux, dressé le 5 octobre 1903 par le service hydraulique et s'élevant à la somme de 4.200 francs, a été soumis à l'examen du Conseil municipal de cette commune.

Fontaine de Bologna. — Sur la demande du Conseil municipal de Bologna, le service a dressé, le 26 octobre 1903, un projet des travaux de réparation des fontaines d'Aja et de Fontanella, situées dans l'intérieur du village. Ce projet s'élève à la somme de 580 francs.

La municipalité de Bologna a voté les fonds nécessaires à l'exécution de ces travaux.

Fontaine de Clamanance. — Le service s'occupe en ce moment de la préparation d'un projet tendant à l'amener dans l'intérieur du village de Clamanance, des eaux des sources d'Urcioni et de Gisbicurel.

Le montant de ce projet paraît devoir s'élever à la somme de 9.700 francs.

Fontaine de Casalabriva. — Le service fait exécuter en ce moment un projet dressé le 4 juillet 1903 et ayant pour objet la construction d'une fontaine avec abreuvoir dans l'intérieur du village de Casalabriva.

Les travaux dont le montant s'élève à 4.600 francs, sont menés activement.

## LES NOUVEAUX ORDRES D'APPEL

La feuille d'appel de grand format que les conscrits de France recevaient chaque année à l'époque où toutes les feuilles tombent — même celles des arbres — a vécu.

Elle cède sa place à un ordre d'appel de format plus moderne : celui même de la carte postale qui a pris une si grande place dans nos mœurs.

Elle n'est pas illustrée, la carte postale du ministère de la guerre ; elle ne comporte ni enluminures éclatantes, ni reliefs

12 — Feuilleton du Petit Bastiais

## LES AILES D'ICARE

par Charles de Bernard

III

UN APPARTEMENT DE GARÇON

— Vingt-sept francs, une tranche de pâté et une aile de poulet font cinquante francs, que je vous paierai avant deux heures.

— Vous pouvez vous vanter d'être un fameux sujet, répondit madame Tervelier, humanisée déjà par les manières aimables du jeune homme et tout à fait attendrie par l'appât du bénéfice. — Allons, ne vous tourmentez pas ; on va chercher ce qu'il faut.

La vieille prit son cabas et sortit. Rassuré par ce premier succès, Blondeau rentra dans la chambre où l'attendait le voyageur.

— Tu as vraiment une salle à manger originale, lui dit celui-ci, qui avait examiné avec surprise le délabrement de la pièce où il se trouvait. — Après avoir traversé ton magnifique salon, qui s'attendrait à trouver un pareil capharnaüm ?

— Véritable capharnaüm, répondit le maître du logis en affectant de sourire ; voici le mot de cette énigme ; je change de logement, et l'on a déjà détendu et démeublé cette chambre qui se trouve réduite à sa nudité primitive, laquelle, j'en conviens, n'est pas brillante.

— Tu déménages souvent, observa le substitut, qui, sans s'en douter, touchait une des plaies de son hôte.

— Je suis ici un peu à l'étroit, et puis je me rapproche du faubourg Saint-Germain, où j'ai beaucoup de relations ; mes domestiques sont occupés dans mon nouvel appartement, et c'est pour cela que tu me trouves livré aux soins de cette vieille bohémienne que j'ai déjà employée comme garde, et dont tu voudras bien agréer le service pour aujourd'hui.

— Tu as donc été malade, mon pauvre garçon ? en effet, je te trouve pâle et maigri. Qu'as-tu donc pour qu'on t'ait prescrit un régime si sévère ?

— Une gastrite, répondit Blondeau, en accusant son estomac pour sauver l'honneur de sa bourse.

— Mais laissons là ma santé ; dis-moi, quel heureux hasard t'amène à Paris ?

— Ce n'est point un hasard, répondit le substitut, c'est une résolution conçue depuis longtemps, mûrement méditée, et à laquelle tu n'es pas étranger.

— Moi ?

— Toi-même. Le séjour de D., est assommant en réalité ; et la vie brillante que tu mènes ici me le laissait paraître insupportable. Les lauriers de Miltiade empêchaient Thémistocle de dormir. N'y tenant plus, j'ai tranché dans le vif.

— Tu as donné ta démission ?

— Pas encore, mais cela ne tardera pas ; en attendant, j'ai pris un congé dont je profite pour venir tâter le terrain où je veux manœuvrer désormais. Je pense qu'un soleil de Paris il y a place pour tous les gens déterminés à réussir ; et me voici.

Blondeau dissimula sous ses moustaches un sourire où perçait l'ironique pitié qu'inspire la présomption à l'expérience.

— Ainsi, dit-il, tu viens faire fortune ?

— L'expression dont tu te sers manque de justesse, répliqua le substitut dont l'amour-propre était fort irritable ; je ne suis pas un prolétaire pour avoir besoin de faire fortune. J'ai une place honorable, un patrimoine suffisant ; et j'aurais bien d'être content de ma position, si l'activité de mon esprit ne me poussait vers une sphère plus large et plus haute que celle où je vis. Entre nous, je me crois fait pour être à vingt-sept ans quelque chose de mieux qu'un substitut de première instance. Mon voyage a donc un but très sérieux ; ne crois pas que j'agisse à l'étourdie et que je me dissimule les obstacles qui m'attendent ici. Je sais fort bien que pour réussir...

— Pour réussir, interrompit Blondeau, il ne faut qu'une petite chose : des protecteurs ou de l'argent !

— Des protecteurs ? j'en aurai ; de l'argent ? j'en ai.

Le jeune magistrat prit son portefeuille et en tira d'abord une lettre scellée d'un large cachet à armoiries.

— Connais-tu ce nom-là ? dit-il.

— « A Madame Piard, née de Loiselay, » lut Blondeau sur l'adresse ; diantre ! voilà un effet une excellente protection ! Madame Piard est une de nos femmes politiques le plus en crédit ; si elle se charge de ton avancement, tu iras loin.

— Et maintenant, connais-tu ceci ? reprit Desclandes en secouant sous les yeux de son ami les vingt billets de banque qu'il venait de recevoir.

A la vue de ces magiques carrés de papier, Blondeau frissonna comme fait à l'odeur du sang un animal carnassier ; la pupille de ses yeux se dilata, un sourire conseiller contracta ses lèvres, et sa main saisit les billets par un mouvement irréfléchi.

— Vingt mille francs ! dit-il d'une voix émue, après les avoir comptés.

— Vingt mille francs ! répéta le substitut ; crois-tu qu'il y ait là de quoi enlever la partie ?

— L'enjeu est suffisant, reprit le Parisien qui s'efforçait de paraître calme ; mais le succès dépend surtout de l'habileté du joueur.

— Je compte sur ton expérience pour me guider, dit Desclandes avec bonhomie.

Madame Tervelier, qui rentra dans la chambre en ce moment, s'arrêta pétrifiée devant la liasse de billets de banque avec laquelle Blondeau s'éventait le visage ; si grands furent ses trouble et son ébahissement, qu'elle laissa tomber son cabas, et fut contrainte de s'appuyer elle-même contre le chambranle de la porte. Ces symptômes de faiblesse firent bientôt place à une activité pétulante, que rendirent fabuleuses les rides gravées au front de la maîtresse ; en deux tours de main elle eut apprêté le couvert et rangé sur la table les provisions qu'elle venait d'apporter ; elle ressortit ensuite, et descendit rapidement l'escalier, sans toucher la rampe.

(A suivre.)

sa pailleté de mica, mais elle est entourée tout de même et dépouillée, par conséquent, de la tristesse que ne manquait pas d'inspirer la feuille sèche d'autrefois.

Elle se compose d'une pièce de carton plié en son milieu. La première partie, de couleur jaune, est l'ordre d'appel sous les drapeaux, à conserver et à présenter à l'arrivée au corps. Au recto se trouve l'indication de l'adresse du destinataire, le régiment et le lieu de garnison qu'il doit rejoindre, la date à laquelle il doit arriver au corps. Au verso sont les instructions générales.

La seconde partie, de couleur bleue, est le récépissé que le jeune soldat doit signer, détacher de la première partie à laquelle un pointillé le lie et jeter à la poste immédiatement et sans affranchir.

C'est la première fois, disons nous, que l'usage de ces cartes postales d'appel est utilisé dans la France entière. On en fit, en 1903, des essais dans certaines subdivisions, notamment dans celle de Marseille, en les appliquant aux appels de réserve et de territoriale. Le résultat fut tellement concluant que, par une circulaire en date du 5 mars 1904, le ministre de la guerre prescrivit l'usage général de ce nouveau mode d'appel.

Quels bénéfices, quels avantages on pense tirer l'administration militaire ? Ils sont évidents. Les anciens ordres d'appel étaient délivrés aux futurs jeunes soldats par des gendarmes qui devaient faire des recherches pour trouver leurs adresses et remettre plusieurs fois à la rescousse avant d'emporter le récépissé signé par le destinataire, soit que celui-ci fût à son domicile à des heures irrégulières, soit que le hasard fit chaque fois arriver le gendarme après son départ.

Le nouvel ordre d'appel devra à son format de pouvoir être mis à la poste. C'est par la poste que le jeune soldat renverra son récépissé et il ne sera remis à la gendarmerie que des ordres d'appel de conscrits dont la poste n'aura pu trouver l'adresse.

Ainsi déchargés d'un rôle de distributeurs auxquels ils ne sont pas affectés, les gendarmes auront plus de temps à consacrer à leur fonction essentielle, et les ordres d'appel seront sans doute plus promptement distribués par les postiers préparés par l'habitude à ce travail de recherches souvent très compliqué.

Les nouveaux ordres d'appel seront mis à la poste par l'administration militaire dès la réception de la circulaire fixant la date de la mise en route des jeunes soldats.

Sans que l'on puisse donner une opinion définitive, puisque cette circulaire ministérielle n'a pas encore été publiée, il paraît probable que les appels seront fixés au lundi 14 novembre pour les soldats d'un an et au mercredi 16 ou jeudi 17 pour les autres — cela, sans garantie de précision.

Enfin, terminons en indiquant que le récépissé bleu de la carte postale contient une formule de réception tout imprimée. De telle sorte que les futurs soldats n'auront pas même besoin d'écrire : « Je mets la main à la plume pour vous dire que j'ai reçu, etc. »

Ils n'auront qu'à signer et à jeter à la boîte...

## Revue Hebdomadaire

Paris, le 1er octobre 1904.

Semaine irrégulière et qui a vu s'accentuer le mouvement de réaction précédent. Notre Bourse, les Fonds Etrangers et la plupart des valeurs industrielles sont faibles. Les Chemins Français qui ont retrouvé leur équilibre.

INFORMATION FINANCIÈRE. — Une erreur sur la vie suivant de plus en plus de nos mœurs, on doit chercher les conditions les plus avantageuses. Il y a Compagnies par actions et Mutuelles. Les premières sont obligées de donner des dividendes à leurs actionnaires, les autres répartissent leurs bénéfices à leurs assurés qui sont de véritables associés. Il faut donc choisir une Mutuelle.

Plus une Mutuelle a d'assurés, plus elle est riche, solide et avantageuse, cela se comprend. Voilà pourquoi la Compagnie préférée par la grande majorité est la MUTUAL LIFE, la plus importante du monde entier, ayant un actif de plus de DEUX MILLIARDS et augmentant sans cesse le chiffre de ses affaires.

Rien que en Europe depuis quinze ans elle a encaissé par M. Paul Baudry, la Mutuel a vu le total de la première année 58 millions d'assurances. 200 millions au bout de cinq ans, plus de 600 millions dix années après, et en 1903 UN MILLIARD 700 millions 903,972 francs, portefeuille empêcheur à celui que la plus importante Compagnie européenne ait pu avoir fait en 80 ans. Enfin, alors que les Compagnies par actions sont forcées de mettre la prime de 33 0/0 en moyenne, la MUTUAL LIFE ne la charge que de 9 0/0 dans le cas des maximum, pour les âges variant de 18 à 45 ans.

Une condition exceptionnelle n'empêche pas la MUTUAL LIFE de distribuer à ses assurés plus de bénéfices que les autres Compagnies. Ses assurés vie-entière, avec distribution de 40 et 45 ans, ont touché des répartitions représentant un placement à des taux variant de 3,71 à 6,75 0/0. Aucune autre Compagnie ne peut offrir de pareils avantages avec le tarif de primes le plus réduit. Toute personne soucieuse de sauvegarder une assurance sur la vie ou de toute vingtaine à demander à s'assurer à la MUTUAL LIFE.

## Nouvelles Militaires

Les sous-lieutenants d'infanterie dont les noms suivent ont été promus au grade de lieutenant :

MM. Lussani, du 103e.
Valentini, du 22e b. de chasseurs,
Tamburini, du 56e.
Gillardoni, du 40e.
Gennardi, du 4e.
Benedetti, du 98e.
Paoli, du 38e.
Prosperi, du 163e.

— MM. Horn, Peyron, Poncelet, Imbert, élèves sortants de l'école spéciale militaire, ont été promus au grade de sous-lieutenant, et affectés au 163e.

— M. le sous-lieutenant Paganini, sortant de l'école d'application d'artillerie, a été promu au grade de lieutenant, et affecté au 6e régiment.

— M. le sous-lieutenant Angelini, sortant de l'école d'application du génie, a été promu au grade de lieutenant, et affecté au 1er rég., à Versailles.

— MM. Vitali et Franchi, sous-lieutenants aux 10e et 9e rég. d'infanterie coloniale, sont promus au grade de lieutenant.

— M. Cruciani, sous-lieutenant élève à l'école d'application d'artillerie, a été promu au grade de lieutenant, et affecté au 2e régiment d'artillerie coloniale à Brest.

# Gazette Ajaccienne

### Brevet élémentaire

Toutes les demoiselles admissibles aux épreuves orales ont été définitivement reçues.

Voici leurs noms :

Mlles Agostini Catherine, M. H. Arrighi, A. M. Arrighi, T. Bartoli, M. G. Benedetti, Brunelli, Casavelli, Cantera, M. F. Carli, Casabianca, Corrizi, Coti, Culioli, Franchini, Gaspari, Genoud, Girard, Leandri, Lovichi, Malinetti, M. G. Morelli, Monsta, Padovani, Paoli, Pêtre, Jordan Pietri, Poggi, Recco, Reunoni, M. C. Seta, A. G. Seta, L. Seta, Stefani, A. Valle, Villanova.

### Nouvelle diligence

La compagnie des messageries-poste qui assure le service postal sur la ligne d'Ajaccio-Sartène, vient de faire construire une nouvelle diligence qui a fait son premier voyage mardi dernier, et a donné de bons résultats.

Un bon point au carrossier.

### Un concert

Samedi soir la société artistique de notre ville « Chorale Insulaire », donnera un concert dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville. Nul doute que par ces temps d'ennui on n'aille applaudir en foule les artistes de la « Chorale Insulaire » qui nous amusera bien, il faut l'espérer, cet hiver.

### Etat-Civil

Naissances. — Marcheschi Jules. — Tramoni Jean André.

Décès. — Filippini Jean Marie, 42 ans, employé à l'abattoir. — Lavaggi Lazare-Couronné, 24 ans, employé de banque.

### Au Port

Mercredi est arrivé dans notre port le Shamrock, transport de l'Etat, venant de Marseille avec 400 passagers dont 200 pour la Corse. Il avait en outre des dépêches et des colis postaux.

Ce transport qui était arrivé à 8 heures du matin, est reparti à 1 heure et demie de l'après-midi à destination de Bône.

## Augmentation de la quantité et de la qualité DES FOURRAGES

Voilà un problème dont la solution ne saurait laisser indifférent tout cultivateur soucieux de ses intérêts. On comprend de plus en plus actuellement la grande importance des prairies dans une exploitation agricole bien conduite ; on n'ignore pas que la production rationnelle des fourrages, soit pour la vente, soit pour la consommation à la ferme, constitue toujours une excellente opération. S'il est des régions privilégiées dont les pâturages sont tellement renommés, et à juste raison, qu'il suffit, pense-t-on, d'y laisser paître l'herbe, nombreuses par contre sont celles dont les rendements peu abondants ne pourront devenir rémunérateurs que grâce à des soins éclairés. Il ne faut d'ailleurs pas s'illusionner et croire que les bons pâturages ne peuvent pas être améliorés ; eux aussi sont capables de produire davantage et meilleur.

Le but que doit poursuivre tout cultivateur intelligent doit être double : augmenter sa production en fourrages et accroître la qualité de ces derniers. A côté des améliorations physiques parfois nécessaires (drainages, irrigations), le rôle principal, en la circonstance, est dévolu à l'emploi rationnel des engrais chimiques et plus spécialement des engrais phosphatés et potassiques. La plupart des prairies étant de création ancienne ont vu s'épuiser leur sol par de nombreuses récoltes et si l'on ne fournit pas à celui-ci des matières fertilisantes, la production de l'herbe est forcément minime, faute de matériaux. Ce manque de matériaux se fait sentir assez souvent pour la potasse, toujours pour l'acide phosphorique, ce qui revient à dire qu'il faut toujours apporter une fumure phosphatée aux prairies, et assez souvent une fumure potassique.

Sous l'action d'une fumure bien comprise, on voit simultanément à l'augmentation de production se faire une modification absolument complète de la flore.

Les herbes aigres disparaissent et les légumineuses se multiplient ou même apparaissent parfois comme si on les avait semées. Le fourrage devient par suite plus sain et plus nutritif, et l'on obtient par conséquent ce double résultat : avec une même surface de prairie, nourrir une plus grande quantité de bétail et le mieux nourrir.

La fumure phospho potassique des prairies est d'ailleurs peu coûteuse : les *Scories Thomas* « ÉTOILE » et la kainite que l'on utilise pour cela étant des engrais bon marché. Les *Scories Thomas* « ÉTOILE » s'emploient la première année à la dose de 1.000 kilos à l'hectare et les années suivantes à celle de 600 kilos. Pour la kainite, on sème respectivement 600 et 400 kilos. L'épandage se fait soit à l'automne, soit pendant l'hiver, et il est avantageux au premier printemps de donner un léger coup de herse. Il ne saurait être question de remplacer les scories par les phosphates naturels bien moins efficaces, ni par les superphosphates qui, venant encore augmenter l'acidité naturelle du sol, pour une dépense égale, fournissent moins de fois et du moins bon foin.

## GAZETTE DÉPARTEMENTALE

PIETRANERA. — M. l'abbé Pieri, desservant de Pietraners, est appelé à la cure d'Isolaccio-di-Fiumorbo, en remplacement de M. le curé Rossi, qui passe à Penta-Acquatella.

Si la population de Pietraners est heureuse de la promotion accordée au digne prêtre qui dirige la paroisse avec tant de zèle, depuis fort longtemps, elle ne peut s'empêcher de la voir s'éloigner d'elle avec regret. M. l'abbé Pieri avait su, en effet, gagner l'estime de tous par son attitude et son dévouement.

VILLANOVA. — M. Casanoprena Jean-Dominique a été nommé garde-champêtre de la commune de Villanova.

ILE-ROUSSE. — Une dépêche d'Indo-Chine annonçait, il y a quelques jours à peine, la mort tragique du notre ami Félix Dulac, garde-principal de la milice indigène, dans le Laos, région à l'ouest du Tonkin.

Il traversait le fleuve Mei Kong, en pirogue, en compagnie de quelques indigènes, pour des nécessités de service ; et il est mort, englouti dans les tourbillons d'un rapide imprévu, un de ces rapides désastreux qui ont déjà fait tant de victimes hélas ! parmi nos braves coloniaux.

Certes, toutes les morts sont douloureuses. La séparation finale fait aux cœurs de ceux qui restent, des blessures profondes que ne peuvent souvent cicatriser ni le temps ni la résignation.

Mais quel doit être le supplice d'une mère, qui, au moment où elle n'y attend le moins, apprend que son fils est mort, loin, bien loin, dans des régions inconnues ; et qu'il est mort, non pas comme l'on meurt d'ordinaire dans nos colonies, foudroyé par un climat meurtrier, s'éteignant doucement dans une lente agonie rendue plus douce, peut-être, par l'affection consolatrice de quelques amis présents ; mais qu'il est mort, disparu à jamais, englouti dans les abîmes sous fond d'un fleuve insidieux !

L'imagination recule d'horreur devant l'épouvantable réalité, et la plume se refuse à traduire les luttes désespérées du fils qui meurt ainsi, et les tortures affreuses d'une mère qui pleure une pareille mort.

Le souvenir réveille le passé. Pourquoi donc l'évoquer ce souvenir ? ce serait enfoncer un poignard de nouvelle douleur, dans la plaie maternelle qui saigne encore.

Que Mme Dulac reçoive en cette douloureuse circonstance, nos plus sincères condoléances, et que sa douleur immense soit atténuée par la part que nous prenons, et que notre amitié traduit par des larmes de regrets, et par les prières de nos cœurs. — *Un Ami*.

LUMIO. — M. Angelini Souveur a été nommé débitant de tabacs de la régie et de poudre à feu à Lumio.

## LES HÉMORROIDES

Peu de personnes ignorent quelle triste infirmité constituent les hémorroïdes, car c'est une des affections les plus répandues ; mais comme on n'aime pas à parler de ce genre de souffrances, même à son médecin, on sait beaucoup moins qu'il existe, depuis quelques années, un médicament, l'ELIXIR DE VIRGINIE, qui les guérit radicalement et sans aucun danger. On n'a qu'à écrire, 2, rue de la Tacherie, Paris, pour recevoir franco la brochure explicative. On verra combien il est facile de se débarrasser de la maladie la plus pénible, quand elle n'est pas la plus douloureuse. Le Baton, 4 fr. 50, franco. Exiger sur l'enveloppe de chaque flacon la signature de garantie Nyrdahl.

## Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées :

Giordani Toussaint, brigadier de gendarmerie, 29 ans 2 mois 6 jours de services. 1.057 francs.

Pietri Jean-Baptiste-Ascagne, gendarme, 24 ans 4 mois 17 jours de services, 1.058 francs.

Santarelli Franco, sergent, 14 ans 6 mois 16 jours de services, perte de l'usage d'un membre, 1.025 francs.

Aliotti Noël-Benjamin, sergent, 8 ans mois 12 jours de service, blessures ou infirmités, 800 francs.

Michelin veuve Fabrizi, la mari contrôleur des douanes, décédé titulaire d'une pension, 533 francs.

Nicolas veuve Guerrieri, le mari contrôleur des douanes, décédé titulaire d'une pension, 413 francs.

Ferrucci Marie-Antoinette veuve Paolini, le mari gendarme, décédé titulaire d'une pension, 416 francs.

Orphelin Bonigni François-Aristide, le père brigadier de gendarmerie, décédé titulaire d'une pension ; pension avec jouissance du 29 juillet 1903 au 30 août 1914, 529 francs.

Marcangeli Ange-Antoine, surveillant de 1re classe des établissements pénitentiaires, 34 ans 8 jours de serv., 1.406 fr.

## Avis & Communications

OUVRIERS MENUISIERS. — Les membres du syndicat des ouvriers menuisiers et ébénistes de Bastia, sont convoqués pour samedi, 8 octobre, à 8 heures du soir, dans une des salles de l'Hôtel-de-Ville.

Ordre du jour : Diverses importantes à prendre ; payement des cotisations ; admission de nouveaux membres.

Le secrétaire, A. VALENTINI.

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 6 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 18 à midi, + 23 3. à 7 heures du soir, + 19 6 Maxima, + 23°. Minima, + 14 8.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 761 mm à midi, 760 mm., 6 heures du soir, 757 m.

*Vent.* — Dans la matinée, calme.

Dans l'après-midi, O. faible.

*Etat du ciel*, quelques nuages.

*Pluviomètre*, à midi : 0 mm.

*Bourses d'agrégation*

Il est attribué une bourse de 1.500 francs pour l'année scolaire 1904-1905 à M. Pelovani François-Antoine, à la faculté de Grenoble, pour l'Italien, et une bourse de 750 francs, à M. Noel Marcel Jean-Baptiste, pour l'histoire, à la faculté de Bordeaux.

*Mois du Rosaire*

A la paroisse Saint Jean, pendant le mois d'octobre, la messe de 9 heures est suivie de la récitation du chapelet.

*Neurasthénie*

L'autre soir, le sieur F., fils d'un négociant honorablement connu dans notre ville, se promenait sur la jetée-est du vieux-port. Ce jeune homme, atteint depuis quelque temps d'une inquiétante maladie nerveuse, semblait en proie à la plus violente surexcitation.

On le vit, tout à coup, prendre son élan et bondir sur les rochers qui bordent le môle, avec l'intention bien évidente d'anéantir son désespoir dans les eaux dantesques du port. Fort heureusement quelques témoins de la scène qui passaient près de lui, réussirent à l'appréhender à temps, et purent, non sans peine, le mettre hors d'état d'attenter à son existence.

Reconduit au logis, le jeune F... a promis de mieux résister dorénavant à ces impulsions macabres.

*A l'abattoir*

La nuit dernière on s'est introduit dans l'intérieur de l'abattoir et on a coupé les cordes et les poulies qui servent à l'abattage des bœufs. Ces objets ont été jetés à la mer.

Une enquête est ouverte pour rechercher les auteurs de ce délit.

*Voche à l'abandon*

Dans l'après-midi une vache à l'abandon s'est lancée dans la direction du nouveau-port et de la place Saint-Nicolas. Un enfant qui avait voulu la saisir a failli être éventré. En ce moment les élèves de l'école publique prenaient leur récréation sur la place.

La propriétaire, qui était à cheval, lança un lasso qui atteignit la vache et parvint ainsi à éviter tout malheur.

*Objet perdu*

Il a été perdu sur la route de Saint Antoine, du palais de Justice au four à chaux, une petite sacoche de femme contenant un porte-monnaie avec une certaine somme d'argent et des papiers d'affaires. On est prié de rapporter le tout au bureau du journal contre récompense.

*A louer*

Villa à louer, rue de l'Hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

*Avis*

On demande un appartement de cinq ou six pièces aux environs du port et de l'avenue de la gare.

S'adresser au bureau du journal.

— On demande un appartement de sept à huit pièces.

S'adresser au bureau du journal.

*Bonne occasion*

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Brunini, sellier, Bd de Cardo.

*Avis*

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

*A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabines à un premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, huissier, rue de la Médicorde.

## Etat Civil

NAISSANCES

Bastoni Marie-Félicité. — Paradi Jean-Dominique. — Mastaggioni Annonciade. — Bruni Toussaint. — Nicolai Raphaël-Constant.

*Bourse de Paris*

| | |
|---|---|
| | 5 cot. — 5 ret. |
| Rente de 3 0/0 ancien | 97 90 — 98,00 |
| — 3 p. 0/0 nouvelle | 97,60 — 97,50 |

et suppl.

## LES GRÈVES A BASTIA

### La réunion des cordonniers au Théâtre

Les ouvriers cordonniers de la Ville de Bastia se sont réunis hier soir dans le péristyle du théâtre municipal sous la présidence du citoyen Mallard, vice président du syndicat des cordonniers. Toutes les corporations syndicales étaient présentes ; divers orateurs ont pris la parole.

Cités au hasard du crayon, le citoyen Carducci, délégué des dockers, qui a bien voulu, dans un discours des plus sentis, nous montrer les effets de l'action syndicale ; le citoyen Gualtella, président du syndicat des pêcheurs, qui n'a pas cessé depuis le commencement de la grève, de nous apporter son amicale protection, a également pris la parole.

Le citoyen Poli, à son tour, nous a fait connaître par sa parole chaude, à quel but doit tendre l'émancipation des ouvriers.

L'assemblée générale, après les discours de ces divers orateurs, a voté l'ordre du jour suivant à l'unanimité :

ORDRE DU JOUR :

« Nul n'ignore combien sont grandes les misères qui règnent parmi l'intéressante corporation des ouvriers cordonniers de Bastia et peut être les patrons voudraient-ils nous soumettre par ce fait à la misère qui nous étreint, mais ils se trompent, car l'obole des ouvriers des autres corporations de la ville, ne nous fera pas défaut.

» Des listes de souscription vont être ouvertes par notre syndicat pour nous permettre de continuer la grève et montrer ainsi à ceux qui nous exploitent que tout citoyen qui travaille pendant quatorze heures par jour a droit à l'existence. »

*Le vice-président*, MALLARD.

### Convocation

Les ouvriers et demi-ouvriers cordonniers, ceux de la rue Droite exceptés, sont convoqués pour ce matin, à 8 heures, à une réunion qui sera tenue dans le local de la Jeunesse laïque, rue Napoléon, 20. Présence indispensable.


Les Dames qui veulent être à la

**Dernière Mode**

voudront bien ne pas manquer de demander les échantillons de nos fournitures et Nouveautés.

Spécialités. Etoffes pour tailleurs de marriage, de voyage et de ville, ainsi que des étoffes pour fauteuils, moquettes, etc., etc. noir, blanc et couleurs.

Vous recevez directement aux Fabriques PLANCHON et PONT et ce SOYEUX, les étoffes choisies.

**Schreiner & Cie, Lucerne 61 (Suisse)**

Exportation de soieries.


## AVIS

Un petit lot encre cristallisé extra bon pour vendanges. Se presser s'il en vent arriver à temps.

S'adresser à M. Dominique Mattei aîné, Place St Nicolas, Bastia.

## RENTRÉE DES CLASSES

Institution de Jeunes Filles dirigée par Mme Th. Vincensini de Figarelli, 6, Bd du Palais. — Enseignement très soigné. Préparation au Brevet simple et au brevet supérieur. Leçons de Dessin, de Peinture et de Piano. Travaux d'Arts. — La rentrée des classes est fixée au 3 octobre.

Mlle Polidori a l'honneur de prévenir que la rentrée de ses cours aura lieu le mardi 3 octobre, 9, place Saint-Nicolas, au 1er étage.

Les nouvelles classes donnant sur le centre de cette place sont spacieuses et parfaitement aérées.

Institution de jeunes filles dirigée par Mlle Thérèse Rinaldi, 13, Bd St-Angelo. Instruction sérieuse, éducation soignée. Cours pratiques d'économie domestique. Préparation au certificat d'études primaires, au brevet élémentaire, à l'Ecole Normale et au brevet supérieur conformément au programme universitaires.

Les différentes préparations sont faites par des maîtresses pourvues du brevet supérieur et par des professeurs agrégé ou licenciés du Lycée.

Rentrée des classes lundi, 3 octobre.

## A GEORGES

*Docteur Dentiste américain*

de retour à Bastia, et reçoit pendant quelques semaines, rue de la Loge, 3, au 2e étage.

PRIX MODÉRÉS

# Dépêche de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## La grève de Marseille

### La reprise du travail augmente

On télégraphie de Marseille :

Ce matin le travail a repris avec intensité.

Un grand nombre de grévistes qui s'étaient toujours montrés récalcitrants et chômaient depuis le commencement de la grève, se sont présentés à l'embauche aujourd'hui aux conditions du contrat de 1903.

Dans la journée 3.600 dockers ont été occupés au débarquement de la cargaison de plusieurs navires.

L'animation est très grande aux environs du port. Les quais se couvrent de tas immenses de marchandises qui se trouvaient dans les cales des navires depuis plus d'un mois.

Le charroi a été très considérable.

### Sur les Quais Service d'ordre

Marseille, 5 h. 10 soir.

Malgré la reprise du travail à peu près complète, le service d'ordre est assuré comme les jours précédents.

Les abords des quais sont gardés par la gendarmerie et la police. Les troupes sont consignées.

Aucun incident ne s'est produit.

### Le réarmement des navires

Marseille, 5 h. 20 soir.

L'on pense que le réarmement des navires commencera demain. Plusieurs compagnies ont déjà pris leurs dispositions à cet effet.

Une partie des inscrits maritimes seraient disposés à se présenter à l'embauche.

## Départ pour la Corse

Marseille, 6 h. soir.

La Compagnie Fraissinet veut assurer cette semaine un départ pour la Corse.

Selon toutes probabilités, ce sera le paquebot *Baltan*, qui partira pour Bastia.

## DÉPART pour l'Algérie et la Tunisie

Marseille, 6 h. 30 s.

Les autres compagnies assureront au moins un départ pour l'Algérie et la Tunisie avant dimanche.

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

## MANDCHOURIE

### Les Japonais autour de Moukden

### En prévision d'une offensive des armées russes

Saint-Pétersbourg, 6 octobre.

*Le Novoie Vremia* publie le télégramme suivant que lui adresse son correspondant à Moukden :

« Les Japonais creusent des tranchées sur tout leur front, dans la région de Moukden.

« En prévision d'une offensive russe qu'ils semblent redouter, des ouvrages demi-permanents sont élevés par le génie japonais au cas où les armées Nipponnes seraient contraintes à une défensive momentanée. »

### Arrivée d'Alexeïeff à Moukden

Saint-Pétersbourg, 6 octobre.

Une dépêche adressée de Moukden fait connaître que l'amiral Alexeïeff est arrivé hier à Moukden pour conférer avec le général Kouropatkine.

### TÉLÉGRAMME OFFICIEL *du général Sakharoff*

### Attaque d'avant-postes

### Les Japonais repoussés avec pertes

On télégraphie de Saint-Pétersbourg, 6 octobre :

L'Etat-Major général publie le dernier télégramme du général Sakharoff, parvenu à Saint-Pétersbourg dans la journée, et qui est ainsi conçu :

« Quartier général de Moukden, 5 octobre, 6 heures soir, heure d'Extrême Orient.

» Un engagement assez sérieux a eu lieu dans la matinée d'hier ; quatre compagnies d'infanterie et un escadron japonais attaquèrent les avant-postes russes, dans le voisinage de la station de Hon-Li-Pou.

» Après un vif combat de plusieurs heures, les Russes cédant devant la supériorité du nombre furent repoussés.

» Dans l'après-midi des renforts furent expédiés au détachement attaqué.

» Les Russes reprenant l'offensive repoussèrent les Japonais jusqu'à la station de Adou-San-Pou, en leur infligeant des pertes considérables.

« Aujourd'hui la tranquillité a régné sur toute la ligne.

» L'on signale cependant de la part de l'ennemi un mouvement d'offensive générale qui commence à se dessiner.

» SAKHAROFF. »

## PORT ARTHUR

### Le dernier message du général Stœssel

Saint-Pétersbourg, 6 octobre.

Le correspondant du journal la Rousse télégraphie de Moukden :

« Le dernier message du général Stœssel parvenu à Moukden, avait été confié à trois officiers de la garnison qui en avaient chacun une copie.

» Ces officiers avaient pour mission de faire disparaître cette copie en l'avalant, en cas de surprise par les Japonais.

» En traversant les lignes ennemies par trois directions opposées, deux de ces émissaires furent massacrés, sans doute après qu'ils eurent fait disparaître le message du général en chef russe.

» Un seul franchit les lignes ennemies et parvint au quartier général après bien des dangers évités. »

### Provisions introduites par mer

### Une jonque capturée

Londres 6 octobre.

On télégraphie de Tokio au *Morning Post* :

« La flotte japonaise a capturé une jonque chargée de provisions qui essayait de pénétrer dans Port-Arthur.

» Malgré la vigilance des Japonais un grand nombre de jonques chargées de munitions et de provisions ont pu atteindre les lignes russes. »

### Nouvelle sortie de l'escadre russe

### Une grande bataille serait engagée

Londres, 6 octobre.

Le *Daily News* publie le télégramme suivant que lui adresse son correspondant à Tokio :

« Le bruit court avec persistance que l'escadre de Port-Arthur profitant d'une nuit très sombre et d'une accalmie survenue après la tempête de ces jours derniers, a fait une nouvelle sortie.

» La chasse lui aurait été aussitôt donnée par l'escadre japonaise de blocus, qui l'aurait rejointe quelques heures après.

» On ajoute qu'une grande bataille navale serait engagée en pleine mer à quelques milles de la rade.

» On ne connaît pas l'issue du combat. »

### Terrible canonnade en pleine mer

Londres, 6 octobre.

Le correspondant du *Times* télégraphie de Che-Foo à son journal :

« Le bruit d'une forte canonnade en mer a été entendu ce matin, de 2 heures à 4 heures, par les équipages de plusieurs jonques chinoises.

» Ces marins rapportent avoir aperçu au loin, quelques heures après de nombreux navires de guerre aux prises. »

Cette dépêche corrobore celle adressée au *Daily News* par son correspondant à Tokio.

### VIN DE DÉCÈS

Madame Vve Joséphine Codaccioni, née Perucca ; Mlle Antoinette Codaccioni ; Mme Vve Catherine Codaccioni, née Perucca ; M. Codaccioni Antoine-Marie, principal du collège de Manosque (Basses-Alpes) et Mme Angelina Codaccioni, née Rogioni ; Mme Hélène Durastanti, née Codaccioni, et M. Louis Durastanti, chef de gare à Valergues-Lonsargues (Hérault), Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**M. Dominique Codaccioni**

*Voyageur de Commerce*

leur époux, père, fils, frère et beau-frère, décédé à Valergues, le 29 septembre 1904, à l'âge de 32 ans.

Les obsèques auront lieu à Sartène, où la dépouille mortelle sera transférée.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

## AVIS

Les négociants en cédrats demandent des ouvriers.

Embauchage à la journée ou au mois :

3 fr. 50 par jour.
80 fr. par mois,
9 heures de travail.

S'adresser à leur bureau ou chantier respectifs.

## TRANSPORTS DIRECTS entre Bastia et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de **BASTIA** pour

LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous renseignements s'adresser à M. ARTHUR C. SOUTHWELL Bastia


**CHOCOLAT MENIER**

65 ANNÉES DE SUCCÈS

Alcool de Menthe de

**RICQLÈS**

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
GUÉRIT les MAUX de CŒUR, de TÊTE et ESTOMAC, les INDIGESTIONS et le CHOLÉRINE

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

EXIGER du RICQLÈS

HORS CONCOURS, PARIS 1900

**Navigazione Generale Italiana**

*Società riunite*
*Florio e Rubattino*

Itinéraire des services postaux entre la Corse, l'Italie et la Sardaigne, à partir du 4 septembre 1904.

Départs de Livourne pour Bastia :
Le dimanche à 10 heures du matin.
Le jeudi à 11 heures du matin.

Départs de Bastia pour Livourne :
Le lundi à 9 heures du matin.
Le jeudi à 7 heures du matin.

Départs de Bastia pour Portotorres
Le dimanche à 6 h. 30 du soir (touchant La Maddalena).
Le jeudi à 6 h. 30 du soir.

**Agence Maritime de Transports**

**à prix réduits**

*pour toutes Destinations*

Formalités de douane. Avances sur marchandises. Billets de passage pour l'Amérique.

A. Padovani, rue du Cap, Bastia.

**OCCASION**

A céder de suite :

1° Une partie de vin rouge de table, bonne qualité, belle couleur et goût, garanti pur et naturel à l'analyse

**à 26 francs l'hectolitre**

2° Différentes parties de vins vieux et de choix, blancs et rouges, bouquet agréable

**à 32 francs l'hectolitre**

Les prix s'entendent pour des commandes d'au moins 100 litres prises en gare Bastia ou à l'entrepôt.

Il sera prêté la futaille nécessaire au transport et des facilités seront accordées pour le paiement.

Les échantillons seront envoyés franco, sur demande.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Orsolo Biagini, 5, Avenue Carnot, à Bastia.

**PIANOS ET MUSIQUE**

*Accords et Réparations*

Vente, Achat, Location, Echanges
Mandolines, Guitares
Accessoires de Musique

**Marius Blanc**

ex accordeur réparateur de pianos, harmoniums de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 1.

En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. Blanc ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.

**Machines à coudre Helvétia**

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

Machines pour familles, atelier, cordonnerie, sellier, etc.

Machines de luxe, machines brodeuses.

Apprentissage gratuit. — Forte remise au comptant.

Pièces de rechange, aiguilles et fournitures pour machines Singer, Bowe, Phénix, Hurtu, etc.

Atelier spécial pour les réparations de machines à coudre de tous les systèmes.

Les machines *Helvétia* ont obtenu en 1902 la médaille d'or accompagnée d'un diplôme d'Honneur pour leur solidité, leur précision, leur marche douce et silencieuse.

La Fabrique poursuivra rigoureusement ceux qui se livrent à des manœuvres déloyales ; elle prie ses amis et clients de signaler à la Direction de Bastia les personnes qui se livrent à ces manœuvres.

**BONNE OCCASION**

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.

S'adresser au concierge de Togo.

# ÉTABLISSEMENTS

# L.-N. MATTEI & Cie

## BASTIA (Corse)

**Manufacture de tabacs, cigares et cigarettes. Grand choix de tabacs en feuilles pour fabrication de cigares. Fournitures complètes pour bureaux de tabacs. Cigares et cigarettes de la Havane et de toutes provenances. Cigarettes d'Orient, Algériennes, Egyptiennes, Russes, Américaines, Belges Suisses et Havane. Cigarettes de toutes sortes sans colle, faites à la main et à la machine.**

## Cigares en Boites assortis

## GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE

Rhum et Tafia de la Martinique, importation directe; Grande Fine Champagne, à des prix très réduits; Eau-de-Vie de vin et Eau-de-Vie de marc depuis 1885; Spécialité de Vermouth de Turin; Vins fins de toutes marques et toutes provenances; Vins blancs des premiers crûs du Cap, tels que :

MALVOISIE SEC, GENOVESELLA DOUX, MUSCATS, ETC., ETC.

## MANUFACTURE DE TABACS, CIGARES ET CIGARETTES

GRAND ASSORTIMENT DE TABACS DE TOUTES PROVENANCES

## VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

**APRÈS VOS REPAS, prenez un verre de liqueur:**

# LA CÉDRATINE

**si justement appréciée des gourmets.**

Ne fumer que l'excellent ***CIGARE MATTEI*** ou ne pas fumer



19e ANNÉE — SAMEDI, 8 OCTOBRE 1904 — N° 230

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU ORLANDINI, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

| | un an | 6 mois | 3 mois | Union postale, et autres Pays le port en sus. |
|---|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. | |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » | |

On ne répond pas des manuscrits déposés.


00488

### LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Sainte Brigitte.
Soleil : (heure officielle)
Lever, 5 h. 39 m. — Coucher, 4 h. 59 m.
Lune Nouv. le 8 Premier quar., le 15.
Fête de demain : N. D. de la Nativité.

*7 OCTOBRE*

## L'Inscription Maritime

Les grèves de Marseille ont rappelé l'attention sur le régime de l'inscription maritime; il nous a donc paru utile de donner quelques détails précis sur cette institution en général mal connue.

L'inscription fonctionnait déjà du temps de Charlemagne, qui semble en avoir pris le modèle dans l'Empire romain d'Orient où l'histoire la mentionne d'une façon certaine pour la première fois. Cette ancienneté est, on le voit, beaucoup plus grande qu'on ne se l'imagine d'ordinaire, car on écrit communément que l'inscription fut une création du génie de Colbert. Pour quelques esprits, cette ancienneté, même réduite, est une preuve suffisante que l'institution ne peut convenir à notre époque moderne; d'autres pensent, au contraire, que les transformations du monde moderne étant peu de chose en comparaison de celles qui se sont accomplies depuis Charlemagne jusqu'à Louis XIV, cette institution a donné par sa longévité des preuves de sa valeur.

Le principe de l'inscription consiste à *imposer aux populations maritimes un régime en dehors du droit commun*, dans lequel certains privilèges servent de compensation à des charges spéciales.

La vie du marin de commerce est, par la force des choses, composée d'une série d'efforts intermittents et variables qui dépendent des circonstances de la navigation, de la fréquence et de la nature des relâches, des pays visités, des phénomènes atmosphériques, de la force et de la direction des vents. L'obéissance aux chefs du bord doit avoir un tout autre caractère que l'obéissance des ouvriers dans une usine, parce que les conséquences d'une insurrection d'ordre sont plus graves; elles peuvent entraîner la perte du navire ou la mort des passagers et des autres hommes de l'équipage.

Au cours d'un voyage, l'absence d'un ou plusieurs hommes peut rendre la suite de la navigation impossible, tandis que, d'autre part, le débarquement d'un matelot peut jeter celui ci dans un pays étranger dont il ne connaît pas la langue et où il se trouverait perdu et voué à la misère si une législation spéciale ne le protégeait contre cette éventualité.

Au point de vue militaire, même différence entre l'armée et la marine : Le but du département de la Guerre est de former le plus d'hommes possible et de les renvoyer dans leurs foyers en ne gardant que les cadres solides où les réservistes viendront se placer le jour de la guerre. Le but du département de la Marine est d'avoir constamment sur ses navires des équipages instruits; les grandes réserves lui sont inutiles.

La guerre sur terre se fait avec des masses tenues bien en main, la guerre sur mer se fait par la *coordination des initiatives individuelles*. Le service dans l'armée consiste dans l'instruction militaire des hommes; le service dans la marine exige que cette instruction ait été donnée au préalable dans des écoles spéciales; il faut en moyenne un an et demi pour qu'un marin puisse être utilisé sur un navire de guerre moderne.

L'inscription maritime a précisément pour but de tenir compte de ces conditions spéciales. Elle impose à ceux qui se font porter sur ses registres un service plus long qu'aux autres Français; elle les soumet sur les navires de commerce à une discipline plus sévère que celle de l'industrie terrienne, sous la haute surveillance des administrateurs de l'inscription qui sont des officiers résidant dans les ports. Mais, en revanche, elle les protège contre tout abus des capitaines de commerce et des armateurs par cette haute surveillance qui est très active; elle oblige les armateurs à les soigner à leurs frais, à les rapatrier s'ils sont restés dans un hôpital étranger et même à les payer jusqu'à complet rétablissement; elle leur garantit de nombreux avantages, tels que le monopole de la profession pour tous les genres de navigation, pour la pêche et pour l'exploitation des eaux maritimes sans percevoir aucun droit de patente ni aucune taxe; elle leur concède gratuitement des terrains domaniaux pour l'établissement de pêcheries, d'hôtels, etc...; elle inscrit au budget de l'Etat des sommes importantes pour la reconstitution du matériel de pêche, elle se charge de faire parvenir sans frais et régulièrement aux familles les sommes que les marins réservent dans ce but sur leurs salaires; elle les exempte de plusieurs charges civiques telles que le jury, enfin elle leur assure des retraites pour eux, des pensions pour leurs veuves et leurs orphelins au moyen de prélèvements faits obligatoirement sur leurs salaires et fortement grossis par une subvention annuelle qui est inscrite au budget de 1905 pour 12 millions.

Lorsque l'Etat les lève pour le service, les inscrits reçoivent une solde plus élevée que les hommes venant du recrutement (0,30 au lieu de 0 10 par jour).

*On entend dire couramment* que c'est le seul souci du recrutement de la flotte militaire qui fait maintenir l'inscription. Tout en reconnaissant les immenses services que cette institution a rendus et rend encore à la flotte, on ne doit pas oublier que, dans un pays où le service est devenu obligatoire, la marine ne peut trouver ses hommes parmi les populations maritimes qui préféreront toujours son service à celui de l'armée et, d'ailleurs, elle trouve plus de volontaires qu'elle n'en veut.

Les véritables intéressés au maintien de l'institution, ce sont les inscrits. Si, par la faute de certains hommes : armateurs, capitaines ou inscrits, on était amené à supprimer l'inscription, il faudrait les plus grands ménagements et beaucoup d'habileté pour ne pas semer par conséquent la misère sur toutes nos côtes.

Est ce à dire que l'inscription est une arche sainte à laquelle on ne peut toucher sous le prétexte de respecter le génie de Colbert? Si ce grand ministre revenait, il trouverait son œuvre aussi profondément modifiée que l'était après lui l'œuvre de Charlemagne, et il n'est pas douteux qu'il serait le premier à conseiller d'y apporter tous les changements nécessaires pour l'adapter aux mœurs actuelles.

Mais il reconnaîtrait sans doute encore, comme de son temps, la nécessité d'une législation spéciale pour les gens de mer.

P. CLOAREC,
Directeur de la Ligue Maritime Française.

### DÉPÊCHES CORSES

8 octobre 1795. 18 vendémiaire an III. — Décret déclarant rebelles les Corses pris sur des bateaux portant le pavillon à tête de Maure.

## HYDRAULIQUE AGRICOLE

*Rapport de l'Ingénieur en chef au Préfet*

SOURCES

ARRONDISSEMENT DE BASTIA

Alimentation d'eau de Campitello. — Dans sa séance du 29 août 1896, le Conseil général a émis le vœu qu'une conduite d'eau soit construite à Campitello, pour l'alimentation des habitants du hameau de Bagnolo.

Par une délibération en date du 14 juin 1894, le Conseil municipal de la commune de Campitello approuvait le projet de construction d'une fontaine montant à 1.156 francs dans le hameau de Bagnole, dressé par M. Liberati, agent-voyer cantonal.

La commune étant sans ressources, le Conseil municipal a accepté les souscriptions en nature faites par les habitants pour l'ouverture de la tranchée et le transport des matériaux et il a demandé le prélèvement d'une somme de 300 francs sur les fonds de reliquat vicinal et une subvention de 500 francs au Conseil général pour parfaire les dépenses d'exécution des ouvrages projetés.

Les ressources de cette commune sont si minimes que ce projet si utile ne pourra être certainement réalisé qu'avec le concours du département, et le Service a donc signalé à la bienveillante attention du Conseil général la demande de la municipalité, et d'allouer à celle ci, si c'est possible, la subvention qu'elle sollicite.

Alimentation d'eau de Venzolasca. — Le 8 février 1898, le Service a soumis à l'approbation de M. le Ministre de l'Agriculture un projet montant à 27.000 francs, pour une adduction d'eau à Venzolasca dans un but de salubrité et d'irrigation. Une décision ministérielle du 7 juillet 1896 a approuvé ce projet et a alloué une subvention de 13 500 francs à la commune de Venzolasca. Cette commune ne paraît pas avoir encore réuni les ressources nécessaires à la mise à exécution des travaux qui ne dépend plus que d'elle.

Fontaine de Meria. — Dans sa séance du 2 septembre 1895, le Conseil général a émis le vœu qu'une fontaine soit établie à la marine de Meria.

Par un rapport en date du 15 avril dernier, le Service a fait connaître que la création d'une fontaine à la marine de Meria exigerait une dépense de 3.000 fr. non compris les indemnités de terrain et de dommages, et qu'il ne pourrait être demandé utilement une subvention à l'Etat que si les engagements formés du département ou de la commune permettaient de limiter cette subvention au tiers de la dépense en travaux, soit à 1 000 francs. L'évolution de l'affaire dépend donc pour le moment de la commune de Meria et du département.

Amenée d'eau au domaine national de Casabianda et dans la région d'Aleria. — Le 12 février 1897, le Service a soumis à l'approbation de M. le Ministre de l'Agriculture un projet montant à 2 0 0.000 francs pour une adduction d'eau potable à Casabianda et dans la région d'Aleria.

Ce projet a été approuvé par une décision ministérielle du 11 mai 1898.

Les travaux entrepris dans les derniers mois de 1897 ont été terminés en 1900. Ils ont donné lieu à une dépense totale de 163.119 fr. 24.

Fontaine de Pietracorbara. — Par une délibération du 30 mai 1897, la commune de Pietracorbara sollicite une subvention pour construction d'une fontaine au hameau de Lapedina.

Le Conseil général a alloué une subvention de 350 francs et il a été consenti des souscriptions particulières s'élevant en totalité à 300 francs.

Une décision ministérielle du 14 août 1899 a alloué à cette commune une subvention de 300 francs.

Les travaux sont terminés.

Une décision ministérielle en date du 23

---

13 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

par CHARLES DE BERNARD

III

UN APPARTEMENT DE GARÇON

— En voilà un d'événement! se dit-elle alors en marchant de son meilleur pas vers un magasin de comestibles situé non loin de là. Ce cher M. Gaston qui depuis trois jours ne mange que du pain et du lait, que ça me fendait le cœur! et qui maintenant se donne de l'air avec des billets de banque de quoi en remplir un traversin! Etait-il pâle en les regardant! Dame! ça a dû le ramener. Moi même je me sens toute chose. J'aurais fait un joli coup de ne pas laisser entrer cet honnête monsieur en habit noir; en voilà un qui a l'air comme il faut! Plus souvent qu'il n'aura que du jambon pour déjeuner, et que je lui laisserai boire de l'eau, à ce cher homme!

Quelques instants après, madame Tavernier rentra, le sourire sur les lèvres, dans la chambre où étaient les deux amis; elle plaça triomphalement sur la table un poulet froid, une terrine de foie de Strasbourg, des fruits, et quelques menues friandises, le tout flanqué de deux bouteilles de vin à cachet rouge.

— Vous m'en direz des nouvelles, murmura t-elle à l'oreille du maître du logis.

A la vue de ce renfort inattendu qui rendait le déjeuner fort présentable, Blondeau reprit tout son aplomb.

— Tu m'excuseras, dit-il d'un ton dégagé, si je te fais manger dans du fer; *toute mon argenterie est chez le graveur* et il n'y a pas ici une seule fourchette présentable.

— Tu fais graver tes armes, répondit Deslandes avec un sourire railleur, qui manqua son effet, car l'amphitryon, affamé par le jeûne qu'il avait subi, venait de se mettre à table d'un air résolu; et son couteau laissait sauter l'un après l'autre les quatre membres du poulet avec un empressement, dont peut seule donner une idée la physionomie vorace du gourmand qui sert d'enseigne au magasin de Corcelet.

— C'est pour moi seul que tu fais un pareil abattis? demanda le substitut qui s'assit à son tour.

— Pour toi et pour moi, répondit Blondeau en continuant la dissection.

— Et ton régime?

— Au diable le régime! Si l'on écoutait les médecins on se laisserait mourir d'inanition.

— Cependant si tu as une gastrite...

— Avant tout, j'ai faim; d'ailleurs, je croirais manquer aux lois de l'hospitalité si je te laissais manger seul:

Oui, puisque je retrouve un ami si fidèle,
De ce poulet rôti je veux manger une aile.

Joignant l'action à la parole, Blondeau servit son hôte et se servit ensuite avec *un plaisir qui sera compris des personnes* soumises à la diète depuis plusieurs jours. Au moment où il portait à sa bouche le premier morceau, un formidable coup de sonnette se fit entendre. A ce bruit il tressaillit, posa sa serviette, se leva aussitôt en rougissant légèrement et s'élança dans le salon.

— Je n'y suis pour personne, dit-il à madame Tavernier qui était allé ouvrir la porte.

Quoique faite à demi-voix, cette recommandation arriva jusqu'aux oreilles du personnage qui en était l'objet; au lieu de s'y soumettre, celui-ci fit faire une pirouette à la vieille qui lui barrait le passage, et traversant l'antichambre du pas dont un grenadier monte à l'assaut, il entra dans le salon la chapeau sur la tête, et le cordon de la sonnette à la main.

A l'aspect de cet homme gros et court, qui portait une redingote blonde et un gilet jaune, Blondeau fronça le sourcil, tandis que ses doigts par une crispation nerveuse tordaient la fourchette de fer qu'il n'avait pas quittée.

— Déjeune toujours, je suis à toi dans une minute, dit-il à Deslandes à travers la porte qu'il eut soin de fermer.

Cette précaution prise, il alla d'un air riant au-devant de cet individu sans façon dont la figure paraissait enflammée par une émotion violente.

IV

LE CRÉANCIER

— Parbleu, monsieur, je suis heureux de vous trouver, dit le gros homme court, en prenant la parole d'une voix criarde; voilà dix courses inutiles que vous me faites faire. Aujourd'hui encore votre bonne voulait me fermer la porte au nez.

— Elle a eu tort, *monsieur Bigard*, répondit Blondeau, sans paraître choqué du ton de son interlocuteur; — je suis toujours chez moi pour un homme comme vous; mais j'ai dû à la campagne, et c'est pour cela que vous ne m'avez pas rencontré quand vous êtes venu.

— Comment! grommela entre ses dents M. Bigard; ils sont toujours à la campagne quand on vient leur demander de l'argent.

— Puis-je savoir ce qui me procure le plaisir de vous voir? demanda le maître du logis avec une politesse imperturbable.

Le petit homme tira d'une poche de son gilet un papier plié en quatre.

— Voici, monsieur, dit-il en appuyant sur chaque syllabe, une note de dix-huit cent trente francs pour argenterie fournie par moi, et qui devait, disiez-vous, être soldée dans la quinzaine. Il y a cinq mois qu'elle est passée la quinzaine!

— Si la quinzaine est passée, l'année ne l'est pas. Où avez-vous vu qu'un homme du monde paie les mémoires comptant? Quel diantre! mon cher monsieur, je ne suis pas un usurier pour imprimer ainsi dix huit cents francs.

— Dix-huit cent trente, s'il vous plaît; il n'y a pas un centime à rabattre.

— Soit, je ne chicanerai pas sur le total, pourvu que vous soyez raisonnable.

(*A suivre*).

mars 1904 a autorisé le versement à la caisse municipale de ladite subvention.

Fontaine de Castello di Rostino. — Par une délibération en date du 30 avril 1902, le Conseil municipal de Castello di Rostino a chargé le Service de la préparation d'un projet de fontaine à établir à Barinciache, hameau de cette commune.

La préparation de ce projet est très avancée, il sera incessamment soumis à l'approbation de la municipalité de Castello-di Rostino.

Fontaine de Vallecalle. — M. le Maire de cette commune a chargé le Service de la préparation d'un projet d'adduction des eaux de Giamtalacca et Calzitane.

La préparation de ce projet est très avancée.

## SILHOUETTES

Il est, certes, très beau, le rêve que me prête Joseph de Gislain, — ce rêve fait d'un Paris lointain, d'une femme et d'une fleur... Je dis donc un cordial merci au crayon qui l'ébaucha, au cœur aimable qui le conçut pour moi ! N'étant pas un Elys, encore moins quelque Françoise tendre, je ne puis orner de grâce et emperler de sourires le talent de l'ami Cependant, et j'bitenielle qui plane au-dessus de ma tête voulait bien m'écouter un peu, elle irait dire à Joseph de Gislain, au bord de sa fenêtre, que certaines silhouettes auront l'admiration de la foule, — et que j'en serai toujours charmé...

RENÉ SANGY.

## Bulletin Financier

Paris, le 3 octobre 1904.

Cette première séance de la semaine a été calme et nous retrouvons la plupart des valeurs dans leurs cours de samedi. La Rente Française se tient à 97.37. L'Extérieure est de plus en plus délaissée. Sociétés de Crédit très fermes.

Les Chemins de fer Français sont calmes.

Information Financière. — La Société des Forges et chantiers de la Méditerranée, à la suite d'essais des plus complets, fait construire dans ses ateliers du Havre, pour le compte de la société des Messageries Fluviales de France un service de bateaux automoteurs pouvant remorquer, dans les bassins supérieurs, des trains de neuf barques. Quatre bateaux ont déjà été livrés, d'autres sont achevés ou en construction. L'exploitation de ces bateaux promets sur tous les points actuels de transport à l'intérieur des avantages économiques très sérieux qui laissent entrevoir des bénéfices appréciables aux actionnaires de la Société des Messageries Fluviales de France.

## Port et Débarcadère

Au fond de la côte méridionale de l'île, à l'est de Bonifacio, représentez-vous un port d'une longueur de 1.000 mètres sur une largeur de 350 environ. Voyez-le, par un emplacement naturel, réclamer depuis longtemps un simple débarcadère à MM. qui de droit.

Passez en revue les multiples et réels avantages que celui-ci offre et dites qu'il aurait dû l'avoir, sinon sous la royauté, du moins sous l'empire.

La chose est en soi, certes, très facile. Si un roi ou un empereur l'avait construit avec ses propres deniers, 10 ou 15.000 francs de moins dans son coffre-fort ne l'auraient pas beaucoup appauvri.

Votre première affirmation, lecteur, part d'un bon naturel; mais, remarquez-en le côté faible.

Comment pourraient-ils en ordonner la création alors qu'ils n'avaient pas même la vague certitude que les environs seraient devenus habitables ?

La Corse était tellement une quantité négligeable, « une phrase incidente », qu'ils ont pu contribuer à enrichir d'un vrai gros pavillon, même ses principales villes ; pensez-donc si une mesure gouvernementale devait leur dicter le projet, ne fût-ce que d'un mille pour le bien futur, d'un franc Marseille.

Et maintenant donnez-vous la peine d'admirer, d'où vous êtes, 3 ou 4 centres populeux, comme des communes de 900 âmes environ, dont une, celle de Calda-rella, traversée par la route nationale Sartène Ghisonaccia, et dites qu'à présent, sous la République, ce débarcadère, utile à tous les points de vue, ne sera jamais construit.

Votre seconde affirmation, permettez que je vous le dise, ne part plus cette fois d'un bon naturel.

En effet, pourquoi ceci ne se pourrait-il pas ? Serait-ce parce que les trésoriers de la caisse départementale corse ne sont plus en état de prélever un petit crédit destiné à la création de cet indispensable débouché ! Je ne le crois pas.

Au pis aller, n'avons nous pas des sénateurs et des députés suffisamment aisés et assez généreux pour donner à des louis, si l'occasion se présente, une direction tout autre que celle que vous vous imaginez.

Ils n'ont pas encore banni de leur esprit l'amour de leur clocher, si perdu le sentiment honorable de se sacrifier pour elle. Bien mieux que M. Delsanny, notre nouveau Préfet, d'une énergie, paraît-il, souriante, ils peuvent rendre la Corse de plus en plus prospère et plus chérie de la République.

Dites plutôt, s'ils ne le font pas,
Qu'ils ne sont pas obligés à la faire ;
N'importe, s'ils acquièrent plus qu'un maire
La vie est chère jusqu'au trépas.

Les départements, les cantons et les communes, disent-ils, ont des sussies qui gonflent et se désemplissent tous les ans.

MM. les conseillers généraux, eux là seuls qui sont le moins sinueux et le plus insinuants, ou vice versa, savent les dégonfler pour les besoins moraux et les avantages matériels de leur canton.

Comprenez vous, MM. les Maires de la plage figurienne ?

Le port de Figari, lui aussi, réclame depuis longtemps son quai pour les intérêts commerciaux de 3 ou 4 communes.

La manque de quai, il faut le dire, a fait toujours languir l'industrie et l'agriculture dans une des régions les plus oubliées de l'île, et renvoyé aux Bonifacins une partie notable de ses importations.

Que de fois, n'ont-ils pas vu, ceux-ci, *et ne voient-ils pas encore leurs concitoyens* d'à côté venir transporter des articles de maçonnerie, de quincaillerie, des denrées, etc., qui auraient dû être retirés dans le port de Figari.

Unifiez donc les élans de vos vœux et les efforts de vos démarches et ne cherchez plus dans les pharmacies le remède réactif de la chlorose commerciale.

Rappelez surtout au député de Sartene et au sénateur d'Ajaccio, que la certitude de voir un jour un nouveau canton se former dans la plage figarienne, grâce au « long » sifflet de la locomotive, aux frets plus fréquents des voiliers d'outre mer, et à une population, à cette heure ci, de 3,300 âmes, mérite leur bienveillante attention et leur puissant appui.

SIMEONI

## Gazette Ajaccienne

### Une avarie

Dans la soirée de mercredi, vers 10 heures, au large de Portovecchio, au cours de divers exercices exécutés par les torpilleurs du poste d'Ajaccio, l'un de ces derniers, le torpilleur 218, a été abordé par le 219.

La collision a été légère.

Il n'y a eu aucun accident de personne.

### Succès

Nous sommes heureux de relever sur la liste des candidates admises définitivement aux examens du brevet élémentaire les noms de deux gentilles Ajacciennes : Mademoiselles Agathe Seta et Xavière Porée, dont ce succès a récompensé le travail soutenu et les persévérants efforts.

Nous adressons nos plus sincères félicitations aux deux charmantes brevetées. — J. S.

### Etat-Civil

Naissances. — Quilici Herinette-Marie-Mathilde. — Nyor Marie-Antoinette.

### Au Port

ENTRÉES. — Hier à la première heure est arrivé dans notre port le transport de l'Etat, la *Nive* Ce vapeur qui venait de Philippeville avait à bord plusieurs passagers et des sacs de dépêches. Il est reparti dans la soirée à destination de Marseille.

SORTIES. — Le vapeur Vésuvienne est parti jeudi soir avec passagers, dépêches et marchandises diverses à destination de Bône.

## GAZETTE DÉPARTEMENTALE

PENTA ACQUATELLA. — M. l'abbé Rossi, curé d'Isolaccio de Fiumorbo, est appelé à la cure de Penta-Acquatella, vacante par le décès de M. le curé Gindicelli.

LOTA. — Mercredi 5 octobre, en l'église de Ste-Marie de Lota, a été célébré le mariage de Monsieur Jules Michelangeli avec Mademoiselle Rose Giorgi. La cérémonie religieuse s'est déroulée au milieu d'une assistance très nombreuse qui avait tenu à manifester en cette occasion aux deux jeunes époux ses sentiments d'inaltérable amitié. De brillants arcs de triomphe avaient été dressés sur la route que devait suivre le cortège. Et c'est au milieu d'une émotion générale que la jeune mariée a été conduite à l'autel par son oncle, M. Joseph Giorgi, maire de Ste-Marie de Lota, qui avait auparavant procédé au mariage civil. Le marié donnait le bras à Mlle Rose Caguinacci, fille de la comtesse Caguinacci. L'église de Figarella, somptueusement décorée pour la circonstance, était remplie d'une foule des plus sympathiques.

Après la cérémonie religieuse qui fut une des plus brillantes que l'on ait jamais vu de longtemps, les nouveaux mariés ont été reconduits chez eux et chacun a pu admirer les nombreux cadeaux offerts par la famille et les amis.

Un dîner de plus de 150 couverts a réuni ensuite les invités. Plusieurs toasts ont été portés au dessert pour la prospérité et le bonheur des époux.

Après le repas une brillante sauterie qui s'est prolongée fort avant dans la nuit a dignement terminé une journée dont on conservera longtemps dans le canton le plus agréable souvenir.

Remarqué dans la nombreuse assistance, les témoins de la mariée : M. le docteur Giorgi, M. Hector Canessa ; les témoins du marié: M. Hyacinthe Michelangeli et M. de Figarelli, procureur de la République, Mme la comtesse Caguinacci et sa famille, Mme Hector Caguinacci, M. et Mme Toussaint Caguinacci, Docteur Michel Figarella, M. Pierre Casanova, M. et Mme Vincent Giorgi, Mme de Figarelli et sa fille, M. Retali, M. et Madame Anziani, M. Vincensini et les membres et amis de la famille Michelangeli et Giorgi.

La quête a été faite par M. Hyacinthe Michelangeli, frère du marié, avec Mlle Pierrette Giorgi, et par M. Antoine Giorgi et Mlle Antoinette Giorgi.

UCCIANI. — MM. Giustiniani Jules-Antoine et Pancrazi Sauveur ont été nommés gardes-champêtres de la commune d'Ucciani.

## NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Cesatti, commissaire spécial à la gare de Nice, a été nommé chevalier de l'ordre de la couronne d'Italie.

— M. Leca, contrôleur des services maritimes postaux sur la ligne du Brésil et de La Plata, à Bordeaux, passe sur la ligne des Antilles, à Saint Nazaire.

— Le gendarme Pasqualini, de la légion de Paris, est nommé brigadier à Billancourt.

— Le sergent-major Gradassi, du 1er régiment de tirailleurs malgaches, a été nommé chevalier de l'ordre de l'Etoile d'Anjouan.

## Avis & Communications

OUVRIERS MENUISIERS. — Les membres du syndicat des ouvriers menuisiers et ébénistes de Bastia, sont convoqués pour samedi, 8 octobre, à 8 heures du soir, dans une des salles de l'Hôtel-de-Ville.

Ordre du jour: Décision importante à prendre; payement des cotisations; admission de nouveaux membres.

Le secrétaire, A. VALENTINI.

DOTATION de la JEUNESSE de BASTIA. — Dimanche prochain, à la Marine, de 9 heures à 10 heures et demie du matin, payement des cotisations du mois d'octobre et mois suivants. L'heure est de rigueur.

AVENIR DU PROLÉTARIAT. — Ce soir, à onze heures à minuit, dans le local habituel, réunion ordinaire pour le versement des cotisations du mois.

OUVRIERS DU PORT. — Vous êtes priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 9 courant, à 8 heures du matin. Les membres qui ont été priés de porter leurs carnets au siège social, voudront bien le faire.

Le secrétaire, DAVIANI.

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques de 7 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 18 à midi, + 24.3. à 7 heures du soir, + 19.6 Maxima, + 23°. Minima, + 14.8.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 761 mm à midi, 760 mm., 6 heures du soir, 757 m. Vent. — Dans la matinée, calme.

Dans l'après-midi, O. faible.

Etat du ciel, quelques nuages.

Pluviomètre, à midi : 0 mm.

*A l'arrivée*

M. Pujaliet, contrôleur général des services administratifs au ministère de l'intérieur ; descendu à l'hôtel de France.

*Torpilleurs*

Une escadrille de torpilleurs se trouve réunie au nouveau-port ; elle est composée des torpilleurs 250 et 225, venant de Bizerte, du contre torpilleur *Dunois*, du torpilleur de haute mer *Aventurier*. Ces navires ont relâché pour faire de l'eau et pour réparer des avaries.

Ils repartent aujourd'hui pour Toulon.

*Les dockers*

La Compagnie du Gaz ayant voulu faire transporter le charbon débarqué, du quai à l'usine, par ses propres moyens, les dockers ont tenté de s'y opposer. Il a fallu l'intervention de la gendarmerie pour faire respecter le droit de la compagnie.

Le transport à l'usine s'est continué sans aucun incident.

*Consulat*

Nous apprenons avec plaisir que M. Vincent Dias-Degorvier, de Castelio-Brando, vient d'être nommé consul de Colombie, à Bastia.

Cette nomination fait le plus grand honneur à notre jeune compatriote. Le gouvernement de la Colombie en lui confiant *ce poste, a voulu* rendre hommage à ses aptitudes et récompenser ses signalés services dans les affaires d'exportation.

Nous savons M. Dias-Degorvier doué d'une belle intelligence, d'un caractère affable et en mesure de bien remplir les fonctions qui lui sont confiées.

Nous lui adressons nos plus chaleureuses félicitations.

*Carême en octobre*

On n'aura plus de bêtes depuis mercredi, de sorte que toute la population se trouve soumise au régime maigre.

Ce régime est loin d'être accepté sans protestation, par les cuisinières d'abord qui perdent leurs petits bénéfices et ne savent comment contenter leurs maîtres, et par ces derniers qui savaient à tous les diables les charcutiers et les bouchers.

Par surcroît de malheur pour les amis de la bonne chère, le poisson est très rare, de sorte que pour ne pas mourir de faim, il faut s'en tenir au régime végétarien, qui n'est pas du goût de tout le monde.

*Concours de confiture*

Le premier prix du concours de confiture qui vient d'être organisé à Laon, a été décerné à Mme Beauville. Son échantillon était un pot de gelée de pommes.

Nous avons posé intéresser nos lectrices en leur soumettant la recette de la lauréate telle qu'elle l'a rédigée.

« Je prépare, dit-elle, un sirop de sucre concentré et bouillant dans lequel je jette mes fruits et je poursuis l'ébullition pendant environ 30 à 40 minutes, c'est-à-dire le temps nécessaire et suffisant pour chasser l'eau des fruits ; mes confitures ne renferment aucune substance étrangère facilitant leur conservation ou leur clarification. Les proportions employées sont les suivantes : 500 grammes de sucre pour 500 grammes de fruits.

» La même marche peut être suivie avec les cerises, les fraises, la rhubarbe. »

Bonnes ménagères, suivez les conseils de Mme Beauville !

*Mois du Rosaire*

A la paroisse Saint-Jean, pendant le mois d'octobre, la messe de 9 heures est suivie de la récitation du chapelet.

*A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, huissier, rue de la Miséricorde.

*Objet perdu*

Il a été perdu sur la route de Saint-Antoine, du palais de Justice au four à chaux, une petite sacoche de femme contenant un porte-monnaie avec une certaine somme d'argent et des papiers d'affaires. On est prié de rapporter le tout au bureau du journal contre récompense.

*A louer*

Villa à louer, rue de l'Hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

*Avis*

On demande un appartement de cinq ou six pièces aux environs du port et de l'avenue de la gare.

S'adresser au bureau du journal.

On demande un appartement de sept à huit pièces.

S'adresser au bureau du journal.

*Bonne occasion*

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Brunini, sellier, Bd de Cardo.

*Avis*

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

### Bourse de Paris

| | 5 oct. | 7 oct. |
|---|---|---|
| Rente 3 0/0 ancien | 98.05 | 98 10 |
| 3 p. 0/0 nouvelle | 97.50 | 97 85 |

## RENTRÉE DES CLASSES


Institution de Jeunes Filles dirigée par Mme Th. Vincensini de Figarelli, 6, Bd du Palais. — Enseignement très soigné. Préparation au Brevet simple et au brevet supérieur. Leçons de Dessin, de Peinture et de Piano. Travaux d'Arts. — La rentrée des classes est fixée au 3 octobre.

Mlle Poilidori a l'honneur de prévenir que la rentrée de ses cours aura lieu le lundi 3 octobre, 9, place Saint-Nicolas, au 1er étage.

Les nouvelles classes donnant sur le centre de cette place sont spacieuses et largement aérées.

Institution de jeunes filles dirigée par Mlle Thérèse Rinaldi, 15, Bd St-Augulo. — Instruction sérieuse, éducation soignée. Cours pratiques d'économie domestique. Préparation au certificat d'études primaires au brevet élémentaire, à l'Ecole Normale et au brevet supérieur conformément aux programme universitaires.

Ces différentes préparations sont faites par des maîtresses pourvues du brevet supérieur et par des professeurs agrégé ou licenciés du Lycée.

Rentrée des classes lundi, 3 octobre.

A. GEORGES

*Docteur Dentiste américain*

est de retour à Bastia, et reçoit pendant quelques semaines, rue de la Banque, 3, au 2e étage.

PRIX MODÉRÉS

TRANSPORTS DIRECTS

entre Bastia

et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour

LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE

ANVERS, HAMBOURG

et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à

M. ARTHUR C. SOUTHWELL

Bastia

PIANOS

ET MUSIQUE

*Accords et Réparations*

Ventes, Achat, Location, Echanges

Mandolines, Guitares

Accessoires de Musique

Marius Blanc

ex accordeur réparateur de pianos, harmoniums de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 4.

En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. Blanc ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.


# DEPECHES DE LA NUIT

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

### LES NOUVEAUX Services Maritimes Postaux de la Corse

On nous télégraphie de Paris :

La compagnie française de navigation et de constructions navales commencera ses services postaux le jeudi 13 octobre courant.

### Service sur la Corse

Marseille, 4 h. s.

La compagnie Fraissinet fera partir demain un de ses paquebots pour Bastia et très probablement ce même paquebot repartira lundi pour Marseille.

## La grève de Marseille

### La reprise du travail est presque complète

On télégraphie de Marseille 7 octobre.

Ce matin, le nombre des dockers qui se sont présentés à l'embauche a été considérable.

La plupart des travailleurs refusant de suivre les conseils du Syndicat international, ont repris le travail aux conditions du contrat de 1903 interprété par l'arbitre.

Le même déploiement de forces a eu lieu dans la matinée pour faire respecter la liberté du travail.

### 4.000 dockers travaillent sur les quais

*Les Compagnies ont leur contingent habituel de journaliers.*

Marseille, 6 h. 30 soir.

Cet après-midi plusieurs centaines de dockers se sont encore présentés sur les chantiers et ont été aussitôt embauchés.

Le nombre des ouvriers travaillant sur les quais a atteint quatre mille, ce qui représente à peu près le chiffre des dockers employés en temps ordinaire.

Toutes les compagnies ont eu aujourd hui leur contingent habituel de journaliers nécessaires aux opérations normales de débarquement et d'embarquement.

Malgré la reprise à peu près complète du travail, les dockers ont été toute la journée sous la protection de la force armée.

### Les inscrits ont décidé la reprise du travail

Marseille, 7 h. 30 soir.

Dans une réunion générale tenue aujourd'hui les inscrits maritimes ont décidé d'accepter la réglementation du nouveau service à bord et de regagner leurs navires dès qu'il le faudra.

Des armateurs font prendre les dispositions nécessaires pour que dès demain, plusieurs navires soient armés.

### LA GRÈVE est considérée comme terminée

### Réarmement général imminent

Marseille, 8 h. soir.

Après la reprise à peu près complète du travail par les dockers et l'ordre du jour voté par les inscrits maritimes dans leur assemblée d'aujourd'hui, on considère la grève comme définitivement terminée.

L'ensemble des nouvelles sur la situation permet de croire qu'un réarmement général des navires sera possible dès lundi prochain.

### Entre charbonniers grévistes

*Un travailleur agressé à coups de rasoir et blessé grièvement au cou. — Etat désespéré de la victime.*

Marseille, 8 h. 40 s.

Un grave incident s'est produit aujourd'hui sur la partie des quais où travaillent les charbonniers.

Le trésorier du syndicat des charbonniers grévistes qui était hostile à la reprise du travail, a agressé un de ses camarades embauché le matin, lui portant un coup de rasoir au cou.

*Atteint grièvement*, le blessé a été transporté à l'Hôtel-Dieu dans un état désespéré.

## LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

### La Situation

On a fréquemment, insisté dit le *Temps*, sur les conditions économiques dans lesquelles se livreraient les batailles en Extrême-Orient. Après avoir cru que la Russie ne pourrait pas entretenir une armée de 250.000 hommes en Mandchourie, tant à cause de la pauvreté du pays que du faible rendement du Transsibérien ; on a reconnu que le théâtre des opérations était loin d'être une contrée peu fertile et peu riche. L'armée russe a pu vivre jusqu'à présent, en grande partie, sur le pays. Elle y a trouvé des céréales et surtout du bétail en quantité considérable. Karbine est le centre d'une région riche en minoteries, en distilleries de grains et en fabrique de viande conservée. Avant l'ouverture des hostilités, un service de magasins avait été organisé, mais il l'était d'une façon fort imparfaite, et il est permis de supposer qu'à son arrivée sur le théâtre des opérations, le général Kouropatkine a mis de l'ordre dans le service de l'intendance et du ravitaillement, comme il l'a fait dans la disposition des troupes. Il est probable que, jusqu'à présent, le Transsibérien n'a eu que relativement peu à fournir à l'armée russe en Mandchourie.

La retraite du général Kouropatkine et diverses circonstances tendent à transformer la situation. Au fur et à mesure que les Russes s'éloignent de la Mandchourie méridionale, ils quittent la partie la plus riche en bétail. En outre, les récoltes ont été mauvaises cette année dans la vallée du Soungari et les environs de Moukden ont été saccagés par les mouvements des troupes. Plus les Russes se retirent vers le Nord, moins ils doivent compter sur le pays pour leur fournir des approvisionnements et, de plus, comme ils augmentent chaque jour d'un millier d'hommes environ leurs effectifs sur le pied de guerre, les besoins du ravitaillement deviennent quotidiennement plus considérables.

Ces circonstances ne sont peut-être pas sans inquiéter le haut commandement.

Il convient d'ajouter que la marche en avant des Japonais les éloigne de plus en plus de leurs têtes d'étapes et de leurs bases de ravitaillement. Ils se trouvent dans un pays traversé déjà par une nombreuse armée et appauvri par la guerre elle-même. Les difficultés économiques de la campagne actuelle s'accroissent donc simultanément pour les deux adversaires.

### MANDCHOURIE

### Inaction japonaise depuis la bataille de Liao-Yang

Paris, 7 octobre.

Le correspondant du *Journal* à Moukden télégraphie :

« Depuis un mois, les armées japonaises n'ont pas donné signe d'une grande activité.

» Leur inaction depuis la bataille de Liao-Yang est attribuée, par les généraux russes, à leur épuisement.

» Les pertes considérables essuyées par les Japonais et les grandes fatigues résultant pour eux des opérations préliminaires de la grande bataille, les ont contraints à une inaction si prolongée. »

### Soldats russes revêtus de costumes chinois

Londres, 7 octobre.

Le correspondant du *Times* à Tokio, télégraphie à son journal :

« Dans un rapport adressé du quartier général japonais au ministère de la guerre sur les opérations effectuées au sud de Moukden, il est dit que les hommes de l'infanterie russe sont revêtus de costumes chinois. »

### Autour de Moukden

*Pas de nouvelles des armées belligérantes*

Saint-Pétersbourg, 6 octobre.

« Aucune nouvelle importante n'est parvenue aujourd'hui sur les opérations des armées russe et japonaise.

» Le mouvement offensif dessiné par les Japonais a dû être suspendu.

» Les Russes occupent toujours les positions indiquées dans le dernier rapport du général Sakharoff. »

### PORT ARTHUR

### Navires russes endommagés par les batteries de terre japonaises

Londres 7 octobre.

Le *Standard* publie la télégramme suivant que lui adresse son correspondant à Tokio :

« Les batteries de terre japonaises établies par l'armée d'investissement sur des positions commandant la rade intérieure de Port-Arthur, ont bombardé les vaisseaux qui s'y trouvaient ancrés.

» Quatre navires de guerre russes auraient été sérieusement endommagés et un autre serait complètement perdu. »

### L'escadre japonaise redouble de surveillance

Londres 6 octobre.

On télégraphie de Che-Fou au *Daily News* :

« L'escadre japonaise de blocus redouble de surveillance pour empêcher la réapprovisionnement de la place par mer.

» Les contre-torpilleurs japonais croisent incessamment entre Che-Fou et Tien-Tsin pour empêcher les jonques de forcer le blocus. »

### Un nouvel assaut se prépare

Londres, 7 octobre.

La correspondant du *Daily Mail* à Che-Foo, télégraphie :

« On signale depuis quelques jours une grande activité sur les lignes japonaises avancées.

» L'armée assiégeante se prépare à un nouvel assaut des principales positions russes.

» Le bombardement des forts par les batteries japonaises dure sans discontinuer depuis 24 heures. A en juger par l'action préparatoire de l'artillerie, on est porté à supposer que l'assaut sera terrible.

» Les Russes se préparent à ce nouveau choc et le feu des forts ripostant aux batteries japonaises, est très intense. »

### EN CORÉE

### Les Russes s'organisent

Londres, 7 octobre.

Le *Daily Telegraph* publie un télégramme que lui adresse son correspondant à Séoul, et qui est ainsi conçu :

» Les Russes commencent à s'organiser sérieusement en Corée.

» On s'attend prochainement à une collision avec les troupes japonaises qui sont stationnées dans le nord. »

## Au Conseil Général

DES BOUCHES-DU-RHONE

### Grave incident *Duel Chanot-David*

Marseille, 7 h. 45 s.

Un grave incident s'est produit aujourd'hui à la séance du Conseil général de Marseille entre M. Chanot et M. David.

Les deux conseillers généraux se sont pris à partie en termes si violents qu'à l'issue de la séance il y a eu échange de témoins.

Un duel a été décidé. La rencontre aura lieu demain.

### L'accord franco-espagnol sur le Maroc

On télégraphie de Paris 7 oct. :

La convention franco-espagnole relative au Maroc a été signée hier.

Le texte de l'accord reste secret.

Cette convention dit que les deux gouvernements demeurent formement attachés à l'intégrité du Maroc, qui reste sous la souveraineté du sultan.

### LE CONGRÈS des Etats-Majors de la Marine

On télégraphie de Paris :

Le congrès des états-majors de la marine marchande a voté définitivement les statuts d'une Fédération des syndicats maritimes français, pour soutenir les intérêts des états-majors auprès des pouvoirs publics.

## Une explosion à Anvers

***12 morts, nombreux blessés***

***Une forteresse détruite***

On télégraphie d'Anvers, 7 octobre :

Trois projectiles de fort calibre, qui étaient en dépôt dans les magasins à poudre du fort Sainte-Marie, ont fait explosion.

Onze soldats du corps de garde ont été tués et deux grièvement blessés.

On compte un nombre considérable de blessés parmi les ouvriers qui travaillaient dans les magasins et dans les tranchées.

Une partie de la forteresse a été détruite.

L'explosion a produit une formidable détonation qui a ébranlé les maisons des quartiers les plus rapprochés.


00489

Le Congrès de Toulouse ET LE BLOC

On télégraphie de Toulouse 7 octobre.

Le congrès radical tenu à Toulouse, ayant envoyé une adresse à M. le Président du Conseil, celui-ci s'est empressé de le remercier.

Dans la réponse qu'il a adressée, M. Combes dit que la réaction essayera certainement, mais inutilement, de provoquer des défections dans les rangs de la majorité républicaine.

Mais le parti radical ne laissera pas entamer le bloc qui seul, peut faire triompher les projets de loi de l'impôt sur le revenu, celui sur le service militaire de deux ans, celui des retraites ouvrières, et enfin le projet sur la séparation des Eglises et de l'Etat.

LES ANCIENS ÉVÊQUES

Paris, 7 octobre.

Une dépêche de Rome au *Petit Parisien* dit que Mgr Geay reçoit une pension de 5.000 francs qui lui a été accordée par le Pape, et que Mgr Le Nordez sera prochainement nommé chanoine à Rome.

A LA MARTINIQUE

Grande éruption de la Montagne Pelée

On télégraphie de New-York :

Un vapeur arrivé hier à Kingston annonce que le 30 septembre la Montagne Pelée, en pleine éruption, lançait des nuages immenses de fumée et de poussière carbonisée ainsi que des blocs de pierre et de minéraux en feu.

Navigazione Generale Italiana

*Società riunite Florio e Rubattino*

Itinéraire des services postaux entre la Corse, l'Italie et la Sardaigne, à partir du 4 septembre 1904.

Départs de Livourne pour Bastia :

Le dimanche à 10 heures du matin.

Le jeudi à 11 heures du matin.

Départs de Bastia pour Livourne :

Le lundi à 9 heures du matin.

Le jeudi à 7 heures du matin.

Départs de Bastia pour Portotorres

Le dimanche à 6 h. 30 du soir (touchant La Maddalena).

Le jeudi à 6 h. 30 du soir.

Machines à coudre Helvétia

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

Machines pour familles, atelier, cordonnerie, sellier, etc.

Machines de luxe, machines brodeuses.

Apprentissage gratuit. — Forte remise au comptant.

Pièces de rechange, aiguilles et fournitures pour machines Singer, Howe, Phénix, Hurtu, etc.

Atelier spécial pour les réparations de machines à coudre de tous les systèmes.

Les machines *Helvetia* ont obtenu en 1902 la médaille d'or accompagnée d'un diplôme d'Honneur pour leur solidité, leur précision, leur marche douce et silencieuse.

La Fabrique poursuivra rigoureusement ceux qui se livrent à des manœuvres déloyales ; elle prie ses amis et clients de signaler à la Direction de Bastia les personnes qui se livrent à ces manœuvres.

CHOCOLAT MENIER

## HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI

*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

*Banquets — Noces — Festins*

Se charge à des prix modérés

## VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ A VENDRE

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Pozzichello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de cultures, une partie est complètement en céréales, avec moulin actionné par la rivière.

Vente très avantageuses et facilités de paiement.

Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

## Savon le Bienfaiteur

M. PATARIN

Fabricant-Inventeur, rue de la Gare, Bastia (Corse)

Ce produit hygiénique et bienfaisant a pour propriété d'enlever rapidement toutes sortes de taches de graisse et autres, qui peuvent détériorer les vêtements de toute nature, chapeaux et autres objets. Il a également la propriété de soulager radicalement les douleurs, les engorgements, d'adoucir les nerfs et d'entretenir la peau, de donner de la garantie contre les gerçures, crevasses et durillons aux pieds et aux mains.

Chacun peut s'en rendre compte de soi-même.

Ce savon à la portée de tout le monde se vend dans toute la France aux prix minimes de 5, 10 et 15 centimes le morceau, la douzaine se vend : 0 fr. 60, 1 fr. 15 et 1 fr. 75.

Pour la Corse, la France et l'Algérie, pris par douzaine, franco contre timbres-poste ou mandat.

Les expéditions seront faites par premier courrier, adresser les demandes à M. PATARIN, fabricant, Bastia (Corse).

P. S. — Des dépositaires sont demandés, forte remise.

Le savon « Le Bienfaiteur » se compose de ce qui suit : Savon de 1re qualité fondu avec de la saponaire, du fiel de bœuf, du panama, de la benzine, de l'ammoniaque et autres substances sans danger.

### Mode d'Emploi

Pour enlever les Taches : Frotter à sec, mettre un morceau de drap sous la tache et brosser à l'eau froide, la tache aura disparu à l'instant.

Pour les Douleurs : Faire fondre le savon à l'eau tiède, frotter fort avec de la flanelle, on est soulagé à l'instant.

Pour l'entretien de la Peau : Tremper le savon dans l'eau froide, frotter la peau et l'essuyer ensuite.

FAITES ANALYSER VOS URINES

DIABÈTE Cachets ANTIDIABÉTIQUES Paul GÉNIN sans changer de régime ni de boissons

LA BOITE : 5 francs. — ESSAYER, C'EST SE GUÉRIR

DÉPOT à Bastia, Pharmacie MARCANTETTI. Envoi contre mandat ou remboursement. Se charge des ANALYSES D'URINES

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Ciments hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Biarge de Toil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tuiles — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

*Pour ces barres : Plein, Rondo, Carrés, Fil de fer, Nacres artificielles.*

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

*Appareils Sanitaires*

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux 8 Boulevard de Cavour, 8

## SAVONNERIE Insulaire

**Toga près Bastia**

MM. DESBARRES et Cie ont l'honneur de prévenir Messieurs les négociants de la Corse qu'ils viennent d'ouvrir une importante fabrique de savons (ci-devant Savonnerie Ventorini) rive à Toga, près Bastia.

On trouvera chez eux toutes les qualités de savons à des prix très réduits compte de la supériorité de leur fabrication.

La « Savonnerie Insulaire » prévient également Messieurs les propriétaires d'huiles de ressences et fonds de pipe qu'elle sont acheteurs de toute quantité à Toga.

## MESDAMES

Vous économiserez sûrement

**200 francs par an**

sur le coût de vos Toilettes, si vous voulez bien vous abonner au journal de Modes

« LA SAISON »

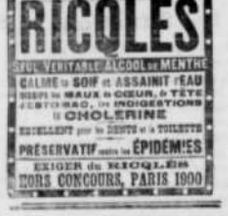
« seul au Monde donnant par année environ 1000 GRAVURES INÉDITES de Modes, etc.

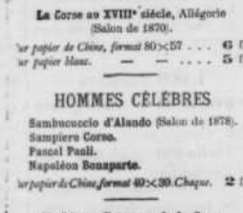
C'est vous dire que les parties techniques *Modes et Travaux de Dames* y sont traitées d'une façon supérieure.

Cet organe ne cesse de croître, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains.

*Modestie Tranquillité* s'obtient de ce monde se 6 francs par an au lieu 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panneau au choix.

Nouveau Système gratuit 30, rue de Lille, Paris




## BONNE OCCASION

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.

S'adresser au concierge de Toga.

## A LOUER

Divers magasins dépendant de l'ancienne Usine de Toga.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie, Bastia.

Librairie du *Petit Bastiais*

## VATTELAPESCA

(P. LUCCIANA)

(2e Série)

**Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois**, proverbe en 1 acte. Prix 50 cent. franco 60.

**Cunversione**, cummediòla in 2 atti. Prix 50 cent. franco 60.

**Puesia e Prosa**, cummediòla in 3 atti. Prix 50 cent. franco 60.

**Sei Scinette Commiche**, Prix 60 cent. franco 80.

**L'Aricchiòla**, cummediòla in 2 atti. Prix 50 cent. franco 60.

**Da Chicchiu a Furiani**, cummediòla in 1 attu. Prix 50 cent. franco 60.

Les six brochures réunies en un volume de 396 pages, 2 fr. 50, franco, 2 fr. 90

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.

## Les Illustrations de la Corse

PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).

*Sur papier de Chine, format 80×57* . . . 6 fr
*Sur papier blanc.* — — . . . . 5 fr

### HOMMES CÉLÈBRES

Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.

*Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque.* 2 fr

Sta Dévota, Patronne de la Corse (Salon de 1879).

*Sur papier de Chine, format 65×50* . . . 5 fr
*Sur papier Chine, format 40×30 (Réduction).* 2 fr

### EN VENTE :

A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.

*BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire

## MAISON L.-N. MATTEI et Cie

*Produits Recommandés*

**La délicieuse**
LIQUEUR
**CÉDRATINE**
**digestive et rafraîchissante**

**L'inimitable**
**VIN DU CAP-CORSE**
**AU QUINQUINA**
**Apéritif tonique et fortifiant**

SE MÉFIER DES IMITATIONS



29e ANNÉE — DIMANCHE, 9 OCTOBRE 1904 — N° 237

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

| | Un an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » |

Union postale, et autres Pays le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.



00490

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA


### LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : N. D. de la Maternité.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 5 h. 40 m. — Coucher, 4 h. 57 m.
Lune Nouv., le 8 — Premier quar., le 15.
Fête de demain : Saint François Borgia.

*8 OCTOBRE*

## Les Curiosités de la Semaine

Les Yankees nous ont habitués à toutes les audaces et à toutes les fantaisies. En voici une pourtant qui dépasse la mesure permise. Un original de New-York archimillionnaire, M. Richow Webber, vient d'écrire au pape Pie X, pour lui demander la main de sa sœur aînée, qui a plus de soixante ans. Une dépêche de Rome dit que le pape a été froissé de cette demande insolite — on le serait à moins — et qu'il a prié l'archevêque de New-York de faire comprendre à M. Webber, lequel est bon catholique, l'inconvenance de sa demande. Oui, mais M. Webber comprendra-t-il ?

Mariage à terme. Un écrivain anglais bien connu, George Meredith, vient d'avoir une idée originale. Il propose d'instituer le mariage à terme pour dix ans, avec garantie, surveillée par l'Etat, d'une somme suffisante pour l'éducation et l'entretien des enfants. De cette façon, les époux mal assortis ne seront point condamnés à traîner toute leur vie le boulet du mariage, ou à recourir au divorce, contre lequel s'insurgent les vieux préjugés. Quant aux autres, ils pourraient renouveler leur bail. On ferait des bons de dix, vingt, trente et plus, à la volonté du preneur. L'idée est simple et pratique, mais comme toutes les idées simples et pratiques, elle n'a aucune chance de succès... pour le moment du moins

Les plus hautes stations des Alpes. La plus haute station est maintenant la station Mer de Glace de la ligne de la Jungfrau. Elle est à 3 160 mètres au-dessus de la mer et dépasse la ligne jusqu'alors la plus élevée, le Gornergrat avec 3.000 mètres. Viennent ensuite la chemin de fer de Brienz au Rothorn avec 2 250 mètres ; le chemin de fer du Pilate avec 2 070 mètres ; le chemin de fer de la Schynige Platte avec 2 070 mètres, le chemin de fer de la Wengernalp avec 2.016 mètres ; le chemin de fer des rochers de Naye avec 1.972 mètres ; le chemin de fer du Schneeberg, près de Vienne, en Autriche, avec 1.825 mètres ; le chemin de fer du Schafberg, dans le Salzkammerbat, avec 1 780 mètres, et les deux chemins de fer du Righi avec 1 750 mètres.

On s'est fort occupé, dans le monde scientifique, de la déclaration du docteur Stephen Smith, directeur de l'hôpital national d'antivivisection, à Londres, qui prétend guérir les myopes par des manipulations (notamment des massages) de la prunelle. Un autre savant, M. Artchison, vient d'offrir de parier 100 livres que le docteur Stephen Smith s'illusionne et n'a nullement découvert le moyen de guérir de la myopie. Le docteur Stephen Smith a relevé le défi, à la condition que les 100 livres, s'il les gagne, soient considérées comme cadeau à l'hôpital qu'il dirige. Il va choisir six myopes et les soumettre à l'expérience de son traitement, en présence de M. Artchison et du jury. Voilà au moins un pari intelligent, et qui servira peut être à quelque chose.

Une anecdote relative à cet antique contrôle des Variétés, qui va disparaître, où l'on voyait Meilhac attendre le bulletin de recettes des autres théâtres — car Meilhac n'aimait pas apprendre qu'une autre pièce produisit plus que la sienne. Une scène amusante se passa un soir à ce contrôle. Un excellent homme était venu demander, en même temps qu'au fauteuil, un répit à ses anxiétés. Depuis plusieurs jours, il attendait, fiévreux, un héritier au chevet de sa femme. Celle-ci, ayant pitié de lui et ne croyant pas l'événement tout proche, insista tellement que le brave homme se décida à aller aux Variétés, recommandant vivement qu'on vint le chercher en cas d'alerte. Le deuxième acte allait finir, quand, rouge, essoufflé, une jeune bonne se précipita au contrôle. — Prévenez tout de suite M. Renard, il est dans votre théâtre. Sa femme vient de lui donner un gros garçon. — Mais, mademoiselle, comment voulez-vous que nous découvrions M. Renard, que nous ne connaissons pas ?... Arnal passait : — Laissez !.. Je m'en charge. L'acte étant fini, on releva le rideau comme pour une annonce. Arnal salua profondément le public et dit : Mesdames, Messieurs, Mme Renard vient d'accoucher heureusement d'un garçon et prie M. Renard de la rejoindre au plus tôt. On vit alors un spectateur enjamber précipitamment les banquettes, tandis que la foule, très amusée, criait : « Vive le petit Renard ! »

La folie de la vitesse, elle aussi, a donné d'excellents résultats. On vient de dresser aux Etats-Unis, la statistique des accidents de chemins de fer, survenus dans le courant de l'année 1903. Les chiffres sont effrayants : 9,840 personnes tuées et 76 650 blessées. Par la même occasion, on a rappelé le total des victimes des compagnies nord-américaines depuis 1895 jusqu'en 1903. Le voici : 67,148 tués et 439 542 blessés. Soixante-sept mille être humains tués en huit ans ! Et par la faute de qui ? Par la faute des trusts, répondant les journaux américains ; par la faute des lignes de chemins de fer, qui se battent à coups de tarifs et à coups de records kilométriques sans se soucier le moins du monde de la sécurité de leurs voyageurs. C'est très joli de nous donner toujours en exemple le nouveau monde ; mais avouez avec nous que le vieux a du bon !

Le Muséum d'histoire naturelle vient de dresser une statistique fort curieuse sur le règne animal. Il paraîtrait qu'il existe, tant sur la terre que dans les mers, environ quatre cent mille espèces d'animaux connus et décrits par les savants. Les insectes fournissent à eux seuls plus de 280.000 espèces diverses, tandis que les oiseaux représentent la trentième partie de la population animale, environ 13,000 espèces. Pour les poissons, le chiffre serait de 12.000 ; pour les reptiles, 8 300, dont 1,610 sortes de serpents. On connaît, en outre, 50.000 sortes de mollusques, 1.300 espèces d'amphibies, 20 000 sortes d'arachnoïdes, 3,000 sortes d'échinodermes, et enfin, 8.900 sortes de vers. Si cette histoire vous amuse...

L'IPELET.

## CE QUI NE MEURT PAS

A UN POÈTE.
(*Souvenir*).

Tout passe, parfum, rayon, aile ;
Tout s'effondre, palais ou nid.
Du sein de tout ce qui finit
S'exhale une plainte éternelle.
A peine sur notre chemin
Un Rêve cher nous tend la main
Qu'un coup de vent déjà l'emporte
Vers le gouffre où s'évanouit,
Dans le mystère et dans la nuit,
Toute chose brisée ou morte !

Mais tout ne meurt pas ici-bas.
Il est des germes qu'une flamme
Vivifie au fond de notre âme
Et que le temps ne détruit pas ;
Ce sont les secrètes pensées
Que le poète a caressées
Dans la joie ou dans la douleur :
Papillons dont le vol festonne,
Essaim d'abeilles qui bourdonne
Autour de l'idéal en fleur ;

Ce sont les chants qui de vos lèvres
Coulent en longs ruisseaux de miel,
Et qui semblent venir du ciel
Comme un dictame pour nos fièvres,
Ces doux chants que, dès le berceau,
Vous modulez comme l'oiseau
Blotti dans l'ombre du feuillage,
Qu'on écoute non sans trembler
De voir tout à coup s'envoler
Le chantre léger du bocage !....

EMILE DE MOVERRATO

### Informations Corses

9 octobre 1796. — On connaît les péripéties du combat de Borgo qui eut lieu les 6 et 7 octobre.

De Lodre étant resté cerné par les Corses, dit capitaine après des efforts désespérés.

Cette victoire rendit aux Corses leur indépendance, tandis que le général en chef de Chauvelin fit prendre à son armée ses quartiers d'hiver.

## Petites Lettres Sentimentales à la Cousine

Est-ce votre souvenir qui met un voile radieux devant mon regard assombri ?

Est-ce vous, douce vision, qui me versez à l'âme un flot d'éblouissante lumière ?

Est-ce vous ? Répondez.

Est-ce toi, gai soleil qui brille ? Est-ce toi, astre, sourire, foyer ?

Est-ce vous, rossignol au gosier velouté, qui chantez en mon cœur ?

Oh ! que longtemps dure cet hymne de fête.

Et vous, rares fleurs embaumées, vous les derniers joyaux de la belle saison qui s'éclipse, voudriez-vous germer en mon âme ? Entrez : rose, millota, fleurs de l'Amitié, ces parfums sont pour la Cousine.

Après les heures sombres, la joie, mais cette joie factice tombera avant ce soir comme la fleur qui se fane dans un corset d'albâtre dépourvu d'eau.

Il y a quelques mois ! comme le temps fuit rapide, quelques mois que nous vivons une vie toute naturée de ce que l'Amitié a de plus profond, de plus suave.

Que de joies ou de peines, de sourires, de larmes se sont déversées dans notre âme, tour à tour, quelques mois que nous sommes « Cousines. »

Cousinage de rêve !

Quelques mois que j'allais demander à l'Amitié, sa plus belle manifestation : « vous, Cousine.

Nos deux âmes sont semblables à deux perles dont on composerait une parure, semblables en tout, dignes de rester côte à côte.

Nos âmes sont deux cloches dont le carillon forme l'accord parfait, harmonieux et doux ; puissent-elles acquérir la fermeté de l'airain en gardant toujours la pureté du cristal. Je sens toute la puissance d'affinité qui nous unit, et suis heureuse d'avoir trouvé pour les vibrations intimes de mon âme un cristal aussi pur que votre cœur.

La Vie ? troublante énigme, on souffre sans motif apparent, souvent. Où sont les rêves et les illusions ? où courent les chimères, où vont les espoirs ? Où ? Feuilles livrées au caprice du vent ! n'êtes-vous point l'image de notre cœur ? Comme vous, il s'entr'ouvre plein d'espérance. Le soleil le réchauffe et le féconde, la fleur


CHOCOLAT MENIER


14 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

par CHARLES DE BERNARD

IV

LE CRÉANCIER

— C'est-à-dire pourvu que vous ne me payiez pas. Merci, dit l'orfèvre, qui s'assit brusquement sur un fauteuil. — Je vous déclare, monsieur, que je ne sortirai pas d'ici sans mon argent. Voici la fin du mois ; j'ai des paiements à faire, et je n'ai pas l'habitude de manquer à mes engagements, moi !

— Ne vous emportez pas, répondit Gustave, en balançant la voix à mesure que le créancier élevait la sienne ; il y a dans la chambre à côté une personne qui pourrait vous entendre.

— Qu'est-ce que ça me fait ? dit M. Bigaré d'un ton calme : on ne met pas un homme à Sainte Pélagie pour un petit retard dans le solde d'un mémoire. Je ne pense pas avoir souscrit de lettre de change à votre profit.

— Si je ne puis employer la contrainte par corps, j'ai la ressource de faire saisir vos meubles, qui sont ma foi fort beaux, et je vous jure que je n'y manquerais pas.

— Autre erreur dont je dois vous désabuser, répondit doucement le jeune homme : pas un seul des meubles que vous voyez ici n'est à moi ; ils appartiennent tous, sans exception, à mon tapissier, au nom de qui, par arrangement fait entre nous, cet appartement est loué. Vous n'avez donc pas plus le droit de faire saisir mon mobilier que si j'étais logé dans un hôtel garni.

A cette déclaration inattendue, M. Bigaré resta quelque temps plongé dans une silencieuse consternation.

— Ces diables de tapissiers ont plus d'esprit que nous, dit-il enfin d'une voix dolente. — Mais en admettant que vos meubles restent en gage entre les mains de celui qui vous les a livrés, j'ai bien certainement les mêmes droits sur l'argenterie que je vous ai vendue. Si vous ne pouvez pas me payer, rendez-la-moi, cette argenterie. Pour en finir, car je sais maintenant à qui j'ai affaire, je consens, poursuivit le marchand en poussant un soupir, je consens à souffrir le déchet résultant d'un usage de cinq mois : à l'heure qu'il est, ce n'est plus que du vieil argent. Eh bien ! je subirai cette perte : cela m'apprendra à vivre.

— Voilà une proposition plus raisonnable que votre obstination de tout à l'heure, et je regrette réellement de ne pouvoir l'accepter.

— Comment cela ? dit l'orfèvre avec un redoublement d'inquiétude.

— Puisque j'ai commencé ma confession, autant vaut l'achever, reprit Blondeau d'un ton calme et résolu ; je vous avoue donc qu'il m'est impossible de faire ce que vous me demandez, par la raison qu'en ce moment mon argenterie, ou, si vous aimez mieux, votre argenterie, est chez ma tante.

— Chez ma tante ! cria M. Bigaré en se levant avec fureur.

— Cela vous fait de la peine ? cela m'en a fait aussi, je vous le jure ; mais c'est là un de ces petits malheurs qui arrivent aux plus honnêtes gens, et qu'il faut savoir supporter. Je vous le répète, c'est au Monte-de-Piété que vous devez désormais adresser vos réclamations ; tout ce que je puis faire pour votre service, c'est de vous donner la reconnaissance.

— C'est impossible ! dit l'orfèvre en se levant de dessus son malheur ; si un pareil guet-apens était vrai, vous le mettriez au lieu d'un souvenir.

Blondeau s'était résolu à employer les moyens extrêmes pour rendre traitable un créancier près duquel aussi échoué les sophismes diplomatiques. Par un geste prompt et décidé, il lui mit sous les yeux la fourchette de fer qu'il avait achevé de tordre dans sa main pendant cette conversation.

— Pensez-vous, lui dit-il, qu'un homme ayant à sa disposition une seule pièce d'argenterie se résignerait à manger à l'aide d'un pareil ustensile ?

En aperçevant cet irrécusable témoignage d'un désastre auquel il refusait de croire, M. Bigaré devint rouge, puis pâle ; enfin une terrible teinte verdâtre s'épandit sur sa large figure, d'où ses yeux semblèrent vouloir sortir.

— Mon argent ! dit-il tout à coup d'une voix presque étouffée par la colère ; mon argent, de suite, ou je casse tout, glaces, pendules, porcelaines, tout ! tout ! tout !

(*A suivre*).

s'épanouit, c'est le cœur qui aime attendre la fin.

Le vent survient, terrible, batailleur, il lime la fleur, il brise le cœur, heureux ceux qui en recueillent les débris.

Pourquoi devoir aimer, telle est, Cousine, l'interrogation que vous me ferez ?

Pourquoi devoir aimer ? Ce sentiment impulsif et pénible a-t-il besoin d'être expliqué ? Hélas ! non. L'amour vient, il se pose sur la fleur qu'on ne veut jamais atteindre, c'est le rêve, l'exquise vision, la chimère, c'est la vie intime et délicieuse de souffrances et d'espoirs.

Plus haut ! Cousine ! En avant : le chemin de la vie est monstrueux et aride, nul ne peut s'y arrêter sans chute.

Il faut marcher, monter, souffrir !

Vous ajoutez : Peut-on trouver l'Idéal dans la souffrance ?

Oui, Cousine, je crois que tout est beau en un cœur qui pâlit ! la peine s'efface à la force, l'amertume se mêlant à la douce résignation, la foi, la véritable et immuable foi, en un bonheur lointain, mais assuré.

Oui, tout est idéalement beau dans la souffrance, jusqu'aux larmes, jusqu'aux soupirs, aux sanglots étouffés. Souffrir, c'est mourir lentement, nager dans une mer de fiel. Souffrir, c'est surtout vivre, c'est méditer, c'est racheter, espérer, aimer. Savoir souffrir ! science que souvent on ignore, où niche la liberté ?

Etre libre comme l'oiseau qui sillonne l'azur, caresser les nuages, courir se reposer en quelque coin embreux, libre de traverser l'onde, d'effleurer les montagnes. Liberté ! rêve enivrant ! Etre le grain de poussière de l'alcyon agile, l'atome, le grain de sable, se mêler à la masse, s'y confondre, ne jamais s'unir.

Liberté que l'homme demande en vain.

La volonté de Dieu, qui régit chaque chose, nous tient sous le joug. Il n'est point de liberté vis-à vis de Lui. Nous vivons à la vie par obéissance, nous vivons et mourrons enchaînés à lui seule, ancre de salut.

La campagne est, en ce moment, Cousine, d'un gris monotile, le brouillard flotte et couvre notre coin de verdure. Phébus a dû subitement s'enrhumer, il s'étrodonne dans les nuages argentés du ciel.

Temps idéal pour les poètes, et quelques gouttes cristallines mouillent les calices des fleurs champêtres, elles ont soif, les petites. Que leur servirent les anges ? Oh ! mais, c'est un breuvage exquis, un nectar très doux, qui descend et tombe dans leur gorge soyeuse, c'est une pluie suvrée que blondit le pollen de leurs étamines : heureuses fleurs, buvez, buvez encore.

Vrai temps d'automne, vertu saison de suprême ivresse. O sensations de jeunesse ! Il est des heures où plus prenante est la volupté de vivre ; je subis cette passe, Cousine. Pourtant, aujourd'hui, comme hier, c'est en moi intime que se passe la fête.

La pluie tombe, il fait bon l'écouter, j'aime les colloques mystérieux, les mille inflexions de cette pleureuse. Que la poésie de la Nature est belle et consolante, elle me passionne.

Un coup d'œil à la Grande Bleue, elle est tourmentée comme un vaste ruban de moire, les vagues jetées çà et là semblent sur ce tissu ondé de petite jabots de dentelle, il pleut beaucoup, le village est triste.

Mais combien délicieuse est cette pluie ! les montagnes verdoyantes, les feuilles des arbres prennent une teinte lustrée.

Je clos ces lignes, en vous priant, Cousine, d'en savourer la subtile tendresse qui s'en dégage comme unique parfum !

ILYANE.

## Bulletin Financier

Paris, le 8 octobre 1904.

Irrégulier au début, le marché s'est raffermi en cours à la suite de l'intérieure et la clôture s'établit de façon très satisfaisante. Il semble qu'il faille s'habituer à assister à des séances mouvementées, sur la lutte est des plus vives entre les haussiers et les baissiers qui trouvent qu'on a été trop vite de l'avant. La Rente Française se négocie vivement à 97 90, avec un acheté de 97.100 francs de report au comptant. L'Extérieur a été nouveau ferme et s'inscrit à 87 40, ex-coupon. Le Turc cote 87.65. L'Italien 104 francs, fermeté des fonds russes.

Peu de changement sur les Etablissements de Crédit. On traite le Crédit Lyonnais à 1.130, le Comptoir d'Escompte à 630, la Société Générale à 334 et le Crédit Foncier à 736.

Dans le compartiment industriel on demande Trefilerie, signalons l'accentuation de la hausse d'hier, où la formalité des valeurs russes. Les Mines sont soutenues.

Bonne tenue des Chemins Français.

# L'Inauguration
## DES NOUVEAUX
## Services Maritimes Postaux
## de la Corse

Depuis que la « Compagnie Française de navigation et de constructions navales » a été déclarée adjudicataire des nouveaux services maritimes postaux de la Corse, on a répandu dans le public les bruits les plus malveillants contre cette Compagnie.

Tout d'abord, on a dit que cette Compagnie n'existait que de nom, alors qu'elle avait à sa tête des hommes d'une grande valeur, dont les noms seuls sont synonymes de travail et d'intelligence. Pour édifier nos lecteurs, il nous suffira de citer les noms de MM. Williams Frazier, Niclause et Haguet.

Le doute sur l'existence de cette Compagnie ayant complètement disparu, on a inauguré que les bateaux n'existaient que sur le papier et qu'il était matériellement impossible à cette Compagnie d'avoir des bateaux conformément au cahier des charges.

La Cie Française de Navigation vient de prouver combien étaient hasardées de pareilles allégations. Trois bateaux à grande vitesse sont en effet mouillés depuis plusieurs jours au Vieux-Port de Marseille, ce sont : l'*Italia*, la *Gallia* et le *Corsica* ; le quatrième, l'*Iberia*, a quitté Nantes aujourd'hui.

L'*Italia* a terminé ses essais et a été acceptée par la commission ; le *Gallia* a commencé ses essais mardi 4 octobre et aujourd'hui samedi c'est le tour du *Corsica* et du cargoboat *Monte d'Oro*.

Nous pouvons ajouter, sans craindre d'être démenti, que les bateaux de la Cie Française de navigation et de constructions navales sont luxueusement aménagés et pourvus de tous les derniers perfectionnements que comporte le confort moderne.

Enfin, depuis plusieurs jours, on affirme que la Compagnie Française de navigation et de constructions navales n'est pas en mesure de commencer son service le 15 octobre courant. Ces bruits sont encore dénués de fondement.

En effet, nous pouvons affirmer que les nouveaux services maritimes postaux de la Corse seront inaugurés le 13 octobre de la manière suivante :

Jeudi 13, départ du *Corsica*, de Marseille pour Bastia, avec prolongement sur Livourne.

Jeudi 13, départ de l'*Italia*, de Nice pour Ajaccio.

Dans la nuit de mercredi à jeudi le *Gallia* partira de Livourne pour Bastia et appareillera pour Marseille jeudi, vers 6 heures du soir.

Certes, ce n'est pas sans les plus grandes difficultés que la Cie Française de navigation et de constructions navales prouvera à ses détracteurs que, malgré la grève qui sévit depuis quarante-huit jours à Marseille, elle sait tenir ses engagements. Ce beau résultat est dû au zèle infatigable et à la remarquable intelligence de M. Legrand, ancien ingénieur de la marine, directeur de la Compagnie à Marseille, auquel nous adressons toutes nos félicitations.

## CONFÉRENCES
### SUR
### MARCEL PRÉVOST ET ANATOLE FRANCE

Dans quelques jours paraîtront en librairie les conférences données par M. René Sangy, en février et mai 1904, sur MM. Marcel Prévost et Anatole France.

Les deux très élégantes plaquettes sont dédiées, l'une à M. le premier président Colin, l'autre à la mémoire de celui qui fut le père et l'ami regrettés.

## Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées :

Sanseverati Toussaint-Mathieu, instituteur, 37 ans 1 mois 27 jours de services, 1.200 francs.

Santonacci Charles-André, instituteur, 38 ans 6 mois de services, 1.200 francs.

Mattei Marie-Françoise femme Carati, institutrice, 19 ans 8 mois 18 jours de services, 472 francs.

Morel veuve Tusoli, la mari répétiteur au lycée, décédé en activité, 33 ans 10 mois 14 jours de services, 467 francs.

Orsatelli Ulysse, sergent, 24 ans 4 mois 24 jours de services, 998 francs.

Ilari Antoine-François Seraphin, adjudant, 31 ans 1 mois 5 mois de serv., 998 fr.

Bocaldi Marie-Zépherine veuve Baciocchi, le mari gendarme, décédé titulaire d'une pension, 476 francs.

Orsoni Marie-Honorée veuve Mariani, le mari quartier maître vétéran, décédé titulaire d'une pension, 450 francs.

Lamberti Louise veuve Barsteau, le mari ouvrier de la marine, décédé titulaire d'une pension, 375 francs.

## MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

*Programme du 9 oct. de 4 à 5 h.*

| | |
|---|---|
| L'Artilleur, | Mastio. |
| Saxanne, | Carlo. |
| Les Hydropathes, | Gangl. |
| La Traviata, | Verdi. |
| Pavane Louis XIII, 1re aud., | Marietti. |

*Le Sous Chef de Musique*, A. FORNERIS.

SAVON DU CONGO Blancheur du teint.

# Gazette Ajaccienne

### La collision du 218

J'ai pu recueillir hier quelques renseignements au sujet de la collision du torpilleur *218* de la défense mobile de la Corse, du poste d'Ajaccio.

La flottille des torpilleurs de notre port avec le contre-torpilleur *Lérrier* se livraient comme je l'ai déjà dit, depuis lundi, à différentes manœuvres en mer. Dans la nuit de mercredi, vers 10 heures du soir, la flottille évoluait dans les parages de Portovecchio et exécutait diverses attaques sans lumières contre le *Lérrier* représentant le vaisseau ennemi.

Au cours d'une manœuvre le torpilleur *218* aurait été indubitablement éventré par le *219*, et s'il ne l'a pas été, c'est grâce à une manœuvre habile du timonier du *219*, qui, s'apercevant du danger que son torpilleur courait, a pû éviter une terrible collision. Néanmoins la vitesse du *219* étant considérable, le *218* ne put être épargné entièrement et a eu le gouvernail fracassé qui fut mis hors d'état de pouvoir servir. Après cet accident on remorqua le *218* et on rentra à Portovecchio où les mécaniciens du *Lérrier* lui construisirent un gouvernail.

Le timonier du torpilleur endommagé a reçu de légères contusions à la main droite et à la figure.

La flotille est rentrée jeudi soir à Ajaccio.

### Le rond-point

Le rond-point situé au-dessous du monument Bonaparte et qui a donné lieu, aux dernières élections municipales, à une grande polémique, ne tardera pas à être complètement remblayé : les tombereaux de tuf se vident en grand nombre sur ce point et déjà une esplanade se laisse voir.

A la bonne heure !

### Coup de couteau

Vendredi, vers 8 heures et demie du soir, sur la place du Diamant, à la suite d'une discussion, le nommé Ceccoldi Noël, âgé de 35 ans environ a porté un grand coup de couteau ou de stylet au nommé Pantalacci Antoine, âgé d'une trentaine d'années, qui a eu le biceps du bras gauche perforé de part en part. La poitrine a été touchée par la pointe de la lame.

Pantalacci a été soigné à la pharmacie Scogliola. Sa blessure quoique assez grave ne semble pas devoir mettre ses jours en danger.

### Intolérable

Jeudi soir vers minuit le transport de l'Etat le *Nice* a mouillé dans notre port.

Plusieurs passagers étant descendus à terre pour se loger ou se reposer des fatigues du voyage n'ont pu trouver un restaurant pour s'installer. Ils ont été obligés de passer la nuit à la belle étoile se repentant sans doute d'avoir mis pied à terre.

Il conviendrait d'accorder, comme par le passé, les autorisations qui permettent aux restaurants de nuit de rester ouverts.

### Etat-Civil

MARIAGE : Néant.

NAISSANCES : Hasse Charles-David. — DÉCÈS : Bastelica Nonce, 53 ans, marin.

## LA GRÈVE DES BOUCHERS
### et l'arbitrage

Le Syndicat des patrons bouchers réunis en session extraordinaire, désireux de mettre un terme au conflit qui les divise avec l'administration municipale, ont décidé de recourir à l'arbitrage et ils ont désigné M. Dominique Dussé pour leur servir de porte-parole auprès de M. le Maire.

Après un échange d'observations, tout en reconnaissant la légitimité de certaines revendications, il fait remarquer à l'assemblée qu'il importait avant tout de faire cesser tout malentendu et a déclaré qu'une entente n'est possible qu'à la condition d'écarter toute question étrangère à la cause première qui a déterminé les marchands bouchers à se mettre en grève.

Connaissant tout l'intérêt que M. le Maire porte aux diverses corporations et plus particulièrement à celle très intéressante des bouchers, M. Dussé, après avoir remercié l'assemblée de la marque de confiance qui lui a été témoignée, a bien voulu se charger de cette mission en permettant d'employer toute son énergie pour aboutir à une solution de nature à concilier tous les intérêts.

M. Dussé fait d'abord un exposé très complet de la situation ; il fait connaître à MM. les Bouchers l'impossibilité pour M. le Maire de revenir sur un arrêté pris conformément à la loi autorisant l'abattage du porc à partir du 1er octobre.

Un maire, dit-il, ne saurait en effet refuser à un charcutier qui en fait la demande, de lui ouvrir les portes de l'abattoir sans contrevenir à la loi de la liberté du commerce de la charcuterie. Un maire, ajoute-t-il, n'a pas qualité de proscrire la fabrication et la vente de la charcuterie sans distinction de la viande travaillée ou débitée à la pièce et cela à quelque époque de l'année que ce soit, à moins que des raisons d'hygiène publique, dûment constatées, (en cas d'épidémie par exemple) ne fassent intervenir une décision contraire de la part des autorités compétentes.

M. Dussé cite à l'appui de sa thèse des cas de jurisprudence très formels. Un arrêt de la cour de cassation tout récent a rendu responsable un maire des pénalités civiles pour avoir refusé à un charcutier l'autorisation d'abattre à une époque déterminée de l'année.

M. Dussé fait remarquer en outre que, contrairement aux assertions de personnes mal renseignées, l'abattage du porc n'est déjà pratiqué, à Bastia même, avant le 1er octobre.

Il cite de nombreux précédents que M. le Maire pourrait invoquer, non sans raison, pour justifier la mesure qu'il vient de prendre.

Les bonnes intentions de M. Dussé à l'égard des patrons bouchers, les connaissances dont il a déjà fait preuve toutes les fois que la question de l'abattoir a été soulevée, soit au sein du Conseil municipal, comme aussi dans la presse locale, nous sont un sûr garant pour le voir réussir dans sa tâche qui, bien qu'ardue, sera résolue à la satisfaction de tous.

Les pourparlers se poursuivront actuellement entre M. le Maire et M. Dussé.

### La Grève des cordonniers

Bastia, le 8 octobre 1904.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Veuillez avoir l'obligeance, par voie de notre estimable journal, d'annoncer la démission du Président du Syndicat mixte des patrons et ouvriers cordonniers, ainsi que celle du Secrétaire du même Syndicat.

Agréez, etc.

PESCIOLELLI, *Président*.
P. MATTEI, *Secrétaire*.

### Comité de Patronage des Ecoles laïques de Bastia

Les membres du Comité de Patronage des écoles laïques de Bastia, et MM. les directeurs et directrices d'écoles laïques de la ville sont priés de se réunir ce soir dimanche, à 5 heures précises, au parloir du Lycée.

Affaire urgente. Prière d'être exact.

## Etat Civil

MARIAGES

Ville Louis-Joseph-Paul, maréchal des logis au 38e d'artillerie de Besançon, (Gard) et Ciavatti Lucie, modiste, de Bastia.

NAISSANCES

Franceschini Pasquine. — Gemini Lucie Anne. — Luigi Joseph. — Benetti Joseph.

## Société des Anciens Elèves
### du collège
### et du lycée de Bastia

Les aspirants aux bourses d'externes fondées au Lycée de Bastia par l'Association des Anciens Elèves, sont priés d'adresser, avant le 10 octobre, terme de rigueur, leur demande à M. Angeli, avocat général, président.

Conformément aux statuts de la Société, les bourses seront accordées de préférence à des fils ou petits-fils de sociétaires, et, à défaut de candidats de cette catégorie, à tous autres qui en seraient jugés dignes.

Les candidats feront connaître s'ils sont pourvus du certificat d'aptitude à la bourse, le nom de l'établissement dans lequel ils font actuellement leurs études, ainsi que la situation de fortune, le nombre d'enfants et les charges de famille de leurs parents.

Les titulaires actuels de bourses sont également tenus de renouveler leur demande.

## Avis & Communications

DOTATION de la JEUNESSE de FRANCE — Dimanche, à la Mairie, de 9 heures à 10 heures et demie du matin, paiement des cotisations du mois d'octobre et mois antérieurs. L'amende est de rigueur.

OUVRIERS DU PORT. — Vous êtes priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 9 courant, à 8 heures du matin. Les membres qui ont pris part à la tombola des arrimeurs et manœuvres du port de Bastia sont priés de porter leurs cartes au siège social, route du Cap, 8.

Le secrétaire, l'AMAN.

# Petite Gazette

### Variations Atmosphériques du 8 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 17 5 à midi, + 18 3. à 7 heures du soir, + 17 6 Maxima, + 19°. Minima, + 17°.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 756 mm à midi, 755 mm, 6 heures du soir, 755 mm.

*Vent.* — Dans la matinée, S. O. fort. Dans l'après-midi, S. O. fort.

Etat du ciel, quelques nuages.

*Pluviomètre*, à midi : 0 mm.

### *Le Temps*

Le contre-torpilleur *Perruisane*, parti vendredi à trois heures de l'après-midi avec les dépêches pour Nice, a rencontré au Cap une mer tellement démontée qu'il a dû rebrousser chemin. Il est rentré au pouvoir-port vers neuf heures.

### *Brevet élémentaire*

Les examens pour le brevet élémentaire auront lieu demain lundi. Les aspirants devront se trouver au lycée, à 7 heures et demie du matin.

Ils trouveront à notre librairie les fournitures qui leur sont nécessaires

### *Carnet mondain*

Hier matin a été célébré, en l'église Sainte-Marie, le mariage de Mlle Lucie Ciavatti avec M. Louis Ville, maréchal des logis au 38e d'artillerie.

La jeune et gracieuse mariée, toute resplendissante de bonheur dans son élégant costume virginal, a été conduite à l'autel par son père, M. Jean-Toussaint Ciavatti, le négociant bien connu.

Ses témoins étaient : MM. Fortuné Thiers et Xavier Campana ; ceux de l'époux, MM. l'adjudant Paoletti et le maréchal des logis Brun.

C'est M. l'abbé Zittera, oncle de la mariée, qui a présidé la cérémonie religieuse et a prononcé une touchante allocution dictée par l'affection.

En sortant de l'église on s'est rendu chez M. Ciavatti où a été servi un excellent déjeuner.

Nous adressons aux jeunes mariés nos meilleurs compliments et nos souhaits de bonheur.

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des *Grands Magasins du Printemps de Paris*, que nous publions aux annonces.

### *A l'abattoir*

Le charcutier Calendini s'était rendu à l'abattoir, accompagné de son ouvrier Marini Mathieu, pour tuer des porcs, le nommé Gradi Italo, âgé de 18 ans, demeurant à Lucciana, a voulu s'opposer à leur entrée à l'abattoir et les a invectivés. Mais les deux charcutiers n'ont tenu aucun compte de cette attitude et ont effectué leur travail.

### *Mois du Rosaire*

A la paroisse Saint Jean, pendant le mois d'octobre, la messe de 9 heures est suivie de la récitation du chapelet.

### *A louer*

Villa à louer, rue de l'Hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

### *Avis*

On demande un appartement de cinq ou six pièces aux environs du port et de l'avenue de la gare.

S'adresser au bureau du journal. — On demande un appartement de sept à huit pièces.

S'adresser au bureau du journal.

### *Bonne occasion*

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Brunini, sellier, Bd de Cardo.

### *Avis*

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

### *A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, boissier, rue de la Miséricorde.

### *Bourse de Paris*

| | 7 oct. | 8 oct. |
|---|---|---|
| Rente de 3 0/0 ancien | 98.10 | 98 03 |
| — 3 p. 0/0 amortie | 97.85 | 98 05 |


## VENTE DE VIN

On demande pour la vente du vin en détail, une personne déjà établie avec magasin bien situé dans Bastia et pouvant avec toutes garanties fournir les meilleures renseignements. S'adresser par écrit au journal le *Petit Bastiais*.

## SCIERIE MÉCANIQUE et Tonnellerie
### Togo, Bastia

Bois de Chauffage, rendu à domicile, au prix de 4 francs les 250 k.

Sciure de Pin 1 fr. 25 le sac.

Pieux de Vigne en châtaignier sauvage. S'adresser à M. ANTOINE EMANUELLI, Industriel.

## Agence Maritime
### de Transports à prix réduits
### pour toutes Destinations

Formalités de douane. Avances sur marchandises. Billets de passage pour l'Amérique.

A. Padovani, rue du Cap, Bastia.

## OCCASION

A céder de suite :

1° Une partie de vin rouge de table, bonne qualité, belle couleur et goût, garanti pur et naturel à l'analyse

**à 26 francs l'hectolitre**

2° Différentes parties de vins vieux et de choix, blancs et rouges, bouquet agréable

**à 32 francs l'hectolitre**

Les prix s'entendent pour des commandes d'au moins 100 litres prises en gare Bastia ou à l'entrepôt.

Il sera prêté, si la futaille nécessaire au transport et à ses facilités seront accordées pour le chargement.

Les échantillons seront envoyés franco, sur demande.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Orestie Biagini, 5, Avenue Carnot, à Bastia.


# Dépêches de la Nuit
## SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## Service pour la Corse

On nous télégraphie de Marseille, 8 octobre :

Le paquebot *Balkan* partira demain à l'heure réglementaire pour Bastia, et effectuera son prolongement sur Livourne.

Le paquebot *Bocognano*, partira dans la soirée pour Ajaccio et effectuera le prolongement sur Propriano.

Le paquebot *Insulaire*, partira également dans la soirée pour Ajaccio.

## LES RESTES DU colonel Lucciardi

Le 15 octobre arriveront à Marseille les restes mortels du lieutenant-colonel Lucciardi, ravi sitôt à sa famille, à l'armée et à la France.

Ils seront rembarqués sur le premier paquebot à destination de Bastia, et de cette ville dirigés sur Antisanti, où l'inhumation sera faite dans le caveau que lui a préparé sa famille.

# LA FIN de la grève de Marseille

## Travail considérable sur les quais
## 5.000 dockers embauchés

On nous télégraphie de Marseille, 8 octobre :

Le travail a été très considérable aujourd'hui sur les quais. Dès ce matin, 5.000 dockers ont été embauchés. Les quais, les docks et les arbres qui y aboutissent, présentaient une animation qui ne s'était pas vue depuis le commencement de la grève.

La reprise complète du travail est on fait accompli, un petit nombre seulement de dockers du syndicat international n'ont pas suivi l'exemple de leurs camarades.

## Les officiers de la marine marchande vont réintégrer leur bord

Marseille, 6 h. 10 s.

Dans une réunion tenue aujourd'hui, les officiers de la marine marchande ont déclaré qu'en présence de l'ordre du jour voté hier, par les inscrits maritimes, ils étaient décidés à réintégrer leur bord.

## Les compagnies arment leurs navires

Marseille, 6 h. 30 soir.

La plupart des armateurs se hâtent de faire procéder au réarmement de leurs navires.

Les différents chantiers des compagnies ont occupé aujourd'hui un nombre considérable d'ouvriers et de contremaîtres. L'activité a été très grande dans les ateliers.

## Le service d'ordre

Marseille, 6 h. 45 s.

Malgré la reprise du travail et la fin de la grève, le service d'ordre a été le même aujourd'hui.

La troupe n'a cessé de stationner aux abords des quais et des docks, et les agents ainsi que la gendarmerie, interdisent les attroupements, assurent la libre circulation autour des chantiers de travail.

## Entre charbonniers grévistes

*Travailleurs assaillis par leurs camarades. — Des bagarres se produisent. — Plusieurs grévistes grièvement blessés.*

Marseille, 7 h. 20 soir.

Des dissentiments profonds existent parmi les ouvriers charbonniers appartenant à différents syndicats.

Cet après midi, ceux qui n'avaient pas repris le travail ont pu, malgré le service d'ordre le plus sévère, rejoindre leurs camarades embauchés lorsqu'ils regagnaient les quais. Ils leur reprochèrent d'avoir cessé le chômage ; des altercations ne tardèrent pas à s'élever entre eux, dégénérant bientôt en bagarres dans lesquelles plusieurs individus ont été grièvement blessés.

De nombreuses arrestations ont été opérées.

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

## MANDCHOURIE
### Aucun changement autour de Moukden

## Gros événements en perspective

Saint-Pétersbourg, 8 octobre.

Le journal la *Rouss* publie le télégramme suivant que lui adresse son correspondant à Moukden :

« Aucun changement important n'est signalé dans la situation de l'armée de Kouropatkine.

« De gros événements sont imminents devant Moukden où une action générale paraît devenir inévitable. »

## Tactique du général Kouropatkine
### Offensive russe projetée

Londres, 8 octobre.

Le *Times* publie le télégramme suivant que lui adresse son correspondant à Tokio :

« Le général Kouropatkine a projeté l'éparpillement des forces japonaises.

« Le généralissime aurait décidé d'agir de la sorte dans le but de pouvoir prendre l'offensive contre l'ennemi ainsi affaibli. »

## Une sérieuse affaire serait engagée près de Moukden

Paris, 8 octobre.

Le *Petit Journal* publie une dépêche de Saint-Pétersbourg ainsi conçue :

« D'après des nouvelles parvenues ici, il est bruit d'une sérieuse affaire engagée près de Moukden.

« Les deux armées seraient aux prises dans une action qui deviendrait aussi importante que celle de Liao-Yang.

« Aucun télégramme officiel n'est encore parvenu à ce sujet.

« On attend avec anxiété la confirmation de cette nouvelle. »

# PORT ARTHUR

## La sortie de l'escadre n'est pas confirmée

Paris, 8 octobre.

On télégraphie de Saint-Pétersbourg à l'*Echo de Paris* :

« On n'a pas reçu de nouvelles sur la prétendue bataille navale annoncée par certains journaux anglais de jeudi dernier.

« Aucun télégramme officiel n'est venu confirmer cette information de source anglaise.

« Aucune dépêche émanant des correspondants russes sur le théâtre de la guerre n'est parvenue aux journaux de Saint-Pétersbourg.

« A l'état-major général on ne croit pas à la bataille navale annoncée, on pense même que la sortie de l'escadre n'a pas dû s'effectuer. »

# EN CORÉE

## Le protectorat du Japon sur la Corée

On télégraphie de Séoul à l'*Echo de Paris* :

« Le Japon va prier les puissances étrangères de rappeler leurs représentants en Corée.

« Ce pays tombera ainsi sous le protectorat du Japon. »

# AU JAPON

## Nouvel Emprunt Japonais négocié en Amérique

Londres, 8 octobre.

Le correspondant du *Morning Post* à Washington télégraphie à son journal :

« Le Japon commence à se trouver, au point de vue financier, très gêné par les dépenses de la guerre.

« Aussi cherche-t-il à contracter un gros emprunt en Amérique pour les premiers jours de l'année prochaine. »

## Duel Chanot-David

Marseille, 8 h. soir.

Le duel Chanot-David n'a pas eu lieu à la suite d'excuses réciproques que les deux adversaires ont faites par l'entremise de leurs témoins.

## LE RENDEMENT DES IMPOTS

Paris, 8 octobre.

Le rendement des impôts indirects pendant le mois de septembre 1904 s'est élevé à 220.362.800 francs, ce qui représente une plus value de 15 736 600 fr. par rapport aux évaluations budgétaires, et une diminution de 765.100 francs par rapport aux recettes du mois de septembre 1903.

## LE MARIAGE DE M. MEYER

Paris, 8 octobre.

Le mariage religieux de M. Meyer, directeur du *Gaulois*, avec Mlle de Torcenne, a été célébré ce matin, à l'église Sainte-Clotilde.

La cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité.

## CHEF D'ESCADRON mis à la retraite d'office

Paris, 8 octobre.

M. le baron Clément du Bourget, chef d'escadron au 24e régiment de dragons a été mis d'office à la retraite par décision ministérielle.

Cet officier supérieur a aussitôt adressé au ministre de la guerre, une lettre de protestation dans laquelle il soutient que la mesure de rigueur prise contre lui, n'est justifiée ni par des raisons de service militaire, ni par son état de santé, mais doit être uniquement attribuée à des raisons politiques.

## *Le Procès criminel* Marri Bonmartini

On télégraphie de Turin 8 octobre :

Le fameux procès criminel Marri-Bonmartini, qui a déjà défrayé tant journellement la chronique, commencera mardi prochain, devant la cour d'assises de Turin.

Six personnes comparaîtront à ce procès sur le banc des accusés, 368 témoins ont été assignés par le ministère public et la défense. De nombreuses séances seront consacrées aux débats qui s'annoncent comme devant être très intéressants.

Ce crime passionnel qui a tant l'intérêt d'un roman, sera suivi par une foule de personnes du grand monde de Bologne, Turin et Rome, auquel appartenaient les principaux acteurs du drame.


## A. GEORGES
*Docteur Dentiste américain*

est de retour à Bastia, et reçoit pendant quelques semaines, rue de la Banque, 3, au 2e étage.

PRIX MODÉRÉS

## TRANSPORTS DIRECTS
### entre Bastia
### et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de **BASTIA** pour

LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à M. ARTHUR C. SOUTHWELL
Bastia

PARIS

# Printemps
NOUVEAUTÉS

Envoi gratis et franco

du catalogue général illustré, renfermant toutes les modes nouvelles pour la SAISON D'HIVER aux demande adressée à

MM. JULES JALUZOT & Cie
PARIS

Tout seulement envoyés francs, les échantillons de tous les tissus composant une toilette quelconque, mais bien spécifier les genres et prix.

Service des Expéditions pour la Corse

Rayon français de port à partir de 25 francs, dans toutes les localités de Corse desservies par un petit ou par une gare de chemin de fer.

## Horlogerie-Bijouterie
### *Orfèvrerie*

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijoux et articles de fantaisie.

## PIANOS ET MUSIQUE
*Accords et Réparations*

Vente, Achat, Location, Echanges
Mandolines, Guitares
Accessoires de Musique

**Marius Blanc**

ex accordeur réparateur de pianos, harmoniums de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 1.

En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. BLANC ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.

## Navigazione Generale Italiana
*Società riunite*
*Florio e Rubattino*

Itinéraire des services postaux entre la Corse, l'Italie et la Sardaigne, à partir du 4 septembre 1904.

Départs de Livourne pour Bastia :
Le dimanche à 10 heures du matin.
Le jeudi à 11 heures du matin.
Départs de Bastia pour Livourne :
Le lundi à 9 heures du matin.
Le jeudi à 7 heures du matin.
Départs de Bastia pour Portotorres :
Le dimanche à 6 h. 30 du soir (touchant La Maddalena).
Le jeudi à 6 h. 30 du soir.

## HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI

*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'électricité où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

*Banquets — Noces — Festins*

Prix modérés à des prix modérés 6fr.

## VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ A VENDRE

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Pozzichello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin, actionné par la rivière.

vente très avantageuses et facilités de paiement.

Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

## Savon le Bienfaiteur

M. PATARIN

Fabricant-Inventeur, rue de la Gare, Bastia (Corse)

Ce produit hygiénique et bienfaisant a pour propriété d'enlever rapidement toutes sortes de taches de graisse et autres, qui peuvent détériorer les vêtements de toute nature, chapeaux et autres objets. Il a également la propriété de soulager radicalement les douleurs, les engorgements, d'adoucir les nerfs et d'entretenir la peau, de donner de la garantie contre les gerçures, crevasses et durillons aux pieds et aux mains.

Chacun peut s'en rendre compte de soi-même.

Ce savon à la portée de tout le monde se vend dans toute la France aux prix minimes de 5, 10 et 15 centimes le morceau, la douzaine se vend : 0 fr. 60, 1 fr. 15 et 1 fr. 75.

Pour la Corse, la France et l'Algérie, pris par douzaine, franco contre timbres-poste ou mandat.

Les expéditions seront faites par premier courrier, adresser les demandes à M. PATARIN, fabricant, Bastia (Corse).

P. S. — Des dépositaires sont demandés, forte remise.

Le savon « Le Bienfaiteur » se compose de ce qui suit : Savon de 1re qualité fondu avec de la saponaire, du fiel de bœuf, du panama, de la benzine, de l'ammoniaque et autres substances sans danger.

### Mode d'Emploi

Pour enlever les Taches : Frotter à sec, mettre un morceau de drap sous la tache et brosser à l'eau froide, la tache aura disparu à l'instant.

Pour les Douleurs : Faire fondre le savon à l'eau tiède, frotter fort avec de la flanelle, on est soulagé à l'instant.

Pour l'entretien de la Peau : Tremper le savon dans l'eau froide, frotter la peau et l'essuyer ensuite.

FAITES ANALYSER VOS URINES

DIABÈTE Guérison certaine sans changer de régime par les Cachets ANTIDIABÉTIQUES Paul VÉRITÉ Pharmacien, Représentant de l'Ecole de Pharmacie

LA BOITE : 5 francs. — ESSAYER, C'EST SE GUÉRIR

EXIGER le nom de Paul VÉRITÉ qui se charge des ANALYSES D'URINES

Bastia, Pharmacie MARCANTETTI.

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Laforge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tuiles en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

*Appareils Sanitaires*

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Corde, 1

## BONNE OCCASION

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Fatailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.

S'adresser au concierge de Toga.

## A LOUER

Divers magasins dépendant de l'ancienne Usine de Toga.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie, Bastia.

Librairie du *Petit Bastiais*

## VATTELAPESCA

(P. LUCCIANA)

(2e Série)

**Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois**, proverbe en 1 acte. Prix 50 cent. franco 60.

**Cunversione**, cummediòla in 2 atti. Prix 50 cent. franco 60.

**Puesia e Prosa**, cummediòla in 3 atti. Prix 50 cent. franco 60.

**Sei Scinette Commiche**, Prix 60 cent. franco 60.

**L'Ariicchiòla**, cummediòla in 2 atti. Prix 50 cent. franco 60.

**Da Chiochiu a Furiani**, cummediòla in 1 attu. Prix 50 cent. franco 60.

Les six brochures réunies en un volume de 396 pages, 2 fr. 50, franco, 2 fr. 90

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.

## SAVONNERIE Insulaire

**Toga près Bastia**

MM. DESBARRES et Cie ont l'honneur de prévenir Messieurs les négociants de la Corse qu'ils viennent d'ouvrir une importante fabrique de savons (ancienne Savonnerie Venturini) rive à Toga, près Bastia.

On trouvera chez eux toutes les qualités de savons à des prix très réduits malgré la supériorité de leur fabrication.

La « Savonnerie Insulaire » prévient également Messieurs les propriétaires d'huiles de ressence et fonds de glice qu'ils sont acheteurs de toute quantité à Toga.

## MESDAMES

Vous économiserez sûrement

**400 francs par an**

sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du journal de Modes

« LA SAISON »

« seul au Monde donnant par numéro environ 400 GRAVURES INÉDITES de Modes, etc.

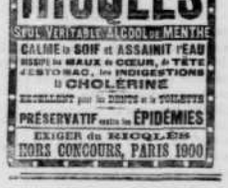
C'est vous dire que les parties techniques *Modes et Travaux de Mains* y sont traitées d'une façon magistrale.

Cet organe ne subit aucun remous, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains.

*Modestie et Tranquillité* règnent dans ses modèles

6 francs par an au lieu de 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama au choix.

Numéro Spécimen gratuit 30, rue de Lille, Paris




## LESSIVE PHÉNIX

*ne se vend qu'en paquets de*

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

## CHOCOLAT MENIER

## Les Illustrations de la Corse

PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1879).

*Sur papier de Chine, format 80×57* . . . 6 fr

*Sur papier blanc.* — — . . . . 3 fr

HOMMES CÉLÈBRES

Sambuccio d'Alando (Salon de 1878).

Sampiero Corso.

Pascal Paoli.

Napoléon Bonaparte.

*Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque.* 2 fr

Ste Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).

*Sur papier de Chine, format 65×50* . . . 5 fr

*Sur papier Chine, format 42×30* (Eclaircie). 2 fr

EN VENTE :

*AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.

*BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire

## MAISON L.-N. MATTEI et Cie

*Produits Recommandés*

**La délicieuse**

LIQUEUR

**CÉDRATINE**

digestive et rafraîchissante

L'inimitable

VIN DU CAP-CORSE

AU QUINQUINA

Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS



29e ANNÉE — DIMANCHE, 9 OCTOBRE 1904 — No 237

# Le Petit Bastiais

00490

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | Un an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » |

Union Postale, et autres Pays : le port en sus.

*On ne répond pas des manuscrits déposés.*


### LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : N. D. de la Miséricorde.

Soleil : (heure ancienne)

Lever, 5 h. 40 m. — Coucher, 4 h. 57 m.

Lune Nouv., le 8 — Premier quar., le 15.

Fête de demain : Saint François Borgia.

*8 OCTOBRE*

## Les Curiosités de la Semaine

Les Yankees nous ont habitués à toutes les audaces et à toutes les fantaisies. En voici une pourtant qui dépasse la mesure permise. Un original de New-York archimillionnaire, M. Richow Webber, vient d'écrire au pape Pie X, pour lui demander la main de sa sœur aînée, qui a plus de soixante ans. Une dépêche de Rome dit que le pape a été froissé de cette demande insolite — on le serait à moins — et qu'il a prié l'archevêque de New-York de faire comprendre à M. Webber, lequel est bon catholique, l'inconvenance de sa demande. Oui, mais M. Webber comprendra-t-il ?

Mariage à terme. Un écrivain anglais bien connu, George Meredith, vient d'avoir une idée originale. Il propose d'instituer le mariage à terme pour dix ans, avec garantie, surveillée par l'Etat, d'une somme suffisante pour l'éducation et l'entretien des enfants. De cette façon, les époux mal assortis ne seront point condamnés à traîner toute leur vie le boulet du mariage, ou à recourir au divorce, contre lequel s'insurgent les vieux préjugés. Quant aux autres, ils pourraient renouveler leur bail. On ferait des baux de dix, vingt, trente et plus, à la volonté du preneur. L'idée est simple et pratique, mais comme toutes les idées simples et pratiques, elle n'a aucune chance de succès... pour le moment du moins.

Les plus hautes stations des Alpes. La plus haute station est maintenant la station Mer de Glace de la ligne de la Jungfrau, Elle est à 3 160 mètres au-dessus de la mer et dépasse la ligne jusqu'alors la plus élevée, le Gornergrat avec 3.000 mètres. Viennent ensuite le chemin de fer de Brienz au Rothorn avec 2 250 mètres ; le chemin de fer du Pilate avec 2 076 mètres ; le chemin de fer de la Schynige Platte avec 2 070 mètres, le chemin de fer de la Wengernalp avec 2.016 mètres ; le chemin de fer des rochers de Naye avec 1.972 mètres ; le chemin de fer du Schneeberg, près de Vienne, en Autriche, avec 1.825 mètres ; le chemin de fer du Schafberg, dans le Salzkammerhut, avec 1 780 mètres, et les deux chemins de fer du Rigbi avec 1 750 mètres.

On s'est fort occupé, dans le monde scientifique, de la déclaration du docteur Stephen Smith, directeur de l'hôpital national d'antivivisection, à Londres, qui prétend guérir les myopes par des manipulations (notamment des massages) de la prunelle. Un autre savant, M. Artchison, vient d'offrir de parier 100 livres que le docteur Stephen Smith s'illusionne et n'a nullement découvert le moyen de guérir de la myopie. Le docteur Stephen Smith a relevé le défi, à la condition que les 100 livres, s'il les gagne, soient considérées comme cadeau à l'hôpital qu'il dirige. Il va choisir six myopes et les soumettre à l'expérience de son traitement, en présence de M. Artchison et du jury. Voilà au moins un pari intelligent, et qui servira peut être à quelque chose.

Une anecdote relative à cet antique contrôle des Variétés, qui va disparaître, où l'on voyait Meilhac attendre le bulletin de recettes des autres théâtres — car Meilhac n'aimait pas apprendre qu'une autre pièce produisait plus que la sienne. Une scène amusante se passa un soir à ce contrôle. Un excellent homme était venu demander, en même temps qu'un fauteuil, on répit à ses anxiétés. Depuis plusieurs jours, il attendait, fiévreux, un héritier au chevet de sa femme. Celle-ci, ayant pitié de lui et ne croyant pas l'événement tout proche, insista tellement que le brave homme se décida à aller aux Variétés, recommandant vivement qu'on vint le chercher en cas d'alerte. Le deuxième acte allait finir, quand, rouge, essoufflée, une jeune bonne se précipita au contrôle. — Prévenez tout de suite M. Renard, il est dans votre théâtre. Sa femme vient de lui donner un gros garçon. — Mais, mademoiselle, comment voulez-vous que nous découvrions M. Renard, que nous ne connaissons pas ?... Arnal passait : — Laissez l.. Je m'en charge. L'acte étant fini, on releva le rideau comme pour une annonce. Arnal salua profondément le public et dit : Mesdames, Messieurs, Mme Renard vient d'accoucher heureusement d'un garçon et prie M. Renard de la rejoindre au plus tôt. On vit alors un spectateur enjamber précipitamment les banquettes, tandis que la foule, très amusée, criait : « Vive le petit Renard ! »

La folie de la vitesse, elle aussi, a donné d'excellents résultats. On vient de dresser aux Etats-Unis, la statistique des accidents de chemins de fer, survenus dans le courant de l'année 1903. Les chiffres sont effrayants : 9.840 personnes tuées et 76 650 blessées. Par la même occasion, on a rappelé le total des victimes des compagnies nord-américaines depuis 1895 jusqu'en 1903. Le voici : 67,148 tués et 439 542 blessés. Soixante-sept mille êtres humains tués en huit ans ! Et par la faute de qui ? Par la faute des trusts, répondant les journaux américains ; par la faute des Iges de chemins de fer, qui se battent à coups de tarifs et à coups de records kilométriques sans se soucier le moins du monde de la sécurité de leurs voyageurs. C'est très joli de nous donner toujours en exemple le nouveau monde ; mais avouez avec nous que le vieux a du bon !

Le Muséum d'histoire naturelle vient de dresser une statistique fort curieuse sur le règne animal. Il paraîtrait qu'il existe, tant sur la terre que dans les mers, environ quatre cent mille espèces d'animaux connus et décrits par les savants. Les insectes fournissent à eux seuls plus de 280.000 espèces diverses, tandis que les oiseaux représentent la trentième partie de la population animale, environ 13,000 espèces. Pour les poissons, le chiffre serait de 12,000 ; pour les reptiles, 8 300, dont 1,610 sortes de serpents. On connaît, en outre, 50.000 sortes de mollusques, 1,300 espèces d'amphibies, 20 000 sortes d'arachnoïdes, 3,000 sortes d'échinodermes, et enfin, 8,900 sortes de vers. Si cette histoire vous amuse...

TIPELET.

## CE QUI NE MEURT PAS

A M. POÈTE. (*Souvenir*).

Tout passe, parfum, rayon, aile ;
Tout s'effondre, palais ou nid.
Du sein de tout ce qui finit
S'exhale une plainte éternelle.
A peine sur notre chemin
Un Rêve cher nous tend la main
Qu'un coup de vent déjà l'emporte
Vers le gouffre où s'évanouit,
Dans le mystère et dans la nuit,
Toute chose brisée ou morte !

Mais tout ne meurt pas ici-bas.
Il est des germes qu'une flamme
Vivifie au fond de notre âme
Et que le temps ne détruit pas ;
Ce sont les secrètes pensées
Que le poète a confiées
Dans la joie ou dans la douleur :
Papillons dont le vol festonne,
Essaim d'abeilles qui bourdonne
Autour de l'idéal en fleur ;

Ce sont les chants qui de vos lèvres
Coulent en longs ruisseaux de miel,
Et qui semblent venir du ciel
Comme un dictame pour nos fièvres,
Ces doux chants que, dès le berceau,
Vous modulez comme l'oiseau
Blotti dans l'ombre du feuillage,
Qu'on écoute non sans trembler
De voir tout à coup s'envoler
Le chantre léger du bocage !....

EMILE DE MOVERRATO

### ÉPHÉMÉRIDES CORSES

9 octobre 1796. — On connaît les péripéties du combat de Borgo qui eut lieu les 6 et 7 octobre.

De Lodre étant resté cerné par les Corses, dût capituler après des efforts désespérés.

Cette victoire rendit aux Corses leur impétuosité, tandis que le général en chef de Chauvelin fit prendre à son armée ses quartiers d'hiver.

## Petites Lettres Sentimentales

à la Cousine

Est-ce votre souvenir qui met un voile radieux devant mon regard assombri ?

Est-ce vous, douce vision, qui me versez à l'âme un flot d'éblouissante lumière ?

Est-ce vous ? Répondez.

Est-ce toi, gai soleil qui brille ? Est-ce toi, astre, sourire, foyer ?

Est-ce vous, rossignol au gosier voluté, qui chantez au mon cœur ?

Oh ! que longtemps dure cet hymne de fête.

Et vous, rares fleurs embaumées, vous les dernières joyaux de la belle saison qui s'éclipse, voudriez-vous germer en mon âme ? Entrez : roses, œillets, fleurs de l'Amitié, ces parfums sont pour la Cousine.

Après les heures sombres, la joie, mais cette joie factice tombera avant ce soir comme la fleur qui se fane dans un cornet d'albâtre déposera d'eau.

Il y a quelques mois ! comme le temps fuit rapide, quelques mois que nous vivons une vie toute saturée de ce que l'Amitié a de plus profond, de plus suave.

Que de joies on de peines, de sourires, de larmes se sont déversées dans notre âme, tour à tour, quelques mois que nous sommes « Cousines. »

Courage de rêve !

Quelques mois que j'allais demander à l'Amitié, sa plus belle manifestation en vous, Cousine.

Nos deux âmes sont semblables à deux perles dont on composerait une parure, semblables en tout, dignes de rester côte à côte.

Nos âmes sont deux cloches dont le carillon forme l'accord parfait, harmonieux et doux ; puissent-elles acquérir la fermeté de l'airain en gardant toujours la pureté du cristal. Je sens toute la puissance d'affinité qui nous unit, et suis heureuse d'avoir trouvé pour les vibrations intimes de mon âme un cristal aussi pur que votre cœur.

La Vie ? troublante énigme, on souffre sans motif apparent, souvent. Où sont les rêves et les illusions ? où courent les chimères, où vont les espoirs ? Où ? Feuilles livrées au caprice du vent ! n'êtes-vous point l'image de notre cœur ? Comme vous, il s'entr'ouvre plein d'espérance. Le soleil le réchauffe et le féconde, la fleur


CHOCOLAT MENIER


14 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

par CHARLES DE BERNARD

IV

LE CRÉANCIER

— C'est-à-dire pourvu que vous ne me payiez pas. Merci, dit l'orfèvre, qui s'asseyait brusquement sur un fauteuil — Je vous déclare, monsieur, que je ne sortirai pas d'ici sans mon argent. Voici le fin du mois ; j'ai des paiements à faire, et je n'ai pas l'habitude de manquer à mes engagements, moi !

— Ne vous emportez pas, répondit Gustave, en baissant la voix à mesure que le créancier élevait la sienne ; il y a dans la chambre à côté une personne qui pourrait vous entendre.

— Qu'est-ce que ça me fait ? dit M. Bigaré d'un ton aigre. Je suis dans mon droit, et devant l'univers entier je vous dirais qu'il me faut mon argent.

— Plus bas, je vous prie. Cette personne, dont je vous parle, est immensément riche, et sa bourse est à ma disposition ; mais la scène que vous venez me faire l'indisposerait sans doute contre moi. Si vous avez envie d'être payé, accordez moi trois jours. Je ne vous demande pas une quinzaine cette fois, mais trois jours seulement.

— Pas trois heures ! répondit l'orfèvre ; dans trois jours vous seriez reparti pour la campagne ; je connais ces coulenrslà.

Blondeau invoqua la patience, cette vertu dont les débiteurs ont besoin quelquefois, et les créanciers plus souvent.

— Parlons raison au lieu de nous échauffer, dit-il à demi-voix ; vous devez comprendre que je ne puis pas à brûle-pourpoint emprunter près de deux mille francs à la personne en question ; le délai que je vous demande est donc indispensable ; si vous me le refusez, qu'arrivera-t-il ? Au lieu d'être payé dans trois jours, vous ne le serez pas du tout.

— Dans ce cas, je vous ferai mettre à Sainte-Pélagie, répondit M. Bigaré qu'exaspéra cette déclaration.

— Vous vous tromperez, observa le débiteur d'un ton calme : on ne met pas un homme à Sainte Pélagie pour un petit retard dans le solde d'un mémoire. Je ne pense pas avoir souscrit de lettre de change à votre profit.

— Si je ne puis employer la contrainte par corps, j'ai la ressource de faire saisir vos meubles, qui sont ma foi fort beaux, et je vous jure que je n'y manquerais pas.

— Autre erreur dont je dois vous désabuser, répondit doucement le jeune homme : pas un seul des meubles que vous voyez ici n'est à moi ; ils appartiennent tous, sans exception, à mon tapissier, au nom de qui, par arrangement fait entre nous, cet appartement est loué. Vous n'avez donc pas plus le droit de faire saisir mon mobilier que si j'étais logé dans un hôtel garni.

A cette déclaration inattendue, M. Bigaré resta quelque temps plongé dans un silencieux consternation.

— Ces diables de tapissiers ont plus d'esprit que nous, dit-il enfin d'une voix dolente. — Mais en admettant que vos meubles restent en gage entre les mains de celui qui vous les a livrés, j'ai bien certainement les mêmes droits sur l'argenterie que je vous ai vendue. Si vous ne pouvez pas me payer, rendez-la-moi, cette argenterie. Pour en finir, car je suis maintenant à qui j'ai affaire, je consens, poursuivit le marchand en poussant un soupir, je consens à souffrir le déchet résultant d'un usage de cinq mois : à l'heure qu'il est, ce n'est plus que du vieil argent. Eh bien ! je subirai cette perte : cela m'apprendra à vivre.

— Voilà une proposition plus raisonnable que votre obstination de tout à l'heure, et je regrette réellement de ne pouvoir l'accepter.

— Comment cela ? dit l'orfèvre avec un redoublement d'inquiétude.

— Puisque j'ai commencé ma confession, autant vaut l'achever, reprit Blondeau d'un ton calme et résolu ; je vous avoue donc qu'il m'est impossible de faire ce que vous me demandez, par la raison qu'en ce moment mon argenterie, ou, si vous aimez mieux, votre argenterie, est chez ma tante.

— Chez ma tante ! cria M. Bigaré en se levant avec fureur.

— Cela vous fait de la peine ? cela m'en a fait aussi, je vous le jure ; mais c'est là un de ces petits malheurs qui arrivent aux plus honnêtes gens, et qu'il faut savoir supporter. Je vous le répète, c'est au Mont-de-Piété que vous devez désormais adresser vos réclamations ; tout ce que je puis faire pour votre service, c'est de vous donner la reconnaissance.

— C'est impossible ! dit l'orfèvre en écrasant de dépit son chapeau ; si un pareil guet-apens était vrai, vous le nieriez au lieu d'en convenir.

Blondeau s'était résolu à employer les moyens extrêmes pour rendre traitable un créancier près duquel eussent échoué les cajoleries diplomatiques. Par un geste prompt et décidé, il lui mit sous les yeux la fourchette de fer qu'il avait achevé de tordre dans sa main pendant cette conversation.

— Pensez-vous, lui dit-il, qu'un homme ayant à sa disposition une seule pièce d'argenterie se résignerait à manger à l'aide d'un pareil ustensile ?

En apercevant cet irréfutable témoignage d'un désastre auquel il refusait de croire, M. Bigaré devint rouge, puis pâle ; enfin une terrible teinte verdâtre s'épandit sur sa large figure, d'où ses yeux semblèrent vouloir sortir.

— Mon argent ! dit-il tout à coup d'une voix presque étouffée par la colère ; mon argent, de suite, ou je casse tout, glaces, pendules, porcelaines, tout ! tout ! tout !

(*A suivre*).


CHOCOLAT MENIER

s'épanouit, c'est le cœur qui aime attendre la fin.

Le vent survient, terrible, batailleur, il libre la fleur, il brise le cœur, heureux ceux qui en recueillent les débris.

Pourquoi devoir aimer, telle est, Cousine, l'interrogation que vous me ferez ?

Pourquoi devoir aimer ? Ce sentiment impulsif et pénible a-t-il besoin d'être appelé ? Hélas ! non. L'amour vient, il se pose sur la fleur qu'on ne veut jamais atteindre, c'est le rêve, l'exquise vision, la chimère, c'est la vie intime et délicieuse de souffrances et d'espoirs.

Plus haut ! Cousine ! En avant : le chemin de la vie est monstrueux et aride, nul ne peut s'y arrêter sans chute.

Il faut marcher, monter, souffrir !

Vous ajoutez : Peut-on trouver l'idéal dans la souffrance ?

Oui, Cousine, je crois que tout est beau en un cœur qui pâlit ! la peine s'effiant à la force, l'amertume se mêlant à la douce résignation, la foi, la véritable et immuable foi, en un bonheur lointain, mais sûr.

Oui, tout est idéalement beau dans la souffrance, jusqu'aux larmes, jusqu'aux soupirs, aux sanglots étouffés. Souffrir, c'est mourir lentement, nager dans une mer de fiel. Souffrir, c'est surtout vivre, c'est méditer, c'est racheter, espérer, aimer. Savoir souffrir ! science que souvent on ignore, où niche la liberté !

Etre libre comme l'oiseau qui sillonne l'azur, caresser les nuages, courir se reposer en quelque coin embrevé, libre de traverser l'onde, d'effleurer les montagnes. Liberté ! rêve enivrant ! Etre le grain de poussière de l'alcyon agile, l'atome, le grain de sable, se mêler à la masse, s'y confondre, ne jamais s'unir.

Liberté que l'homme demande en vain.

La volonté de Dieu, qui régit chaque chose, nous tient sous le joug. Il n'est point de liberté vis-à-vis de Lui. Nous venons à la vie par obéissance, nous vivons et mourrons enchaînés à toi seule, ancre de salut.

La campagne est, en ce moment, Cousine, d'un gris mouillé, le brouillard flotte et ombre notre coin de verdure. Phébus a dû subitement s'enrhumer, il s'étredonne dans les nuages argentés du ciel.

Temps idéal pour les poètes, et quelques gouttes cristallines mouillent les calices des fleurs champêtres, elles ont soif, les petites. Que leur serviront les anges ? Oh ! mais, c'est un breuvage exquis, un nectar très doux, qui descend et tombe dans leur gorge soyeuse, c'est une pluie sucrée que blondit le pollen de leurs étamines : heureuses fleurs, buvez, buvez encore.

Vrai temps d'automne, verte saison de suprême ivresse. O sensations de jeunesse ! Il est des heures où plus pressante est la volupté de vivre ; je subis cette phase, Cousine. Pourtant, aujourd'hui, comme hier, c'est en moi intime que se passe la fête.

La pluie tombe, il fait bon l'écouter. J'aime les colloques mystérieux, les mille inflexions de cette plaureuse. Que la poésie de la Nature est belle et consolante, elle me passionne.

Un coup d'œil à la Grande Bleue, elle est tourmentée comme un vaste ruban de moire, les vagues jetées çà et là semblent sur ce tissu coudé de petits jabots de dentelle, il pleut beaucoup, le village est triste.

Mais combien délicieuses est cette pluie ! les montagnes verdoyantes, les feuilles des arbres prennent une teinte lustrée.

Je clos ces lignes, en vous priant, Cousine, d'en savourer la subtile tendresse qui s'en dégage comme exquis parfum !

RYANE.

## Bulletin Financier

Paris, le 8 octobre 1904.

Irrégulier au début, le marché s'est raffermi en séance à la suite de l'Extérieur et le clôture s'établit de façon très satisfaisante. Il semble qu'il faille s'habituer à assister à des séances assez mouvementées, car la lutte est des plus vives entre les haussiers et les baissiers qui trouvent qu'on a été trop vite de l'avant. Le Rente Française se relève vivement à 97 90, avec un achat de 27,500 francs de rente au comptant. L'Extérieur a été mou en clôture et s'inscrit à 87 40, ex-coupon. Le Turc cote 87,65. L'Italien 104 francs, fermeté des fonds russes.

Pas de changement sur les Etablissements de Crédit. On traite le Crédit Lyonnais à 1,138, le Comptoir d'Escompte à 698, la Société Générale à 336 et le Crédit Foncier à 738.

Dans le compartiment industriel on de traction, signalons l'accentuation de la hausse d'hier et la fermeté des valeurs russes. Les Métaux sont soutenus.

Bonne tenue des Chemins Français.

## L'Inauguration DES NOUVEAUX Services Maritimes Postaux de la Corse

Depuis que la « Compagnie Française de navigation et de constructions navales » a été déclarée adjudicataire des nouveaux services maritimes postaux de la Corse, on a répandu dans le public les bruits les plus malveillants contre cette Compagnie.

Tout d'abord, on a dit que cette Compagnie n'existait que de nom, alors qu'elle avait à sa tête des hommes d'une grande valeur, dont les noms seuls sont synonymes de travail et d'intelligence. Pour citer nos lecteurs, il nous suffira de citer les noms de MM. Williams Frédéric, Niclause et Haguet.

Le doute sur l'existence de cette Compagnie ayant complètement disparu, on a inauguré que les bateaux n'existaient que sur le papier et qu'il était matériellement impossible à cette Compagnie d'avoir des bateaux conformément au cahier des charges.

La Cie Française de Navigation vient de prouver combien étaient hasardées de pareilles allégations. Trois bateaux à grande vitesse sont en effet mouillés depuis plusieurs jours au Vieux-Port de Marseille, ce sont : l'*Italia*, le *Gallia* et le *Corsica* ; le quatrième, l'*Iberia*, a quitté Nantes aujourd'hui.

L'*Italia* a terminé ses essais et a été accepté par la commission ; le *Gallia* a commencé ses essais mardi 4 octobre et aujourd'hui samedi c'est le tour du *Corsica* et du cargoboat *Monte d'Oro*.

Nous pouvons ajouter, sans crainte d'être démenti, que les bateaux de la Cie Française de navigation et de constructions navales sont luxueusement aménagés et pourvus de tous les derniers perfectionnements que comporte le confort moderne.

Enfin, depuis plusieurs jours, on affirme que la Compagnie Française de navigation et de constructions navales n'est pas en mesure de commencer son service le 15 octobre courant. Ces bruits sont encore démentis de fondement.

En effet, nous pouvons affirmer que les nouveaux services maritimes postaux de la Corse seront inaugurés le 13 octobre de la manière suivante :

Jeudi 13, départ du *Corsica*, de Marseille pour Bastia, avec prolongement sur Livourne.

Jeudi 13, départ de l'*Italia*, de Nice pour Ajaccio.

Dans la nuit du mercredi à jeudi le *Gallia* partira de Livourne pour Bastia et appareillera pour Marseille jeudi, vers 6 heures du soir.

Corses, on n'est pas sans les plus grandes difficultés que la Cie Française de navigation et de constructions navales prouvera à ses détracteurs que, malgré la grève qui sévit depuis quarante-huit jours à Marseille, elle sait tenir ses engagements. Ce beau résultat est dû au zèle infatigable et à la remarquable intelligence de M. Legrand, ancien ingénieur de la marine, directeur de la Compagnie à Marseille, auquel nous adressons toutes nos félicitations.

## CONFÉRENCES sur MARCEL PRÉVOST ET ANATOLE FRANCE

Dans quelques jours paraîtront en librairie les conférences données par M. René Sargy, en février et mai 1904, sur MM. Marcel Prévost et Anatole France.

Les deux très élégantes plaquettes sont dédiées, l'une à M. le premier président Coltin, l'autre à la mémoire de celui qui fut le père et l'ami regretté.

## Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées :

Sansonetti Toussaint-Mathieu, instituteur, 37 ans 1 mois 27 jours de services, 1,200 francs.

Santenacci Charles-André, instituteur, 38 ans 6 mois de services, 1,200 francs.

Martel Marie-Françoise femme Cersti, institutrice, 19 ans 8 mois 18 jours de services, 473 francs.

Morel veuve Tusoli, le mari répétiteur au lycée, décédé en activité, 33 ans 10 mois 14 jours de services, 467 francs.

Orsolini Ugène, sergent, 34 ans 6 mois 24 jours de services, 998 francs.

Ilari Antoine-François Séraphin, adjudant, 31 ans 1 mois 5 mois de serv., 995 fr.

Bonaldi Marie-Zéphyrine veuve Bacciochi, le mari gendarme, décédé titulaire d'une pension, 476 francs.

Orsoni Marie-Honorée veuve Mariani, le mari quartier maître vétéran, décédé titulaire d'une pension, 450 francs.

Lamberti Louise veuve Barsinus, le mari ouvrier de la marine, décédé titulaire d'une pension, 375 francs.

## MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

*Programme du 9 oct. à 4 h.*

| | |
|---|---|
| L'Artilleur, | Mastio. |
| Suzanne, | Carlo. |
| Les Hydropathes, | Gangi. |
| La Traviata, | Verdi. |
| Pavane Louis XIII, 1re suit., | Mariotti. |

*Le Sous Chef de Musique*, A. FORNERIS.

SAVON DU CONGO Blanchisseur de teint.

## Gazette Ajaccienne

### La collision du *218*

J'ai pu recueillir hier quelques renseignements au sujet de la collision du torpilleur *218* de la défense mobile de la Corse, du poste d'Ajaccio.

La flottille des torpilleurs de notre port avec le contre-torpilleur *Lérrier* se livraient comme je l'ai déjà dit, depuis lundi, à différentes manœuvres en mer. Dans la nuit de mercredi, vers 10 heures du soir, la flottille évoluait dans les parages de Porto-vecchio et exécutait diverses attaques sans lumières contre le *Lérrier* représentant le vaisseau ennemi.

Au cours d'une manœuvre le torpilleur *218* aurait été indubitablement éventré par le *219*, et s'il ne l'a pas été, c'est grâce à une manœuvre habile du timonier du *219*, qui, s'apercevant du danger que son torpilleur courait, a pu éviter une terrible collision. Néanmoins la vitesse du *219* étant considérable, le *218* ne put être épargné entièrement et a eu le gouvernail faussé qui fut mis hors d'état de pouvoir servir. Après cet accident on remorqua le *218* et on rentra à Porto-vecchio où les mécaniciens du *Lérrier* lui construisirent un gouvernail.

Le timonier du torpilleur endommagé a reçu de légères contusions à la main droite et à la figure.

La flottille est rentrée jeudi soir à Ajaccio.

### Le rond-point

Le rond-point situé au-dessous du monument Bonaparte et qui a donné lieu, aux dernières élections municipales, à une grande polémique, ne tardera pas à être complètement remblayé ; les tombereaux de tuf se vident en grand nombre sur ce point et déjà une esplanade se laisse voir.

A la bonne heure !

### Coup de couteau

Vendredi, vers 6 heures et demie du soir, sur la place du Diamant, à la suite d'une discussion, le nommé Casaldi Noël, âgé de 25 ans environ a porté un grand coup de couteau ou de stylet au nommé Pantalacci Antoine, âgé d'une trentaine d'années, qui a eu le biceps du bras gauche perforé de part en part. La poitrine a été touchée par la pointe de la lame.

Pantalacci a été soigné à la pharmacie Scagliola. Sa blessure quoique assez grave ne semble pas devoir mettre ses jours en danger.

### Intolérable

Jeudi soir vers minuit le transport de l'Etat la *Nive* a mouillé dans notre port.

Plusieurs passagers étant descendus à terre pour se loger ou se reposer des fatigues du voyage n'ont pu trouver un restaurant pour s'installer. Ils ont été obligés de passer la nuit à la belle étoile se repentant sans doute d'avoir mis pied à terre.

Il conviendrait d'accorder, comme par le passé, les autorisations qui permettent aux restaurants de nuit de rester ouverts.

### Etat-Civil

MARIAGE : Néant.

NAISSANCES : Hanse Charles-David.

DÉCÈS : Bastelica Nonce, 58 ans, marin.

## LA GRÈVE DES BOUCHERS et l'arbitrage

Le Syndicat des patrons bouchers réunis en session extraordinaire, désireux de mettre un terme au conflit qui les divise avec l'administration municipale, ont décidé de recourir à l'arbitrage et ils ont désigné M. Dominique Dessi pour leur servir de porte-parole auprès de M. le Maire.

Après un échange d'observations, tout en reconnaissant la légitimité de certaines revendications, il fait remarquer à l'assemblée qu'il importait avant tout de faire cesser tout malentendu et a déclaré qu'une entente n'est possible qu'à la condition d'écarter toute question étrangère à la cause première qui a déterminé les marchands bouchers à se mettre en grève.

Connaissant tout l'intérêt que M. le Maire porte aux diverses corporations et plus particulièrement à celle très intéressante des bouchers, M. Dané, après avoir remercié l'assemblée de la marque de confiance qui lui a été témoignée, a bien voulu se charger de cette mission en promettant d'employer toute son énergie pour aboutir à une solution de nature à concilier tous les intérêts.

M. Dané fait d'abord un exposé très complet de la situation ; il fait connaître à MM. les Bouchers l'impossibilité pour M. le Maire de revenir sur un arrêté pris conformément à la loi autorisant l'abattage du porc à partir du 1er octobre.

Un maire, dit-il, ne saurait en effet refuser à un charcutier qui en fait la demande, de lui ouvrir les portes de l'abattoir sans contrevenir à la loi de la liberté du commerce de la charcuterie. Un maire, ajoute-t-il, n'a pas qualité de proscrire la fabrication et la vente de la charcuterie sans distinction de la viande travaillée ou débitée à la pièce et cela à quelque époque de l'année que ce soit, à moins que des raisons d'hygiène publique, dûment constatées, (en cas d'épidémie par exemple) ne fassent intervenir une décision contraire de la part des autorités compétentes.

M. Dané cite à l'appui de sa thèse des cas de jurisprudence très formels. Un arrêt de la cour de cassation tout récent a rendu responsable un maire des pénalités civiles pour avoir refusé à un charcutier l'autorisation d'abattre à une époque déterminée de l'année.

M. Dané fait remarquer en outre que, contrairement aux assertions de personnes mal renseignées, l'abattage des porcs n'est déjà pratiqué, à Bastia même, avant le 1er octobre.

Il cite de nombreux précédents que M. le Maire pourrait invoquer, non sans raison, pour justifier la mesure qu'il vient de prendre.

Les bonnes intentions de M. Dané à l'égard des patrons bouchers, les connaissances dont il a déjà fait preuve toutes les fois que la question de l'abattoir a été soulevée, soit au sein du Conseil municipal, comme aussi dans la presse locale, nous sont un sûr garant pour le voir réussir dans sa tâche qui, bien qu'ardue, sera résolue à la satisfaction de tous.

Les pourparlers se poursuivent actuellement entre M. le Maire et M. Dané.

### La Grève des cordonniers

Bastia, le 8 octobre 1904.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Veuillez avoir l'obligeance, par voie de votre estimable journal, d'annoncer la démission du Président du Syndicat mixte des patrons et ouvriers cordonniers, ainsi que celle du Secrétaire du même Syndicat.

Agréez, etc.

FENCIOLELLI, *Président*.
P. SATTEI, *Secrétaire*.

### Comité de Patronage des Ecoles laïques de Bastia

Les membres du Comité de Patronage des écoles laïques de Bastia, et MM. les directeurs et directrices d'écoles laïques de la ville sont priés de se réunir ce soir dimanche, à 5 heures précises, au parloir du Lycée.

Affaire urgente. Prière d'être exact.

### Etat Civil

MARIAGES

Ville Louis-Joseph-Paul, maréchal des logis au 30e d'artillerie de Bourges, (Gard) et Ciavatti Louis, modiste, de Bastia.

NAISSANCES

Franceschini Pasquine. — Gemini Lucia Anne. — Luigi Joseph. — Benetti Joseph.

### Société des Anciens Elèves du collège et du lycée de Bastia

Les aspirants aux bourses d'externat fondées au Lycée de Bastia par l'Association des Anciens Elèves, sont priés d'adresser, avant le 10 octobre, terme de rigueur, leur demande à M. Angeli, avocat général, président.

Conformément aux statuts de la Société, les bourses seront accordées de préférence à des fils ou petits-fils de sociétaires, et, à défaut de candidats de cette catégorie, à tous autres qui en seraient jugés dignes.

Les candidats feront connaître s'ils sont pourvus du certificat d'aptitude à la bourse, le nom de l'établissement dans lequel ils font actuellement leurs études, ainsi que la situation de fortune, le nombre d'enfants et les charges de famille de leurs parents.

Les titulaires actuels de bourses sont également tenus de renouveler leur demande.

## Avis & Communications

DOTATION de la JEUNESSE de FRANCE — Dimanche, à la Mairie, de 9 heures à 10 heures et demie du matin, paiement des cotisations du mois d'octobre et mois antérieurs. L'amende est de 2 francs.

OUVRIERS DU PORT. — Vous êtes priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 9 courant, à 9 heures du matin. Les membres qui ont pris part à la tombola des cotisations et mensualités du port de Bastiani sont priés de porter leurs cartes au siège social, route du Cap, 8.

Le secrétaire, FANTINI.

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques de 8 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 17 5 à midi, + 18 3. A 7 heures du soir, + 17 0 Maxima, + 19°. Minima, + 17°.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 755 mm à midi, 755 mm. 6 heures du soir, 755 mm. Vent. — Dans la matinée, S. O. fort.

Dans l'après-midi, S. O. fort.

Etat du ciel, quelques nuages.

Pluviomètre, à midi : 0 mm.

### *Le Temps*

Le contre-torpilleur *Pertuisane*, parti vendredi à trois heures de l'après-midi avec les dépêches pour Nice, a rencontré au Cap une mer tellement démontée qu'il a dû rebrousser chemin. Il est rentré au nouveau-port vers neuf heures.

### *Brevet élémentaire*

Les examens pour le brevet élémentaire seront lieu demain lundi. Les aspirants devront se trouver au lycée, à 7 heures et demie du matin.

Ils trouveront à notre librairie les fournitures qui leur sont nécessaires.

### *Carnet mondain*

Hier matin a été célébré, en l'église Sainte-Marie, le mariage de Mlle Lucie Ciavatti avec M. Louis Ville, maréchal des logis au 30e d'artillerie.

La jeune et gracieuse mariée, toute resplendissante de bonheur dans son élégant costume virginal, a été conduite à l'autel par son père, M. Jean-Toussaint Ciavatti, le négociant bien connu.

Ses témoins étaient : MM. Fortuné Thiers et Xavier Campana ; ceux de l'époux, MM. l'adjudant Paoletti et le maréchal des logis Brun.

C'est M. l'abbé Zellara, oncle de la mariée, qui a présidé la cérémonie religieuse et a prononcé une touchante allocution dictée par l'affection.

En sortant de l'église on s'est rendu chez M. Ciavatti où a été servi un excellent déjeuner.

Nous adressons aux jeunes mariés nos meilleurs compliments et nos souhaits de bonheur.

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des *Grands Magasins du Printemps de Paris*, que nous publions aux annonces.

### *A l'abattoir*

Le charcutier Calendini s'étant rendu à l'abattoir, accompagné de son ouvrier Marini Mathieu, pour tuer des porcs, le nommé Gradi Felix, âgé de 18 ans, demeurant à Lucciana, a voulu s'opposer à leur entrée à l'abattoir et les a invectivés. Mais les deux charcutiers n'ont tenu aucun compte de cette attitude et ont effectué leur travail.

### *Mois du Rosaire*

A la paroisse Saint Jean, pendant le mois d'octobre, la messe de 9 heures est suivie de la récitation du chapelet.

### *A louer*

Villa à louer, rue de l'Hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

### *Avis*

On demande un appartement de cinq ou six pièces aux environs du port et de l'avenue de la gare.

S'adresser au bureau du journal.

— On demande un appartement de sept à huit pièces.

S'adresser au bureau du journal.

### *Bonne occasion*

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Brunini, sellier, Bd de Cardo.

### *Avis*

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

### *A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, huissier, rue de la Miséricorde.

### *Bourse de Paris*

| | 7 oct. | 8 oct. |
|---|---|---|
| Rente 3 0/0 amort | 98.10 | 98 00 |
| — 3 p. 0/0 anortiz | 97.85 | 98 05 |


## VENTE DE VIN

On demande pour la vente du vin en détail, une personne déjà établie avec magasin bien situé dans Bastia et pouvant avec toutes garanties fournir les meilleures renseignements. S'adresser par écrit au journal le *Petit Bastiais*.

## SCIERIE MÉCANIQUE et Tonnellerie

Teppa, Bastia

Bois de Chauffage, rendu à domicile, au prix de 4 francs les 250 k.

Sciure de Pin 1 fr. 25 le sac.

Pieux de Vignes en châtaignier sauvage. S'adresser à M. ANTOINE EMANUELLI, Industriel.

## Agence Maritime de Transports à prix réduits pour toutes Destinations

Formalités de douane. Avances sur marchandises. Billets de passage pour l'Amérique.

A. Padovani, rue du Cap, Bastia.

## OCCASION

A céder de suite :

1° Une partie de vin rouge de table, bonne qualité, belle couleur et goût, garanti pur et naturel à l'analyse

**à 26 francs l'hectolitre**

2° Différentes parties de vins vieux et de choix, blancs et rouges, bouquet agréable

**à 32 francs l'hectolitre**

Les prix s'entendent pour des commandes d'au moins 100 litres pris en gare Bastia ou à l'entrepôt.

Il sera prêté aux futailles nécessaires au transport et aux facilités seront accordées pour le règlement.

Les échantillons seront envoyés franco, sur demande.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Oreste Bugini, 5, Avenue Carnot, à Bastia.


## Dépêches de Nuit SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## Service pour la Corse

On nous télégraphie de Marseille, 8 octobre :

Le paquebot *Balkan* partira demain à l'heure réglementaire pour Bastia, et effectuera son prolongement sur Livourne.

Le paquebot *Bocognano*, partira dans la soirée pour Ajaccio et effectuera le prolongement sur Propriano.

Le paquebot *Insulaire*, partira également dans la soirée pour Ajaccio.

## LES RESTES DU colonel Lucciardi

Le 15 octobre arriveront à Marseille les restes mortels du lieutenant-colonel Lucciardi, ravi si tôt à sa famille, à l'armée et à la France.

Ils seront rembarqués sur le premier paquebot à destination de Bastia, et de cette ville dirigés sur Antisanti, où l'inhumation sera faite dans le caveau que lui a préparé sa famille.

## LA FIN de la grève de Marseille

### Travail considérable sur les quais 5.000 dockers embauchés

On nous télégraphie de Marseille, 8 octobre :

Le travail a été très considérable aujourd'hui sur les quais. Dès ce matin, 5.000 dockers ont été embauchés. Les quais, les docks et les arrières qui y aboutissent, présentaient une animation qui ne s'était pas vue depuis le commencement de la grève.

La reprise complète du travail est un fait accompli, un petit nombre seulement de dockers du syndicat international n'ont pas suivi l'exemple de leurs camarades.

### Les officiers de la marine marchande vont réintégrer leur bord

Marseille, 6 h. 10 s.

Dans une réunion tenue aujourd'hui, les officiers de la marine marchande ont déclaré qu'en présence de l'ordre du jour voté hier, par les inscrits maritimes, ils étaient décidés à réintégrer leur bord.

### Les compagnies arment leurs navires

Marseille, 6 h. 30 soir.

La plupart des armateurs se hâtent de faire procéder au réarmement de leurs navires.

Les différents chantiers des compagnies ont occupé aujourd'hui un nombre considérable d'ouvriers et de contremaîtres. L'activité a été très grande dans les ateliers.

### Le service d'ordre

Marseille, 6 h. 45 s.

Malgré la reprise du travail et la fin de la grève, le service d'ordre a été le même aujourd'hui.

La troupe n'a cessé de stationner aux abords des quais et des docks, et les agents ainsi que la gendarmerie, interdisant les stationnements, assuraient la libre circulation autour des chantiers de travail.

### Entre charbonniers grévistes

*Travailleurs assaillis par leurs camarades. — Des bagarres se produisent. — Plusieurs grévistes grièvement blessés.*

Marseille, 7 h. 30 soir.

Des dissentiments profonds existaient parmi les ouvriers charbonniers appartenant à différents syndicats.

Cet après midi, ceux qui n'avaient pas repris le travail ont pu, malgré le service d'ordre le plus sévère, rejoindre leurs camarades embauchés lorsqu'ils regagnaient les quais. Ils leur reprochèrent d'avoir cessé le chômage ; des altercations ne tardèrent pas à s'élever entre eux, dégénérant bientôt en bagarres dans lesquelles plusieurs individus ont été grièvement blessés.

De nombreuses arrestations ont été opérées.

## LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

### MANDCHOURIE

### Aucun changement autour de Moukden

### Gros événements en perspective

Saint-Pétersbourg, 8 octobre.

Le journal la *Rousa* publie le télégramme suivant que lui adresse son correspondant à Moukden :

« Aucun changement important n'est signalé dans la situation de l'armée de Kouropatkine.

« De gros événements sont imminents devant Moukden où une action générale paraît devenir inévitable. »

### Tactique du général Kouropatkine

### Offensive russe projetée

Londres, 8 octobre.

Le *Times* publie le télégramme suivant que lui adresse son correspondant à Tokio :

« Le général Kouropatkine a projeté l'éparpillement des forces japonaises.

« Le généralissime aurait décidé d'agir de la sorte dans le but de pouvoir prendre l'offensive contre l'ennemi ainsi affaibli. »

### Une sérieuse affaire serait engagée près de Moukden

Paris, 8 octobre.

Le *Petit Journal* publie une dépêche de Saint-Pétersbourg ainsi conçue :

« D'après des nouvelles parvenues ici, il est bruit d'une sérieuse affaire engagée près de Moukden.

« Les deux armées seraient aux prises dans une action qui devrait durer ainsi importante que celle de Liao-Yang.

« Aucun télégramme officiel n'est encore parvenu à ce sujet.

« On attend avec anxiété la confirmation de cette nouvelle. »

## PORT ARTHUR

### La sortie de l'escadre n'est pas confirmée

Paris, 8 octobre.

On télégraphie de Saint-Pétersbourg à l'*Echo de Paris* :

« On n'a pas reçu de nouvelles sur la prétendue bataille navale annoncée par certains journaux anglais de jeudi dernier.

« Aucun télégramme officiel n'est venu confirmer cette information de source anglaise.

« Aucune dépêche émanant des correspondants russes sur le théâtre de la guerre n'est parvenue aux journaux de Saint-Pétersbourg.

« A l'état-major général on ne croit pas à la bataille navale annoncée, on pense même que la sortie de l'escadre n'a pas dû s'effectuer. »

## EN CORÉE

### Le protectorat du Japon sur la Corée

On télégraphie de Séoul à l'*Echo de Paris* :

« Le Japon va prier les puissances étrangères de rappeler leurs représentants en Corée.

« Ce pays tombera ainsi sous le protectorat du Japon. »

## AU JAPON

### Nouvel Emprunt Japonais négocié en Amérique

Londres, 8 octobre.

Le correspondant du *Morning Post* à Washington télégraphie à son journal :

« Le Japon commence à se trouver, au point de vue financier, très gêné par les dépenses de la guerre.

« Aussi cherche-t-il à contracter un gros emprunt en Amérique pour les premiers jours de l'année prochaine. »

## Duel Chanot-David

Marseille, 8 h. soir.

Le duel Chanot-David n'a pas eu lieu à la suite d'excuses réciproques que les deux adversaires ont faites par l'entremise de leurs témoins.

## LE RENDEMENT DES IMPOTS

Paris, 8 octobre.

Le rendement des impôts indirects pendant le mois de septembre 1904 s'est élevé à 220.362.800 francs, ce qui représente une plus value de 15 736 600 fr. par rapport aux évaluations budgétaires, et une diminution de 765.100 francs par rapport aux recettes du mois de septembre 1903.

## LE MARIAGE DE M. MEYER

Paris, 8 octobre.

Le mariage religieux de M. Meyer, directeur du *Gaulois*, avec Mlle de Torcine, a été célébré ce matin, à l'église Sainte-Clotilde.

La cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité.

## CHEF D'ESCADRON mis à la retraite d'office

Paris, 8 octobre.

M. le baron Clément du Bourget, chef d'escadron au 24e régiment de dragons a été mis d'office à la retraite par décision ministérielle.

Cet officier supérieur a aussitôt adressé au ministre de la guerre, une lettre de protestation dans laquelle il soutient que la mesure de rigueur prise contre lui, n'est justifiée ni par des raisons de service militaire, ni par son état de santé, mais doit être uniquement attribuée à des raisons politiques.

## *Le Procès criminel* Murri Bonmartini

On télégraphie de Turin 8 octobre :

Le fameux procès criminel Murri-Bonmartini, qui a déjà défrayé largement la chronique, commencera samedi prochain, devant la cour d'assises de Turin.

Six personnes comparaîtront à ce procès sur le banc des accusés, 368 témoins ont été assignés par le ministère public et la défense. De nombreuses séances seront consacrées aux débats qui s'annoncent comme devant être très intéressants.

Ce crime passionnel qui a tout l'intérêt d'un roman, sera suivi par une foule de personnes du grand monde de Bologne, Turin et Rome, auquel appartenaient les principaux acteurs du drame.


00491

**A. GEORGES**

*Docteur Dentiste américain*

est de retour à Bastia, et reçoit pendant quelques semaines, rue de la Banque, 3, au 2e étage.

PRIX MODÉRÉS

**TRANSPORTS DIRECTS**

entre Bastia et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour

LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à M. ARTHUR C. SOUTHWELL

Bastia

NOUVEAUTÉS

Envoi gratis et franco du catalogue général illustré, renfermant toutes les modes nouvelles pour la SAISON D'HIVER sur demande affranchie adressée à MM. JULES JALOUZOT & Cie PARIS

Nous n'avisons envoyer franco, les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix.

Service des Expéditions pour la Corse. Vente franco de port à partir de 25 francs, dans toutes les localités de Corse desservies par un port ou par une gare de chemin de fer.

**Horlogerie-Bijouterie Orfèvrerie**

21, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijoux, plus un article de fantaisie.

**PIANOS ET MUSIQUE**

*Accords et Réparations*

Vente, Achat, Location, Echanges

Marchandises, Guitares

Accessoires de Musique

Marius Blanc

ex accordeur réparateur de pianos, harmoniums de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 1.

En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. Blanc ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.

**Navigazione Generale Italiana**

*Società riunite*

*Florio e Rubattino*

Itinéraire des services postaux entre la Corse, l'Italie et la Sardaigne, à partir du 4 septembre 1904.

Départs de Livourne pour Bastia :
Le dimanche à 10 heures du matin.
Le jeudi à 11 heures du matin.

Départs de Bastia pour Livourne :
Le lundi à 9 heures du matin.
Le jeudi à 7 heures du matin.

Départs de Bastia pour Portotorres :
Le dimanche à 6 h. 30 du soir (touchant La Maddalena).
Le jeudi à 6 h. 30 du soir.

## VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ
### A VENDRE

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Puzzichello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.
vente très avantageuses et facilités de paiement.
Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de
S'adresser au bureau du journal.

## Savon le Bienfaiteur
### M. PATARIN
Fabricant-Inventeur, rue de la Gare, Bastia (Corse)

Ce produit hygiénique et bienfaisant a pour propriété d'enlever rapidement toutes sortes de taches de graisse et autres, qui peuvent détériorer les vêtements de toute nature, chapeaux et autres objets. Il a également la propriété de soulager radicalement les douleurs, les engorgements, d'adoucir les nerfs et d'entretenir la peau, de donner de la garantie contre les gerçures, crevasses et durillons aux pieds et aux mains.

Chacun peut s'en rendre compte de soi-même.

Ce savon à la portée de tout le monde se vend dans toute la France aux prix minimes de 5, 10 et 15 centimes le morceau, la douzaine se vend : 0 fr. 60, 1 fr. 15 et 1 fr. 75.

Pour la Corse, la France et l'Algérie, pris par douzaine, franco contre timbres-poste ou mandat.

Les expéditions seront faites par premier courrier, adresser les demandes à M. PATARIN, fabricant, Bastia (Corse).

P. S. — Des dépositaires sont demandés, forte remise.

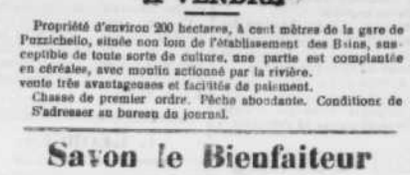
Le savon « Le Bienfaiteur » se compose de ce qui suit : Savon de 1re qualité fondu avec de la saponaire, du fiel de bœuf, du panama, de la benzine, de l'ammoniaque et autres substances sans danger.

### Mode d'Emploi

Pour enlever les Taches : Frotter à sec, mettre un morceau de drap sous la tache et brosser à l'eau froide, la tache aura disparu à l'instant.

Pour les Douleurs : Faire fondre le savon à l'eau tiède, frotter fort avec de la flanelle, on est soulagé à l'instant.

Pour l'entretien de la Peau : Tremper le savon dans l'eau froide, frotter la peau et l'essuyer ensuite.



## Royal Windsor
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS TOMBÉS? SI OUI,

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux naturels. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.
Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs, Parfumeurs et Bonnes maisons. — ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS.

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La-Serre du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ornement. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tuyaux en poterie et en grès.

## FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

*Appareils Sanitaires*

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1

## SAVONNERIE Insulaire
### Toga près Bastia

MM. DESBARRES et Cie ont l'honneur de prévenir Messieurs les négociants de la Corse qu'ils viennent d'ouvrir une importante fabrique de savons (enfonce Savonnerie Venturini) sise à Toga, près Bastia.

On trouvera chez eux toutes les qualités de savons à des prix très réduits malgré la supériorité de leur fabrication.

La « Savonnerie Insulaire » prévient également Messieurs les propriétaires d'huiles de resserrer et fonds de pipes qu'ils sont acheteurs de toute quantité à Toga.

## MESDAMES

Vous reconnaîtrez vous-mêmes

**400 francs par an**

sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du journal de Modes

« LA SAISON »

le seul au Monde donnant par numéro environ 400 GRAVURES INÉDITES de Modes, etc. C'est vous dire que les parties techniques *Modes et Travaux de Dames* y sont traitées d'une façon magistrale.

Cet organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains.

*Modestie Tranquillité* reflètent de ses modèles

6 francs par an ou 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama en couleurs.

Numéro Spécimen gratuit, 30, rue de Lille, Paris

## BONNE OCCASION

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

## A LOUER

Divers magasins dépendant de l'ancienne Usine de Toga.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie, Bastia.

Librairie du *Petit Bastiais*

## VATTELAPESCA
(P. LUCCIANA)

(Deuxième Série)

**Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois**, proverbe en 1 acte. Prix 50 cent. franco 60.
**Cunversione**, cummediòla in 2 atti. Prix 50 cent. franco 60.
**Puesia e Prosa**, cummediòla in 3 atti. Prix 50 cent. franco 60.
Sei **Scinette Commiche**, Prix 60 cent. franco 80.
**L'Aricchiòla**, cummediòla in 1 atti. Prix 50 cent. franco 60.
**Da Chicchiu a Furiani**, cummediòla in 1 atti. Prix 50 cent. franco 60.

Les six brochures réunies en un volume de 396 pages, 2 fr. 50, franco, 2 fr. 90

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.


65 ANNÉES DE SUCCÈS
Alcool de Menthe de
## RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
EXIGER du RICQLÈS
HORS CONCOURS, PARIS 1900

## LESSIVE PHÉNIX
*ne se vend qu'en paquets de*
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

## CHOCOLAT MENIER


## Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).

*Sur papier de Chine, format 80×57* . . . 6 fr
*Sur papier blanc.* — — . . . . 5 fr

## HOMMES CÉLÈBRES

Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.

*Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque.* 2 fr

3me Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).

*Sur papier de Chine, format 65×50* . . . 5 fr
*Sur papier Chine, format 40×30* (Réduction). 2 fr

## EN VENTE :

A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
*BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire

## MAISON L.-N. MATTEI et Cie

*Produits Recommandés*

La délicieuse LIQUEUR
## CÉDRATINE
digestive et rafraîchissante

L'inimitable
## VIN DU CAP-CORSE
AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant

REFUSER TOUTES IMITATIONS



19e ANNÉE — LUNDI, 10, et MARDI, 11 OCTOBRE 1904 — No 238

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.50 — Judiciaires, 0.35

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | 3 mois | 6 mois | 1 an | |
|---|---|---|---|---|
| CORSE | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS le port en sus. |
| AUTRES DÉPART. | 22 » | 12 » | 6 » | |

On ne répond pas des manuscrits déposés.



BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE


## LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saint Germain.
SOLEIL : (heure normale)
Lever, 5 h. 40 m. — Coucher, 4 h. 57 m.
LUNE Nouv., le 8 — Premier quar., le 15.
Fête de demain : Saint Séraphin

*10 OCTOBRE*

## EFFERVESCENCES

Un petit vent de grève souffle dans notre vieille Bastia. Dans ses tourbillons se déchaînent, agglomérés, les mille bacilles de la rancune, de la paresse et de la convoitise. Et cela vient d'engendrer un bon commencement d'épidémie, dont la contagion pourrait prendre d'imposantes allures.

Ce sont les cordonniers qui ont embouché l'olifant, et levé, les premiers, l'étendard de la révolte. Ils se trouvaient en possession d'un vieux et raisonnable motif à chômage. Les bouchers ont été servis par des circonstances inespérées qui leur en ont déniché un, tout comme par enchantement. Quant aux boulangers et autres, ils sont en train de chercher. Ils cherchent avec ténacité, et vous verrez qu'ils trouveront, si l'adage de l'Evangile ne reste pas un vain mot. Jusqu'ici, avouons-le volontiers, l'intérêt général n'a pas eu trop à pâtir de ces symptômes de rébellions. Au contraire, la monotonie de ces journées d'automne y trouve un dérivatif récréateur.

Aimez-vous les cordonniers ? Je tiens en haute sympathie cette corporation pittoresque. Sur le devant de leur porte, les chevaliers du tire-pied tapent à coups redoublés, en fredonnant des couplets sonores, et remplissent de leurs échos bourdonnants cette étroite et ancienne ruelle de *Cherughin Diritu*, qui fait songer à une toile de l'école hollandaise, avec ses dalles feodilitières, où le soleil ne vient que rarement mettre ses myriades de paillettes et ses reflets de joaillerie, dans l'eau bourbeuse du ruisseau, sa longue file d'échoppes sombres d'ouvriers de drap, et de tavernes au vin mousseux, où s'attardent les artilleurs en goguette.

Depuis quelque temps, cependant, chez ces braves artisans, l'ordinaire expression de pétulante allégresse fait place à des nuages de mélancolie rêveuse. Les cordonniers ne sont pas heureux. Ils trouvent que leurs émoluments de trente à quarante sous par jour, ne leur permettent pas de mener la vie à grandes guides, ce en quoi ils ne se trompent pas. Et ils jugent, avec raison, ce salaire ridicule, en songeant aux compères des docks, qui empochent six « balles » quotidiennes en se tournant les pouces... ou peu s'en faut. Alors ils se syndiquent, se réunissent, vitupèrent les rentiers, entonnent des chants révolutionnaires pour hâter le grand jour de la délivrance finale, prêchè par les socialistes, où dans l'Etat, seul capitaliste, seul patron cordonnier, tous les travailleurs seront véritablement frères, où tous les *calculs du Marina e du Guadé* seront des fonctionnaires, ni plus ni moins s'il vous plaît que l'officier, le commis des postes ou le percepteur...

Qui n'a pas assisté à une de ces réunions n'a rien vu. Quelque orateur de la bande entame un discours en beau style ronflant qui fait courir dans l'auditoire des grondements sourds d'approbation. Puis bientôt la source des idées et des réminiscences se tarit en lui. Et ce sont alors des jurons expressifs qui fendent leur bouche jusqu'aux oreilles et remplacent avantageusement la litanie morose d'arguments ou d'anathèmes plus ou moins académiques en une langue qui n'est pas la leur.

J'estime, par exemple, que les effets de cette terreur salutaire dont ils aspirent, sans doute, à doter ces vils bourgeois, ne se sont que faiblement manifestés. La population les regarde amicalement protester et procrastiner en belle veste du dimanche. Et puis, les acheteurs de brodequins, comme disent leurs procès-verbaux, au lieu des boutiques où l'on en fait sur commande, s'en vont, sans autre embarras, à celles d'en face où l'on en vend de tout faits...

Rien autrement effroyable en apparence s'annonçait la grève des bouchers. L'idée seule en faisait frémir. Vingt-cinq mille habitants sevrés d'alimentation animale ! Cela ne s'est jamais vu. Même pas en Egypte du temps des neuf plaies ! Même pas, plus récemment, à Port Arthur, rigoureusement bloqué pourtant, mais où d'astucieuses jonques chinoises, déjouant les embûches ennemies, introduisent journellement des provisions diverses, à la barbe atrophiée des petits hommes safran. Or, l'expérience montre que l'on se fait à tout, qu'on s'accoutume même au « vert. » Je ne sache pas, en effet, que la mortalité ait pris ces quelques jours des proportions exceptionnelles. Et je connais même bon nombre de ces constitutions apoplectiques, pour qui cette cause forcée d'une continence que n'eût jamais consentie leur naturelle avidité, aura des influences vivifiantes.

Une crainte plus légitime pouvait être fondée sur la perturbation probable de l'ordre public. Il y avait tout à craindre de ces créatures d'extermination, passant leur vie dans des tueries atroces et l'odeur enivrante du sang versé. Et l'on songeait avec un surcroît d'anxiété que ces gaillards-là détenaient tout un arsenal de couteaux de dimensions variées, mais tous également redoutables. Qu'allait-il advenir ? Dans leur ressentiment, transformeraient-ils la cité en un immense équarrissoir ? Vains émois. Folles appréhensions ! Il se trouva que ces messieurs n'étaient nullement affectés d'instincts dévastateurs. Ils n'en voulaient qu'à la tête, — pardon, qu'au chef — de notre municipalité. Et leurs sollicitations se bornaient à la garantie d'une signature. On n'est pas plus charmants de ne demander que ça !

Et c'est décidément de grand cœur que nous les oniesons à leurs frères les savetiers, dans nos meilleurs vœux de prospérité, pourvu qu'ils ne se montrent pas insatiables, et qu'ils ferment l'œil, à l'exemple pernicieux de ces grévistes marseillais, où l'on voit dominer ces feutres trop hauts et ces espadrilles trop claires, insignes éclatants d'une corporation tout à fait spéciale.

♣♣

On a beau être démocrate et partisan d'une opiniâtre et large évolution, en voilà qui commençaient à diminuer singulièrement d'intérêt, avec leur peu de scrupules à violer la parole donnée, édifiant sur leur moralité et leur maxime trop imprudemment appliquée de l'« état-toi de là..., » amoutant contre eux les plus bienveillantes opinions. Les voilà revenus aux anciens sentiments de paix et de labeur, non sans avoir terminé leur équipée par les incroyables attentats que l'on sait. Soulignons que cette résolution soit durable et nous marque la fin du plus hideux des cauchemars.

Mieux vaut, après tout, ne pas contraindre la société — par cette convoi intente de haines féroces et d'inextinguibles appétits entrecoupée d'explosions désastreuses et inquiétantes — à se souvenir qu'elle possède encore maints policiers et maints gendarmes nantis de solides « cabriolets » et de mousquetons précis, pour la défendre des sévices des égarés. Et qu'elle ne manque point de ces excentriques régions fort bien adaptées aux tempéraments furieux, — en ces mers lointaines d'où l'on ne revient pas.

FERN. M.

## MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

*Programme du 11 oct. de 4 h.*

| | |
|---|---|
| Caprice, | Gung'l. |
| Mireille, | Gounod. |
| Athalie, | Mendelshon. |
| Lakmé, | Leo Délibes. |
| Menuet Maintenon, | F. Thomé. |

*Le Sous Chef de Musique*, A. FOURNIER.

## CHRONIQUE DE CORSE

10 octobre 1541. — Sampiero s'embarque pour la Provence en compagnie de Gentile de Brando et de Mariane Belgodere de Bagnaja.

Sampiero quittait la Corse parce que de Thermes, qui était jaloux de sa gloire, avait écrit au roi de France une lettre où il accusait son compagnon d'armes de n'avoir qu'un seul but : s'emparer de la Corse pour s'en faire une souveraineté.

Ebranlé par ces allégations, Henri III avait rappelé Sampiero sous prétexte qu'il avait des affaires importantes à lui communiquer.

11 octobre 1732. — Les quatre chefs Corses Geocaldi, Giaffori, Aitelli et Raffaelli sont transportés de Gênes à Savone où ils furent internés.

On a vu, le 4 juin, que ces braves patriotes avaient été arrêtés traîtreusement à Corte, et que pour décider le général allemand Wastendonck à commettre cette trahison, il avait fallu lui faire croire qu'ils étaient décidés à soulever l'île.

## La Corse et la Grève

Nous empruntons au *Petit Marseillais* un article qu'il consacre à la situation de l'Algérie lorsqu'une grève comme celle de Marseille interrompt ses relations avec la métropole.

Nous ferons remarquer de nouveau que la Corse se trouve dans la même situation que l'Algérie et que la suspension de la loi 1885 devrait être également étendue à notre île.

Les conséquences des grèves de Marseille, au point de vue des relations de la métropole avec l'Algérie n'ont pas été sans attirer l'attention du gouvernement.

On se rappelle, d'ailleurs, que M. Trouin, député d'Algérie, a écrit, il y a quelques jours, au président du conseil pour lui signaler la situation que les événements créaient au commerce et à l'agriculture de notre riche colonie d'Afrique. Par conséquent, le gouvernement s'inquiète de trouver le moyen de sauvegarder les gros intérêts qui se trouvent ainsi en jeu.

On sait que la loi du 3 avril 1889 réserve au pavillon national la navigation entre la France et l'Algérie, mais M. Trouillot, ministre du commerce, a déposé il y a quelques mois, au nom du gouvernement, un projet de loi qui tend à autoriser le gouvernement à suspendre par décret l'application de la loi de 1889 au cas où les relations seraient rompues entre les ports de France et d'Algérie. En un mot, ce projet de loi a pour but d'ouvrir à la marine étrangère la navigation entre la métropole et l'Algérie, alors que cette navigation est exclusivement réservée jusqu'à présent aux paquebots français.

Il n'est pas douteux que les grèves antérieures qui ont éclaté dans les ports français en relations directes avec l'Algérie ont provoqué le dépôt du projet de loi présenté par M. Trouillot. La question très complexe mérite un examen sérieux et impartial et on a tout lieu de penser que les ministres responsables ne prendront

---

15 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE
par CHARLES DE BERNARD

IV

LE CRÉANCIER

Enlever l'espoir à un homme est le moyen de l'exaspérer au lieu de l'assoupir; la pantomime furibonde dont furent accompagnées les dernières paroles de l'orfèvre convaincu de cette vérité son débiteur, qui ne put s'empêcher d'éprouver une inquiétude voisine de la crainte. En cas de lutte, toutes les chances étaient contre lui ; car sans parler de la colère qui décuple la vigueur, M. Bigaré se trouvait, dans sa petite taille, bâti en athlète. D'ailleurs, vaincueur ou vaincu, Blondeau n'était-il pas sûr de payer les frais d'un combat dans lequel ses meubles se trouvaient si expressément menacés ? Cette réflexion l'amena soudain à un changement de tactique.

— Votre argent ! je ne vous le refuse pas, et vous ne tarderez pas à l'avoir, dit-il d'une voix persuasive; promettez-moi seulement d'être calme, et attendez-moi là. Je vais parler à mon ami; dans cinq minutes je suis à vous.

— Je vous attends, dit M. Bigaré, qui se rasait d'un air sinistre et promena les yeux autour de lui pour voir où, en cas de non-paiement, le ravage qu'il méditait serait le plus efficace.

La temporisation était impossible. Cédant à la nécessité, Blondeau entra dans la chambre, où pendant cette discussion, le substitut avait paisiblement commencé à déjeuner.

— Ce monsieur a le verbe un peu haut, dit celui-ci sans s'interrompre. En es-tu débarrassé ?

— J'en suis fort embarrassé, au contraire, répondit le maître du logis d'un air contrarié.

— Pourquoi ?

— C'est un des associés de Louis Reynard. Tu sais ? le fameux banquier ! Il vient ici pour une affaire dont je t'ai parlé, je crois, dans ma dernière lettre, et qui prend une tournure superbe. Je devais faire un petit versement de fonds aujourd'hui ; mais l'argent sur lequel je comptais ne m'est pas rentré, et je n'ai pas là dans mon bureau la somme qu'il me faut.

— Et quelle somme te faut-il ? dit Desfandes en se versant à boire.

— Deux mille francs. Mes apports de fonds se font par fractions de deux mille francs.

Le magistrat vida son verre avec une certaine dignité. Il ouvrit ensuite son portefeuille, détacha deux billets de banque de la liasse qu'il contenait, et les présentant à son hôte :

— Voilà ton affaire, lui dit-il.

— Merci, fit Gustave d'un ton dégagé ! je te rendrai ça dans deux ou trois jours.

Blondeau était sorti du salon à petit bruit et l'oreille basse ; il y rentra la tête altière, le regard assuré et les lèvres contractées par un superbe sourire. En apercevant les billets que le jeune homme froissait négligemment entre ses doigts, M. Bigaré se leva pour rendre à l'argent les honneurs qui lui sont dus, et sa physionomie farouche s'illumina d'un sourire qu'un poète classique eût comparé à l'arc-en-ciel après l'orage.

— Vous avez l'argent, dit-il d'un air aimable ; je ne suis pas si j'aurai sur moi de quoi vous rendre votre reste.

Le débiteur s'arrêta en face du créancier, et le regarda un instant fixement, en fronçant le sourcil.

— Monsieur Bigaré, dit-il ensuite d'un ton grave, avant de régler notre compte, j'ai plusieurs observations à vous faire. Je vous dirai d'abord que votre manière d'entrer et de rester chez moi le chapeau sur la tête ne me convient nullement. Mon salon n'est pas votre boutique ; faites-y attention.

Malgré la hauteur de cette apostrophe et l'incongruité du mot boutique, appliqué à ce que tout négociant de rez-de-chaussée nomme avec pompe son établissement, l'orfèvre ôta son chapeau et fourra furtivement dans la poche de sa redingote le cordon de sonnette que, dans la chaleur de la discussion, il avait brandi à plusieurs reprises au grès de cravache.

— Je vous demande excuse, dit-il ; c'est que je suis un peu enrhumé.

— Ce n'est pas une raison pour casser mes sonnettes, reprit Gustave ; les manières brutales ont fort peu de succès près de moi. Je vous croyais plus d'usage, monsieur Bigaré. Vous devriez savoir que les réclamations criardes sont du plus mauvais goût. De deux choses l'une : ou je peux vous payer ou je ne le peux pas ; si je le peux, le bruit est inutile ; si je ne le peux pas, il l'est encore davantage.

Pendant cette admonestation, l'orfèvre lorgnait les billets de banque dont l'aspect lui eût fait supporter patiemment une mercuriale plus acerbe que celle à laquelle se soumettait son débiteur.

— Vous ne savez pas ce que c'est qu'une fin de mois ! dit-il pour se justifier.

— Je vais vous prouver que je le sais fort bien, interrompit Blondeau avec un sang froid ; vous voyez ces billets de banque ? eh bien ! ils ne sont pas pour vous.

— Et pour qui donc ? s'écria M. Bigaré en changeant de visage.

— C'est comme cela, mon cher monsieur : j'ai voulu seulement vous montrer qu'il dépend de moi de vous payer, et que si je ne le fais pas maintenant, c'est par une raison autre que la manque d'argent. Voici le fait ; c'est aujourd'hui le 23 mars ; j'ai eu effet à payer le 31. C'est une chose sacrée, ainsi que vous l'avez dit, et à cet égard je suis aussi scrupuleux que vous. Quoique je ne sois pas négociant, j'aime la régularité en affaires. Vous ne pouvez donc passer qu'en second ordre. J'ai une rentrée de fonds le 5 avril ; le 6 vous serez payé, cela vous convient-il ?

— Cet argent n'est pas à vous ; on vient de vous le prêter, objecta M. Bigaré, étourdi de la tournure que prenait la discussion.

(*A suivre*).

que des mesures équitables et propres à ménager les intérêts du commerce algérien.

## Bulletin Financier

Paris, le 4 octobre 1904.

Sous l'influence de la reprise de l'Extrême, le Matché débute en hausse générale. En séance, il est vrai, quelques réalisations font reparaître une partie de l'avance acquise, mais la tendance générale reste ferme. Notre Rente conserve une allure hésitante et lourde à 97.70; la Dasse arrière 92.000 fr. de rente se comptent, qui est plutôt offert.

Les Fonds E rangers sont fermes. L'Extérieure sur l'ouverture officielle de l'accord marocain avec la France, monte à 88.95 pour revenir à 88.50. La Turc se maintient. Italien 103.50. Fonds russes calmes. Les obligations de Crédit sont demandées. Le Crédit Lyonnais se traite à 1.435. Le Crédit Foncier à 732, le Comptoir d'Escompte à 606 et la Société Générale à 622.

Les valeurs industrielles ou de traction sont fermes, certaines même en hausse comme le Nord à 1.335 et les valeurs russes. Les Mines d'or consolident leur avance.

Les Chemins de Fer Français sont peu traités.

## Nécrologie

### Mme Passalacqua

On nous écrit de Rogliano :

Les familles les plus marquantes de notre canton viennent d'être cruellement éprouvées par la mort de Mme Catherine Passalacqua, née Costa, décédée à Bastia, chez sa fille, Mme Simon Damiani. Elle était âgée de 87 ans.

Les restes mortels de cette vénérée femme ont été transportés à Rogliano, escortés par un grand nombre de parents. Les chèques ont eu lieu avec une pompe peu commune. Un beau catafalque avait été dressé au milieu de la nef et de très nombreux clergés disposés tout autour. M. le Curé était assisté de plusieurs prêtres des environs.

Autour de MM. Passalacqua et Damiani se pressait presque toute la population de Rogliano à laquelle étaient venus se joindre de nombreux parents et amis des diverses communes du Cap.

Toute cette foule a suivi le cercueil jusqu'au caveau de la famille où a été faite l'inhumation, afin de témoigner de la part qu'elle prenait à la disparition de cette femme de bien.

Nous présentons à MM. Passalacqua et Costa, et en particulier à M. Simon Damiani, consul des Etats Unis, l'expression de nos plus vives condoléances.

## Société des Courses de Bastia

La Piste d'entraînement est ouverte à partir d'aujourd'hui, tous les jours, de 2 heures à 4 heures de l'après midi.

Seuls les chevaux engagés y seront admis.

Pour les engagements, s'adresser à M. Paul Viola, commissaire des Courses, boulevard Paoli, Bastia.

## Gazette Ajaccienne

### Ponts et Chaussées

M. le conducteur des ponts et chaussées Costa, chef de bureau de M. l'ingénieur en chef, a été chargé du service du port, en remplacement de M. Fanucci, décédé.

— M. Tavera, conducteur de 1re classe, a été appelé à remplacer M. Costa, comme chef de bureau de M. l'ingénieur en chef.

### L'affaire de la rue des Glacis

L'instruction de l'affaire du meurtre du maçon Bruno, tué par l'agent de police Caviglioli, se poursuit. Les premières dépositions recueillies sont accablantes pour l'agent, qui se serait servi de son revolver sans aucune nécessité, l'attitude de Bruno n'ayant été nullement agressive.

### Le Monte-d'Oro

L'un des cargots boat qui assurera le service côtier de notre île, *Le Monte-d'Oro*, est arrivé samedi, à midi, dans notre port. C'est le premier des vapeurs de la nouvelle compagnie qui est arrivé à Ajaccio. *Le Monte-d'Oro* jauge 121 tonnes. Il est venu à Ajaccio pour poser son corps mort.

### Au port

Sont arrivés dans les journées de samedi et dimanche :

La tartane *Angélique* avec un chargement de grignons, venant de Bonifacio.

— Le brick-goélette *François-Marie*, avec un chargement de marchandises diverses, venant des Salins d'Hyères.

— Le vapeur *Route d'Or*, venant de Marseille.

— Le vapeur *Insulaire*, avec des marchandises diverses, venant de Marseille.

SAVOY OU CO GO — Le meilleur des commerçants

## Société des anciens sous-officiers

Dans sa réunion du 4 septembre, la Société des Anciens Sous-Officiers et assimilés ayant décidé d'offrir à un de ses membres participants, M. Gelormini, lieutenant de réserve, une croix de la Légion d'honneur à l'occasion de sa récente promotion dans l'ordre, dimanche dernier, en en faisant la remise en présence des sociétaires réunis dans une des salles de l'hôtel de ville, M. Mosti, président, a prononcé les quelques mots suivants :

« Mon cher Gelormini, c'est au nom de vos camarades et avec un grand plaisir que j'ai mission de vous remettre un exemplaire de la Croix de la Légion d'honneur que notre Société vous offre. J'éprouve une joie toute particulière en vous remettant l'insigne de cette distinction, car en dehors de votre dévouement à notre œuvre, vous avez un autre titre : celui d'avoir consacré 32 années de votre existence au service de la Patrie.

« Vous avez hérité du tempérament de nos vieux pères que vous avez le cœur haut placé. »

M. Gelormini, en termes émus mais bien sentis, a remercié ses camarades et le président de la Société en leur exprimant combien il était sensible à cette marque de confraternité dont il gardera l'éternel souvenir.

Enfin, un sociétaire, M. Griffoni, poète à ses heures, a déclamé une pièce de vers de circonstance qui a été très applaudie.

Après cette cérémonie, le récipiendaire a réuni à la brasserie Gasparini, outre les membres de la Société, un nombre de sous officiers de la garnison et quelques amis personnels, où, tout en dégustant un apéritif, la franche cordialité n'a cessé de régner.

Puissent ces intimes réunions avoir quelque écho et faire connaître que la Société des anciens sous-officiers de Bastia entretient au plus haut degré, non seulement l'esprit de solidarité, mais aussi et surtout celui de l'inaltérable camaraderie.

## UNE AGONIE

Quelles affres poignantes, quelles tortures inexorables, ne subit pas l'organisme humain pour être déchiffré d'images des phrases suivantes écrites par le célèbre romancier Xavier Aubryet. Soustraire décrivant sur lui-même, l'épouvantable agonie des ataxiques.

« La mort, écrit-il, ne les démolit pas, elle les dévisse. Du cambium passe, vingt-quatre heures par jour sur leur corps jaune, cassé, mou à la question, suinte d'un réseau de fer et de feu qui va se retrécissant. La squaisse enfle prend la sensibilité d'une dent malade. Tout mouvement devient un labeur et toute fonction un problème. Jamais une heure de répit, dans ces infini de barbarie physiologique. Puis c'est la nuit qui survient graduelle, calculée, terrifiante. C'est la nuit qui vient. Et cependant le cerveau demeure net et lucide, présentant à ces désastres du corps, comme un soleil sans tache qui n'éclaircirait que des rayons. Eh bien! cette maladie horrible, l'ataxie, dont les symptômes sont si puissamment décrits, cette maladie qui fut si longtemps considérée comme incurable, est combattue énergiquement par les pilules Pink. On a constaté que dans de nombreux cas, pris à temps, l'état des malades avait été considérablement amélioré par le traitement des pilules Pink, le meilleur traitement des maladies du système nerveux.

On comprendra aisément que les pilules Pink sont capables d'améliorer d'une façon surprenante l'état de ceux qui sont frappés par la plus violente des affections nerveuses, car n'ayant pas pilules guérissent avec une extrême facilité les maladies nerveuses ordinaires, névralgies, neurasthénie, débilité nerveuse, névrosisme, migraines, irrégularités des femmes. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt Galvin 26 Cie, 32, rue Bolta, trois francs cinquante la boîte, dix-sept francs cinquante les six boîtes franco.

## Brevet de capacité

Sur 29 aspirants qui ont pris part aux épreuves écrites du brevet élémentaire, deux seulement ont été déclarés admissibles, MM. Filippi et Marchi.

Les épreuves de la 2e série commenceront ce matin à 7 h. 1/2.

## Grèves sur Grèves

L'entente s'est faite dimanche dans le syndicat des bouchers, et la grève a cessé; on a immédiatement abattu plusieurs têtes de bétail, lundi matin toutes les boucheries ont pu fournir la viande aux consommateurs.

Dimanche plusieurs bouchers ont débité de la viande de porc à 2 francs le kilo au lieu de 1 60, prix habituel.

Pendant les quelques jours qu'a duré cette grève, les œufs ont atteint le prix de 25 centimes pièce, quant à la volaille, il n'y avait aucune limite.

⁂

Après la grève des bouchers, nous avons celle des dockers. Les marchandises arrivées par le *Balkan* n'ont pu être débarquées.

Les dockers qui, il y a à peine quelques mois, avaient réclamé et obtenu que le prix de la journée fut porté à 6 francs, pour 9 heures de travail, demandent maintenant 6 francs pour 8 heures de travail.

Les compagnies trouvent la demande inacceptable, et les marchandises sont restées à bord.

Dans l'après-midi, la Compagnie a fait effectuer par ses hommes le débarquement des bagages des voyageurs et des colis postaux, sous la protection de la gendarmerie.

Nous croyons que le *Balkan* partira pour Livourne sans débarquer de marchandises.

Le *Balkan* repartira jeudi pour Marseille.

## MARCHÉ CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 8 à 11 fr. les 100 k.
Tomates, 18 à 25 fr. id.
Haricots verts, 20 à 70 fr. id.
Haricots rouges, 15 à 25 fr. id.
Haricots jaunes, 15 à 25 fr. id.
Pois, 15 à 35 fr. id.
Pommes, 10 à 35 fr. id.
Noix, 45 à 60 fr. id.
Fèves, 25 à 50 fr. id.
Châtaignes de la Lozère, 25 à 40 f. id.
Olives, 30 fr. id.
Coings, 8 à 15 fr. id.
Petits pois du pays, 40 à 60 fr. id.
Raisins de table, 20 à 35 fr. id.
— p. vend., 10 à 13 fr. id.
Champignons des pins, 50 à 90 fr. id.
Citrons, 30 à 45 fr. le 1000.
Grenades, 40 à 70 fr. id.

*Quais de Marseille*

Charbon du Var, 9.50 à 11 fr. les 100 k.
Charbon de Corse, 9.25 à 9.50 id.

*Bourse de Marseille*

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2; pains 5/8 en vrac, 36.50; cassé rangé en caisses de 50 k., 38.50.

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 10 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 12 3 à midi, + 14 5 à 7 heures du soir, + 14 Maxima, + 14°6. Minima, + 12°.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 758 mmg à midi, 758 mm. 6 heures du soir, 758 m. .

*Vent.* — Dans la matinée, N. O. faible. Dans l'après-midi, N. O. modéré.

Etat du ciel, pluieux.

Pluviomètre, à midi : 18 mm.

⁂

### *Le temps*

Mauvais temps sur terre et sur mer. Pendant la nuit de samedi et la matinée de dimanche, la grêle est tombée en abondance. Dimanche, profitant d'une accalmie, la musique avait commencé son concert sur la place Saint-Nicolas.

Vers le milieu du concert elle a été enveloppée dans une véritable tourmente de pluie et de vent : musiciens et amateurs ont dû se réfugier dans les vestibules. La tourmente n'a duré que quelques minutes heureusement, sans cela on aurait eu des malheurs à déplorer.

La flottille de l'Etat n'a pu quitter le port : il y a là trois contre-torpilleurs et six torpilleurs en relache, qui ne peuvent rejoindre Toulon, à cause de l'état de la mer.

⁂

### *Constitution*

Le nommé Ferrali Joseph, de San Giuliano, impliqué dans l'assassinat d'Alerini Casimir, s'est constitué entre les mains de la gendarmerie.

Ferrali prétend qu'il a agi en état de légitime défense, après avoir été mis en joue par son adversaire.

MM. Virgitti, juge d'instruction, et Pierangeli, substitut, se sont rendus à San Giuliano pour procéder à l'examen des lieux.

⁂

### *Nos courriers*

Nous avons reçu le *Balkan* après plus de cinquante jours, et, très probablement, il a effectué son dernier voyage pour le service postal. Il est arrivé à 11 heures avec 101 passagers et 350 tonnes.

Mais les négociants qui attendaient leurs marchandises et les particuliers qui croyaient recevoir des colis postaux, devront calmer leur impatience, il y a un petit conflit entre la Compagnie et les dockers.

⁂

### *Objet perdu*

Il a été perdu, dimanche matin, dans la rue du Lycée ou dans la rue de la Miséricorde, une montre en argent. La rapporter au bureau du journal contre récompense.

⁂

### *Jeunesse Laïque*

La conférence du citoyen Milanta, président d'honneur, annoncée pour ce soir à 8 heures et demie, est renvoyée au jeudi 13 octobre à la même heure. Les détenteurs de cartes sont priés de les conserver pour les présenter ce jour-là.

⁂

### *Objet trouvé*

Il a été déposé au bureau de police par un officier de la place un porte-monnaie trouvé rue Saint-Jean.

⁂

### *Avis*

Dans la nuit du 4 au 5 courant, un âne de 6 ans, robe baie claire sur le dos, gris au ventre et à la tête, ferré de neuf, a disparu. Le rapporter contre récompense, à Volpajola.

⁂

### *Avis*

On demande un appartement de cinq ou six pièces aux environs du port et de l'avenue de la gare.

S'adresser au bureau du journal.

— On demande un appartement de sept à huit pièces.

S'adresser au bureau du journal.

⁂

### *Avis*

Le Cabinet de dentiste de M. le docteur Vincenti, rue de l'Opéra, 1, est fermé jusqu'au 1er novembre prochain.

⁂

### *Bonne occasion*

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Brunini, sellier, 24 de Cardo.

⁂

### *Avis*

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

⁂

### *A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, huissier, rue de la Miséricorde.

⁂

### *Maladies des yeux*

Le Docteur Alexandroff, l'oculiste bien connu en Corse, est rentré à Ajaccio. Les personnes qui désirent le consulter peuvent s'adresser rue Général Fiorella, 10, au 2e, tous les jours de 8 à 9 et de 1 à 3 heures, ou bien à la Pharmacie Scagliola; Ajaccio.

⁂

### *Pharmacie Centrale*

Produits chimiques et pharmaceutiques des premières maisons de Paris, livrés seulement après examen et garantis absolument purs. Spécialités françaises et étrangères. Analyses médicales et industrielles.

Emulsions d'huile de foie de morue aux hypophosphites. Eminemment reconstituantes ces émulsions, grâce à leur goût agréable, sont acceptées par les estomacs les plus délicats.

M. Luigi, pharmacien de 1re classe, place Saint-Nicolas, Bastia.

### Bourse de Paris

Rente de 3 0,0 ancien — 8 oct. — 10 cet.
3 % 0/0 amortis. — 98.00 — 97 90
— 98.05 — 98.05

## Vente du Mobilier de l'Etat

Jeudi, 20 octobre courant, à 9 heures du matin, sur la place Saint Nicolas, à Bastia, il sera procédé à la vente aux enchères de 8 chevaux et 5 juments, dont 3 aptes à la reproduction, provenant du 38e régiment d'artillerie.

*Le Receveur des Domaines,*
L. GUITTON.

## SCIERIE MÉCANIQUE et Tonnellerie

**Togo, Bastia**

Bois de Chauffage, rendu à domicile, au prix de 4 francs les 250 k.
Sciure de Pin 1 fr. 25 le sac.
Pieux de Vignes ou châtaignier sauvage. S'adresser à M. ANTOINE EMANUELLI, Industriel.

## CAISSE PATERNELLE

Compagnie anonyme d'assurances sur la Vie
Fondée en 1841
Placée sous le contrôle de l'Etat
Siège social à Paris, 4, rue Mézard

Affaires souscrites depuis l'origine de la Cie :
**740 Millions**
Paiements faits aux assurés
**319 Millions**

Assurances de capitaux payables au décès de l'assuré ou à lui-même s'il survit à une époque déterminée.
Assurances dotales.

**Rentes Viagères**

Achats
de Nues-propriétés et Usufruits
(Combinaisons spéciales à la Cie)

Pour tous renseignements s'adresser à M. Louis DANESI, agent général à Bastia, 14 Paoli, 16.

# Dépêche de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## LES NOUVEAUX Services Maritimes Postaux de la Corse

On nous télégraphie de Marseille 10 octobre, 2 h. 30 soir.

Le paquebot *Gallia* de la compagnie française de navigation et de constructions navales partira probablement demain pour Bastia.

## A MARSEILLE

### Le travail sur les quais Renvoi d'une partie des troupes

On nous télégraphie de Marseille :

Six mille journaliers ont été embauchés ce matin à la première heure.

L'activité est grande sur les quais ; le charroi a été intense toute la journée.

On a déjà donné des ordres pour faire rentrer une partie des troupes dans leurs garnisons.

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

## La Situation

Le correspondant de l'Agence Reuter à l'armée du général Kuroki fait une intéressante description des officiers et des soldats qu'il accompagne.

Le généralat japonais, dit-il, fonctionne comme une entreprise commerciale. Les généraux japonais n'agissent, en aucun cas, pour la galerie ; la censure établie par eux tend même à les priver des éloges qui leur seraient justement dus.

Souvent, il est interdit aux correspondants de mentionner les noms des chefs qui ont figuré dans d'importants combats, parce que la publication de ces noms servirait à l'ennemi pour connaître les forces qu'il a devant lui.

Le général Kuroki est un homme très calme et sans prétention aucune : le type du maréchal de Moltke ; c'est, d'ailleurs, le type qui prévaut parmi les généraux japonais.

Les troupes que commande Kuroki ont pris le caractère de leur chef ; on peut les dépeindre d'un mot en disant que c'est une armée silencieuse.

Les Russes ont des musiques régimentaires qui jouent pendant des heures au coucher du soleil. Pendant les marches, pendant les combats, les soldats avancent au son du tambour, ils chantent des hymnes le soir avant la soupe. Parfois le grondement d'un chant patriotique, parti du camp russe, vient, à travers les collines, frapper les oreilles des Japonais aux avant-postes.

Il en est tout différemment à l'armée de Kuroki. Bien que l'infanterie possède des clairons qui sonnent en temps de paix, pendant les marches, jamais, depuis le commencement de la campagne, ces instruments n'ont fait entendre une sonnerie quelconque ; jamais les hommes n'entonnent un chant belliqueux.

Les musiques de la garde impériale ont été parfois appelées au quartier général pour certaines cérémonies solennelles, mais elles ne jouent aucun rôle dans la vie des soldats. L'enthousiasme de ceux-ci, au moment de la victoire, ne se manifeste que par les cris stridents de « Benzai ! » (Hourra !), qu'ils poussent pendant les charges.

## MANDCHOURIE

### Un ordre du jour du général Kouropatkine

On télégraphie de Saint-Pétersbourg :

Le général Kouropatkine a adressé aux troupes des armées de Mandchourie, un ordre du jour portant que le tsar a déclaré qu'il fallait vaincre les Japonais.

Le généralissime annonce que la volonté de Sa Majesté sera fidèlement exécutée.

C'est pour cela qu'il va prendre l'offensive et tâcher de débloquer Port-Arthur.

Il compte sur la valeur de ses armées pour le succès des aigles impériales.

### Marche des Japonais sur Fouschina

St-Pétersbourg, 10 octobre.

Le journal la *Roure* publie un télégramme de son correspondant à Moukden, ainsi conçu :

« On signale un mouvement général de l'ennemi vers Fouschina pour tourner les Russes.

« Kouropatkine prend ses dispositions pour l'enrayer complètement. »

### Sur la droite russe

### Un combat est engagé à 20 kilomètres de Moukden

Paris, 10 octobre.

Le *Temps* publie le télégramme suivant que lui adresse son correspondant à Moukden :

« Les Japonais sont arrivés avec leur extrême-gauche à 20 kilomètres de Moukden où ils sont tenus en échec par l'extrême-droite russe.

» Un combat sérieux d'artillerie est engagé sur ce point depuis hier. »

### La marche en avant de Kouropatkine

Londres, 10 octobre.

On télégraphie de Moukden au *Daily Telegraph* :

« L'armée du général Kouropatkine s'avance vers le Sud, sur toute la ligne.

« Le bruit court qu'il a occupé la station de Yen-Tai. »

### Occupation de Bianapoutza par les Russes

Saint-Pétersbourg, 10 octobre.

« Le gouvernement communique une dépêche officielle confirmant le mouvement en avant de tout le front russes vers le Sud.

« La même dépêche annonce l'occupation de Bianapoutza par les Russe. »

### Attaque projetée de Liao-Yang par les Russes Yen-Tai serait en leur possession

St-Pétersbourg, 10 octobre.

Le correspondant des *Nouvelle-Vremia*, télégraphie de Moukden :

» Les Russes ont l'intention d'attaquer les ouvrages défensifs de Liao-Yang occupés par les Japonais.

» On croit que dans leur mouvement offensif les troupes russes ne se soient emparées de Yen-Tai.

» Les Japonais auraient abandonné cette position, décidés à ménager leurs ressources pour défendre les fortifications de Liao-Yang. »

### Les Japonais se replient sur Liao-Yang

Saint-Pétersbourg, 10 oct.

L'Etat-major général affiche la dépêche suivante du général Sakharoff, adressée de Moukden, 9 octobre, 6 heures soir.

« Nos troupes ont accentué un mouvement en avant commencé la veille.

« Les Japonais ont quitté leurs positions avancées et se replient sur Liao-Yang. »

« SAKHAROFF. »

### L'offensive des Russes COMMENCE Leur marche en avant sera lente et prudente

St-Pétersbourg, 10 octobre.

« D'après les dernières dépêches émanant du théâtre de la guerre, l'offensive des armées Russes a commencé ; tout le front des troupes se porte en avant.

» Les hautes personnalités militaires de Saint-Pétersbourg estiment que la marche en avant des Russes sera lente, très prudente et entrecoupée par de fréquents stationnements pour permettre d'élever des fortifications et des retranchements devant chaque nouvelle position conquise. »

### DES RENFORTS CONSIDÉRABLES parviennent à l'armée russe

Londres, 10 octobre.

Le *Times* publie le télégramme ci-après de son correspondant à Kharbine :

« Les troupes russes se sont énormément accrues depuis la bataille de Liao-Yang, surtout pendant ces dernières semaines.

» Le transsibérien fonctionne très régulièrement, trois mille hommes arrivent chaque jour à Kharbine. »

## PORT ARTHUR

### Déclarations d'un témoin oculaire sur la situation de la place

Paris, 10 octobre.

Le correspondant du *Temps* à Naples télégraphie :

« J'ai pu recevoir les déclarations d'un témoin oculaire sur la situation actuelle de la forteresse russe d'Extrême-Orient.

« M. Merblumski, inspecteur général de la compagnie de navigation russo-chinoise, échappé de Port-Arthur où il se trouvait depuis le commencement du siège et qui vient d'arriver à Naples, m'a déclaré que la forteresse ne pourra jamais succomber par la famine grâce aux approvisionnements considérables de toute sorte quelle renferme.

« Quatre-vingt-seize femmes seulement sont restées à Port-Arthur. Elles sont toutes employées comme infirmières dans les hôpitaux.

« Les forces militaires de la place comprennent 23,000 soldats et 16,000 matelots.

« L'état d'esprit de la garnison est excellent. Tous sont décidés à faire leur devoir jusqu'au bout. »

### Blocus forcé par un vapeur russe

Londres 10 octobre.

On télégraphie de Shanghai au *Morning Post* :

« Un vapeur russe a réussi à forcer le blocus de Port-Arthur. Il avait 7.000 tonnes de munitions et de marchandises diverses. »

### Sans nouvelles de Port-Arthur

St-Pétersbourg, 10 octobre.

« Aucun télégramme concernant Port-Arthur n'est parvenu aujourd'hui à Saint-Pétersbourg :

« Le dernier télégramme du général Stœssel est du trente septembre, et on n'a pas encore confirmé les nouvelles publiées par les journaux de Saint-Pétersbourg et de Londres du 4 au 7 octobre courant. »

# EN RUSSIE

### L'escadre de la Baltique

Paris, 10 octobre.

On télégraphie de Saint-Pétersbourg à l'Echo de Paris :

» Le Tzar a passé en revue aujourd'hui les navires composant la flotte de la Baltique.

» Il se confirme que cette force navale partira en deux divisions. Les grosses unités de combat doubleront le cap de Bonne-Espérance et la division des torpilleurs franchira le canal de Suez. »

## L'AFFAIRE DAUTRICHE

On télégraphie de Paris :

Au sujet des nouvelles arrestations de MM. Rollin, François, Maréchal, le *Radical* dit que le général Déssirier n'accepte pas l'avis du capitaine rapporteur et qu'il a décidé de renvoyer ces officiers devant le conseil de guerre.

⁂

Le *Petit Parisien*, annonce que ces officiers sont renvoyés devant le conseil de guerre pour faux et usage de faux.

## LE CONGRÈS RADICAL

On télégraphie de Toulouse :

Hier, a eu lieu la clôture du congrès radical et radical socialiste ; plus de mille délégués assistaient à cette séance.

Le comité exécutif a présenté un ordre du jour portant que le Congrès se déclarait favorable à l'union entre tous les groupes de la majorité républicaine, mais que le parti radical socialiste n'entendait pas se laisser englober par le parti socialiste.

Cet ordre du jour a été adopté à l'unanimité.

M. Delpech, sénateur de l'Ariège, qui présidait cette réunion, a constaté en prononçant la clôture, que le Congrès avait formulé des indications bien nettes qui seront mises à profit sans aucun doute par tous les groupes de la majorité républicaine.

## Les Morts du Jour

### *M. Gailleton*

On annonce la mort de M. Gailleton, ancien maire de Lyon, qui a succombé dans la journée.

### Le Sacre de Pierre Ier

On télégraphie de Belgrade :

Hier matin, a eu lieu, au monastère de la Zitcha, le sacre du nouveau roi de Serbie. La cérémonie a été des plus imposantes, car on avait tenu à frapper l'esprit de l'assistance.

S. M. Pierre Ier a été acclamé frénétiquement par la foule et les troupes.


00493

**A. GEORGES**
*Docteur Dentiste américain*
est de retour à Bastia, et reçoit pendant quelques semaines, rue de la Banque, 3, au 2e étage.
PRIX MODÉRÉS

**VENTE DE VIN**

On demande pour la vente du vin en détail, une personne déjà établie avec magasin bien situé dans Bastia et pouvant avec toutes garanties fournir les meilleures renseignements. S'adresser par écrit au journal le *Petit Bastiais*.

**Agence Maritime**
de Transports à prix réduits
*pour toutes Destinations*
Formalités de douane. Avances sur marchandises. Billets de passage pour l'Amérique.
A. Padovani, rue du Cap, Bastia

**Navigazione Generale Italiana**
*Società riunite*
*Florio e Rubattino*
Itinéraire des services postaux entre la Corse, l'Italie et la Sardaigne, à partir du 4 septembre 1904.
Départs de Livourne pour Bastia :
Le dimanche à 10 heures du matin.
Le jeudi à 11 heures du matin.
Départs de Bastia pour Livourne :
Le lundi à 9 heures du matin.
Le jeudi à 7 heures du matin.
Départs de Bastia pour Portotorres :
Le dimanche à 6 h. 30 du soir (touchant La Maddalena).
Le jeudi à 6 h. 30 du soir.

**Grand Entrepôt de Vins**
*Garantis naturels à l'analyse*
**ORESTE BIAGINI**
Bastia, 5, Avenue Carnot, 5, Bastia
Maison de confiance

Par suite des importante achats de relains, provenant des meilleurs propriétaires de Vescovato, Aiserto, Tallone, Aleria et Ghisonaccia, qu'il vient de faire, et désire en de faire profiter la clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

**PIANOS ET MUSIQUE**
*Accords et Réparations*
Vente, Achat, Location, Echanges
Mandolines, Guitares
Accessoires de Musique
**Marius Blanc**
ex accordeur réparateur de pianos, harmoniums de la manufacture de pianos Boissolot, de Marseille,
AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 1.
En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. BLANC ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.

**TRANSPORTS DIRECTS**
entre Bastia
et les ports du Nord
Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour
LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE
Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à
M. ARTHUR C. SOUTHWELL
Bastia

**CHOCOLAT MENIER**

## Etude de Me de GENTILE,

Avoué licencié

5, Boulevard de Cardo, Bastia

# Vente sur surenchère d'un immeuble

après liquidation Judiciaire

Il sera procédé le jeudi, vingt octobre courant, 1904, à neuf heures du matin, pardevant M Vannier de Morelli, juge au tribunal civil de première instance de Bastia, délégué à cet effet, en la salle d'audience dudit tribunal, au Palais de Justice, à Bastia,

A la vente de l'immeuble ci-après désigné, dépendant de la liquidation judiciaire des sieurs Marinetti Jean-Antoine et Marinetti Joseph, ci-devant négociants associés, sous la raison sociale « Marinetti Frères, » domiciliés et demeurant à Bastia, boulevard du Palais et rue des Jardins ;

Sur la poursuite de M. Maestracci François-Dominique, agréé au tribunal de Commerce, domicilié et demeurant à Bastia, agissant en sa qualité de liquidateur judiciaire de la dite Société « Marinetti frères, » ayant pour avoué constitué Me de Gentile père, demeurant à Bastia, 5, boulevard de Cardo ;

En exécution d'un jugement rendu sur requête par le tribunal civil de première instance de Bastia, le vingt-huit mai dernier 1904, enregistré ;

Et aux clauses et conditions du cahier des charges déposé au Greffe dudit tribunal civil, le dix-sept juin 1904.

### Désignation de l'immeuble et nouvelle mise à prix

Propriété sise au lieu dit le Mare ou soit Mucchiatana, territoire de Ville de Pietra-Bugno canton de San Martino di Lota, arrondissement de Bastia, consistant en un terrain ci-devant complanté à vigne, avec une maisonnette formant un rez de chaussée et un premier étage d'une seule pièce auquel on accède par un perron extérieur ; elle a une superficie de quatre-vingt-treize ares, quatre-vingt-dix-sept centiares, et tient du Nord aux hoirs Magnaschi, de l'Est au sentier et aux hoirs Pierangeli du Sud au sentier, de l'Ouest aux héritiers Angeli, elle figure à la matrice cadastrale sous les numéros 691, 692, 693, 702 et 703, section C.

Cette propriété formant le 9e lot des biens-immeubles dépendant de la liquidation judiciaire Marinetti frères, a été à l'audience des criées du tribunal civil de Bastia, du vingt juillet dernier, adjugée, moyennant le prix de mille cinq cent dix francs, à la demoiselle Santelli Cécile, propriétaire, demeurant à Bastia ; — Mais une surenchère du sixième a été formée sur ce lot par le sieur Quilio Théobald, bijoutier, demeurant en cette ville.

En conséquence la dite propriété est remise en vente sur la nouvelle mise à prix de :

Mille sept cent soixante et dix francs, ci. . . . 1 .70 fr.

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'article 696 du code de Procédure civile, modifié par la loi du 24 mai 1858, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur l'immeubles mis en vente, pour raison d'hypothèque légale, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Nota. — Me de Gentile, avoué chargé de la poursuite, et M. Maestracci, liquidateur judiciaire, donneront tous les renseignements nécessaires.

Fait et rédigé par l'avoué poursuivant soussigné,

A Bastia, le 8 octobre 1904.

ss GENTILE,
*avoué licencié.*

Dûment enregistré.

Imprimerie Ollagnier

**SAVONNERIE Insulaire**

**Toga près Bastia**

MM. DESBARRES et Ce ont l'honneur de prévenir Messieurs les négociants de la Corse qu'ils viennent d'ouvrir une importante fabrique de savons (ancienne Savonnerie Venturini) sise à Toga, près Bastia.

On trouvera chez eux toutes les qualités de savons à des prix très réduits malgré la supériorité de leur fabrication.

La « Savonnerie Insulaire » prévient également Messieurs les propriétaires d'huiles de ressences et fonds de pilon qu'ils sont acheteurs de toute quantité à Toga.

Le COURRIER de la PRESSE

**MESDAMES**

Vous économiserez rûrement **500 francs par an** sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du journal de Modes

**« LA SAISON »**

le seul au Monde donnant par année environ 100 GRAVURES INÉDITES de Modes, etc. C'est vous dire que les parties techniques *Modes et Travaux de Mains* y sont traitées d'une façon magistrale.

Cet organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains. *Modestinet Tranquillité* se flattent de ses modèles

6 francs par an ou 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama en couleurs.

Numéro Spécimen gratuit 30, rue de Lille, Paris

**VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ A VENDRE**

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Puzzichello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.

Vente très avantageuses et facilités de paiement.

Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions à S'adresser au bureau du journal.

DR CABINET FONDÉ EN 1880
**PIERRE SABATÉ**
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur
*Bd Paoli, 15, au 1er*
*Maison Benedetti*

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa retraite en garde contre certains charlatans ambulants — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient, par solidères satellites à la sortie pour lui faire circuler de fausse attribution.

CADEAU offert à tout acheteur du GRAND COMPTOIR NATIONAL d'ESCOMPTE de BASTIA

L'un des rédacteurs, gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

**OUTILS** pour AMATEURS et INDUSTRIE — LE NICKEL

SCIES : PLIOIRS, TOURS, MACHINES à percer OUTILS FRANÇAIS et AMÉRICAINS pour bois et métaux

**HOTEL D'EUROPE**

ADÉLAIDE COLOMBANI

*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

*Banquets — Noces — Festins*

Pension à des prix modérés

*Pour TAMARO MATTEI plus de réclame, Messieurs demandez-le aux Dames.*

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tuiles — Voyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

*Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles*

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

*Appareils Sanitaires*

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 5.

**Malades! 800 000**

**MAISON L.-N. MATTEI et Cie**

*Produits Recommandés*

**La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE**

digestive et rafraîchissante

L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

Apéritif tonique et fortifiant

LE RÉVEIL DES INTIATIONS



29e ANNÉE — MERCREDI, 12 OCTOBRE 1904 — N° 939

# Le Petit Bastiais

00494

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 5, Boulevard du Palais, Bastia

MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal. Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | Un an. | 6 mois. | 3 mois. |
|---|---|---|---|
| Corse..... | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » |

Ecrire postale, et adresser l'argent le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.



BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE


### LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Séraphin.
SOLEIL : (heure authentique)
Lever, 5 h. 43 m. — Coucher, 4 h. 52 m.
LUNE Nouv. le 8 — Premier quart, le 15.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Edouard.

*11 OCTOBRE*

## Croyances et Superstitions

IV

Lorsqu'une personne a été marquée du sceau du trépas dans les circonstances mystérieuses racontées dans notre précédent article, son esprit se désincarne, à son tour, et va dire un suprême adieu aux lieux qu'il a aimés. Quelquefois l'esprit désincarné prend la route du cimetière, où, dit-on, il va contempler la place que son corps occupera dans la cité des morts. Mais, si au cours du chemin, il fait la rencontre d'une personne assez aviable pour lui mettre la main au collet et le forcer à rebrousser chemin — on ne doit pas oublier que le périsprit offre toutes les apparences et toutes les propriétés de la matière — le charme est rompu : l'esprit réintègre son enveloppe corporelle et le voyage pour l'autre monde est différé à une époque lointaine. Seulement, il faut que la personne qui l'arrête ne de certaines précautions : en l'appréhendant, elle doit serrer de toutes ses forces, car au contact de la main, le périsprit se fond et s'évanouit ; pourtant, malgré cette disparition soudaine de son périsprit, l'esprit reste le prisonnier de la main qui le tient.

Alors la personne, avec beaucoup de sang froid, ira droit au domicile de l'esprit désincarné, en fermera soigneusement la porte d'entrée et s'écriera à haute voix : « Gens de la maison, prenez ce que je vous confie. » En prononçant ces paroles, elle ouvre la main largement, l'esprit s'échappe et regagne son corps qui sommeille inconscient dans une pièce de la maison. Le maléfice est conjuré, sans crainte de retour, pour une période qui ne peut être inférieure à dix ans. Mais ces cas de salut inespéré, réglissant contre la fatalité, sont excessivement rares.

Mais infiniment plus fréquents sont les cas où une personne attardée, traversant les rues du hameau, à une heure très avancée de la nuit, se trouve en présence d'une longue théorie de fantômes blancs, psalmodiant d'une voix sourde les litanies ou le *Miserere* et autres prières prescrites par la liturgie en vue d'un enterrement. Ces fantômes, revêtus de la cagoule, ont emprunté le costume, les allures, la voix des pénitents blancs de la localité. Où vont-ils ? Ils vont, ces esprits errants, au domicile d'une personne, vouée à la mort par une fatalité inexorable ; ils répètent la pièce lugubre que les pénitents blancs seront appelés à jouer, dans quelques mois, à la levée du corps et aux obsèques du futur défunt. Acteurs sinistres d'un drame qui se prépare, ils opèrent le simulacre d'une action dramatique qui a un caractère inversement réflexe : l'effet devançant la cause ; l'objectif se substituant au subjectif. Après la levée du corps, les fantômes prennent le chemin de l'église dont les portes s'ouvrent toutes grandes pour leur livrer passage et pour laisser voir à l'intérieur les cierges étincelants qui brûlent déjà autour du cercueil. Déjà aussi, l'on voit le drap mortuaire, tout piqué de larmes d'argent, d'énormes tibias en croix, encadrant, dans l'angle supérieur, une grosse tête décharnée, grimaçante, recouvrir la bière mortuaire en réfléchant la lumière des cierges sur l'argent de ses broderies lugubres. Le faciès repoussant et terrifiant de la mort se détache avec un relief, une netteté, si puissants, si saisissants, que cela vous donne froid dans le dos et vous glace le cœur !

Bien des fois, c'est au sortir de l'église que l'on voit le funèbre cortège se diriger lentement vers le champ de l'éternel repos, dans le même ordre que ci-devant. Il y a plus : certains esprits errants, tout de noir habillés, imitent, à s'y méprendre, les cris, les lamentations des parents du trépassé, qui conduisent le deuil. Ces esprits errants sont connus sous le nom de *Morloni* Les *Morloni*, leurs gestes et faits font les frais de la conversation pendant les longues veillées d'hiver.

Quiconque a lu avec attention les écrits célèbres d'Allain Kardec, sur la vie de l'au-Delà, ne peut s'empêcher de voir dans l'exposé des phénomènes ci-dessus une corroboration directe des faits avancés, par le fameux écrivain spirite, une synthèse logique de tous ses principes établis au nom de la science psychologique, du bon sens, de la raison ! Les faits avancés avec une solennité de vérité incontestable par Allain Kardec, par les continuateurs de son œuvre, par ses innombrables adeptes, offrent un caractère de similitude frappante avec ceux qui ont été observés mille fois par nos médiums roraux, — médiums d'occasion qui se contentent de constater un fait sans en chercher la cause. Quand une personne a été plusieurs fois témoin de ces étranges manifestations, elle est gratifiée par les voisins du nom de *mortolajo*.

Avant de clore la liste déjà très longue des esprits errants, nous parlerons des *Folletti*, (esprits follets) qui ont pour mission spéciale de terrorizer, de tourmenter les pauvres mortels. Il est vrai que, quelquefois, ils se plaisent à les amuser. Les auteurs spirites les rattachent directement aux esprits errants avec lesquels ils les confondent. Les spirites prétendent que ce sont là des esprits inquiets qui ont autrefois appartenu à des corps de certains hommes d'une perversité inouïe, véritables monstres sur la terre. Ils ont conservé dans le monde du Delà, les mêmes instincts de méchanceté et de malice. Tout autres, à ce sujet, sont les croyances de nos populations rurales. Elles regardent ces lutins comme de véritables esprits qui n'ont en d'autre enveloppe que celle qu'ils veulent bien prendre, lorsqu'ils s'apprêtent à attirer les natures simples dans leurs embûches. Ils sont donc protéiformes, comme les premiers. Ce sont des satellites et des suppôts de Satan, des anges déchus. Mais nos populations ont ces tendances à les unifier et à les confondre avec Satan lui-même. C'est pourquoi, et partout, l'on attend plus souvent parler du *Folletto* que des *Folletti*

Le *Folletto* habite d'ordinaire les profondeurs des forêts, les bords escarpés des cours d'eau mugissants, en un mot, les endroits les plus agrestes où règnent la solitude et l'horreur. Tantôt il remplit ces solitudes de clameurs immenses et étranges ; tantôt, il se plaît à faire croire à un bouleversement complet de la nature : on dirait que les montagnes croulent avec fracas, que les arbres craquent et gémissent sous une poussée terrible, que les eaux mugissent avec un bruit de mer déchaînée. Par ces manifestations bruyantes, il se propose de dérier le voyageur qui se laisse surprendre par les ténèbres de la nuit et de le précipiter dans un des nombreux abîmes qui se multiplient sous ses pas. Malheur au pauvre voyageur, égaré dans ces parages, s'il a la conscience souillée d'un crime quelconque que la justice humaine n'a pas connu et que le tribunal de la pénitence n'a pas absous ! Malheur au solitaire qui n'est pas en règle avec sa conscience ! Satan cherche tous les moyens pour l'attirer dans ses pièges, et le forcer à mourir dans l'impénitence finale ; il aura certainement son âme, et c'est déjà là une proie assurée.

Nous ne pouvons résister au plaisir de faire connaître au lecteur une légende qui a cours au-delà des Monts et qui est une caractéristique des exploits habituels du *Folletto*.

A un prochain numéro.

JEAN JACQUES ALBERTINI.

## HYDRAULIQUE AGRICOLE

*Rapport de l'Ingénieur en chef au Préfet*

SOURCES

ARRONDISSEMENT DE CALVI

Fontaine de Speloncato. — Le 6 septembre 1899, M. le Maire de Speloncato a demandé au Service des Ponts et Chaussées un projet d'adduction des eaux de Cariguelli en faisant connaître que sa commune était disposée à prendre à sa charge le tiers de la dépense à faire.

Le 30 juillet 1901, le projet demandé s'élevant à 4 500 fr., a été soumis à l'acceptation du Conseil municipal de Speloncato qui l'a approuvé par délibération du 8 août suivant et qui a voté en même temps la somme de 1 500 fr. pour sa part contributive des dépenses. Mais au l'état de la jurisprudence sur la matière, la commune de Speloncato est tenue de s'imposer pour la moitié des dépenses prévues, indépendamment des indemnités de terrains et de dommages qui resteraient à sa charge.

Par délibération en date du 19 avril 1903, le Conseil municipal de Speloncato a voté la somme de 2 250 francs et demandé à l'Etat une subvention de pareille somme.

Le 30 juin 1903 le Service a transmis, avec avis favorable, le dossier de cette affaire.

Aucune décision n'est intervenue à ce sujet.

ARRONDISSEMENT DE CORTE

Fontaine de Giuncaggio. — Le 12 février 1901, le Maire de Giuncaggio a sollicité une subvention pour aider la commune dans la construction d'une fontaine dont le projet s'élève à 3.400 francs. Le Service a proposé d'accorder à la commune de Giuncaggio, pour l'exécution de ce projet, une subvention égale aux deux tiers de la dépense réelle et limitée au maximum de 1.200 francs.

Jusqu'ici aucune suite n'a été donnée à ces propositions.

Commune d'Altiani. — Par une délibération en date du 5 mai 1901, le Conseil municipal d'Altiani a demandé que le Service des Ponts et Chaussées veuille bien se charger de dresser le projet d'adduction et de distribution d'eau dans le village.

Le projet dont il s'agit, dressé le 1er mars 1903 et montant à 10.500 francs, a été approuvé le 3 mai suivant par le Conseil municipal, qui, par la même délibération, a sollicité une subvention de l'Etat pour l'aider à faire cette dépense.

Le 13 juillet 1903 le Service a proposé à M. le Ministre de l'Agriculture d'accorder à la commune d'Altiani une subvention égale au tiers de la dépense réelle et limitée au maximum de 3.200 francs, étant entendu que la commune fera les travaux à ses risques et périls et qu'elle ne sera autorisée à les entreprendre qu'après la création des ressources nécessaires pour faire le montant des dépenses prévues et la production d'une déclaration de prendre à sa charge toutes les indemnités de sources, de terrains et de dommages auxquelles l'exécution des travaux pourrait donner lieu.

Commune de Panchorcecia. — Le 15 avril 1901, M. le maire de Panchorcecia a prié M. l'Ingénieur en Chef de vouloir bien faire dresser par le Service des Ponts

16 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

par CHARLES DE BERNARD

IV

LE CRÉANCIER

Blondeau sourit avec une tranquille ironie.

— Je vous prie de croire que ses billets sortent de ma caisse, répondit-il. La personne qui est trouve dans le chambre à côté est une femme et non un homme : or je ne reçois pas d'argent des femmes.

— Mais si tous vos meubles appartiennent à votre tapissier...

— Je me suis un peu amusé à vos dépens, mon cher monsieur. Peut-être votre incartade m'en donnait-elle le droit.

— Et cette argenterie qui est au Mont-de-Piété... convenez que ça n'est pas du tout encourageant.

— Autre histoire qu'il m'a plu de vous faire. Votre argenterie se trouve en ce moment entre les mains d'un de vos confrères, chez lequel, entre nous, on grève un peu mieux que dans votre magasin, et à qui je serai obligé de donner un prétexte si mes arrangements ne vous convenaient pas.

Dans les grandes villes, l'industrie commerciale se soumet souvent, par amour de lucre, à des chances aléatoires dont elle devient la victime sans se corriger. Il est dans la nature du marchand parisien, entre autres, de faire crédit sur la moindre apparence de solvabilité, et de regarder comme un désastre toute diminution de sa clientèle. Les billets de banque dont il ne devait avoir que le coup d'œil avaient presque entièrement rassuré M. Bigaré ; la perspective d'une commande perdue au profit d'un de ses rivaux lui fit éprouver une mortification aussi vive que l'avait été son inquiétude. L'amour-propre et l'avidité du débitant achevèrent d'imposer silence aux alarmes de créancier.

— Il est vrai, monsieur, dit-il, que dans mon établissement la gravure n'a pas toujours toute la perfection désirable ; mais en ce moment j'ai le meilleur ouvrier de Paris, et je ne redoute aucune espèce de comparaison. Je suis fâché, réellement fâché de ce que vous dites là, monsieur ; je n'ai pas l'habitude d'être quitté par les personnes qui m'honorent de leur confiance.

— Je ne vous quitterai que si vous m'y forcez, répondit Gustave avec froideur ; je veux compléter mon argenterie. Indépendamment des mêmes pièces dont je ferai la liste, j'aurais besoin d'un surtout pour une table de vingt couverts.

— J'ai ce qu'il vous faut, répliqua vivement l'orfèvre ; plaqué, extra superfin ; plus beau que l'argent.

— Je ne veux pas de plaqué sur ma table interrompit Blondeau, avec un sourire méprisant ; — avec votre permission, je préfère l'argent.

— Et vous avez mille fois raison ; au bout de six mois le plaqué rougit et voilà un service déshonoré. Il n'y a que l'argent. J'ai ce qu'il vous faut, monsieur.

— J'en doute, car il me faut quelque chose qui n'existe pas en ce moment dans le commerce. Je veux une œuvre d'art et non un ouvrage de pacotille. Chenavard m'en fera le dessin, c'est une chose convenue ; et Barye m'a promis trois groupes d'animaux pour le milieu et les deux bouts.

— Diable ! dit M. Bigaré en ouvrant de gros yeux, des dessins de Chenavard et des groupes de Barye, il y a là de quoi faire un surtout qui ne serait pas piqué des vers.

— Et qui ferait honneur au fabricant.

— Ce serait un joli morceau à envoyer à l'Exposition de l'industrie.

— Une annonce soignée pour votre magasin, n'est ce pas ? Eh bien ! si vous entendez raison aujourd'hui, à mon tour je ne vous contrarierai pas. Je vous le serai exploiter le surtout en guise de réclame.

M. Bigaré resta quelque temps plongé dans une silencieuse perplexité.

— C'est cette maudite fin de mois, dit-il enfin en se grattant l'oreille.

— N'en parlons plus, dit Blondeau d'un ton sec ; puisque vous êtes gêné à ce point, je ne veux pas vous exposer à laisser protester un effet. Entre nous, je vous croyais un crédit à l'abri des éventualités d'une fin de mois. Rendez-moi 170 francs, je vous prie.

Par un geste superbe, il offrit les deux billets au marchand dont l'amour-propre blessé au vif se révolte, ainsi que l'avait prévu l'intelligent débiteur.

— Un protêt à moi ! s'écria M. Bigaré avec un accent d'indignation ; vous me prenez pour un autre, monsieur !

— Je vous prends pour un homme qui a besoin d'argent ; n'est-ce pas vous-même qui le dites ? Puisque vous éprouvez des embarras, je me ferais scrupule de ne pas vous rembourser. Voilà votre argent ; il est inutile que vous vous occupiez du surtout.

Ces dernières paroles produisirent un effet magique. L'orfèvre qui avançait la main vers les billets, la retira comme si le papier eût possédé la propriété de la torpille.

— Je ne suis pas à cela près, dit-il ; puisque vous me promettez de solder notre petit compte le 6 avril, j'attendrai jusque là.

— Comme vous voudrez, reprit Blondeau avec une indifférence affectée ; d'ici là je verrai Chenavard et Barye, et nous pourrons prendre des arrangements définitifs pour le surtout. Ce sera un morceau d'art, et je pense que puisque je vous donne la préférence, vous vous piquerez d'honneur. Vous serez d'ailleurs que je ne chicane pas sur le prix.

(*A suivre*).


POUR LES SOINS DE LA PEAU rien n'est meilleur que l'Emplâtre régulier et quotidien de la POUDRE SAVON SIMON CRÈME SIMON

et Chaussées le projet de construction d'une fontaine dans sa commune.

Ce projet montant à 2.500 francs a été soumis le 12 septembre 1903 à l'approbation du Conseil municipal de l'ascherace-in à qui il appartiendra de prendre les dispositions nécessaires pour l'exécution du travail.

Commune de Calacuccia. — Suivant la demande faite le 15 novembre 1901 par M. le Maire de Calacuccia, le Service s'est chargé de dresser le projet de construction d'une fontaine dans cette commune.

Ce projet montant à 4 300 francs a été soumis le 25 juillet 1903 à l'approbation du Conseil municipal de Calacuccia à qui il appartiendra de prendre les dispositions nécessaires pour l'exécution des travaux.

Fontaine d'Alti. — Le 20 juillet 1903, le Conseil municipal d'Alti a adressé une demande à M. le Ministre de l'Intérieur tendant à obtenir sur les fonds du Pari Mutuel, une subvention pour la construction d'une fontaine publique dans cette commune.

Cette demande, à laquelle était joint un intéressant mémoire des travaux projetés, a été communiquée au Service le 29 décembre 1903, ainsi qu'une lettre par laquelle M. le Ministre de l'Agriculture faisait connaître à M. le Préfet que les Ingénieurs du Service hydraulique devaient, dans leur rapport, examiner :

1° Les conséquences qui pourraient résulter du vantage proposé pour les intérêts dont le Ministre de l'Agriculture a la garde ;

2° Les dispositions du projet.

Le 23 janvier 1904 nous avons fait connaître que les travaux dont il s'agit donneraient lieu à une dépense de 3.200 fr., que cependant cette estimation n'était qu'approximative et qu'il était nécessaire de dresser un projet régulier pour justifier la dépense à laquelle s'élèverait la construction de la fontaine projetée et qu'il y avait donc lieu d'engager le pétitionnaire à faire la nécessaire à ce sujet.

Fontaine d'Albertacce. — Par une délibération en date du 11 février 1903, le Conseil municipal d'Albertacce a demandé à M. le Préfet de faire dresser le projet de construction d'une fontaine par le Service des Ponts et Chaussées.

Ce projet sera dressé avant la fin du mois d'août 1904.

## ÉPHÉMÉRIDES CORSES

12 octobre 1453. — Convention entre les protecteurs de Saint-Georges et Giudice della Rocca, représenté par fondé de pouvoir, le notaire Cabre, d'après laquelle ceux-ci s'engagent lui et ses héritiers à défendre en tout temps l'honneur et les droits de l'Office de Saint-Georges.

Au surplus, Giudice devait remettre son château d'Istria au délégué de l'Office, à condition qu'il ne serait ni aliéné, ni donné à un Corse.

Le père de ce nouveau vassal génois, ayant combattu Gênes, était déchu de ses droits sur les propriétés de Calleta, Sorsa *sans* et *Bonifacio qui étaient données à Giudice.*

## Revue Hebdomadaire

Par v. le 8 octobre 1904.

Le marché n'est généralement « lous dans l e dernières séances et la semaine finit en assez bon ordre en fin, aussi bien sur notre Banque à 98 francs que sur les Fonds Etrangers et les valeurs industrielles. Les Sociétés de Crédit ont été recherchées. Nos Chemins sont mieux tenus.

Information Financière. — L'assurance sur la vie entre à de plus en plus dans nos mœurs, on doit chercher les conditions les plus avantageuses. Il y a compagnies par actions et mutuelles. Les premières sont chargées de donner des dividendes à leurs actionnaires, les autres s'efforcent de réduire leurs frais généraux à leur exacte qui sont de véritables économies. Il faut donc choisir une Mutuelle.

Une Mutuelle a d'ailleurs, plus elle est riche, solide et avantageuse, plus elle s'impose. Voilà pourquoi la Compagnie préférée par la grande majorité est la mutuelle Life la plus importante du Monde entier, qui est actif de plus de Deux Milliards et augmentant sans cesse le chiffre de ses affaires.

Établie en Europe depuis un peu plus de quarante ans seulement, la Mutuel Life possédait fin 1899, 68 millions d'assurances en cours, 1 0 millions en fonds de cinq ans, plus de 60 millions à diverses années et enfin en ... Capital, 7a millions 228.971 francs, portefeuille supérieur à celui que la plus importante Compagnie européenne ait pu constituer en 60 ans.

C'est en France, sous la direction de M. Paul Baudry, que la Mutuelle a pris l'extension la plus rapide et la plus importante.

Enfin, alors que les Compagnies par actions sont forcées de majorer la prime de 30 0/0, la Mutuelle ne la charge que de 9 0/0 dans les polices minimum, pour les âges variant de 21 à 45 ans.

Ces conditions exceptionnelles n'empêchent pas la Mutuelle Life de distribuer à ses assurés plus de bénéfices que les autres Compagnies. Ces ressources supplémentaires, avec distribution de 40 à 45 ans, en tranche des répartitions supérieures au placement à deux taux variant de 3.50 à 3.45. Aucune autre Compagnie ne peut offrir de pareils avantages avec un tarif de primes si peu réduit. Toute personne soucieuse de sujourd'hui une assurance sur la vie a donc intérêt à s'assurer à la Mutuel Life.

## Courses de Bastia

La Piste d'entraînement est ouverte à partir d'aujourd'hui, tous les jours, de 2 heures à 4 heures de l'après-midi.

Seuls les chevaux engagés y seront admis.

Pour les engagements, s'adresser à M. Paul Villa, commissaire des Courses, boulevard Paoli, Bastia.

## Nécrologie

LA PORTA. — On nous écrit de cette commune :

*Le 6 oct ou lieu les obsèques de M. Antoine-François Peraldi, au milieu d'une foule considérable. M. l'instituteur Vincguerra s'est fait l'interprète de la douleur publique en prononçant sur la tombe de son regretté maître le discours suivant :*

*Mesdames, Messieurs,*

Parmi les hommes, les uns exercent un métier, d'autres suivent une vocation. Les premiers peuvent, il est vrai, gagner de l'argent, satisfaire les exigences de la vie matérielle ; mais rarement ils peuvent donner un libre cours à cette soif de dévouement, manifestation la plus frappante de la primitive bonté qui fut au cœur de l'homme.

Or, l'instituteur suit une vocation ; tel un jardinier patient et soigneux, il cultive les intelligences et les cœurs des enfants, jeunes plantes que pères et mères confient à sa sagesse. Dans leur mémoire rebelle, il sème les germes féconds des futures récoltes ; puis avec cette délicatesse qui ne décourage point les vacillantes volontés, avec cette modération qui n'accable point les forces encore faibles, il rompt à ces jeunes endurcis le pain souvent amer de la science. Et en même temps, par une lutte sans trêve, avec les instincts pervers de la nature, il s'applique à façonner le cœur de l'enfant, lui infuser les principes de la vie morale avec les sévères notions du devoir et l'amener à réfléchir sur la divinité de sa petite âme, et peu à peu, par l'effet combiné d'une longue suite de patientes leçons, le bon maître, l'instituteur, fait de l'enfant un homme à la conscience droite, à la raison éclairée.

Autère vocation que celle-là, Mesdames et Messieurs ! Elle requiert de celui qui l'exerce les plus solides qualités de commonicative et encouragente bonté, d'infinie douceur, d'infatigable indulgence ; elle suppose surtout un bon sens, une *pénétration peu commune*, un tact exquis. Cette vocation fut l'idéal à peu près réalisé de notre vénérable et regretté ami, Antoine-François Peraldi.

Né à Cauro en 1826, dans un pays où l'on a l'instinct plus batailleur que littéraire, M. Peraldi voulut entrer dans l'enseignement primaire à une époque où 200 francs de traitement formaient le plus clair revenu de l'instituteur. Il débuta à Pieve en 1845. Les brillantes qualités du jeune normalien le mirent rapidement en relief, et à 23 ans à peine on lui confiait en 1850 le poste de La Porta, alors plus important et plus envié que de nos jours. Il répondit à l'attente que l'on avait conçue de lui.

L'école de La Porta ne tarda pas, sous son habile direction, à acquérir une lointaine renommée. De presque tous les villages du canton, de plus loin même, on lui envoyait des élèves ; on garde encore le souvenir des brillants succès de son cours supérieur. Beaucoup d'entre vous ont été préparés aux bourses des lycées et collèges ; à d'autres il a inspiré le goût de l'enseignement et il les a poussés jusqu'à l'Ecole Normale. De vaillants défenseurs de la Patrie sont sortis des bancs de son école ; car, s'il donnait l'instruction qui valut à quelques-uns les épaulettes d'officier, il inculquait à tous cet amour de la Patrie, fervent et généreux, qui ne recule devant aucun sacrifice. Plusieurs de ses élèves, nos condisciples, sont morts au champ d'honneur. Honneur à eux ! Honneur à leur premier maître !

Une récompense bien haute était réservée à tant de brillantes qualités, à toute une vie de travail, étoilée dans l'accomplissement régulier, patient, dévoué, des tâches scolaires et des devoirs professionnels. Aussi l'administration supérieure a accordé à M. Peraldi, l'une après l'autre, les distinctions dont elle dispose.

Notre vénéré maître eut en outre le grand honneur d'entrer par une ligne collatérale dans la famille du maréchal Sebastiani. Après cela, je n'ai plus besoin d'insister sur l'estime que l'on avait de lui à La Porta. Il s'en montra toujours digne en restant un fonctionnaire consciencieux, un père de famille irréprochable, un voisin affectueux et bon, un citoyen exemplaire.

Plus tard quand à 63 ans (c'est-à-dire en 1882) l'heure du repos sonna pour lui, M. Peraldi resta parmi nous. Comme une mère qui suit longtemps des yeux son fils partant pour un lointain voyage, il s'intéressait à ses anciens élèves alors mêlés aux dures combats de la vie, applaudissant à leurs succès, les consolant dans leurs peines, encourageant les plus faibles et donnant libéralement les bons conseils de sa vieille expérience.

Je puis bien dire qu'il trouvait dans la sympathie dont il était entouré la seule consolation aux chagrins domestiques qui ont assombri ses jours. De ses tremblantes mains il couvrait un fils et une fille moissonnés à la fleur de l'âge ; et nous avons vu avec quelle douleur chrétiennement supportée, mais déchirante, le vénérable vieillard a vu sa tombeau les plus chères parties de son âme. Tout récemment la mort foudroyante de sa belle-sœur a porté le dernier coup à ce cœur trop sensible : il a expiré dans nos bras à l'âge de 79 ans, après une cruelle et lente agonie.

Puisse ce dernier témoignage d'affection, soulager, Madame Peraldi, votre immense douleur, et jeter un peu de consolation dans le cœur de vos enfants et de votre frère, M. Zuali.

Et vous, cher Maître, reposez en paix ! Nous nous souviendrons toujours de vos leçons et de vos exemples jusqu'au jour où nous viendrons vous retrouver dans un monde meilleur.

Au nom du corps enseignant, au nom de tous les collègues du canton, adieu !

## Gazette Ajaccienne

### Une Matinée

Dimanche dernier la Société Chorale « Insulaire, » de notre ville, a donné dans la grande salle des fêtes, en matinée, un grand concert.

Qu'on nous permette tout d'abord de dire que le service d'ordre a laissé un peu à désirer. Ce qu'on ne pourra pardonner aux membres de la chorale « Insulaire » chargés de ce service, c'est d'avoir laissé transformer la salle en un vrai fumoir.

Nos gentilles demoiselles n'ont pas été du tout costaudes d'un pareil sansgêne. A un certain moment, la salle était presque opaque d'une fumée âcre qui suffoquait à la gorge et provoquait un déchaînement de toux général. Les yeux larmoyaient.

A part cela, le concert dans l'ensemble a été satisfaisant. La salle était bien garnie de monde.

Nous passerons en revue les artistes qui ont joué dimanche en donnant sur chacun d'eux notre appréciation tout à fait impartiale.

M. Dominique Silvy est un peu trop raide sur la scène. Sa diction n'est pas assez compréhensible. Il mange les mots. Il serait beaucoup mieux dans la chansonnette que dans la pièce. Mais en tenant compte des apparitions très fréquentes sur la scène de M. D. Silvy, on doit être indulgent sur surtout vers la fin, ce jeune artiste était beaucoup fatigué. Un bon point quand même pour son sérieux comique.

M. Lusinchi n'a pas été mal. Sa diction est claire. Il dit bien ce qu'il a acquis, mais il semble gêné dans ses gestes, dans ses mouvements, il est timide. M. Lusinchi promet beaucoup. Il a été assez bien dans les différents rôles qu'il a eu à remplir.

Ah ! nous voilà aux deux comiques excentriques, Paul Silvy et Massoni, si gobés du public ajaccien. En effet, ces deux bons enfants sont de même force et incarnent en eux le physionomie du vrai comique. Silvy surtout fait rire, rien qu'à son apparition. Il n'y a rien à dire sur ces deux artistes, si ce n'est une petite remarque que nous nous ferons un devoir de leur faire et eux un plaisir d'accepter. Cela ne les amoindrira pas, au contraire : MM. Silvy et Massoni ont un petit défaut en scène, et qui n'en a pas, bon Dieu ? En quelques qu'ils sont, ils vont trop loin.

*Leurs gestes sont tout à fait exagérés.* P. Silvy, dans n'importe quel vaudeville, sante plus qu'un lièvre qui savait pourquoi par tous les chiens d'une bergerie. Par exemple, dans « Bataille de Valet, » deux valets ne mangent et boivent pas comme des charretiers ivre-mort. Ils ne se battent pas d'un entêtement jusqu'à foncer sur l'adversaire pour vouloir l'exterminer. Ces batailles en scène sont trop prolongées, trop affectées. Elles exaspèrent. Cette vaisselle cassée maladroitement de droite et de gauche ne dénote pas un genre « artiste. »

A part cela, Silvy et Massoni de *vieudant de très bons sujets s'ils veulent* « se faire. » Ils ont tout pour eux. Dimanche ils ont été applaudis et bissés à chaque scène. Nos félicitations.

Robert a été passable : ce n'est pas tout de prononcer une figure fardée où froncent souvent les sourcils. Il faut aussi, et c'est l'essentiel, avoir de l'âme. Il faut que la « Défense du Parricide » soit déclamée et non récitée. Robert a été assez bien dans le rôle du baron de Larade.

Le concert a été interprété par des personnes qui paraissaient trop souvent sur la scène.

Allons, un bon mouvement, la chorale « Insulaire » ne manque pas d'artistes. L'hiver approche et nous n'avons pas de théâtre, sachez nous amuser et par les bals et les concerts, et la population ajaccienne vous en sera reconnaissante. Faites donc voir en un mot que la chorale « Insulaire » aime à divertir notre population si friande de charmantes et saines récréations...

En somme, on a beaucoup ri dimanche et nous ne saurions trop encourager la chorale « Insulaire » à persévérer dans cette voie.

## La Croissance

Il est de la plus haute importance de surveiller de très près la croissance des « fruits, et de les venir en aide. Pour cela il faut recourir :

1° Aux préparations de chaux (et surtout au lacto-phosphate de chaux) qui aideront aux formations ou aux réparations des os.

2° Au tonique par excellence : le quinquina.

3° A la viande (qui fera du muscle).

Le VIN DE VIAL, qui contient les principes actifs du quinquina, de la viande, unis au lacto-phosphate de chaux, pourvoit de la façon la plus heureuse à cette triple fonction de la croissance.

## DISTRIBUTION D'ARBRES

Le préfet de la Corse fait connaître à nos administrés que les pépinières de Bastia, Calvi, Corté et Sartène peuvent fournir du 1er au 19 décembre 1904 les arbres et arbustes ci-après :

Bastia. — Amandiers, 1 000 ; bigarreautiers, 200, cerisiers 600 ; châtaigniers, 600 ; cognassiers, 400 ; cédratiers, 200 ; citronniers, 200 ; figuiers, 200 ; grenadiers, 300 ; jujubiers, 400 ; mûriers, 300 ; noisetiers, 600 ; noyers, 500 ; orangers, 200 ; pêchers, 400 ; poiriers, 600 ; pommiers, 400 ; pruniers, 600 ; Reines Claudes, 800 ; vignes américaines, racines, 2.000. — Total, 10.000.

Calvi. — Abricotiers, 200 ; aracias, 200 ; amandiers, 1.000 ; châtaigniers, 200 ; cognassiers, 400 ; marronniers de l'Inde, 30 ; mûriers, 300 ; pommiers, 500 ; pruniers, 1.000 ; tilleuls de Hollande, 600 ; vernis du Japon, 300 ; vignes américaines, 2.000. — Total, 6 930.

Corte. — Amandiers, 1.000 ; châtaigniers, 1.300 ; cognassiers, 300 ; mûriers, 1 500 ; noyers, 400 ; pêchers, 300 ; poiriers, 450 ; pommiers, 100 ; pruniers, 100. — Total, 5,450.

Sartène. — Abricotiers, 150 ; amaines, 200 ; amandiers, 400 ; châtaigniers, 500 ; cognassiers, 300 ; eucalyptus, 1.000 ; figuiers, 200 ; mûriers, 300 ; noyers, 400 ; pêchers, 150 ; platanes, 200 ; poiriers, 300 ; pommiers, 100 ; pruniers, 200. — Total, 4.300.

Pour prendre part à la distribution de ces arbres les propriétaires sont invités à rédiger leurs demandes sur timbre et à les adresser à MM. les Sous-Préfets de leur arrondissement avant le 20 novembre prochain, délai de rigueur.

Ajaccio, le 4 octobre 1904.

*Le Secrétaire,*

## Petite Gazette

Variétés Atmosphériques du 11 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 12° à midi, 17° C. à 7 heures du soir, + 15° Maxima, 18°. Minima, 11°2.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 758 mm 5 midi 759 mm, 6 heures du soir, 761 mm.

*Vent.* — Dans la matinée, O. faible.

Dans l'après-midi, N. O. faible.

Etat du ciel, demi-couvert.

Pluviomètre, à midi : 5 mm.

### *Contributions directes*

M. Sagot-Sénoville, contrôleur des contributions directes à Bastia, récemment nommé en la même qualité à Pont-l'Evêque, est parti hier pour aller rejoindre son nouveau poste.

Durant son séjour parmi nous — séjour trop court à notre gré — M. Sagot-Sénoville a su gagner toutes les sympathies par sa bienveillance et son affabilité : il entretenait les meilleures relations avec les nombreuses personnes — fonctionnaires et particuliers — qui étaient en rapport avec lui.

Aussi, son départ a-t-il excité de bien vifs regrets. Nos vœux les plus ardents l'accompagnent dans sa nouvelle résidence où il aura le bonheur de vivre non loin de son brave père dont il est l'unique fils.

M. Sagot-Sénoville est remplacé par M. Filippi, précédemment contrôleur dans le département de la Drôme.

Cette nomination sera accueillie ici avec satisfaction.

M. Filippi, qui arrive à Bastia précédé d'une excellente réputation, est le fils de l'honorable Maire de Vivario et le gendre du très sympathique Percepteur de notre ville.

Nous lui adressons nos compliments de bienvenue. — S.

### *Sur les quais*

Les dockers l'ont emporté ; ils ont obtenu leurs six francs pour la journée de 8 heures ; ils prennent le travail à 7 heures du matin et le quittent à 11 heures, ils reprennent à 2 heures et sont libres à 6 heures.

Dans ces conditions le déchargement du *Baikan* a commencé mardi matin ; il partira dans la nuit pour Livourne.

Le *Bocognano* partira de Marseille jeudi pour Bastia.

La Compagnie Fraissinet a fait commencer la démolition de son grand hangar.

Le vapeur *Ville de Cannes* est arrivé dans la matinée avec plus de trois cents tonnes de marchandises.

Le paquebot *Gallia*, attendu dans la journée de mercredi, partira pour Livourne, et c'est de ce port qu'il commencera son service postal. Il arrivera jeudi matin à Bastia et repartira le soir pour Marseille.

— La Compagnie du gaz fait continuer le transport de son charbon par ses hommes, sous la protection de la gendarmerie.

### *Brevet élémentaire*

Un seul candidat a obtenu le brevet élémentaire, c'est le jeune Filippi, du cours complémentaire de M. Leoni.

### *Pigeon voyageur*

Un pigeon est venu se réfugier chez M. G. Il porte à la patte gauche un anneau en argent sur lequel sont gravées ces lettres : 314. C. L. H. A. 1. O. 4.

### *Huîtres*

A partir de la semaine prochaine on trouvera chez Mme Scorbini, boulevard Paoli, 23, les huîtres d'Arcachon et de Marennes.

M. Giuliani Auge, dit Malakoff, fera la vente place du marché. Prix modérés.

### *Vélo-Club Bastiais*

Les membres de la dite Société, sont priés d'assister à la réunion, qui aura lieu ce soir mercredi, à 8 heures et demie, dans une salle réservée du Grand Café François.

*Le Secrétaire,*

### *Garçons limonadiers*

Les garçons limonadiers et de restaurants de la ville de Bastia réunis en assemblée générale le 10 octobre, ont décidé de se former en syndicat.

Le bureau a été ainsi composé :

Président, Franceschi Marien.
Vice-président, Vicinati André.
Secrétaire, Arrighi Jean.
Trésorier, Giraldi Sauveur.
Administrateurs, Bonaventi Moïse, Natali François, Romitorio Pierre, Casanova Pierre.

### *Avis*

Une institutrice pourvue du brevet supérieur, donnerait des leçons même à domicile, soit à des demoiselles, soit à de tout jeunes garçons. S'adresser au bureau du journal.

### *Avis*

On demande tout de suite une bonne cuisinière. S'adresser au bureau du journal.

### *Avis*

On demande un appartement de cinq ou six pièces aux environs du port et de l'avenue de la gare.

S'adresser au bureau du journal.

### *Bonne occasion*

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Bronini, sellier, Bd de Cardo.

### *Avis*

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

### *A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, boissier, rue de la Miséricorde.

### *Avis*

On demande bonne servante robuste pour maison bourgeoise ; doit faire pain, lessive et aider dans le ménage.

Prendre adresse au bureau du journal.

### *Avis*

Dans la nuit du 4 au 5 courant, un âne de 6 ans, robe baie claire sur le dos, gris au ventre et à la tête, ferré de neuf, a disparu. Le rapporter contre récompense, à Volpajola.

### *Bourse de Paris*

| | 10 oct. | 11 oct. |
|---|---|---|
| Rente de 3 0,0 ancien | 97.90 | 97 90 |
| — 3 ½ 0/0 amortis. | 98.05 | 98.15 |

## Cours de Peinture et Dessin

par M. MAGNASCHI

*Artiste Peintre*
*Professeur de dessin au Lycée*

Atelier Boulevard Paoli, 34, au 3e.

## Vente du Mobilier de l'Etat

Jeudi, 20 octobre courant, à 9 heures du matin, sur la place Saint Nicolas, à Bastia, il sera procédé à la vente aux enchères de 8 chevaux et 5 juments, dont 3 aptes à la reproduction, provenant du 38e régiment d'artillerie.

*Le Receveur des Domaines,*
L. GUITTON

## VENTE DE VIN

On demande pour la vente de vin en détail, une personne déjà établie avec magasin bien situé dans Bastia et pouvant avec toutes garanties fournir les meilleures renseignements. S'adresser par écrit au journal le *Petit Bastiais*.

# Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## A MARSEILLE

*Le réarmement des navires continue. — Le travail a été moins intense qu'hier. — L'entente ne paraît pas complète. — Le service d'ordre est maintenu.*

On télégraphie de Marseille :

Les Compagnies de navigation ont assuré aujourd'hui un premier départ sur plusieurs grandes lignes ; Elles continuent à former les équipages des navires prêts à partir dans quelques jours.

Le travail, bien que considérable a été moins intense qu'hier, 5.000 journaliers embauchés ce matin ont travaillé toute la journée sous la protection de la force armée.

Malgré le départ de plusieurs bataillons, on ne peut pas dire que l'entente soit tout à fait complète.

Des dissentiments profonds existent entre les dockers embauchés aux conditions de la sentence arbitrale et plusieurs membres du syndicat *international*. Ces derniers adhérant aux mêmes conditions vont rester sans travail par suite de l'embauche de plus de 2 000 nouveaux dockers par les entrepreneurs.

On craint que des troubles ne viennent à éclater ; aussi le service d'ordre, est-il entièrement maintenu.

Aucun incident n'a été signalé dans la journée.

## SANS NOUVELLES du paquebot « Djurjura »

On télégraphie de Tunis, 11 octobre :

On est sans aucune nouvelle du paquebot *Djurjura* de la compagnie Touache, parti de Marseille pour Tunis, samedi soir.

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

## La Situation

Le général Stœssel rapporte avec joie que ses courageux soldats ont repoussé les assauts japonais tentés du 19 au 23 sur la Montagne-Haute. La Montagne-Haute, en russe Vyssokaia, fait probablement partie de la chaîne de collines dénommée sur les cartes chinoises Andsy-Chan. Une des hauteurs de cette chaîne atteint 210 mètres ; c'est le point le plus élevé de l'ensemble montagneux qui entoure la place. Sa possession, d'après le *Temps*, donnerait aux Japonais la clef de la seconde ligne de défense, de celle qui est constituée à l'ouest par la ligne des collines Pa-Loun-Chan et l'ensemble des hauteurs qui s'étend du Chao-Miao à la colline du Loup-Blanc (White Wolf Hill). Leurs canons hissés sur la Montagne-Haute commanderaient la troisième ligne de défense, celle des hauteurs de l'Obélisque et du Cho-han-icho.

On comprend tout le prix qu'ils attachent à la prise de cette colline, et les sacrifices qu'ils sont disposés à faire pour s'en emparer. Il ressort du télégramme du général Stœssel qu'ils l'occupaient le 23 septembre quand une contre-attaque vigoureuse les rejeta hors des retranchements dans lesquels très peu d'hommes, probablement, avaient réussi à se glisser. La dépêche n'indique pas que les Russes soient parvenus à réoccuper la Montagne-Haute. Le feu des assiégeants les en a vraisemblablement empêchés. Elle signale au contraire, que les Japonais continuent à s'approcher graduellement.

Le rapport du général Stœssel s'arrête à la journée du 23.

## MANDCHOURIE

### L'offensive russe et la situation de Port-Arthur

Paris, 11 octobre.

Le *Temps* publie un télégramme que lui adresse son correspondant à Mouk den et qui est ainsi conçu :

« L'offensive des Russes est probablement déterminée par la situation critique où se trouverait actuellement la place de Port-Arthur.

« C'est vraisemblablement pour obliger les Japonais à affaiblir l'armée assiégeante que les Russes marchent en avant.

« Au moindre revers, les Japonais dirigeront une partie de leurs forces actuellement autour de Port-Arthur, vers le nord pour renforcer leurs armées en contact avec celle de Kouropatkine. »

### Avant gardes Russe et Japonaise en contact sur toute la ligne

St-Pétersbourg, 11 octobre.

Le gouvernement communique une dépêche très laconique du général Kouropatkine, qui est ainsi conçue :

« Les avant-gardes russe et japonaise sont en contact sur toute la ligne et se trouvent à une distance d'une portée de canon.

« KOUROPATKINE. »

On suppose que ce télégramme émanant du quartier général russe n'ait été soumis à une censure sévère qui en a retranché tous les détails avant d'être communiqué à la presse.

### Un combat d'artillerie

#### Les Japonais rétrogradent devant les Russes

Saint-Pétersbourg, 11 oct.

Le correspondant de la *Gazette de la Bourse* à Moukden, télégraphie à ce journal :

« Un combat d'artillerie a eu lieu le 9 octobre.

« La lutte s'est prolongée durant plusieurs heures avec un égal acharnement de part et d'autre.

« Les batteries russes eurent finalement le dessus et firent taire les batteries ennemies.

« Les Japonais ont été obligés de rétrograder sur toute la ligne. »

### Les Russes ont traversé le Houn-Ho

#### Un engagement général aurait lieu

Londres, 11 octobre.

Le correspondant du *Daily News* à Tokio, télégraphie à son journal :

« Les Russes traversèrent le Houn-Ho et attaquèrent vigoureusement les positions ennemies.

« Les Japonais résistèrent fermement aux attaques des Russes.

« A l'heure actuelle un engagement général sur toute la ligne se poursuit sans que l'on puisse dire qu'elle en sera l'issue. »

## PORT ARTHUR

### La forteresse ne pourrait résister que jusqu'à fin novembre

Londres, 11 octobre.

Le correspondant du *Morning-Post*, à Shanghaï, télégraphie à son journal :

« Il est bruit que le général Stœssel aurait annoncé que selon toutes probabilités il ne pourrait tenir que jusqu'à la fin de novembre.

« C'est à la suite de cette déclaration du général Stœssel que des ordres formels auraient été donnés à Kouropatkine lui enjoignant de prendre vigoureusement l'offensive dans le but de pouvoir provoquer un ralentissement dans les opérations de siège de Port-Arthur. »

### Canonnière japonaise coulée dans la baie du Pigeon

Londres 11 octobre.

Le correspondant du *Daily-Telegraph* à Che-Fou adresse à ce journal le télégramme suivant :

« Une canonnière japonaise a heurté une mine dans la baie du Pigeon et a coulé en quelques instants.

« Quatre hommes seulement de l'équipage ont pu se sauver. »

### La garnison fait une nouvelle sortie Plusieurs positions ont été reprises

Saint-Pétersbourg, 11 octobre.

On télégraphie de Che-Fou à la *Novoie-Vremia* :

« Dans la journée du 10, la garnison de Port Arthur a fait une nouvelle sortie.

« Des assauts furieux ont été livrés par les Russes contre les positions que les Japonais avaient conquises.

« La résistance des Japonais a été très opiniâtre et l'acharnement des combats indicibles. Aussi, les pertes ont été considérables des deux côtés.

« Les Russes parvinrent néanmoins à reprendre plusieurs positions occupées par les Japonais.

« Ceux ci tentèrent à plusieurs reprises de déloger les Russes mais sans résultat.

« Toutes les positions reprises sur les Japonais ont été conservées par les Russes. »

## COMMISSION DU BUDGET

Paris, 11 octobre.

La commission du budget a repris aujourd'hui ses travaux. Elle a examiné les différents chapitres du budget de la Tunisie.

M. Chantemps, rapporteur, conclut dans son rapport à ce que la Tunisie soit rattachée au ministère des Colonies.

### *Les anciens évêques* de Dijon et de Laval

Paris, 11 octobre.

Le *Gaulois* annonce que le Saint-Père a accordé une pension de 8 000 francs aux anciens évêques de Dijon et de Laval qui n'auront aucun nouveau titre épiscopal.

## Tirages financiers

### *Foncières 1903*

L'obligation 435.944 est sortie remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 178 808 est remboursable à 30.000 francs.

## L'AFFAIRE DAUTRICHE

*Les officiers arrêtés dimanche seront traduits devant un Conseil de guerre. — Trois nouvelles arrestations sont imminentes.*

Paris, 11 octobre.

Le lieutenant colonel Rollin, les capitaines François et Marchal et l'archiviste Dautriche, arrêtés dimanche dernier comme inculpés dans l'affaire Dautriche, comparaîtront devant le Conseil de guerre qui se réunira à Paris, le 25 octobre courant.

Ces officiers se trouvent sous la prévention de faux en écriture publique et usage de faux.

Il est bruit de l'arrestation imminente de trois autres officiers qui seront poursuivis dans cette même affaire pour détournements de fonds.

## COUR D'ASSISES DE TURIN

### L'Affaire Murri-Bonmartini

Un télégraphie de Turin :

Le procès Murri-Bonmartini a commencé ce matin. L'audience a été consacrée à la constitution du jury et à l'interrogatoire des accusés, puis l'affaire a été renvoyée à l'audience de l'après-midi.

## Etat Civil

00495

MARIAGES

Grossi Auge-Pierre, journalier, de Saint-Florent, et Menanni Marie-Eugénie, ménagère.

Marchetti Horace, menuisier, et Gregory Marie-Etienne, tous deux de Bastia.

Dabray Antoine, gendarme, de Saint-Hilaire Fontaine (Nièvre), et Tasbon Angèle, tailleuse, de Verano.

DÉCÈS

Giuli Auge-Toussaint, gendarme en retraite, 80 ans, de Venaco.

Arrighi Antoinemarie, tailleur, 31 ans, de Piedicorte-di-Gaggio.

## AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Léon, née Giuli ; V. S. Giuli, capitaine adjudant major au 66e régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, Mme B. Giuli et leur fils ; Mme Martel, née Giuli, M. Mattei et leurs enfants ; Mme veuve Carbuccia et ses enfants ; M. François Giuli, Mme François Giuli et leurs enfants ;

Les familles Giuli et Musner ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**M. Ange-Toussaint Giuli**

*Gendarme en retraite*

leur père, beau-père, grand-père et allié, décédé le 11 oct bre 1904, à l'âge de 80 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu jeudi, 13 courant, à 10 heures du matin.

On se réunira route du Cap, 4.

La famille ne reçoit pas.


**A. GEORGES**

*Docteur Dentiste américain*

est de retour à Bastia, et reçoit pendant quelques semaines, rue de la Banque, 3, au 2e étage.

PRIX MODÉRÉS

**SCIERIE MÉCANIQUE et Tonnellerie**

**Toga, Bastia**

Bois de Chauffage, rendu à domicile, au prix de 4 francs les 250 k.

Sciure de Pin 1 fr. 25 le sac.

Pieux de Vigne en châtaignier sauvage. S'adresser à M. ANTOINE EVANUELLI, Industriel.

**Navigazione Generale Italiana**

*Società riunite*
*Florio e Rubattino*

Itinéraire des services postaux entre la Corse, l'Italie et la Sardaigne, à partir du 4 septembre 1904.

Départs de Livourne pour Bastia :
Le dimanche à 10 heures du matin.
Le jeudi à 11 heures du matin.

Départs de Bastia pour Livourne :
Le lundi à 9 heures du matin.
Le jeudi à 7 heures du matin.

Départs de Bastia pour Portotorres :
Le dimanche à 6 h. 30 du soir (touchant La Maddalena).
Le jeudi à 6 h. 30 du soir.

**PIANOS ET MUSIQUE**

*Accords et Réparations*

Vente, Achat, Location, Echanges
Mandolines, Guitares
Accessoires de Musique

**Marius Blanc**

ex accordeur réparateur de pianos, harmoniums de la manufacture de pianos Bousselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 4.

En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. BLANC ne répond aux lettres affranchies pour réponse.

**BONNE OCCASION**

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

**A LOUER**

Divers magasins dépendant de l'ancienne Usine de Toga.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie, Bastia.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

**VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ**
**A VENDRE**

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Pezzichello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin, actionné par la rivière.
vente très avantageuses et facilités de paiement
Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal

**ORFÈVRERIE CHRISTOFLE**
**COUVERTS CHRISTOFLE**

Manufacture à Paris 56, Rue de Bondy — CATALOGUE F^co
ERIGEZ LA MARQUE DE FABRIQUE — Cie CHRISTOFLE — Usines à Saint-Denis
Réargenture de tous objets — CATALOGUE F^co

Notre Représentant à Bastia est M. Ignace VIALE et Fils, Bd Paoli

**INSTITUTION OTTAVJ**

*Boulevard des Etrangers et Boulevard Lantivy*
COURS SECONDAIRES DE JEUNES FILLES D'AJACCIO
**Fondés en 1882**
*Dirigés par* Mlle L. OTTAVJ, *Officier d'Académie*

Seul Etablissement subventionné par l'Etat, et où les Cours soient faits par des professeurs du Collège et de l'Ecole Normale d'Instituteurs.

Cet établissement public auquel a été annexé un pensionnat, désigné par décision ministérielle en date du 26 mars dernier, pour recevoir les boursières de l'enseignement Primaire Supérieur du Département, a été transféré depuis le 1er octobre 1903 dans un nouveau et magnifique local (Villas Costa), spécialement aménagé à cet effet, entouré de jardins, avec vue splendide sur la mer et la montagne.

**Pensionnat, demi-pensionnat et externat**

Des maîtresses pourvues du brevet supérieur et du certificat d'aptitude pédagogique sont attachées à l'Etablissement.

PRÉPARATION AUX DIVERS EXAMENS

Cours spécial pour le concours d'admission à l'École Normale. — Leçons particulières de langues vivantes (anglais, allemand), de musique instrumentale et de peinture.

**MAISON DE CONFIANCE**

**BIJOUTERIE MATTEI**
**20, Boulevard Paoli**

La BIJOUTERIE MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'elle ne vend que des articles absolument garantis, or 18 karats et argent fer titre. Tous les objets par elle mis en vente sont marqués au prix connus et ont déjà subi une réduction sur les prix de vente.

La Bijouterie MATTEI pourra livrer aux prix les plus réduits, des articles de joaillerie, bijouterie, orfèvrerie, montres, chaînes, perruques, *alliances*, etc., etc., broches or et argent fer titre.
Sa devise est de vendre « bon et bon marché. »
Achat de vieil or et de vieil argent.
*Spécialité de stylets Vendetta-Corse.* Réduction de 10 pour cent
Or garanti 18 karats.

**SAVONNERIE**
**Insulaire**
**Toga près Bastia**

MM. DESBARRES et Cie ont l'honneur de prévenir Messieurs les négociants de la Corse qu'ils viennent d'ouvrir une importante fabrique de savons (ordinaire S^ve-nnerie Ventiutti) sise à Toga, près Bastia.

On trouvera chez eux toutes les qualités de savons à des prix très réduits malgré la supériorité de leur fabrication.

La « Savonnerie Insulaire » prévient également Messieurs les propriétaires d'huiles de ressences et fonds de pilon qu'ils sont acheteurs de toute quantité à Toga.

**LA MODE ILLUSTRÉE**
Journal de la Famille
TRANSFORMÉ
AGRANDI
PRIX D'ABONNEMENT :
Seine, Seine-et-Oise : 3 mois, 3 fr.
Départements : 3 mois, 3 fr. 50 c.
56, rue Jacob, 56 — PARIS

Toutes les Dames sont à la plus grand intérêt à se servir
DES PATRONS DÉCOUPÉS
DE " LA MODE ILLUSTRÉE "
AVEC LESQUELS ON PEUT FAIRE
TOUS LES VÊTEMENTS CHEZ SOI

Demander à l'Administration du Journal un NUMÉRO SPÉCIMEN de 16 pages in-4°, avec gravure coloriée sur la 1re page, envoyé gratis et franco

On s'abonne et achète aussi aux bureaux du Gérant, 56, rue Jacob, Paris.
On s'abonne également dans toutes les Librairies et Bureaux de Poste.

**L'ARGUS DE LA PRESSE**
Fondé en 1879
LE PLUS ANCIEN BUREAU DE COUPURES DE JOURNAUX
Lit, dépouille et traduit toute les journaux du monde, en fournit les extraits sur n'importe quel sujet.
*PARIS*, — 14, *rue Drouot*, — IX^e
CORRESPONDANTS de l'ARGUS : St-Pétersbourg, Londres, Berlin, Vienne, New-York, Lisbonne, Genève, Bruxelles, Constantinople, Athènes, Dublin, Buenos-Aires, Wien

**Les Illustrations de la Corse**
PAR NOVELLINI

La Corse au XVIII^e siècle, Allégorie (Salon de 1870).
*Sur papier de Chine, format* 80×57 . . . 6 fr
*Sur papier blanc.* — — . . . 5 fr

**HOMMES CÉLÈBRES**
Sambuccuccio d'Alando (Salon de 1879)
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
*Sur papier de Chine, format* 40×30. *Chaque.* 2 fr

Ste Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).
*Sur papier de Chine, format* 65×50 . . . 5 fr
*Sur papier Chine, format* 40×30 (Réduction). 2 fr

**EN VENTE :**
A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
*BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ou Ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

**FERS A PLANCHER**
*Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.*

TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
**Charles CLÉMENT & Cie**
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

**MAISON L.-N. MATTEI et Cie**

***Produits Recommandés***

**La délicieuse**
LIQUEUR
**CÉDRATINE**
**digestive et rafraîchissante**

**L'inimitable**
**VIN DU CAP-CORSE**
**AU QUINQUINA**
**Apéritif tonique et fortifiant**

**EXIGER LES IMITATIONS**



29e ANNÉE — JEUDI, 13 OCTOBRE 1904 — N° 240

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | un an | 6 mois | 3 mois | |
|---|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. | Union postale, et autres Pays : le port en sus. |
| Autres Départ. | 32 » | 12 » | 6 » | |

*On ne répond pas des manuscrits déposés.*



00496

BIBLIOTHÈQUE BASTIA


**LE CALENDRIER**

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Edouard.
SOLEIL : (heure actuelle)
LEVER, 5 h. 44 m. — Coucher, 4 h. 51 m.
LUNE NOUV., le 8 — Premier quar., le 15.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Calixte.

*12 OCTOBRE*

## PAYSAGES ET EXCURSIONS

### La Plage de Figari

Pour nous changer un peu des invariables et trop raides ondulations qui font de notre île une des plus montagneuses et des plus « agitées » de notre planète, dame nature nous a gratifiés d'une série de jolies plaines — on plages, comme nous disons en notre langage local — qui s'étalent sur les flots bleus de la Méditerranée et plus particulièrement en face de l'Italie. Les trois plus étendues sont connues de tout le monde en Corse, du moins de réputation : ce sont la plaine d'Aleria, au centre de la ligne orientale ; la plaine de Mariana, au nord, et les plaines du sud, parmi lesquelles celle de Figari, la plus curieuse et la plus pittoresque, incontestablement.

Elle abonde en souvenirs historiques, ce qui n'est pas, d'ailleurs, un cas particulier, car, quoi de plus historiquement évocateur que les antiques cités d'Aleria et de Mariana, par exemple ? Mais dans la plaine de Figari, les vestiges du passé se rencontrent, pour ainsi dire, à chaque pas. Autour des ruines de l'église principale de la région, la *pieve*, comme on dit, se groupent les ruines d'une infinité d'autres chapelles pisanes, sises sur le haut de minuscules collines. Les plus récentes datent modestement du quatorzième siècle, et la plus vieille (si vieille que la tradition n'a pas gardé le nom du saint auquel elle était dédiée) doit remonter tout simplement aux commencements du christianisme. Ce bon vieux petit monument, un peu branlant, mais toujours debout et assez bien conservé, respire apparemment un air de vétusté des plus impressionnants.

Plus encore que les vestiges du passé, la nature a donné à cette région un cachet très particulier. La plaine de Figari n'a pas l'uniformité admirable de la plaine orientale. Bornée au Nord par le massif montagneux de Cagna, et au Sud par un autre petit massif indépendant qui isole Bonifacio, elle est relativement plus troublée au point de vue physique. Derrière chaque mamelon, s'abrite un hameau plus ou moins important, au nom sonore et harmonieux. La plupart de ces petites agglomérations se composent tout au plus de quatre ou cinq maisons. Lorsque, vers 1830, on fit le partage des biens communaux situés dans ces basses régions, les habitants des cantons de Serra et de Levie qui avaient reçu leurs parts, s'établirent sur leurs nouvelles propriétés, y bâtirent d'abord des habitations provisoires, puis, à mesure que le défrichement augmentait et que les propriétés gagnaient en valeur, ils se mirent plus à leur aise, sans se préoccuper de bâtir tous au même endroit. Ce qui fait que pour trois ou quatre villages assez importants (Sorta, Tivarello, Caldarello, Monacea) il y a un très grand nombre de hameaux disséminés sur toute l'étendue de ce territoire et dont il serait trop long d'entreprendre l'énumération.

S'il vous prend la fantaisie d'en interroger les habitants, ils vous diront d'une voix unanime combien ils préfèrent le séjour de leurs plages à celui de la montagne. Il y a dans cette préférence marquée des raisons matérielles. L'exploitation des terrains situés en surface plane est facile, et, d'un autre côté, ces terrains sont naturellement d'une fertilité plus grande que ceux situés en pente prononcée dans la montagne. Leur rapport en est plus certain et plus important. Voilà pourquoi, ils tendent de plus en plus à considérer le séjour des villages de la haute zone comme de simples villégiatures d'été. Ils y montent, pour échapper aux ardeurs du soleil, après quoi ils s'empressent de dégoerpir. Quelquefois s'attardent jusqu'à la récolte des châtaignes. Mais à la fin de novembre, tout le monde est rentré, et c'est alors que les plages deviennent intéressantes et pittoresques.

Entendons-nous bien, cependant. Ce qui fait précisément la saveur d'un séjour aux plages, c'est la tranquillité dont on y jouit, grâce à l'absence de population. Comme ce ne sont pas les parents ou les amis qui forment l'ensemble de la population du hameau qui gênent, les gens se mettent à leur aise, endossent cé qu'ils trouvent de plus vieux dans le fond de leurs malles, et s'étendent béatement sur la terre pour faire un bon somme ou une partie de cartes. Lorsque vient le mois d'avril, on procède à la tonte des brebis, et cette importante opération est toujours accompagnée de fêtes splendides. Le propriétaire du troupeau invite le voisinage à un déjeuner monstre qui se fait sur l'herbe, après quoi, toujours sur l'herbe, on ouvre le bal aux sons des violons.

A aucun moment, la plus grande cordialité ne cesse de régner entre habitants du hameau. Moins ils sont nombreux, plus ils sympathisent et s'entr'aident volontiers. Nul désaccord sérieux ne vient troubler leur petit train-train ordinaire. Ils préfèrent cela aux émanations guerrières que l'on respire lorsqu'on est enveloppé dans une population plus dense et plus sujette aux divisions.

Mais ce sont surtout les rêveurs qui se plaisent en ces endroits. Ayant besoin de calme et de solitude, ils apprécient à leur valeur ces lieux si privilégiés à ce point de vue. La plaine de Figari peut tacitement être contemplée d'une éminence quelconque, et cet ensemble grisâtre, à peine pointillé de blanc ou de jaune, là où s'épanouissent les maisons ou les blés, laisse une impression de morne accablement, augmentée par les souffles violents et prolongés du mistral qui y arrive tout droit de Provence sans s'amortir par la rencontre de quelque haute masse terrestre. Alors il faut voir comme tout danse et remue dans la vaste plaine, sous le ciel implacablement lourd. Les oliviers, les chênes lièges gémissent douloureusement dans l'entrecroisement continuel de leurs branches ; les épais maquis de myrthes, d'arbousiers ou de lentisques forment comme une mer aux courtes vagues entrechoquées. Tout cela produit un bruit régulier qui fait sur vous l'effet d'une berceuse sur un enfant en bas âge.

Ces jours-là, la maison devenant intenable, on n'a d'autre ressource que celle de s'enfuir au dehors à la recherche d'un de ces bons coins si rares où l'on soit à l'abri du vent sans l'être du soleil. On finit toujours pour en trouver un au milieu de ces petits groupes de rochers qui dominent facilement leurs environs. Que de bonnes heures on passe alors à rêvasser tout en écoutant le mistral en sa lassante musique ! Ce sont les meilleurs moments parce qu'en se laissant ainsi engourdir et accabler, par une torpeur intense, on comprend mieux cette poésie presque fantastique qui fait à elle seule le charme souverain de nos plages insulaires.

LÉON MANSTRATI.

## MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

*Programme du 15 oct. à 4 h.*

| | |
|---|---|
| Valentin, | Carle. |
| Le Cœur et la Main, | Lecoq. |
| Les Enfants de Vienne, | Strauss. |
| Macbeth, | Verdi. |
| Anna, (1re audition), | Logeother. |

*Le Sous Chef de Musique*, A. FOURNIER.

## CHRONIQUES CORSES

13 octobre 1768. — Chardon, premier président du Conseil suprême de l'île de Corse, notifie aux Corses qu'à partir de ce jour les vivres provenant de n'importe quelle localité jouiront de la plus entière franchise.

Le rain seul était excepté de la dite exemption : il restait fixé à 4 sous la livre de seize onces.

## Le Bilan de la Grève

On ne fit jamais, pour l'édification publique, un bilan général de la grève. — à Marseille du moins, — et quand, après les premiers conflits de 1900, M. le ministre du commerce voulut connaître l'étendue des pertes subies par suite de l'interruption du travail, il obtint généralement cette réponse :

— Nous ne le savons pas.

La chambre de commerce, elle-même très soucieuse pourtant de tout ce qui touche aux intérêts généraux de Marseille et très amoureuse de statistique, ne s'attacha jamais à résoudre ce problème passionnant, et c'est à peine si l'on trouve dans la Situation Commerciale de 1901 quelques chiffres indiquant que, par suite des grèves d'août et septembre 1900, il entra dans le port de Marseille 211.200 tonnes de marchandises en moins que pendant la période correspondante de l'année précédente.

Ce chiffre était certes éloquent, — mais après la crise que nous finissons de traverser, nous posséderons un document définitif et détaillé sur les effets de la grève. Ce document est établi par les soins de la Société pour la défense du commerce, sous la vigilante direction de M. Adrien Artaud. Il ne saurait être complet et définitif qu'après de longs jours de travail, de mise au point et d'épuration, et la seule appréciation que nous ayons pu obtenir, dans notre hâte, du distingué président de la Défense, est la suivante :

— En me basant sur l'ensemble des renseignements que notre Société a recueillis et en limitant les effets de la grève à une période de quarante jours je puis estimer que les pertes subies par Marseille s'élèvent à la somme approximative de quatre-vingts millions. »

Muni de ce chiffre respectable et quasi-officiel il nous restait le devoir de rechercher des résultats moins généraux, de trouver les diverses sommes qui composaient ce nombre gigantesque, — et nous voilà parti à travers les syndicats patronaux et ouvriers, à travers les usines, les maisons de commerce et les maisons de banque. Nous y avons recueilli les renseignements et les enseignements qui suivent : et bien que les premiers soient approximatifs, les seconds n'empêchent de l'impression qui se dégage d'eux.

Suivant la méthode adoptée par M. Artaud nous limiterons les effets de la grève à quarante jours.

Pendant cette période, l'armement marseillais perdit environ 330 mille francs par jour. Sur ce chiffre sont comprises les subventions qui ne seront pas encaissées et s'élèvent, pour Marseille, à 45.676 fr. 52 par jour, les primes à la navigation, et les recettes que l'on n'a pas effectuées. Il comprend en outre l'amortissement du capital, — lequel s'élève, pour la flotte marseillaise, à environ 120 millions. Tandis que ce capital était immobilisé, on dut néanmoins poursuivre le cours normal des

---

17 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

par CHARLES DE BERNARD

IV

LE CRÉANCIER

— J'ose espérer que vous serez satisfait, répondit l'orfèvre en se dirigeant du côté de la porte vers laquelle son débiteur le menait insensiblement.

— Voilà donc une chose convenue, reprit Blondeau en reconduisant le marchand jusqu'à l'antichambre ; le 6 avril, à onze heures du matin, votre argent sera chez vous.

M. Bigard, qui était entré chez son débiteur dans des intentions incroyables, le chef couvert et la mine réfractaire, en sortit d'un air bénin, et il était arrivé au milieu de l'escalier avant d'avoir pris la liberté de remettre son chapeau sur sa tête.

Resté seul dans le salon, Blondeau examina les billets de banque dont on définitivement il demeurait possesseur, avec un regard qui eût flatté l'orgueil d'une femme aimée.

— Oui, certes, il y a une Providence, se dit-il après quelques instants de cette ardente contemplation ; quelle sottise j'aurais faite en me brûlant ce matin la cervelle.

Pour apprécier la valeur réelle d'une pareille exclamation, il est nécessaire de lever un coin du voile dont restait encore enveloppé, aux yeux du substitut, le vie de son correspondant.

Au milieu du déchaînement général de la société, il se trouve à Paris, dans un cercle connu ouvert à tout venant comme un carrefour, un grand nombre d'individus dont l'existence déroute l'observation et offre un problème insoluble à quiconque ne s'est pas habitué à sonder hardiment les plus honteux mystères des mœurs contemporaines. Sortis on ne sait d'où, arrivés on ignore comment ; sans famille qui les avoue, sans état qu'ils osent avouer ; libres des devoirs qu'impose le titre d'électeur, désintéressés dans la conversion des rentes, ne possédant de terre que ce qu'en peuvent contenir les vases de fleurs de leur salon, ces parias vivent en paches.

Chose merveilleuse et commune ! Semblables aux lis dont parle la Bible, ils ne filent ni ne travaillent, et pourtant leur luxe défie parfois la magnificence des princes ; toujours à cheval, en voiture, à table, au jeu ou au logis, ils ne se montrent jamais que dans une position qui nécessite une dépense permise à la richesse seulement. Remontez-les, ces ruisseaux à l'insolent murmure, aux flots pailletés d'or comme le Pactole, vous arriverez infailliblement à quelque source immonde.

Autrefois ces existences équivoques étaient pittoresquement qualifiées ; mais l'esprit démocratique a passé son niveau sur une dénomination trop empreinte de féodalité. Le chevalier d'industrie de l'ancien régime est rédnit aujourd'hui au nom modeste d'industriel ; l'homme est resté, mais son titre a disparu dans le catarylisme révolutionnaire. Qui oserait prétendre qu'il y a encore en France une noblesse, lorsqu'on voit que le vice lui même n'a plus de parchemins ?

Ennemi du travail et né pour l'intrigue, Blondeau de Gastan, au lieu d'adopter un état, s'était rangé parmi les industriels transcendants à qui la société parisienne offre un champ vaste et fécond, à l'abri des tracasseries du Code pénal. Sur ce terrain fleuri, mais entrecoupé de fondrières, il marchait depuis plus d'un an ; tantôt foulant un tapis de roses, tantôt enfonçant dans la boue ; aujourd'hui buvant le vin de Tockai à plein verre, demain réduit à l'eau de la Seine ; tour à tour fastueux et misérable, triomphant et désespéré ; chargeant ses pistolets à chaque catastrophe, et jetant les balles par la fenêtre à la moindre pièce d'or rentrée dans sa bourse ; soumis en un mot aux plus capricieuses intermittences de la fortune.

En ce moment la source de son opulence mystérieuse et éphémère ayant brusquement tari par une raison que nous expliquerons plus tard, Blondeau, criblé de dettes, sans argent, sans crédit, et bientôt sans pain, avait recommencé pour la dixième fois un monologue sur le suicide moins poétique, mais mieux motivé peut-être que celui : — Mourir de faim ou me brûler la cervelle : telle est la question, s'était il dit en reconnaissant que le puits de misère où il était tombé n'avait aucune issue.

Sans s'en douter Doulandes devint la corde secourable après laquelle soupirait le Parisien aux abois. Celui-ci s'accrocha des pieds et des mains au moyen de salut que lui jetait à propos la fortune. L'attachement des deux vrais amis placés par la Fontaine au Monomotapa aurait peu pâlir et froid auprès des marques d'affection prodiguées par Blondeau à un ancien camarade dont le portefeuille était si bien garni.

— Mon gîte actuel est si petit, lui dit-il, que je ne puis t'offrir un lit, et il est très contrariant que tu sois arrivé avant mon installation dans mon nouvel appartement, où j'aurais pu te recevoir ; mais du moins il faut que nous nous voyions tous les jours, et que nous dînions ensemble.

— Pas aujourd'hui, répondit le substitut ; j'ai une visite importante à faire, et je pense qu'on me retiendra à dîner.

— Domain, alors ; mais, d'ici là, je voudrais te revoir. Que fais tu ce soir ?

— Je compte aller à l'Opéra. Dupres jone-t il ?

— Oui ; on donne « Guillaume Tell ».

— Irai-tu aussi ?

— Parbleu ! est-ce que l'Opéra est possible sans moi, dit Blondeau, à qui les deux billets de banque avaient rendu toute sa gaieté. Après le spectacle, nous nous retrouverons dans le foyer, et je te mènerai dans une maison où tu prendras une idée de la société de Paris.

— C'est convenu, à ce soir donc, répondit le substitut, qui, après avoir pris congé de son équivoque ami, remonta en voiture et se fit conduire dans la rue de la Planche où demeurait madame Piard.

(*A suivre*).

opérations d'amortissement lesquelles ne souffrent jamais la moindre solution de continuité ; en fixant le taux de ces opérations à 5 pour cent, c'est une perte de 16,000 francs par jour que subit pendant quarante jours le capital de l'armement marseillais. Et ce, c'est la perte sèche irréparable.

Pensons aux entrepreneurs et manutentionnaires. Pendant la période strictement correspondante de 1903, ils manipulèrent sur les quais et dans les docks, 14 513 tonnes de marchandises par jour. Il n'en fut pas manipulé plus de 1 230 tonnes en moyenne par jour pendant cette grève, et ce chiffre ne demeurera pas à être commenté.

Les mineteries pendant leurs vingt jours de chômage complet et les autres vingt jours de demi travail produisirent pour 6 millions 278.760 francs de marchandises en moins que pendant la période correspondante de 1903. Dans les mêmes conditions, les huileries produisirent en moins 5.300 608 francs ; les raffineries, 1 8 2 200 francs ; la savonnerie, 4.051.180 francs ; les tuileries, 1.205.440 francs ; dans la plupart de ces industries de graves désordres financiers menacèrent de se produire. Le négociant qui n'avait pas les « reins solides » et se trouvait tout d'un coup dépourvu de fonds de roulement par suite de l'interruption des affaires, se vit placé en mauvaise posture ; l'acheteur qui avait payé sur connaissement et ne pouvait tirer aucun argent de sa marchandise immobilisée sur les quais avait tout à craindre si cette situation s'était prolongée !

En bien des cas qui nous ont été signalés, la solidarité syndicale intervint heureusement et sauva du désastre les plus menacés.

En banque, les escomptes sur Marseille s'étaient élevés à la somme de 16 962.499 francs en septembre 1900. En septembre 1901, — c'est-à-dire après avoir essuyé les trois premières grèves des quais, ils étaient tombés à 12 502 233. En septembre 1904, la grève présente était en cours depuis dix jours, l'escompte sur Marseille ne dépasse pas le chiffre de 1901, malgré l'amélioration des marchés financiers qui s'était constatée en 1902 et 1903.

Mais le capital n'est pas seul à avoir souffert et le travail paie son lourd écot aux grèves.

A eux seuls, les inscrits maritimes ont perdu 38.880 francs de salaires par jour. Le chiffre des navires désarmés s'élevait, en effet, à 91. Comptons les lignes de la Méditerranée à 50 hommes par navire et les longs courriers à 100 hommes, nous trouvons 6.480 inscrits qui ont souffert directement des grèves. Ce chiffre nous est d'ailleurs confirmé par le syndicat. En prenant la moyenne des soldes du capitaine au matelot en passant par le mécanicien, on peut fixer la journée à 6 francs, d'où 38 880 francs de pertes par jour, et pour les quarante jours de grève 1 440 480 francs.

Les dockers ont perdu 25 000 francs de salaire par jour ; les huiliers et les minotiers 12 000 francs par jour ; les savonniers, 9 000 francs ; les tuiliers, 18 000 fr. ; les charretiers, 3.020 francs, et divers autres ouvriers d'industries diverses immobilisés par la grève, perdirent quotidiennement 12 000 francs, soit au total, 120 000 francs par jour perdus par les travailleurs !

Il est inutile de dire que la répercussion de ces pertes est générale. Dans notre système social, tout s'enchaîne. Ces quatre-vingt millions normalisés en moins par les uns et par les autres seront en moins, dépensés, et les commerces qui paraissent le moins atteints par la grève en ressentiront ultérieurement les effets. Ce système social pourrait être comparé à un étendue de terre. On Perron ; l'eau pénètre, s'infiltre, descend et vivifie les couches les plus profondes. De même l'argent part d'en haut de la société ; il est le million calmeux qui, en traversant les masses, s'égrène, s'effrite et devient le sou de pain des malheureux.

Ainsi, par suite du désarroi de la haute industrie, le petit commerce en trouve frappé. C'est dans l'ordre logique des choses. Comme les grands marchés, les petits marchés sont libres ; la rareté de l'argent fait décroître la faculté d'acquisition : on n'ose pas acheter ; on ne songe qu'à se refaire ; loin de se créer des besoins — et c'est bien sur les besoins que l'économie de notre société est basé — on taille au vif dans le nécessaire. Les recettes d'octroi que nous avons récemment publiées sont à ce sujet, édifiantes ; elles soulignent une baisse effrayante sur les produits alimentaires, sur le vin, sur la viande, sur les farines, sur tout : c'est la preuve que l'ouvrier ne sert le ventre ; et le petit boulanger, le petit épicier, le petit fournisseur, le petit marchand, se le ressent aussi, personne, puisqu'il vivent de la même existence que l'ouvrier et se ressentent également de sa fortune et de ses infortunes.

Le crédit a épuisé les fonds de roulement et demain, peut être, le fournisseur refusera de livrer la marchandise ...

Voilà où nous ont conduits ces quarante jours de grève...

Enfin, il est d'autres considérations à retenir : pendant que nos compagnies de navigation étaient inactives, d'autres voies étaient ouvertes aux négociants qui se trouvaient dans l'impérieuse nécessité de faire circuler leurs produits.

Aura-t-on découvert des avantages à ces voies nouvelles ? Reviendra-t-on aux voies anciennes ? N'y aura-t-il pas là un déplacement d'affaires en perspective ?

Pendant que les produits français immobilisés ou non fabriqués par défaut de matières premières, ne pouvaient se consommer, le produit étranger entrait en France et se faisait connaître. Reviendra-t-on dans la même proportion à la consommation du produit français ?

Tout est à craindre, à l'heure présente. Par la généralité de ses effets, la crise actuelle est sans doute la plus grave qu'un port de mer important ait jamais traversée. Ses conséquences s'étendent bien au delà de Marseille. Aujourd'hui, elle frappe les marchands de l'Hérault, du Var et d'ailleurs, qui trouvent, chez nous, les caves encore pleines à une époque où ils avaient l'habitude de les remplir de leurs produits. Demain, elle atteindra d'autres négociants. Mais le mal est fait ; à présent, il s'agit de le réparer, et nous souhaiterions qu'il ait suffi d'exposer les conséquences de la dernière grève, pour engager désormais ouvriers et patrons à réfléchir avant d'entrer en des conflits naissables aux uns comme aux autres, et dont la répercussion vient, au surplus, atteindre au loin de pauvres gens qui n'en peuvent mais !

*(Petit Marseillais).* JEAN SERVIEN.

## Bulletin Financier

Paris, le 8 octobre 1904.

Cette fin de semaine a été irrégulière et sans tendance définie. Notre 3 0/0 reste très ferme ainsi que les Sociétés de Crédit. Les valeurs industrielles sont diversement traitées. Les Chemins Français sont stationnaires.

Information Financière. — L'assurance sur la vie entrera de plus en plus dans nos mœurs, on doit chercher les meilleures les plus avantageuses. Il y a Compagnie et actions et Mutuelles. Les premières sont obligées de donner des dividendes à leurs actionnaires, les autres répartissent leurs bénéfices à leurs assurés qui sont de véritables associés. Il faut donc choisir une Mutuelle.

Plus une Mutuelle a d'assurés, plus elle est riche, a l'de et avantageuse, cela se comprend. Voilà pourquoi la Compagnie préférée par la grande majorité est la Mutuel Life, la plus importante du monde entier, ayant un actif de plus de Deux Milliards et augmentant encore notre le chiffre de ses affaires.

Établie en Europe depuis un peu plus de quinze ans seulement, la Mutuel Life possédait dès 1899, 60 millions d'assurances en cours, 300 millions au bout de cinq ans, plus de 600 millions la dixième année et enfin en 1903, on en était à 1 milliard 200,877 francs, proportion supérieur à celle que la plus importante Compagnie européenne ait pu constituer en 50 ans.

C'est en France, sous la direction de M. Paul Baudry, que la Mutuel Life a pris l'extension la plus rapide et la plus importante.

Enfin, alors que les compagnies par actions font fonctes de majorer la prime de 2 à 3 0/0, la Mutuel Life ne la charge que de 2 0,0 dans les polices ordinaires, pour les âges variant de 21 à 45 ans.

Ces conditions exceptionnelles n'empêchent pas la Mutuel Life de distribuer à ses assurés plus de la moitié que les autres Compagnies. Ces assurés vivent bien, car la distribution de 10 et 15 ont touché des rentes représentant un placement à des taux variant de 3, 85 à 5 45 0/0. Aucune autre Compagnie ne peut offrir de pareils avantages avec le tarif de primes le plus réduit. Toute personne soucieuse de nouveaux une assurance sur la vie ou de faire fructifier dans un intérêt a s'assurer à la Mutuel Life.

## Manœuvres de Garnison

Les garnisons de Corte et de Bastia y compris les réservistes accomplissent actuellement une période d'instruction, exécuteront les 18 et 19 octobre, sous la haute direction de M. le colonel Dende, commandant le 163e régiment d'infanterie, une manœuvre de garnison à double action dans les environs de Murato.

Le 1e bataillon (Bastia) et une section de la 7e batterie d'artillerie représenteront le parti Nord et seront placés sous le commandement de M. le chef d'escadron Nivoille, commandant les batteries d'artillerie.

Le 1er bataillon (Corte) et la 8e batterie de montagne, formant le parti Sud, seront commandés par M. le chef de bataillon de Lacger, du 163e.

Hypothèse générale. — « L'ennemi (parti Nord) ayant débarqué à Saint-Florent des forces très importantes, envoie immédiatement un fort détachement vers le col de Teghime pour se couvrir contre toute surprise de la part de la garnison de Bastia qu'inquiète déjà une menace de débarquement sur la côte orientale.

» La réserve générale de Corte ayant eu vent de la chose, met en mouvement ses troupes disponibles qu'elle dirige sur Saint-Florent en passant par Ponte-Novo.

» En chef averti, le commandant des troupes de débarquement, tout en s'organisant à Saint-Florent qu'il conservera comme base d'opération, se porte avec le gros de ses troupes à la rencontre des manchons blancs. »

Comme on le voit, la lutte sera chaude et la manœuvre des plus intéressantes. A qui des deux partis l'avantage restera ? Il est difficile, sinon impossible de se prononcer ; toutefois, il est permis d'émettre une idée si modeste soit-elle, et nous disons alors que quant à nous, tout fait prévoir que le parti Nord, loin de se faire refouler dans la vallée du Nebbio pour être flanqué plus tard dans le golfe de Saint-Florent, saura déjouer la tactique de son adversaire par une manœuvre habile et après s'être emparé du col de San Stefano, point important, clef de la porte du Nebbio, ne craindra pas de le pousser vers Murato, d'où il peut le rejeter sur Barchetta.

Certes, nous souhaitons un tout autre sort au parti Sud, aux manchons blancs, aux nôtres, et nous n'hésiterons pas à le reconnaître si le contraire de ce que nous pronostiquons arrive.

Enfin, nous le verrons .. peut être ! . dans tous les cas, nous l'apprendrons.

C. D'OL.

Itinéraire que suivront les divers détachements pendant les marches de concentration et de dislocation j

Parti Nord. — 3e bataillon formé à 2 compagnies de manœuvres à effectif probable de 100 hommes par compagnie : 1 octobre, Oletta ; 18, Olmeta di Tuda ; 19, Murato ; (manœuvre) : 20, retour à Bastia. — 7e batterie du 38e, 18, Olmeta di Tuda ; 19, retour à Bastia après la manœuvre.

Parti Sud. — 1er bataillon formé à 2 compagnies de manœuvre à effectif de 150 hommes chacune : 16 octobre, Ponte Novo ; 17 18, Murato ; 19, Campitello, (manœuvre) ; 20, Francardo ; 21, retour à Corte. — 8e batterie du 38e, 17, Murato ; 18, Murato ; 19, Oletta ; 20, retour à Bastia.

SAVON DU CONGO, fleur exotique 1900 produit hygiénique

## Gazette Ajaccienne

### Parets

M. Henri Sallotti, inspecteur-adjoint des eaux et forêts, a été désigné pour être attaché aux bureaux de la conservation.

M. Thiry, inspecteur-adjoint dans les colonies, est nommé à Ajaccio, en remplacement de M. Sallotti.

### Arrestations

Dimanche matin les nommés Luciani Xavier, marin, âgé de 28 ans, atteint d'aliénation mentale, et Sciano Jean, âgé de 26 ans, simulant la folie, se sont évadés de l'hospice Sainte Eugénie où ils étaient en traitement.

Luciani a été arrêté par l'agent de police Mannoni dans la soirée de dimanche, vers 5 heures, dans la buvette Mattei au n° 64 de la rue Fesch. C'est un individu qui ne fait de mal à personne mais qui a été interné par trois fois à l'asile d'Aix.

Quant à Sciano, il paraît que c'est un repris de justice dangereux qui aime simuler la folie. Il a fui avec son collègue Luciani, mais plus rusé que ce dernier, Sciano n'a été arrêté que lundi vers 11 heures du matin sur le quai, par le sous-brigadier de police Rusticoni et l'agent Defranchi.

Luciani a été mis en liberté immédiatement. Quant à Sciano il est sous les verrous.

### Ecole normale

M. Gongol, professeur à l'école normale d'instituteurs, chargé de l'économat, est appelé aux mêmes fonctions à l'école normale de Privas.

### Brevet élémentaire

Lundi ont commencé dans la salle de la bibliothèque municipale les examens du brevet élémentaire de garçons. Sur 49 candidats, 4 seulement ont été déclarés admissibles aux épreuves écrites et de la deuxième série. Ce sont :

MM. Barosi, Ciabrini, d'Ornano et Poggi.

Après les épreuves orales, trois élèves : MM. Ciabrini, d'Ornano et Poggi, ont obtenu le brevet.

### Au port

Entrées. — Dans la nuit de dimanche vers 11 heures est arrivé dans notre port le vapeur *Bonpunan*, venant de Marseille avec passagers et marchandises.

Ce bateau est reparti lundi vers 11 heures du matin à destination de Propriano.

Sorties. — *L'Insulaire*, à destination d'Ile-Rousse.

### Etat-Civil

Naissances. — Graziani Jean-Baptiste. — Vitali Ange. — Pierretto Eugénie. — Santarelli Charles-Louis. — Raimond Clément-Joseph-Pierre Charles de Bernardon.

Mariages. — Bernano Sisto-Antoine, cordonnier, et Casso Marie-Hélène.

Décès. — Campi Marie-Grâcieuse, épouse Furnesi, 90 ans. — Taxot Madeleine, 4 ans. — Pajanacci Antoine-Vincent, 16 mois. — Diana Jeanne, 45 ans. — Bucchini Marie-Félicité, épouse Peraldi, 36 ans. — Amet Jean-Jacques-Auguste, 2 jours.

### UN BRUYANT VOYAGEUR

« Hé ! le ba ! Où est l'aubergiste ? Garçon ! — Patron ! Lavez-vous, dépêchez vous de mettre mon cheval à l'avoine, je suis en selle depuis ce matin et j'ai tellement faim que je mangerai l'une la plus vieille et la plus coriace que vous ayez ici. »

Le bruyant voyageur fut promptement servi dans l'hôtel et, une demi-heure plus tard il était en train de manger des mets mal préparés avec beaucoup plus de plaisir qu'il n'en eût éprouvé, s'il eût été attablé chez lui, devant les plats recherchés préparés par son chef de cuisine.

Et pourquoi cela ?

Simplement parce que le voyageur dont il s'agit était doué d'une excellente digestion et d'un appétit fortement aiguisé par le vigoureux exercice auquel il venait de se livrer — ce qui est bien agréable, surtout lorsqu'on a d'excellents aliments à savourer. Malheureusement un tel avantage n'est pas donné à tout le monde et le nombre de personnes en sont privées.

Prenez, par exemple, le cas de M. Antoine Galliston, 88, rue Massena, à Lyon, M. Galliston, qui est âgé de 88 ans, et qui est depuis plus de 24 ans employé dans la même maison de commerce comme garde-magasin, s'exprime comme suit dans une lettre datée du 25 octobre 1901 : « Depuis nombre d'années j'avais atteint de asthaire, et j'éprouvais une telle difficulté à respirer, que souvent j'étais sur le point d'étouffer. Outre, la catharre suffocant était la pire pire de mes maux, habituellement je ressentais encore d'autres maisons, et grâce à mes peines. Peu à peu mon appétit s'affaiblit jusqu'à ce qu'enfin j'aurais voulu ce que c'était que d'avoir envie de manger. Cependant, je n'avais pas perdu la force de vouloir, de sorte que je me forçais de manger, mais aussi pour ne pas mourir de faim, mais il m'en coûtait cher, car j'eus à endurer toutes les douleurs et sous de l'indigestion. Il va sans dire que j'étais très faible et très malade. J'étais d'autant plus découragé que je ne pouvais trouver un seul remède capable de m'aider, à un degré quelconque, à recouvrer la santé.

« Voilà donc quel était j'étais lorsque j'eus le bonheur d'entendre parler de la Tisane américaine des Shakers, un remède extraordinaire qui a été introduit en France par M. Oscar Farayon, le phénomène de Lille, dont le nom est bien connu de tout le monde. Comme cette Tisane se trouve dans toutes les bonnes pharmacies, je me décidai à en faire l'essai, et bien m'en prit, car ma condition s'améliora rapidement. La catarrhe cessa peu à peu, je recouvrai la faculté de digérer mes aliments, et dès la quatrième flacon de Tisane ma guérison était complète. »

Tisane des Shakers (ou Frères), Manchester, déclare que sa santé continue toujours à être parfaite.

## Avis & Communications

OUVRIERS MENUISIERS. — Tous les ouvriers ébénistes et menuisiers syndiqués et non syndiqués sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir jeudi à 8 heures dans le local, route du Cap, 6.

Le secrétaire adjoint, BENEDETTI.

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 13 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 13 4 à midi, + 17 5. à 7 heures du soir, + 16 3 Maxima, 17 8. Minima 12°.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 763 mm 4 midi, 764 mm, 6 heures du soir, 766 m .

*Pluie.* — Dans la matinée, O. litres.

Dans l'après-midi, N. O. faib.

Etat du ciel, quelques nuages.

Pluviomètre, à 7 h. du m. : 2 mm.

### Décès

On nous annonce de Tunis la mort de M. Albertini, receveur des contributions diverses à Tozeur, emporté en peu de jours par une cruelle maladie. Il était âgé de 24 ans. Les obsèques ont eu lieu à Gafsa.

∴

### Pianos

M. Marius Blanc, ex-accordeur réparateur de pianos de la manufacture Boisselot, de Marseille, nouvellement installé à Ajaccio, prévient sa nombreuse clientèle qu'il sera à Bastia à partir du 17 octobre. Les personnes désireuses de profiter de son passage sont priées de laisser leur adresse au Grand Hôtel d'Europe, rue de l'Opéra, où il séjournera quelques jours seulement. M. Blanc se rendra ensuite à l'Ile-Rousse, Calvi et Corte.

∴

### Au Port

On annonce que le paquebot *Ville de Bastia* devait partir de Nice, à l'heure habituelle, pour arriver à Bastia, jeudi matin, effectuer le prolongement sur Livourne, et repartir vendredi soir pour Nice.

∴

### Huitres

A partir de la semaine prochaine on trouvera chez Mme Scorbini, boulevard Paoli, 23, les huitres d'Arcachon et de Saremmes.

M. Giuliani Ange, dit Maïakoff, fera la vente place du marché. Prix modérés.

∴

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des *Grands Magasins du Printemps de Paris*, que nous publions aux annonces.

∴

### Avis

Une institutrice pourvue du brevet supérieur, donnerait des leçons même à domicile, soit à des demoiselles, soit à de tout jeunes garçons. S'adresser au bureau du journal.

∴

### Avis

On demande tout de suite une bonne cuisinière. S'adresser au bureau du journal.

∴

### Bonne occasion

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Brunini, sellier, Bd de Cardo.

∴

### Avis

On demande un appartement de cinq ou six pièces sur environs du port et de l'avenue de la gare.

S'adresser au bureau du journal

∴

### Avis

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

∴

### A louer

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, boissier, rue de la Miséricorde.

∴

### Avis

On demande bonne servante robuste pour maison bourgeoise ; doit faire pain, lessive et aider dans le ménage.

Prendre adresse au bureau du journal.

### Bourse de Paris

| | 11 oct. — 12 oct. |
|---|---|
| Rente 3 0,0 ancien | 97.99 — 98.10 |
| — 3 p. 0,0 amorti. | 98.15 — 98.15 |

Cours de Peinture et Dessin
par M. MAGNASCHI
*Artiste Peintre*
*Professeur de dessin au Lycée*
Atelier Boulevard Paoli, 34, au 3e.

## Dépêches Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

### LES NOUVEAUX Services Maritimes Postaux de la Corse

On nous télégraphie de Marseille, 12 octobre, 5 heures soir :

Le vapeur *Gallia* de la Compagnie française de navigation, ne pourra, par suite d'essais, partir que dimanche pour Bastia.

### A MARSEILLE

*Les charbonniers adhèrent aux conditions patronales. — La reprise générale du travail est définitive — Les mesures d'ordre sont modifiées.*

Marseille, 6 h. soir.

L'entente s'est faite parmi les nombreux syndicats des charbonniers. Aujourd'hui dans une réunion générale, ils ont décidé de reprendre le travail aux conditions patronales présentées par les entrepreneurs.

Plus de six mille journaliers, dockers et autres, ont travaillé aujourd'hui, sur les quais et dans les docks. Le port a repris son aspect des jours de calme et d'activité, la reprise générale du travail est définitive.

Les mesures d'ordre ont été modifiées, les barrages formés par les troupes aux environs des quais ont été supprimés.

Les troupes étrangères à la garnison ainsi que les brigades de gendarmerie des environs vont rejoindre leurs postes.

La police et la gendarmerie de Marseille sont actuellement suffisantes pour maintenir l'ordre.

### Le paquebot «Djurjura»

Marseille, 7 h. soir.

Aucune nouvelle n'est parvenue concernant le paquebot *Djurjura*.

### LA MORT DE M. DE CUVERVILLE est certaine

Paris, 12 octobre.

L'*Intransigeant* prétend que M. Delcassé, ministre des affaires étrangères a reçu la nouvelle de la mort certaine de M. de Cuverville.

### DOCUMENTS INÉDITS sur la politique religieuse DE WALDECK-ROUSSEAU

Paris, 12 octobre.

Le *Figaro* publie plusieurs documents inédits qui ont été réunis par la famille Waldeck-Rousseau et qui ont trait à la politique religieuse du grand homme d'Etat.

On peut lire dans ces documents que Waldeck Rousseau admettait que la loi de 1901 sur les congrégations religieuses ne devait pas être appliquée d'une façon rétroactive aux établissements d'enseignement appartenant aux congrégations autorisées.

Il estimait que l'anticléricalisme ne constitue pas un programme politique et que le gouvernement ne doit pas dénoncer le Concordat mais bien au contraire s'y opposer formellement.

La séparation des Eglises et de l'Etat, disait Waldeck-Rousseau, doit être provoquée par l'action lente du temps sur les esprits et les consciences et par l'évolution naturelle du catholicisme.

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

## La Situation

L'inactivité qui fut presque complète pendant le mois de septembre, a cessé depuis quelques jours. Les escarmouches, hors-d'œuvre avant le plat de résistance, deviennent de plus en plus nombreuses entre les avant-postes ; les adversaires se rapprochent un peu plus chaque jour les uns des autres. Tout indique, dit l'*Echo de Paris*, que la région comprise dans un triangle irrégulier ayant pour sommet Tiéling et pour base une ligne allant de Moukden à Fouchoun (Foutouen-Tchengi), sur le cours supérieur du fleuve Hun-Ho (Kouen-Ho), sera bientôt le théâtre d'opérations très importantes.

La base principale de Kouropatkine est évidemment Tiéling, où les Russes ont élevé une série de défenses pour masquer cette base vers le sud et l'est. Deux routes approchent Tiéling du sud : l'une est la grande route venant de Moukden ; l'autre, qui a moins de valeur, a pour point de départ Fouchoun et se dirige en lacets nombreux à travers un terrain accidenté. A trente kilomètres au nord de Moukden se trouve Yi-Tou, protégé au sud et à l'est par des arêtes à pic constituant des défenses naturelles. Les Russes s'y sont retranchés fortement au moyen de fortifications permanentes.

Un cours d'eau peu profond assez facile à passer à gué, le Yi-Lou, court à travers la ville. Les Russes en fortifient la rive droite. Plus au nord encore, à 25 kilomètres, plusieurs lignes de collines coupent la route ; les Russes élèvent des ouvrages en terre sur un grand nombre d'entre elles. Le pays est généralement plat, bien qu'à l'est de la route qu'elle commande se trouve une montagne de 1,000 mètres d'altitude, que les Russes fortifient. Enfin Tiéling est flanqué, à l'est, par une ligne de collines. Le fleuve Tchai-Ho, qu'il est impossible de franchir à gué, entoure la ville.

Les Russes occupent Fouchoun avec une importante force et, le long de la route de Tiéling, ces grands remueurs de terre construisent des retranchements. La nature des ouvrages défensifs qu'ils ont élevés et la disposition de leurs forces laissent croire que le général Kouropatkine a l'intention de retarder le maréchal Oyama le plus longtemps possible au sud du Kouen-Ho et de livrer ensuite bataille sur le terrain qu'il prépare actuellement.

Le dispositif japonais devant Moukden est absolument identique au dispositif devant Liao-Yang. A droite, Kuroki ; au centre, Nodzu ; à gauche, Oku. Des avant-postes d'infanterie et de cavalerie sont établis au nord de Liao-Yang, entre les routes Liao-Yang-Sin-Min-Ting et Pen-Si-Hou-Moukden, c'est le mur derrière lequel il se passe quelque chose.

Enfin, quelques détachements japonais se trouvent près du col de Taling (ou Daline), et d'autres encore à quelques kilomètres au nord de Taling, surveillés de près par les éclaireurs russes.

Telles sont les positions respectives des deux adversaires. Elles indiquent suffisamment, je crois, qu'une bataille devant Moukden est inévitable, bien que comme le dit le *Times*, « la vaste cité, avec ses 300,000 habitants, ne puisse être regardée comme une position de défense ». Les préparatifs faits par Kouropatkine, les arbres abattus dans le bois sacré qui entoure les tombes impériales, afin de former un horizon de tir, les craintes et les réclamations du gouvernement chinois sont une autre indication à ce sujet.

## MANDCHOURIE

### La marche en avant des troupes russes continue

Saint-Pétersbourg, 12 oct.

Le correspondant des *Nouvelle-Vremia*, télégraphie de Moukden, 12 octobre 11 heures matin :

« Le mouvement en avant des troupes russes s'est encore accentué.

« Le gros de l'armée a dépassé Cha Ho-Pou.

« Deux divisions russes ont atteint Chi-li Ho après un violent combat.

« Les Japonais rétrogradent sur Yan Tsi. »

« L'offensive générale des Russes se précise, les Japonais semblent disposés à battre en retraite jusqu'à Liao-Yang où ils opposeraient une grande résistance à l'ennemi. »

### Autre son de cloche

### Les Japonais avancent sur Moukden

Londres, 12 octobre.

On télégraphie de Tokio au *Daily Telegraph*, à la date du 11 octobre, 7 heures soir :

« Les télégrammes du quartier général du maréchal Oyama, communiqués aujourd'hui, annoncent que les troupes japonaises avancent dans la direction de Moukden.

« Les Russes se portent également en avant dans l'intention de couper les communications des Japonais avec le Yaloo. »

### Une grande bataille est engagée au nord de Yan-Taï

Londres 12 octobre, 6 h. soir.

On télégraphie de Shanghaï au *Standard* à la date du 11 octobre, 3 heures soir :

« Hier, 10 divisions russes ont attaqué les Japonais au Nord de Yan Tai.

« Les Japonais opposent une vive résistance.

« L'engagement est général, la bataille continue. »

## PORT ARTHUR

### Télégramme officiel du général Stœssel

### Les sorties des 4 et 5 octobre Echec des Japonais

On télégraphie de Saint-Pétersbourg, 12 octobre, (officiel) :

Le gouvernement communique le télégramme suivant adressé du quartier général à Mo-ki-ken, à la date du 11 octobre, 6 heures soir :

« On vient de recevoir un rapport détaillé du général Stœssel, rendant compte des deux sorties effectuées les 4 et 5 octobre par la garnison de Port-Arthur.

« Les Russes ont repoussé quatre fois les Japonais, leur ont pris dix mitrailleuses en leur infligeant des pertes énormes. »

## EN RUSSIE

### Télégramme de la Tzarine aux défenseurs DE PORT-ARTHUR

St-Pétersbourg, 12 octobre.

Du correspondant de l'*Echo de Paris* à Saint-Pétersbourg :

« L'Impératrice a adressé le télégramme suivant aux défenseurs de Port-Arthur :

« De tout mon cœur, de toute mon âme, je suis avec les braves défenseurs de Port-Arthur, et je prie Dieu de vous donner la force de continuer à vous sacrifier pour l'Empire. »

### Télégramme du Tsar au général Kouropatkine

Londres, 12 octobre.

A la nouvelle que le général Kouropatkine avait pris l'offensive, le Tsar lui a adressé un télégramme de félicitations et d'encouragement, en lui ordonnant de continuer la lutte jusqu'au dernier homme.

## DERNIÈRE HEURE

### Le résultat de la grande bataille est encore incertain Alternative de succès et de revers

Saint-Pétersbourg, 9 h. 45 soir.

Les derniers télégrammes du quartier général parvenus dans la soirée, annoncent qu'une grande bataille se livre aux environs de Yan-Tai, sur une ligne passant de Ksou-Tse Pao à Chin-Yao-Pou avec alternative de succès et de revers pour les armées belligérantes.

« L'engagement est général, l'artillerie fait rage depuis près de deux jours, le combat est très acharné.

« Le résultat définitif de la bataille est incertain. »

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Léon, née Giuj ; M. S. Giuj, capitaine adjudant major au 163e régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, Mme d. Giuj et leur fille ; Mme Martel, née Giuj, M. Mettel et leurs enfants ; Mme veuve Carbonel et ses enfants ; M. François Giuj, Mme François Giuj et leurs enfants ;

Les familles Giuj et Mosner ;

Ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Ange-Toussaint Giuj
*Gendarme en retraite*

leur père, beau-père, grand-père et allié, décédé le 11 octobre 1904, à l'âge de 80 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu jeudi, 13 courant, à 10 heures et demie du matin.

On se réunira route du Cap, 4.

La famille ne reçoit pas.

Société des anciens sous-officiers

Les membres de la société des anciens sous-officiers sont priés d'assister aux obsèques de leur regretté camarade, M. Giuj qui aura lieu aujourd'hui, jeudi, à 10 heures et demie.

Réunion au domicile mortuaire, Rue du Cap, n 4.

Les membres du Cercle catholique d'ouvriers sont priés d'assister à l'enterrement de leur ancien confrère.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Louis Ramus, née Colombani ; Mme veuve Louis Ramus, née Richard ; M. et Mme Pierre Ramus, et leur fille ; M. et Mme Paul Ramus, et leurs enfants ; M. et Mme Prosper Ramus, et leur enfant ; Mme veuve Ignace Colombani ; M. et Mme Joseph Colombani ; M. et Mme Reynier, et leurs enfants ; M. et Mme Mérin, et leurs enfants ; M. Armand Pasqualini ; M. Jérôme Colombani, et ses enfants ; M. et Mme Dominique Colombani, (Auguste) et leurs enfants ; M. et Mme Ossenore, et leur enfants ; Mme veuve Gennin, et ses enfants ; Mme veuve Collari, et ses enfants.

Les familles Ramus de la Mure, Colombani, Giuu, Batti, Ornato,

Ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. LOUIS-AUGUSTE RAMUS
*Officier d'administration du grade*
*Chevalier de la Légion d'honneur*

leur époux, fils, frère, beau frère, grand-père, oncle, parent, ancien parent et allié, décédé, à Marseille, le 10 octobre 1904, muni des sacrements de l'église.

La levée du corps aura lieu vendredi, 14 courant, à 4 heures précises.

On se réunira au Nouveau Port, hangar Frassinetti.

00497 AVIS

Un petit lot encore critallisé extra beau pour vendanges. Se presser si l'on veut arriver à temps.

S'adresser à M. Dominique Mattei aîné, Place St Nicolas, Bastia.

VENTE aux enchères publiques
*après liquidation judiciaire*

dans les magasins et sous sols Marinetti

Samedi, 15 octobre, à 2 h. du soir

1. Objets divers pour cafetiers, cafetières, fûts à bière, etc.
2. Bancs, comptoirs, étalis, débris de bois.
3. Outils divers.
4. Un coffre fort.
5. Un joli bureau.
6. Marbres blancs et ronges pour commodes et tables de nuit.

*Mises à prix très réduites*

Pour visiter s'adresser à François Mascaroci, liquidateur judiciaire, 2, rue Neuve Saint-Roch.

SCIERIE MÉCANIQUE et Tonnellerie
Tegu, Bastia

Bois de Chauffage, rendu à domicile, au prix de 4 francs les 250 k.

Sciure de Pin 1 fr. 25 le sac.

Pieux de Vigne en châtaignier sauvage. S'adresser à M. ANTOINE EVANUELLI, Industriel.

PIANOS ET MUSIQUE
*Accords et Réparations*

Ventes, Achat, Location, Echanges

Mandolines, Guitares

Accessoires de Musique

Marius Blanc

ex accordeur réparateur de pianos. harmoniums de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 1.

En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. BLANC ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.

Navigazione Generale Italiana
*Società riunite*
*Florio e Rubattino*

Itinéraire des services postaux entre la Corse, l'Italie et la Sardaigne, à partir du 4 septembre 1904.

Départs de Livourne pour Bastia :

Le dimanche à 10 heures du matin.

Le jeudi à 11 heures du matin.

Départs de Bastia pour Livourne :

Le lundi à 9 heures du matin.

Le jeudi à 7 heures du matin.

Départs de Bastia pour Portotorres :

Le dimanche à 6 h. 30 du soir (touchant La Maddalena).

Le jeudi à 6 h. 30 du soir.

Grand Entrepôt de Vins
*Garantis naturels à l'analyse*
ORESTE BIAGINI
Bastia, 5, Avenue Carnot, 5, Bastia
Maison de confiance

Par suite des importants achats de raisins, provenant des meilleurs propriétaires de Vescovato, Altiero, Taflona, Aleria et Ghisoncaccia, qu'Elle vient de faire, et désireuse de favoriser le plus possible la classe ouvrière, la maison Oreste Biagini Bastia, à partir de ce jour, ses vins aux conditions suivantes :

VINS VIEUX

Rouge de table, bonne qualité, 0 30 le litre.

Blanc et Rouge, première choix, 0,35 et 0,40 le litre.

Blanc et Rouge, en bouteilles cachetées, 0,60 verre à rendre.

Rouge d'Italie, en fûtchi de 2 litres 1,4, 1 fr. 25, verre à rendre.

VINS NOUVEAUX

Rouge, absolument pur et clair, 0,35 et 0,35 le litre.

VINAIGRE

Rouge clair, 0 30 le litre.

HUILE D'OLIVE garantie pure, 1 fr. le litre.

PETIT VIN, 2 sous le litre

Livraison à domicile.

D'importantes réductions seront faites aux acheteurs du gros et demi-gros.

Facilités pour le paiement.

PARIS

**Printemps**

NOUVEAUTÉS

Envoi gratis et franco

du catalogue général illustré, renfermant toutes les mêmes nouveautés pour la SAISON D'HIVER sur demande affranchie adressée à

MM. JULES JALUZOT & Cie
PARIS

Sont spécialement envoyés francs, les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix.

*Service des Expéditions pour la Corse*

Envoi franco de port à partir de 25 francs, dans toutes les localités de Corse desservies par un port ou par une gare de chemin de fer.

**L'ARGUS DE LA PRESSE**

Fondé en 1879

LE PLUS ANCIEN OFFICE DE COUPURES DE JOURNAUX

Lit, découpe et traduit tous les journaux du monde, en fournit les extraits sur n'importe quel sujet.

*PARIS. — 14, rue Drouot, — IXe*

CORRESPONDANTS de L'ARGUS : St-Pétersbourg, Londres, Berlin, Vienne, New-York, Lisbonne, Genève, Bruxelles, Constantinople, Athènes, Dublin, Berne, Milan.

**Livrets-Chaix**

MM. les Voyageurs peuvent se procurer à la Librairie CHAIX, 20, rue Bergère, Paris, dans les gares et les librairies les Recueils suivants, publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis cinquante ans, avec le concours des Compagnies :

*L'Indicateur Chaix* (paraissent toutes les semaines) avec cartes. . . . 1 fr.

*Livret-Chaix continental* (mensuel) :
1re vol., réseaux français, avec huit cartes . . . . . 1.50
2e vol., services étrangers, avec carte coloriée . . . . . 3.00

*Livret-Chaix spécial de chaque réseau* (mensuel) avec carte. . . . . 0.50

*Livret-Chaix spécial des chemins de fer de la Suisse* (mensuel) avec carte. 0.50

*Livret Chaix des Voyages circulaires* de chaque réseau avec cartes, plans et gravures. . . . . 0.30
Celui du réseau P.-L.-M. . . 0.50

*Livret de l'Algérie et de la Tunisie* (mensuel) avec carte coloriée. . 0.50

*Livret spécial des Environs de Paris* (mensuel) avec sept cartes . . 0.40

*Livret de la Banlieue* { Ouest . . . 0.15 / Orléans et Lyon 0.15 / avec cartes { Nord. . . . 0.15 / Est . . . . 0.15

*Livret des Rues de Paris* (Omnibus, Tramways et Théâtres) avec plan de Paris et plans numérotés des théâtres. . . . . 2.00

ALAMBICS DEROY
Constructeur à la succession de Pierre Boullanger de Cru
DEROY FILS AINÉS
N 117, à Tonnerre, PARIS
Médaille d'argent de l'Exposition de Bordeaux 1895 — Médaille d'or de la Société d'Encouragement

**Indispensable à la Campagne**

Faire d'un almanach un livre à deux fins qui réponde à la fois tout les renseignements que le bonne classe des publications et aussi une foule de renseignements d'une utilité pratique et journalière pour tous les habitants des campagnes, en lorsque l'on parcourt et qu'on tourne feuilleter le seul instant, telle a été l'idée maîtresse qui a présidé à la création de l'

ALMANACH DE LA GAZETTE DU VILLAGE

Un joli volume de 96-100 pages, illustrées, se vend sur l'accroissement. Prix : 50 cent. franco. Rue Cassini 20 Paris. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES et dans TOUTES LES GARES

**Les Illustrations de la Corse**

PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).

*Sur papier de Chine, format 80×57* . . . 15 fr
*Sur papier blanc.* — — . . . . 5 fr

HOMMES CÉLÈBRES

Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.

*Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque.* 2 fr

Sœur Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).

*Sur papier de Chine, format 65×50* . . . 5 fr
*Sur papier Chine, format 40×30* (Réduction). 2 fr

**EN VENTE :**

*AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. di PERETTI, Libraire.

*BASTIA*, de M. OLLAGNIER, Libraire

**BONNE OCCASION**

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.

S'adresser au concierge de Toga.

**A LOUER**

Divers magasins dépendant de l'ancienne Usine de Toga.

S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie, Bastia.

**LE MONITEUR DE LA MODE**

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 16 francs
EDITIONS : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les P. 3e et 4e 9e.
3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 32 francs
ADEL GOURAUD frères, 2, r. du 4-Septembre

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATHIEU OLLAGNIER.

**VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ A VENDRE**

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Pozzichello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de cultures, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.

vente très avantageuse et facilités de paiement.

Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

**INSTITUTION OTTAVJ**

*Boulevard des Etrangers et Boulevard Lantivy*
COURS SECONDAIRES DE JEUNES FILLES BASTIA

**Fondés en 1882**

*Dirigés par* Mlle L. OTTAVJ, *Officier d'Académie*

Seul Etablissement subventionné par l'Etat, et où les Cours soient faits par des professeurs du Collège et de l'Ecole Normale d'Instituteurs.

Cet établissement public auquel a été annexé un pensionnat, désigné par décision ministérielle en date du 26 mars dernier, pour recevoir les boursières de l'Enseignement Primaire Supérieur du Département, a été transféré depuis le 1er octobre 1903 dans un nouveau et magnifique local (Villas Costa), spécialement aménagé à cet effet, entouré de jardins, avec vue splendide sur la mer et la montagne.

**Pensionnat, demi-pensionnat et externat**

Des maîtresses pourvues du brevet supérieur et du certificat d'aptitude pédagogique sont attachées à l'Etablissement.

PRÉPARATION AUX DIVERS EXAMENS

Cours spécial pour le concours d'admission à l'École Normale. — Leçons particulières de langues vivantes (anglais, allemand), de musique instrumentale et de peinture.

**HOTEL D'EUROPE**

ADÉLAÏDE COLOMBANI

***Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia***

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

*Banquets — Noces — Festins*

**Pension à des prix modérés 6fr**

***Librairie du PETIT BASTIAIS***

**Vient de paraître le tome Ier :**

**Le Miroir de l'Amour et de la Douleur**

DANS

**le Sacré-Cœur de Jésus**

INCARNÉ, EUCHARISTIQUE ET CRUCIFIÉ

par le R. P. GINTHER

traduit du latin

par M. l'abbé C.-J. SARROCCHI

Chanoine honoraire, Vicaire forain, Curé de La Porta

Un volume de 550 pages, **3.50** — franco, **4.00**

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tuiles — Tuyaux en poterie et en grès.

**FERS A PLANCHER I**

Fers en T : Arcs : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

*Appareils Sanitaires*

**Charles CLÉMENT & Cie**

Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

**MAISON L.-N. MATTEI et Cie**

***Produits Recommandés***

**La délicieuse**
LIQUEUR
**CÉDRATINE**
**digestive et rafraîchissante**

**L'inimitable**
**VIN DU CAP-CORSE**
**AU QUINQUINA**
**Apéritif tonique et fortifiant**

**SE MÉFIER DES IMITATIONS**



25e ANNÉE — VENDREDI, 14 OCTOBRE 1904 — N° 241

# Le Petit Bastiais

00498

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | un an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| CORSE | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| AUTRES DÉPART. | 22 » | 12 » | 6 » |

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

*On ne répond pas des manuscrits déposés.*



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE


**LE CALENDRIER**

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Calixte.
SOLEIL : (heure officielle)
Lever, 5 h. 44 m. — Coucher, 4 h. 51 m.
Lune Nouv., le 8 — Premier quar., le 15.
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Thérèse.

*13 OCTOBRE*

## Utilisation des marcs de raisins (comme engrais

Les marcs de raisin distillés peuvent être employés non seulement pour la nourriture du bétail, mais encore pour fumer les vignes et autres cultures. Les viticulteurs le savent très bien ; mais ce qu'ils négligent cependant, c'est de les préparer pour cet usage.

Généralement, ils se contentent de les jeter au fumier, sans les mélanger intimement avec lui ; alors, ils se recouvrent de moisissures et perdent une notable proportion de matière azotée. Ensuite, ils ne font subir aucune préparation à cette masse fertilisante, et alors, par suite de la non décomposition rapide des rafles et des pépins, non seulement on retrouve presque totalement intactes ces parties de la grappe, mais encore on pioche difficilement, au printemps et en été, le vignoble fumé au marc, et la terre est rendue plus compacte.

Il faut donc faire subir aux marcs de raisin une préparation quelconque, pour pouvoir les utiliser avantageusement. D'autre part, comme ce résidu de vinification n'est pas riche en acide phosphorique, au moment où on lui fait subir une transformation et afin d'éviter les inconvénients précités, il sera bon de l'additionner d'un engrais phosphaté.

D'après MM. Müntz et Degrully, voici quelle serait la composition pour 100 des marcs de raisins du Midi, comparée à celle du fumier de ferme.

| | Marcs | Fumier |
|---|---|---|
| Azote | 0.50 à 0.80. | 0.47 |
| Acide phosphorique. | 0.30 à 0.40. | 0.30 |
| Potasse | 0.40 à 0.70. | 0.52 |

Ces marcs sont, on le voit, plus riches en azote et en potasse que le fumier de ferme. Si on assigne les prix suivants aux unités de matières fertilisantes qu'ils contiennent : 1 fr. 50 au kilo d'azote, 0 20 au kilo d'acide phosphorique et 0,50 au kilo de potasse, on trouve que leur valeur est de 1.50 à 2 fr. le quintal.

C'est un prix non négligeable, par le temps qui court et dans les conditions économiques d'exploitation où se trouvent la plupart des viticulteurs. Il est donc de leur intérêt d'en tirer tout le meilleur parti possible, et en l'occurrence le mieux est de les transformer, comme nous l'avons dit tantôt, en un engrais facile à répandre et à incorporer à la terre, et à en augmenter la valeur fertilisante d'une manière économique.

On arrivera à ce résultat, en employant le procédé indiqué, il y a quelque temps, par M. Roos, directeur de la station œnologique de l'Hérault, qui a donné d'excellents résultats aux viticulteurs de ce département qui l'ont essayé l'an dernier sur des masses importantes. Nos lecteurs le connaissent déjà ; nous allons cependant le leur rappeler succinctement :

Sur l'emplacement choisi pour former le tas d'engrais, on commence par étendre le marc sous une épaisseur de 20 à 25 centimètres, dont on a pris approximativement le poids, et on le tasse légèrement ; puis on répand uniformément sur ce marc, à la volée, 4 0/0 de son poids de scories et 2 0/0 de sulfate de potasse. Cela fait, on arrose la couche avec un purin artificiel, que l'on prépare soi-même en dissolvant 2 k. 500 de sulfate d'ammoniaque dans 100 litres d'eau, dans lesquels on a, au préalable, délayé 2 à 2 kilos 5 de chaux grasse en pâte et 1 kilo de chaux vive. On arrose assez largement avec un arrosoir à pomme pour bien imprégner la couche de marc, et on monte ensuite une deuxième, puis une troisième, une quatrième couche, etc., sur la première, en opérant dans les mêmes conditions. La dernière couche sera recouverte de dix centimètres de terre.

La masse ainsi formée s'échauffe et fermente rapidement. Au bout d'un mois, on recoupe le tas dans le but de mélanger les différentes couches, puis on le dresse à nouveau, plus loin du premier, et on l'abandonne ainsi trois semaines à un mois ; la décomposition est alors finie. Le marc est devenu noir verdâtre très-friable ; c'est l'engrais prêt à être employé au vignoble ou sur d'autres cultures. Il dose une fois fait : 1.5 0/0 d'azote organique, 1.5 0/0 d'acide phosphorique et 1 5 0/0 de potasse.

Avec 75 à 85 centimes par 100 kilos, pour frais de main d'œuvre et de produits employés, on a un véritable engrais-terreau, s'incorporant aisément au sol, riche en azote et en principes minéraux assimilables.

Dans la préparation de cet engrais, on se trouvera bien, surtout dans les régions calcaires du Midi, de remplacer les scories par du phosphate en poudre, généralement plus riche que les scories en acide phosphorique (27 à 33 0/0). M. Rousselot, propriétaire à Chevagny les-Chevrières (Mâconnais), s'est bien trouvé de cette substitution, et M. Paturel, directeur de la station agronomique de Saône-et-Loire, qui a analysé son marc, a trouvé qu'il contenait pour 100 parties :

| | |
|---|---|
| Azote | 2 63 |
| Acide phosph. soluble à l'eau | 0,11 |
| — — total | 1,23 |
| Potasse | 1,84 |

L'examen de cette analyse montre non seulement une richesse notable des marcs stratifiés en azote et potasse, mais encore en acide phosphorique. Après un mois de préparation, la dixième partie environ de l'acide phosphorique était déjà à l'état soluble ; par la suite, cette proportion s'élèvera sans doute beaucoup. Le mélange des marcs avec le phosphate en poudre riche constitue donc une excellente opération.

En somme, si le marc distillé fournit un excellent aliment au bétail, ainsi que nous l'avons indiqué dans un des derniers articles, il constitue aussi un excellent engrais. Il convient donc, dans l'un ou l'autre cas, d'en tirer le meilleur parti possible, et l'on y arrivera aisément en lui faisant subir les opérations que nous avons décrites rapidement.

J.-B. CASTELLI.

## Dépêches Corses

14 octobre 1848. — Un navire sarde débarque en Corse, deux cents sacs de sel, cinquante barils de poudre et vingt-quatre mille pierres à fusil. Cet envoi était fait aux Corses par Cassetto de San Giulia, vice-roi de Sardaigne.

## LES ENSEIGNEMENTS des guerres russo-japonaise et anglo-boer

Les échos des combats livrés en Mandchourie nous font connaître que l'artillerie russo-japonaise a joué, dans ses rencontres, un rôle prépondérant. Ainsi, le 1er mai, au passage du Yalou, l'armée du général Kuroki a mis en action toutes ses batteries, qui accablent le feu des canonnières. Et ces bouches à feu ont ouvert la voie à leur infanterie, en délogeant les rangs de détachement russe.

Par contre, qu'avons-nous vu en Afrique australe ? Dans des conditions presque identiques, sur la Tugela, le général Buller, dont l'armée était largement dotée en artillerie, a échoué dans ses tentatives pour franchir le cours d'eau. Et pourtant les boers, qui se battaient au contre-quatre, ne disposaient à Colenso (15 décembre 1899) que de six à sept bouches à feu. D'autre part, le tir exécuté pendant trois jours consécutifs par 44 canons anglais n'a donné que des résultats insignifiants, puisque les boers ne perdirent pas plus de trente hommes.

Ainsi, aux mains des anglais, le canon actuel est une arme inoffensive, alors que, servi par des russes et des japonais, il constitue un redoutable engin. Comment expliquer la chose ?

Les raisons de l'insuccès des canons anglais sont données dans un ouvrage intitulé : « La bataille de Colenso » que la librairie Chapelot, à Paris, vient de mettre en vente. Cette étude est due à M. le capitaine Jean Paoli, du 3e régiment de sourves, dont les publications dans le *Journal des sciences militaires* ont été très *appréciées* en Europe. Citons la phrase qui condamne la funeste lutte d'artillerie, lutte que nous tenons des allemands :

« On ne saurait trop répéter qu'il n'y a pas de combat particulier d'artillerie ou d'infanterie ; dans la lutte, on emploie tous les moyens dont on dispose pour vaincre la résistance de l'adversaire. Les feux de toutes armes, l'utilisation du terrain, le choc brutal des escadrons, l'énergie et l'initiative de chacun, la *poussée* directrice président à la bataille, tous ces moyens mis en jeu avec habileté doivent réaliser la marche en avant, seule capable de donner la victoire. »

La direction de la bataille moderne est contestée par des officiers généraux très écoutés, mais elle est admise par d'autres non moins éminents. L'auteur de « Colenso » dit « qu'une armée sans direction dans la bataille, est un vaisseau sans capitaine dans la tempête. »

En ce qui concerne le combat de préparation qui doit mûrir l'action, nous lisons : « Les deux armes sœurs — infanterie et artillerie — se doivent un mutuel appui... C'est à l'infanterie agressive et mordante qu'il appartient de faire sortir de leurs tanières les fantassins et les artilleurs ennemis. Sous la menace de l'attaque, ceux ci se montreront pour repousser l'infanterie assaillante ; leurs réserves se mettront en mouvement pour appuyer les contre attaques ; alors l'artillerie disséminée et restée peut-être jusque là silencieuse, a beau jeu pour saisir, hâcher ces troupes — car l'artillerie doit tirer sur des troupes et non sur des tranchées — en quelques rafales, facilitant ainsi la tâche rude et laborieuse de l'infanterie qu'elle soutient ». C'est donc la liaison intime des deux armes et, par suite, la condamnation de la lutte d'artillerie qui ne peut se produire que si les infanteries adverses restent inertes au début de l'action.

L'auteur de « Colenso » est partisan résolu de l'attaque décisive : « C'est la baïonnette, arme éminemment française, qui sanctionne la victoire ». Et voilà pourquoi l'infanterie demeure la reine des batailles.

Ces principes de guerre sont longuement discutés dans l'œuvre de M. le capitaine Paoli. Ils ont été mis en pratique par les japonais dont l'infanterie s'est portée vigoureusement en avant, souvent aux prix de pertes considérables, au lieu de rester inerte pendant la canonnade, comme l'infanterie anglaise au Transvaal.

Tels sont les enseignements qui se dégagent des guerres du nouveau siècle. Ils font tomber la controverse et prouvent, une fois de plus, que la tactique napoléonienne est la seule qui conduise à la victoire.

L'art consiste à le méditer et à le mettre en pratique sur le champ de bataille.

---

18 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

par CHARLES DE BERNARD

V

UNE FEMME POLITIQUE

En épousant M. Piard, homme du nouveau régime, plébéien courtisan et conseiller d'Etat au service du gouvernement de Juillet, mademoiselle Isaure de Loiselay, fille d'un vieil émigré gentilhomme et légitimiste, s'était placée dans une de ces positions ambiguës qui, pour échapper à la raillerie du monde, doivent être soutenues par beaucoup d'esprit, de tact et de caractère.

Entre un père et un mari divisés d'opinion politique, l'un fort tranchant dans ses doctrines, l'autre très-entêté dans ses convictions, la jeune femme s'exposait d'abord à jouer le rôle que remplit Hersilie à l'égard de Romulus et de Tatius. Les naïvetés lisses qui séparent D... de Paris étaient tout préparés à la discorde qu'eût peut-être fait éclore une résidence commune, car les gens les plus guerroyants en conversation deviennent très-pacifiques dans leur correspondance ; d'ailleurs, un beau-père et un gendre ne s'écrivent guère : cet écueil surmonté, restait un embarras non moins sérieux.

Entre la société où mademoiselle de Loiselay avait été élevée et celle que fréquentait son mari, coulait un torrent grossi par les flots d'une révolution récente, et dont l'intolérante turbulence rendait impraticable le passage habitué d'une rive à l'autre. Où prendre pied, et de quel côté se fixer ? Entre le faubourg Saint Germain et la Chaussée d'Antin, il fallait opter. Sur dix femmes ayant la liberté du choix, neuf n'osaient pas hésiter un seul instant ; car le monde aristocratique exerce sur l'imagination des débutantes une fascination irrésistible. Isaure eût sans doute obéi, comme la plupart, à l'instinct de la vanité, sans un événement futile qui exerça sur sa conduite une influence décisive.

Quelque temps avant d'épouser le conseiller d'Etat, elle avait fait part de ce projet à l'une de ses amies de pension, mariée elle-même depuis peu avec l'héritier d'une famille de l'ancienne cour. Dans sa réponse, la nouvelle marquise s'est devoir avouer à la future bourgeoise qu'elle regarderait toujours mademoiselle de Loiselay comme sa plus tendre amie ; mais que pour obéir aux convenances, ces tyrans du cœur, elle se verrait obligée, à son grand regret, de mettre des restrictions à son intimité avec madame Piard. Cette déclaration, enveloppée de protestations de tendresse, ne changea rien à la détermination d'Isaure, qui avait vingt-sept ans et peu de goût pour l'état de fille majeure ; mais elle fit à son amour-propre une de ces âcres blessures qui laissent après elles un durable ressentiment.

Dans son orgueilleuse naïveté, la jeune marquise avait parlé de mésalliance ; madame Piard comprit la portée de ce mot errant, mais toujours puissant : menace d'abandon par une ancienne amie, elle pressentit l'accueil qui l'attendait dans les salons où l'appelait sa naissance, mais dont son mariage lui allégeait d'avance les sympathies. Elle aima mieux rompre sans retour avec l'aristocratie que de s'exposer à son hostilité, ou, ce qui eût été plus cruel, à sa tolérance. De cette résolution dictée par un raffinement d'amour-propre, la jeune femme eut l'art de se faire un mérite ; car c'est le propre des habiles de colorer en vertus leurs faiblesses.

En arrivant à Paris, madame Piard, consultée par son mari sur les visites qu'il convenait de faire, lui répondit tendrement :

— J'irai où vous me conduirez ; n'êtes-vous pas mon seigneur et maître ?

— Il n'y a plus de seigneur et maître sous le régime de la Charte, répondit le conseiller d'Etat avec un sourire aimable ; votre famille a des alliances dans le faubourg Saint Germain, et je trouverai tout simple que vous préfériez ce monde là au nôtre. Que mes amis reçoivent un accueil poli dans votre salon, voilà tout ce que je vous demande : pour le reste, composez votre société comme il vous plaira ; d'avance je souscris à tout.

— Non, mon ami, reprit Isaure, je n'abaisserai pas d'une condescendance que vous regretteriez peut être un jour. Votre position d'homme politique a ses exigences auxquelles, croyez-le bien, je saurai toujours sacrifier mes sentiments personnels. Le commerce d'un monde hostile au gouvernement pourrait vous attirer des contrariétés qu'il est de mon devoir de prévenir. Je n'ai pas de proches parents dans le faubourg Saint-Germain ; à la rigueur je peux me dispenser d'y aller ; et dussé-je être blâmée, je suis décidée à n'y pas faire de visites, car vos intérêts doivent passer avant mes goûts. Ainsi donc vos amis seront les miens, votre société sera la mienne. Je n'irai sans vous nulle part, et je vous accompagnerai partout où vous le désirerez, même à la cour.

Ces dernières paroles, inspirées du discours de Ruth à Noémi, charmèrent d'autant plus M. Piard, qu'il avait souvent redouté de trouver dans sa femme l'insubordination hautaine, dot ordinaire d'une demoiselle de qualité mariée à un bourgeois. Le mari s'enorgueillit d'un succès auquel il n'eût osé prétendre et qu'il attribua naïvement à l'amour qu'il avait su inspirer. La conduite de la jeune femme fut universellement approuvée et citée comme un modèle de dévouement conjugal. Le calcul d'une susceptibilité prévoyante passa pour la résignation d'un esprit sage ; quelques-uns même y découvrirent un héroïsme véritable, tant aux yeux du monde les sacrifices qui intéressent la vanité semblent d'un accomplissement douloureux !

*(A suivre).*


TUMEUR

## Bulletin Financier

Paris, le 6 octobre 1904.

Tout sur les mines, le marché reste bien disposé, avec des transactions assez animées. Nord a 3 0/0 paraît son mouvement de report et se traite entre 97 95 et 98 07. L'Extérieure est en légère avance à 87.50 ; le Turc est presque délaissé. Italien 103.95. Les fonds russes s'inscrivent en reprise.

Les Sociétés de Crédit sont calmes et bien tenues. Le Crédit Lyonnais est à 1136, le Crédit Foncier à 734 ; le Comptoir d'Escompte vaut 807 et la Société Générale à 628, ex-coupon.

Les valeurs industrielles et de l'action sont fermes. Nouvelle hausse du Suez. Valeurs russes irrégulières. Les Mines d'or s'alourdissent.

Nos Chemins sont en reprise. On demande à 401 l'obligation Ouest 3 0/0, ex-coupon.

## Obligations Morelli 3 %

### TIRAGE
### du 15 septembre 1904

*de 418 Obligations 1878*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 13 | 2522 | 5290 | 7719 | 10133 | 12169 |
| 23 | 2657 | 5386 | 7756 | 10138 | 12174 |
| 30 | 2668 | 5390 | 7761 | 10143 | 12175 |
| 110 | 2697 | 5391 | 7768 | 10171 | 12177 |
| 167 | 2729 | 5474 | 7804 | 10180 | 12203 |
| 271 | 2744 | 5414 | 7887 | 10195 | 12239 |
| 274 | 2799 | 5456 | 7954 | 10215 | 12259 |
| 292 | 2873 | 5457 | 7978 | 10218 | 12268 |
| 309 | 2919 | 5517 | 7988 | 10276 | 12269 |
| 325 | 2942 | 5521 | 8040 | 10285 | 12355 |
| 326 | 2947 | 5540 | 8013 | 10340 | 12392 |
| 330 | 29 0 | 5552 | 8102 | 10378 | 12420 |
| 271 | 2977 | 5587 | 8188 | 10380 | 12449 |
| 399 | 2989 | 5603 | 8206 | 10417 | 12470 |
| 424 | 3018 | 5716 | 8272 | 10429 | 12558 |
| 451 | 3035 | 5732 | 8273 | 10450 | 12559 |
| 452 | 3098 | 5795 | 8274 | 10502 | 12567 |
| 463 | 3033 | 5807 | 8257 | 10512 | 12599 |
| 478 | 3322 | 5815 | 8288 | 10569 | 12670 |
| 506 | 3328 | 5905 | 8422 | 10582 | 12689 |
| 601 | 3365 | 5907 | 8467 | 10588 | 12796 |
| 607 | 3370 | 5979 | 8469 | 10760 | 12798 |
| 707 | 3447 | 6038 | 8488 | 10802 | 12820 |
| 725 | 3467 | 6039 | 8506 | 10858 | 12868 |
| 883 | 3490 | 6049 | 8520 | 10958 | 12884 |
| 907 | 3544 | 6088 | 8594 | 10961 | 12899 |
| 911 | 3535 | 6122 | 8591 | 10969 | 12912 |
| 917 | 3583 | 6209 | 8701 | 10973 | 12965 |
| 1014 | 3625 | 6225 | 8761 | 10-96 | 12976 |
| 1087 | 3646 | 6267 | 8847 | 10999 | 12999 |
| 1102 | 3741 | 6284 | 8921 | 11028 | 13008 |
| 1111 | 3760 | 6343 | 8966 | 11035 | 13049 |
| 1129 | 3811 | 6342 | 8979 | 11063 | 13053 |
| 1210 | 3834 | 6335 | 8989 | 11087 | 13144 |
| 1222 | 3836 | 6343 | 9013 | 11117 | 13237 |
| 1227 | 3866 | 6367 | 9020 | 11102 | 13258 |
| 1230 | 3905 | 6409 | 9030 | 11216 | 13286 |
| 1271 | 3915 | 6412 | 9060 | 1 228 | 13303 |
| 1295 | 3933 | 6559 | 9116 | 11267 | 13379 |
| 1321 | 3939 | 6589 | 9121 | 11274 | 13394 |
| 1338 | 4 01 | 6609 | 9168 | 11292 | 134.0 |
| 1369 | 4143 | 6615 | 9192 | 11348 | 13460 |
| 1387 | 4164 | 6699 | 9223 | 11359 | 13467 |
| 1399 | 4172 | 6717 | 9246 | 11371 | 13410 |
| 1429 | 4199 | 6746 | 9268 | 11389 | 13457 |
| 1438 | 4201 | 6778 | 9297 | 11421 | 13464 |
| 1518 | 4211 | 6797 | 9358 | 11435 | 13521 |
| 1585 | 4304 | 6854 | 9363 | 11450 | 13547 |
| 1594 | 4360 | 6869 | 9437 | 11497 | 13561 |
| 1714 | 4382 | 6912 | 9458 | 11529 | 13581 |
| 1816 | 43 2 | 6933 | 9491 | 11539 | 13590 |
| 1821 | 4398 | 6954 | 9510 | 11575 | 13677 |
| 1834 | 4459 | 7002 | 9520 | 11588 | 13718 |
| 1838 | 4477 | 7049 | 95 2 | 11592 | 13754 |
| 1850 | 4484 | 7090 | 9537 | 11600 | 13864 |
| 1950 | 4487 | 7103 | 9546 | 11695 | 13966 |
| 1969 | 4507 | 7194 | 9554 | 11740 | 13968 |
| 1994 | 4626 | 7241 | 9601 | 11771 | 14084 |
| 1995 | 4638 | 7246 | 9671 | 11834 | 14152 |
| 1998 | 4651 | 7262 | 9757 | 11852 | 14152 |
| 2006 | 4702 | 7424 | 9813 | 11857 | 14200 |
| 2008 | 4768 | 7445 | 9821 | 11865 | 14210 |
| 2096 | 4821 | 7454 | 9850 | 11897 | 14-53 |
| 2141 | 4870 | 7500 | 9857 | 11921 | 14366 |
| 2186 | 4936 | 7503 | 9879 | 11958 | 14373 |
| 2202 | 4974 | 7587 | 9895 | 11999 | 14457 |
| 2228 | 5063 | 7601 | 9950 | 12018 | 14471 |
| 2240 | 5107 | 76 5 | 9959 | 12062 | 14505 |
| 2422 | 5214 | 7657 | 9989 | 12065 | 14507 |
| 2021 | 5278 | 7712 | 10012 | | |

La part à la charge de la Compagnie Générale Transatlantique, dans le remboursement des obligations ci-dessus, sera payée à dater du 1er octobre, en 415 fr. 785, par titre, impôt déduit.

## L'Armée, la Patrie

L'autre jour, nous avons eu le grand regret de lire dans le « Petit Marseillais, » aux faits divers, l'annonce de la mort tragique d'un jeune conscrit, qui ayant été reconnu propre pour le service militaire, préféra plutôt se suicider que d'aller faire ses trois années de service. C'est, sans doute, le désespoir qui s'est emparé de lui, mais il n'est pas moins vrai qu'il a commis une lâcheté. Décidément, aujourd'hui, on peut se vanter qu'on en voit sous toutes les formes et de toutes les couleurs. C'est vrai que la morale d'aujourd'hui n'est faite, dans nos écoles, que pour certaines choses, et si l'amour patriotique n'est pas enseigné aux jeunes étudiants, c'est qu'il n'est point en faveur auprès des chefs des pouvoirs. Pour que le germe du patriotisme puisse se former dans de jeunes cœurs, il faut nécessairement citer les faits accomplis par les plus grands hommes que le bon terrain de France a produits. Ce moyen là ne coïncide guère avec les idées révolutionnaires de certains hommes, c'est ce qui les porte à croire que l'enfant, soldat plus tard, serait excité à aimer la guerre. Idées vaines et banales. Nous aussi, nous connaissons les horreurs de la guerre, les désastres sans nombre qu'elle occasionne dans les armées belligérantes ; mais nous n'avons pas les idées de M. Jaurès, qui voulait que l'armée française se désorganisât la première pour que toutes les autres en fissent de même.

Habituellement le citoyen n'est jamais porté de bonne volonté pour le métier des armes, et si on néglige les notions tendant à localiser le patriotisme aux enfants, il n'y aura plus de très bons soldats en France. Il ne faut pas se forger l'esprit en disant qu'il n'y aura plus de guerre en France ; car elle pourrait, comme la Russie, être obligée de subvenir aux attaques imprévues qui pourraient surgir, soit dans notre empire colonial, soit en Europe même.

Les hommes sont socialistes, les enfants encore plus, voire les femmes. Il n'y a pas de danger que les enfants parlent d'Annibal, d'Alexandre, de César, de Bonaparte, des volontaires de la République, car ils méprisent l'armée.

Ce qu'il y a de certain, c'est que quelques socialistes qui restent au pouvoir, rêvent la désorganisation complète de l'armée.

La démission, la mise à la retraite d'office de quelques officiers supérieurs, la réduction du service à une période de deux ans, ce n'est là que le prélude.

A-t-on jamais ouï dire qu'un jeune appelé se soit suicidé pour cause d'admissibilité au conseil de revision ? Je ne pense pas. On disait que le soldat va expier ses fautes dans l'armée. L'amour du patriotisme est profané et n'existe plus. Pauvre France !...

Qu'il paraît triste, certes, un soldat d'aujourd'hui de passer trois années consécutives parmi les enfants de la Patrie, les soutiens de la France...

Si des jours néfastes arrivent, la France, cette belle contrée, n'est pas sûre d'avoir le dessus, à moins que M. Combes ne déploie son génie, et nous pouvons dire qu'il est maître de la France, chasseur de l'élément religieux, réformateur de premier ordre. Alors on marchera pour M. Combes ; mais ma conviction est que les hommes du gouvernement resteront auprès de leurs femmes, au sein de leurs familles.

Où ont passé les légions immortelles, les foudres qui grondaient le Saint-Bernard, qui se brunissent au soleil d'Egypte !...

Hélas ! la France en perd progressivement le souvenir !

Il est évident que M. Combes ne marchera pas, comme le fit le soi-disant Petit Caporal, devant des soldats en criant : En avant !

ANGELO GIOVANNI.


## LES VARICES

L'ELIXIR DE VIRGINIE guérit les Varices, quand elles sont récentes ; il les améliore et les rend indolentes quand elles sont invétérées. Il supprime la faiblesse des jambes, la pesanteur, l'engourdissement, les douleurs, les enflures. Il prévient les ulcères variqueux ou les guérit, et empêche leurs récidives fréquentes. Traitement facile et peu coûteux. Le flacon, 4 fr. 50, franco. Paris, 3, rue de la Tacherie. Envoi gratuit de la brochure explicative. Exiger sur l'enveloppe de chaque flacon la signature de garantie Byrdahl.


## Gazette Ajaccienne

### Concert de Charité

On nous prie d'annoncer que dimanche prochain en matinée, à 1 heure et demie précise de l'après-midi, une séance récréative sera donnée par les Amis du Bien, au bénéfice d'un malheureux atteint de cécité.

Espérons que la salle des fêtes sera comble dimanche.

### Acte de dévouement

Mercredi, vers 2 heures de l'après-midi, devant le Café de France, une vieille femme aurait été infailliblement écrasée sous les roues d'un cabriolet, lorsque nos amis Fabiani François et Pinelli Jean-Dominique, n'écoutant que leur courage, se sont jetés au devant du mulet et ont pu permettre ainsi d'arrêter net le cavriole et de dégager la dame X. de la triste position où elle se trouvait.

MM. Fabiani et Pinelli ont reçu de légères blessures aux avant-bras.

Nous ne saurions trop féliciter nos deux amis de leur acte de dévouement.

### Nécrologie

C'est avec un sentiment de profonde tristesse que nous apprenons la mort subite de notre excellent ami Jean Bianchetti, étudiant en droit, âgé de 23 ans, décédé à Paris des suites d'une péritonite aiguë.

Parti d'Ajaccio, il y a quinze jours à peine, plein de vie et de santé, rien ne laissait présager l'issue fatale qui s'est produite si brusquement.

Le corps arrivera par le courrier de demain samedi. L'enterrement suivra.

Nous présentons aux parents du défunt, l'expression émue de nos sincères condoléances.

### Voies maritimes

La Compagnie des Chemins de fer départementaux a l'honneur d'informer le Public, qu'à partir du 15 octobre prochain, la gare d'Ajaccio sera reliée aux quais du port d'Ajaccio pour l'expédition et la réception des marchandises de petite vitesse en provenance et à destination de la voie de mer.

Bastia, le 14 octobre 1904.

### Au port

Mardi, est arrivé dans notre port le vapeur *Ville de Bastia*, venant de Marseille, avec des marchandises et 99 passagers. Il est reparti dans la soirée à destination de Nice.

Dans la même journée est également arrivé le vapeur *Vénitania*, venant de Bône et Porto-Torrès, avec 15 passagers et marchandises. Ce bateau est reparti dans la nuit de mardi, à destination de Marseille, avec 20 tonnes de marchandises.

Le *Vénitania* en venant de Bône a eu une mauvaise traversée et au lieu d'arriver lundi dans notre port il n'est arrivé que mardi vers 4 heures de l'après-midi.

### Etat-Civil

Naissances : Carroggi Joseph.

Mariages : Orsoni Pascal, graveur-dessinateur, et Mme Pancrazi Madeleine, — Romani Edouard-Julius Otto, maître-d'hôtel, et Mlle Tschen Frieda-Louise.

Décès : Masseoni Françoise, veuve Subrini, âgée de 82 ans. — Quilichini Pierre-Marie, âgé de 70 ans.

## *Pensions de Retraite*

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées :

Canavaggio Jean-Jérôme, chef de brigade des postes, 34 ans 5 mois 19 jours de services, 2.840 francs.

Poli Noël, trésorier-payeur général, 33 ans 8 mois 20 jours de services, 6,000 fr.

Serra Louise-Françoise veuve Sauné, la mari garde de 1re classe des forêts, 25 ans 1 mois 4 jours de services, 280 francs.

Gaspari Jacques-François, facteur rural, 39 ans 3 jours de services, 750 fr.

Giudici François, facteur rural, 32 ans 5 mois de services, 738 jours.

Mallaroni Jacques, gendarme, 41 ans 10 mois 17 jours de services, 1.200 fr.

Giocanti Ours-Jacques, gendarme, 51 ans 11 mois 26 jours de services, 900 fr.

Poli Raoul Lucien, adjudant, 26 ans de services, 1.015 francs.

Ottaviani Simon, sergent, 28 ans de services, 845 francs.

### *Petites Ramatous*

« Petites Ramatous ? » Qu'est-ce là ? Le nom est nouveau et sonne d'amusante façon à nos oreilles. Petites Ramatous ? Cela doit tenir du chat et de la souris, être vif, mignon, gracieux et fantasque.

Oui, c'est tout cela et c'est plus encore ! C'est la jeunesse, le charme et la gaîté.

« Petites Ramatous ! » Ce sont les petites servantes malgaches, espiègles et mutines, dont Henri Niellé va nous peindre les mœurs et nous conter les aventures. Et c'est, tout au long de cet attrayant récit dont le « Journal des Voyages » commence aujourd'hui la publication, une pittoresque succession de tableaux de la vie à Madagascar, de souvenirs amusants et d'anecdotes curieuses, illustrées par de nombreuses et belles photographies.

A tous, les descriptions d'Henri Niellé seront utiles et, nous en sommes sûrs, agréables aussi.

Aussi chacun voudra-t-il acheter le « Journal des Voyages » qu'on trouve en vente partout : 0 fr. 15 le numéro. Abonnements d'essai de trois mois contre mandat poste de 2 fr. 50, adresse 146, rue Montmartre, Paris, II, donnant droit à une superbe prime gratuite.

## *Petite Gazette*

**Variations Atmosphériques du 13 octobre**

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 14 7 à midi, + 18 3. à 7 heures du soir, + 15 2 Maxima, 18°8. Minima, 13°.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 770 mm. à midi, 770 mm. 6 heures du soir, 767 mm.

*Vent.* — Dans la matinée, calme.

Dans l'après-midi, calme.

*Etat du ciel, découvert.*

*Pluviomètre,* à midi : 0 mm.

∴

### *Postes et télégraphes*

Mlle Antoinette Orecchioni, fille de M. Orecchioni, surveillant chef d'équipe des télégraphes, a été reçue aux examens des employées des postes et télégraphes.

∴

### *Baccalauréat*

Les épreuves orales des baccalauréats qui dépendent de la faculté des sciences de Marseille commenceront le jeudi, 27 octobre, à 8 heures du matin.

∴

### *Obsèques*

Dans la matinée une foule compacte se pressait derrière le convoi funèbre de M. Auge-Toussaint Giuij, décédé à l'âge de quatre-vingts ans, après quelques jours de maladie.

M. Giuij avait servi la Patrie pendant près de quarante ans avec tout le dévouement dont il était capable. Cela lui valut, avec la satisfaction du devoir accompli, la confiance et l'estime de ses chefs.

Aux obsèques qui ont eu lieu à la chapelle du Nouvean-Port, le deuil était conduit par le fils, M. Giuij, capitaine au 173e d'infanterie, entouré de ses parents ; dans le cortège on remarquait le Colonel et la plupart des officiers du 173e.

L'absoute a été donnée par M. l'archiprêtre Casanova ; le *Libera* et le *Benedictus* ont été chantés avec accompagnement d'orgues.

Les cordons étaient tenus par MM. Castellani, Paoli, Giudici et Paoli.

Nous présentons à M. le capitaine Giuij et à sa famille nos vives condoléances.

∴

### *Pianos*

M. Matteo Blanc, ex-accordeur réparateur de pianos de la manufacture Boisselot, de Marseille, nouvellement installé à Ajaccio, prévient sa nombreuse clientèle qu'il sera à Bastia à partir du 17 octobre. Les personnes désireuses de profiter de son passage sont priées de laisser leur adresse au Grand Hôtel d'Europe, rue de l'Opéra, où il séjournera quelques jours seulement. M. Blanc se rendra ensuite à l'Ile-Rousse, Calvi et Corte.

∴

### *Au Port*

Le paquebot *Balkan* de la Compagnie Fraissinet, est parti à 5 heures et demie pour Marseille avec un grand nombre de passagers.

— Le *Monte d'Oro*, commandant Magnavacca, de la Compagnie française de navigation, est arrivé dans la soirée de Bonifacio et doit repartir pour Calvi à l'effet d'installer les corps morts.

∴

### *Avis*

M. Gherardi Joseph, vermicelier, prévient le public qu'il ne répond pas des dettes que pourrait contracter sa femme Vincente Defrai.

∴

### *Avis*

Une institutrice pourvue de brevet supérieur, donnerait des leçons même à domicile, soit à des demoiselles, soit à de tout jeunes garçons. S'adresser au bureau du journal.

∴

### *Avis*

On demande tout de suite une bonne cuisinière. S'adresser au bureau du journal.

∴

### *Bonne occasion*

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Brunini, sellier, Bd de Cardo.

### *Maladies des yeux*

Le Docteur Alexandroff, l'oculiste bien connu en Corse, est rentré à Ajaccio. Les personnes qui désirent le consulter peuvent s'adresser rue Général Fiorella, 10, au 2e, tous les jours de 8 à 9 et de 1 à 3 heures, ou bien à la Pharmacie Scagliola ; Ajaccio.

∴

### *Avis*

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

∴

### *A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, huissier, rue de la Miséricorde.

∴

### *Avis*

On demande bonne servante robuste pour maison bourgeoise ; doit faire pain, lessive et aider dans le ménage.

Prendre adresse au bureau du journal.

∴

### *Pharmacie Centrale*

Produits chimiques et pharmaceutiques des premières maisons de Paris, livrés seulement après examen et garantis absolument purs. Spécialités françaises et étrangères. Analyses médicales et industrielles.

Emulsions d'huile de foie de morue aux hypophosphites. Eminemment reconstituantes ces émulsions, grâce à leur goût agréable, sont acceptées par les estomacs les plus délicats.

E. Luigi, pharmacien de 1re classe, place Saint-Nicolas, Bastia.

### Bourse de Paris

| | 12 oct. | 13 oct. |
|---|---|---|
| Rente 3 0,0 ancien | 98.10 | 97.80 |
| 3 0/0 amort. | 98.15 | 98.00 |
| | ex coupon. | |


## Cours de Peinture et Dessin

**par M. MAGNASCHI**

*Artiste Peintre*

*Professeur de dessin au Lycée*

Atelier Boulevard Paoli, 34, au 3e.


### Tribunal de Commerce de Bastia

*Faillite Simonpaoli*

Par jugement en date du 12 octobre 1904, le Tribunal a déclaré en état de faillite ouverte le sieur Simonpaoli Pierre, ci-devant commerçant à Bastia, et a nommé M. Gentil Louis, membre du Tribunal, juge commissaire de la dite faillite, et M. Rinieri, agréé, syndic provisoire.

*Faillite Polacci Dominique*

Par jugement en date du 12 octobre 1904, le Tribunal a déclaré en état de faillite ouverte le sieur Polacci Dominique, ci-devant commerçant à Bastia, et a nommé M. Gentil Louis, membre du Tribunal, juge commissaire de la dite faillite, et M. Rinieri, agréé, syndic provisoire.

*Le Greffier,*
D.-A. TOMASI.


## Agence Maritime

**de Transports à prix réduits pour toutes Destinations**

Formalités de douane. Avances sur marchandises. Billets de passage pour l'Amérique.

A. Padovani, rue du Cap, Bastia.

## A. GEORGES

*Docteur Dentiste américain*

est de retour à Bastia, et reçoit pendant quelques semaines, rue de la Banque, 3, au 2e étage.

PRIX MODERÉS


# Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## LES SERVICES de la Corse

On nous télégraphie de Marseille :

Le *Corsica* n'est pas parti par suite de la grève des chauffeurs.

Le *Gallia* partira samedi pour Bastia.

Le *Cyrnos* partira ce soir pour Bastia.

## Le paquebot « Djurjura » A AJACCIO

*Une avarie de machine. — Quatre jours en panne par une mer démontée. — Remorqué par un steamer anglais jusqu'à Ajaccio. — Tout va bien à bord. — Grande allégresse aux bureaux de la Compagnie Touache. — Le* Djurdjura *fait route sur Tunis.*

Notre correspondant particulier à Ajaccio nous télégraphie :

Le paquebot *Djurdjura*, commandant Castelli, est arrivé à Ajaccio ce matin à 9 heures 45. Ce vapeur a 45 hommes d'équipage, 225 passagers et 350 tonnes de marchandises.

Le commandant et dix sept hommes de l'équipage, sont corses.

Le *Djurdjura* est parti le 8 courant de Marseille à destination de Tunis, Sousse, etc.. En cours de route il a eu une avarie de machine et est resté quatre jours en panne par une mer démontée. Durant deux jours il a été remorqué par le steamer anglais *Kian-Maclaren*, venant de Malte.

Le *Kian-Maclaren* est reparti ce soir à 3 heures pour Marseille.

Tout va bien à bord du *Djurdjura* où on travaille aux réparations des machines.

L'absence de nouvelles concernant ce bateau avait produit une grande anxiété parmi le monde maritime de Marseille.

Depuis trois jours les bureaux de la Compagnie Touache étaient assiégés par la foule anxieuse de connaître le sort de ce navire. Aussi, grande a été l'allégresse du public, en apprenant aujourd'hui, que le *Djurjura* avait touché le port d'Ajaccio.

Ce paquebot est parti dans la soirée pour Tunis après avoir réparé l'avarie de sa machine.

## Le remplacement des Salpiciens

On nous télégraphie de Paris :

Le président du conseil a donné un délai d'un an aux évêques de 23 diocèses pour remplacer les Salpiciens par des prêtres séculiers.

## Les Morts du Jour

*Général de La Pommeraye*

On annonce la mort du général de La Pommeraye.

## LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

### La Situation

Le général Kouropatkine a annoncé qu'il croyait le moment venu de changer de tactique et de prendre nettement l'offensive contre les troupes japonaises. Cette nouvelle a causé à Saint-Pétersbourg une vive satisfaction. Les raisons qui ont déterminé la nouvelle attitude du généralissime russe sont faciles à comprendre.

Au cours du mois qui s'est écoulé depuis la bataille de Liao-Yang, il a reçu à peu près un corps d'armée de la Russie d'Europe. Il est donc assuré d'avoir la supériorité numérique sur ses adversaires. La saison d'hiver vient de commencer. On annonce que la neige tombe à Kharbine, et l'on compte que la campagne d'hiver sera plus favorable aux Russes qu'à leurs ennemis. Enfin l'arrêt des Japonais, leur piétinement devant la vallée de Khoun-Ho, doit avoir donné confiance à Kouropatkine et on peut même supposer que c'est cette circonstance qui a été la cause immédiate de l'ordre du jour du 2 octobre.

A peine la décision du commandant en chef russe fut-elle connue, que les agences communiquèrent à la presse la nouvelle de victoires russes. Les Japonais avaient dit-on reculé devant leur ennemi, leur abandonnant Cha-Ho-Pou et Yantaï. Or, les Japonais n'ont jamais occupé Cha-Hou-Pau et il est douteux qu'ils aient abandonné Yantaï, occupé par deux divisions, ou les mines de Yantaï où se trouve le général Oku avec six brigades au moins.

D'autre part, les Russes ne peuvaient s'avancer à Yantaï en laissant subsister sur leur gauche à Rian-You-Pouza, la menace que constitue la présence du général Kuroki.

Une dépêche parvenue dans la soirée à Saint-Pétersbourg annonce l'occupation de Bian-You-Pouza et ajoute que Kuroki rétrograde. Il est à espérer que le général Kouropatkine mettra ses promesses à exécution, il a déjà poussé des pointes offensives vers le Sud, mais il est douteux qu'à cet heure il ait déjà remporté des succès décisifs.

## Télégramme officiel DU GÉNÉRAL SAKHAROFF

### Les opérations des 10 et 11 octobre sous Yan-Tai

St-Pétersbourg, 4 h. 30 s.

*(Officiel)*

Le gouvernement communique le télégramme suivant du général Sakharoff parvenu dans la journée à l'Etat-major général, relatant les opérations des 10 et 11 octobre sous Yan-Tai.

« Quartier général de Moukden, 13 octobre, 8 heures matin.

« Dans la journée du 10 les Russes se raffermirent dans leurs positions à huit kilomètres au Sud de la rivière de Soikie.

« Les Japonais prirent l'offensive, mais ils furent repoussés jusqu'à leurs retranchements.

« Le 11, toute notre ligne se porta en avant attaquant vigoureusement les positions japonaises.

« L'ennemi céda, abandonnant les retranchements dans ligne avancée.

« Notre mouvement offensif se continua jusqu'aux mines de Yan-Tai occupées par les Japonais.

« La plupart des maisons japonaises aux environs des mines tombèrent au pouvoir des Russes.

« L'ennemi se retira au sud de Yan-Tai sur de nouvelles positions fortifiées.

« Il continue à occuper les points culminants de la position principale. Le combat a repris la nuit ; il s'est continué pendant toute la journée sans entrer dans une phase décisive. »

« SAKHAROFF. »

### Mouvement rétrograde des armées japonaises

St-Pétersbourg, 13 octobre.

Le correspondant des *Novoie-Vremia* à Moukden télégraphie à ce journal :

« Les Japonais ont définitivement abandonné la ligne avancée de leurs retranchements devant Yan-Tai.

« Ils occupent d'autres positions fortifiées au sud de cette ville. »

## Dépêches Japonaises sur la bataille DE YAN-TAI

Paris, 13 octobre, 6 h. s.

Les renseignements ci-après sur la bataille de Yan-Tai, ont été télégraphiés de Tokio à la légation du Japon à Paris :

« Dépêche adressée du quartier général du maréchal Oyama, 12 octobre, 8 heures matin, à Tokio :

« Le mouvement en avant de l'armée russe a pris fin lundi matin.

« La bataille a aussitôt commencé, au nord de Yan-Tai, par une violente canonnade.

« Les Russes prirent l'offensive attaquant avec acharnement nos positions.

« Le combat dura toute la journée et se poursuivit dans la nuit.

« Nous conservâmes toutes nos positions. »

Voici la seconde dépêche parvenue aujourd'hui à la légation du Japon :

« Les troupes russes ont repris le combat mardi matin, à la pointe du jour.

« Durant toute la journée, les attaques n'ont pas discontinué.

« Une colonne russe avec huit canons a été enveloppée près de Pen-Si-Hen.

« Le général Oku a pris 30 canons aux Russes.

« La bataille continue. »

### LES RÉSULTATS DE LA BATAILLE restent indécis

Londres, 13 octobre.

Le correspondant du *Times* à Tokio télégraphie à ce journal :

« A l'Etat-major général on a reçu des dépêches portant que les résultats des combats autour de Yan-Tai sont restés complètement indécis. »

### Mouvement tournant des Russes

Londres, 13 octobre.

Le *Morning Post* publie le télégramme suivant de son correspondant à Moukden :

« Les Russes cherchent à séparer les armées japonaises pour les combattre isolément.

« Un mouvement tournant des Russes sur Liao-Yang commence à se dessiner.

« Le maréchal Oyama cherche à empêcher le mouvement tournant projeté par Kouropatkine. »

## La Bataille de Yan-Tai

### Les Japonais abandonnent les mines de Yan-Taï. — Toute la ligne japonaise rétrograde. — La cavalerie russe à la poursuite de l'ennemi.

Saint-Pétersbourg, 7 h. 30 soir.

« Un télégraphie du quartier général de Moukden, le 13 octobre, 2 heures soir.

« La bataille qui se livre depuis lundi aux environs de Yan-Tai, est entrée dans une phase nouvelle.

« Cette nuit, le combat a continué avec une violence extrême.

« A l'aube le mouvement rétrograde des Japonais a commencé ne tardant pas à se généraliser sur toute la ligne.

« L'importante position des mines de charbon de Yan-Taï a été abandonnée par l'ennemi.

« Les Japonais se sont retirés à plusieurs verstes au Sud.

« Les cosaques ont été lancés à leur poursuite.

« L'arrière-garde japonaise construit des retranchements pour arrêter la cavalerie russe.

« Les pertes des Russes ne sont pas considérables relativement à l'intensité du feu qu'ils ont essuyé.

« Les pertes japonaises sont plus élevées. »

### Prise du village de Tou-Yan-Pou par les Russes

St-Pétersbourg, 7 h. 45 s.

« Un télégramme du quartier général annonce que le village de Tou-Yan-Pou a été pris par les Russes, malgré les renforts que les Japonais ont envoyés au secours des troupes qu'ils avaient laissées pour en assurer la défense.

« Le village de Tou-Yan-Fou est une position importante que les Japonais tenaient à conserver. »

## DERNIÈRE HEURE

### Une dépêche de Tokio Succès ininterrompus des Japonais

Londres, 9 h. 40 s.

On télégraphie de Tokio, à Londres, 13 octobre, 4 heures soir :

« Le résultat de la bataille de Yan-Taï serait tout à l'avantage des armées japonaises.

« Les dernières informations émanant du quartier général du maréchal Oyama, parvenues à Tokio dans la journée, signalent les succès ininterrompus des Japonais près de Yan-Taï. »

### AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Louis Ramus, née Colombani ; Mme veuve Louis Ramus, née Richard ; M. et Mme Pierre Ramus et leur fils ; M. et Mme Paul Ramus, et leurs enfants ; M. et Mme Prosper Ramus, et leur enfant ; Mme veuve Ignace Colombani ; M. et Mme Joseph Colombani ; M. et Mme Reynier, et leurs enfants ; M. et Mme Mérie, et leurs enfants ; M. Armand Pasqualoni ; M. Jérôme Ortenbach, et ses enfants ; M. et Mme Dominique Colombani, (Angers) et leurs enfants ; M. et Mme Casanova, et leur enfant ; Mme veuve Gentile, et son enfant ; Mme veuve Collard, et ses enfants.

Les familles Ramus de la Mure, Colombani, Ghio, Batili, Omeis,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. LOUIS-AUGUSTE RAMUS

*Officier d'administration du génie*

*Chevalier de la Légion d'honneur*

leur époux, fils, frère, beau-frère, gendre, oncle, cousin, ancien parent et ami, décédé, à Marseille, le 28 août 1904, muni des sacrements de l'église.

La levée du corps aura lieu vendredi, 14 courant, à 4 heure précise.

On se réunira au Nouveau Port, Rampe Fraissinet.


## AVIS

Un petit lot sucre cristallisé extra blanc pour vendanges. Se presser si l'on veut arriver à temps.

S'adresser à M. Dominique Maffei aîné, Place St Nicolas, Bastia.

## PIANOS ET MUSIQUE

*Accords et Réparations*

Vente, Achat, Location, Echanges

Mandolines, Guitares

Accessoires de Musique

**Marius Blanc**

ex accordeur réparateur de pianos, harmoniums de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 1.

En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. BLANC ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.

## VENTE DE VIN

On demande pour la vente du vin en détail, une personne déjà établie avec magasin bien situé dans Bastia et pouvant avec toutes garanties fournir les meilleures renseignements. S'adresser par écrit au journal le *Petit Bastiais*.

## SCIERIE MÉCANIQUE et Tonnellerie

**Togo, Bastia**

Bois de Chauffage, rendu à domicile, au prix de 4 francs les 250 k.

Sciure de Pin 1 fr. 25 le sac.

Pieux de Vigne en châtaignier sauvage. S'adresser à M. ANTOINE EMANUELLI, Industriel.

## Navigazione Generale Italiana

*Società riunite*

*Florio e Rubattino*

Itinéraire des services postaux entre la Corse, l'Italie et la Sardaigne, à partir du 4 septembre 1904.

Départs de Livourne pour Bastia :

Le dimanche à 10 heures du matin.

Le jeudi à 11 heures du matin.

Départs de Bastia pour Livourne :

Le lundi à 9 heures du matin.

Le jeudi à 7 heures du matin.

Départs de Bastia pour Portotorres :

Le dimanche à 6 h. 30 du soir (touchant La Maddalena).

Le jeudi à 6 h. 30 du soir.

## VENTE aux enchères publiques

*après liquidation judiciaire*

dans les magasins et sous sels Marinetti

Samedi, 15 octobre, à 2 h. du soir

1. Objets divers pour cafetiers, matelots, fûts à bière, etc.
2. Bancs, comptoirs, établis, débris de bois.
3. Outils divers.
4. Un coffre fort.
5. Un joli bureau.
6. Marbres blancs et rouges pour commodes et tables de nuit.

*Mises à prix très réduites*

Pour visiter s'adresser à François Macetranci, liquidateur judiciaire, 2, rue Neuve Saint-Roch.

## Machines à coudre Helvétia

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

Machines pour familles, atelier, cordonnerie, sellier, etc.

Machines de luxe, machines brodeuses.

Apprentissage gratuit. — Forte remise au comptant.

Pièces de rechange, aiguilles et fournitures pour machines Singer, Bowe, Phénix, Hurtu, etc.

Atelier spécial pour les réparations de machines à coudre de tous les systèmes.

Les machines *Helvétia* ont obtenu en 1902 la médaille d'or accompagnée d'un diplôme d'Honneur pour leur solidité, leur précision, leur marche douce et silencieuse.

La Fabrique poursuivra rigoureusement ceux qui se livrent à des manœuvres déloyales ; elle prie ses amis et clients de signaler à la Direction de Bastia les personnes qui se livrent à ces manœuvres.

## CAISSE PATERNELLE

Compagnie anonyme d'assurances sur la Vie

Fondée en 1841

Placée sous le contrôle de l'Etat

Siège social à Paris, 4, rue Mézars

Affaires souscrites depuis l'origine de la Cie :

**740 Millions**

Paiements faits aux assurés

**319 Millions**

Assurances de capitaux payables au décès de l'assuré ou à lui-même s'il survit à une époque déterminée.

Assurances dotales

**Rentes Viagères**

Achats

de Nues-propriétés et Usufruits

(Combinaisons spéciales à la Cie)

Pour tous renseignements s'adresser à M. Louis DANESI, agent général à Bastia, Bd Paoli, 16.

# ÉTABLISSEMENTS

# L.-N. MATTEI & Cie

## BASTIA (Corse)

**Manufacture de tabacs, cigares et cigarettes. Grand choix de tabacs en feuilles pour fabrication de cigares. Fournitures complètes pour bureaux de tabacs. Cigares et cigarettes de la Havane et de toutes provenances. Cigarettes d'Orient, Algériennes, Egyptiennes, Russes, Américaines, Belges Suisses et Havane. Cigarettes de toutes sortes sans colle, faites à la main et à la machine.**

## Cigares en Boites assortis

## GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE

Rhum et Tafia de la Martinique, importation directe; Grande Fine Champagne, a des prix très réduits; Eau-de-Vie de vin et Eau-de-Vie de marc depuis 1885; Spécialité de Vermouth de Turin; Vins fins de toutes marques et toutes provenances; Vins blancs des premiers crûs du Cap, tels que :

MALVOISIE SEC, GENOVESELLA DOUX, MUSCATS, ETC., ETC.

## MANUFACTURE DE TABACS, CIGARES ET CIGARETTES

GRAND ASSORTIMENT DE TABACS DE TOUTES PROVENANCES

## VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

**APRÈS VOS REPAS, prenez un verre de liqueur:**

# LA CÉDRATINE

**si justement appréciée des gourmets.**

Ne fumer que l'excellent ***CIGARE MATTEI*** ou ne pas fumer



23e ANNÉE — SAMEDI, 15 OCTOBRE 1904 — N° 247

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Petite divers. 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.20 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

| | Un an. | 6 mois. | 3 mois. | |
|---|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. | Union postale, et autres pays le port en sus. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » | |

On ne répond pas des manuscrits déposés.


BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

### LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Sainte Thérèse.
SOLEIL : (heure astronom.)
Lever, 5 h. 44 m. — Coucher, 4 h. 51 m.
Lune Nouv., le 8 — Premier quar., le 15.
FÊTE DU DEMAIN : Saint Gallen.

*14 OCTOBRE*

## Les Instituteurs

La République, à le dire sans ambages, a été une *Alma Mater* pour l'enseignement primaire. Elle lui a donné d'une main souveraine-ment plus large que celle de l'Empire. Non seulement elle a tiré l'instituteur de sa chétive et obscure condition de vie en améliorant son bien-être matériel, mais elle l'a encore affranchi de certaines tutelles qui amoindrissaient le rôle d'éducateur, en le revêtant d'un caractère plus indépendant, plus digne et plus prestigieux.

Sur les avantages moraux, sont venus se greffer les avantages temporels, si bien que, de nos jours, l'instituteur occupe une belle place dans le cercle bien étendu des diverses branches administratives libéralement rétribuées et mises en relief par l'Etat.

Mais si le régime républicain a élaboré beaucoup de lois tendant à améliorer la carrière de l'instituteur, il y a encore bien des points sur lesquels les chefs respectifs de cette administration devraient fixer toute leur attention et, partant, adopter un système de gestion assis sur des bases plus stables. Pour ne parler que du département de la Corse, je ne crois pas me tromper en affirmant hautement que le mode de changement pratiqué depuis quelques années dans le personnel des instituteurs, s'effectue dans des conditions trop anormales, et ainsi, bien préjudiciables, soit aux intérêts du fonctionnaire, soit à ceux de l'écolier.

Il y a à peine quelques années, les instituteurs étaient l'objet de leur changement au mois de septembre, qu'ils appelaient ironiquement : « le mois des hécatombes. » Le vice-rectorat, en communauté de sentiments et de vues avec l'administration préfectorale, faisait un grand mouvement, de manière à n'être plus ni tracassier ni tracassé pendant le courant de l'année, à moins de quelques imprévus cas nécessités par les convenances personnelles et les exigences du service. L'instituteur était prévenu, en temps opportun, de manière à avoir, devant soi, le temps voulu pour plier bagage et rejoindre commodément son nouveau poste.

Aujourd'hui, les changements dans le personnel enseignant se font parfois sans tenir compte ni des intempéries du temps, ni des grandes distances, ni même du sentiment des convenances ! Nonobstant les meilleures dispositions de l'esprit et du cœur des chefs d'administration qui n'aiment pas mieux que d'être accommodants, utiles et agréables à l'égard de leurs subordonnés contrariés dans leurs plus chers désirs, ne voit-on leurs plus belles intentions contrecarrées malheureusement par l'influence secrète et funeste de quelque personnalité politique ? N'arrive-t-il pas que des ménages d'instituteurs sont séparés au lieu de faire fusion, et que quelques-uns d'entre eux sont l'objet de changements en disgrâce qui surviennent à leur insu, à la suite de rapports entichés d'exagération ou de fausseté ? Rien assurément de plus ennuyant et de plus ennuyeux qu'un fastidieux changement quand il devient faiseur d'embarras, en contraignant le fonctionnaire à dîner de corvoo la bourse, à mettre, derechef, tout en branle, famille et mobilier, quelquefois par un temps qui se met du mauvais côté pour mieux encore plus les contrariétés et les désagréments d'un long, pénible et coûteux voyage ! A toutes ces fâcheuses conséquences s'ajoute celle aussi que l'instituteur arrive à son poste quand l'école aurait dû être déjà ouverte, le service même s'en ressent pour plusieurs jours, et l'on peut dire infailliblement pour un mois, attendu que l'instituteur a besoin d'un certain laps de temps pour s'installer définitivement, pour se familiariser avec ses nouveaux élèves, pour connaître le milieu social qu'il va fréquenter et, finalement, pour s'acclimater dans ces parages.

A en juger par les réformes plus ou moins conformes à la saine raison, nos gouvernants semblent justifier pleinement cette pensée très vraie de cet écrivain célèbre qui a dit : « En voulant trop réformer, on finit par difformer. » Mon avis est, si étrange qu'il puisse paraître, qu'à moins de cas exceptionnels et imprévus, les chefs respectifs du corps enseignant devraient se concerter dans le courant des grandes vacances pour la préparation du mouvement qu'il y aurait lieu de faire, et de s'en tenir, comme leurs distingués prédécesseurs d'il y a quelques années, à un seul et unique grand mouvement pour toute l'année scolaire, mouvement qu'il importerait de faire paraître quelques jours avant la rentrée des classes.

Cet acte administratif aurait alors ce cachet de ponctualité et d'*opportunité* qu'il a perdu depuis quelques années, outre que les chefs d'administration laisseraient derrière eux des traces visibles, lumineuses et durables de leur bonne gestion des affaires et qu'ils orienteraient l'enseignement vers les rives fleuries, fécondes et prospères du progrès et de la science, sources vives du Vrai, du Beau et du Bon.

J. F. ALBERTINI.

## Deux Plaquettes

Vous souvenez-vous d'une froide et grise journée de février, où l'élite de notre société se pressait en une des vastes salles du Palais de Justice, pour y goûter le régal d'une conférence sur les « Lettres à Françoise » de M. Marcel Prévost ?

Vous souvenez vous aussi d'un après midi de juin, d'or et de soleil, où les mêmes auditeurs assistèrent au péristyle du Théâtre, à une nouvelle conférence sur les ouvrages d'Anatole France ?

Vous souvenez-vous de l'enthousiasme et des applaudissements sincères offerts à M. René Sangy en ces deux occasions, comme des hommages rendus à ses nobles et courageux efforts vers le travail et la pensée ? Je revois encore ce jeune et sympathique visage, j'entends encore cette voix persuasive et chaude développer avec netteté et assurance les préceptes de Prévost dans « Les Lettres à Françoise ». J'entends encore tomber le mot final, véritable encouragement pour la jeunesse féminine qui travaille et produit :

Françaises de Corse, travaillez et soumez !

Ce que fut cette conférence, la voix publique l'a déjà dit : elle mit en lumière le talent de son jeune auteur.

Encouragé par ce succès auquel deux réconfortantes lettres de M. Marcel Prévost se joignirent, M. René Sangy aborda, dans une nouvelle conférence, l'étude de l'œuvre entière d'Anatole France. Le sujet, cette fois plus vaste, et les questions à traiter délicates et sérieuses, furent abordés avec sûreté et méthode. Le conférencier charma son auditoire par l'analyse succincte et claire de chaque livre. Il en sut dégager la haute philosophie avec une précision remarquable. Des voix autorisées ont jugé l'effort dont fut capable M. René Sangy bien au-dessus de son âge et de son expérience. Il s'est révélé à tous comme un appréciateur et un penseur de talent. A toutes les chaleureuses félicitations qu'il a reçues, M. René Sangy répond, aujourd'hui, par l'apparition de ses conférences contenues en deux élégantes plaquettes.

Que les Françaises « brunes et blondes » auxquelles le conférencier accorda tout particulièrement son attention charmée viennent, nombreuses, cueillir ces « Fleurs de Pensée, » sœurs jumelles des « Fleurs de Mort », et dont le parfum et l'éclat sont prometteurs de succès.

*Un Ami.*

P. S. — Chacune des deux Conférences est en vente au prix de 1 franc, par la poste 1 fr. 10.

### ÉPHÉMÉRIDES CORSES

15 octobre 1738. — Le roi Théodore quitte l'île définitivement.

Ce souverain éphémère, peu après son retour en Corse avec quelques secours, avait reçu la visite de délégués insulaires qui lui demandèrent sur quelle nation il comptait positivement; Théodore ayant répondu évasivement, il lui fut déclaré que la population était convaincue qu'elle avait été trompée et que cela ne pouvait plus durer.

Théodore comprit que ses sujets l'envoyaient promener, et s'embarquant sur la felouque qui l'avait ramené, il s'en alla errer de nouveau à travers l'Europe.

### *Courses de Bastia*

La Piste d'entraînement est ouverte tous les jours, de 2 heures à 4 heures de l'après-midi.

Seuls les chevaux engagés y seront admis.

Pour les engagements, s'adresser à M. Paul Villa, commissaire des Courses, boulevard Paoli, Bastia.

### Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

Les services maritimes postaux entre le continent et la Corse prévus par la loi du 3 janvier 1903 et dont la compagnie française de navigation et de constructions navales et anciens établissements Satre réunis s'est rendue adjudicataire, commenceront à fonctionner à dater du 13 octobre courant.

Les voyages des paquebots-poste seront exécutés dans les conditions ci-après :

I. *Aller. — Départs de France pour la Corse.*

Pour Ajaccio :

Mardi, 4 h. 35 soir, de Marseille.
Jeudi, 11 h. 30 matin, de Nice.
Vendredi, 3 h. 40 soir, de Marseille.

Pour Bastia :

Lundi, 3 h. 10 soir, de Marseille.
Jeudi, 2 h. 40 soir, de Marseille.
Dimanche, 11 h. 50 matin, de Nice.
Pour Toulon et Calvi dimanche, 1 h. 10 soir, de deux en deux semaines, de Marseille.
Pour Toulon et Ile-Rousse, dimanche, 2 h. 10 soir, de deux en deux semaines, de Marseille.
Pour Calvi et Ajaccio, samedi, 11 h. 50 matin, de Nice.
Pour Ile-Rousse et Bastia, mercredi, 11 h. 35 matin, de Nice.

II. *Retour. — Départs de Corse pour la France*

D'Ajaccio :

Vendredi, 7 h. 30 soir, pour Marseille.
Samedi, 3 h. 30 soir, pour Nice.
Dimanche, 8 h. soir, pour Marseille.

De Bastia :

Lundi, 5 h. 5 soir, pour Marseille.
Jeudi, 6 h. 5 soir, pour Marseille.
Vendredi, 9 h. 50 soir, pour Nice.
De Calvi, mardi, 9 h. 41 soir, de deux en deux semaines, pour Toulon et Marseille.
D'Ile-Rousse, mardi 9 h. 21 soir, de deux

---

19 FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

par CHARLES DE BERNARD

V

UNE FEMME POLITIQUE

Il est difficile d'aimer dans les autres les qualités dont on manque soi-même. La privation fût-elle volontaire. Le renard mutilé au piège et détestant les queues de ses confrères est le type grotesque de l'envie alimentée par le regret. Les caractères les plus importuns ne parviennent pas toujours à déraciner un sentiment qui germe en secret dans le limon de toute nature humaine. Après son abdication, Sylla eût impitoyablement souffert un dictateur ; dans le monastère de Saint-Just, Charles Quint méditait des rois qui avaient la faiblesse de préférer une couronne à une tonsure.

Madame Piard n'eut pas plutôt proclamé son dessein de rompre toute relation avec l'aristocratie, qu'elle se prit pour cette classe d'une aversion qu'aurait à peine motivée une origine plébéienne.

Devenue bourgeoise par son mariage, elle adopta les préjugés bourgeois avec la ferveur intolérante qu'apportent les convertis dans la pratique de leur nouvelle religion. Dès lors, l'absurdité des distinctions sociales la révolta ; elle prit en dédain l'illustration fondée sur la naissance, et trouva fort ridicules les ancêtres, quoiqu'elle en eût et des meilleurs ! Un écusson peint sur le panneau d'une voiture, un domestique à livrée féodale la firent sourciller ou sourire de pitié ; mais par-dessus toutes choses, les titres des femmes qu'elle avait connues devinrent l'objet de sa mortelle antipathie.

— En France il n'y a plus de noblesse que le mérite, disait-elle souvent.

— Un titre ne fait cependant pas mal, suivait dans les salons diplomatiques, observait M. Piard, qui depuis quelque temps avait envie de devenir baron.

— Baron ! s'écria la jeune femme lorsqu'elle fut instruite de ce projet ; je ne souffrirai pas que vous vous donniez un pareil ridicule.

Isaure craignait le ridicule pour elle-même un peu plus que pour son mari. L'idée de se voir élevée à la dignité de baronne constitutionnelle révolte le sang orgueilleux que lui avait transmis une longue suite de gentilshommes. Remonter à demi lui paraît plus mortifiant que d'être descendue. Un officier peut sans humiliation redevenir soldat, mais non pas caporal. La baronnie fut donc frappée d'un veto absolu auquel le conseiller d'Etat dut se soumettre, quoique son amour-propre en souffrît.

— Je me ferai nommer commandeur de la Légion d'honneur, pensa-t-il pour se consoler. Mais, en vérité, je ne comprends pas madame Piard ; une fille de qualité, élevée au Sacré-Cœur ! elle devient démocrate à faire frémir !

Douée d'un esprit vulgaire, Isaure eût infailliblement justifié la crainte de son mari en tombant dans les puérilités de ce radicalisme de boudoir, refuge accoutumé des femmes qui ont plus d'orgueil que de considération ; la rectitude de son jugement la préserva d'un pareil ridicule. Les déclamations sur le progrès social, l'affranchissement de son sexe et la moralité du divorce ne lui inspirèrent que le froid dédain par lequel les intelligences pratiques accueillent les théories creuses et inapplicables. Elle n'admit donc dans sa toilette ni bas bleus ni bonnets rouges. Au lieu d'épancher maladivement l'envie dont son cœur était dévoré, elle étouffa tout murmure et chercha le remède qu'elle eut bientôt trouvé.

Un agriculteur habile fertilise les champs les plus ingrats, en choisissant le grain selon la terre. Madame Piard applique cette méthode à sa position personnelle. Forcée de renoncer à la moisson dorée des privilèges aristocratiques, elle n'eut garde de proclamer ses regrets en laissant sa vie en friche. Le sol de son mariage ne trouvait stérile pour la vanité ; elle y sema l'ambition, graine vivace qui pousse vite et partout.

— On naît gentilhomme, mais on devient empereur, se dit-elle ; M. Piard n'a pas d'aïeux, il est vrai, mais il a du crédit, ce qui, après tout, vaut mieux qu'une illustration vaine. Aujourd'hui conseiller d'Etat, demain il peut être ministre, et la femme d'un ministre ne voit au-dessus d'elle que la reine.

Sœurs jumelles, la vanité et l'ambition procèdent différemment ; la première monte sur des échasses, la seconde s'appuie sur une béquille ; car l'une convoite la grandeur dont l'apparence suffit à l'autre. Madame Piard, ambitieuse de parti pris, adopte les mœurs de sa position nouvelle. A l'instar de Sixte Quint elle se vieillit, artifice qui doit plus coûter à une femme qu'à un prêtre. Laissant aux âmes frivoles les soucis de la coquetterie, les prétentions au bel esprit, les médiations sur la toilette et tous les futiles labeurs qu'impose la mode à ses favorites, elle régla ses habitudes avec une intelligente prévoyance, selon le but qu'elle désirait d'atteindre. Elle proscrivit donc le luxe éclatant et le caprice pittoresque également incompatibles avec une dignité sévère ; elle n'eut ni meubles de Boule, ni boudoir à la Pompadour, ni chinoiseries, ni statuettes, ni serre chaude, ni oratoire gothique, ni chasseur empanaché, ni groome en veste de satin. Deux domestiques bourgeoisement vêtus et tournure discrète composèrent toute la partie masculine de sa maison, et elle se contenta d'une seule voiture de couleur sombre. On eût dit l'équipage d'une douairière retirée du monde ; c'était celui d'une femme marchant à l'assaut du pouvoir.

A son entrée dans la société un peu mélangée où elle devait vivre désormais, madame Piard montra une assurance de conduite qui rendit superflus les conseils de son mari. Dans le choix de ses liaisons elle consulta l'utilité et non l'agrément.

*Le suivre.*

CHOCOLAT MENIER

en deux semaines, pour Toulon et Marseille.

D'Ajaccio, mercredi, midi 30, pour Calvi et Nice.

De Bastia, mardi, midi 20, pour Ile-Rousse et Nice.

III. — *Lignes de prolongement.*

De Bastia :

Lundi, minuit 35, pour Livourne.

Jeudi, minuit 20, pour Livourne.

Vendredi, 8 h. 20 matin, pour Livourne.

De Livourne :

Lundi, 8 h. 20 matin, pour Bastia.

Jeudi, 8 h. 5 matin, pour Bastia.

Vendredi, 3 h. 20 soir, pour Bastia.

De Calvi, lundi, 6 h. 41 matin, de deux en deux semaines, pour Ajaccio Propriano et Bonifacio ; retour de Bonifacio, le mardi, 6 h. 26 matin, par les mêmes escales.

D'Ile-Rousse, lundi, 6 h. 21 matin, de deux en deux semaines, pour Ajaccio et Bonifacio ; retour de Bonifacio, le mardi, 6 h. 10 matin, par les mêmes escales.

D'Ajaccio, samedi, 8 h. 30 matin pour Propriano.

De Propriano, samedi, 11 h. 51 matin pour Ajaccio.

D'Ajaccio, vendredi, minuit 30 de deux en deux semaines pour Porto-Torres.

De Porto-Torres, vendredi, 8 h. 51 m., de deux en deux semaines pour Ajaccio.

Les correspondances à destination de la Corse devront être expédiées de Paris la veille du départ de Marseille et de manière à être emportées par le train poste partant de Paris à 8 h. 40 du soir. Un service quotidien de paquebots assurera leur acheminement entre Marseille et la Corse.

## Bulletin Financier

Paris, le 10 octobre 1904.

Le marché est bien disposé et ferme mais très calme au point de vue des échanges. Notre 3 0/0 est indécis aux environs de 99 fr. L'Extérieure est également discutée. Par contre, les autres fonds d'Etat sont bien tenus ; que quelques-uns sont en avance.

Les Etablissements de Crédit sont mal fermes. Le Crédit Lyonnais passe à 1417 ; le Crédit Foncier cote 738, le Comptoir d'Escompte 699 et la Société Générale 625.

Fermeté des valeurs industrielles et de traction. Les valeurs russes sont en hausse. Les mines restent soutenues.

On constate une recrudescence d'activité dans les transports de la Société des Messageries Fluviales de France. Un nouveau bâtiment leur a été livré cette semaine par la Société des Forges et Chantiers de la Méditerranée.

Bonne tenue des Chemins Français.

## Nécrologie

Le vapeur *Cyrnos*, de la Compagnie Fraissinet, a ramené les restes mortels de M. Louis Ramos, officier d'administration de 2e classe du génie, chevalier de la Légion d'honneur, décédé il y a environ deux mois à Marseille.

M. Ramos s'était engagé dans le génie, et avait fait presque toute sa carrière dans les colonies, en Algérie et dans les expéditions lointaines.

Sous-officier à 21 ans, il fit la campagne de Chine, prit part aux sièges de Hong-Hoi et de Lang-Son, aux batailles de Sam et de Chec. Sa brillante conduite dans ces combats et un fait d'armes éclatant lui valurent la médaille militaire.

Il fit ensuite la campagne de Madagascar et du Soudan ; il se trouvait en dernier lieu à Marchia, sur la frontière du Maroc, lorsqu'il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur. Il allait être promu au grade supérieur, lorsque la mort est venue le surprendre.

Attaché pendant quelques années à la direction du génie à Bastia, il s'allia à une honorable famille de notre ville. Le regretté défunt joignait à la bravoure des connaissances techniques très appréciées de ses chefs, et il a dirigé d'importants travaux, particulièrement à Madagascar et au Soudan.

A 1 heure du relevé, le cortège s'est formé devant le hangar de la Compagnie Fraissinet et s'est dirigé vers l'église Saint Jean, où a été donnée l'absoute.

Les honneurs ont été rendus par un piquet du 163e ; les coins étaient tenus par quatre officiers d'administration.

Dans le cortège on remarquait les officiers du génie et d'autres armes.

Nous présentons à Mme Ramos et aux familles Colombani et Ramos toutes nos condoléances.

## Grèves sur Grèves

Lorsque nous serons à dix, nous ferons une croix. Les menuisiers se sont mis en grève ; ils réclament d'abord une augmentation de salaire, puis l'application des prix consentis par les patrons en 1884, qui, depuis, auraient été sensiblement abaissés.

S'il faut en croire les menuisiers, leurs prétentions sont très justifiées et n'ont rien d'exagéré ; nous voulons bien le croire, mais nous regrettons qu'ils aient eu recours à la grève pour faire prévaloir leurs revendications. Nous sommes convaincu que les patrons n'hésiteront pas à consentir les augmentations justifiées et que le travail pourra reprendre sans retard.

## L'ACIDE PHOSPHORIQUE ET LA QUALITÉ DES VINS

La Viticulture, après avoir pris en France un développement considérable, durant ces dernières années, subit en ce moment une évolution imposée par les conditions économiques viticoles actuelles. Après avoir semblé rechercher avant tout la grande production, on revient maintenant également à ce dont on a dû jamais 42 s'écarter : la recherche de la qualité. Les bons vins se vendent toujours et, chose qui n'est pas non plus à dédaigner, se conservent et s'améliorent ; les vins ordinaires quelle que soit l'abondance de leur production ne donnent souvent que des déboires, n'ont donné leur bon prix de vente et le cataclysme de conservation qui les caractérise.

Si l'on veut faire des bons vins, il ne suffit pas, comme on le croyait au début, d'utiliser de bons cépages : le problème est beaucoup plus compliqué, et nous allons l'examiner sous une de ses autres faces.

Déjà Millot avait notamment attiré l'attention sur ce fait que tous les bons vins présentaient un dosage élevé en acide phosphorique : 6 gr. 474 par litre en moyenne dans les vins de Bourgogne, 6 gr. 346 dans ceux du Bordelais, tandis qu'on rencontre des chiffres s'abaissant considérablement dans les vins ordinaires. Les intéressantes recherches entreprises par le distingué chimiste l'ésturel, directeur de la station Agronomique de Saône-et-Loire, ont permis de fixer davantage les idées à ce point de vue. On chimiste a pu constater en rapprochant les vins d'une même région (le Mâconnais), que des différences existent suivant les sols ; le dosage le plus élevé qu'il a trouvé était de 0,447 par litre, et le plus bas de 0,129. Or, en classant les vins par catégories, il a obtenu les chiffres suivants :

| | la pièce |
|---|---|
| Vins à 100 f. et au-dessus (= 276 d'ac. phos. | |
| Vins de 90 à 99 f. » | (= 245 d'ac. phos. |
| Vins de 65 à 79 f. » | (= 214 d'ac. phos. |

(*en moyenne par litre*)

De plus, ce sont les vins ayant présenté le plus haut dosage en acide phosphorique qui ont eu à la dégustation, trouvé les meilleurs.

Autre point également important : En analysant des vins provenant de 5 récoltes différentes (Années 1901-1902-1903), des différences aussi nettes ont été trouvées pour les moyennes de ces années :

0 gr. 180 en 1901,
0 gr. 238 en 1902,
0 gr. 320 en 1903.

C'est-à-dire, si l'on se rappelle les conditions de nos années, que la meilleure récolte a présenté la dose la plus élevée d'acide phosphorique et la plus mauvaise récolte la dose la plus faible.

Dès lors, on peut soutenir que la qualité des vins est sous la dépendance de leur teneur en acide phosphorique. Or, cette teneur dépend évidemment de la quantité d'acide phosphorique assimilée par la vigne, c'est-à-dire, en fin de compte, de celle mise à sa disposition. On comprend donc toute l'importance d'une fumure phosphatée rationnelle.

A ce sujet de nombreuses expériences, qu'il serait trop long de résumer ici, ont permis d'établir que la forme d'acide phosphorique particulièrement appropriée à la vigne, étant donné à la fois sa grande efficacité et son prix de vente avantageux, est constitué par les Scories Thomas « ETOILE » c'est à dire par le type le plus parfait des scories de déphosphoration au point de vue de la pureté, de la finesse, de la solubilité et de l'efficacité. Une dose de 600 à 800 kilos la première année et de 400 à 600 kilos les années suivantes est vivement à recommander. Il résulte d'ailleurs d'autres recherches que l'emploi des scories Thomas « ETOILE » permet de mettre sûrement et définitivement les cépages malades cryptogamiques et tout particulièrement contre le black rot.

## Avis & Communications

Syndicat des Ouvriers du Port de Bastia. — Les ouvriers syndiqués sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu dimanche, 16 courant, à 8 heures du matin.

Compte rendu par la commission exécutive de la grève. Au siège social, route du Cap, 9.

Le Secrétaire : DANIANI.

Syndicat des ouvriers cordonniers de la ville de Bastia. — Les ouvriers cordonniers de la ville de Bastia, sans exception sont priés de se réunir dimanche, 16 du courant, à 1 heure de relevée, dans une des salles de la Mairie. Prière d'être exact.

Le Président : PERCHALLI.

## *Gazette Ajaccienne*

### A propos du *Djurdjura*

Comme je vous l'ai déjà télégraphié, le *Djurdjura*, dont on était sans nouvelles depuis plusieurs jours, a été remorqué par le steamer anglais *Kim Macleren*, commandé par le capitaine Walker, venant de Malte. Il était chargé de charbon et avait 58 hommes d'équipage et plus de 300 passagers.

Dans la nuit de jeudi, j'ai pu causer avec un passager assez marquant, et voici ce qu'il m'a dit au sujet de la panne du *Djurdjura*, de la compagnie Touache. Je laisse parler M. X.

« Nous sommes partis samedi, 8 courant, de Marseille, à 9 heures du soir. La mer était houleuse, mais nous marchions. Vers 1 heure du matin un grand bruit à bord réveilla presque tous les passagers qui s'empressèrent de demander au capitaine ce qu'il y avait. Celui-ci leur dit qu'il n'y avait absolument rien et que c'était l'état de la mer qui avait fait ce bruit. Confiants nous nous rendormîmes chacun de nos grandes vagues qui venaient battre furieusement les flancs du bateau. Hélas ! depuis que le bruit avait été entendu, le *Djurdjura* ne marchait plus. Une avarie sérieuse s'était produite dans les machines et malgré leur possible les mécaniciens n'ont pu la réparer.

» La dimanche matin, à notre réveil, nous fûmes déconcertés en voyant le bateau stoppé que les vagues emportaient comme pour se jouer de nous.

» Personne n'a pu monter sur le pont dans la journée de dimanche. Si on demandait ce qu'il y avait au capitaine, il répondait qu'on partirait le 10, à 2 heures ; le lendemain, etc. Les femmes commençaient à pleurer. Une angoisse terrible s'emparait aussi des voyageurs. On était inquiet. A bord plus de provisions. Nous avons souffert la faim. Nous avons déjeuné avec un morceau de galette pleine de vers. Et toutes ces angoisses et ces tortures nous les avons endurées jusqu'à jeudi matin.

» Mardi 11, vers quatre heures du soir, les esprits furent attirés par un point noir qui passait à une grande distance de nous. L'espérance renaissait à bord. Des mouchoirs s'agitaient éperdument. Des signaux se faisaient nerveusement. Le bateau nous avait aperçus et changeait de direction, vint droit sur nous. En peu de temps le *Kim Macleren* était auprès de nous : il était environ 6 heures du soir.

» Toute la nuit de mardi il nous a gardé sous vapeur. La mer était démontée. Enfin, après bien des pourparlers entre les capitaines des deux steamers, le lendemain mercredi vers 10 heures du matin on perçait à amarrer le *Djurdjura*, et depuis nous sommes arrivés à Ajaccio.

» Maintenant que j'ai la vie sauve il m'est permis de constater que le paquebot *Djurdjura*, de la Compagnie Touache, était dans un état d'infériorité qui ne lui permettait pas de prendre la mer. Ah ! je proteste de ce qu'un navire faisant les traversées de la Tunisie soit si mal aménagé à tous les points de vue.

» Il paraît que le capitaine du *Kim Macleren*, M. Walker, a demandé 50.000 fr. pour porter secours au *Djurdjura*.

» En tout cas, Monsieur, je ne sais par quel miracle nous avons échappé à la mort. »

### Eaux et forêts

M. Leroy, inspecteur des eaux et forêts à Embrun, est nommé conservateur de 4e classe à Ajaccio.

### Au port

Vapeur *Roumanie* venant de Bonifacio et Propriano avec 48 passagers et marchandises diverses. Il est reparti jeudi, à 11 heures du matin, pour Marseille.

*Progrès*, venant de Propriano, 3 passagers, marchandises diverses.

### Etat-Civil

Décès : Lemoine Auguste, marin, âgé de 20 ans.

## NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Cascaldi Jean-Joseph-Marie est nommé suppléant du juge de paix de Saint-Arnaud, Algérie.

— M. Orsini a été nommé dans le personnel de garde et de surveillance des établissements pénitentiaires.

— M. Valentini, commis des postes sur la ligne du Nord, est nommé à Paris.

— M. Felici, commis des postes et télégraphes à Paris, passe à la recette principale de Marseille.

## Syndicat des Menuisiers

Le Syndicat des menuisiers et ébénistes et parties similaires se réunira aujourd'hui 15 du courant, à 8 heures du matin, route du Cap, 8.

La commission exécutive se tiendra en permanence de 8 à 11 heures du matin et de 2 à 4 heures du soir.

*La Commission exécutive.*

## *Petite Gazette*

Variations Atmosphériques du 14 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 14 5 à midi, + 20°. à 7 heures du soir, + 16°. Maxima, + 20-4. Minima, + 11 5.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 7 65 mm à midi, 763 mm., 6 heures du soir, 761 mm.

*Vent.* — dans la matinée, S O. léger. Dans l'après-midi, E. modéré.

Etat du ciel, 1/2 couvert.

Pluviomètre, à midi : 0 mm.

### *Ecole polytechnique*

M. Acquaviva Paul-Victor, élève de l'école polytechnique, a obtenu la bourse entière avec trousseau.

### *Dépêches en ballade*

On a distribué vendredi soir à 4 heures, un courrier dont la distribution aurait dû être faite jeudi matin. On ignorait même où se trouvaient ces paquets de correspondances.

### *Ecole de Versailles*

Les sous-officiers dont les noms suivent ont été reconnus admissibles aux épreuves orales du concours d'admission à l'école militaire de l'artillerie et du génie, division de l'artillerie :

Torre, maréchal des logis au 38e d'artillerie ; Muselli, maréchal des logis au 2e ; Pianelli, maréchal des logis au 19e.

### *Un Syndicat jaune*

On parle beaucoup en ville de la création d'un syndicat jaune, formé par des citoyens français qui travailleront à la sentence arbitrale de leurs camarades de Marseille, c'est-à-dire 6 francs par jour et neuf heures de travail.

Nous ne pouvons que souhaiter une bonne réussite aux initiateurs de ce nouveau syndicat de paix.

### *Avis*

Les membres de la Société « les Exploits de l'Araignée » sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu ce soir samedi, 15 octobre, à 8 heures et demie, dans leur local habituel, afin de prendre les dernières dispositions pour l'excursion de dimanche prochain.

*Le Président*, R.

### *Pianos*

M. marius Blanc, ex-accordeur réparateur de pianos de la manufacture Boisselot, de Marseille, nouvellement installé à Ajaccio, prévient sa nombreuse clientèle qu'il sera à Bastia à partir du 17 octobre. Les personnes désireuses de profiter de son passage sont priées de laisser leur adresse au Grand Hôtel d'Europe, rue de l'Opéra, où il séjournera quelques jours seulement. M. Blanc se rendra ensuite à l'Ile-Rousse, Calvi et Corte.

### *Avis*

On demande tout de suite une bonne cuisinière. S'adresser au bureau du journal.

### *Bonne occasion*

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Bronini, sellier, Bd de Cardo.

### *Avis*

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

### *Avis*

Une institutrice pourvue du brevet supérieur, donnerait des leçons même à domicile, soit à des demoiselles, soit à de tout jeunes garçons. S'adresser au bureau du journal.

### *A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, huissier, rue de la Miséricorde.

### *Avis*

Le Cabinet de dentiste de M. le docteur Vincenti, rue de l'Opéra, 1, est fermé jusqu'au 1er novembre prochain.

### *Avis*

On demande bonne servante robuste pour maison bourgeoise ; doit faire pain, lessive et aider dans le ménage.

Prendre adresse au bureau du journal.

### *Bourse de Paris*

| | 13 oct. | 14 oct. |
|---|---|---|
| Rente du 3 0/0 ancien | 97.80 | 97.85 |
| » 3 0/0 nouvelle | 98.00 | 98.00 |

ex coupon.

## Etat Civil

NAISSANCES

Donsimoni Geni-Florentin.

DÉCÈS

Bonsecours Dominique-Frédéric, célibataire, 34 ans, de Pino.


## Cours de Peinture et Dessin

par M. MAGNASCHI

*Artiste Peintre*

*Professeur de dessin au Lycée*

Atelier Boulevard Paoli, 34, au 3e.

## SCIERIE MECANIQUE et Tonnellerie

Tega, Bastia

Bois de Chauffage, rendu à domicile, au prix de 4 francs les 250 k.

Sciure de Pin 1 fr. 25 le sac.

Pieux de Vigne en châtaignier sauvage. S'adresser à M. ANTOINE EX-ANUELLI, Industriel.

## TRANSPORTS DIRECTS entre Bastia et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour

LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE

ANVERS, HAMBOURG

et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à M. ARTHUR C. SOUTHWELL.

## Grand Entrepôt de Vins

Garantis naturels à l'analyse

ORESTE BIAGINI

Bastia, 5, Avenue Carnot, 5, Bastia

Maison de confiance

Par suite des importants achats de relation, provenant des meilleurs propriétaires de Vescovato, Alistro, Tallone, Aleria et Ghisonaccia, qu'il vient de faire, et désireux de favoriser le plus possible la classe ouvrière, la maison Oreste Biagini livrera, à partir de ce jour, aux conditions suivantes :

VINS VIEUX

Rouge de table, bonne qualité, 0,30 le litre.
Blanc et Rouge, premier choix, 0,35 et 0,40 le litre.
Blanc et Rouge, en bouteilles cachetées, 0,60 verre à rendre.
Rouge d'Italie, en fûtaille de 2 litres 1/2, 1 fr. 25, verre à rendre.

VINS NOUVEAUX

Rouge, absolument pur et clair, 0,25 et 0,25 le litre.
VINAIGRE, Rouge clair, 0,30 le litre.
HUILE D'OLIVE garantie pure, 1 fr. le litre.
PETIT-VIN, 2 sous le litre

Livraison à domicile.

D'importantes réductions seront faites aux acheteurs de gros et demi-gros.

Facilités pour le payement.


# Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

On nous télégraphie de Marseille :

Le *Corsica* est parti dans la soirée pour Bastia.

L'*Italia* est parti presque en même temps pour Ajaccio.

Le *Gallia* a fait route sur Nice, d'où il partira ce soir pour Bastia. Il arrivera demain matin dans ce port avec passagers.

Le conflit avec les chauffeurs est terminé.

## DÉPART du paquebot « Djudjura »

On nous télégraphie d'Ajaccio :

Les avaries du *Djudjura* ont été très activement réparées, et ce paquebot a pu reprendre sa route pour Marseille aujourd'hui, à midi.

L'équipage comptait dix-huit Corses : le commandant, M. Bernard Castelli ; Giudicelli, 3e mécanicien ; Sisco et Jean Orsini, premiers chauffeurs ; Santelli, Antonelli, Morazzani, Natalini, Nicolini, chauffeurs ; le maître d'équipage Crescioni ; les matelots Tassini, Bernardi, Mattei ; Antonelli, Maestracci, Belgodere, Damiani, soutiers ; le mousse Stefanini.

## A MARSEILLE

### Une bombe sur le vapeur *Maria*

Marseille, 14 octobre.

La nuit dernière des charbonniers grévistes, déposèrent une bombe sur le vapeur *Maria*, ancré dans le port.

L'engin ne tarda pas à éclater produisant une explosion formidable.

Il n'y a eu fort heureusement aucune victime.

## LES GRÈVES

### A Cette

On télégraphie de Cette :

De nombreux actes de violences, ont été commis par des dockers grévistes sur leurs camarades qui ont repris le travail.

Le travail est suspendu dans le port et les bassins.

Des troupes en quantité sont arrivées dans la soirée.

## Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

### *Les Grèves*

M. Combes a exposé la situation créée par les grèves qui ont eu lieu sur différents points de la France. Il a communiqué des renseignements très importants relatifs aux dernières grèves de Marseille.

### *Conseil supérieur de la guerre*

Le général André a fait signer des décrets nommant les généraux de division Michel, Peigne, Dalstein et Dodds, membres du conseil supérieur de la guerre.

Tous ces généraux conservent leur commandement à l'exception du général Dodds qui est remplacé par le général de division Archinard comme commandant du corps d'armée colonial.

### *Travaux parlementaires*

Le Conseil des ministres a arrêté le programme des travaux parlementaires qui sera soumis aux Chambres ainsi que la discussion des interpellations visant la question religieuse.

### *La séparation des Eglises et de l'Etat*

Plusieurs ministres étant absents la question de la séparation des Eglises et de l'Etat n'a pas été abordée.

### *Affaires courantes*

Le Conseil s'est occupé ensuite de l'expédition des affaires courantes.

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

On savait depuis une quinzaine de jours, dans les cercles militaires les plus élevés, que le général Kouropatkine considérait maintenant ses troupes comme suffisantes et suffisamment fortes pour prendre l'offensive.

Un renseignement officiel constate que l'occupation de Benia-Poutza, où se trouvait un détachement japonais d'artillerie, d'infanterie et de cavalerie, s'effectua après une simple petite escarmouche ; et, comme Benia-Poutza constitue en réalité un point stratégique très important, cette absence de défense énergique prouve évidemment que son abandon avait été préalablement décidé par les Japonais, en conséquence de leur résolution de se concentrer vers Liao-Yang, où ils paraissent avoir l'intention de livrer une bataille décisive.

Le bruit de l'occupation par les Russes de la station de Yantai n'est pas encore confirmé officiellement. Mais sa réalisation ne comporterait rien d'improbable, car l'abandon volontaire de cette station par les Japonais pourrait fort bien avoir été également déterminé par une décision identique à celle qui a déterminé l'abandon, visiblement volontaire, de Benia-Poutza.

L'offensive russe a été probablement déterminée par la situation critique de Port-Arthur.

Elle a commencé le 6 par les actions préliminaires du détachement Samsonof vers Bian-You-Ponza et Mitchenko vers Cha-Ho-Pou.

Les cosaques de l'Oural et d'Orenbourg se sont avancés à l'ouest de la voie ferrée.

Kuroki a été délogé le 7 de Bian-You-Pouza, et il a rétrogradé vers Sian-Chan-Tsé.

Le gros russe a atteint le 10 la ligne Cha-Ho. La station de Chao-Pou était ouverte aux trains russes. Un combat a eu lieu entre Cha-Ho-Pou et Chi-Li-Ho.

La situation générale sur le théâtre de la guerre en Mandchourie n'est sensiblement modifiée. Le gros de l'armée japonaise se replie vers le sud.

Les Japonais abandonnent, non seulement les positions occupées par eux après la bataille de Liao-Yang, mais aussi les positions dont ils s'étaient emparés auparavant. Leur aile gauche a reculé de 50 kilomètres vers le sud au cours de ces derniers jours et a évacué, entre autres, Taian-Chan, Si-Nan-Gai, Sai-Madsi, Fei-Chou-Lin et les environs de Kuan-Dian-Sian.

## MANDCHOURIE

### Les Russes ont évacué les mines de Yan-Tai

St-Pétersbourg, 14 octobre.

Le correspondant du *Journal de Saint-Pétersbourg* à Moukden télégraphie :

« Les Russes ont évacué les mines de Yan-Tai, perdant dans leur mouvement de retraite 800 hommes. »

### La partie engagée est compromise pour les Russes

Paris, 14 octobre.

Le *Petit Journal* publie le télégramme suivant que lui adresse son correspondant à Saint-Pétersbourg :

« Les nouvelles parvenues du théâtre de la guerre sont mauvaises pour les Russes.

« La partie engagée par Kouropatkine est considérée comme compromise. »

## Premier télégramme DU GÉNÉRAL KOUROPATKINE sur la bataille DE YAN-TAI

*Echec de l'aile droite russe. — Deux régiments décimés. — Toute l'artillerie abandonnée par les Russes, est reprise par eux — Attaque nocturne des Japonais. — Ils s'emparent une nouvelle fois de l'artillerie ennemie. — Echec final des Russes.*

St-Pétersbourg, 2 h. s.

Le gouvernement communique le télégramme suivant du général Kouropatkine, (officiel) :

« Quartier général de Mouk'en, 14 octobre, 10 heures matin.

« Sur notre aile droite, les positions ennemies enlevées par nos troupes, furent reprises par les Japonais qui opposèrent une contre offensive énergique.

« Le 12, devant des forces supérieures en nombre, notre aile droite dut rétrograder. Deux régiments subirent dans leur mouvement en arrière des pertes considérables.

« Dans leur précipitation, ces régiments abandonnèrent l'artillerie qui tomba aux mains des Japonais.

« Dans la soirée nous exécutâmes une nouvelle attaque. L'artillerie fut reprise par nous, à l'exception de 16 canons qui restèrent à l'ennemi.

« Dans la nuit, le Japonais reprirent l'offensive avec des forces considérables, nous dûmes abandonner nos positions qui furent occupées par les Japonais, et notre artillerie qui tomba une nouvelle fois en leur possession.

« Notre insuccès dans l'issue finale du combat a été causée par l'attaque nocturne des Japonais.

« KOUROPATKINE. »

## Télégramme officiel DU GÉNÉRAL OKU

### La victoire est complète sur la gauche japonaise. — Les Russes battent en retraite! — Leur artillerie est en possession de l'ennemi.

Paris, 14 octobre.

On télégraphie de Tokio à la date du 14 octobre, 8 heures matin, (officiel) :

« L'état-major général communique le télégramme suivant du général Oku, commandant l'armée de gauche japonaise.

« Dans la journée du 12, nous prîmes l'offensive contre la droite russe qui se replia en arrière.

« L'ennemi exécuta une nouvelle attaque offensive dans l'après-midi ; nous nous retirâmes abandonnant les positions acquises.

« Dans la nuit nous reprîmes le combat qui dura plusieurs heures.

« Les Russes décimés par notre feu quittèrent en désordre leurs positions laissant leur artillerie en notre possession.

« Sur notre gauche la victoire est complète.

« La droite russe bat en retraite.

« OKU. »

## DEUXIÈME TÉLÉGRAMME DU général Kouropatkine

### Le mouvement de retraite des Russes est général. — Positions actuelles occupées par l'armée de Kouropatkine.

St-Pétersbourg, 6 h. s.

(*Officiel*)

Le gouvernement communique un second télégramme du général Kouropatkine, parvenu dans la soirée à Saint-Pétersbourg, ainsi conçu :

« Quartier général de Mouk'en, le 14 octobre, 4 heures soir.

« Nos troupes se sont retirées sur la rivière Tchache.

« Sur notre aile droite, les Russes défendirent leurs positions avancées jusqu'au coucher du soleil.

« Deux heures après l'ordonnai aux troupes de ramener leurs positions à une courte distance en arrière.

« Sur notre aile gauche nous avons occupé les éminences rocheuses au sud de Bienapoutza à douze kilomètres au nord de Yantai.

« Nous ne pûmes profiter de nos premiers succès dans notre attaque offensive par suite de l'arrivée de renforts considérables japonais.

« L'ennemi prit l'offensive et devant des forces supérieures, nous dûmes battre en retraite.

« KOUROPATKINE. »

## TÉLÉGRAMME OFFICIEL du maréchal Oyama

### Le combat continue SUR TOUT LE FRONT DE BATAILLE

Paris, 14 octobre, 7 h. s.

On télégraphie de Tokio à la légation du Japon à Paris, le 14 octobre, 2 heures soir, (officiel) :

« Le gouvernement communique le télégramme suivant du maréchal Oyama, généralissime des armées japonaises.

« Le combat continue sur tout le front de bataille.

« Les Russes ont cessé leur mouvement en avant.

« Nous avons pris l'offensive, nos troupes font des progrès satisfaisants sur toute la ligne.

« OYAMA. »

## DERNIÈRE HEURE

### La retraite des Russes serait coupée

Londres, 9 h. 30 s.

Le *Central-News* publie une dépêche que lui adresse son correspondant de Tokio, à la date du 14 octobre, 3 heures soir et qui est ainsi conçue :

« Les dernières nouvelles parvenues du quartier général du maréchal Oyama, annoncent que les Japonais auraient coupé les communications des armées russes avec le nord. »

## EN RUSSIE

### La flotte de la Baltique est partie pour l'Extrême-Orient

Paris, 14 octobre.

On télégraphie de Saint-Pétersbourg à l'*Echo de Paris* :

« La flotte de la Baltique a quitté hier Libau faisant route pour l'Extrême-Orient.

## NOUVELLE SENSATIONNELLE lancée PAR UN JOURNAL ITALIEN

### Grande victoire japonaise à Yan-Tai. — Les Russes ont perdu 35.000 hommes et 100 canons.

Rome, 14 octobre.

Le *Giornale di Roma* publie une nouvelle des plus sensationnelles que lui télégraphie son correspondant sur le théâtre de la guerre.

Voici le texte de la dépêche du *Giornale di Roma* :

« La bataille de Yan-Tai, s'est terminée par une défaite complète des Russes.

« Le succès des Japonais a été décisif.

« Les Russes ont essuyé des pertes énormes s'élevant à 35.000 hommes hors de combat.

« Ils abandonnèrent en outre 100 canons qui furent capturés par l'ennemi. »

## PORT-ARTHUR

### Quelques détails sur la forteresse

Londres, 14 octobre.

On télégraphie de Chefoo au *Times* :

« L'ancien secrétaire du gouverneur civil de Port-Arthur a déclaré que la famine n'est pas à craindre dans la place, grâce à des approvisionnements considérables.

« Au moment de son départ 16.000 blessés étaient soignés dans les hôpitaux et les maisons chinoises. »


## AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme J.-B. Antoni et leurs enfants ; Mlle Genevieve Santoni ; M. Tousselet Santoni, à Porto-Rico ; M. Ange-François Santoni, à Vescovato ; M. et Mme François Padovani ; Mme veuve Joseph Antoni ;

Les familles Santoni, Viruni, Lazarini, Pietri, Agostini, Filippi, Battestini, de Sisco, Mattei, Antoni, Antonpietri, Damiani, Delondini, Franceschi, de Pietrocorbora, Dias, de Castello, Antoni et Luigi Antoine, de Canari, veuve Santoni, de Bastia ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur François Antoni**

*Etudiant en médecine*

leur fils, frère, neveu et cousin, décédé à Sisco, le 14 octobre 1904, à l'âge de 25 ans, muni des Sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Martin de Sisco, aujourd'hui, 15 octobre 1904.

## VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ
### "A VENDRE"

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Pozzichello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.
vente très avantageuses et facilités de paiement.
Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

## HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Cuisine à des prix modérés

## Savon le Bienfaiteur
M. PATARIN
Fabricant-Inventeur, rue de la Gare, Bastia (Corse)

Ce produit hygiénique et bienfaisant a pour propriété d'enlever rapidement toutes sortes de taches de graisse et autres, qui peuvent détériorer les vêtements de toute nature, chapeaux et autres objets. Il a également la propriété de soulager radicalement les douleurs, les engorgements, d'adoucir les nerfs et d'entretenir la peau, de donner de la garantie contre les gerçures, crevasses et durillons aux pieds et aux mains.
Chacun peut s'en rendre compte de soi-même.
Ce savon à la portée de tout le monde se vend dans toute la France aux prix minimes de 5, 10 et 15 centimes le morceau, la douzaine se vend : 0 fr. 60, 1 fr. 15 et 1 fr. 75.
Pour la Corse, la France et l'Algérie, pris par douzaine, franco contre timbres-poste ou mandat.
Les expéditions seront faites par premier courrier, adresser les demandes à M. PATARIN, fabricant, Bastia (Corse).
P. S. — Des dépositaires sont demandés, forte remise.
Le savon « Le Bienfaiteur » se compose de ce qui suit : Savon de 1re qualité fondu avec de la saponaire, du fiel de bœuf, du panama, de la benzine, de l'ammoniaque et autres substances sans danger.

### Mode d'Emploi
Pour enlever les Taches : Frotter à sec, mettre un morceau de drap sous la tache et brosser à l'eau froide, la tache aura disparu à l'instant.
Pour les Douleurs : Faire fondre le savon à l'eau tiède, frotter fort avec de la flanelle, on est soulagé à l'instant.
Pour l'entretien de la Peau : Tremper le savon dans l'eau froide, frotter la peau et l'essuyer ensuite.

FAITES ANALYSER VOS URINES
DIABÈTE Guérison certaine
sans changer de régime par les Cachets ANTIDIABÉTIQUES Paul MEGIN
LA BOITE : 5 francs. — ESSAYER, C'EST SE GUÉRIR !
Rue Bonaparte, 5, Paris. Pharmacie MARIANTETTI. Envoi franco des ANALYSES D'URINES

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Porge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques pleines et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Voyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles

TUYAUX EN FONTE, EN GRÈS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux et Boulevard de Cardo, 1

## BONNE OCCASION
A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

## A LOUER
Divers magasins dépendant de l'ancienne Usine de Toga.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie, Bastia.

LE
## Salon de la Mode
*TOUS LES SAMEDIS*
Le plus Élégant et le plus Pratique des Fournaux de Modes

PREMIÈRE ÉDITION
avec gravures noires
Un An.... 14 f. - Six Mois. 7 f. 50
*Le N° : 25 centimes*
SECONDE ÉDITION
avec 12 gravures coloriées
Un An.... 22 f. - Six Mois. 11 f. 50
*Le N° : 50 centimes*
SPÉCIMENS GRATIS
adresser les demandes à E. Henry PETIT, Editeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

L'un des rédacteurs gérant, MATHIEU OLLAGNIER.

Indispensable en Campagne
L'ALMANACH DE LA GAZETTE DU VILLAGE

## Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1879).
*Sur papier de Chine, format 80×57* . . . 6 fr
*Sur papier blanc.* — — . . . . 5 fr

HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
*Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque.* 2 fr

Ste Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).
*Sur papier de Chine, format 65×50* . . . 5 fr
*Sur papier Chine, format 40×30* (Réduction). 2 fr

EN VENTE :
A AJACCIO, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
A BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire

65 ANNÉES DE SUCCÈS
Alcool de Menthe de
RICQLÈS
DEVENU VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
GUÉRIT les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS et la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
EXIGER du RICQLÈS
HORS CONCOURS, PARIS 1900

CHOCOLAT MENIER

## Atelier de dorure
SAUVEUR AGGIOTTI, Doreur
*Rue des Terrasses, Bastia*
**Travaux et réparations d'objets d'Eglise**

Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Croix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

## BAR SOAVI
BIÈRE GRUBER
Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 40 c.
Le *Sérieux* 50 c.

## MAISON L.-N. MATTEI et Cie

*Produits Recommandés*

La délicieuse
LIQUEUR
CÉDRATINE
digestive et rafraîchissante

L'inimitable
VIN DU CAP-CORSE
AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS



29e ANNÉE — DIMANCHE, 16 OCTOBRE 1904 — N° 243

# Le Petit Bastiais

00502

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | Un an | Six mois | Trois mois | |
|---|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. | Union postale, et autres pays : le port en sus. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » | |

On ne répond pas des manuscrits déposés.



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA


## LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saint Gallen.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 5 h. 49 m. — Coucher, 4 h. 45 m.
Lune Pleine, le 23 — Dernier quar., le 31
Fête de demain : Sainte Evelga.

*15 OCTOBRE*

## Les Curiosités de la Semaine

~~~ De plus en plus fort. Le fait est à peine croyable, quoique parfaitement exact cependant ; les ingénieurs municipaux de Pittsburg, la fameuse cité de l'acier, aux Etats-Unis, viennent de changer de place, non pas une simple maison, mais le grand Opéra lui-même, tout entier, avec trois établissements annexes, à savoir un café-restaurant, une salle des fêtes et un hôtel ! On se demande vraiment où s'arrêtera leur audace, et si bientôt on ne nous apprendra pas le déménagement, en bloc, de tout un quartier de New-York. Dans l'espèce, il est vrai, le grand Opéra de Pittsburh n'a été déplacé que de sept mètres environ. Le problème néanmoins, on le comprendra sans peine, présentait des difficultés inouïes, en raison du poids phénoménal qu'il s'agissait de mouvoir : 2.568.000 kilogrammes. Les mesures étaient si bien prises que l'opération a pu être terminée en trente-six heures, sans la plus petite anicroche.

~~~ Je vois avec plaisir, dit Ernest Blum dans son « Journal », au moment où s'ouvre la saison théâtrale, qu'on recommence une campagne contre les chapeaux de femme au théâtre. Je salue avec d'autant plus de joie cette campagne qu'il est probable qu'elle ne servira à rien, comme la plupart des campagnes. J'ai tort ; celle ci a déjà servi à quelque chose : elle a servi à augmenter la hauteur et le volume des chapeaux à la mode. Déjà, à une des récentes premières, il m'a été donné de constater que cette année, les chapeaux se porteront encore plus « déroulppés » que précédemment.
L'an passé, nous en étions aux chapeaux Marie-Antoinette ; cette année, nous en sommes aux chapeaux Himalaya, aux chapeaux Mont-Blanc ; pour en atteindre la dernière plume du haut, c'est-à-dire le sommet, il faudra bientôt adapter à celles qui le portent un funiculaire.

~~~ Volcan... à vendre ! Depuis quelque temps, on pouvait lire l'annonce suivante : « Ancien volcan à vendre. D'un excellent rapport. Grande facilité pour le paiement. » Il s'agit, en effet, du Popocatepelt, volcan du Mexique, formant le sommet de l'Anahuac et situé à 3 500 mètres d'altitude. Inutile d'ajouter que ce volcan est éteint pour le quart d'heure, ou, si l'on préfère, en non activité. Un syndicat, paraît-il, s'est constitué, il y a quelques jours, pour l'acheter et l'exploiter, car il convient de noter que son cratère renferme des milliers de tonnes de soufre. Et c'est afin d'utiliser cette mine originale que le syndicat en question s'est rendu acquéreur du Popocatepelt et l'a payé, assure-t-on, plusieurs millions de dollars.
Evidemment, il faut toujours se méfier des volcans qui ont cessé de donner signe de vie. Mais à part ça, c'est ce qu'on peut appeler une propriété de tout repos.

~~~ Charmante attention. Mlle Emilie Rosenstein vient d'offrir à New York — naturellement ! — un dîner dont tous les convives avaient été opérés de l'appendicite. L'amphitryonne s'était bien gardée de prévenir ses invités que le fait d'avoir subi l'opération de l'appendicite était une condition nécessaire de la réunion. Mais la décoration de la table suffit à rappeler à ceux qui auraient pu l'oublier, cet événement chirurgical de leur existence, en effet, le service était fait dans des plats, modèle de cuvettes antiseptiques, les couteaux avaient la forme de bistouris et le vin était servi dans de grands flacons gradués à chloroforme.
L'agape des « appendiciteux » fut, paraît-il, follement gaie. Allons, tant mieux !

~~~ La revanche du malade. Une extraordinaire mésaventure vient d'arriver dans un des hôpitaux de Londres, à un médecin et à son malade tout à la fois. Un homme était en traitement à l'hôpital pour un cancer sur la langue ; il fut décidé qu'on essayerait sur lui les effets du radium. Pour l'appliquer, on enferma le radium dans un tube que le médecin posa sur la langue. Mais le malade, sous l'impression de la douleur, avala le radium. Il souffrit alors épouvantablement et fut bientôt couvert d'ulcérations, mais il est aujourd'hui complètement rétabli.
Voilà pour le malade. Mais voici pour le médecin : ce tube de radium coûtait 5.000 francs ! Pour un coup de langue, c'est cher...

~~~ A propos des figurants de théâtre. C'était, il y a quelques années, lorsqu'Adelina Patti vint chanter, avec de Reszké, *Roméo et Juliette* à l'Opéra. Les fauteuils, très disputés, étaient hors de prix. Or, un de nos confrères, qui souhaitait ardemment d'entendre la célèbre cantatrice, ne trouva rien de mieux que de s'engager avec les personnages muets qui, pour vingt sous par soirée, constituent la foule des guerriers et des vil'agеois, selon la pièce que l'on joue. Cet avisé reporter qui raconta la chose le lendemain, dans un article plein d'humour, est aujourd'hui préfet... mais oui, préfet d'un superbe département à quelques heures de Paris.
Voilà où mène la figuration... lorsqu'on sait en sortir.

PIPELET.

## Vers les Pampres

Les pampres ont jauni sous les chaudes caresses
Du soleil triste et doux qui, de ses voiles d'or,
A couvert du coteau le merveilleux décor
Où ses rayons tombés sont des fruits de promesses.

Dessous l'épais treillis des feuilles étonnées,
Des visages rieurs passent en lutinant :
Sereines visions d'un songe finissant,
De regards éblouis, de grappes veloutées...

Dans les hottes d'osier, en vagues lumineuses,
Les raisins vont aller dormir dans le pressoir
Qui s'emplit de mystère et d'ombre, dans le soir
Où dansent des frelons sur les cuves vineuses...

. . . . . .

Les pampres sont nos cœurs : dans les champs de la vie
Ils boivent la chaleur des espoirs infinis ;
Nos cœurs sont à cueillir comme ces fruits bénis :
Heureux les vendangeurs d'un tel sol de magie !

REDIVIVA.

## Les Services Maritimes Postaux
### DE LA CORSE

Compagnie française de navigation et de constructions navales et Paris à Lyon et à la Méditerranée

BILLETS SIMPLES

§ 1. — De Marseille et des gares intermédiaires entre Marseille et Nice, en Corse ou vice versa (via Nice).

§ 2. — D'une gare Paris-Lyon Méditerranée autre que celles désignées au paragraphe 1, en Corse ou vice versa (via Nice).

§ 3. — De Marseille et des gares intermédiaires entre Marseille et Nice, en Corse ou vice versa (via Nice).

De Marseille et des gares intermédiaires entre Marseille et Nice (à l'exception des gares de Roquebrune inclus à Nice) à l'un des ports d'Ajaccio, Bastia, Calvi, Ile-Rousse ou vice-versa.

Prix des billets : 1re classe, 33 francs ; 2e classe, 22 francs ; 3e classe, 14 francs.

Validité : huit jours.

*a)* A Marseille, par la gare de Marseille-Saint-Charles et par l'agence de la compagnie maritime à première demande ;

*b)* Par les gares intermédiaires de Marseille à Nice, sur demande à l'avance à la gare où le voyage doit commencer (1) ;

*c)* Par les bureaux de la compagnie maritime dans les ports désignés de la Corse, à première demande.

§ 2. — D'une gare Paris Lyon-Méditerranée autre que celles désignées au paragraphe 1, en Corse, ou vice versa (via Nice).

D'une gare Paris-Lyon-Méditerranée autre que celles désignées au paragraphe 1 (à l'exception des gares de Grasse inclus à Rang'in inclus et de Vintimille inclus à Nice), à l'un quelconque des ports d'Ajaccio, Bastia, Calvi, Ile Rousse ou vice versa.

Itinéraire : Marseille-Nice.

Prix des billets : prix au tarif général des billets simples à destination de Marseille (2) ou vice versa augmentés des prix du paragraphe 1.

Validité : huit jours.

Ces billets sont délivrés :

*a)* Dans toutes les gares du réseau Paris-Lyon-Méditerranée autres que celles désignées au paragraphe 1.

(1) Par exception, ces billets sont délivrés séance tenante à Toulon.

(2) D'Aubagne pour les gares de Valdonne (inclus) à Pont-de l'Etoile (inclus) ; de la Pauline pour les gares des Salins-d'Hyères (inclus) à la Crau (inclus) ; de Carnoules, pour les gares de Pourcieux (inclus) à Besse (inclus) ; des Arcs, pour les gares de Draguignan (inclus) à la Motte-Sainte-Roseline (inclus).

## LES AILES D'ICARE
par CHARLES DE REMAND

V

UNE FEMME POLITIQUE

Les beautés en vogue et les hommes à la mode, ces fleurs à haute tige, devant qui s'inclinait le plèbe des salons, ne lui inspiraient qu'une curiosité mêlée d'antipathie qu'elle dissimula sous une affectation d'indifférence. Loin de briguer elle-même les succès qu'eussent justifiés les agréments de sa figure, elle s'enveloppa d'une réserve teinte de fierté par les uns, de pruderie par les autres, et, sous ce double aspect, aventageuse ; car si la familiarité engendre le mépris, la réserve impose la considération.

Dès son début, madame Piard passa pour un cœur insensible et pour un esprit profond, raison féminin superbe autant que rare ! Sans gaucherie, sans humiliation, sans empressement même, elle parvint à se rapprocher des trois ou quatre femmes politiques dont Paris peut encore se glorifier ; autres qui, sous la Fronde ou le Directoire, eussent brillé d'un plus vif éclat, et que menace d'une éclipse totale la virilité fort peu chevaleresque du système représentatif.

Dans ce tourbillon de grandes intrigues et de petites affaires, la femme du conseiller d'Etat trouva son élément naturel. On la vit d'abord, modeste et assidue, gravir cet auteur des planètes ennemies, qui, en l'admettant à leur suite, lui frayèrent le chemin ; peu à peu son orbe particulier, à son tour, attira des satellites subalternes ; car le crédit possède la vertu communicative de l'aimant, et se frotter à la puissance, c'est déjà en acquérir.

Comptée chez la princesse de..., cette fidèle de la duchesse de..., madame Piard put bientôt jouer le rôle de reine sur un théâtre moins élevé. Elle prit l'habitude d'ouvrir son salon tous les jours, de quatre à six heures, au vulgaire de ses connaissances ; le soir, deux fois par semaine, elle recevait, en petit comité, les hommes politiques et influents qui n'ont de liberté qu'après leur dîner. Bientôt elle vit affluer chez elle des courtisans aussi empressés qu'elle l'était elle même en plus haut lieu. Ainsi, tout à la fois protégée et protectrice, elle marchait d'un pas rapide à son but, sans s'en écarter jamais. Déjà elle avait surpassé les espérances qu'avait fondées sur elle son mari.

M. Piard avait renoncé au célibat parce qu'il n'y a pas d'homme politique sans salon et pas de salon sans femme. Un an à peine écoulé, il vit des magistrats, des pairs, des membres du corps diplomatique, des ministres même prendre le chemin de sa maison, y revenir, s'y plaire et former enfin auteur d'l'asure une coterie de plus en plus compacte et importante ; il comprit alors la valeur du trésor qui lui était échu en partage, et son ambition personnelle prise dans celle de sa femme un aliment nouveau.

— C'est madame Roland, plus les manières distinguées et les principes religieux, se dit-il en se caressant le menton ; avec une pareille alliée je dois arriver à tout..., d'autant plus que la rusticité du bonhomme Roland n'est point mon fait. Le temps du paysan du Danube est passé.

Le conseiller d'Etat fixa un regard complaisant sur ses souliers, dont l'éclatant vernis eût scandalisé l'ancien ministre de Louis XVI, puis il se demanda, le cas échéant d'un changement de ministère, quel portefeuille lui pourrait convenir : la justice, l'instruction publique ou les finances. Réflexion faite, il trouva que tous lui convenaient, et qu'il convenait à tous. Quand aux départements politiques, tels que l'intérieur et les affaires étrangères :

— On verra plus tard, se dit-il ; bien fort qui sait attendre. Pitt a dû à sa patience la moitié de ses succès.

Tandis que M. Piard rêvait portefeuilles, sa femme poursuivait avec une infatigable persévérance l'œuvre qu'elle avait si habilement commencée. L'ironcelle construisait son nid brin à brin n'y apporte pas plus de soin qu'elle n'emmit à consolider le sien. Elle ne quenta peu de femmes, soit qu'elle les trouvât inutiles et peut être dangereuses, soit qu'une société frivole n'eût aucun attrait pour son esprit sérieux. Les poètes, les artistes, les romanciers, si recherchés des maîtresses de maison, ne jouirent chez elle d'aucune prérogative dont ils pussent abuser. Elle les reçut sans les rechercher, car son plan invariable était de donner à son salon une physionomie politique qu'elt nécessairement altérée le scloris littéraire.

En revanche, les hommes attachés aux affaires furent accueillis par elle avec empressement, en attendant qu'elle les utilisât ; elle fut aimable pour tous, même pour les petits qui pouvaient grandir. Les envoyeux enfin eurent aussi part à son sourire ; elle savait que ces gens-là sont toujours ceux qui font le mieux leur chemin.

Madame Piard prit peu à peu sur les personnages importants de son cercle habituel l'ascendant que refusent rarement à une femme jeune, jolie, spirituelle et adroite, les hommes atteints au timon de l'Etat. Elle essaya prudemment cette puissance avant de l'exercer. Un bureau de timbre accordé sur sa recommandation à une veuve intéressante dont elle se souciait fort peu, fut le premier grain d'un chapelet de faveurs qui se trouva bientôt aussi garni que le rosaire d'une dévote. Sûre alors de son influence, elle ne laissa échapper aucune occasion d'en faire usage : places administratives, promotions militaires, avancement judiciaire, tout se trouva de son ressort. Sans crédit, en un mot, devint une chose reconnue et désormais hors de discussion.

— On ne peut rien lui refuser !

Cette phrase acquit l'autorité d'un axiome dans la sphère où vivait la femme du conseiller d'Etat.

(A suivre)


CHOCOLAT MENIER

signées au paragraphe 1, sur demande formulée trois jours au moins à l'avance à la gare où le voyage doit commencer (1).

b) Dans tous les ports désignés de la Corse, par les bureaux de la compagnie maritime, à première demande.

*Conditions communes aux paragraphes 1 et 2.*

Les billets sont personnels et ne peuvent être transférés. Ils ne sont valables qu'autant qu'ils portent le timbre de la gare ou du bureau du départ.

Les billets doivent être présentés à toute réquisition des agents des compagnies. Ils cessent d'être valables dès que le délai de validité est expiré et ne donnent droit à aucun remboursement pour *les parcours restant à effectuer*. Il n'est également rien remboursé en cas de perte du billet, interruption ou abandon du voyage pour une cause quelconque (maladie, etc.).

La couverture des billets sans les coupons qui doivent s'y trouver et les coupons sans la couverture, n'ont aucune valeur. En conséquence, il est recommandé aux voyageurs de veiller à ce que les agents des compagnies ne retirent que les coupons afférents aux trajets parcourus.

Validité. — Le délai de validité commence *à courir le jour du départ, ce jour* non compris. Tout billet, non utilisé dans le délai fixé, est réputé nul et sans valeur.

Trains. — Tout train, comportant des voitures de la classe indiquée par le billet, est à la disposition du porteur, à la condition que, pour le parcours à effectuer, les affiches de la marche des trains disposent que les voyageurs de même classe à plein tarif ont accès dans le train.

Enfants. — Au-dessous de trois ans, les enfants sont transportés gratuitement. De trois à sept ans, ils payent la moitié des prix indiqués ci-dessus.

Bagages. — Il est alloué une franchise de 30 kilogr. de bagage par place, sur le chemin de fer. Sur les paquebots, cette franchise est de 75 kilogr. par place de 1re classe, de 60 kilogr. par place de 2e classe, et de 30 kilogr. par place de 3e classe.

Cette franchise est de 20 kilogr. pour enfants de trois à sept ans, sur le chemin de fer, et de 20 kilogr. également sur les bateaux, quelle que soit la classe.

*Les taxes applicables au transport des excédents de bagages* sur le chemin de fer et sur les bateaux sont fixées, comme il est indiqué ci-après. Il est également prévu une taxe spéciale, applicable au poids intégral des bagages, pour le transport des bagages de la gare de Nice au quai ou au ponton d'embarquement ou vice versa. Ce transport est effectué par les soins de la compagnie Paris-Lyon Méditerranée.

L'enregistrement des bagages peut être fait, au gré des voyageurs, soit pour la gare de Nice, soit pour la destination indiquée sur le billet.

Tout colis doit porter en caractère très apparents le nom du passager et sa destination.

Il est interdit aux passagers d'embarquer comme bagages des marchandises et des objets autres que ceux servant à leur usage personnel. Les bicyclettes sont admises.

La compagnie de navigation ne répond pas des bagages non enregistrés. Elle ne répond pas non plus des espèces, bijoux et autres objets précieux qui n'auraient pas été déclarés au commissaire du bord et déposés entre ses mains. Ces objets sont taxés comme valeurs.

Les voyageurs sont tenus d'assister à la visite de leurs bagages à la douane, dans les localités où a lieu cette formalité, les compagnies déclinant toute responsabilité à cet égard.

Nota. — Les voyageurs ont à pourvoir, à leurs frais, au transport de leur personne, de la gare de Nice au quai d'embarquement ou vice versa.

L'application du présent tarif reste soumise aux conditions des tarifs intérieurs de chaque administration, en tout ce qui n'est pas contraire aux dispositions qui précèdent.

(1) Par exception ces billets sont délivrés, sauf ceux tenants, à Annecy, Auxerre, Bourgoin, Vizille, Bourg, Chambéry, Clermont-Ferrand, Digne, Dijon-Ville, Dragnignan, Gap, Genève-Cornavin, Grenoble, Lons-le-Saunier, Lyon Perrache-I, Mâcon, Melun, Montpellier, Moulins, Nevers, Nîmes G. V., Paris, Privas, le Puy, Saint-Etienne, Valence.

## Bulletin Financier

Paris, le 12 octobre 1904.

Le marché a meilleure mine aujourd'hui et le mieux se sent généralement raffermi, principalement dans le compartiment des Fonds d'Etats. C'est ainsi que la Rente Française se remonte et même dépasse le cours de 96 francs. L'Extérieure et le Turc sont également en reprise. Italien mieux tenu à 102.75. Les fonds russes sont calmes.

Sociétés de Crédit bien tenues dans leur cours de la veille. Crédit Lyonnais 1141, Comptoir national d'Escompte 610, Société Général 616, Crédit Foncier 782.

Les valeurs industrielles aux fermes, sans grandes affaires ni bien importantes variations de cours. Les valeurs russes consolident leur avance précédente. Raffermissement des Mines.

Nos grands Chemins sont fermes. L'obligation Ouest 2 1/2 est à 487.50.


## MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

*Programme du 16 oct à 4 h*

1. Caprice, GUSTAL.
2. Mireille, GOUNOD.
3. Les Enfants de Vienne, STRAUSS.
4. Lackme, LÉO DELIBES.
5. Aida, LOGNIBOS.

*Le Sous-Chef de Musique*, A. FOURNIER.

SAVON DU CONGO Blancheur du teint.


## Carnet Mondain

Le mariage religieux de Mlle Louise Mattei avec M. Henry-Amédée Caillas fut célébré hier, samedi, en l'église Saint Jean-Baptiste, avec une pompe inaccoutumée. L'église était richement décorée, et dans l'ébouissante clarté des cierges, la mariée, par sa délicieuse toilette blanche, semblait une grande fleur d'oranger, une fleur de sourires et de rayons.

La jeune mariée a été conduite à l'autel par son père, le grand industriel bastiais, M. Louis-Napoléon Mattei, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur du Mérite agricole.

Le service d'honneur a été fait avec beaucoup de distinction par Mlles Caroline Mattei et Tullia Villegas qu'accompagnaient MM. René Caillas et Fernand Mattei.

Le cortège, élégant et nombreux, fit son entrée à l'église aux sons de la marche héroïque d'Alphonse Duvernoy, magistralement exécutée par M. Regnoust, dans l'ordre suivant :

Mlle Louisette Mattei et M. L.-N. Mattei.
Mlle Germaine et M. Chariot.
Mlle Caroline Mattei et M. René Caillas.
Mlle Tullia Villegas et M. Fernand Mattei.
Mme Taillandier et M. Henri Caillas.
Mme L.-N. Mattei et M. Caillas père.
Mme François Mattei et M. Massoni.
Mme Emanuelli et M. Taillandier.
Mme Guérin et M. Gendin, maire.
Mme Gamet Charles et M. Ramelli.
Mme Roch Mattei et M. François Mattei.
Mme Gamet mère, et M. Roch Mattei.
Mlle Anna Mattei et M. A. Emanuelli.
Mme Bonifacio et M. Santandres.
Mlle Pouzevera et M. J.-P. Morati.
Mlle Leuti et M. L. Petit.
Mlle Eugénie Sestelli et M. Pollac.
Mlle Santandres et M. Guérin.
Mlle Caroline Sestelli et M. Gendin Alexandre
Mlle Dapelo et M. Charles Sestelli.
Mlle Leccia et M. Dapelo.
MM. Bonifacio, Leuti, Pensa.
M. Paul Berneau, maître de cérémonies.

M. l'archiprêtre Casanova a béni cette union et prononcé une touchante allocution aux jeunes mariés. M. l'abbé Zetters a officié.

Les témoins, pour Mlle Louise Mattei, étaient : ses deux beaux-frères, MM. François Mattei et Antoine Emanuelli ; et ceux de M. Caillas, son cousin, M. le capitaine de gendarmerie Taillandier, et M. le sous-intendant militaire Massoni.

Pendant la messe on a exécuté le Chant Nuptial de Massenet, solo de violon avec accompagnement d'orgues, et la Mélodie de Swenhagen, solo de violon avec accompagnement d'orgues.

Après avoir reçu les félicitations de tous leurs amis, les nouveaux époux et leur suite se sont rendus chez Mme Louis-Napoléon Mattei, où un superbe déjeuner pas petites tablées les attendait.

L'entrain le plus cordial a régné dans l'après-midi, pendant la réception brillante que Mme Louis-Napoléon Mattei et ses filles ont faite à leurs nombreux invités. Les danses se sont prolongées jusqu'à une heure très avancée dans la soirée. Après la sauterie dîner d'une cinquantaine de couverts, des plus délicats, ainsi qu'en fait foi le menu ci-après :

Potage à l'Orléans
Aspics de gelatine truffée
Loup sauce verte
Filet au foie gras
Nouilles à la Chevalière
Perdreaux rôtis au cresson
Salade russe
Bombes glacées
Desserts assortis
VINS

Malvoisie. — Bordeaux. — Genovesella Champagne

Cette fête joyeuse vient clore la série des lunchs somptueux qu'à de courts intervalles d'années, offraient à leurs amis M. et Mme Louis-Napoléon Mattei. La jeune mariée achève la floraison des robes blanches et des voiles d'épousées que portèrent ses sœurs. Nous lui adressons, ainsi qu'à M. Henry Caillas, nos vœux sincères de bonheur.

## La rentrée des classes
### Le départ de l'appétit

C'est un fait que beaucoup d'enfants dès qu'ils sont rentrés au collège perdent l'appétit. Les causes de cette inappétence sont nombreuses, et les étudier nous entraînerait trop loin. Indiquons plutôt de suite le remède. Pour rendre l'appétit à un enfant, rien n'est égal à un traitement de quelques jours par les pilules Pink. Il ressort en effet de la lecture de toutes les attestations de Docteurs, de particuliers, que le premier effet du traitement des pilules Pink est le relèvement immédiat de *l'appétit. On comprend aisément* combien ce symptôme est important et quelles conséquences il a puisque le relèvement des forces procède de la nutrition normale. Nous prendrons un exemple dans la lettre du père d'un jeune écolier de 14 ans, Georges Tardy, qui habite à Lyon 48, Rue Viton.

« Mon fils Georges, écrit-il, a eu une croissance trop rapide, ce qui l'a beaucoup affaibli. Il était pâle, sans force, lent dans tout ce qu'il faisait ; il n'avait plus le moindre appétit et nous étions obligés de le gronder pour le faire manger. Son balancement

M. Georges TARDY d'après une photographie

courait et il avait de fréquents étourdissements. Il cauchemardait la nuit, avait des migraines, des tiraillements dans les oreilles. Des personnes qui avaient employé les pilules Pink avec succès nous les conseillèrent fortement. Mon fils a pris les pilules Pink et tous ses malaises ont disparu. Il est fort et ne porte très bien. Dès les premières boîtes il a retrouvé un excellent appétit. »

Si vos enfants ne mangent pas, faites leur prendre les pilules Pink. Ecrivez à ceux de vos enfants qui sont au collège, demandez leur s'ils ont de l'appétit. S'ils vous répondent que non, adressez leur de suite quelques boîtes de pilules Pink qui leur donneront de l'appétit, favoriseront leur croissance en leur fournissant du sang riche et pur. Souvenez-vous qu'il est préférable d'aller chez le boucher que chez le médecin, et que quand on ne va pas chez le premier on est forcé de rendre visite au second. Les pilules Pink sont aussi bonnes pour les grandes personnes que pour les enfants. Elles sont recommandées aux personnes faibles, anémiques, chlorotiques, à ceux qui font de dure travaux ou que les excès ont épuisé, aux personnes qui souffrent de l'estomac, de douleurs et d'affections nerveuses.

On peut se les procurer dans toutes les pharmacies et au dépôt Gahl et Cie, trois francs cinquante la boîte, dix sept francs cinquante les six boîtes franco.

## Gazette Ajaccienne

### Pigeons-Voyageurs

Plusieurs pigeons-voyageurs ont été lâchés de Propriano, de Chiavari et de Portivecchio, ces jours derniers, par les soins de l'artillerie de notre ville. Ces divers lâchers de pigeons ont donné de bons résultats.

### Fiançailles

Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage de notre excellent ami, M. Roch Pietra, propriétaire, fils de M. Pietra, huissier à Zicavo, avec la toute charmante Mlle Pauline Peretti, institutrice.

Nous adressons aux futurs époux nos meilleurs vœux de bonheur. — P. P.

### Au port

Jeudi soir, vers 9 heures, est arrivé dans notre port, le vapeur « Désirade, » de la Compagnie Transatlantique, venant de Marseille avec marchandises. Ce bateau qui remplace le « Vénézuela, » actuellement en réparation à Marseille, est reparti immédiatement pour Bône.

Vendredi, à midi, est rentré le brick-g latte « Fenny Lélia, » venant de Bône et Bonifacio, avec un chargement d'orge pour Ajaccio.

### DÉPARTS

Que de monde! Que de monde!...

C'était le cri de tous ceux qui se trouvaient jeudi soir au départ du « Balkan ; » en effet, la dernière grève avait retenu dans nos murs un nombre *inaccoutumé* de « Corses du Continent, » impatients de rentrer chez eux, et qui ont saisi avec une joie et une fureur sans précédent, la première occasion sérieuse de retour.

C'était un spectacle vraiment pittoresque que celui du Nouveau Port : on se serait cru au Quai des Forges ou à la Joliette, le jour du départ d'un grand transatlantique. Bastia avait l'air d'un petit Marseille... une foule compacte évoluant au milieu du ronflement des machines, des cris et des jurons des dockers qui avaient de la peine à faire leur travail, malgré les « Gardes .. Hop... Attention! » un chariot intense, des monticules de bagages et de marchandises si élevés, que l'on se demandait avec peine, si l'on mettrait le tout... ; mais le « Balkan » a bon estomac et a tout englouti.

On partait de 400 passagers ; si le chiffre est exact, je les plains. On n'a, certes pas, manqué de « paghielle, » et pour peu qu'il s'y soit trouvé des Italiens, barcarolles, tarentelles, toute la lyre, quoi ! ont *dû satisfaire les amateurs de chant*. Quant à ceux qui avaient sommeil, il a fallu, sans doute, qu'ils en fassent leur deuil, à moins toutefois que cette musique trépanante ne les y eut par trop invités.

Et tandis que les uns sont joyeux, d'autres ont le cœur bien gros. Parmi ces derniers, il en est qui vont loin, ils partent et ils ne reverront pas de sitôt leur clocher ; il en est d'autres qui vont bien près, mais la tristesse qu'ils emportent et le chagrin qu'ils laissent, n'en sont pas moins violents.

Mais le coup de cloche final a retenti, le « Balkan » s'éloigne lentement, les derniers mouchoirs s'agitent, la sirène lance son chaud adieu... il file, et bientôt disparaît dans la faible clarté crépusculaire qui s'étaint et le jour qui agonise...

TOTO RAPHAEL

## Baccalauréat

Les candidats au baccalauréat, session d'octobre, sont avertis que les compositions auront lieu dans l'ordre suivant :

Lundi, 17 octobre, à 6 heures trois quarts du matin, baccalauréat classique, 1re partie, (ancien régime) ; baccalauréat moderne, 1re partie, baccalauréat de l'enseignement moderne (nouveau régime). Série A. B. C. — Composition française, durée 4 heures.

Lundi, 17 octobre, à 1 heure trois quarts du soir, baccalauréat classique, 2e partie (lettres philosophie). Composition de sciences, durée 2 heures. — Baccalauréat moderne, 1re partie. Composition de langues vivantes, durée 3 heures.

Mardi, 18 octobre, à 6 heures trois quarts du matin, baccalauréat classique, 2e partie (lettres philosophie) ; baccalauréat moderne, 2e partie (lettres philosophie). Dissertation philosophique, durée 4 heures. — Baccalauréats de l'enseignement secondaire (nouveau régime), Série A. Version grecque, durée 2 heures ; Série B. Composition de langues vivantes, durée 3 h.

Mardi, 18 octobre, à 1 heure trois quarts du soir. Baccalauréat classique, 1re partie (ancien régime) ; baccalauréats de l'enseignement secondaire (nouveau régime), Série A. B. C. Composition ou version latine, durée 3 heures.

Mardi, 18 octobre, à 5 heures et demie du soir, baccalauréat classique, 1re partie (ancien régime). Thème de langues vivantes, durée une demi heure.

Mercredi, 19 octobre, à 6 heures trois quarts du matin, baccalauréat de l'enseignement secondaire (nouveau régime), Série C. Composition scientifique, durée 4 heures.

## Syndicat des Menuisiers

Les ouvriers menuisiers, ébénistes et parties similaires sont priés de se réunir à 4 heures, route du Cap, 8, où la commission exécutive de la grève se tient en permanence de 8 à 11 heures du matin, et de 2 à 4 heures du soir.

*La Commission exécutive.*

## La grève des Cordonniers

Les patrons cordonniers de la rue Droite réunis hier soir en assemblée générale ont décidé, — en présence des réclamations de tant d'ouvriers, la plupart père de famille, demandant du travail pour leurs enfants, — de faire droit aux revendications ouvrières et ont voté d'un commun accord l'augmentation de prix fixée par le syndicat des grévistes.

Demain, lundi les ouvriers cordonniers de la rue Droite pourront reprendre le travail aux conditions fixées par eux.

*Pour la commission des patrons cordonniers,*
*Le Président provisoire (démissionnaire),*
ACQUATELLA.

## A propos du Syndicat jaune

Bastia, le 15 octobre 1904.

*Au Directeur du Petit Bastiais.*

Dans votre numéro du 15 octobre, vous annoncez la création prochaine d'un syndicat jaune.

Des dockers syndiqués de nationalité française protestent énergiquement contre la formation de cette nouvelle association et de la violation apportée au vote de votre syndicat dont les promoteurs seraient des membres appartenant à notre société.

Nous blâmons hautement cette création.

De notre côté, un seul mot : « Nous les attendons venir. »

Nous sommes prêts à soutenir la lutte dans n'importe quelle phase qu'elle se présentera, malgré les souhaits de bonne réussite formulés aux initiateurs.

Rira bien qui rira le dernier, on mieux encore qui aura le dernier mot.

Pour le groupe des dockers français :
Angeli Antoine ; Chiappe Joseph ; Muratl.

## Avis & Communications

Syndicat des Ouvriers du Port de Bastia. — Les ouvriers syndiqués sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu dimanche, 16 courant, à 8 heures du matin.

Compte rendu par la commission exécutive de la grève. Au siège social, route du Cap, 8.

Le Secrétaire : DANIELLI.

Syndicat des ouvriers cordonniers de la ville de Bastia. — Les ouvriers cordonniers de la ville de Bastia, sans exception sont priés de se réunir dimanche, 16 du courant, à 1 heure de relevée, dans une des salles de la Mairie. Prière d'être exact.

Le Président : PESCIOLELLI.

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 15 octobr

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 15° à midi, + 20°. à 7 heures du soir, + 16 Maxima, + 20°4. Minima, + 12°.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 761 mm à midi, 761 mm., 6 heures du soir, 762 mm.

*Vent.* — Dans la matinée, O léger. Dans l'après-midi, S.O. modéré.

Etat du ciel, tout couvert.

Pluviomètre, à midi : 0 mm

*Au Port*

Le vapeur *Gallia* est arrivé de Nice aujourd'hui à 1 heure, effectuant le premier voyage postal du nouveau service maritime ; il est reparti pour Marseille à 5 heures.

L'inauguration d'un pareil service, si important pour nous, aurait dû être marquée par quelque cérémonie officielle. Les membres du gouvernement qui voyagent avec tant de plaisir auraient bien pu ne pas se désintéresser de cet événement insulaire.

A l'arrivée du paquebot, les dockers ont empêché le débarquement des bagages que la compagnie est tenue d'effectuer. Il en est résulté que plusieurs voyageurs n'ont pas pu prendre le train.

Une heure après, grâce à la présence de la gendarmerie et de la police, les bagages ont pu être débarqués.

Le président du syndicat des dockers a informé M. Mouret, sous-directeur, qu'ils exigeaient 6 francs par jour pour huit heures de travail.

M. Mouret a répondu qu'il ne pouvait que les traiter comme leurs camarades de Marseille.

Dans ces conditions les dockers ont refusé leur concours.

Ce soir, à 8 heures, arrivera de Nice le paquebot *Corsica*, pour repartir lundi à 4 heures 45 du soir pour Marseille.

Il faut espérer qu'il se trouvera des hommes de bonne volonté pour ne pas refuser leur concours à la compagnie, comme ont fait leurs camarades de Marseille et de Nice.

∴

*Objet perdu*

Il a été perdu dans la journée de vendredi, une broche en or avec perle au milieu. La rapporter au bureau du journal contre récompense.

∴

*Pauvre famille*

Nous recommandons aux personnes charitables une malheureuse famille, rue du Bastion, 5.

## Etat Civil

MARIAGES

Callias Amédée-Henri, industriel, de Neuchatel (Suisse), et Mattei Anne-Louise, de Bastia.

Roux Pierre, soldat, au 163e de Caboumos, et Servente Louise-Marie, tailleuse, de Bastia.

DÉCÈS

Eros Marie, veuve, 87 ans, de Bastia.
Contergiani Antoine, célibataire, 17 ans, de Bastia.
Celadi Dévote, mariée, 73 ans, de Sainte-Lucie-de-Mercurio.


UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont affeints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor Hugo, Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.


## Lycée de Bastia
### Adjudications

Les adjudications auront lieu au Lycée de Bastia, le jeudi, 27 octobre 1904, à 2 heures, pour l'année 1905 et suivantes.

1. Pain, 2. Viande de boucherie, 3. Vin, 4. Huile d'olive à manger, 5. Œufs, 6. Epiceries (Adjudications pour 1905).

7. Bois à brûler, 8. Papeterie (Adjudications pour 3 ans, du 1er janvier 1905 au 30 décembre 1907).

Pour renseignements, consulter les affiches apposées en ville, et s'adresser à l'Economat du Lycée, les jours *non fériés* de 9 à 11 heures du matin et de 2 à 4 heures du soir.

## Service Maritime
### Corse-Tunisie

Le vapeur *Gardénia*, de la Compagnie des Transports maritimes Est-Tunisien, partira le samedi, 22 du courant, de Tunis pour Bastia, Nice et Marseille.

Il repartira le 28 de Marseille pour Bastia et Tunis.

Pour tous renseignements s'adresser :

A Tunis, au bureau de l'agence, 6, rue d'Alger.

A Bastia, chez M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau-Port, 1 bis.

A Nice, au bureau de l'Agence.

A Marseille, à la Cie Franco-Tunisienne, 7, rue de la République.


## Cours de Peinture et Dessin
par M. MAGNASCHI
*Artiste Peintre*
*Professeur de dessin au Lycée*
Atelier Boulevard Paoli, 34, au 3e.


# Dépêches de Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## Les Services Maritimes Postaux
DE LA CORSE

### Traversée rapide

On nous télégraphie de Calvi ;

Le paquebot *Corsica*, parti ce matin de Nice à 11 heures 30 est arrivé à Calvi à 5 heures 40, effectuant la traversée en 6 heures.

## POSTES ET TÉLÉGRAPHES

Mme Martelli, employée des postes et télégraphes à Chambéry, est nommée receveuse à Olmeto.

## RENTRÉE DES TRIBUNAUX

La rentrée de la Cour et des Tribunaux aura lieu demain à midi.

## Tiragesfinanciers

*Obligations de Panama*

L'obligation 774 425 est sortie remboursable à 250.000 francs.

L'obligation 1.051.920 est remboursable à 100.000 francs.

Les obligations 803.477 et 867,744 sont remboursables chacune à 10.000 francs.

Les obligations 628.214 et 765 856 sont remboursables chacune à 5.000 francs.

*Bons de l'Exposition 1889*

L'obligation 462 021 est sortie remboursable à 10 000 francs.

L'obligation 936.011 est remboursable à 2 000 francs.

*Ville de Paris 1869*

L'obligation 203.343 est sortie remboursable à 200.000 francs.

Les obligations 350.681, 688.943, 527,451 et 566.431 sont remboursables chacune à 10.000 francs.

## LA MORT du Roi de Saxe

On télégraphie de Dresde, 15 octobre :

L'état de santé du roi de Saxe qui avait de nouveau empiré par suite d'étouffements persistants, était devenu désespéré cette nuit.

Aujourd'hui le roi est entré en agonie, succombant quelques heures après.

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

## Attaques nocturnes japonaises
SUR L'AILE DROITE RUSSE

*Dans un combat nocturne deux régiments russes perdent 15 00 hommes et 36 canons. — La nuit suivante, combat plus désastreux. Les Russes abandonnent 76 canons.*

Paris, 5 h. soir.

Le correspondant du Journal à Saint-Pétersbourg télégraphie :

« Dans la nuit du 12, les Japonais qui avaient été repoussés dans la journée, attaquèrent les Russes avec un acharnement terrible.

» Les Russes se replièrent devant le feu de l'ennemi, deux régiments perdirent 1.500 hommes et presque tous leurs officiers ; 36 canons restèrent en possession des Japonais.

» La nuit suivante, les Japonais répétèrent la même attaque se portant avec une véritable furie contre les nouvelles positions russes.

» Ce combat a été encore plus désastreux pour les Russes qui battirent en retraite précipitamment « abandonnant 76 canons à l'ennemi.

» Le général Oku continue de poursuivre l'ennemi sans lui donner le temps de se reformer sur des positions qui avaient été préparées à l'avance par les Russes.

## Quatre divisions russes cernées par le général Kuroki

New-York, 15 oct. 2 h. soir.

Le correspondant du New-York-Hérald à Moukden, télégraphie à ce journal à la date du 15 octobre, 9 heures du matin :

« Le général Kuroki serait parvenu à exécuter un mouvement tournant qui aurait parfaitement réussi sur la gauche russe.

Quatre divisions russes seraient coupées de leurs communications avec le gros de l'armée.

» Cernées par l'armée du général Kuroki, ces quatre divisions vont être obligées de se rendre si elles ne parviennent pas à se frayer un passage vers le nord.

# La bataille continue

## 80.000 hommes HORS DE COMBAT

### Toute la ligne russe est entamée. — La retraite est générale. — Le 6e corps russe serait perdu. — C'est un désastre pour Kouropatkine.

Paris, 6 h. soir.

« *Le Petit Journal* publie le télégramme suivant de correspondant à Saint-Pétersbourg :

« Tous les télégrammes qui parviennent du théâtre de la guerre confirment l'échec complet des Russes sur toute la ligne.

» L'aile droite de Kouropatkine est entièrement repoussée. Le centre et l'aile gauche sont entamés.

» La retraite des Russes est générale, elle se poursuit dans de très mauvaises conditions sous le feu intense de l'ennemi.

« Le sixième corps d'armée russe coupé de sa ligne de retraite, est considéré comme perdu.

« La bataille a été de beaucoup plus meurtrière que celle de Liao-Yang. Des journaux de Berlin et de Londres estiment les pertes des deux armées à 80.000 hommes hors de combat.

» Les dépêches du théâtre de la guerre sont unanimes à faire connaître que les Japonais étaient animés d'un véritable fanatisme. Les derniers combats ont été livrés avec un acharnement farouche.

» A Tokio, on s'accorde, à dire, que l'armée russe a éprouvé un véritable désastre. »

## L'Echec des Russes
### Grande émotion à Saint-Pétersbourg

Paris, 15 octobre.

On télégraphie de Saint-Pétersbourg au *Temps* :

« La nouvelle de la retraite de l'armée de Kouropatkine a causé dans toute la Russie une profonde et pénible impression.

» A Saint-Pétersbourg l'émotion est générale. On s'arrache les nombreuses éditions supplémentaires publiées par les grands journaux de la capitale, qui donnent des détails navrants sur l'échec des Russes. »

## Une dépêche optimiste de l'*Echo de Paris*

Paris, 6 h. 30 soir.

Le correspondant de l'*Echo de Paris*, à Saint-Pétersbourg, télégraphie à ce journal :

« Malgré le désastre annoncé, Kouropatkine reste maître de ses communications avec Moukden.

» La situation quoique critique ne serait pas dangereuse. »

## L'offensive aurait été imposée au général Kouropatkine

Londres, 7 h. soir.

Le correspondant du *Daily Express* à Saint-Pétersbourg, télégraphie à ce journal :

« Dans certains milieux militaires autorisés, on s'accorde à reconnaître que l'offensive a été imposée à Kouropatkine en vue d'obliger les Japonais à lever le siège devant Port-Arthur.

» Le généralissime a télégraphié plusieurs fois à l'Empereur lui faisant connaître qu'il ne prendrait l'offensive que si on le lui ordonnait, ajoutant qu'il lui aurait été impossible, même vainqueur, d'arriver à Port-Arthur en temps utile. »

## La retraite des Russes vers Moukden est démentie

St-Pétersbourg, 7 h. s.

Le correspondant de l'*Echo de Paris* télégraphie :

« A l'état-major général on dément le bruit de la retraite des Russes vers Moukden.

» D'après les dernières dépêches officielles transmises, les troupes russes continuent les combats dans la région de Sha Khe. »

## LA JOURNÉE DU 14

### La poursuite sur l'aile droite russe

Londres, 7 h. 20 soir.

On télégraphie de Tokio au Central-News, le 15 octobre 11 heures matin.

« Sur leur aile droite, les Russes disputent le terrain pied à pied.

» Le général Oku poursuit l'ennemi, le harcelant dans sa retraite.

» Hier un combat sanglant a eu lieu ; les Russes ont été obligés de se replier avec des pertes considérables, laissant dix nouveaux canons aux mains de l'ennemi.

» La bataille a repris dans la soirée avec un acharnement terrible. »

### *Télégramme* DU MARÉCHAL OYAMA

### La bataille continue sur toute la ligne 30.000 Russes hors de combat

Londres, 7 h. 40 soir.

Le *Standard* publie un télégramme de son correspondant à Tokio, ainsi conçu :

« Une dépêche du maréchal Oyama tenue du quartier général de de l'armée japonaise, le 15 octobre à 11 heures du matin, annonce que le combat continue sur toute la ligne mais que le mouvement de retraite des Russes n'a pas cessé.

» Le maréchal Oyama évalue les pertes de l'ennemi à 30.000 hommes. »

### Télégramme COMMUNIQUÉ PAR LA LÉGATION du Japon

Paris, 8 h. s.

La Légation du Japon à Paris, a communiqué le télégramme suivant qui lui a été transmis par le ministère des affaires étrangères à Tokio :

Tokio, 15 octobre, 11 h. 30 matin. —(Officiel)—

« La colonne du prince Kaning, est engagée dans un combat sur la rive gauche du Tan-Tsoi-Ho à sept milles à l'est de Pek-Chi-Ho.

» La marche en avant des Japonais est couronnée de succès sur toute la ligne de bataille. »

# PORT ARTHUR

### Le général Stœssel renforce les défenses de Liao-Ti-Chan

Londres, 15 octobre.

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Chefoo télégraphie :

« Les Japonais se préparent à un assaut général pour s'emparer définitivement des positions reprises par les Russes à la suite des derniers combats.

» Le général Stœssel renforce en toute hâte les défenses de la position principale de Liao-Ti Chan, en vue d'une résistance suprême. »

### Le départ du général Grippenberg

Paris, 15 octobre.

On télégraphie de Saint-Pétersbourg à l'*Echo de Paris* :

Le général Grippenberg récemment nommé commandant de la nouvelle armée russe en Mandchourie, partira pour le théâtre de la guerre le 23 octobre courant.

# Révolte des Herreros

### Défection du chef Hottentot. — Les Allemands pris entre deux feux. — Situation critique.

Paris, 15 octobre.

On télégraphie de Berlin au journal le *Temps* :

De mauvaises nouvelles sont parvenues au sujet de la révolte des Herreros.

Par suite de la défection du chef des tribus Hottentotes, le corps expéditionnaire allemand est pris entre deux feux et se trouve privé de cavaliers et de porteurs indigènes.

La situation des troupes allemandes est très critique.

Il est question d'une convocation anticipée du Reichstag pour obtenir l'envoi de nouveaux renforts.

**Bourse de Paris**

| | 14 oct. | 15 oct. |
|---|---|---|
| Rente 3 0/0 amortie | 97 85 | 97,85 |
| — 3 p. 0/0 amortie | 98.00 | 98.10 |


AVIS DE DÉCÈS

Les Frères des Ecoles Chrétiennes de Bastia ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissance, et surtout à leurs anciens élèves, de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne du

Très Cher Frère Samuelien
(connu sous le nom de Frère VICTOR)

décédé à Marseille, le 9 octobre 1904, muni des Sacrements de l'Eglise, dans la 67e année de son âge, la 48e de sa religieuse, dont 25 années de résidence à Bastia.

Ils les prient instamment de bien vouloir s'associer aux Saints Sacrifices, Prières et autres Suffrages offerts pour l'âme de leur regretté Confrère.

*De Profundis.*

## PIANOS ET MUSIQUE

*Accords et Réparations*
Vente, Achat, Location, Echanges
Mandolines, Guitares
Accessoires de Musique
**Marius Blanc**
ex accordeur réparateur de pianos, harmoniums de la manufacture de pianos Bousseiot, de Marseille,
AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 1.

En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. BLANC ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.

## A LA GRANDE
DISTILLERIE MODÈLE
*31, rue de l'Opéra*

Aux acheteurs du stricte comptant **M. Simon Damiani** offre de livrer de produits de tout premier savoir :

Absinthe supérieure Abbel Bremon 0,90 le lit.
Id. Cochit 2,30 la bouteille.
Id. Frauler, 2.50 id.
Id. Terminus, 2.50 id.
Id. Ferrod fils, 2.80 id.
Rhum bonne qualité, 0.55 le litre.
Id. supérieur, 0,65 id.
Id. origine grand arôme 50° 1.40 le litre.
Eau de vie bonne qualité, 0,80 id.
Liqueurs fines assorties, 1.10 la bouteille.
Id. surfines assorties, 1.50 id.
Sirops surfins assortis, 0,80 id.

La Maison a en outre un assortiment incomparable de Rhums en bouteilles, Cognac fine Champagne, l'excellente eau-de-vie du Mirador, l'eau-de-vie de Bourgogne marque véritable « L. Gorges Germain » si avantageusement connue des gourmets. Toutes les bonnes marques de liqueurs surfines, des vins exquis de Corse, de Bordeaux, de Bourgogne, Malaga, Madère, Frontignau, Porto, etc. Les grands vins de Champagne de la maison Théophile Roederer et Cie, maison fondée en 1864, ainsi que le délicieux Bouvet-Ladubay, etc.

La Maison recommande aux amateurs de bon Rhum de ne faire usage que de l'excellent Rhum des Mangoustans d'une finesse et d'un parfum sans rival.

Les vendeurs de tabacs ne doivent pas oublier que la Maison a un entrepôt de cigares, tabacs et cigarettes qu'elle livre de la façon la plus irréprochable et à des prix défiant toute concurrence.

La clientèle bourgeoise connait à l'heure actuelle que sa Maison excelle par l'assortiment et la supériorité de ses produits et que pour avoir marque, le bon et le vrai, c'est à la Maison Simon Damiani qu'il faut s'adresser.

Dépôt des cigares Interesits et Rencurel véritables.

## BONNE OCCASION

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux. S'adresser au concierge de Toga.

## A LOUER

Divers magasins dépendant de l'ancienne Usine de Toga.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie, Bastia.

## MESDAMES

Vous économiserez sûrement
**500 francs par an**
sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du journal de Modes
**« LA SAISON »**
le seul au Monde donnant par numéro environ 100 GRAVURES INÉDITES de Modes, etc. C'est vous dire que les parties techniques *Modes et Travaux de Mains* y sont traitées d'une façon magistrale.
Cet organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains.
*Modestie Tranquillité* rehaussent de ses modèles
6 mares par an ou 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama en couleurs.
Numéro Spécimen gratuit 30, rue de Lille, Paris

## Atelier de dorure

SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
*Rue des Terrasses, Bastia*
**Travaux et réparations d'objets d'Eglise**

Chandeliers, Reliquaires, Trônes' Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

## BAR SOAVI

**BIÈRE GRUBER**
Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 40 c.
Le *Sérieux* 50 c.

## Librairie Ollagnier

*L'Adversaire*
Comédie en quatre actes
de MM. A. CAPUS et E. ARÈNE
Prix : 3.50.

Grand choix
DE
**CARTES POSTALES**
de la Corse et de fantaisie

## Livrets-Chaix

MM. les Voyageurs pouvant se procurer à la Librairie CHAIX, 20, rue Bergère, Paris, dans les gares et les librairies les Recueils suivants, publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis cinquante ans, avec le concours des Compagnies :

*L'Indicateur-Chaix* (paraissant toutes les semaines) avec cartes. . . . . 1 fr.
*Livret-Chaix continental* (mensuel) :
1re vol., réseaux français, avec huit cartes . . . . . 1.50
2e vol., services étrangers, avec carte coloriée . . . . . 2.00
*Livret-Chaix spécial de chasse réseau* (mensuel) avec carte . . . . . 0.50
*Livret-Chaix spécial des chemins de fer de la Suisse* (mensuel) avec carte. 0.50
*Livret Chaix des Voyages circulaires* de chaque réseau avec cartes, plans et gravures . . . . . 0.30
Celui du réseau P.-L.-M. . . 0.50
*Livret de l'Algérie et de la Tunisie* (mensuel) avec carte coloriée. . 0.50
*Livret spécial des Environs de Paris* (mensuel) avec sept cartes . . 0.40
*Livret de la Banlieue* avec cartes : Ouest . . . 0.15 ; Orléans et Lyon 0.15 ; Nord. . . . 0.15 ; Est . . . . 0.15
*Livret des Rues de Paris* (Omnibus, Tramways et Théâtres) avec plan de Paris et plans numérotés des théâtres. . . . . 2.00

*L'un des rédacteurs, gérant,*
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

## VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ A VENDRE

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Furiani, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de cultures, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.
vente très avantageuses et facilités de paiement.
Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau de journal.

## HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI
***Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia***
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Prix modérés

## INSTITUTION OTTAVJ

*Boulevard des Etrangers et Boulevard Lastiry*
COURS SECONDAIRES DE JEUNES FILLES D'AJACCIO
**Fondée en 1882**
*Dirigée par* Mlle L. OTTAVJ, *Officier d'Académie*

Seul Etablissement subventionné par l'Etat, et où les Cours soient faits par des professeurs du Collège et de l'Ecole Normale d'Instituteurs.

Cet établissement public auquel a été annexé un pensionnat, désigné par décision ministérielle en date du 26 mars dernier, pour recevoir les boursières de l'Enseignement Primaire Supérieur du Département, a été transféré depuis le 1er octobre 1903 dans un nouveau et magnifique local (Villas Costa), spécialement aménagé à cet effet, entouré de jardins, avec vue splendide sur la mer et la montagne.

**Pensionnat, demi-pensionnat et externat**

Des maîtresses pourvues du brevet supérieur et du certificat d'aptitude pédagogique sont attachées à l'Etablissement.

PRÉPARATION AUX DIVERS EXAMENS

Cours spécial pour le concours d'admission à l'École Normale. — Leçons particulières de langues vivantes (anglais, allemand), de musique instrumentale et de peinture.

## Royal Windsor

**LE CÉLÈBRE**
**RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX**
**AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS TOMBÉS OU TOMBENT-ILS?**
*SI OUI,*
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médicalement. Résultats immédiats. Vente toujours croissante.
Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. En vente chez les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
*ENTREPOT : 28, Rue d'Enghien, PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

**Librairie et Imprimerie Ollagnier**

**Œuvres de Charles-Timoléon Pasqualini**

CHOSES DU SIÈCLE ET CHOSES DU CŒUR
**Prix : 4.50 — franco : 5.10**
avec une préface de JULES CLARETIE, de l'Académie française
ÉTUDES ET CRITIQUES LITTÉRAIRES
**Prix : 1.00 — franco : 1.20**
avec une lettre-préface de VICTOR-HUGO

*Demandez et offrez dans tous les Cafés* L'AMARO MATTEI, *apéritif supérieur.*

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques pleines et rondes. — Carreaux. — Tuiles. — Tuyaux en poterie et en grès.

## FERS A PLANCHER

*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ancres artificielles.*

TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
**Charles CLÉMENT & Cie**
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

## HOMMAGE AU QUINQUINA MATTEI

Les plaintes des humains montaient jusqu'au Seigneur,
« Pourquoi nous infliger la Fièvre, la Douleur,
» Le Choléra, la Grippe et mille maux encore ?
» Réponds-nous donc, Seigneur, que notre cœur adore.
» Je vous prends en pitié, répondit le Très-Haut,
» Je vous mande l'Elu pour vous venir en aide,
» En crédant de vos maux l'universel remède. »
Et l'Elu du Seigneur, MATTEI, dit un mot:
QUINQUINA. La Douleur, le Choléra, les Fièvres,
Et les jours de diète et les nuits sans sommeil,
Devant le Vin du Cap Corse, rose et vermeil
Disparurent, laissant le rire sur les lèvres,
Le bonheur dans les yeux, dans les cœurs le soleil.

# MAISON L.-N. MATTEI et Cie

***Produits Recommandés***

**La délicieuse**
LIQUEUR
**CÉDRATINE**
**digestive et rafraîchissante**

**L'inimitable**
VIN DU CAP-CORSE
**AU QUINQUINA**
**Apéritif tonique et fortifiant**

**SE MÉFIER DES IMITATIONS**



23e ANNÉE — LUNDI, 17, et MARDI, 18 OCTOBRE 1904 — N° 244

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | un an | 6 mois | 3 mois | |
|---|---|---|---|---|
| CORSE | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus. |
| AUTRES DÉPART. | 22 » | 12 » | 6 » | |

*On ne répond pas des manuscrits déposés.*



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA


## LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Luc.
SOLEIL : (heure authentique)
Lever, 5 h. 50 m. — Coucher, 4 h. 43 m.
Nouvelle Pleine, le 23 — Dernier quar., le 31
PHASES DE DEMAIN : Saint Pierre d'Alcantara.

*17 OCTOBRE*

## Le Chapeau de Napoléon

Il est donc entendu que le chapeau de Napoléon trouvera sa place au musée Condé. Un scrupule, très tout explicable, avait failli le faire exclure. L'Institut ne s'est pas arrêté à ce scrupule, et je crois, en total, qu'il a eu raison.

Les arguments échangés dans cette séance ne nous sont pas connus. Et il n'a pu s'en trouver, dans le nombre, auxquels, pour ma part, je me garderais de souscrire. S'il a été dit, par exemple, que l'éclat jeté sur les armes françaises par Napoléon, la valeur, la solidité de quelques-unes des institutions civiles qui lui sont dues, suffisent à innocenter des actes tels que le meurtre du duc d'Enghien, ce n'est pas mon avis. Il faut se défier de cette indulgence à balancer rétrospectivement le mal par le bien, et à ne pas oser qualifier, comme ils le méritent, les scandales de l'histoire, tels que le fait des « grands hommes. » Il n'est pas de période historique, il n'est guère de personnages qui puissent être acceptés, pour ainsi dire, en bloc. La conscience individuelle demeure maîtresse de ses jugements devant chaque épisode isolé et devant chaque figure. Mais il ne s'agissait pas, en l'espèce, d'amnistier le drame du fossé de Vincennes. Il s'agissait de savoir si un souvenir de Napoléon peut voisiner, dans un musée, avec tant de souvenirs de la maison de Condé. Et il s'agissait aussi de savoir si le caractère national dédommine, au musée Condé, sur le caractère privé, et, en quelque sorte, domestique.

En confiant à l'Institut de France le château de Chantilly, son dernier possesseur a voulu le donner au pays lui-même. Cette simple remarque suffit à résoudre la seconde question. Chantilly est désormais propriété nationale. S'il plaît à des Français, quelle que soit leur opinion politique, d'enrichir ces collections ; si les objets qu'ils offrent sont vraiment dignes de figurer dans un musée, pourquoi les refuser ? L'intérêt public doit ici se faire entendre et parler plus haut que les susceptibilités dynastiques.

Quant à l'autre question, elle est tout aussi facile à résoudre. Dans un musée, les contacts les plus inattendus, et, à certains égards, les plus choquants, sont la règle. La plupart des musées renferment des œuvres de toutes les écoles. Mais qu'est ce que les écoles, sinon des partis ? Le triomphe des unes a consacré la ruine des autres. La succession de ces écoles représente des intrigues cuites, des batailles livrées, parfois même, au pied de la lettre, des larmes et du sang. L'idée n'est jamais venue à personne d'exclure tel maître, parce que tel autre maître, dont les tableaux se trouvent accrochés au même mur, est mort de douleur en se voyant contrarié, combattu, dépossédé par ce disciple ingrat ou cet émule sans générosité. Les souffrances et les injustices dont la vie des artistes a pu être traversée ne comptent pour rien. Le visiteur, s'il connaît leur biographie, se remémore les faits, en passant, mais il est surtout sensible à l'intérêt ou à la beauté des toiles exposées, et il sait gré à ceux qui, en les rassemblant, lui ont préparé ces jouissances.

L'Histoire, elle aussi, est un musée. Elle raconte tout un long passé, fait de luttes et de misères, de conquêtes et de gloires. Le bien, le mal s'y trouvent juxtaposés. Elle a des pages pour les vaincus, comme elle en a pour les vainqueurs. Sans doute, ces pages excitent des émotions diverses, et il est bon, je le répète, que nous sachions, que nous osions tous qualifier fortement les faits et les actes. Mais il nous est défendu de déchirer celles d'entre ces pages qui nous déplaisent. Supposez cette licence octroyée aux partis, que resterait-il, demain, de l'histoire de France ? Un titre, et une couverture, avec les feuillets de garde, si la fureur de nos passions les avait épargnés. Or, cela ne suffirait pas. Un peuple doit garder son Histoire tout entière et la relire souvent, pour se donner à lui même des leçons tantôt d'orgueil et tantôt d'humilité.

L'Histoire est en bloc. Ne fût-ce que pour nous comprendre, il nous faut la prendre dans son intégrité. Si tel événement ne s'était pas produit à telle date, d'autres événements, qui nous ont faits, en partie, ce que nous sommes, ne se seraient pas produits davantage. Impossible d'expliquer le présent sans le passé, sans tout le passé. Et ce passé, quel que soit le jugement que nous en portions, est écrit en caractères indélébiles. Le geste par lequel nous tenterions d'écarter telle vision importune est enfantin...

(*Temps*).

## ÉPHÉMÉRIDES CORSES

17 octobre 1564. — L'armée génoise, grossie des secours espagnols arrivés le 7 du même mois à St-Florent, quitte Vescovato où elle était campée, et se rend à Aleria.

Le soir, cette armée fut à Paduella ; Sampiero l'ayant su, fit fortifier le petit village de Casella et y mit une garnison de cent hommes.

18 octobre 1728. — Amelot, au nom de la France, et Brignole Sale, au nom de Gênes, ratifient le règlement de pacification de l'île.

Cet édit rendait la Corse à Gênes et accordait aux insulaires quinze jours en pour soumettre.

## Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

On nous écrit de Marseille :

La Compagnie de Navigation et de Constructions navales qui devait effectuer son premier voyage, il y a deux jours, n'a pu, à la suite d'un conflit surgi entre la Compagnie et le personnel de la machine, effectuer son premier service postal.

Durant deux jours, les pourparlers entre la Compagnie et les délégués des inscrits maritimes se sont poursuivis. Ce matin, à bord de l'*Iberia*, l'entente a été conclue, et tandis que nous attendions la solution de cette affaire, le commandant Philivesyt nous faisait les honneurs de son navire, sur lequel nous donnerons des détails, dont l'installation ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort, de la sécurité, etc.

A 5 heures, le premier courrier postal de la Compagnie, l'*Italia*, a largué ses amarres.

Les premiers départs de cette Compagnie avaient attiré sur nos quais un grand nombre d'insulaires qui ne cachaient pas leur admiration pour ces superbes paquebots et leur joie de voir enfin la Corse reliée à la Métropole par un service rapide et économique.

## MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS
*Programme du 18 oct. à 4 h.*

1. Valentin, CARLE.
2. La Cour et la Main, LECOQ.
3. Les Hydropathes, GUNOT.
4. Macbeth, VERDI.
5. L'Héroïde de Beauvais, WETTMAN.

*Le Sous-Chef de Musique*, A. FOURNIER.

## UN INVENTEUR CORSE

*Nouveau système d'encrier à fermeture automatique élastique Colombani. — Belle invention. — Ses avantages.*

Il y a bien les encriers prétendus inversables. Mais outre qu'ils présentent de sérieux inconvénients, tels que la difficulté de s'en servir et l'altération de l'encre par suite du contact avec une partie métallique, il n'est pas difficile de leur faire prendre telle position dans laquelle leur contenu s'échappera au dehors.

C'est cet échappement qu'il faudrait prévenir par un dispositif qui mît en même temps l'encre à l'abri du contact de l'air et la préservât de l'invasion des poussières. C'est ce dispositif très ingénieusement et très pratiquement combiné par notre sympathique compatriote, qui fait des encriers Colombani, des encriers avec lesquels on peut toujours écrire, quoiqu'ils restent toujours fermés. Mais objectera-t-on, comment serait-il possible d'écrire avec un encrier toujours fermé ! Tel est le problème qui paraissait insoluble et qui se trouve cependant aujourd'hui résolu grâce au nouveau système à fermeture automatique élastique Colombani.

En raison de la disposition spéciale de cet encrier, le tube en caoutchouc qui est adapté à son goulot, joue le rôle d'un obturateur automatique empêchant d'une façon absolue tous les corps étrangers, tels que l'air, la poussière, etc., susceptibles d'altérer l'encre, de pénétrer dans le réciptent comme aussi le liquide d'en sortir d'une façon anormale, tout en permettant en même temps l'introduction facile du porte-plume dans l'encrier, d'où il n'est possible de le retirer sans que la plume ne soit essuyée et débarrassée automatiquement de l'encre qu'elle emporte ordinairement de trop, pour ne lui laisser dans sa cavité que la quantité nécessaire pour écrire. La plume restant de la sorte légèrement humectée donne une écriture plus régulière, plus nette, sans aucune surcharge ni lettres empâtées et par conséquent un travail plus soigné.

Enfin, un autre avantage résulte de la disposition même de l'encrier Colombani, c'est qu'il peut servir de support au porte-plume qu'il suffit d'incliner légèrement en engageant sa pointe dans l'orifice. Tous ces avantages, dont quelques-uns sont des plus appréciables, suffiraient à recommander l'emploi des encriers Colombani, s'il ne s'imposait déjà par des considérations capitales d'hygiène et d'économie. L'hygiène intéresse surtout les enfants, car, il n'y a que la très grande jeunesse qui persiste dans cette habitude extra séculaire et aussi détestable qu'antique, de lécher les taches d'encre, les pâtés qui souillent les livres et les cahiers. C'est une coutume universellement répandue dans le gent écolière et contre laquelle les avertissements les plus sévères, les punitions elles-mêmes n'en peuvent mais.

Sous ce rapport, l'encrier classique Colombani offre une sécurité absolue, je le recommande chaleureusement aux instituteurs corses.

Enfin, mentionnons une création d'un genre tout spécial, dont le succès ne peut faire doute. C'est l'encrier réclame. En porcelaine ou en verre, utile et élégant, cet ustensile est destiné à être offert en prime dans les cafés, restaurants ou hôtels par les fabricants de liqueurs, les brasseurs, etc. Marques, produits, noms, adresses ou tout autre genre de réclame sont inscrits au choix sur le socle. Ce mode de publicité sera certes des plus actifs et des plus efficaces, et elle ne sera pas sans produire son effet sur le client.

Propres et élégants, hygiéniques et économiques, joignant à ces qualités des commodités inconnues à leurs prédécesseurs, les systèmes variés des encriers Colombani sont tout pour eux : ce sont les encriers modèles, les encriers de l'avenir, d'un

## MON CORSE

*Souvenir de Tavera*

La Corse est souple et fort. Il est de bonne race !
Vraiment, ses aïeux étaient des nations rois
De maquis et des monts, qui suivaient à la trace
Les vainqueurs l'ennemi : bête fauve ou Génois.

Il est d'une amour qu'il tient son port de tête altière ;
Sa reine ombrée et fine ; son pied agile et sûr ;
Il est œil qui défie un aiglo dans son aire,
Et le faucon planant au profond de l'azur.

Il gonfle sa narine au bruit de la bataille ;
Sa voix clame, sonore, au milieu des dangers ;
Il fait droit son devoir... qu'importe qu'on le raille !
Il sait se méfier des flatteurs étrangers.

Il est jeune. Il est beau... mais s'ignore lui-même.
Ses yeux, francs comme l'Or, en ont l'éclat brunt.
Il n'est pas de lâcheté dans ces beaux yeux que j'aime,
Ni l'arrière-pensor de celui qui trahit !

Il n'est pas de ceux-là, me croyant peu sévère,
Qui, tolérés hier, s'imposeront demain,
N'a jamais osé rien de plus téméraire
Que coucher à mes pieds et me baiser la main.

Quand patiemment l'instant de ma caresse ;
Il, par orgueil blessé d'avoir trop attendu,
Ne porte pas, cabré, vers quelque autre maîtresse,
Mon amour humilié dont je n'ai pas voulu

Quand nous partons, nous deux, pour la châtaigneraie,
Ou vers quelque torrent qui bruit sur les cailloux,
Ou bien vers ces hauteurs que le brise balaie
Du son souffle éternel, vivifiant et doux,

Encor vers ces retraite cachée de fougères,
Où prêtes, de lichens, où vers le noir, pieds nus,
Les femmes des hameaux grimpent aux sources claires
Se reposer et rire aux contes ingénus,

Alors, mon bel ami montre sa joie immense ;
Il court comme un enfant exubérant et fol !
Tantôt à mes côtés, tantôt il me devance...
J'admire sa superbe et facile élégance,
Et je baise au retour son front brun ou son col.

On s'assied sur la mousse, et lui s'étend à l'ombre,
A tête tend sur nous son dôme harmonieux ;
Et, que je sois alors pour lui joyeuse ou sombre,
Les yeux pailletés d'or savent lire au mien mieux.

Cherchez ailleurs l'ami plus sûr et plus fidèle !
Vous n'en trouverez pas, et non plus de meilleur :
Mon Corse est l'idéal... Et, puisque l'heure est belle,
Qu'Octobre dans l'air fauve égrène ses rousseurs,

Sous le rayon tremblant dont la grève s'argente,
Viens, nous irons flânant et sans penser à rien,
Entendre au loin chanter les cascades mourantes...
Viens, ici, Mustapha ! Mon Corse ! ô mon bon chien !

EMMA DI RIENZI.

21 FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

PAR CHARLES DE BERNARD

V

UNE FEMME POLITIQUE

Telle était la position exceptionnelle qu'à force d'esprit, de volonté et de persévérance, était parvenue à se créer madame Pizard, espèce de ministre en cornette et non responsable, au moment où Victor Deslandes arrive à Paris. On voit qu'entre ces deux êtres, avant même qu'ils se fussent connus, existait une secrète sympathie, semblable à l'affinité de l'acier et du silex, durs et froids tous deux, et dont cependant peut jaillir la flamme.

VI

LE PROTECTEUR

Lorsque Victor Deslandes entra dans le salon de madame Pizard, trois personnages remarquables par leur diversité s'y trouvaient avec elle : un député du centre gauche habitué à s'endormir dans le monde du silence qu'il gardait à la Chambre ; un vieillard à moustaches, décoré d'un ruban bleu et noir ; enfin un jeune homme bien cravaté, bruyamment épanoui et ganté de jaune, qui lui même avait mérité la croix d'honneur dans les bureaux de la garde nationale. Le premier dissertait, le second dormait, le troisième largouait la maîtresse du logis qui, sans paraître remarquer cette contemplation si prêter grande attention au discoureur, feuilletait négligemment un pamphlet de M. de Cormenin.

Quoiqu'il ne fût pas cinq heures, madame Pizard portait une robe de satin broché, erreur de toilette commune aux femmes politiques, pour qui les grâces du négligé n'existent pas, et qui dans leur propre salon semblent toujours être en visite. A la vue du jeune provincial qui s'avançait pour la saluer, elle quitta le couteau de nacre dont elle se servait pour couper les feuillets de la brochure, et approcha d'un de ses yeux un petit lorgnon d'écaille. Deslandes subit cet examen sans se déconcerter, s'inclina d'assez bonne grâce, et tira de sa poche sa lettre de recommandation.

— Madame, dit-il, je suis arrivé de D.., il y a quelques heures seulement ; je n'ai pas voulu attendre jusqu'à demain pour

88505

avenir qui sera bientôt le présent. Cette intelligente invention fait honneur à la Corse et à notre très aimable inventeur Colombani, qui a tout pour lui, l'esprit, le cœur et l'adresse.

PAUL PELLABRI.

P. S. — La maison Colombani, 61 et 63, boulevard Richard Lenoir, Paris, envoie franco contre 1 franc, son modèle d'encrier à fermeture automatique élastique ordinaire verre, et contre 1 fr. 50 le système en porcelaine. Catalogue franco sur demande.

Ces encriers se trouvent à notre librairie.

## Bulletin Financier

Paris, le 13 octobre 1904.

Un nouveau ravivement s'est produit aujourd'hui dans la tenue du marché qui a été très vivant et lourd. On fait état d'une déclaration d'un banquier de la Banque de France et de la possibilité de l'attention de l'escompte à Londres. La Rente Française a remonté à 97 98 ; le comptant est ferme. Les Fonds Etrangers sont également demandés. L'Extérieure Rente : 86 francs ; le Turc à 26.20. Les Fonds Russes sont fermes.

Les Etablissements de Crédit se perdent rien de leur bonne tenue. La Crédit Lyonnais est à 1.441, le Comptoir d'Escompte à 640 et la Société Générale à 629.

La bourse a dominé dans les compartiments industriels et de traction. Les valeurs russes ont un peu remis. Les Mines sont assez fermes.

Grande Chemins Français calmes.

## Pèlerinage à Rome

Le pèlerinage dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs est en bonne voie d'organisation. Il sera présidé par M. le chanoine Desanti, vicaire capitulaire.

Le départ de Bastia est désormais fixé au lundi, 5 décembre, à 11 heures du matin. Le départ de Livourne aura lieu, le lendemain, par train spécial, à 7 heures du matin. Le retour pourra s'effectuer via Civitavecchia ou via Florence, au choix des pèlerins qui ne sont tenus à voyager en groupe qu'à l'aller seulement. On n'attend plus que les derniers renseignements pour ce qui concerne le logement à Rome : dès qu'on les aura reçus on publiera les prix détaillés du voyage.

Pour tous renseignements s'adresser au secrétariat de l'Evêché à Ajaccio, ou à M. l'abbé Antonelli, à Saint Jean de Bastia.

SAVON DU CONGO Se méfier des contrefaçons

## Le Syndicat jaune

Bastia, le 16 octobre 1904.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

A propos du Syndicat jaune, nous tenons à faire savoir à la population bastiaise les faits suivants.

Le Syndicat international des dockers de Bastia compte 250 membres dont les trois quarts sont des étrangers. La loi sur les syndicats dit que sur cent syndiqués il ne peut y avoir que dix étrangers.

Donc, le quart qui reste sont des Français, et nous sommes certain que ces derniers ne sont presque jamais embauchés.

Du reste, nous avons appris que le Syndicat a décidé la réforme des plus anciens, de sorte que le quart qui reste sera dissout par eux, et alors les étrangers auront plein pouvoir sur le territoire français. Nous tenons à mettre sous les yeux du public la formation du nouveau Syndicat jaune. Tout individu qui voudra faire partie du nouveau Syndicat doit fournir un certificat constatant qu'il est de nationalité française.

Nous soumettons à l'appréciation du public la valeur des deux Syndicats.

Il est à regretter que de la part des autorités des mesures d'ordre ne soient pas prises comme à Marseille et tant d'autres villes du continent, pour protéger la liberté du travail et poursuivre devant les tribunaux les délinquants.

Nous espérons que ces considérations seront prises en bonne considération par les autorités compétentes.

Veuillez agréer, etc.

Pour le groupe des partisans du Syndicat jaune,
MARTIN BINIKRI

P. S. — Dernièrement le Syndicat international de Marseille est intervenu auprès des syndiqués grecs, pour qu'ils ne déclarent eux aussi en grève. Ils leur ont répondu qu'ils étaient bien et que de grève, ils ne voulaient pas en entendre parler.

Allons, Messieurs les internationaux, allez ailleurs déclarer la grève.

## La Grève des Cordonniers

Les ouvriers cordonniers se sont réunis hier en assemblée générale ; la commission exécutive de la grève a fait l'exposé de sa mission et annoncé à l'assemblée que les patrons de la rue Droite à l'exception de deux ont apposé leurs signatures sur le nouveau contrat et qu'aujourd'hui le travail sera repris dans tous les ateliers au triomphe des ouvriers.

L'assemblée générale après avoir attentivement pris connaissance du nouveau contrat, a voté l'ordre du jour suivant :

« Considérant que la grève, qui a commencé le 3 octobre et qu'après quatorze jours de lutte, grâce à la solidarité des ouvriers cordonniers et à la généreuse obole de la population bastiaise, le travail sera repris aujourd'hui et les patrons de la rue Droite trouveront en nous d'excellents ouvriers qui ne failliront pas dans leur travail et dans l'action syndicale.

» Nous remercions de tout cœur les quelques citoyens qui ont bien voulu pendant notre grève nous assister par leurs sages conseils, sans oublier le citoyen Gualtelle, président du Syndicat des pêcheurs, qui n'a cessé de marcher à la tête de notre grève et de nous faire aboutir dans nos justes et légitimes revendications.

» Nous faisons un pressant appel à tous les ouvriers cordonniers de la ville sans exception de se réunir ce soir, 18 du courant, à 7 heures, dans la salle du Syndicat des pêcheurs.

» Lecture sera faite des nouveaux contrats sur l'augmentation de travail dont les ouvriers grévistes ont abouti par leur énergie et leur solidarité. »

Cet ordre du jour a été accueilli par les cris de : « Vive l'union syndicale ! » et « Vive l'émancipation de l'ouvrier, du travail, sans oublier la chambre syndicale. »

Le Président, PENCIOLELLI.

## Avis & Communications

OUVRIERS MENUISIERS. — Les ouvriers menuisiers, ébénistes et parties similaires, sont priés de se réunir aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi, Route du Cap, 8, où la Commission exécutive de la grève se tient en permanence de 8 à 11 heures le matin, et de 2 à 4 heures le soir.

*La Commission exécutive.*

OUVRIERS DU PORT. — Les ouvriers syndiqués sont priés d'assister à la réunion générale trimestrielle qui aura lieu mercredi, 19 courant, à 7 heures du soir. La présence des membres est indispensable.

Pour le Syndicat : CARTELLO.

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 17 octobre

*Thermomètre.* — Température du matin, + 15.8 à midi, + 17°. à 7 heures du soir, + 15° Maxima, + 17.5, Minima, + 14.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 765 mm. à midi, 766 mm., 6 heures du soir, 767 m.

*Vent.* — Dans la matinée, N. E. modéré.

Dans l'après-midi, N, la bise.

Etat du ciel, ciel couvert.

Chalumeaux, 3 mill. 0 m.

∴

### Convocation

Les membres du comité de l'Association des anciens élèves du lycée sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu jeudi 20 courant à 4 heures de relevée, au lycée.

∴

### Carnet mondain

On annonce le prochain mariage de Mlle Marie Benedetti, fille du regretté trésorier payeur général et nièce du comte Benedetti, ancien ambassadeur de France à Berlin, avec M. le capitaine de Casabianca, du 163e d'infanterie.

Toutes nos félicitations aux futurs époux.

∴

### Nouvelles maritimes

M. l'ingénieur de la marine Benelli, embarqué sur le *Cassini*, dans l'escadre du Nord, est désigné pour être embarqué comme second sur le sous-marin *l'Aigrelle*, à Cherbourg.

— M. l'administrateur en chef de 1re classe Wassoni, chef du service de l'inscription maritime au Havre, a été nommé président du jury du concours pour le grade d'agent de 2e classe de l'inscription maritime.

— M. Casabianca, administrateur en chef de 2e classe, membre du jury.

— M. l'enseigne de vaisseau Bourrellis, du port de Toulon, a obtenu un congé d'un an, pour suivre les cours de l'école supérieure d'électricité.

∴

### Baccalauréat

Les compositions écrites pour les divers baccalauréats ont commencé lundi matin, au théâtre, 32 candidats y ont pris part.

∴

### Manœuvres

Les deux compagnies du 163e et la batterie d'artillerie sont parties ce matin à la première heure, pour effectuer les manœuvres de garnison. La première étape est à Oletta et à Murato.

∴

### Rentrée des tribunaux

A 2 heures, la Cour, présidée par M. le premier président Collin, a tenu son audience de rentrée à laquelle assistaient MM. les membres des tribunaux de première instance et de commerce, les avoués et les avocats.

∴

### Au Port

Le vapeur *Italia*, capitaine Potot, est arrivé de Nice, avec dépêches et 11 passagers.

— Le vapeur *Jolanda*, capitaine Antola, est arrivé de Livourne avec marchandises diverses.

— Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Udino, est arrivé de Livourne avec 68 passagers et marchandises diverses.

— Le vapeur *Venezia*, capitaine Migone, est arrivé de Porto-Torres avec 6 passagers et marchandises diverses.

— Le vapeur *Veresa*, capitaine Colotto, est arrivé de Marseille avec marchandises diverses.

— Le vapeur *Balkan*, capitaine Marcantetti, est arrivé de Marseille avec 94 passagers et marchandises diverses.

— Le vapeur *Africa*, capitaine Borgna, est arrivé de Livourne avec 7 passagers et marchandises diverses.

∴

### Objet trouvé

La Gendarmerie Marchioni, domestique, a trouvé à la rue Abbatucci un porte-monnaie et l'a remis au poste de police.

∴

### Objet perdu

Il a été perdu dimanche dans la matinée, un billet de banque de cent francs, du Café Andreani à la rue Neuve Saint-Jean, en suivant le boulevard, la rue Miot, la place et l'avenue Sébastiani. La rapporter contre récompense au bureau du journal.

∴

### Huitres

A partir de la semaine prochaine on trouvera chez Mme Scarbini, boulevard Paoli, 23, les huitres d'Arcachon et de Marennes.

M. Giuliani Ange, dit Malakoff, fera la vente place du marché. Prix modérés.

∴

### Avis

On demande une bonne sachant faire la cuisine et la maison. S'adresser au bureau du journal.

∴

### Avis

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

∴

### Pianos

M. Marius Blanc, ex-accordeur réparateur de pianos de la manufacture Boisselot, de Marseille, nouvellement installé à Ajaccio, prévient sa nombreuse clientèle qu'il sera à Bastia à partir du 17 octobre. Les personnes désireuses de profiter de son passage sont priées de laisser leur adresse au Grand Hôtel d'Europe, rue de l'Opéra, où il séjournera quelques jours seulement. M. Blanc se rendra ensuite à l'Ile-Rousse, Calvi et Corte.

∴

### A louer

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, huissier, rue de la Miséricorde.

∴

### Avis

Le Cabinet de dentiste de M. le docteur Vinciguerra, rue de l'Opéra, 1, est fermé jusqu'au 1er novembre prochain.

∴

### Bonne occasion

A VENDRE jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Brunini, sellier, Bd de Cardo.

### Bourse de Paris

| | 15 oct. | 17 oct. |
|---|---|---|
| Rente de 3 0/0 ancien | 97 85 | — 97.90 |
| 3 0/0 nouvelle. | 98.10 | — 97.80 |

## Service Maritime Corse-Tunisie

Le vapeur *Gardénia*, de la Compagnie des Transports maritimes Est-Tunisien, partira le samedi, 22 du courant, de Tunis pour Bastia, Nice et Marseille.

Il repartira le 28 de Marseille pour Bastia et Tunis.

Pour tous renseignements s'adresser :

A Tunis, au bureau de l'agence, 6, rue d'Alger.

A Bastia, chez M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau-Port, 1 bis.

A Nice, au bureau de l'Agence.

A Marseille, à la Cie Franco-Tunisienne, 7, rue de la République.

## VENTE DE VIN

On demande pour la vente du vin en détail, une personne déjà établie avec magasin bien situé dans Bastia et pouvant avec toutes garanties fournir les meilleurs renseignements. S'adresser par écrit au journal le *Petit Bastiais*.

## Cours de Peinture et Dessin

**par M. MAGNASCHI**

*Artiste Peintre*

*Professeur de dessin au Lycée*

Atelier Boulevard Paoli, 34, au 3e.

vous apporter des nouvelles de M. de Loiseley.

— Une lettre de mon père, interrompit Madame Piard, empressée de déployer sa sensibilité filiale. Vous permettez, messieurs, n'est-ce pas ? Il y a quinze jours que mon père ne m'a écrit.

Elle montra un siège au substitut, détacha l'épître paternelle, et le lut d'un bout à l'autre. Reportant ensuite les yeux sur le jeune homme qui lui était recommandé, elle l'examina de nouveau, mais sans lorgnon, cette fois.

Dans l'exercice de son crédit, madame Piard s'était prescrit des principes dont elle ne se départait pas. Elle n'accordait jamais sa protection à un homme à moins qu'il ne fût jeune, élégant et bien élevé. Il n'y avait dans ce système aucune arrière-pensée dont pût s'égayer la médisance. Le rang des solliciteurs étant innombrable, préférer les candidats grossiers, inaptes, ridicules ou serviles, eût été un trait de mauvais goût plus que de bonté d'âme ; car, après tout, le protecteur n'est pas de la charité. Inspirer mettait donc dans le choix de ses protégés le parisien que montre une femme à la mode à l'égard de ses danseuses.

Malgré la coupe arriérée de son habit, le malheureux choix de ses gants vert bronze, et les feux d'une épingle de diamant qui transperçait magnifiquement le jabot de sa chemise, Desandes sortit à son avantage de l'examen auquel il se trouvait soumis d'un sage docteur. On lui trouve l'air provincial, mais la physionomie agréable, l'œil expressif, le teint dégagé, les dents blanches, en un mot l'étoffe d'un cavalier à qui l'on pouvait s'intéresser.

L'extérieur approuvé, restait à étudier le moral. En pareil cas, la protectrice n'était jamais embarrassée : le premier incident venu lui servait de pierre de touche ; s'il ne se présentait pas sur-le-champ elle le faisait naître, l'appliquait à son épreuve, quelque étranger qu'il y pût paraître, jugeait sans hésitation, et ne revenait jamais sur son arrêt.

Après quelques questions sur M. de Loiseley et les personnes de sa connaissance qu'elle avait laissées à D., madame Piard rendit la conversation générale, en s'adressant au jeune homme à ruban rouge :

— A propos, lui dit-elle, avez-vous placé tous vos billets de bal ?

— Oui, madame, répondit l'officier d'état-major, en souriant agréablement ; et même si vous vouliez encore m'en remettre deux, j'en trouverai l'emploi.

Madame Piard prit sur une petite table placée près d'elle un paquet de billets, les tria verts, les autres roses.

— Colonel Dulefkerki, dit-elle en les montrant en vieillard : vous voyez que nous n'oublions pas vos héroïques compatriotes. Notre bal sera, j'espère, pour résultat le soulagement de plus d'une noble infortune. Selon toute apparence, il sera plus nombreux encore que celui de l'hiver dernier ; pour ma part, depuis avant hier seulement, j'ai placé plus de cent billets.

Le réfugié polonais s'inclina en silence ; eût-il voulu répondre, le député du centre gauche ne lui en aurait pas laissé le temps.

— La Pologne est la France du Nord, s'écria ce dernier d'un ton pathétique ; le système qui l'a laissé succomber sous les coups de l'autocrate ne se lavera pas de cette honte. Que fallait-il pour la sauver ? cent mille hommes sur le Rhin, pas davantage. Mais vienne au ministère vraiment patriote, on verra la nationalité polonaise renaître de ses cendres. Pour moi, c'est là une question sacrée. Certes j'ai l'habitude d'éplucher le budget et de ne pas jeter par les fenêtres l'argent des contribuables. Eh bien ! qu'on me demande cent millions pour la Pologne, je les vote demain.

— En ce cas vous m'allez donner vingt francs pour notre souscription, interrompit Isaure en présentant au député un des billets verts.

— Est-ce qu'on danse à mon âge ? répliqua l'élu de la nation sans avancer la main ; avec mes cheveux gris, je serais ridicule dans un quadrille ; la place de la beauté est au bal, celle du député à la Chambre.

— Et celle de l'argent dans la poche, ajouta d'un air railleur l'officier d'état-major, qui prit en même temps dans sa bourse deux pièces d'or, les posa sur la table d'une manière délicate, et reçut en échange deux des billets pour lesquels le député manifestait si peu de goût.

— Et vous, monsieur, avez-vous aussi des cheveux gris ? demanda Mme Piard, qui se pinça les lèvres en regardant Desandes d'un air sarcastique.

Sans être observateur, le substitut était doué d'une intelligente aiguisée par l'envie de réussir. Décidé à compléter à celle qu'il regardait déjà comme sa protectrice, il n'eut garde d'en laisser échapper l'occasion. Sa vanité d'ailleurs, piquée du sourire ironique qu'il vit errer sur les lèvres de l'officier d'état-major, eût suffi pour lui inspirer un acte de munificence, quand même son intérêt bien entendu ne le lui eût pas conseillé.

— Madame, répondit-il, j'ai à Paris plusieurs amis qui seront sans doute heureux comme moi de prendre part à une action honorable et en même temps à un plaisir de bonne compagnie. Ouvrez-je vous prier de m'agréer pour débiteur jusqu'à ce soir au me conflant une dizaine de ces billets ?

— Il suit vivre, pense madame Piard ; il s'exprime en bons termes, et il ne lui manque qu'un tailleur pour être tout à fait présentable.

(*A suivre*)

## Avis au Commerce

*Service de Tunis-Bastia Nice-Marseille*

Le vapeur *Cardénia* partira de Bastia pour Nice-Marseille, mardi, 25 octobre courant.

Pour marchandises et passagers s'adresser à M. Sisco, agent de la Compagnie à Bastia, rue du Nouveau-Port, 1 bis.

## Dépêches de Nuit

SERVICE TELEGRAPHIQUE SPECIAL

### RÉCOMPENSE HONORIFIQUE

Un témoignage officiel de satisfaction est décerné au jeune Giordani François, élève du collège Fesch, qui sauva un enfant tombé accidentellement dans le port d'Ajaccio, en mai dernier.

## Nouvelles Militaires

M. Breton, lieutenant au 5e rég. d'infanterie, passe au 163e rég. de même arme.

## Au Palais Bourbon

Paris, 18 octobre.

La plupart des députés sont rentrés, et se sont rendus aujourd'hui session dans les couloirs.

Au Palais Bourbon. Grande animation.

Les principaux sujets de conversation étaient la séparation des Eglises et de l'Etat et les grèves. Les députés du Midi et de l'Algérie parlaient des pertes considérables subies par diverses branches du commerce et d'industrie. Les députés algériens surtout affirmaient que les conséquences de cette grève seront désastreuses pour beaucoup de colons qui ont dû écouler leurs primeurs sur place à des prix très bas.

En ce qui concerne la séparation des Eglises et de l'Etat, quelques députés avancés disent qu'elle doit être tranchée au plus tôt ; mais tel n'est pas l'avis de la majorité des députés du Bloc ; ils pensent que cette séparation n'est nullement réclamée par la masse des électeurs qui voudraient voir accomplir d'autres réformes plus urgentes pour la prospérité générale du pays.

## LE CONGRÈS DE CHIRURGIE

Paris, 17 octobre.

M. Lonbet a présidé aujourd'hui la première séance du congrès français de chirurgie.

## La santé de M. Rouvier

Paris, 17 octobre.

La santé de M. Rouvier, ministre des Finances est loin de s'améliorer.

Le ministre éprouve des crises arthritiques plus fréquentes et plus douloureuses qu'au début de sa maladie.

## EN ESPAGNE

### LA MORT de la princesse des Asturies

Paris, 17 octobre.

Un télégraphie de Madrid :

La princesse des Asturies, femme du roi d'Espagne, étant accouchée d'un fils, est morte d'une congestion au cœur.

## LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

### La Situation

Le Saint-Pétersbourg : Le *Novoe Vremia* publie un article dans lequel on lit :

Notre lutte en Extrême-Orient devient de plus en plus aigüe. Au Japon, le comte Oyama a déclaré, à l'occasion d'un banquet, qu'il fallait prendre à ce que la guerre durerait deux ans et que la nation devait être prête à sacrifier deux millions pour les besoins de cette guerre. Peut-être ces paroles ont-elles été une manœuvre pour faire croire que le Japon regorge d'argent, mais nous ne devons pas oublier que, chez nous aussi, les hautes sphères administratives et militaires ont toujours déclaré que la guerre serait de longue durée.

Il y a chez nous des optimistes qui prétendent que la Russie aurait avantage à ce que la guerre durât longtemps. Cette opinion peut paraître paradoxale, mais elle mérite qu'on y prête attention.

Après huit mois de guerre la Russie comprend enfin qu'elle se trouve face à face avec un adversaire de premier ordre, tant par ses qualités que par son armée et par sa flotte considérable. Maintenant que chacun est pénétré de l'importance de cette guerre, les difficultés que nous avons à subir doivent nous convaincre qu'avec un pareil adversaire il ne saurait y avoir de demi-mesures. Nous devons imposer nos armes de telle façon que les Japonais renoncent à tout jamais à entrer de nouveau en lutte avec la Russie. Voici 30 ans que l'Europe subit le joug de l'idée de revanche au sujet de l'Alsace. Nous devons soigneusement éviter de tomber dans notre erreur semblable, qui nous occasionnerait de folles dépenses d'armements pour maintenir notre prestige en Extrême-Orient.

Ou bien nous chasserons les Japonais du continent et leur prouverons par là que, malgré quelques succès, ils ne sont pas de force à s'y maintenir, ou bien nous les laisserons prendre pied sur le continent asiatique ; mais alors nous nous serons créé un ennemi des plus redoutables sur les confins les plus éloignés de notre empire.

Nous étions mal renseignés sur notre ennemi. Espérons que la lutte difficile que soutiennent nos armées de Mandchourie nous ouvrira les yeux sur la grande signification de cette guerre et nous rendra sages dans l'avenir.

### MANDCHOURIE

#### Les pertes totales russes

Paris, 17 octobre.

On télégraphie au journal le *Matin* :

« Les pertes russes depuis le début de la guerre jusqu'au 1er octobre, s'élèvent à 1,493 officiers et 40,741 hommes.

#### La marche en avant des Japonais serait arrêtée depuis trois jours

Saint-Pétersbourg, 7 h. 40.

« D'après les dernières nouvelles officielles parvenues aujourd'hui à Saint-Pétersbourg, l'Etat-major général croit que la marche en avant des Japonais serait arrêtée.

» Dans la région du Cha-Ho, les positions au nord du fleuve dû ce nom, restent depuis trois jours en possession des Russes.

» L'effort des colonnes japonaises n'a pu les obliger à rétrograder en arrière de ce point. »

#### Un mouvement offensif est de nouveau tenté par les Russes

Paris, 17 octobre.

Le correspondant à Moukden, du journal le *Temps* télégraphie :

« Hier les Russes voulurent prendre l'offensive sur toute la ligne.

» Les colonnes se portèrent en avant mais étant affaiblies par les dernières pertes, l'offensive des Russes fut flasque et sans effet.

« L'armée Russe revint sur ses positions où elle essaya durant toute la journée les attaques de l'ennemi. »

## LA JOURNÉE DU 15

### Reprise du combat. — Les belligérants font des prodiges de valeur — Pertes incalculables.

Saint-Pétersbourg, 6 h. 45 soir.

Le journal la *Rousa* publie le télégramme suivant de son correspondant à Moukden :

« Le combat a recommencé le 15 au matin, avec une grande intensité, notamment près de la station de Scha-Ke.

» Le maréchal Oyama a concentré dans le rayon de Scha-Ke, les armées des généraux Oku et Nodzu.

» Les attaques se poursuivent avec une égale furie.

» Les armées belligérantes font, toutes deux, des prodiges de valeur, mais les Japonais ont la supériorité numérique.

« La bataille autour de Yan-Tai fut affreusement sanglante. Des deux côtés les pertes sont incalculables. On dit que 20.000 blessés ont été dirigés sur Moukden et Kharbine.

» Le 15, la bataille s'est poursuivie bien avant dans la nuit. Elle a repris le lendemain. Les Russes ont pu se maintenir sur leurs positions. »

## LA JOURNÉE DU 16

### Un léger avantage des Russes

Saint-Pétersbourg, 17 octobre.

On télégraphie de Moukden à la *Parole Russe*, le 17 octobre 2 h. soir.

« La bataille a recommencé hier et s'est continuée durant toute la nuit.

» Les Russes, malgré les attaques réitérées des Japonais, parent se maintenir sur leurs positions.

» Ils se sont retranchés le long du Shalo. Au cours des combats livrés le 16, les Russes ont capturé à l'ennemi 6 canons.

» Ce matin le combat a repris avec plus d'acharnement. La bataille a lieu dans la plaine. »

#### 23,000 blessés dirigés sur Moukden

Saint-Pétersbourg, 17 octobre.

Le correspondant du journal la *Rousa* télégraphie :

« La semaine dernière, 23,000 blessés ont été dirigés sur Moukden.

» Dans cette ville, tous les hôpitaux et les maisons transformées en ambulances, regorgent de monde. Le corps médical est insuffisant pour le service à remplir. Beaucoup de blessés restent deux et trois jours sans avoir reçu un premier pansement. »

## Télégramme Officiel DU GÉNÉRAL SAKHAROFF

*La retraite des Russes a cessé le 15. — Le 16 ils remportent un succès partiel. — Douze canons pris aux Japonais. — Le 17, terrible combat d'artillerie. — La lutte sur toute la ligne. — La bataille continue.*

Saint-Pétersbourg 8 h. soir.

Le gouvernement communique le télégramme suivant du général Sakharoff, chef d'état-major de l'armée russe :

« Quartier général de Moukden, le 17 octobre, 4 h. soir. — (Officiel).

» Les Japonais se portèrent en avant le 15, sur la droite russe établie à Sind-Shin-Pou.

» Des attaques successives eurent lieu toute la journée et se prolongèrent jusque dans la nuit.

» L'ennemi fit des efforts extraordinaires à la suite desquels il s'empara de Sind-Shin-Pou.

» Les Russes tentèrent de reprendre cette position mais ils échouèrent complètement malgré l'extrême violence apportée dans leurs attaques.

» Le 16, au matin, le combat reprit sur toute la ligne. Après plusieurs heures d'une lutte acharnée au cours de laquelle les Japonais ne purent progresser dans leur marche en avant, les Russes, prenant l'offensive, parvinrent à s'emparer des positions appelées *Arbre isolé*, refoulant l'ennemi, qui abandonna onze canons de campagne et un canon revolver. »

» Cette journée marque un succès pour les Russes sur leur aile droite.

» Ce matin à l'aube la bataille a repris par une violente canonnade suivie d'attaques générales d'infanterie.

» Nous résistâmes sans rétrograder. A l'heure actuelle les combats continuent et la canonnade fait rage sur tout le front de bataille.

» SAKHAROFF. »

#### Les pertes des belligérants depuis le 9 octobre

Saint-Pétersbourg, 7 h. soir.

Des correspondants de journaux sur le théâtre de la guerre disent que depuis le 9 octobre les pertes japonaises se sont élevées à 35.000 hommes.

Les pertes des Russes dépassent 20.000 hommes. Ils abandonnèrent 42 canons après les avoir mis hors d'usage ou leur enlevant les culasses.

#### Ordre général de retraite sur Moukden

St-Pétersbourg, 17 octobre.

On télégraphie de Moukden :

« L'ordre général de retraite sur Moukden et Tia-Ling a été donné par le généralissime Kouropatkine. »

## PORT ARTHUR

### Détails sur la place

Londres, 17 octobre.

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Chefoo télégraphie :

« Port-Arthur possède des munitions pour plusieurs mois mais les vivres frais commencent à manquer. »

## EN RUSSIE

### La mobilisation de 600,000 hommes

Londres, 6 h. 30 soir.

Le *Central News* publie le télégramme suivant que lui adresse son correspondant à Saint-Pétersbourg :

« Le Tzar a décidé la mobilisation de 600,000 hommes et l'abandon provisoire de la Mandchourie. »

### Une note de la Russie aux puissances

Saint-Pétersbourg, 17 octobre.

On télégraphie de Saint-Pétersbourg à l'*Echo de Paris* :

« La Russie adressera prochainement une note circulaire aux puissances étrangères.

» Dans cette note la Russie fera connaître qu'elle prend la résolution à la suite des derniers revers éprouvés, de continuer la guerre coûte que coûte ! »


**A. GEORGES**

*Docteur Dentiste américain*

est de retour à Bastia, et reçoit pendant quelques semaines, rue de la Banque, 3, au 2e étage.

PRIX MODÉRÉS

**Agence Maritime**

**de Transports à prix réduits**

*pour toutes Destinations*

Formalités de douane. Avances sur marchandises. Billets de passage pour l'Amérique.

A. Padovani, rue du Cap, Bastia.

**Grand Entrepôt de Vins**

*Garantis naturels à l'analyse*

**ORESTE BIAGINI**

Bastia, 5, Avenue Carnot, 5, Bastia

Maison de confiance

Par suite des importants achats de récoltes, provenant des meilleurs propriétaires de Vescovato, Aléria, Taffone, Alesia et Ghisonaccia, qu'Elle vient de faire, et désireuse de les conserver le plus possible la classe ouvrière, la maison Oreste Biagini livrera, à partir de ce jour, ses vins aux conditions suivantes :

VINS VIEUX

Rouge de table, bonne qualité, 0,30 le litre.
Blanc et Rouge, premier choix, 0,35 et 0,40 le litre.
Blanc et Rouge, en bouteilles cachetées, 0,60 verre à rendre.
Rouge d'Italie, au Kuchl de 2 litres 1,4 à fr. 25, verre à rendre.

VINS NOUVEAUX

Rouge, aussitôt pur et clair, 0,25 et 0,35 le litre.
VINAIGRE, Rouge clair, 0,30 le litre.
HUILE D'OLIVE garantie pure, 1 fr. le litre.
PETIT-VIN, 3 sous le litre

Livraison à domicile.

D'importantes réductions seront faites aux acheteurs du gros et demi-gros.

Facilités pour le paiement.

**SCIERIE MECANIQUE et Tonnellerie**

**Tegn. Bastia**

Bois de Chauffage, rendu à domicile, au prix de 4 francs les 250 k.
Sciure de Pin 1 fr. 25 le sac.
Pieux de Vigne en châtaignier sauvage. S'adresser à M. ANTOINE EVANUELLI, Industriel.

**TRANSPORTS DIRECTS**

**entre Bastia**

**et les ports du Nord**

Services bi-mensuels de vapeurs de **BASTIA** pour

LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à M. ARTHUR C. SMITHWELL
Bastia

**Machines à coudre Helvétia**

*Boulevard Paoli, 14, Bastia*

Machines pour familles, atelier, cordonnerie, sellier, etc.
Machines de luxe, machines brodeuses.
Apprentissage gratuit. — Forte remise au comptant.
Pièces de rechange, aiguilles et fournitures pour machines Singer, Howe, Phénix, Hurtu, etc.
Atelier spécial pour les réparations de machines à coudre de tous les systèmes.
Les machines *Helvétia* ont obtenu en 1902 la médaille d'or accompagnée d'un diplôme d'Honneur pour leur solidité, leur précision, leur marche douce et silencieuse.
La Fabrique poursuivra rigoureusement ceux qui se livrent à des manœuvres déloyales ; elle prie ses amis et clients de signaler à la Direction de Bastia les personnes qui se livrent à ces manœuvres.

**PIANOS ET MUSIQUE**

*Accords et Réparations*

Vente, Achat, Location, Echanges
Mandolines, Guitares
Accessoires de Musique
**Marius Blanc**

ex accordeur réparateur de pianos harmoniums de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 1.

En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. BLANC ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.

**CHOCOLAT MENIER**

LIBRAIRIE OLLAGNIER

# PANORAMA DE BASTIA

sur très beau bristol, (dimensions 54/20)

**Prix : 0,50 centimes**

avec encadrement baguette noire filets dorés . . . . . 2,00
id. baguette dorée . . . . . 2,25
id. baguette vieux chêne . . . . . 2,50

## Carte-lettre Album

contenant quatre magnifiques vues de Bastia.

**PRIX : 0,35 CENTIMES.**

N. B. — *Le port en sus.*

**BONNE OCCASION**

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

**A LOUER**

Divers magasins dépendant de l'ancienne Usine de Toga.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie, Bastia.

**Atelier de dorure**

SAUVEUR BAGGIOTTI, Doreur
*Rue des Terrasses, Bastia*

**Travaux et réparations d'objets d'Eglise**

Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Chronique, Romans, Modes, Œuvres d'Art, Musique, Causeurs, etc.
MODES ALBUM TISSUS
**La Famille**
500 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
16 pages par an
7, rue Cadet PARIS

Un très grand nombre de personnes ont résolu leur santé et la conservent par l'usage des
PILULES DÉPURATIVES
du docteur **GOLVIN**
*Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifiant le sang, il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vices Humoral, Fraîcheurs, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Echauffement, Pâleurs, Anémie, Mauvais Estomac, Intestins paresseux.*
Je dis : la boîte avec la CLEF DE LA SANTÉ dans chaque cas remarquée
Et que la santé vous soit rendue bientôt
**M. Prunel-Ramonda, Pharm.**
37 rue Saint-Denis, 37
PARIS

ÉCONOMIE — ÉLÉGANCE
**LA MODE ILLUSTRÉE**
Journal de la Famille
TRANSFORMÉ
AGRANDI
SOUS LA DIRECTION DE Mme Alice RAYMOND
PRIX D'ABONNEMENT :
Seine, Seine-et-Oise : 3 mois, 3 fr.
Départements : 3 mois, 3 fr. 50 c.
56, rue Jacob, 56 — PARIS
Toutes les Dames ont le plus grand intérêt à se servir
DES PATRONS DÉCOUPÉS
DE " LA MODE ILLUSTRÉE "
AVEC LESQUELS ON PEUT FAIRE
TOUS LES VÊTEMENTS CHEZ SOI
Demander à l'Administration du Journal un NUMÉRO SPÉCIMEN de 16 pages in-4°, avec gravure coloriée sur la 1re page, envoyé gratis et franco.
Le numéro se trouve au marché-aux-fleurs au coin du Général, 56, rue Jacob, Paris.
On s'abonne également dans toutes les Librairies et dans tous les Bureaux de Poste.

**Les Illustrations de la Corse**
PAR NOVELLINI
*La Corse au XVIIIe siècle*, Allégorie (Salon de 1870).
*Sur papier de Chine, format 80×57* . . . 6 fr
*Sur papier blanc.* — — . . . . 5 fr

HOMMES CÉLÈBRES
Sambuccuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
*Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque.* 2 fr
Ste Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).
*Sur papier de Chine, format 65×50* . . . 5 fr
*Sur papier Chine, format 40×30* (Réduction). 2 fr

**EN VENTE :**
A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
A *BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire

**BAR SOAVI**
**BIÈRE GRUBER**
Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 40 c.
Le *Sérieux* 50 c.

**Livrets-Chaix**
MM. les Voyageurs peuvent se procurer à la Librairie CHAIX, 20, rue Bergère, Paris, dans les gares et les librairies les Recueils suivants, publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis cinquante ans, avec le concours des Compagnies :
*L'Indicateur-Chaix* (paraissant toutes les semaines) avec cartes. . . . . 1 fr.
*Livret-Chaix continental* (mensuel) :
1re vol., réseaux français, avec huit cartes . . . . . 1.50
2e vol., services étrangers, avec sorie coloriée . . . . . 2.00
*Livret-Chaix spécial de chaque réseau* (mensuel) avec carte. . . . . 0.50
*Livret-Chaix spécial des chemins de fer de la Suisse* (mensuel) avec carte. 0.50
*Livret-Chaix des Voyages circulaires* de chaque réseau avec cartes, plans et gravures. . . . . 0.30
Celui du réseau P.-L.-M. . . 0.50
*Livret de l'Algérie et de la Tunisie* (mensuel) avec carte coloriée . . 0.50
*Livret spécial des Environs de Paris* (mensuel) avec sept cartes . . 0 40
*Livret de la Banlieue* avec cartes : Ouest . . . 0.15 ; Orléans et Lyon 0.15 ; Nord, . . . 0.15 ; Est . . . . 0.15
*Livret des Rues de Paris* (Omnibus, Tramways et Théâtres) avec plan de Paris et plans numérotés des théâtres. . . . . 2 00

**Indispensable à la Campagne**
L'ALMANACH DE LA GAZETTE DU VILLAGE
En vente partout. Prix 50 Centimes. Illustré, de prêts sur l'agriculture. Prix franco, Par poste, 70 Cent.
Chez tous les libraires et à la Librairie de la Gazette du Village, 26, rue Saint-Joseph, PARIS

**VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ A VENDRE**
Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Pazzichello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.
vente très avantageuse et facilités de paiement.
Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

**HOTEL D'EUROPE**
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

**INSTITUTION OTTAVJ**
*Boulevard des Etrangers et Boulevard Lantivy*
COURS SECONDAIRES DE JEUNES FILLES D'AJACCIO
**Fondés en 1882**
*Dirigés par* Mlle L. OTTAVJ, *Officier d'Académie*
Seul Etablissement subventionné par l'Etat, et où les Cours soient faits par des professeurs du Collège et de l'Ecole Normale d'Instituteurs.
Cet établissement public auquel a été annexé un pensionnat, désigné par décision ministérielle en date du 26 mars dernier, pour recevoir les boursières de l'Enseignement Primaire Supérieur du Département, a été transféré depuis le 1er octobre 1903 dans un nouveau et magnifique local (Villas Costa), spécialement aménagé à cet effet, entouré de jardins, avec vue splendide sur la mer et la montagne.
**Pensionnat, demi-pensionnat et externat**
Des maîtresses pourvues du brevet supérieur et du certificat d'aptitude pédagogique sont attachées à l'Etablissement.
PRÉPARATION AUX DIVERS EXAMENS
Cours spéciaux pour le concours d'admission à l'École Normale. — Leçons particulières de langues vivantes (anglais, allemand), de musique instrumentale et de peinture.

***Librairie du PETIT BASTIAIS***
**Vient de paraître le tome Ier :**
**Le Miroir de l'Amour et de la Douleur**
DANS
**le Sacré-Cœur de Jésus**
INCARNÉ, EUCHARISTIQUE ET CRUCIFIÉ
par le R. P. GINTHER
traduit du latin
par M. l'abbé C.-J. SARROCCHI
Chanoine honoraire, Vicaire forain, Curé de La Porta
Un volume de 550 pages, **3.50** — franco, **4.00**

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tuyaux en poterie et en grès.
**FERS A PLANCHER**
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
**Charles CLÉMENT & Cie**
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard du Cardo, 1

**MAISON L.-N. MATTEI et Cie**
***Produits Recommandés***
**La délicieuse**
LIQUEUR
**CÉDRATINE**
**digestive et rafraîchissante**
**L'inimitable**
**VIN DU CAP-CORSE**
**AU QUINQUINA**
Apéritif tonique et fortifiant
**SE MÉFIER DES IMITATIONS**



23e ANNÉE — MERCREDI, 19 OCTOBRE 1904 — N° 245

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

| | Un an | 6 mois | Trimestre |
|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » |

Union postale, et autres pays le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.



00506
BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE


**Le CALENDRIER**

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Pierre d'Alcantara
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 53 m. — Coucher, 4 h. 41 m.
Lune Pleine, le 23 — Dernier quar., le 31
FÊTE DE DEMAIN : Saint Jean Cantio.

*18 OCTOBRE*

## CHARITÉ

(NOUVELLE)

Ce jour-là, le ciel était d'un gris sale. Octobre dépouillait les arbres et mettait des frissons dans l'air. Un brouillard humide planait sur la ville.

Lord Hunfry s'était levé de fort mauvaise humeur. Il avait cassé sa canne à pomme d'or sur le dos de son cocher, congédié son valet de chambre, traité de coquin son intendant et son cuisinier d'empoisonneur. Il avait ensuite fait un tour dans le jardin pour critiquer l'alignement des allées et le dessin des plates-bandes. Mais sentant croître sa mauvaise humeur, il était remonté dans ses appartements, non sans avoir crié contre la raideur des escaliers et voué à tous les diables l'architecte de son hôtel.

Dans ces fâcheuses dispositions, il s'installa dans son fauteuil et se mit à réfléchir profondément :

— Voilà, se disait-il, une drôle d'existence et c'est bien la peine d'être riche à millions pour s'ennuyer comme le premier venu. Ceux qui me servent sont des mercenaires sans foi ni loi et pour lesquels je sois un coffre-fort vivant. Au lieu d'amis, j'ai des compagnons de plaisir et des flatteurs qui viennent à l'odeur de mes festins et se disputent les miettes de ma table. Je ne trouve sur mon passage que sourires obséquieux, grimaces de parasites en quête d'un dîner, échines en caoutchouc dont les courbes éternelles me soulèvent le cœur. Par les cornes de Belzébuth, si la vie est une farce, elle n'est pas au moins des plus gaies !

Ce dégoût avait une autre cause dont l'Anglais ne se rendait pas bien compte. Jeune encore, il avait épuisé toutes les jouissances que la Fortune offre à ses élus. Il avait bu à toutes les coupes, respiré tous les parfums, secoué toutes les branches pour en faire tomber tous les fruits. Il avait, comme on dit, brûlé la chandelle par les deux bouts et le désir avait fini par s'émousser chez lui au frottement des passions satisfaites. L'aiguillon de l'obstacle, qui donne au plaisir un charme si piquant, il ne l'avait jamais senti. En un mot, il avait trop vite et trop facilement vécu, et après avoir vidé la coupe d'un seul trait, il détournait les lèvres de la lie qui restait au fond.

Lord Hunfry se leva et alla s'asseoir devant un secrétaire où il écrivit quelques lettres, et mit en en ordre tous ses papiers. Il procéda à cette besogne avec méthode. Son irritation semblait s'être apaisée sous l'influence d'une résolution irrévocable.

Quand il eut mis la suscription de sa dernière lettre et rangé tout avec un soin minutieux, il ouvrit une boîte en ébène incrustée de nacre et en retira un superbe revolver, vrai bijou d'amateur. Il le chargea tranquillement, avec la précision d'un homme versé dans le maniement des armes, et l'enfouit dans une des poches de son paletot. Il tira alors le cordon d'une sonnette, et à cet appel un valet se présenta.

— John, lui dit-il, qu'on attelle sur-le-champ.

John s'inclina et sortit pour exécuter l'ordre de son maître.

Quelques instants après, lord Hunfry montait en voiture et se faisait conduire jusqu'à une des portes de la ville. Là il mit pied à terre et ordonna à son cocher de regagner le chemin de l'hôtel.

Au bout d'une heure de marche environ, il atteignit la lisière d'un petit bois, et, trouvant le lieu convenable pour l'exécution de son dessein, il s'y arrêta. Il regarda d'abord autour de lui pour s'assurer qu'il était bien seul ; puis, satisfait de son examen, il s'assit le plus confortablement qu'il put, déposa son chapeau à terre et tira l'arme de son étui. Comme il en portait déjà le canon à sa bouche, un bruit de branches froissées lui fit tourner la tête du côté du bois.

Il vit à quelque distance un homme dont le corps se balançait à l'extrémité d'une corde attachée à un arbre. Obéissant à un mouvement plutôt instinctif que calculé, il s'élance, coupe la corde, reçoit le corps dans ses bras et le couche sur un lit de feuilles sèches.

Ce malheureux pouvait avoir une trentaine d'années et, à en juger par son costume, il devait appartenir à la classe ouvrière.

Lord Hunfry lui posa la main sur le cœur et le sentit battre. Etrange retours de l'âme humaine ! Lui qui avait été sur le point de donner congé à la vie, il se prenait d'un vif intérêt pour ce moribond. Que dirje ? Lui-même se sentait renaître à mesure que le cœur de cet homme battait plus vite et annonçait que le sang reprenait sa circulation normale.

L'inconnu fit un mouvement, poussa un soupir et ouvrit enfin les yeux. Lord Hunfry était aux anges.

— Qui êtes-vous ? Où suis-je ? demanda l'homme du peuple en jetant autour de lui un regard où se peignait l'égarement.

— Vous avez devant vous un ami, répondit le lord, et le lieu où vous êtes est celui que vous avez choisi vous-même pour passer de vie à trépas.

Ces paroles eurent pour effet immédiat de rappeler le malheureux au sentiment de la réalité.

— Ah ! dit-il en se levant sur son séant, je me souviens !... Mes pauvres enfants, ma pauvre vieille mère, qu'êtes-vous devenus ?... Mais comment suis-je encore de ce monde ?

L'Anglais lui raconta ce qui s'était passé, le bruit qui avait éveillé son attention, le secours qu'il lui avait apporté.

Son interlocuteur sourit amèrement.

— Que je voudrais pouvoir vous remercier, Monsieur ! lui dit-il d'une voix altérée ; mais vous avez sauvé la vie à un homme pour qui la vie est un fardeau insupportable, et, en me rendant à la lumière du jour, vous me rendez en même temps à la plus profonde misère.

Il lui apprit alors qu'il avait été employé dans une manufacture. Cet établissement ayant cessé de fonctionner à la suite d'une crise industrielle, il s'était tout à coup trouvé sans ouvrage, avec deux petits enfants et une mère aveugle à sa charge. Après avoir en vain frappé à toutes les portes, il avait vu s'épuiser toutes ses ressources et la faim entrer dans sa maison. Il avait courageusement supporté pour lui la mauvaise fortune ; mais le spectacle des souffrances endurées par sa famille, sans qu'il y fût apporter aucun remède, l'avait trouvé sans force et, dans un paroxysme de douleur et de désespoir, il aurait cherché un refuge dans la mort.

L'Anglais écouta ce récit avec une émotion évidente. L'impassibilité ordinaire de son visage s'était fondue dans une expression de bonté impossible à décrire.

— C'est donc faute d'un peu d'or que vous avez voulu vous tuer ! s'écria-t-il tout à coup. Eh ! bien, moi qui vous parle, je suis millionnaire, et j'allais faire comme vous sans le plus heureux des hasards qui m'a conduit ici. La fortune me pesait autant qu'à vous la misère ; mais aujourd'hui je sens que l'or est une bonne chose, quand il peut servir à faire un peu de bien.

A ces mots, il tira de sa poche un portefeuille volumineux et y prit une liasse de billets de banque.

— Voici, dit-il, de quoi assurer votre avenir et celui de votre famille. Il y a là une cinquantaine de mille francs qui vous appartiennent et ne sont qu'une faible récompense du service que vous m'avez rendu.

Et, comme l'ouvrier le regardait bouche bâante, dans l'attitude d'un homme qui doute du témoignage de ses sens :

— Mon ami, continua-t-il d'un ton joyeux, il n'y a pas là de quoi vous étonner si fort. Ne m'avez vous pas sauvé la vie en même temps que je sauvais la vôtre, et, plus que cela, ne venez-vous pas de faire jaillir en moi une source vive de jouissance que sans vous je n'aurais jamais connue ?

Ce jour-là deux hommes qui, quelques minutes auparavant, avaient songé à mourir, voyaient les portes du bonheur s'ouvrir toutes grandes devant eux. L'un se réconciliait avec la vie par une bonne action et l'autre par l'aisance inespérée qu'il apportait à sa famille.

Lord Hunfry devint membre d'un grand nombre de sociétés de bienfaisance, fonda plusieurs hospices et hôpitaux, méritant ainsi d'être appelé la providence des malheureux. Il avait trouvé la meilleure solution de la question sociale.

EMILE DE MONSERRATO.

**Dernières Dépêches**

19 octobre 1554 — Après cinq jours de marche, Etienne Doria, à la tête de son armée, arrive à la piève de Campoloro où il apprit que Sampiero occupait tous les passages.

Un conseil de guerre fut alors réuni et l'on décida qu'il fallait le chasser, si l'on ne voulait pas se voir couper toute communication avec Bastia.

**NOMINATIONS ET PROMOTIONS**

MM. Martini et Andreotti, sous officiers rengagés, ont été nommés commis d'exploitation des postes et télégraphes, au traitement de 1.500 francs.

— Ont été nommés receveurs des postes et télégraphes :
à Olmeto, Mme Martelli, dame employée à Chambéry.
à Notre Dame de Gravenchon, Mme Amandolesi, dame employée à Paris.
à Saint Anbin Châteauneuf, M. Falcucci, adjudant au 90e.

— M. Ordioni, juge au tribunal de première instance de Chambéry, est chargé du règlement des ordres.

**Les Services Maritimes Postaux**
DE LA CORSE
Compagnie française de navigation et de constructions navales et Paris à Lyon et à la Méditerranée
(Voir le *Petit Bastiais* du 16)

BAGAGES

Taxes à appliquer :
Sur le réseau Paris-Lyon-Méditerranée (de la gare de départ à Nice) ou vice versa, aux excédents de bagages :
De 0 à 40 kilog., 50 centimes par tonne et par kilomètre.
Au-dessus de 40 kilogr., 40 centimes par tonne et par kilomètre.
De la gare de Nice au quai d'embarquement ou vice versa, au poids intégral des bagages :
40 centimes par enregistrement de 0 à 30 kilogrammes.
Au-dessus de 30 kilogr., 10 centimes par fraction indivisible de 10 kilogrammes.

---

22 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

par CHARLES DE BERNARD

VI

LE PROTECTEUR

Deslandes avait compris que tirer de sa poche son portefeuille rempli de billets de banque, en poser un sur la table, et attendre qu'on lui rendît son reste serait une chose aussi ridicule qu'avait été naïvement l'action du jeune homme à veine rouge d'ailleurs, le court délai qu'il demeurait en souriant lui offrait l'occasion d'écrire une lettre, dans laquelle il se promit de déployer plus d'esprit qu'il ne lui était possible d'en montrer dans une première visite.

Grâce à la Pologne, l'ambitieux subalterne obtint un premier succès dont l'arrêta le sourire affable qui vint animer la froide physionomie d'Isaure. Ce sourire, il est vrai, lui coûtait deux cents francs ; mais en se rappelant les instructions de M. de Loisiay, il ne le trouva pas trop chèrement payé.

— C'est de l'argent placé à gros intérêts, se dit-il en serrant les billets de bal dans sa poche. Je vois qu'elle me sait gré de sa galanterie ; et puis Blondeau, qui connaît tout Paris, me débarrassera de cette corvéable.

La porte du salon s'étant ouverte en ce moment livra passage à un homme d'une cinquantaine d'années, de taille médiocre et replète, dont les joues colorées et rebondies contrastaient avec les innombrables fils d'argent mêlés à ses cheveux primitivement jeune, et qu'il portait fort courts afin d'amortir l'éclat patriarcal de cet alliage.

Ce frais grison était vêtu d'un costume noir que recouvrait une longue redingote de couleur claire. Il tenait serré sous le bras gauche un portefeuille de maroquin violet à fermoir d'argent, et la rosette violet à fermoir d'argent, et la rosette d'officier de la Légion d'honneur se trouvait répétée aux boutonnières de son deuxvait répétée aux boutonnières de son deuxhic vêtement. A son aspect chacun se leva, à l'exception de la maîtresse du logis ; il s'approcha de la cheminée, donna la main au député, salua familièrement le colonel polonais, frança imperceptiblement le sourcil à la vue de l'officier d'état-major, et arrêtant enfin les yeux sur le subalterne, il le regarda en dessous d'un air qui semblait dire : Et toi, qui es-tu ?

— Mon ami, dit madame Pîard en s'adressant au nouveau venu, voilà M. Deslandes de D..., qui a l'obligeance de m'apporter une lettre de mon père.

Le conseiller d'Etat répondit par une légère inclination de tête au salut que lui adressait le jeune provincial, et reprenant aussitôt le maintien gourmé qui semblait lui être habituel :

— Comment se porte M. de Loiselay ? demanda-t-il avec un sourire moqueur ; aime-t-il encore les échecs ? attend-il toujours le retour d'Henri V ?

— M. de Loiselay est constant dans ses goûts comme dans ses regrets, répondit Deslandes, à qui les manières impériales du conseiller d'Etat déplaisent de prime abord.

La conversation devint générale. Au bout de quelques instants, le député et l'officier d'état major se retirèrent. Le vieux Polonais les imita bientôt, et Deslandes resta seul avec les maîtres de la maison.

— Mon père, monsieur, lui dit alors madame Piard, m'écrit que les délices de ma ville natale n'ont pas réussi à vous y fixer.

— Il y a trois ans, ma conduite eût été sans excuse, répondit le subalterne en faisant allusion à l'époque où Isaure demeurait encore sous le toit paternel.

— Ce n'est pas un reproche que je vous adresse, reprit la jeune femme. D... est réellement plus ennuyeux qu'il n'est permis à une petite ville de l'être, et je comprends l'esprit d'émigration qui semble se propager parmi ses habitants. Comptez vous rester à Paris ?

— Je le désire plus que je n'ose l'espérer, repartit Deslandes d'un ton modeste.

— Il faut toujours espérer ce qu'on désire, dit Isaure avec un sourire encourageant.

— J'espérerai donc, madame, puisque vous n'y voyez pas trop de présomption.

— Pour réussir il faut faire plus encore.

— Que faut-il faire ? madame, demanda le subalterne.

— Travailler à ce qu'on espère, dit madame Piard d'un ton sentencieux.

Un message de la duchesse de... interrompit ce dialogue. Le cas était urgent et la matière grave. Il s'agissait d'une souscription sollicitée concurremment par les deux amies. Pour la première fois, madame Piard, s'affranchissant d'un patronage qui pesait à sa vanité, avait osé contrecarrer, dans une intrigue, sa supérieure politique. Réprimandée pour cette témérité, menacée d'une disgrâce par l'altière grande dame dont le billet semblait écrit par la plume de Beaumarchais, la femme du conseiller d'Etat reconnut en tremblant de courroux qu'il fallait se soumettre sous peine d'ébranler son crédit encore mal assuré.

— La partie est trop forte au dit-elle en froissant dans sa main la lettre de la duchesse ; son impertinence va triompher. Eh bien ! qu'elle triomphe ! plus tard peut-être elle saura qu'on ne m'offense pas impunément.

En ce moment Deslandes n'existait plus pour la femme orgueilleuse qui, un instant auparavant, semblait disposée à l'écouter avec complaisance ; absorbée dans la petite humiliation qu'il lui fallait subir, elle se retira dans son parloir afin d'écrire à la duchesse, et répondit d'un air distrait au salut du jeune provincial, un peu déconcerté de cette sortie imprévue.

Seul avec le maître du logis, qui jusqu'alors avait affecté de ne prendre aucune part à la conversation, et était resté assis sur son fauteuil dans une attitude impassible, Victor Deslandes éprouva un embarras involontaire qu'il s'efforça de surmonter.

*A suivre.*

Sur les bateaux (de Nice à l'un quelconque des ports d'Ajaccio, Bastia, Calvi, Ile-Rousse ou vice versa), aux excédents de bagages :

30 centimes par fraction indivisible de 10 kilogrammes.

*Annexe au n° 1 du tarif commun G. V. n° 201.*

BILLETS D'ALLER ET RETOUR

§ 1. — De Marseille et des gares intermédiaires entre Marseille et Nice, en Corse ou vice versa.

— via Nice à l'aller et au retour ;

ou :

— via Nice à l'aller et via Marseille au retour ou vice versa.

§ 2. — D'une gare Paris-Lyon-Méditerranée autre que celles désignées au paragraphe 1, en Corse ou vice versa.

— via Nice à l'aller et au retour.

ou :

— via Nice à l'aller et via Marseille au retour ou vice versa.

§ 1. — De Marseille et des gares intermédiaires entre Marseille et Nice, en Corse ou vice versa.

De Marseille et des gares intermédiaires entre Marseille et Nice (à l'exception des gares de Roquebrune inclus à Nice) à l'un quelconque des ports d'Ajaccio, Bastia, Calvi, Ile-Rousse ou vice-versa.

Itinéraires : Nice à l'aller et au retour ou aller par Nice et retour par Marseille ou vice versa.

Prix des billets : 1re classe, 49 francs ; 2e classe, 35 francs ; 3e classe, 22 francs.

Validité : 33 jours.

Ces billets sont délivrés :

a) A Marseille, par la gare de Marseille-Saint-Charles et par l'agence de la compagnie maritime à première demande ;

b) Par les gares intermédiaires de Marseille à Nice, sur demande adressée deux jours au moins à l'avance à la gare où le voyage doit commencer (1) ;

c) Par les bureaux de la compagnie maritime dans les ports désignés de la Corse, à première demande.

§ 2. — D'une gare Paris-Lyon-Méditerranée autre que celles désignées au paragraphe 1, en Corse, ou vice versa.

D'une gare Paris-Lyon-Méditerranée autre que celles désignées au paragraphe 1 (à l'exception des gares de Grasse incluse à Ranguin inclus et de Vintimille incluse à Nice), à l'un quelconque des ports d'Ajaccio, Bastia, Calvi, Ile-Rousse ou vice versa.

Itinéraires : Marseille-Nice à l'aller et au retour ou : aller par Nice et retour par Marseille ou vice versa.

Prix des billets : prix des billets d'aller et retour calculés d'après le barème du tarif spécial G. V. n° 2, de la gare de départ à Marseille (2) ou vice versa, augmentés des prix du paragraphe 1.

Validité : 33 jours.

Ces billets sont délivrés :

a) Dans toutes les gares du réseau Paris-Lyon-Méditerranée, autres que celles désignées au paragraphe 1, sur demande formulée trois jours au moins à l'avance à la gare où le voyage doit commencer (3).

b) Dans tous les ports désignés de la Corse, par les bureaux de la compagnie maritime, à première demande.

*(A suivre).*

(1) Par exception, ces billets sont délivrés séance tenante à Toulon.

(2) A Aubagne, pour les gares de Valdonne (inclus) à Pont-de-l'Etoile (inclus) ; à la Pauline pour les gares des Salins-d'Hyères (inclus) à la Crau (inclus) ; à Carnoules, pour les gares de Pourcieux (inclus) à Besse (inclus) ; aux Arcs, pour les gares de Draguignan (inclus) à la Motte-Sainte-Roseline (inclus).

(3) Le délai est réduit à vingt-quatre heures dans le cas des : Annecy, Auxerre, Besançon, Vichy, Bourg, Chambéry, Clermont-Ferrand, Dijon, Dijon-Ville, Draguignan, Gap, Genève-Cornavin, Grenoble, Lons-le Saunier, Lyon Perrache-1, Mâcon, Melun, Montpellier, Moulins, Nevers, Nîmes G. V., Paris, Privas, le Puy, Saint-Etienne, Valence.

## Bulletin Financier

Paris, le 17 octobre 1904.

Le marché est lourd à la suite de la mauvaise tournure des résolutions qui avaient été mises à la fin de la séance précédente. Notre Rente a perdu le cours de 95 francs et a ensuite le plupart des Fonds Etrangers ont fléchi, surtout l'Extérieur. Le Turc est également faible. Les Fonds Russes sont très fermes et en baisse.

Les Sociétés de Crédit conservent une excellente allure. Le Crédit Lyonnais vaut 1.414, le Crédit Foncier 830. On demande la Société Générale à 616 et le Comptoir d'Escompte à 640.

Valeurs indus rielles et de transport moins bien, sauf les valeurs russes. Les Mines sont plus soutenues.

Les Chemins Français ont suivi la Rente.

# Nécrologie

Nous avons appris avec un profond regret la mort de M. Dominique Colaccioni, représentant de commerce à Valergues, emporté en peu de jours, par une cruelle maladie, qui est demeurée rebelle à tous les efforts des habiles praticiens appelés autour de lui et aux soins affectueux de sa famille.

M. Dominique Colaccioni s'était créé une belle situation, grâce à son intelligence des affaires, à son activité, à son exactitude. Il avait su aussi s'attirer l'estime et les sympathies de tous dans ce pays où il laisse d'unanimes regrets.

Le défunt appartenait à une honorable famille de Sartene et était le frère de M. Antoine Colaccioni, principal du collège de Manosque.

Nous prenons une vive part au deuil qui frappe les familles Colaccioni, Perrocca, Romani, Durastanti et leur présentons l'expression de nos douloureuses sympathies.

# Gazette Ajaccienne

## Carnet de mariage

Mercredi 12 octobre a été célébré à Ajaccio le mariage de Mlle Marie-Antoinette de Cosmi avec M. Dominique Cuneo d'Ornano.

La mariée, éblouissante de grâce et de beauté dans sa toilette de satin ivoire, garnie de volants d'Angleterre, couronnée de lys et fleurs d'orangers, était conduite par son oncle, M. François Cuneo d'Ornano.

Le mariage civil a été prononcé par M. Dominique Pugliesi-Conti, maire d'Ajaccio, qui a adressé aux jeunes époux une charmante allocution et a fait inaugurer l'usage d'une quête à la mairie pour les pauvres de la ville. Les témoins de la mariée étaient : MM. le commandant Biellut, officier de la légion d'honneur, et Servel, capitaine d'infanterie. Ceux du marié : MM., le président Levie et Tiburce Cuneo d'Ornano, conseiller général.

La cérémonie religieuse a eu lieu à onze heures à la cathédrale dont le nef était brillamment parée à cette occasion. Une assistance aussi nombreuse que choisie emplissait l'église. M. le chanoine Desanti, vicaire général capitulaire, a officié et après un discours des mieux sentis a tranmis la bénédiction papale.

Deux ravissantes demoiselles d'honneur : Mlles Elise Biellut et Séraphine Cecaldi, en délicieuses toilettes blanc et rose, conduites par leurs brillants garçons d'honneur : MM. Paul Roux, avocat, et François Ottavi, ont rempli avec la grâce la plus souriante leur délicate et éphémère mission.

Toute la haute société ajaccienne s'est rendue à la sacristie offrir ses vœux aux jeunes mariés, très émus de si unanimes témoignages de sympathie, puis le cortège, dont on a beaucoup admiré les riches toilettes, a défilé dans l'ordre suivant pour se rendre dans les somptueux salons de Mme Filippi, tante des nouveaux époux, où un déjeuner a réuni tous les membres des deux familles.

Mme et M. Dominique Cuneo d'Ornano, Mme de Cosmi, toilette de soie brochée gris clair, garnie de volants de Chantilly, et M. Cuneo d'Ornano, Mlle Elise Biellut et M. Paul Roux, Mlle Séraphine Cecaldi et M. François Ottavi, Mme Filippi et M. Dominique Versini, Mme Campiglia de Cosmi et M. le président Levie, Mme Attain de Cosmi et M. le capitaine Servel, Mme Servel et M. Tiburce Cuneo d'Ornano, Mme Cicala et M. le commandant Biellut, Mme de Bonavita et M. J. Stephanopoli de Commène, Mme J. B. Campiglia et M., le commandant de Bonavita, Mme Biellut et M. Joseph Levie, Mme Levie-Andreani et M. J. B. Campiglia, Mlle Lucie Stephanopoli de Commène et M. Clementi, Mlle Laure Peraldi et M. Dominique Pugliesi-Conti, Mlle Marie Levie et M. Straszer Enaldi, Mme Costa de Bastelica et M. le Docteur Marietti, Mlle Letizia Peraldi et M. Sampolo, Mlle Eugénie Biellut et M. Jacques Stephanopoli, Mlle Isabelle Besson et M. Luciani, MM. Antoine Costa de Bastelica, Maurice, Michel et Pierre Servel, Michel Allain, Jean Stephanopoli.

Nous présentons aux nouveaux mariés tous nos vœux les meilleurs.

Le 13 octobre.

## Nécrologie

Lundi vers 6 heures du soir s'est éteint des suites d'une attaque d'apoplexie, à Ajaccio, M. Biellut, commandant du génie en retraite, officier de la Légion d'honneur.

La famille Biellut jouit à Ajaccio de l'estime et de la considération générale ; aussi la nouvelle de la mort de celui qui fut un brave officier et un très bonhomme, a-t-elle été accueillie avec tristesse.

Nous envoyons à Madame Biellut et à sa famille nos sincères regrets de condoléances.

## Au port

Hier matin à 6 heures sont arrivés dans notre port : le *Dessix*, croiseur cuirassé, le *Pothuau*, croiseur de première classe, et la *Du Chayla*, croiseur de deuxième classe.

Ces unités navales qui étaient à la recherche du vapeur *Djardjura* sont reparties une heure après leur arrivée.

∴

A 9 heures est arrivé le vapeur *Italia*, capitaine Pitot, de la nouvelle compagnie française de navigation. L'*Italia* a fait la traversée de Marseille à Ajaccio en treize heures. Il jauge 540 tonnes et a 42 hommes d'équipage.

Il avait à bord 36 passagers et marchandises diverses.

Samedi sont arrivés dans notre port : *Corsica*, vapeur de la nouvelle compagnie, venant de Marseille avec 19 passagers et marchandises diverses.

Les torpilleurs de haute mer *Sarrazin* et *Orage*. Ces torpilleurs sont chargés d'étudier les côtes de la Corse. Ils ont des écoles de pilotage.

Le *Progrès*, venant de Propriano avec passagers et marchandises.

La goélette *St-Pierre*, venant du golfe Juan avec un chargement de poteries.

Lundi est arrivé le *Gallia*, vapeur de la nouvelle compagnie, venant d'Ile-Rousse avec 5 passagers et marchandises diverses.

## Un mot de Sénèque

C'est Sénèque qui a dit : « On est à moitié guéri quand on veut sincèrement se guérison. » En disant cela, il est à supposer que Sénèque dont les paroles étaient très écoutées, suggestionnait ses concitoyens tout simplement. L'art de la médecine n'était pas alors développé et le meilleur moyen probablement de ne pas se voir malade était de se persuader qu'on était bien portant. Aujourd'hui, en modifiant un peu le mot de Sénèque, on peut dire : « On est à moitié guéri quand on a choisi comme remède les pilules Pink, » et on n'exagère pas, tellement l'amélioration ressentie est prompte et positive. M. Pierre Chauveau, typographe à Angers (Maine-et-Loire), rue Saint-Georges, 5, a été guéri par les pilules Pink d'un état d'anémie, de faiblesse générale.

» Depuis dix-huit mois, écrit il, j'étais faible, je ne dormais pas du tout, j'avais des points de côté, la respiration courte et je ne mangeais pas. J'ai pris plusieurs remèdes sans ressentir d'amélioration. Pendant dix-huit mois mon état ne s'aggrava pas, mais il ne s'améliora pas non plus. Un de mes amis dont la santé était aussi mauvaise que la mienne fut radicalement guéri par les pilules Pink. Je m'empressai bien entendu de faire comme lui et je ne mis à suivre ce traitement. Je m'en suis également très bien trouvé, j'ai obtenu une parfaite guérison moi aussi, j'ai constaté d'ailleurs dès les premiers jours du traitement une amélioration si sensible que j'ai été de suite fixé sur la puissance des pilules Pink. »

Avec les pilules Pink, c'est la guérison certaine. Puisque la santé s'achète, achetez-en et payez-la le moins cher possible en prenant un médicament qui vous guérira vite et bien. Les pilules Pink sont souveraines contre les maladies suivantes : anémie, chlorose, neurasthénie, faiblesse générale, faiblesse nerveuse, maux d'estomac, rhumatismes, névralgies, migraines, irrégularités des femmes. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt Gablin et Cie, 23, rue Bolin, Paris. Trois francs cinquante la boîte, dix-sept francs cinquante les six boîtes franco.

## Avis & Communications

SYNDICAT JAUNE. — Les ouvriers qui désirent faire partie du nouveau syndicat, sont priés de se faire inscrire chez M. Martin Bilmori, marchand, rue Saint-Joseph, 7, et assister à la réunion qui aura lieu, ce soir, à 8 heures et demie, dans la salle du Conseil municipal.

Il est rappelé à tout ouvrier qui veut faire partie du syndicat, qu'il doit fournir un certificat constatant sa nationalité française.

OUVRIERS DU PORT. — Les ouvriers syndiqués sont priés d'assister à la réunion générale trimestrielle qui aura lieu mercredi, 19 courant, à 7 heures du soir. La présence de tous est indispensable.

Pour le syndicat : CASTELLO.

OUVRIERS MENUISIERS. — Les ouvriers menuisiers, ébénistes et parties similaires, sont priés de se réunir aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi, Route du Cap, 8, à la Commission exécutive de la grève ne fera sa permanence de 4 à 10 heures le matin, et de 2 à 5 heures le soir.

*La Commission exécutive.*

## Autour des Vendanges

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Les vendanges ont été faites en Corse dans de très bonnes conditions, les viticulteurs ont été déçus dans leurs espérances. Le rendement du raisin est inférieur d'un moins un sixième de l'année dernière ; en outre, les propriétaires qui ont pu vendre leur raisin, n'y ont pas trouvé leur compte, le raisin passit peu et le prix n'a été nullement rémunérateur par suite du manque de débouchés.

En somme, ce ne sont que les spéculateurs qui ont tiré profit de la situation.

Le vin sera excellent, mais quelques-uns se garderont bien de le livrer à la consommation sans le frelater. Il n'en serait pas ainsi si l'application de la loi de janvier 1903 était faite rigoureusement.

Nous désirerions savoir, en effet, si, conformément à la loi, les déclarations pour le sucrage des vins ont été nombreuses, sans en doutons ; cependant, il y a eu pas mal de sucre vendu. Il est vrai que l'administration des Douanes a le droit d'exercer son contrôle pendant trois mois. Comment pourra-t-elle le faire ?

*Un Propriétaire.*

# Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 17 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 15 8 à midi, + 17°. à 7 heures du soir, + 15° Maxima, + 17°5. Minima, 14°.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 765 mm 4 midi, 766 mm., 6 heures du soir, 767 m. .

*Vent.* — Dans la matinée, N. E. modéré. Dans l'après-midi, N. faible.

État du ciel, 1/2 couvert.

Pluviométrie, à midi : 0 mm.

∴

*Convocation*

Les membres du comité de l'Association des anciens élèves du lycée sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu jeudi 20 courant, à 4 heures de relevée, au lycée.

∴

*Brevet supérieur*

Il n'y a pas eu de session d'examen pour le brevet supérieur, aucun aspirant ne s'étant fait inscrire.

∴

*Décès*

On nous annonce de Feliceto la mort de M. Pierre Renucci, juge au tribunal civil de Marseille, emporté en peu de jours par une cruelle maladie, au moment où il se disposait à rejoindre son poste.

Nous nous bornons pour le moment à prendre une part très vive au deuil qui frappe soudainement Mme Renucci née Dumei, ses deux filles, les familles Renucci et Dumei, et leur présentons nos bien sincères condoléances.

∴

*Acte de probité*

La dame de M. Raffalli Dominique, retraité, employé chez MM. Petit frères, ayant trouvé un billet de banque de cent francs, sur le boulevard Paoli, s'est empressée de le remettre à la personne qui l'avait perdu, en refusant toute récompense.

Nous nous empressons de signaler cet acte de probité et de désintéressement.

∴

*Pilules Suisses*

Les Pilules Suisses sont un remède efficace, sûr, commode et peu coûteux pour soulager et guérir une foule de maladies et d'indispositions, et en prévenir un grand nombre ; leur emploi, même longtemps continué, ne peut jamais et dans aucun cas avoir des conséquences nuisibles ; les Pilules Suisses ne peuvent que rendre de grands services à tous ceux qui souffrent.

∴

*Avis*

Il a été perdu, il y a une vingtaine de jours, sur le territoire de Venzolasca, une jument, âgée de 12 ans, robe rouge, crinière de devant un peu rasée, légère écorchure au pied gauche. Récompense à la personne qui fournira des renseignements sur cette bête à M. Luciani Jean, conducteur de la diligence de Venzolasca.

∴

*Pianos*

M. Marius Blanc, ex-accordeur réparateur de pianos de la manufacture Boisselot, de Marseille, nouvellement installé à Ajaccio, prévient sa nombreuse clientèle qu'il sera à Bastia à partir du 17 octobre. Les personnes désireuses de profiter de son passage sont priées de laisser leur adresse au Grand Hôtel d'Europe, rue de l'Opéra, où il séjournera quelques jours seulement. M. Blanc se rendra ensuite à l'Ile-Rousse, Calvi et Corte.

∴

*Avis*

On demande une bonne sachant faire la cuisine et la maison. S'adresser au bureau du journal.

∴

*A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, huissier, rue de la Miséricorde.

∴

*Avis*

Le Cabinet de dentiste de M. le docteur Vinconti, rue de l'Opéra, 1, est fermé jusqu'au 1er novembre prochain.

∴

*Bonne occasion*

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Bruniol, sellier, Bd de Cardo.

∴

*Avis*

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

## Etat Civil

NAISSANCES

Benigni François-Marie. — Raffalli Napoléon-Joseph-Laurent-Paul-Dominique.

— Pietri Pierre-François-Antoine.

DÉCÈS

Fiocchi Rose-Clorinde, 16 mois, de Bastia.

### Bourse de Paris

| | 17 oct. — 18 oct. |
|---|---|
| Rente du 3 0,0 ancien | 97 90 — 97.90 |
| — 3 p. 0/0 nouvelle. | 97.80 — 97.70 |

## Avis au Commerce

*Service de Tunis-Bastia Nice-Marseille*

Le vapeur *Cardenia* partira de Bastia pour Nice-Marseille, lundi, 24 octobre courant.

Pour marchandises et passagers s'adresser à M. Sisco, agent de la Compagnie à Bastia, rue du Nouveau-Port, 1 bis.

## Cours de Peinture et Dessin

par M. MAGNASCHI

*Artiste Peintre*

*Professeur de dessin au Lycée*

Atelier Boulevard Paoli, 34, au 3e.

## SCIERIE MÉCANIQUE et Tonnellerie

Togo, Bastia

Bois de Chauffage, rendu à domicile, au prix de 4 francs les 250 k.

Suisse de Pin 1 fr. 25 le sac.

Pieux de Vigne en châtaignier sauvage. S'adresser à M. ANTOINE EMANUELLI, Industriel.

# Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## TRAVERSÉE RAPIDE

On nous télégraphie de Marseille :

« Le paquebot *Italia*, de la Compagnie Nantaise, est arrivé à 8 heures du matin, hier soir, à 11 heures 30, il a dépassé le *Cyrnos* »

Le paquebot *Italia* était parti de Bastia à 5 heures 30 du soir, avec 300 passagers.

## Nouvelles Militaires

MM. Manent, capitaine d'artillerie, désigné pour la direction de Bastia, n'ayant pas rejoint son poste, est affecté à la direction d'artillerie de Nice.

M. Soulère, officier d'administration de 3e classe, désigné pour la direction du génie à Bastia, n'ayant pas rejoint son poste, est désigné pour Brest.

M. Clémens, capitaine directeur du parc d'artillerie du 24e régiment, est affecté à la direction de Bastia.

M. Giraud, capitaine adjudant-major au 12e bataillon d'artillerie à pied, est affecté à l'arrondissement d'Ajaccio.

M. Crescenzi, lieutenant au 13e bataillon d'artillerie à pied à Ajaccio, est nommé adjoint au capitaine trésorier du 17e bataillon d'artillerie.

M. Baresalt, sous-officier stagiaire à Montauban, est désigné pour la direction du génie à Bastia.

## Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

***Les Interpellations***

Les ministres ont examiné les diverses demandes d'interpellations qui leur avaient été communiquées, et se sont occupés ensuite de l'ordre du jour de la Chambre des députés et du Sénat.

***Conseil d'Etat***

Le Garde des sceaux a présenté la signature présidentielle le décret nommant maître des requêtes au Conseil d'Etat, M. Poulet, chef du secrétariat particulier de la présidence de la République.

***La libération conditionnelle***

Le ministre de la guerre a fait signer un décret appliquant aux armées de terre et de mer la législation relative à la libération conditionnelle, au casier judiciaire et à la réhabilitation de droit.

***L'Afrique Occidentale***

Le ministre des colonies a soumis à la signature présidentielle le décret réorganisant le gouvernement dans l'Afrique occidentale.

***Affaires courantes***

Le Conseil s'est occupé ensuite de l'expédition des affaires courantes.

## LE PARLEMENT

### SÉNAT

*Présidence de M. FALLIÈRES*

La séance est ouverte à 3 heures.

***Sénateurs décédés***

Le président prononce l'éloge funèbre de MM. Waldeck-Rousseau, Audiffred, Herré de Saisy.

***Les Bureaux***

Il est procédé au tirage au sort des bureaux.

***L'ordre du jour***

Le Sénat règle son ordre du jour qui est fixé au prochaine séance à mardi.

## Chambre des Députés

*Présidence de M. BRISSON*

La séance est ouverte à 2 heures.

***Les Bureaux***

Il est procédé au tirage au sort des bureaux.

### Les Interpellations

Le président donne lecture des demandes d'interpellations qui lui sont parvenues.

M. Combes

Le président du Conseil demande la discussion immédiate de l'interpellation sur la politique religieuse du gouvernement.

Il propose ensuite que les interpellations visant le ministre de la guerre et les grèves de Marseille soient classées à la suite.

M. Ripert

demande la priorité pour la discussion des interpellations visant les grèves de Marseille.

M. Lasies

propose, à son tour, la priorité pour la discussion de l'interpellation sur la situation militaire dans l'Est de la France.

M. Vazeilles

dépose une demande d'interpellation visant la nouvelle nomination dont M. Cottignies, ancien procureur de la République du tribunal de la Seine, a été l'objet.

### Interpellation Bussière

La priorité est demandée en faveur de l'interpellation Bussière sur la révocation de M. Legrave.

Mise au vote, la demande de M. Bussière est repoussée par 289 voix contre 259.

### Ordre du Jour

L'ordre du jour pur et simple proposé par le gouvernement est adopté par 327 voix contre 230.

*Motion Magniaudé*

M. Magniaudé dépose une motion tendant à ce que la discussion des interpellations, soit exclusivement fixée au vendredi de chaque semaine.

La motion Magniaudé mise aux voix est adoptée.

| | |
|---|---|
| Nombre de votants. . | 529 |
| Majorité absolue. . . | 265 |
| Pour l'adoption . . | 275 |
| Contre . . . . . | 254 |

### L'Impôt sur le Revenu

La discussion de l'impôt sur le revenu, est fixée à lundi prochain.

La séance est ensuite levée et renvoyée à jeudi à 2 heures.

## LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

### MANDCHOURIE

### Echec partiel des Japonais

**L'aile gauche japonaise serait repoussée. — Guerre d'extermination. — Villages en ruines. — Situation toujours grave et indécise.**

Saint-Pétersbourg, 5 h. soir.

Des nouvelles parvenues dans la nuit du 17, confirment le premier succès des Russes sur le fleuve Cha-Ho, à la suite de combats meurtriers livrés durant toute la journée du 16.

La contre-attaque offensive exécutée par les Japonais a été arrêtée par la résistance opiniâtre des Russes.

Les télégrammes parvenus ce matin, à la première heure, aux journaux la *Rousa* et les *Novoie-Vremia*, annoncent que la journée du 17 a été plus meurtrière que les précédent ».

Des combats terribles d'artillerie ont été livrés durant toute la journée, soutenant les attaques de l'infanterie. Les Russes ont passé tour à tour de la défensive à la contre offensive arrêtant momentanément la marche des colonnes japonaises.

L'armée du général Oku aurait essuyé un véritable échec. Les Russes seraient parvenus dans la soirée du 17 à repousser l'aile gauche japonaise.

La lutte a été poursuivie avec une violence extrême de part et d'autre depuis l'aube jusqu'au coucher du soleil. Les deux armées semblent faire une guerre d'extermination.

Au cours du dernier combat près de Cha-Ho où les Russes ont eu un avantage, ils ont perdu en quelques heures 4.000 hommes.

Tout est détruit au sud de Moukden, les villages chinois sont en ruines.

Le centre et l'aile droite des deux armées conservent leurs principales positions respectives.

La situation est très grave mais reste toujours indécise.

### LA JOURNÉE DU 17

#### Les Russes gagnent du terrain

Saint-Pétersbourg, 18 octobre.

Le correspondant du *Novoie-Vremia* télégraphie de Moukden, le 17 octobre 7 heures soir :

« La journée du 17, n'a pas été mauvaise pour les Russes qui se sont battus avec un courage au-dessus de tout éloge.

» Sur toute la ligne et principalement à l'aile droite, les Japonais fléchissent devant les colonnes russes qui gagnent du terrain.

» L'abattement qui avait suivi les premiers revers se dissipe dans l'armée de Kouropatkine. L'espoir de la revanche augmente. »

### Le Centre de l'armée japonaise EST ROMPU

*Nombreux canons japonais capturés par les Russes. — Plusieurs centaines de Japonais sont faits prisonniers.*

Saint-Pétersbourg, 7 h. s.

Les *Novoie Vremia* publie le télégramme suivant de son correspondant à Moukden :

« Hier, après un combat de plusieurs heures, le centre de l'armée japonaise a été rompu par les Russes.

» Les Japonais ont cédé, abandonnant précipitamment des positions importantes.

» Les Russes se sont emparés d'une batterie de campagne, de plusieurs canons de montagne et d'un nombre de canons revolvers.

» Plusieurs centaines de Japonais ont été faits prisonniers.

» Les Russes avancent au centre des armées japonaises. »

### AUTRE SUCCÈS DES RUSSES

#### Quatorze canons pris aux Japonais

Londres, 18 octob.

On télégraphie de Tokio au *Morning Post* :

« Les Russes parvinrent dimanche, à envelopper une colonne japonaise, l'obligeant à déposer les armes.

» Quatorze canons ont été pris par les Russes. »

### Colline prise d'assaut par les Russes

#### Douze canons japonais capturés

Saint-Pétersbourg 7 h. 30 soir.

Le correspondant de la *Gazette de la Bourse*, télégraphie de Moukden le 18 octobre 10 h. matin.

« Les Russes ont réussi à prendre d'assaut hier une colline d'une grande importance stratégique, située au centre de la position japonaise.

» Les troupes ennemies qui l'occupaient ont reculé en désordre abandonnant douze canons qui ont été capturés par les Russes. »

### Attaque des Russes contre les trois armées japonaises

Londres, 7 h. 45 soir.

Le correspondant du *Central News* télégraphie de Tokio, le 18 octobre 11 heures matin :

« Hier soir, les Russes ont exécuté une attaque générale sur le front des trois armées japonaises.

» Ils ont été repoussés avec grosses pertes sur toute la ligne. »

### Grande bataille probable

Saint-Pétersbourg, 7 h. 50 soir.

On télégraphie de Moukden au journal la *Rousa*, le 18 octobre, 2 heures soir :

« Les forces principales russes se concentrent devant les armées des généraux Nodzu et Oku.

» Une grande bataille est probable et ne peut tarder. »

### *Télégramme* DU GÉNÉRAL SAKHAROFF

#### Attaques japonaises repoussées

St-Pétersbourg, 8 h. s.

— (Officiel). —

Le chef d'Etat-major général, Sakharoff, télégraphie du quartier général de l'armée de Mandchourie, le 18 octobre, 2 h. s.

« Dans la nuit du 17, les Japonais ont exécuté des attaques contre notre aile droite.

» Nos troupes ont repoussé victorieusement les colonnes ennemies, s'emparant du village de Chalandzy sur le bord du Cha-Ho.

» SAKHAROFF. »

## PORT ARTHUR

### Le sort de la forteresse

Londres, 18 octobre.

Le *Times* publie le télégramme suivant que lui adresse son correspondant à Tokio :

« Il est bruit dans les cercles militaires de la capitale, que le sort de Port-Arthur sera décidé dans quinze jours. »

### Les Russes se préparent à résister au nouvel assaut

#### Proclamation du général Stœssel

Londres, 18 octobre.

Le correspondant du *Daily Mail* à Che-Foo, télégraphie à ce journal :

« Un nouvel assaut général de Port-Arthur sera prochainement donné.

» Les Russes prennent toutes leurs dispositions pour repousser les troupes assiégeantes.

» Le général Stœssel a fait afficher une proclamation exhortant la garnison à redoubler d'efforts pour surmonter les difficultés de l'heure présente. »

Le général termine par ces mots :

« Nous nous attendons encore à une épreuve, la plus rude du siège, mais chacun saura faire son devoir, pour que nous soyons vainqueurs. »


## EN ITALIE

### Dissolution de la Chambre

On télégraphie de Rome :

Le Journal Officiel publie le décret de dissolution de la Chambre des députés et la convocation des électeurs pour le 6 novembre.

## Service Maritime Corse-Tunisie

Le vapeur *Gardénia*, de la Compagnie des Transports maritimes Est-Tunisien, partira le samedi, 22 du courant, de Tunis pour Bastia, Nice et Marseille.

Il repartira le 28 de Marseille pour Bastia et Tunis.

Pour tous renseignements s'adresser :

A Tunis, au bureau de l'agence, 6, rue d'Alger.

A Bastia, chez M. Sauveur Sisco agent, rue du Nouveau-Port, 1 bis.

A Nice, au bureau de l'Agence.

A Marseille, à la Cie Franco-Tunisienne, 7, rue de la République.

## VENTE DE VIN

On demande pour la vente du vin en détail, une personne déjà établie avec magasin bien situé dans Bastia et pouvant avec toutes garanties fournir les meilleurs renseignements. S'adresser par écrit au journal le *Petit Bastiais*.

## PIANOS ET MUSIQUE

*Accords et Réparations*

Vente, Achat, Location, Echanges

Mandolines, Guitares

Accessoires de Musique

**Marius Blanc**

ex accordeur réparateur de pianos, harmoniums de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 1.

En face l'Hôtel de Ville

En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. BLANC ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.

## CAISSE PATERNELLE

Compagnie anonyme d'assurances sur la Vie

Fondée en 1841

Placée sous le contrôle de l'Etat

Siège social à Paris, 4, rue Ménars

Affaires souscrites depuis l'origine de la Cie :

**740 Millions**

Paiements faits aux assurés

**319 Millions**

Assurances de capitaux payables au décès de l'assuré ou à lui-même s'il survit à une époque déterminée.

Assurances dotales

**Rentes Viagères**

Achats

de Nues-propriétés et Usufruits

(Combinaisons spéciales à la Cie)

Pour tous renseignements s'adresser à M. Louis DANESI, agent général à Bastia, Bd Paoli, 16.

## A. GEORGES

*Docteur Dentiste américain*

est de retour à Bastia, et reçoit pendant quelques semaines, rue de la Banque, 3, au 2e étage.

PRIX MODÉRÉS

## Horlogerie-Bijouterie

*Orfèvrerie*

24, Boulevard Paoli, Bastia

**E. GIUNTOLI**

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

## VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ
### A VENDRE

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Puzzichello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.
vente très avantageuses et facilités de paiement.
Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

ANCIEN CABINET PRADÈNE
**PIERRE SABATÉ**
**Chirurgien-Dentiste**
**du Lycée**
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
*Bd Paoli, 15, au 1er*
*Maison Benedetti*

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir [illegible] qu'il vient de s'établir à Bastia, 15, Bd Paoli, où il exercera son art avec [illegible] et espère mériter la confiance qu'il sollicite.

**LE PHÉNIX**
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
*Fondée en 1819*
Fonds réalisés : **200** millions,
Valeurs assurées encours:
**300** millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, a Bastia, 17, Bd Paoli.

CADEAU
Choisissez au GRAND ECHIQUIER NATIONAL, Publication de BESANÇON, [illegible] Rue des Granges — Le plus grand succès de la Librairie — Le plus beau cadeau à faire — Le plus intéressant à recevoir — Le plus instructif à lire — Le plus amusant à jouer — Le plus économique — Le plus recherché — Le plus apprécié — Le plus [illegible] — Le plus [illegible] — Le plus [illegible]

ment identiques, ce que nous dirons de l'*Ibéria* peut s'appliquer à tous les autres grands paquebots de la Compagnie.

Reçu avec une grâce charmante par le sympathique commandant, M. Phillivert, et après un échange de poignées de mains nous nous dirigeons vers le fumoir. L'[illegible], nous avons la bonne fortune de rencontrer M. Burlin, chef des services techniques, qui sur notre demande veut bien, de la façon la plus aimable, nous donner les renseignements suivants :

Les caractéristiques de l'*Ibéria* sont : longueur, 82 mètres ; largeur, 9 m. 023, profondeur, 3 m. 20 ; creux sur quille 7 mètres 25 ; déplacement 1,300 tonnes, machine 3.000 chevaux ; vitesse 16 nœuds.

Ces renseignements techniques donnés, nous visitons le navire, guidé par M. Phillivert, et encore sous le charme du magnifique fumoir que nous venons de quitter, nous visitons les cabines de luxe qui sont une véritable merveille de bon goût. Tout a été prévu, et certes, devant cette installation merveilleuse, on éprouve le désir bien légitime d'être l'hôte de la nouvelle Compagnie.

Les cabines des premières, des secondes et même celles des troisièmes, ont été aménagées selon les règles du plus parfait confortable.

Les passagers des quatrièmes, plus communément appelés passagers de pont, seront logés dans l'entre-pont, à l'abri des intempéries, ce qui constitue un progrès sensible.

La Compagnie des Wagons-Lits a été chargée d'assurer le service du restaurant du bord. C'est dire que la délicatesse, la fraîcheur et la préparation soignée des mets ne le cèdera en rien au confortable du logement. D'ailleurs, une véritable innovation a été faite à ce point de vue, les passagers ne payeront que le prix strict du passage, nourriture non comprise, ils pourront prendre au restaurant un repas à la carte et ne payer ainsi que la nourriture que leur estomac... quelquefois malade leur permettra d'absorber.

D'ailleurs, pour donner une idée exacte des progrès réalisés dans le logement et la nourriture à bord des navires de la Compagnie de Navigation et de Constructions navales, il nous suffira d'indiquer que le poste de l'équipage, matelots, chauffeurs, soutiers, a été aménagé selon les lois de l'hygiène et du confortable et que des lavabos, avec eau chaude, ont été prévus pour les chauffeurs, soutiers, qui, en sortant de leur quart, n'auront pas, alors qu'ils seront tout ruisselants, à se laver avec de l'eau froide. Cette délicate attention en dit plus long que toutes les phrases, sur les intentions humanitaires de la nouvelle Compagnie, qui veut rester et restera, nous n'en doutons pas, avec le haut personnel qui se trouve à sa tête, bonne et bienveillante envers tous ses collaborateurs.

L'état-major est composé de cinq officiers, commandant, second capitaine, lieutenant, chef mécanicien, second mécanicien.

Le personnel du bord comprend 11 hommes, 1 maître d'équipage et deux seconds maîtres, celui de la machine se compose de 6 premiers chauffeurs et graisseurs, 6 chauffeurs et 4 soutiers, et le service du restaurant est assuré par 7 employés des wagons-lits et deux femmes de chambre.

Le contrôle des passagers est fait par le personnel du restaurant, de façon à ce que la passerelle soit toujours occupée par un officier, capitaine au long cours, et que rien ne puisse être livré au hasard.

L'éclairage électrique est des mieux compris, et aucune partie du navire n'a été oubliée.

Nous nous en voudrions pourtant, en terminant cette rapide esquisse, de ne pas dire un mot sur les salons des premières et des secondes, surtout celui des secondes, qui se trouve à l'arrière, et qui est d'un fini et d'un chic auquel seules les Compagnies des Messageries Maritimes, Mixte, et Société Générale nous avaient habitués.

Grâce à cette nouvelle Compagnie, qui a mis à sa tête M. Legrand dont nous n'avons pas à vanter les qualités bien connues, nous voilà reliés à la Corse par quelques heures seulement, et notre commerce marseillais, en relations avec M. Duard, le distingué chef d'exploitation qui ne tardera pas à conquérir toutes les sympathies de nos chargeurs, par le tact qu'il sait apporter dans toutes ses relations.

Ajoutons que M. Burlin est l'ancien officier d'ordonnance de M. Pelletan, ministre de la marine, et que M. Duard fut à Marseille l'officier d'ordonnance du général Zurlinden, commandant le 15e corps.

M. CORNELLES.

⁂

## Bulletin Financier

Paris, le 14 octobre 1904.

Jusqu'à la réponse des primes, le marché est resté lourd en fractionnant faible. Une fois cette échéance effectuée, la tendance n'est un peu [illegible] et on se fait pas au plus bas. Notre Rente est faible à 97.85 ; les Caisses achètent 15.000 francs de rente en ont peser. Les fonds étrangers fléchissent toute plus ou moins. L'Extérieure recule à 86.50, le Turc à 87.07.

Les Sociétés de Crédit résistent bien à l'influence ambiante. Le Crédit Lyonnais est à 1.438, le Comptoir d'Escompte à 846, la Société Générale à 626. Le Crédit Foncier se tient de 710 à 725.

Valeurs industrielles et de traction diversement traitées, avec une nuance de lourdeur, les valeurs russes sont faibles, de même les mines d'or.

Les Chemins Français sont hésitants.

⁂

## Lettre Ouverte
### A MM. LES FABRICANTS DE PATES

Bastia, le 18 octobre 1904.

Les ouvriers vermicelliers de Bastia, soussignés, ont l'honneur de vous prier de vouloir bien remarquer, par la voie de votre estimable journal, les fabricants de pâtes, de l'accueil si favorable qui a été fait à leurs revendications touchant l'augmentation de salaire.

Cependant, il paraît que parmi ces fabricants, il y en a deux qui ne tiennent nullement compte de leurs promesses et continuent à payer leurs ouvriers comme auparavant, c'est-à-dire à raison de 3 francs par jour au lieu de 3 fr. 50, prix convenu entre tous les patrons et ouvriers vermicelliers ; il paraît même que l'un de ces deux fabricants ne paye la journée qu'à raison de 2 fr. 50.

En conséquence, les ouvriers vermicelliers se sont réunis pour protester énergiquement contre de tels abus et invitent en même temps les deux patrons susdits de bien vouloir tenir compte de leurs promesses, faute de quoi, ils se verront obligés de livrer leurs noms à la publicité et d'en référer à qui de droit, afin d'obtenir une sentence arbitrale.

Avec leurs remerciements, etc.

*Le Président*, JOSEPH ZANNINI.

⁂


SAVON DU CONGO fiers concours 1900 produits hygiéniques

Exposition Internationale
MARITIME ET COLONIALE
de Bastia

Une Exposition maritime et coloniale pour favoriser le développement de progrès commercial et industriel (où *tous les produits seront admis*), organisée sous le patronage officiel de la Municipalité, aura lieu à Bastia, avril-mai 1905.

De splendides fêtes auront lieu au cours de cette grande manifestation commerciale.

Renseignements, Hôtel-de-Ville, Bastia.


## Nécrologie

### M. François Antoni

On nous écrit de Sisco :

Samedi dernier s'éteignait dans notre commune, après une longue et douloureuse maladie, M. François Antoni, étudiant en médecine de la Faculté de Paris. Ses obsèques ont eu lieu au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis, venus de toutes les communes environnantes, pour donner au malheureux père et à la malheureuse mère un sincère et profond témoignage de leur douloureuse sympathie.

Après l'absoute donnée en l'église Saint-Martin de Sisco, M. H. de Mantera jeunior, avocat, a prononcé au nom des amis du défunt, le touchant discours que nous reproduisons plus loin.

Dans la journée le corps a été transporté à Pietracorbara pour être déposé dans le tombeau de la famille.

Au moment de l'inhumation M. Augustin Ramelli, avocat, a dit un dernier adieu à l'ami regretté que la mort inopinée a fauché en pleine jeunesse, au moment où le plus brillant avenir semblait lui être réservé.

A notre tour, nous prenons la plus large part au deuil cruel qui vient d'accabler cette famille et nous prions M. et Mme Antoni, ainsi que leurs enfants, d'agréer l'expression de nos plus sincères condoléances.

⁂

### *Discours de M. de Montera*

Mesdames, Messieurs,

La mort vient une fois de plus d'accomplir son œuvre de destruction. Mais en passage aujourd'hui laissera parmi nous plus de tristesse, car elle arrache un jeune homme de 26 ans à l'amour d'une mère, à la tendresse d'une famille éplorée.

C'est à Paris, au moment où le succès définitif, précédé de tant d'autres, allait couronner les efforts de sa brillante intelligence, que François Antoni ressentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter. Il résista longtemps aux conseils de ses maîtres et de ses amis qui le supplièrent de cesser tout travail et de retourner auprès des siens. Mais ses études ne lui laissaient pas le temps de songer à lui ; elles l'avaient pris tout entier. C'était un travailleur infatigable, merveilleusement doué. La science dont il avait entrepris l'étude ne devait avoir pour lui aucun secret. Il voulait pouvoir apporter au chevet du malade qui réclamerait ses soins un diagnostic sûr, et avec un dévouement pareil, tous les secours que permet une connaissance parfaite de l'art médical. Il rêvait d'infortunes à secourir, de misères à soulager. Il voyait les malades arrachés à la mort, recouvrer soudain la santé perdue. Noble idéal, pouvant seul tenter une belle âme, un esprit élevé, un grand cœur ! Rêve merveilleux dont la destinée implacable a brisé l'essor !

Absorbé dans son travail, il ne songeait guère au mal qui le rongeait. Quand, à la prière de ses camarades effrayés, il consentit à se soigner, il était trop tard. Alors, il s'en revint mourir près de sa mère, dans ce pays au ciel si bleu, où il avait vécu son enfance. Il se savait irrémédiablement perdu. Je le rencontrai, il y a deux mois à peine, et, m'efforçant de relever son courage : — Votre santé, lui dis-je, fait d'étonnants progrès ; vous voilà désormais remis ! — Pas encore, me répondit-il, soulignant ces mots d'un sourire si triste que je sentis toute illusion étoilée en lui.

Il se voyait mourir ! Mourir à 26 ans, au moment où il allait recueillir le fruit de ses études, quand un avenir plein de riantes promesses s'ouvrait devant lui ! Mourir sans seulement avoir vécu ! Sans avoir donné à ses parents la récompense des sacrifices qu'ils s'étaient imposés pour lui, sans avoir pu leur témoigner son infinie reconnaissance !

Il savait tout cela, et vous comprenez quelles douloureuses pensées ont tourmenté sa lente agonie. Cependant il n'en laissait rien paraître. Il faisait ne pas attrister encore ceux qui l'entouraient. L'heure de la désolation ne viendrait que trop tôt, hélas ! Et il ne voulait pas voir pleurer sa mère qui vaillamment restait debout à son chevet, le disputant à la mort ! Il devait lui conserver un faible et dernier espoir, lui qui pourtant n'espérait plus.

Je n'essayerai pas, par de vaines paroles, de sécher les larmes d'une famille désolée : il est des douleurs qu'on ne console pas. J'accomplis seulement ici un pieux devoir. Seul de tous ceux qui avec lui étaient hier encore des étudiants, je ne veux point laisser se fermer sa tombe sans apporter à notre pauvre ami l'expression de notre grande douleur.

Au nom de ses anciens condisciples, au nom de ses camarades de Faculté, au nom de tous ceux qui l'ayant connu l'ont aimé, je dépose sur son cercueil l'adieu le plus douloureusement ému.

⁂

## CAUSERIE SCIENTIFIQUE
### Les Maux d'Estomac
### et la Cure de Raisins

Les médecins ont dénoncé que la vie seule engendrait ou régénérait la vie. Cette vérité affirmée et prouvante depuis de longs siècles est aujourd'hui devenue un dogme, et le vitalisme renaît et refleurit pour le plus grand bien des malades.

L'estomac, ce foyer de notre machine humaine, est le premier à bénéficier des conceptions heureuses du vitalisme. L'estomac est, en fin de compte, une cuve en fermentation permanente, il sécrète des sucs vivants, grâce auxquels les aliments se transforment, se modifient pour s'assimiler. Jeter dans l'estomac des acides, des plâtres, de la chaux, du charbon, pour combattre ses troubles, ou rectifier ses fonctions, c'est méconnaître les vérités et la science. Lorsque l'estomac est malade, c'est que les fermentations sont troublées, c'est que ses sucs vivants sont en léthargie, ou en insuffisance d'action. Le seul moyen de rétablir les fonctions, de remettre les choses au point, c'est de venir à l'aide des ferments du suc gastrique, de les aider dans leur action, de les régénérer en leur apportant les aliments qui leur manquent et qui fortifieront ou exalteront leur puissance.

C'est bien, à mon avis, la cause des résultats remarquables quotidiennement constatés et affirmés par l'usage de l'emploi des Ferments de Jacquemin. Ils contiennent et ils recèlent en eux les mêmes propriétés, les mêmes éléments que notre suc gastrique. Dès leur absorption, le malade ressent une facilité inaccoutumée de digestion et les lourdeurs, les troubles, les aigreurs qui amoindrissaient son existence disparaissent comme par enchantement, et tout cela sans drogue, sans poison, sans médicament nauséabond ou encombrant.

Encore une fois, la vie engendre la vie, et la médecine de la nature est bien la seule qui convienne à nos organes en travail et en fonctions naturelles.

Docteur MONTHUY.

AUX MALADES. — On ne saurait trop engager les malades à se mettre en garde contre les produits de la pharmacopée présentés sous le nom de « ferment de raisins » et dans lesquels la levure de raisins fait souvent défaut, ou se trouve sous une forme affaiblie, dont l'efficacité est par conséquent nulle. Nous rappelons que la fabrication du vrai Ferment de raisins nécessite une installation considérable, des appareils modernes et perfectionnés que seul possède l'Institut de Recherches Scientifiques et industrielles de Malzéville (Fondation G. Jacquemin).

*Pour tous les renseignements, écrire à M. Jacquemin, Institut de Recherches scientifiques, à Malzéville (Meurthe-et-Moselle), qui, sur demande, enverra gracieusement une brochure contenant la communication à l'Académie de Médecine et de nombreuses observations sur des cas particuliers.*

# Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 18 octobre 1904.
(*De notre correspondant particulier*)

### Les nouveaux bateaux

Les arrivées et les départs des nouveaux bateaux de la Compagnie Française de navigation et de constructions navales attirent beaucoup de monde sur nos quais. Les Ajacciens sont unanimes à déclarer que ces bateaux ne peuvent manquer d'assurer la prospérité commerciale et même industrielle de notre malheureuse île. Les commerçants surtout se montrent satisfaits des paquebots de la nouvelle Compagnie.

Il n'en pouvait être autrement, car nous avons visité ces bateaux et nous avons été à notre tour, enchanté de voir qu'une nouvelle ère s'ouvre pour l'avenir de notre département.

### Brevet Supérieur

Lundi ont commencé dans la salle du Vice-Rectorat de la Corse les examens du brevet supérieur de garçons. Sur 3 présentés, 2 ont été définitivement admis. Ce sont : MM. Fillon et Poli.

### Etat- Civil

Naissances : Gioconti Pierre-Marie-François.

Décès : Nicolaï Cosme, veuve, 67 ans, de Sollacaro. — Biellat François-Eugène-Ferdinand, 70 ans, commandant du génie en retraite, officier de la Légion d'honneur.

### Au port

Lundi est arrivé au port le *Gallia*, capitaine Lelièvre, venant d'Ile-Rousse avec sacs de dépêches et passagers. Il est repartî dans la soirée à destination de Propriano.

Mardi sont arrivés :

— La *Désirade*, capitaine Durand, venant de Bône avec 19 passagers et marchandises diverses. Ce vapeur, un vieux sabot de la Compagnie transatlantique, a eu un retard considérable.

— La balancelle italienne *Catarina Madre*, venant de Carlo Forte (Sardaigne), avec un chargement de fromages, à destination de la Spezzia.

— Le *Gallia*, venant de Propriano avec passagers et sacs de dépêches. Ce bateau est reparti dans la soirée à destination de l'Ile-Rousse et Nice.

## Avis & Communications

OUVRIERS MENUISIERS. — Les ouvriers menuisiers, ébénistes et parties similaires, sont priés de se réunir aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi, Route du Cap, 3, ch la Commission exécutive de la grève en vue de son permanence de 8 à 11 heures le matin, et de 2 à 4 heures le soir.

*La Commission exécutive.*

### Bourse de Paris

| | 15 oct. | 19 oct. |
|---|---|---|
| Rente 3 0/0 amort. | 97.90 | 97.90 |
| — 3 p. 0/0 ancien, | 97.70 | 97.70 |

(illegible)

# Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 17 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 14.5 à midi, + 20.7. à 7 heures du soir, + 17. Maxima, + 21.8. Minima, + 12.5.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 769 mm. à midi, 771 mm., 6 heures du soir, 771 mm.

*Vent.* — Dans la matinée, calme.

Dans l'après-midi, id.

État du ciel, découvert.

Pluviomètre, à midi : 0 mm.

⁂

*Colis postaux*

La compagnie maritime française reçoit les colis postaux pour toutes destinations.

Elle commencera aujourd'hui ses prolongements réguliers sur Livourne.

⁂

*Convocation*

Les membres du comité de l'Association des anciens élèves du lycée sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu jeudi 20 courant, à 4 heures de relevée, au lycée.

⁂

*Commissaires du gouvernement*

Par arrêté du 11 octobre courant, le ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, a désigné le directeur des Postes et des Télégraphes de la Corse pour remplir les fonctions de commissaire du gouvernement près la Compagnie Française de Navigation.

Sont nommés délégués du commissaire du gouvernement : les receveur des Postes et des Télégraphes à Bastia, Calvi, Propriano, Bonifacio, Portovecchio, Macinaggio, St-Florent et Ile-Rousse.

⁂

*Congrès de Toulouse*

M. Charles Fabiani, avocat à la cour d'appel de Paris, vice-président de la ligue de Propagande républicaine, président d'honneur de l'Action républicaine de Bastia, a été élu par le congrès de Toulouse, secrétaire extra parlementaire du comité exécutif du parti radical et radical socialiste.

M. Joseph Ajaccio, avocat, délégué de l'Action républicaine du congrès, a été désigné comme membre du dit comité pour le département de la Corse.

⁂

*Sus aux arbres*

Ce matin, l'agent Santini a dressé procès verbal contre un garçonnet de 10 ans, Pierre-Dominique P., qui s'amusait à lancer des pierres sur les arbres du cours Sebastiani, sans souci d'attraperles passants. Le papa paiera l'amende et donnera une bonne leçon à son cher héritier.

⁂

*Leçons d'italien*

Un professeur d'italien se met à la disposition des personnes qui voudraient prendre des leçons ; il les donne même à domicile.

S'adresser au bureau du journal.

⁂

*Au Port*

Le vapeur *Corsica*, capitaine Nolitant, est arrivé de Marseille avec 72 passagers, bagages et dépêches.

— Le vapeur *Vendetian*, capitaine Robert, est arrivé de Gênes avec marchandises diverses.

⁂

*Expéditionnaire maritime*

Pour toutes opérations et formalités de douane, on peut s'adresser, route du Cap, 2, à M. P. Oletta, ancien contrôleur des douanes.

⁂

*A louer*

Appartement de 9 pièces, au 1er étage de la maison Nardini, Capannelle. S'adresser à M. Boni, marbrier.

⁂

*Avis*

On demande un ouvrier marié, fils comme homme de travail et sa femme pour le ménage. Ecrire à M. Poli, professeur à Santa-Reparata de Moriani, Padulella, ou rue du Port-Neuf, 9.

⁂

*Pianos*

M. Marius Blanc, ex-accordeur réparateur de pianos de la manufacture Boisselot, de Marseille, nouvellement installé à Ajaccio, prévient sa nombreuse clientèle qu'il sera à Bastia à partir du 17 octobre. Les personnes désireuses de profiter de son passage sont priées de laisser leur adresse au Grand Hôtel d'Europe, rue de l'Opéra, où il séjournera quelques jours seulement. M. Blanc se rendra ensuite à l'Ile-Rousse, Calvi et Corte.

⁂

*Avis*

On demande une bonne sachant faire la cuisine et la maison. S'adresser au bureau du journal.

⁂

*A vendre*

Divers meubles. S'adresser rue de l'Opéra, 17, au 3me, de onze heures à 2 heures.

⁂

*A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, huissier, rue de la Miséricorde.

⁂

*Avis*

Le Cabinet de dentiste de M. le docteur Vincenti, rue de l'Opéra, 1, est fermé jusqu'au 1er novembre prochain.

⁂

*Bonne occasion*

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Branlet, sellier, Bd de Cardo.

⁂

*Avis*

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

## Etat Civil

### MARIAGES

Boré Jacques, boulanger, et Gelfigni Marie, ménagère, tous deux de Bastia.

Marchetti César, employé, de Bastia, et Madalassi Laure Philomène-Marie, ménagère, de Lari (Italie).

### NAISSANCES

Grimaldi Joseph-Nicolas.


Agence Maritime
de Transports à prix réduits
pour toutes Destinations

Formalités de douane. Avances sur marchandises. Billets de passage pour l'Amérique.

A. Padovani, rue du Cap, Bastia.


## AVIS

Un petit lot sucre cristallisé extra brun pour vendanges. Se presser si l'on veut arriver à temps.

S'adresser à M. Dominique Matteï aîné, Place St Nicolas, Bastia.

## VENTE DE VIN

On demande pour la vente du vin en détail, une personne déjà établie avec magasin bien situé dans Bastia et pouvant avec toutes garanties fournir les meilleurs renseignements. S'adresser par écrit au journal le *Petit Bastiais*.


PIANOS
ET MUSIQUE

*Accords et Réparations*
Vente, Achat, Location, Echanges
Mandolines, Guitares
Accessoires de Musique
Marius Blanc
ex accordeur réparateur de pianos, harmoniums de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,
AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 1.
En face l'Hôtel de Ville
En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. BLANC ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.


# Dépêches de Nuit
AVEC TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

## LA SÉPARATION
## des Eglises et de l'Etat

*Entrevue de MM. Combes et Sarrien. — Le projet Eriand servira de base à la discussion. — Les pensions des ecclésiastiques. — La réparation des édifices du culte. — Période transitoire réduite.*

Paris, 6 h. 40 soir.

M. Sarrien, président du groupe de la gauche radicale a eu aujourd'hui une assez longue entrevue avec M. Combes, au sujet de la prochaine discussion qui s'ouvrira à la Chambre des députés, sur la séparation des Eglises et de l'Etat.

M. Combes, au cours de son entretien avec le président de la gauche radicale, a confirmé le discours qu'il a prononcé dernièrement à Auxerre, lequel expose ses vues générales sur les principales questions politiques qui seront soumises au parlement dans un temps plus ou moins rapproché.

Au sujet de la séparation des Eglises et de l'Etat, M. Combes a déclaré que le gouvernement prendra pour base de la discussion le projet de M. Briand, accepté il demandera quelques modifications.

Le Conseil des ministres délibérera sur les changements à apporter à certains articles de ce projet de loi, avant de le soumettre à la Chambre.

M. Combes a ensuite ajouté qu'il demanderait aux Chambres que le montant des pensions accordées aux ecclésiastiques, soit proportionné à leur âge et à leurs états de service.

Les crédits pour la réparation des édifices du culte seraient maintenus aux communes pauvres.

La période transitoire pour l'application de la loi serait réduite.

## *Réunion du Groupe*
## DE LA GAUCHE RADICALE

*Ordre du jour sur la séparation des Eglises et de l'Etat. — La gauche radicale demande un projet de loi présenté par le gouvernement.*

Paris, 7 h. 50 soir.

Les membres du groupe de la gauche radicale se sont réunis aujourd'hui sous la présidence de M Sarrien, pour arrêter les dispositions qui devront être prises par le groupe lors de la discussion du projet de loi sur la séparation des Eglises et de l'Etat.

Après une échange de vues sur cette question, présentées par différents orateurs, l'ordre du jour suivant a été voté :

« Le groupe de la gauche radicale, estimant qu'une question de cette gravité ne peut être utilement discutée que sur un projet de loi présenté par le gouvernement, est unanime à lui demander de déposer ce projet et d'en hâter la discussion devant la Chambre. »

## SUR LA MORT
## DE
## M. de Cuverville

Paris, 19 octobre.

Le *Matin* publie sur la mort de M. de Cuverville, la déclaration d'un contrôleur des services postaux, lequel, voyageant sur les mers de Chine, se trouvait le 17 août non loin de Cho-Fou.

Ce fonctionnaire dit qu'il est probable que la jonque qui portait notre attaché naval, est été victime d'un typhon qui éclata le jour même du départ de M. de Cuverville.

## LE ROI DE GRÈCE
## à Paris

Paris, 19 octobre.

Le roi de Grèce est arrivé dans la matinée à Paris.

## Les Morts du Jour

*Le Sénateur Drouhet*

On annonce la mort de M. Drouhet, sénateur de l'île de la Réunion.

Né à la Rochelle le 14 avril 1817, M. Jules Théodore Drouhet a été chef de service de l'Instruction publique à la Réunion. Ancien conseiller général de cette île, proviseur du lycée de la Réunion sous l'Empire, M. Drouhet fut nommé gouverneur de l'Inde française en 1882.

Elu sénateur de la Réunion en 1890, il fut réélu en 1894.

M. Drouhet était membre du conseil supérieur des colonies.

## EN ESPAGNE
### La princesse des Asturies

On télégraphie de Madrid :

La déposille mortelle de la princesse des Asturies a été transportée dans le monastère Escurial.

# LA GUERRE
# RUSSO-JAPONAISE

## MANDCHOURIE
### Pertes quotidiennes de l'armée russe

Paris, 19 octobre.

Le correspondant de l'*Echo de Paris* à Saint-Pétersbourg télégraphie :

« Depuis dix jours les Russes perdent quotidiennement une moyenne de 5.000 hommes. »

### Renforts japonais

Saint-Pétersbourg, 6 h. soir.

La *Gazette de la Bourse* publie le télégramme suivant de son correspondant à Moukden :

« Il se confirme au quartier général, que le maréchal Oyama généralissime des armées japonaises a demandé 60 000 hommes de renfort au ministère de guerre, pour avoir la supériorité numérique sur l'armée de Kouropatkine. »

*Télégramme*
### DU GÉNÉRAL KOUROPATKINE

### L'attaque du Centre. — Les Japonais essayent de reprendre la colline de *l'Arbre-Isolé*. — Ils sont repoussés avec perles

Saint-Pétersbourg, 5 h. 30 soir.

— (Officiel). —

« L'Etat-major général communique un télégramme du général Kouropatkine, annonçant un nouveau succès des Russes contre le centre des Japonais.

» Quartier général de Moukden, le 19 octobre, 10 heures matin.

» Dans la journée d'hier, l'ennemi a tenté avec des forces considérables de reprendre la colline de l'Arbre-Isolé, position principale du centre japonais.

» La brigade du général Pontiiof qui s'était solidement établie sur cette hauteur a subi toute la journée le choc des colonnes d'assaut japonaises.

» L'ennemi a été repoussé dans ses attaques successives, après avoir essuyé des pertes très élevées.

» Nous sommes toujours maîtres de la position principale du centre japonais.

» KOUROPATKINE. »

## ÉCHEC COMPLET
## du général Oku

### L'aile gauche japonaise délogée, est mise en fuite. — Sa ligne de retraite est coupée par les Russes. — Tuerie effroyable.

Saint-Pétersbourg, 6 h. 20 soir.

« Le correspondant du journal la *Rousse* à Moukden télégraphie, ce matin à 10 heures :

« L'aile gauche japonaise repoussée le 17 par les Russes avec pertes sérieuses, délogée de toutes ses positions, a opposé une vive résistance dans la matinée d'hier à la contre offensive russe.

» Le combat a duré toute la journée avec une violence extrême. L'intensité du feu a été terrible, occasionnant une tuerie effroyable ; les Russes avancent toujours au prix d'énormes sacrifices.

» Dans la soirée, toute la gauche japonaise complètement en déroute s'est retirée précipitamment, essayant de couvrir sa ligne de retraite.

» La diversion d'un corps d'armée russe, qui a occupé la route principale sur les derrières des japonais, rend la situation du général Oku très critique.

Sa retraite serait compromise.

### L'amiral Alexeieff est toujours à Moukden

Saint-Pétersbourg, 19 octobre.

On télégraphie de Moukden aux *Novoie Vremia* :

« L'amiral Alexeieff est toujours à Moukden : il a conféré ce matin très longuement avec le général Kouropatkine. »

*Télégramme*
### DU GÉNÉRAL SAKHAROFF

### Le Japonais se concentrent devant le centre russe.

Saint-Pétersbourg 7 h. 20 soir.

— (Officiel) —

Le gouvernement communique le télégramme suivant du général Sakharoff, chef d'Etat-major général de l'armée de Mandchourie :

« Quartier général de Moukden, le 19 octobre, 2 heures soir.

» Les armées japonaises se sont concentrées devant le centre russe.

» Elles se trouvent en face de Lin-Chin-Pou.

» Une reconnaissance russe a capturé à l'ennemi deux canons de campagne.

» Aucun engagement sérieux ne s'est produit depuis deux jours sur notre aile gauche. »

« SAKHAROFF. »

### La bataille engagée durera plusieurs jours

Paris, 7 h. 30 soir.

Le correspondant du *Petit Parisien* à Saint-Pétersbourg télégraphie :

« A l'Etat-major général on déclare que d'après les dernières nouvelles parvenues du théâtre de la guerre, il est à prévoir que la bataille engagée ne dure jusqu'à la fin de cette semaine. »

## PORT ARTHUR
### Un navire russe coulé dans la rade

Londres, 19 octob.

Le correspondant du *Morning Post* à Shanghaï, télégraphie à ce journal :

« Le bruit court que le *Bayan* aurait été coulé par un obus japonais dans la rade de Port-Arthur. »

### L'escadre russe de la Baltique

Paris, 19 octobre.

On télégraphie de Saint-Pétersbourg à l'*Echo de Paris* :

« L'escadre russe de la Baltique est entrée aujourd'hui dans le grand Belt. 00509


AVIS DE DÉCÈS

Mme Pierre Renucci ; Mlle Faustine Bernussi ; M. Lazare Renucci ; M. et Mme Georges Renucci et leurs enfants ; M. et Mme Pierre-Paul Renucci et leurs enfants ; M. Charles Renucci, maire de Falicchio ; Mme Léon Renucci et son fils ; Mme Thomas Renucci ; M. et Mme Augustin Damai ; M. et Mme Guillaume Vitalis et leurs enfants ; Mme Jacques Damai ; M. et Mme Léon Damai ; M. François Benedetti, juge de paix, et Mme Benedetti ; M. Burnouf, ex-sous proviseur, et Mme Burnouf ; M. le commandant Giacchi et Mme Giacchi ; M. Burnouf, proviseur au lycée de Montpellier, et Mme Bernouf ; Mlle Marie Benedetti ; M. Frat-gue de Bonavita, avocat ; M. Pierre Benigni, receveur de l'enregistrement, et Mme Benigni ;

Les familles Graziani, Ambrosini, Colonna d'Ampugnani, Nobili-Savelli, Ortoli, Marini, de Gaffory, de Rossi, Luiggi, Adriani, Arrighi, Cane, Fochor, Pompei, Stefani, Parodi, Orengo, de Vere, Poli, de Zerbi, Alfonsi, Zanni, Ghenbb, de Franceschi et Filippini ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Pierre Renucci
*Juge au Tribunal de Marseille*

décédé à Falicchio le 15 octobre, muni des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques ont eu lieu le 17 courant à Falicchio.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.



Avis au Commerce
*Service de Tunis-Bastia*
*Nice-Marseille*

Le vapeur *Cardénia* partira de Bastia pour Nice-Marseille, lundi, 24 octobre courant.

Pour marchandises et passagers s'adresser à M. Sisco, agent de la Compagnie à Bastia, rue du Nouveau-Port, 1 bis.

Cours de Peinture
et Dessin
par M. MAGNASCHI
*Artiste Peintre*
*Professeur de dessin au Lycée*
Atelier Boulevard Paoli, 34, au 3e.

SCIERIE MÉCANIQUE
et Tonnellerie
Toga, Bastia

Bois de Chauffage, rendu à domicile, au prix de 4 francs les 250 k.
Sciure de Pin 1 fr. 25 le sac.
Pieux de Vigne en châtaignier sauvage. S'adresser à M. ANTOINE EMANUELLI, Industriel.

Service Maritime
Corse-Tunisie

Le vapeur *Gardénia*, de la Compagnie des Transports maritimes Est-Tunisien, partira le samedi, 22 du courant, de Tunis pour Bastia, Nice et Marseille.

Il repartira le 28 de Marseille pour Bastia et Tunis.

Pour tous renseignements s'adresser :

à Tunis, au bureau de l'agence, 6, rue d'Alger.

à Bastia, chez M. Sauveur Sisco agent, rue du Nouveau-Port, 1 bis.

à Nice, au bureau de l'Agence.

à Marseille, à la Cie Franco-Tunisienne, 7, rue de la République.

Horlogerie-Bijouterie
*Orfèvrerie*
24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riché assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

# PANORAMA DE BASTIA

sur très beau bristol, (dimensions 54/20)

**Prix : 0,50 centimes**

avec encadrement baguette noire filets dorés . . . . . 2,00
id. baguette dorée . . . . . 2,25
id. baguette vieux chêne . . . . . 2,50

## Carte-lettre Album

contenant quatre magnifiques vues de Bastia.

**PRIX : 0,35 CENTIMES.**

N. B. — *Le port en sus.*

**BONNE OCCASION**

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

**A LOUER**

Divers magasins dépendant de l'ancienne Usine de Toga.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie, Bastia.

Un très grand nombre de personnes ont publié leur aisance et la conservation pour l'usage des PILULES DÉPURATIVES du docteur GOLVIN

Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique. Facile à prendre. Purifiant le sang, il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vices dérivés, Fraîcheurs, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Mal de Nerfs, Perte d'appétit, Essoufflement, Faiblesse, Anémie, Mauvais Estomac, Insomnies persistantes.

6 fr. le boîte avec le LIVRE DE LA SANTÉ sous pli recommandé. Se vend dans toutes les pharmacies. Se méfier des imitations. Exiger le nom du Docteur GOLVIN et sa signature. M. Prevel-Thomasse, Pharmacien 27, rue Saint-Denis, 27 PARIS

**Atelier de dorure**

SAUVEUR FAGGIUTTI, Doreur
*Rue des Terrasses, Bastia*

**Travaux et réparations d'objets d'Eglise**

Chandeliers Reliquaires, Tribunes, Croix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Chroniques, Romans, Modes, Causeries d'Art, Musique, Concours, etc.
**La Famille**
500 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
15a Rue des Petits-Champs PARIS

**BAR SOAVI**

**BIÈRE GAUBER**
Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 10 c.
Le *Sérieux* 50 c.

ÉCONOMIE — ÉLÉGANCE

**LA MODE ILLUSTRÉE**
Journal de la Famille
TRANSFORMÉ
AGRANDI
SOUS LA DIRECTION DE Mme Alice RAYMOND
PRIX D'ABONNEMENT :
Seine, Seine-et-Oise : 3 mois, 3 fr.
Départements : 3 mois, 3 fr. 50 c.
56, rue Jacob, 56 — PARIS

Toutes les Dames ont le plus grand intérêt à se servir
DES PATRONS DÉCOUPÉS
DE " LA MODE ILLUSTRÉE "
AVEC LESQUELS ON PEUT FAIRE
TOUS LES VÊTEMENTS CHEZ SOI

Demander à l'Administration du Journal un NUMÉRO SPÉCIMEN de 48 pages in-4°, avec gravure coloriée sur la 1re page, envoyé gratis et franco.

On s'abonne au bureau de poste de son domicile
Un an . . . . . 26 fr.
Six mois . . . . . 13 fr.
Trois mois . . . . . 6 fr.
Etranger (Union postale) . . . . . 32 fr.
Le numéro : 50 centimes
Un numéro spécimen est envoyé gratis et franco à toute demande adressée au Gérant, 56, rue Jacob, Paris.
On s'abonne également dans toutes les Librairies et dans tous les Bureaux de Poste.

**PHARMACIE Centrale du Nord**
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
132 et 134 Rue Lafayette
Exportation en Province.
CATALOGUE FRANCO (300 pages).
TÉLÉPHONE — USINE à St-DENIS
Dépôt Général du Fer GAFFARD

**Le Tour de France**

Sommaire du N° 6 — Octobre (1er Novembre)
Un coin de la Haute-Meuse : Les Bois d'Aubervie, André Theuriet, de l'Académie française. — Villeneuve d'Avignon et son trésor. Beyer d'Agno. — La Forêt de Carnelle. Octave Beauchamp. — A travers le Vivarais et le Velay : Les Chaise-Dieu, La Route du Puy à Yssingeaux, Le Mézenc, Le Lac d'Issarlès, le Bois de Pélarve, (Notes de Voyage). — Le Puy-en-Velay, Ulysse Rouchon. — Brimborion, E.-A. Meriel. — Le Unité de la Mort en Bretagne, Charles Géniaux.
*Suppléments :* — Le Mois Sportif, (Fernand Fau). — L'Automobilisme et la Médecine (Dr Gaston Odeurère). — La Femme en voyage (Comtesse Marie). — Sur le Congrès de Grenoble (Robert de Souza). — Bulletin Pyrénéiste (E. Le Sendatier). — Tout le long du mois (Echos et informations).
Un numéro : 1 franc
En vente chez tous les libraires et dans toutes les bibliothèques de Chemins de fer.
Prix de l'abonnement :
France : Un an, 12 fr. ; Six mois, 7 francs.
Etranger : Un an, 18 fr. ; Six mois, 10 francs.

**Livrets-Chaix**

MM. les Voyageurs peuvent se procurer à la Librairie CHAIX, 20, rue Bergère, Paris, dans les gares et les librairies les Recueils suivants, publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis cinquante ans, avec le concours des Compagnies :

| | |
|---|---|
| *L'Indicateur Chaix* (paraissent toutes les semaines) avec cartes. . . . . | 1 fr. |
| *Livret-Chaix continental* (mensuel) : 1re vol., réseaux français, avec huit cartes . . . . . | 1.50 |
| 2e vol., services étrangers, avec carte coloriée . . . . . | 2.00 |
| *Livret-Chaix spécial de chaque réseau* (mensuel) avec carte . . . . . | 0.50 |
| *Livret-Chaix spécial des chemins de fer de la Suisse* (mensuel) avec carte. | 0.50 |
| *Livret-Chaix des Voyages circulaires* de chaque réseau avec cartes, plans et gravures . . . . . | 0,30 |
| Celui du réseau P.-L.-M. . . | 0.50 |
| *Livret de l'Algérie et de la Tunisie* (mensuel) avec carte coloriée. . | 0.50 |
| *Livret spécial des Environs de Paris* (mensuel) avec sept cartes . . | 0.40 |
| *Livret de la Banlieue* avec cartes | Ouest . . . 0.15 |
| | Orléans et Lyon 0.15 |
| | Nord. . . . 0.15 |
| | Est . . . . 0.15 |
| *Livret des Rues de Paris* (Omnibus, Tramways et Théâtres) avec plan de Paris et plans numérotés des théâtres . . . . . | 2.00 |

**TOURNEUR**

**VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ A VENDRE**

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Pazzanello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.
Vente très avantageuses et facilités de paiement.
Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

ANCIEN CABINET PRADIER
**PIERRE SABATÉ**
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
*Rd Paoli, 18, au 1er*
*Maison Benedetti*

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreux clientèle, d'avoir à ne mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des ouvriers autochtones à la stricte peau la fabrication de fausse artificielles.

**LE PHÉNIX**
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
*Fondée en 1819*

Fonds réalisés : **300** millions
Valeurs assurées encours : **300** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, a Bastia, 17, Bd Paoli.

**CADEAU**
Union du GRAND COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE & RÉUNIES
CONSERVATEUR "LA RATIONALE" 25
Boîte Garde-Chasse pour Montres, Chronomètres, Compteurs, Pendules, Réveils, Montres de Poche, etc.
GRAND CHOIX de BIJOUTERIE et JOAILLERIE

**INSTITUTION OTTAVJ**
*Boulevard des Etrangers et Boulevard Lantivy*
COURS SECONDAIRES DE JEUNES FILLES D'AJACCIO
**Fondés en 1882**
*Dirigés par* Mlle L. OTTAVJ, *Officier d'Académie*

Seul Etablissement subventionné par l'Etat, et où les Cours soient faits par des professeurs du Collège et de l'Ecole Normale d'Instituteurs.

Cet établissement public auquel a été annexé un pensionnat, désigné par décision ministérielle en date du 26 mars dernier, pour recevoir les boursières de l'Enseignement Primaire Supérieur du Département, a été transféré depuis le 1er octobre 1903 dans un nouveau et magnifique local (Villas Costa), spécialement aménagé à cet effet, entouré de jardins, avec vue splendide sur la mer et la montagne.

**Pensionnat, demi-pensionnat et externat**

Des maîtresses pourvues du brevet supérieur et du certificat d'aptitude pédagogique sont attachées à l'Etablissement.

PRÉPARATION AUX DIVERS EXAMENS

Cours spéciaux pour le concours d'admission à l'École Normale. — Leçons particulières de langues vivantes (anglais, allemand), de musique instrumentale et de peinture.

FAITES ANALYSER VOS URINES
**DIABÈTE** Guérison certaine sans changer de régime par les Cachets ANTIDIABÉTIQUES Paul VÉDIE
LA BOITE : 5 francs. — ESSAYER, C'EST SE GUÉRIR !
DÉPÔT à Bastia, Pharmacie MARCANTETTI. qui se charge des ANALYSES D'URINES

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en Ciment. — Briques pleines et rondes. — Carreaux. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
*Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouens artificiels.*

TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
**Charles CLÉMENT & Cie**
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

**MAISON L.-N. MATTEI et Cie**

*Produits Recommandés*

**La délicieuse**
LIQUEUR
**CÉDRATINE**
digestive et rafraîchissante

**L'inimitable**
VIN DU CAP-CORSE
**AU QUINQUINA**
Apéritif tonique et fortifiant

EXIGER DES IMITATIONS



29e ANNÉE — VENDREDI, 21 OCTOBRE 1904 — N° 247

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.20 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | un an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » |

GRANDE POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA


**LE CALENDRIER**

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Sainte Ursule.
SOLEIL : (Heure nationale)
Lever, 5 h. 55 m. — Coucher, 4 h. 38 m.
Lune Pleine, le 23 — Dernier quar., le 31
FÊTE DE DEMAIN : Saint Alexandre.

*20 OCTOBRE*

## A propos d'une enquête sur le mildiou en 1903

L'année 1903 a été, on s'en souvient, tout à fait favorable au mildiou, à cause des circonstances atmosphériques, des alternatives d'humidité et de chaleur, en partie des pluies fréquentes suivies de forts coups de soleil, qui ont favorisé outre mesure le développement de ce parasite sur les feuilles et sur les grappes non traitées préventivement ou mal sulfatées.

D'une localité à une autre, dans le même département, selon que les circonstances atmosphériques étaient plus ou moins propices au champignon, que le pouvoir absorbant et chauffant du terrain était plus ou moins grand, que l'état végétatif des vignes était ou non normal, la maladie avait exercé des ravages plus ou moins sensibles. Mais le mal aurait été sans aucun doute moins important, si les vignes avaient été traitées préventivement d'abord et sulfatées ensuite dans de bonnes conditions.

C'est du moins ce qui ressort pour le vignoble du canton de Vaud, d'une enquête sur le traitement du mildiou, commencée par le regretté Jean Dufour, directeur de la station viticole de Lausanne, et continuée après sa mort par MM. Chuard et Faes (1).

D'après l'exposé de cette enquête, les vignerons vaudois avaient perdu un peu de vue en 1903 ce point important — que d'ailleurs tous les viticulteurs français n'observent pas toujours — savoir : que l'invasion du mildiou est d'autant moins à craindre que le traitement a été préventif. Les vignerons vaudois en ont fait l'expérience l'an passé.

Ils avaient également oublié que les traitements doivent être dirigés non seulement sur les grappes, mais encore sur les feuilles, car pour éviter le mildiou de la grappe, il faut recouvrir entièrement les feuilles d'une cuirasse cuprique, afin que les spores ne puissent germer nulle part. Dès que quelques feuilles sont atteintes, au moindre coup de vent les spores se détachent et contaminent les grappes, non seulement dans leur voisinage immédiat, mais encore dans un rayon plus ou moins étendu. Les vignerons qui avaient pris la précaution de bien sulfater les feuilles ont eu moins de mildiou sur les grappes.

Nous disons moins au lieu de pas de mildiou, parce que le sulfatage des feuilles a été mal exécuté, d'après ce que nous apprend l'enquête de MM. Chuard et Faes.

En effet, parce que c'est à la face inférieure de la feuille que le mildiou apparaît sous la forme d'une poussière blanche, beaucoup de vignerons vaudois ont cru bon de sulfater le dessous et non le dessus. Or, qu'est il arrivé ? c'est que les spores du champignon, sous l'action d'un ébranlement quelconque des feuilles, sont tombées sur leur face supérieure, les ont pénétré au moyen de filaments pour former la poussière blanche précitée, et finalement ont envahi les grappes. Or, comme il faut empêcher la germination des spores, pour que les grappes soient saines, il est absolument indispensable, non seulement de diriger les traitements sur elles, mais encore de bien recouvrir la face supérieure des feuilles de cuivre.

Une particularité, relative aux avantages des traitements, en cas de mauvais temps, que MM. Chuard et Faes ont relevé dans leur enquête, mérite d'attirer l'attention des viticulteurs, trop enclins à laisser revenir le soleil, après la pluie, pour traiter leurs vignes. Or, en attendant le sec, il peut très bien se faire que toute la récolte soit perdue dans l'intervalle, tandis qu'en sulfatant entre les ondées, et même à la rigueur, quand il pleuvine légèrement, on ne diminue pas sensiblement l'action des sels de cuivre, et on sauve sa récolte. C'est d'ailleurs ce qui ressort des expériences faites ces dernières années et des témoignages apportés à l'enquête par de nombreux vignerons vaudois. « J'ai vu sulfater par la pluie et réussir — dit M. Colliond, viticulteur à Coppet — alors que ceux qui ont voulu attendre un temps sec n'ont rien récolté ». Et cette même remarque revient sous la plume d'un grand nombre de vignerons consultés ; elle sera faite à l'avenir moins souvent, en employant des bouillies adhérentes (bouillie sucrée, verdets), à la place des bouillies ordinaires ou des solutions simples de sulfate de cuivre.

Que penser enfin de l'influence des mauvaises herbes sur le mildiou ? sans aucune hésitation, allez-vous répondre, d'aider à son développement, d'entretenir l'humidité et de favoriser la pourriture, sans compter l'épuisement du sol. Or, l'année dernière, le mildiou, dans le canton de Vaud, a été arrêté dans plusieurs vignes, grâce aux mauvaises herbes.

Citons textuellement le rapport de MM. Chuard et Faes : « Les mauvaises herbes semblent, en maints endroits, avoir empêché la propagation du mildiou de la grappe. Nombreuses les personnes qui ont vu avec étonnement, sinon avec dépit, des vignes pleines d'herbes conserver une récolte satisfaisante, alors que les leurs, bien propres, étaient ravagées par la maladie. Bien plus, il est arrivé à certains vignerons d'enlever avec soin les mauvaises herbes d'une vigne encore en bonne santé et de constater, peu de temps après l'opération, que le résultat avait été désastreux, le mildiou ayant dès lors envahi toutes les grappes. »

Et encore, notre beaucoup d'autres analogues, cette note d'un correspondant :

« Il faut citer certaines vignes où la mauvaise herbe atteignait, à la fin juillet, presque la hauteur des échalas et qui ont eu les raisins absolument indemnes de maladie, cela à côté d'autres vignes propres d'herbes, qui ont été très atteintes. »

Il ne faut pas croire que partout dans le canton de Vaud, les herbes ont joué un rôle heureux l'an dernier, mais la constatation de voisins indemnes, entourés de hautes herbes, a été trop fréquente, et il était bon de signaler ce fait, ne serait-ce qu'à titre de curiosité. M. Coste Fiorel, en France, aurait d'ailleurs observé une préservation analogue par les cultures intercalaires dans son vignoble de Saint-Adrien, en 1902.

MM. Chuard et Faes expliquent ainsi l'influence des mauvaises herbes : « Alors que les grappes ne présentaient point ou peu de cuivre actif, qu'elles étaient par conséquent incapables d'empêcher la germination des spores du mildiou, les mauvaises herbes en entourant les souches formaient un véritable écran, une ceinture de protection qui arrêtait les spores emportés par le vent et les empêchait de tomber sur les grappes.

« Dans les années à mildiou, lorsqu'une vigne présente de l'herbe et que le dernier sulfatage remonte à plus de vingt jours en arrière, il faut : ou bien enlever l'herbe, et à mesure qu'on l'enlève, sulfater abondamment, c'est-à-dire que pendant que l'un enlève l'herbe, l'autre doit sulfater derrière ; ou bien attendre quelques jours de sec et de chaud et « exhorber » lorsque le terrain n'est plus humide et que les circonstances atmosphériques ne permettent plus le développement du champignon. » De cette façon on empêche les spores de tomber sur le raisin ou de se développer.

Telles sont quelques-unes des causes des insuccès des vignerons vaudois en 1903. Il est à souhaiter (comme nous le souhaitons également à beaucoup de vignerons français) de les voir à l'avenir sulfater complètement et préventivement leurs vignes, répandre des gouttelettes fines et bien divisées sur toutes les grappes, de passer et repasser pour que les ceps soient traités copieusement des deux côtés. En ce faisant, ils n'éprouveront pas de déboires.

J.-B. CASTELLI.

(1) Cette enquête de 52 pages a été publiée dans la *Chronique du canton de Vaud*.

## Informations Corses

21 octobre 1727. — Théodore Ier, roi de la Corse, date d'Amsterdam, une lettre à ses chers ministres et bien-aimés sujets, pour leur dire qu'il sait que Gênes a obtenu le secours de la France, que si pour cela ils rentrent sous la domination génoise, il ne peut faire à moins que de les plaindre, mais que si, au contraire, ils veulent résister encore pour conserver leur liberté, il est à leurs ordres et sera sous peu en Corse avec d'importants secours.

## Exposition Internationale MARITIME ET COLONIALE de Bastia

Une Exposition internationale s'ouvrira à Bastia, en avril prochain, sous le patronage officiel de la Municipalité.

Elle sera organisée au fond de la place Saint-Nicolas et les bâtiments occuperont une superficie de 5.000 mètres carrés.

Elle a pour but de favoriser le développement du progrès commercial et industriel à l'étranger et aux colonies.

Elle comprendra 18 groupes, savoir :

1. Education et enseignement.
2. Œuvres d'art.
3. Instruments et procédés généraux de la Lettres et des Sciences.
4. Matériel et procédés généraux de la mécanique.
5. Electricité.
6. Génie civil et génie maritime. Moyens de transports.
7. Agriculture.
8. Horticulture et arboriculture.
9. Forêts. Chasse. Pêche. Cueillettes.
10. Aliments.
11. Mines et métallurgie.
12. Décoration. Mobilier et accessoires.
13. Tissus. Fils. Vêtements.
14. Industrie chimique.
15. Industries diverses.
16. Economie sociale. Hygiène. Assistance publique.
17. Colonisation.
18. Alcool dénaturé et matériel des industries agricoles.

L'exposition commencera le 8 avril 1905 et prendra fin le 21 mai suivant.

Le règlement général de l'exposition est déposé à la Mairie, bureau de M. l'Architecte.

24 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

par CHARLES DE BERNARD

VI

LE PROTECTEUR

Tandis que le substitut parlait d'une voix douce et en choisissant chaque expression avec autant de soin que s'il eût été à l'audience, la figure du conseiller d'Etat se rembrunissait par degré Il n'est pas inutile d'expliquer la cause de ce changement.

Depuis quelque temps, M. et madame Piard avaient cessé de s'accorder sur la ligne de conduite adoptée par la jeune femme.

— A force de mettre votre crédit au service du premier venu, disait le mari, vous l'userez si bien qu'il n'en restera plus pour nous. Vous faites des préfets, des évêques même, et moi j'éprouve des difficultés insurmontables pour passer du comité du contentieux à celui de la justice, où cependant il est nécessaire que j'arrive si je veux sérieusement prendre pied dans la politique. Je suis sûr qu'en bureaux de tabac, demi bourses, juges de paix et garde champêtres, vous avez déjà obtenu la moitié d'un ministère. Et quel ministère ? Le mien peut être, que vous laisser manger en herbe par ce tas d'affamés dont je vous vois toujours entourée.

A cela, madame Piard répondait sentencieusement que le crédit ressemble à la santé, qui se fortifie par l'exercice, loin d'en souffrir ; et qu'obtenir constitue un droit pour redemander.

Forcé de se soumettre à cette maxime sans être convaincu de sa justesse, le conseiller avait vu avec sollicitude qu'il voyait pulluler autour de sa femme la haine que porte un campagnard aux lièvres qui dévastent son jardin. Chaque figure nouvelle qu'il apercevait dans son salon lui causait un accès de mauvaise humeur que ne comprenait pas toujours le savoir-vivre. A ce titre, Deslandes lui avait donc fait éprouver une impression désagréable en partie dissipée pendant l'examen des tableaux, mais que réveillèrent plus vive les dernières paroles du jeune substitut. Après les avoir écoutées d'un air glacial, M. Piard s'adossa contre la cheminée, se croisa les mains derrière le dos, et prenant la parole d'une voix posée :

— Monsieur, dit-il à Deslandes, je me permettrai quelques observations sur ce que vous venez de me dire. En vous approuvant dans le dessein d'abandonner votre état pour en embrasser un nouveau, M. de Loiseley a montré selon moi peu de prudence. Cela ne me surprend pas ; car mon beau-père appartient à une classe qui n'a jamais brillé par son intelligence des choses et des hommes. Je dois rectifier les idées que vous avez pu puiser à son école. De tous les services que je vendrais vous rendre, ce ne sera pas le moins fructueux, si vous y avez égard. Vous trouvez arides les travaux judiciaires ! Mais quelle carrière est jonchée de roses, à ses entrées surtout ? Voyez l'état militaire, les administrations, le barreau, la médecine, la littérature : partout autant pour les débutants un surmenage et un mérite aussi pénible que le vôtre. Est-ce à dire qu'au premier moment de fatigue il faille se décourager ? que, pour obéir à un caprice de cœur, le militaire doive se faire avocat, ou le médecin homme de lettres ? Non, monsieur, non ! il est dans la nature de l'homme d'être mécontent de sa position et d'envier celle de son voisin :

O fortunatos nimium, sua si bona norint,
Agricolas !

a dit le poète. En France surtout cette triste manie est arrivée à l'état de fléau. En ce moment la société est en proie à un mal qui à lui seul finira par annuler les améliorations dues au triomphe des principes démocratiques dont il est l'ennemie déplorable ; ce mal, c'est cette ambition effrénée qui a pénétré dans toutes les classes où elle excite une fermentation continuelle et sans résultat. Aujourd'hui, avant d'être sorti du collège, on demande une place. Paris est inondé de jeunes gens qui veulent être préfets ou secrétaires d'ambassade ; les plus modestes prétendent être maîtres des requêtes de plein saut. Cela est insensé, monsieur, et je n'ai pas besoin, je pense, de vous démontrer l'absurdité de toutes ces prétentions qui n'ont pour fondement que la vanité et l'inexpérience. Quant à vous, qui êtes dans une catégorie toute différente, puisque vous exercez un emploi honorable, croyez-moi, renoncez à un projet dont vous ne recueilleriez probablement que mécomptes et déceptions. A lieu de courir les chances du triste rôle de solliciteur, retournez à votre tribunal et surmontez les dégoûts dont fait triompher toujours l'habitude de l'étude ; travaillez, remplissez vos devoirs, non-seulement avec régularité, mais avec ardeur ! distinguez-vous, en un mot. Pour parvenir, voilà le plus infaillible moyen, n'en déplaise à M. de Loiseley.

M. Piard accompagna ses dernières paroles d'un de ces petits saluts par lesquels les puissants de la terre marquent la fin des audiences qu'ils ont daigné accorder. Voyant que le substitut, étourdi d'une harangue qui ruinait d'un seul coup tous ses châteaux en Espagne, ne faisait mine ni de répondre ni de sortir, il le salua de nouveau d'une manière encore plus significative, reprit sur la table le portefeuille qu'il y avait posé, et se glissa jusqu'à une porte par où il disparut.

(*A suivre*).


POUR LES SOINS DE LA PEAU
rien n'est meilleur que l'emploi régulier et quotidien de la CRÈME SIMON
POUDRE DE SAVON SIMON
PÉRAILLE & Cie, Paris

## Revue Hebdomadaire

Paris, le 15 octobre 1904.

Les bonnes dispositions se sont maintenues au début de la semaine, mais dans la suite, de fortes réalisations ont fait reprendre et au delà l'avance acquise, en même temps que le marché subit mal impressionné par la crainte d'un renchérissement des capitaux et l'échec de l'emprunt russe. Notre Rente a reperdu le cours de 98 frs à 97.87. Les Fonds Etrangers ont eu un léger plus ou moins. Les Sociétés de Crédit se sont tassées un peu, sauf la Société Générale en hausse à 631.

Les valeurs industrielles, à l'exception des valeurs russes, sont plus lourdes. Les mines d'or ont été assez bien tenues.

La Société Générale des Sonneries et Horlogeries d'Egypte porte son capital social de francs 12.500.000 à francs 32.100.000, au moyen de 41.000 actions nouvelles de 400 francs, réservées pour moitié aux anciens actionnaires et pour l'autre moitié aux porteurs de parts de fondateur. Ces actions, offertes à 450 frs sont payables 75 frs en souscrivant et 75 frs du 20 au 25 janvier prochain.

Les Chemins Français sont plus lourds.

## Le Service Tunis-Bastia

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Le « Petit Bastiais » du 5 courant en donnant les caractéristiques du vapeur *Gardenia* qui va sous peu promener son panache entre Tunis-Bastia-Nice-Marseille pour l'aller, et Marseille-Bastia-Tunis pour le retour, rend compte en même temps des bonnes intentions de M. Normand, l'armateur si avantageusement connu dans nos principaux ports maritimes, qui pour mieux assurer le succès de l'entreprise, non seulement a établi des prix d'une modicité inouïe, mais même est en voie d'acheter un autre bateau encore mieux aménagé et de plus forte portée.

Cet intelligent industriel sera secondé dans sa tâche si louable, par un de nos plus actifs concitoyens, qui a pris l'initiative d'une affaire qu'il aura l'insigne honneur de faire passer du domaine du rêve dans celui de la réalité, car jusqu'ici l'on n'en avait tant parlé, que pour mieux nous faire sentir la justesse du proverbe qui dit : « Il y a loin de la coupe aux lèvres ».

Le nouveau service postal nous amènera un plus grand nombre de touristes, et le côtier, si bien organisé par la Compagnie française de navigation, réparera sa partie le mal occasionné par ce disciple de Josué qui ne pouvant comme son maître arrêter le soleil, s'est borné à exercer son pouvoir sur le courrier plein de feu lancé à fond de train vers le sud de la côte orientale. Mais cela n'augmentera en rien le chiffre de nos exportations ni n'en majorera le prix, étant comme nous le sommes constamment à la merci des deux uniques places avec lesquelles nous trafiquons, Marseille et Nice.

Cette nouvelle ligne combiera cette lacune, et en nous mettant en rapport avec d'autres ports aussi importants (car M. Normand se chargeant de transborder sur ses bateaux qui font la navette entre Tunis et Bône, passagers et marchandises) nous fera profiter des produits de la Tunisie et de l'Algérie, tels que : gros et petit bétail, volailles, œufs, orge, avoine, etc., etc., alors que nous pourrons leur envoyer des châtaignes, du vin, de l'huile, du bois, du charbon de bois, etc., etc.

Nos produits en s'épanouissant sur différentes places jouiront d'une plus value inconnue jusqu'à nos jours, et l'on ne sera plus assujetti à faire un voyage aussi long que dispendieux pour se rendre en Tunisie et réciproquement.

Une bonne occasion se présente donc à nous. Sachons en profiter, et en tirant parti des leçons de passé, ne la laissons pas échapper comme tant d'autres. Encourageons-la de toutes nos forces, car la bonne réussite de l'essai que l'on va faire est complètement subordonnée à notre bonne volonté.

Le premier départ de Tunis pour Bastia Nice-Marseille s'effectuera le 21 octobre courant. Il aura lieu par quinzaine avec retour direct de Marseille sur Bastia et Tunis.

Il deviendra hebdomadaire si les circonstances seront favorables.

Je profite de cette occasion pour émettre un vœu qui consiste à voir enlever au plus tôt l'assainissement qui se crée le long des quais et qui va toujours en augmentant, et à commencer la banquette à la grande jetée.

Le premier travail surtout s'impose d'urgence, car avec la ligne de Tunis et les hateaux de la compagnie postale, nous aurons environ sept cents autres par an, non compris les voiliers, et l'on ne saurait, si l'accostage à quai devient impossible, les placer perpendiculairement à celui-ci, sans obstruer la passe et leur faire courir les plus grands risques.

L'avenir de Bastia qui est pour les Italiens le Calais de la Corse et peut-être celui de l'Ile entière dépend de la sécurité de notre port, qui n'est pas même en état aujourd'hui de recevoir les navires qui voudraient s'y réfugier pendant la tempête.

M. le baron de Rotschild qui en a fait l'épreuve en sait quelque chose. Lui qui une première fois a dû fuir précipitamment du nouveau port en emportant avec lui la honte à laquelle il s'était amarré, et qui une seconde fois s'en est vu défendre l'accès parce qu'il a été dans son intérêt personnel d'aller s'abriter à Portoferraio.

Et n'est-il pas désirant de voir de ce fait des bateaux, venant pour s'y mettre à l'abri, faire des provisions de bouche ou de charbon, dévier de leur route et gaspiller du combustible tout en perdant un temps précieux, s'en aller chercher à Livourne ou à Gênes, ce qu'ils pourraient trouver aussi bien ici, si on le voulait, au grand détriment de notre pays et du trésor.

CORSICA.

## Nécrologie

### M. le Juge Renucci

M. Pierre Renucci, juge au tribunal de première instance de Marseille, a été soudainement ravi à l'affection de sa famille par une très courte maladie. Il se trouvait à Felicetto, au milieu des siens, auprès desquels il venait tous les ans se reposer des fatigues des travaux judiciaires, qu'il a été saisi et en peu de jours il s'est éteint.

M. Pierre Renucci avait débuté dans la magistrature comme substitut à Calvi ; puis substitut à Bastia et procureur de la République à Corte, il occupait depuis quelques années un siège au tribunal de Marseille. Partout où il a passé, il a laissé le souvenir d'un magistrat bienveillant, digne, impartial. Il avait pour principe d'apporter un soin extrême dans l'examen des affaires soumises à son appréciation afin de ne rendre que des décisions irréprochables. Il s'était acquis, à Marseille, l'estime et l'affection de ses collègues qui ont été douloureusement frappés par la nouvelle de sa mort au moment où ils s'attendaient à le voir revenir au milieu d'eux.

Cet excellent magistrat était doublé du plus affectueux des époux et du plus tendre des pères. Il réservait à sa bien-aimée compagne et à sa fillette chérie tout le temps que lui laissaient ses fonctions ; on peut comprendre leur immense douleur en présence de cette perte irréparable.

Les obsèques ont été des plus imposantes. Jamais on n'avait vu une pareille foule dans ce coquet village de Feliceto. La famille Renucci est en effet une des plus marquantes de la Balagne, et de tous côtés on était venu lui offrir l'expression de douleur ressentie par la perte de ce digne magistrat, de ce bon citoyen. L'affliction était peinte sur tous les visages ; toute la population a assisté à la cérémonie religieuse et a accompagné le cercueil jusqu'à la chapelle de la famille.

Nous prions Mme Pierre Renucci, les familles Renucci et Daniel d'accepter l'expression de nos vives condoléances et de nos douloureuses sympathies.

## Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 19 octobre 1904.
*(De notre correspondant particulier)*

### Ecole Normale

M. Rouxbédat, professeur à l'école primaire supérieure de Monchard, a été nommé professeur de sciences à l'école normale d'instituteurs et chargé du service de l'économat, en remplacement de M. Gouguet, qui a reçu une autre destination.

### Un reverbère s. v. p.

Nous signalons à M. Qui de Droit l'état d'obscurité intense dans lequel se trouve l'impasse qui conduit au Vice-Rectorat.

Nous serions à heureux de voir installer ainsi de même un bec de gaz dans ce quartier.

### Au port

Mercredi sont arrivés :

Le brick *Annine*, capitaine Chiaroni, venant de Marseille, avec marchandises diverses.

— Le vapeur *Italia*, capitaine Pitot, venant de Marseille, avec 97 passagers et 35 sacs de dépêches. Ce bateau a fait la traversée en treize heures.

— Les gondoles *Beatricorte* et *Maria-Rosa*, venant de Sagone, avec un chargement de grignons.

## Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

La Compagnie Française de navigation et de constructions navales met le public en garde contre les erreurs commises en prenant les heures postales de commencement et de fin de traversée, qui se comptent aux passages aux feux avancés des ports, comme étant celles de départ et d'arrivée.

En ce qui concerne les départs de Marseille, ils ne sont effectivement suivant le tableau ci-après : pour Bastia : lundi, 4 h. 45 soir ; jeudi, 2 h. 45 soir ; pour Ajaccio : mardi, 4 h. 30 soir ; vendredi, 3 h. 15 soir ; pour Toulon, Calvi : le dimanche 23 et tous les quinze jours, à midi 45 ; pour Toulon, Ile-Rousse : le dimanche 30 et tous les quinze jours, à 1 h. 45. Les bateaux du dimanche vont jusqu'à Bonifacio ; le bateau du vendredi va jusqu'à Propriano.

Le public est prévenu qu'on n'a accès sur les bateaux qu'avec des billets de passage et que le départ se fait à l'heure juste sans aucun égard pour les retardataires sauf retard du courrier.

## LE RETOUR D'AGE

L'ELIXIR DE VIRGINIE qui guérit les varices, la phlébite, le « rouché », les hémorroïdes est aussi souverain contre tous les accidents du retour d'âge ; hémorragies, congestions, vertiges, étouffements, palpitations, gastralgies, troubles digestifs et nerveux, constipation. Paris, 2, rue de la Tacherie. Le flacon, 4 fr. 50, franco. Envoi gratuit de la brochure explicative. Exiger sur l'enveloppe de chaque flacon la signature de garantie Byrdahl.

### Les Catéchismes à St-Jean

Catéchisme de Persévérance des garçons : le dimanche à 1 heure du soir ; catéchisme de Persévérance des filles : le dimanche à 1 heure et demie du soir ; catéchisme des petits, de 6 à 10 ans, le jeudi à 9 heures et demie du matin, dans la chapelle de la Conception ; — des filles de 6 à 10 ans, dans la chapelle Saint Roch.

Catéchisme de la Première Communion, le jeudi à 2 heures de l'après-midi, pour les garçons, dans la chapelle de la Conception, et pour les filles, dans la chapelle Saint Roch.

De plus, les catéchistes volontaires font, selon la nécessité, des répétitions particulières à certaines catégories d'enfants.

M. l'Archiprêtre de Saint-Jean prie les parents de se rappeler ces heures et de veiller à ce que leurs enfants soient exacts.

## Fumure d'Automne des Cultures de Printemps

Le cultivateur a trop souvent pour habitude de n'acheter ses engrais et de ne les utiliser qu'au dernier moment, ce qui n'est pas sans présenter de graves inconvénients : livraison tardive, épandage hâté au plus mauvais défavorisant, par suite résultat incomplet. Cet inconvénient s'exagère lorsqu'il s'agit de la fumure des cultures de printemps étant donné qu'on se trouve obligé à cette époque de faire beaucoup en très peu de temps. Un moyen fort simple de remédier à cet inconvénient, et qu'il convient de promouvoir, consiste en la fumure à l'avance des terres destinées à être ensemencées au printemps. On se ménage évidemment adopter ce système pour la fumure azotée au moyen du nitrate de soude, est très sensible qui serait entraîné dans le sous-sol par les pluies et la fonte des neiges, mais pour certaines engrais potassiques se mettant pour les semis, il y a là un excellent mode opératoire sur lequel il est inutile d'insister. Les nouveaux Thomas « ETOILE » joindront de cette précieuse propriété d'avoir un acide phosphorique rapidement et finement assimilable, en même temps que non entraînable (absence d'eau), il n'exposera qu'une fumure, même abondante, n'épuise assez longtemps à l'avance ne donne lieu à aucune perte ; l'acide phosphorique reste dans la couche arable à la disposition de la culture qui sera faite plus tard. D'autre part, les façons superficielles qui sont données au terrain par la mise en état du lit de semence, facilitent la bonne répartition des

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 20 octobre

*Thermomètre.* — Thermomètre du matin, + 14.5 à midi, + 20.3 à 2 heures du soir, + 17.5 Maxima, + 21.0. Minima, + 12.5.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 772 mm; à midi, 772 mm, 6 heures du soir, 770 mm.

*Vent.* — Dans la matinée, calme.
Dans l'après-midi, N. faible.

État du ciel, découvert.
Pluviomètre, à midi : 0 m/m

### Torpilleurs

Hier soir est arrivée à Bastia une escadrille composée du contre-torpilleur *Lévrier* et de cinq torpilleurs de la défense mobile de la Corse.

### Retour des manœuvres

Les troupes de la garnison qui ont pris part aux manœuvres de Murato sont rentrées ce matin à 9 heures, précédées de la musique.

Ces courtes manœuvres ont été favorisées par un temps splendide. Les populations du Nebbio ont fait aux troupes l'accueil le plus sympathique.

### Carnet mondain

On vient de célébrer le mariage de Mlle Victoire Gaudiani, la charmante fille de M. Gaudiani, ancien magistrat, avec M. Henry de Leyris de Campredon, docteur en médecine, appartenant à une très honorable famille du Gard.

Nous offrons aux jeunes mariés et à leurs familles nos bien sincères félicitations.

### Blessé à la tête

Mercredi soir vers 11 heures et demie les agents Bonavita et Gavi rencontrèrent sur la place Preli le nommé Carlotti Xavier, cordonnier, qui était tout ensanglanté.

Interrogé, cet individu a déclaré avoir été frappé à coups de poing américain par Franchi Jean-Laurent sans qu'il s'en explique les raisons.

Conduit à la pharmacie Dané, on constata que les blessures de Carlotti n'étaient pas graves.

Une enquête est ouverte.

### Au Port

Le vapeur *Ville de Cannes*, capitaine Vallecalle, est arrivé de Cette avec marchandises diverses.

— Le vapeur *Balkan*, capitaine Marcantetti, est arrivé de Livourne avec 90 passagers et marchandises diverses.

— Le vapeur *Corsica*, capitaine Nolent, est arrivé d'Ile-Rousse avec 14 passagers et dépêches.

— Le vapeur *Adriatico* est arrivé de Porto-Torres avec 2 passagers.

— Le vapeur *Corsica*, arrivé de Livourne avec 1 passager et dépêches.

### Pianos

M. Marius Blanc, ex-accordeur réparateur de pianos de la manufacture Boisselot, de Marseille, nouvellement installé à Ajaccio, prévient sa nombreuse clientèle qu'il sera à Bastia à partir du 17 octobre. Les personnes désireuses de profiter de son passage sont priées de laisser leur adresse au Grand Hôtel d'Europe, rue de l'Opéra, où il séjournera quelques jours seulement. M. Blanc se rendra ensuite à l'Ile-Rousse, Calvi et Corte.

### Expéditionnaire maritime

Pour toutes opérations et formalités de douane, on peut s'adresser, route du Cap, 2, à M. P. Giotta, ancien contrôleur des douanes.

### A louer

Appartement de 9 pièces, au 1er étage de la maison Narbini, Capanelle. S'adresser à M. Boni, marbrier.

### Avis

On demande un ouvrier marié, ainsi comme homme de travail et la femme pour le ménage. Ecrire à M. Poli, professeur à Santa-Reparata de Moriani, Padulella, ou rue du Port-Neuf, 9.

### Avis

On demande une bonne sachant faire la cuisine et la maison. S'adresser au bureau du journal.

### A vendre

Divers meubles. S'adresser rue de l'Opéra, 17, au 3me, de onze heures à 2 heures.

### A louer

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, huissier, rue de la Miséricorde.

### Leçons d'italien

Un professeur d'italien se met à la disposition des personnes qui voudraient prendre des leçons ; il les donne même à domicile.

S'adresser au bureau du journal.

### Avis

Le Cabinet de dentiste de M. le docteur Vincenti, rue de l'Opéra, 1, est fermé jusqu'au 1er novembre prochain.

### Bonne occasion

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Brunini, sellier, Bd de Cardo.

### Avis

On demande un valet de chambre. S'adresser au bureau du journal.

### Objet trouvé

Il a été déposé dans nos bureaux une petite clef trouvée dans la rue Abbatucci.

### Bourse de Paris

| | 19 oct. | 20 oct. |
|---|---|---|
| Rente du 3 0/0 ancien | 97.90 | 98.00 |
| — 3 p. 0/0 nouveau | 97.70 | 97.90 |

## Service Maritime Corse-Tunisie

Le vapeur *Gardénia*, de la Compagnie des Transports maritimes Est-Tunisien, partira le samedi, 22 du courant, de Tunis pour Bastia, Nice et Marseille.

Il repartira le 28 de Marseille pour Bastia et Tunis.

Pour tous renseignements s'adresser :

A Tunis, au bureau de l'agence, 6, rue d'Alger.

A Bastia, chez M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau-Port, 1 bis.

A Nice, au bureau de l'Agence.

A Marseille, à la Cie Franco-Tunisienne, 7, rue de la République.

## Grand Entrepôt de Vins

*Garantis naturels à l'analyse*

**ORESTE BIAGINI**

Bastia, 5, Avenue Carnot, 5, Bastia
Maison de confiance

Par suite des importants achats de récoltes, provenant des meilleures propriétaires de Vescovato, Altiera, Taliano, Aleria et Ghisonaccia, qu'Elle vient de faire, et désirant de favoriser le plus possible la classe ouvrière, la maison Oreste Biagini livrera, à partir de ce jour, ses vins aux conditions suivantes :

VINS VIEUX

Rouge de table, bonne qualité, 0,30 le litre.
Blanc et Rouge, premier choix, 0,35 et 0,40 le litre.
Blanc et Rouge, en bouteilles cachetées, 0,60 verre à rendre.
Rouge d'Italie, en fûtchi de 2 Litres 1/2, 1 fr. 25, verre à rendre.

VINS NOUVEAUX

Rouge, absolument pur et clair, 0,25 et 0,35 le litre.
VINAIGRE, Rouge clair, 0,30 le litre.
HUILE D'OLIVE garantie pure, 1 fr. le litre.
Livraison à domicile.
D'importantes réductions seront faites aux acheteurs du gros et demi-gros.
Facilités pour le paiement.

60 ANS DE SUCCÈS

**THÉ BLAIZE PÈRE**

Le meilleur Fortifiant et Désinfectant

## Dépêches de Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

### Elections de Saint-Laurent

Paris, 20 octobre.

Les électeurs du canton de Saint-Laurent sont convoqués pour le 6 novembre, à l'effet d'élire un membre du conseil général en remplacement de M. Emmanuel Arène, qui a opté pour le canton de Sainte-Marie Sicché.

### LA POPULATION LES LYCÉES

Paris, 20 octobre.

La statistique établie à l'occasion de la rentrée des classes dans les lycées et collèges accuse une augmentation de 5.623 élèves sur la rentrée de 1903.

## Tiragesfinanciers

### Ville de Paris 1871

L'obligation 1 276 228 est sortie remboursable à 100 000 francs.

Les obligations 409 866 et 474 188 sont remboursables chacune à 50.000 francs.

### Lots du Congo

Le numéro 23 de la série 34.000 est sorti remboursable à 100.000 fr.

## Les Morts du Jour

### Le général Strohl

On annonce la mort du général de division Strohl du cadre de réserve.

## EN ITALIE

### Les socialistes italiens ET LA guerre russo-japonaise

M. Andrea Costa, député socialiste au Parlement italien, a écrit à M. Jaurès pour l'informer que les socialistes italiens vont organiser à la Chambre une manifestation retentissante pour demander la fin de la guerre entre la Russie et le Japon.

# LE PARLEMENT

## Chambre des Députés

*Présidence de* M. LOUBET

La séance est ouverte à 2 heures.

M. Carnot, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de mardi, qui est adopté.

### Réduction des taxes postales

M. Roger Balin dépose une proposition de loi réduisant à 10 centimes l'affranchissement des lettres ordinaires, et à 5 centimes celui des cartes postales.

Il réclame l'urgence pour sa proposition.

### M. Bérard

sous-secrétaire d'Etat aux postes et télégraphes se déclare partisan de la proposition de M. Roger Balin, mais il fait observer que la réduction de recettes qu'entraînerait l'adoption de cette proposition, aurait pour conséquence de rompre l'équilibre du budget de 1905, qui se trouve déjà établi par la commission. Il demande en conséquence que la proposition dont il s'agit soit renvoyée à la commission des postes et télégraphes.

Le renvoi demandé par le Sous-Secrétaire d'Etat est adopté par la Chambre.

### L'emprunt de Paris

Discussion du projet de loi ayant pour objet d'autoriser la ville de Paris à contracter un emprunt de 120 millions pour organiser le service de l'éclairage au gaz.

### Motion Sproncк

M. Sproeck dépose une motion tendant à l'ajournement de la discussion.

M. Sproncк soutient qu'il y a impossibilité pour le gouvernement de substituer sa responsabilité à celle du conseil municipal de Paris.

### M. Morlot

La motion de M. Sproncк est combattue par M. Meriot, rapporteur du projet de loi

### Rejet de la motion Sproncк

La motion Sproncк est mise au vote et repoussée par 302 voix contre 235.

### M. Lepelletier

combat le système de la régie directe et se déclare partisan de la mise en adjudication du service de l'éclairage au gaz.

### M. Poech

député du 3e arrondissement, reprend le projet de la commission, se ralliant aux conclusions du rapporteur.

### Déclaration d'urgence

La discussion générale est close et la déclaration d'urgence mise au vote est adoptée par 350 voix contre 229.

La suite de la discussion sur les articles du projet de loi est ajournée à lundi prochain.

La séance est ensuite levée et renvoyée à demain à 2 heures.

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

## La Situation

Elle est décidément pleine de surprises cette guerre russo-japonaise !

Comment expliquer, dit la *France Militaire*, cette offensive de Kouropatkine, sitôt suivie d'un recul. La plume de M. Jaurès prétend que c'est par ordre du tsar ou de son entourage, que Kouropatkine s'est décidé à aller de l'avant ; le directeur de l'*Humanité* croit, — et sa croyance n'est point mal fondée — que le général russe n'est pas libre de ses mouvements et qu'il doit obéir à des injonctions lointaines. Il ajoute en comparant la marche en avant de Kouropatkine à la tentative de l'armée de Châlons, pour délivrer Metz en 1870 : pour lui, Kouropatkine reçoit l'ordre de marcher coûte que coûte à la délivrance de Port-Arthur.

C'est là une hypothèse très admissible que pourrait justifier la présence de l'amiral Alexeieff à l'armée, aux côtés de Kouropatkine.

Nous ne croyons pas cependant que l'hypothèse de M. Jaurès soit celle à laquelle nous devons nous ranger. Il en est une autre qui n'est pas plus mauvaise et peut être présentée à nos lecteurs.

Kouropatkine devait commencer à craindre que le maréchal Oyama ne cherchait plus, pour l'instant, à marcher vers Moukden et qu'il s'établissait fortement dans la région de Liao-Yang avec cette même place comme forteresse.

Aussi, le général russe, a-t-il, à notre sens, tâté le terrain, attaqué les Japonais avec assez d'ardeur pour les forcer à une contre-offensive et à la marche sur Moukden. Il s'est heurté à de fortes positions, mais s'est bien gardé d'engager à fond toute son armée ; il a menacé le flanc droit japonais pour inquiéter Oyama et lui faire croire à un péril prochain. Sachant qu'il n'aurait que peu de succès sur un terrain préparé d'avance depuis un mois par les Japonais, il espérait par une fausse offensive les obliger à venir l'attaquer dans la plaine du Hun-Ho que lui, Kouropatkine, prépare depuis un mois de son côté et où il pourra utiliser cette cavalerie sur laquelle les Russes comptent tant.

Voilà donc notre hypothèse : ordre du jour aux troupes annonçant la marche en avant publié partout, attaque au centre sur Chilliho-Yentai, attaque à droite sur Peun-Si-Hou, et, enfin, mouvement visant l'enveloppement, sur Sien-Tchouang. Le tout pour faire sortir les Japonais de leur inactivité et reprendre devant leur marche offensive l'ancienne tactique de la concentration en arrière, la seule, dit M. Jaurès, que pouvait avec fruit adopter Kouropatkine.

Voilà notre façon d'expliquer l'offensive russe. Ce qui nous fait croire que Kouropatkine a voulu agir ainsi, c'est qu'il a été loin d'engager tout son monde, et que ses troupes n'ont opposé qu'une résistance bien faible si l'on compare leur attitude dans les combats du 10, du 11 et du 13 octobre à celle des journées de Liao-Yang et de Sikouantoun.

### LA JOURNÉE DU 19

### L'armée du général Kuroki est repoussée. — Pertes considérables des Japonais. — Deux divisions cernées par les Russes.

Paris, 4 h. 20 soir.

Le correspondant du *Petit Journal* à Saint-Pétersbourg télégraphie :

« D'après les derniers télégrammes parvenus de théâtre de la guerre aux journaux russes, une action très sérieuse a été engagée le 19, dès la pointe du jour, entre la gauche russe et l'armée du général Kuroki.

» De violents combats ont été livrés sur toute la ligne avec une ardeur irrésistible. Des positions importantes ont été prises et perdues plusieurs fois.

» L'attaque finale des Russes a été couronnée de succès, l'aile droite japonaise a dû céder sur toute la ligne, évacuant précipitamment ses positions après avoir subi des pertes considérables.

» Deux divisions japonaises séparées du reste de l'armée du général Kuroki auraient été cernées par les Russes. »

### Trois bataillons japonais entourés sur une colline, par le général Rennenkampf.

Saint-Pétersbourg 5 h. 40 soir.

Le correspondant du journal la *Rousi* à Mookden, télégraphie le 20 octobre, 10 heures matin :

« Trois bataillons japonais ont été entourés sur une colline par une partie de la division du général Rennenkampf.

» Un détachement d'une quarantaine de Japonais, parmi lesquels cinq officiers sont tombés dans une embuscade et ont été complètement cernés par les Russes qui les ont mis dans l'obligation de déposer les armes.

» Cinq seulement se rendirent. Tous les autres se suicidèrent. »

### LA BATAILLE CONTINUE sur tout le front des armées

Saint-Pétersbourg, 7 h. 45 soir.

Le correspondant des *Nouvelle Vremia* à Mouk ten télégraphie, aujourd'hui à 2 heures de relevée :

« Le combat a repris ce matin sur tout le front des armées.

» Les Russes progressent depuis hier sur leur droite et au centre.

» Sur leur gauche leur succès semble décisif. »

### PORT ARTHUR

### Pas de nouvelles sur la forteresse

Londres, 20 octob.

Le correspondant du Daily-News à Che-Foo, télégraphie :

« On est sans nouvelles de Port-Arthur.

» Les opérations des armées japonaises devant la place semblent avoir subi un temps d'arrêt.

» On attend sans doute le résultat de la grande bataille engagée depuis plusieurs jours au sud de Mouk-den. »

### AVIS DE MESSE

Lundi matin, à 9 heures, une messe de sortie de deuil sera célébrée en l'oratoire Sainte Croix pour le repos de l'âme de

**M. Louis Ramus**
*Officier d'administration du génie*

### Avis au Commerce

*Service de Tunis-Bastia Nice-Marseille*

Le vapeur *Gardénia* partira de Bastia pour Nice-Marseille, lundi, 24 octobre courant.

Pour marchandises et passagers s'adresser à M. Sisco, agent de la Compagnie à Bastia, rue du Nouveau-Port, 1 bis.

### PIANOS ET MUSIQUE

*Accords et Réparations*
Vente, Achat, Location, Echanges
Mandolines, Guitares
Accessoires de Musique
**Marius Blanc**
ex accordeur réparateur de pianos harmoniums de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 1.
En face l'Hôtel de Ville

## Nouvel échec japonais

### DÉFAITE COMPLÈTE de deux divisions

### 12,000 prisonniers japonais

Londres, 6 h. 20 soir.

On télégraphie de Moukden à l'agence Reuter le 20 octobre, 1 h. 30 soir.

(Ce télégramme est confirmé par les agences russes et par les dépêches des correspondants des journaux de Paris et de Londres).

« De violents combats ont été livrés durant toute la journée d'hier sur la gauche des Russes.

» Deux divisions japonaises coupées du gros de l'armée ont été complètement défaites.

» Des bataillons entiers, cernés par les Russes, ont été obligés de mettre bas les armes.

» Le nombre des prisonniers japonais serait considérable et s'élèverait à 12.000 hommes environ.

» C'est un échec complet de l'aile droite japonaise. »

### La défaite de deux divisions japonaises sur le Cha-Ho est confirmée.

Paris, 7 h. 40 soir.

Le correspondant de l'*Echo de Paris* à Saint-Pétersbourg télégraphie :

« L'Etat-major général n'a pas encore communiqué la confirmation officielle de la défaite de deux divisions japonaises sur le Cha Ho.

» J'apprends cependant de source autorisée que des télégrammes officiels parvenus du quartier général de Mookden, confirment la nouvelle de la défaite d'une partie de l'armée japonaise sur le Cha-Ho. »

# ÉTABLISSEMENTS
# L.-N. MATTEI & Cie
## BASTIA (Corse)

**Manufacture de tabacs, cigares et cigarettes. Grand choix de tabacs en feuilles pour fabrication de cigares. Fournitures complètes pour bureaux de tabacs. Cigares et cigarettes de la Havane et de toutes provenances. Cigarettes d'Orient, Algériennes, Egyptiennes, Russes, Américaines, Belges Suisses et Havane. Cigarettes de toutes sortes sans colle, faites à la main et à la machine.**

## Cigares en Boites assortis

## GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE

Rhum et Tafia de la Martinique, importation directe; Grande Fine Champagne, à des prix très réduits; Eau-de-Vie de vin et Eau-de-Vie de marc depuis 1885; Spécialité de Vermouth de Turin; Vins fins de toutes marques et toutes provenances; Vins blancs des premiers crûs du Cap, tels que :

MALVOISIE SEC, GENOVESELLA DOUX, MUSCATS, ETC., ETC.

## MANUFACTURE DE TABACS, CIGARES ET CIGARETTES

GRAND ASSORTIMENT DE TABACS DE TOUTES PROVENANCES

## VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

**APRÈS VOS REPAS, prenez un verre de liqueur:**

# LA CÉDRATINE

**si justement appréciée des gourmets.**

**Ne fumer que l'excellent *CIGARE MATTEI* ou ne pas fumer**



19e ANNÉE — SAMEDI, 22 OCTOBRE 1904 — N° 248

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

| | 3 m. | 6 m. | 1 an |
|---|---|---|---|
| Corse | 3 fr. | 10 fr. | 20 fr. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 24 » |

Union postale, et autres Pays le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA


### LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saint Alexandre.

Soleil : (heure officielle)
Lever, 5 h. 58 m. — Coucher, 4 h. 35 m.
Quart Phase, le 23 — Dernier quart, le 31
Fête de demain : Saint Séverin.

*21 OCTOBRE*

## Croyances et Superstitions

V

Dans un village du Sia, peut-être disparu aujourd'hui, vivait à la fin de l'avant-dernier siècle, un berger, encore jeune, mais déjà père de famille, du nom de Giovan-Carlo. Les mauvaises langues insinuaient qu'il était l'auteur d'une foule de larcins, commis au détriment des bergers, ses voisins. Ces crimes, faute de preuves, étaient restés impunis. Il faisait de courtes apparitions au village. Aussitôt informé de son arrivée, le desservant de la localité volait au domicile de Giovan-Carlo, et d'un ton paternel, mais navré, le vieux prêtre lui disait : « Enfin, Giovanchi, il est temps de revenir à résipiscence ; descendez au fond de votre conscience, une fois pour toutes, et présentez-vous au tribunal de la pénitence. Dieu est miséricordieux, et certainement il ne veut pas votre perte. »

Giovanchi, comme toujours, baissait les yeux, balbutiait une excuse banale et concluait qu'il lui était impossible, pour le moment, de déférer au désir du recteur de la paroisse. Découragé, le vieux ministre de Dieu hochait la tête et ne manquait jamais de dire au vieux pêcheur endurci, au pénitent récalcitrant : « Il vous arrivera malheur, Giovanchi, et cela par votre faute ; le *Folletto*, comme vous savez, rôde dans les parages que vous habitez. »

Giovan-Carlo haussait les épaules, sur les lèvres le sourire moqueur de l'homme qui ne croit à rien, du mécréant décidé à ne point transiger.

Revenu de la plage à la montagne, Giovan-Carlo établit, cette année là, sa bergerie sur les flancs d'un mont sourcilleux hanté par le *Folletto*, disait-on, de mémoire d'homme, redouté et redoutable à tous les points de vue.

Un soir, par un temps sombre et pluvieux, il causait avec deux bergers, qui étaient venus du bas de la montagne, tout exprès pour faire la veillée, avec lui, autour d'un grand feu, à l'intérieur de sa cabane, comme cela leur arrivait de temps à autre.

Ils devisaient de mille et une choses, lorsque une voix cria du dehors : « Giovanchi ! Giovanchi ! Un mot s'il te plaît. »

Giovan Carlo crut, comme ses deux interlocuteurs d'ailleurs, reconnaître dans cette voix qui l'appelait, la voix du vieux berger Andrea avec lequel il avait quelques affaires d'intérêt à régler. Giovan Carlo, sans penser à mal, se lève, sort précipitamment, non sans fermer l'huis de la cabane après lui. Au dehors, le vent mugissait et la tempête hurlait d'une manière épouvantable. Il faisait noir au point de ne rien distinguer à quatre pas devant soi. La même voix, la voix d'une basse profonde, cria : « Par ici, Giovanchi. » Et ce dernier marcha dans la direction de cet appel. A la lueur d'un éclair, il crut apercevoir la silhouette d'Andrea : « Que me veux-tu, Andrea, à cette heure de la nuit et par un temps pareil ? »

Le faux Andrea ne répondit rien, il se contenta d'esquisser un geste du côté de la forêt, à quelques pas de là ; puis, brusquement, il engagea son bras sous celui de Giovan-Carlo, l'entraînant avec une force et une rapidité prodigieuses.

Effrayé et fatigué par ce brutal et étrange manège, Giovan-Carlo s'écria : — Qui es-tu ? Que me veux-tu ? Où me mènes-tu ? — On te le dira tout à l'heure, lui fut-il répondu sourdement par l'étrange personnage ; en attendant, marchons !

Et Giovan-Carlo, dont les pieds effleuraient à peine le sol, voulut, plutôt qu'il ne marchait dans une direction inconnue à travers l'immense forêt, secouée horriblement par la rafale. Après trois quarts d'heure d'une marche ininterrompue, le mystérieux personnage s'arrêta et dit d'une voix rauque, pareille à la voix sinistre d'un corbeau en quête de proie : « Nous sommes arrivés. » Giovan-Carlo qui suffoquait, respira bruyamment.

Un éclair jaillit aussitôt du sein des nées, et le malheureux Giovan-Carlo put considérer un instant les traits de son ravisseur. Mais à mesure qu'il regardait, les traits du faux Andrea s'altéraient, sa stature grandissait d'une façon formidable. Fou de terreur, il recula de quelques pas. Mais dans sa marche à reculons, ses pieds enjambèrent les bords d'un abîme au fond duquel il fut précipité d'une hauteur prodigieuse.

Inquiets au sujet de la longue et inexplicable absence de Giovan-Carlo, fatigués d'attendre plus longtemps, les deux bergers, restés dans la cabane, prirent le parti le plus sage, celui de la retraite. Pour regagner leur gîte, il leur fallait dévaler jusqu'à mi-côte de la montagne. Chemin faisant, cependant, les deux hommes appelaient de toutes leurs forces : « Giovanchi ! Giovanchi ! » Mais leurs voix étaient couvertes par la voix plus puissante de la tempête qui faisait rage. Après bien des appels jetés à tous les échos de l'affreux paysage, les deux voyageurs crurent entendre une voix qui avait l'éclat du tonnerre et qui disait : « L'âme de Giovan Carlo est avec le *Folletto*, son corps gît quelque part, abandonné aux aigles et aux vautours de la montagne. »

Au petit jour les deux bergers se mirent en campagne et, après de longues et pénibles recherches, ils trouvèrent le corps de Giovan Carlo, à moitié dévoré par les oiseaux de proie. Ces carnassiers aîlés décrivaient lentement de longues spirales autour du cadavre de Giovan Carlo et les cris qu'ils poussaient attirèrent l'attention des deux ingrats explorateurs. L'horrible trouvaille fut rapportée dans un sac au village ; ces lambeaux de chair furent enterrés au pied d'une haie, pendant la nuit. Le vieux curé se refusa obstinément à l'inhumation d'un mécréant. Les portes de l'église, du campo-santo furent impitoyablement fermées aux dépouilles mortelles de Giovan-Carlo. « Il va t'arriver malheur, Giovanchi, disait le vieux prêtre, et le prêtre prédisait vrai ! »

Une foule de légendes, tout aussi terrifiantes, circulent autour des gestes et faits du *Folletto*, génie du mal par excellence, dont la méchanceté et la malice ont un caractère manifestement infernal.

JEAN JACQUES ALBERTINI.

## Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

Les services maritimes postaux entre le continent et la Corse prévus par la loi du 3 janvier 1893 et dont la compagnie française de navigation et de constructions navales et anciens établissements Satre réunis s'est rendue adjudicataire, ont commencé à fonctionner à dater du 12 octobre courant.

Les voyages des paquebots-poste seront exécutés dans les conditions ci-après :

I. *Aller. — Départs de France pour la Corse.*

Pour Ajaccio :

Mardi, 4 h. 55 soir, de Marseille.
Jeudi, 11 h. 50 matin, de Nice.
Vendredi, 3 h. 40 soir, de Marseille.

Pour Bastia :

Lundi, 3 h. 10 soir, de Marseille.
Jeudi, 2 h. 40 soir, de Marseille.
Dimanche, 11 h. 50 matin, de Nice.

Pour Toulon et Calvi dimanche, 1 h. 10 soir, de deux en deux semaines, de Marseille.

Pour Toulon et Ile-Rousse, dimanche, 2 h. 10 soir, de deux en deux semaines, de Marseille.

Pour Calvi et Ajaccio, samedi, 11 h. 50 matin, de Nice.

Pour Ile-Rousse et Bastia, mercredi, 11 h. 25 matin, de Nice.

II. *Retour. — Départs de Corse pour la France.*

D'Ajaccio :

Vendredi, 7 h. 30 soir, pour Marseille.
Samedi, 2 h. 20 soir, pour Nice.
Dimanche, 8 h. soir, pour Marseille.

De Bastia :

Lundi, 8 h. 5 soir, pour Marseille.
Jeudi, 6 h. 5 soir, pour Marseille.
Vendredi, 9 h. 50 soir, pour Nice.

De Calvi, mardi 9 h. 41 soir, de deux en deux semaines, pour Toulon et Marseille.

D'Ile-Rousse, mardi 9 h. 21 soir, de deux en deux semaines, pour Toulon et Marseille.

D'Ajaccio, mercredi, midi 30, pour Calvi et Nice.

De Bastia, mardi, midi 20, pour Ile-Rousse et Nice.

III. — *Lignes de prolongement.*

De Bastia :

Lundi minuit 35, pour Livourne.
Jeudi, minuit 20, pour Livourne
Vendredi, 8 h. 20 matin, pour Livourne.

De Livourne :

Lundi, 8 h. 30 matin, pour Bastia.
Jeudi, 8 h. 5 matin, pour Bastia.
Vendredi, 3 h. 20 soir, pour Bastia.

De Calvi, lundi, 6 h. 11 matin, de deux en deux semaines, pour Ajaccio, Propriano et Bonifacio ; retour de Bonifacio, le mardi, 6 h. 26 matin, par les mêmes escales.

D'Ile-Rousse, lundi, 6 h. 21 matin, de deux en deux semaines, pour Ajaccio et Bonifacio ; retour de Bonifacio, le mardi 6 h. 20 matin, par les mêmes escales.

D'Ajaccio, samedi, 8 h. 30 matin pour Propriano.

De Propriano, samedi, 11 h. 50 matin pour Ajaccio.

D'Ajaccio, vendredi, minuit 30 de deux en deux semaines pour Porto Torres.

De Porto-Torres, vendredi, 9 h. 50 m., de deux en deux semaines pour Ajaccio.

Les correspondances à destination de la Corse devront être expédiées de Paris la veille du départ de Marseille et de manière à être emportées par le train poste partant de Paris à 8 h. 40 du soir. Un service quotidien de paquebots assurera leur acheminement entre Marseille et la Corse.

### Anniversaires Corses

21 octobre 1793. — L'Assemblée Constituante ayant proclamé une amnistie générale, avant de faire place à l'Assemblée législative le Tribunal du district de Corte fait mettre en liberté tous les citoyens Bastiais, que l'on avait internés à la suite de leurs manifestations contre le décret sur le serment des prêtres.

### Marins Corses

Le *Petit Marseillais* publie le rapport de mer du capitaine Castelli, commandant du *Djurdjura*, et le fait suivre des réflexions suivantes :

Le commandant Castelli, qui, comme tous les marins, est un modeste, oublie de mentionner la valeureuse conduite de ses officiers, y compris la sienne et celle de tout son équipage. Il oublie aussi de dire que c'est grâce à leur brillante attitude que devant le danger il ne s'est produit, parmi les passagers, aucune panique, et que pendant plus de trente-six heures il est resté sur la passerelle, veillant à tout avec une énergie et un sentiment du devoir qu'on ne saurait trop louer. — H. M.

### Bulletin Financier.

Paris, le 17 octobre 1904.

Malgré les mauvaises nouvelles d'Extrême-Orient, notre marché détente ferme, sou-

---

25 — Feuilleton du Petit Bastiais

## LES AILES D'ICARE

par Charles de Bernard

VII

Le Salon d'une Veuve

— Arrogant comme un parvenu, déclamateur comme un académicien, rustre comme un pulmonique ! se dit Duclandes en sortant de chez M. Piard. Et moi qui n'ai eu la bassesse d'admirer les consignes qu'il veut faire passer pour tableaux de maîtres ! par Michel-Ange, je suis indigne de jamais toucher un pinceau ! Sans doute ses raisonnements ne manquent pas de justesse, et en thèse générale les conseils qu'il m'a donnés peuvent être bons. Mais en quoi me sont-ils applicables ? Je suis sans grand, je crois, pour savoir me conduire. J'ai besoin d'appui, et non de sermon ! Il est amusant avec ses citations d'Horace ! je parierais qu'il n'est pas en état de traduire le « de Viris illustribus. » Bah ! pourquoi me chagrinerais-je ? Si je n'ai pas le bonheur de lui plaire, sa femme sera peut-être le goût moins difficile. Elle est fort bien cette femme là ! L'air noble, le regard perçant, la repartie vive ! je ne suis pas étonné du crédit qu'on lui attribue. Quoique je ne sois resté près d'elle qu'une heure au plus, je me sens presque subjugué. « Il faut toujours espérer ce qu'on désire, et travailler à ce qu'on espère : » le conseil est bon, et je le suivrai. Dès demain, en lui envoyant ses deux cents francs, j'entre en correspondance avec elle. Je lui écrirai un petit billet qui lui prouvera que, quoique j'arrive de province, je ne suis ni un sot ni un malappris. Puisque l'illustre M. Piard me trouve indigne de ses bonnes grâces, il faut bien que je m'adresse à sa femme. Tant pis pour lui !

A demi consolé de son échec par l'espoir de le réparer, Duclandes alla au Palais Royal, et se fourvoya dans les restaurant de Véfour, selon l'usage des provinciaux, qui mettent un certain amour-propre à dîner le plus près possible de chez Véry. L'heure du spectacle approchant, il se rendit à l'Opéra, où « Guillaume Tell » dissipa comme par enchantement les derniers nuages de son esprit.

Electrisé par la musique dont il était sevré depuis si longtemps, ébloui du coup d'œil de la salle, où se pressaient une multitude de femmes richement parées, la plupart par le luxe, quelques-unes par la nature, et dont l'aspect semblait vouloir le dédommager en une seule fois de l'autre abstinence qu'il avait souffert, le subtitut sentit courir dans ses veines un sang plus chaud et plus énergique. Les belles notes de Dupres lui vibraient dans le cerveau et dans la poitrine comme le son de la trompette qui appelle le soldat au combat.

Chez les êtres organisés musicalement, la réaction de l'impression sur la pensée est immédiate et puissante. A la fin de l'air du troisième acte, Duclandes, dont l'exaltation suivait la progression ascendante de la voix du chanteur, se crut un moment de force à porter le monde sur ses épaules. Les prétentions qu'il se fût à peine avouées quelques heures auparavant partirent d'une explosion soudaine, et s'il eut permis de parler ainsi, son ambition, qui jusqu'alors n'avait chanté qu'à demi-voix, se mit à l'unisson d'Arnold et donna aussi l'ut de poitrine.

— Oui, la volonté est tout, se dit-il, en sortant du parterre où il s'était économiquement placé.... « Suivez-moi, suivez-moi !... » Et je sens dans ma tête une énergie capable de briser tous les obstacles !... « Arrachons Guillaume... » Quelle magnifique voix il a, ce Dupres ! Cela seul valait le voyage.... Et j'arriverai au conseil d'Etat, et ce fat de Piard en sèchera de dépit !... « Amis, amis, secondez ma vaillance.... »

Ainsi ruminant et chantonnant, il entra dans le foyer, où il ne tarda pas à rencontrer Blondeau, dont il avait déjà pu admirer les gants jaunes, les manchettes, la lorgnette, le jonc à pomme d'or, le gilet de velours grenat, les moustaches circonflexes et le toupet frisé, au second rang d'une des loges de l'avant-scène.

Depuis le déjeuner, Blondeau avait mis le temps à profit. Payer ses dettes les plus criardes, masquer le délabrement d'une partie de son logis, faire disparaître madame Tavernier, la providence de ses mauvais jours, se pourvoir d'un cabriolet et d'un domestique de louage, ne lui demandait que quelques heures. Sa misère ainsi débloyée, il travaillait sans retard au rétablissage de sa gloire. Ses amis, qui depuis quelques jours le croyaient logé dans la rue de Clichy ou au fond des flots de Saint-Cloud, sans s'en inquiéter autrement, le virent triomphalement reparaître au café de Paris et à l'Opéra. Il fut évident pour tous, que, momentanément éclipsé, l'étoile de Blondeau de Guiten n'avait pas encore fini vers les noirs abîmes où vont se perdre chaque jour tant d'astres éphémères.

L'ami du subtitut reprit donc son rang dans la cohorte des hommes d'habits. Piéron, tout campé au milieu d'un groupe d'Aréhaens de son espèce, il y débitait des sornettes à haute et intelligible voix, lorsque Duclandes vint lui frapper sur l'épaule. En toute autre circonstance, M. de Guiten eût fort mal pris cette familiarité, et ne se fût nullement gêné pour renier un homme qui, au ridicule d'un costume hors du mode, joignait le tort non moins grave d'arriver au foyer par l'escalier du parterre ; mais les vingt mille francs du portefeuille avaient porté son amitié jusqu'à la tendresse. Ce fut donc avec empressement qu'il prit le bras du subtitut, et descendit l'escalier avec lui, au risque d'être raillé de ses élégants amis en se laissant voir en si bourgeoise compagnie.

— Quel opéra que « Guillaume Tell » et quel chanteur que Dupres ! lui dit Duclandes dont l'enthousiasme n'était pas encore refroidi.

(*A suivre*).


CHOCOLAT MENIER

me du reste la plupart des places étrangères. Toutefois, en séance, une 2e rie réaction sur l'extérieure aisandit presque toute la hausse et la clôture est irrégulière. Notre 3 0/0 perpétuel a 97.42 après 97.55. L'Extérieure restait à 88.87 le Turc à 88.97. Les Lots russes d'abord en hausse. Ecch seront annulés. Bonne tenue des Sociétés de Crédit. Le Crédit Foncier cote 712, le Lyonnais 1.145 et la Société Générale 618.

Les valeurs industrielles et de traction se retrouvent aux environs de leurs cours précédents. Les Mines sont fermes. Valeurs russes stagnantes.

Les Bons de 500 francs que la Société de travaux Hyle et Bagalen offrira au public le 26 courant, au prix de 485 francs, rapporteront 24 fr. 50 nets d'impôts, soit un rendement de 4.83 0/0 sans compter la prime de remboursement de 15 francs par titre.

Fermeté des Grands Chemins Français.

### La Retraite de M. le Président Grassi

Hier matin, M. Grassi, président de la 2e chambre de la cour, réunissait les avocats et les avoués pour le règlement des affaires de la nouvelle année judiciaire. Il a, à cette occasion, rappelé qu'il inaugurait pour la dernière fois les travaux de la cour; mais que, dans sa retraite, il ne perdrait jamais le souvenir des longues années passées à Aix, ni des sympathies unanimes qui l'avaient accueilli et soutenu dans sa tâche, de la part, notamment, du monde du palais.

Me Cabassol, bâtonnier de l'ordre des avocats, a répondu au nom de tous ses confrères et a manifesté les très vifs regrets qu'ils éprouvaient à la pensée de se séparer d'un magistrat aussi distingué, dont la constante bienveillance à l'égard des membres du barreau ne s'était jamais lassée. Il l'a assuré qu'il sortirait du palais accompagné de la respectueuse estime et des sympathies très vives de tous ceux qui l'avaient approché pendant sa longue carrière.

Me Estrangin, président de la compagnie des avoués, s'est associé à ces sentiments au nom de ses collègues. M. Grassi a remercié, par quelques paroles pleines de cœur.

Cet incident a profondément ému tous ceux qui y ont assisté. Ce n'est pas surprenant, et nous n'apprendrons certes pas aux lecteurs de notre journal et la haute valeur professionnelle de M. le président Grassi et ses qualités si précieuses, l'aménité de ses manières et sa bonté jamais en défaut.

M. Grassi a, d'ailleurs, à Marseille et dans tout le ressort, autant d'amis qu'à Aix, et tous regrettent qu'une loi impitoyable enlève bientôt aux justiciables un juge aussi éminent. — O.

*(Petit Marseillais).*

## Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 20 octobre 1904.
*(De notre correspondant particulier)*

### Le commandant Biellut

Nous avons appris avec une douloureuse émotion la mort à Ajaccio de M. Biellut, chef de bataillon du génie en retraite, officier de la légion d'honneur, ravi en moins de quatre jours à la chaude et tendre affection de sa famille qu'il adorait profondément.

Ce que fut le commandant Biellut', il n'a à peine besoin de le dire à ceux qui ont connu cet homme de devoir, au cœur loyal et tendrement bon, père de famille exemplaire comme il fut le soldat irréprochable dont les brillants services ne pouvaient être mieux récompensés que par cette rosette de la légion d'honneur qui ornait sa poitrine.

La longue carrière militaire du commandant Biellut fut des mieux remplies. Après avoir fait la campagne de Chine et pris part à la défense de Paris, il fut successivement chef du génie à Alençon et à Ajaccio, fonctions qu'il a su remplir avec distinction pendant de longues années et où ses remarquables aptitudes techniques s'est affirmées en des travaux de fortifications importants. Puis, malgré sa constitution délicate, il n'hésita pas à accepter un poste avancé en Tunisie et il fut appelé au commandement supérieur du cercle de Gabès. Partout le commandant Biellut se révéla l'homme charmant et affable que nous avons connu; partout il fut hautement apprécié, sincèrement regretté. Mais c'est encore dans la vie privée que cet excellent homme a été le plus admirable d'une sollicitude infinie pour les siens, ne vivant que pour eux, menant une vie patriarcale à la ville comme dans ce paisible village de Castro où il se plaisait tant et où il a été si aimé. Quelle autre affection pourrait désormais le remplacer auprès de sa chère petite famille dont le bonheur était hier encore si enviable et immense!

Avec lui disparaît aussi une des figures les plus sympathiques d'Ajaccio, laissant des regrets unanimes, creusant autour de lui un vide affreux, jetant au sein de ce foyer si effectueux et si calme une cruelle désolation que seule pourra atténuer la résignation toute chrétienne de sa vaillante épouse, de ses nobles filles et de son digne fils, pénétrés des saines traditions paternelles. Mais son souvenir vivra toujours parmi nous, sur les hommes tels que lui ne meurent jamais tout à fait et leur mémoire demeure à travers les générations comme modèle de vertu, de bonté, de devoir. Nous nous rappellerons longtemps encore cette physionomie douce et souriante; ce bon regard limpide, reflet d'un cœur de diamant, cette affabilité exquise d'un homme qui ne se connut jamais d'ennemis. Je le rencontrai pour la dernière fois, hélas! jeudi soir 13 octobre. Il se plaignit d'un léger malaise et voulut rentrer de bonne heure chez lui. Je lui pensai être le dernier aussi à serrer sa loyale main, car dès le jour suivant j'appris avec un douloureux serrement de cœur qu'il venait d'être frappé à mort et que si les secours de la science, si les soins empressés et dévoués de son entourage, si les larmes et les vœux ardents de ceux qui l'aimaient profondément, ne pouvaient rien contre la volonté de Dieu qui avait marqué la terme d'une existence aussi bien remplie.

Allié à l'une des meilleures et plus honorables familles de la Corse, le commandant Biellut conserva toujours cette simplicité de goûts et cette modestie qui sont l'apanage des hommes véritablement supérieurs.

Ses obsèques ont eu lieu mardi à midi et demi. Les honneurs funèbres lui ont été rendus par une compagnie du 163e d'infanterie. Plusieurs couronnes magnifiques dont une offerte par le « Cercle littéraire » précédaient le corbeuil sur lequel avaient été déposés l'uniforme, les décorations et l'épée du commandant. Le deuil était conduit par son fils, M. Jean Biellut, lieutenant au 141e à Marseille, arrivé la veille, juste à temps pour recueillir le dernier soupir de son père bien aimé, et M. Ange Peraldi, ancien conseiller de préfecture, frère de Mme Biellut.

MM. le commandant de recrutement Landau, commandant d'armes, le président Lavie, le comte Forcioli-Conti, ancien maire d'Ajaccio, et Santinacci, chef d'escadron de gendarmerie en retraite, tenaient les cordons du poêle. Une délégation d'officiers représentant les différentes armes de la garnison, en grande tenue, s'était mêlée à la nombreuse population et aux autorités et notabilités de la ville qui, en honorant la mémoire du regretté Commandant, avait tenu à donner un éloquent témoignage d'estime et de sympathie à sa famille.

Après l'absoute des paroles simples et vraies lui ont été adressées par MM. le commandant Santinacci et Chanal, ancien vice-recteur de la Corse, puis par un magnifique après-midi d'automne le triste convoi s'achemina, à travers les oliviers qui embaument cette splendide route du Salario, jusqu'au tombeau de la famille Peraldi où la dépouille mortelle du regretté Commandant a été inhumée dans ce joli coin d'Ajaccio, paisible et beau comme la belle âme tranquille et pure de celui qui n'est plus.

Nous prions notre sympathique ami M. Jean Biellut, Mme et Mlle Biellut, si profondément secouées par cette perte cruelle autant qu'inattendue, de vouloir bien agréer l'hommage de nos plus respectueuses et très sincères condoléances.

E. B.

### Au port

Le 19 du courant est arrivé dans notre port le brick-goélette *Fraxinus*, capitaine Bartoncini, venant de Bastia sur lest. Dans la soirée du même jour est arrivé le vapeur *Progrès* capitaine Cardi, venant de Propriano, avec passagers et marchandises.

Dans la journée du 20, sont arrivés :

Le cargo-boat *Tanignon*, vapeur devant assurer le service côtier de notre île, venant de Marseille avec 21 sacs de dépêches, colis postaux et marchandises diverses. Ce transport jauge 256 tonnes.

— Le brick-goélette *Charles-Eugénie*, capitaine Mattei, venant de Saint-Louis du Rhône avec 150 tonnes de chaux et de ciment.

— Le vapeur *Vénézuela*, capitaine Cetichi, venant de Marseille avec passagers et marchandises diverses. Il est reparti dans la soirée à destination de Bône.

## Tunisie-Corse

On lit dans le *Petit Marseillais* :

Une dépêche de notre correspondant de Tunis nous annonce que le directeur de l'Office postal de cette ville s'est mis d'accord avec un armateur bien connu à Tunis, M. Normand, pour essayer la création d'une ligne postale Tunisie-Corse-Nice. Dès la période d'essais, qui commencera avant la fin du mois, les correspondances et les colis postaux pour la Corse seront confiés à ce service.

M. Normand possède deux vapeurs bien aménagés, qui font actuellement le service Tunis et le Sud Tunisien, le *Saint-Brieuc* et le *Gardénia*. Ce dernier sera affecté à la nouvelle ligne de la Corse. Si les essais réussissent, M. Normand achètera deux nouveaux bateaux, aptes à transporter les voyageurs et les marchandises.

## Notre Musique

La musique du 163e s'est trouvée, comme tous les ans, réduite, par suite du départ de la classe. Et le nombre des exécutants ne dépasse guère vingt-cinq, en attendant pour la mi-novembre l'arrivée des recrues. D'autre part, le chef de musique, M. Meslines, vient de partir, retenu par la retraite, en abandonnant l'unique direction au sous-chef, M. Fournier.

Mais les favorists de nos concerts militaires n'ont pas eu à pâtir de ces défections, grâce aux consciencieux efforts et au mérite réel de cet excellent officier, soucieux de progrès, et qui semble s'être donné la prévenante tâche de rajeunir le répertoire militaire tant soit peu défraîchi et désuet. C'est ainsi que plusieurs auditions nouvelles sont déjà venues charmer les oreilles de nos mélomanes et attirer aux heures de concert un public plus nombreux.

La nouveauté en toutes choses est un attrait puissant. Il est pourtant de ces exécutions populaires, comprises et chéries de tout le monde, que l'on verra sans inconvénient demeurer à l'ancien programme. Telles cette antique et sentimentale *Traviata*, le troublante et berceuse *Cavalleria* et cette exquise valse, *Souvenir de Cadix*, toute peuplée de soleilleuses évocations.

XX.

## Brevet Supérieur

Dix aspirantes ont pris part aux examens du brevet supérieur.

La commission était composée de MM. le Proviseur, président; le Censeur, Letteron, Poletti, Garrigue, professeurs au lycée, les inspecteurs primaires de Bastia et Calvi.

Les aspirantes dont les noms suivent ont été reconnues admissibles à subir les épreuves orales.

Mlles Giannoni Angèle et Martini Julie.

L'examen oral commencera à 8 heures et demie.


**POUR ÊTRE FORT ET BIEN PORTANT,**

aidez l'estomac, le foie et les reins à opérer parfaitement en prenant la Tisane américaine des Shakers, qui n'a pas sa pareille comme tonique et remède stomacal. Des milliers de personnes attestent ses vertus curatives. Elle se vend dans toutes les pharmacies et chez M. Fayau, pharmacien à Lille.

**LA TISANE AMERICAINE DES SHAKERS.**


## GAZETTE DÉPARTEMENTALE

SANTA-REPARATA-DI-BALAGNA. — La religieuse population du village historique de Santa-Reparata, qui a l'honneur d'être le berceau de la Corse, était en liesse, samedi dernier 8 du courant, pour honorer par un temps splendide, sa sainte protectrice, une jeune vierge de 12 ans, qui aux premiers siècles du christianisme préféra endurer le plus cruel martyre plutôt que de renoncer à sa foi; n'était la fête intime des habitants, car la solennité est toujours renvoyée au dimanche suivant, pour la commodité des étrangers et des nouvelles épousées, qui, sur de gracieuses invitations, ont l'habitude de se rendre, ce jour-là, en foule parmi nous.

Le lendemain, par une fâcheuse dépression de température, le temps s'est mis à l'orage, comme au plus fort de l'hiver, la neige a couvert nos plus proches montagnes et une abondante pluie n'a cessé de tomber pendant toute la journée, empêchant ainsi le joyeux exode des villages environnants vers le nôtre, au grand désespoir de nos ménagères qui avaient préparé force poulets et ragoûts, pour bien recevoir leurs invités, et celui de la population entière qui, quoique ayant fêté solennellement selon l'usage notre sainte patronne, à l'intérieur de l'église, n'avait pu la porter triomphalement par toutes les rues du village, procession à laquelle nos chers compatriotes attachent le plus haut prix et professent la plus grande dévotion.

En présence d'une telle situation, il a été décidé qu'une nouvelle et identique cérémonie aurait célébrée le lendemain, fêtant ainsi, trois jours de suite, notre vénérée martyre; et dans l'après-midi de lundi par un temps maussade, faisant contraste avec les frais minois de nos jolies demoiselles aux toilettes si doux sous les « mezari » soyeux et les élégantes tuilettes d'un goût exquis de nos charmantes dames, une solennelle procession s'est déroulée tout le long de l'endroit, à la grande joie de la population enthousiaste et recueillie.

Après cela, le panégyrique de la Sainte, jadis magistralement exposé par de célèbres prédicateurs tels que divers Révérendissimes Dominicains, Capucins et Réformés, MM. le chanoine Pieracini, les abbés Laoni, Castellani, Bernardini et Santini; les archiprêtres Foata et Lanfranchi, le curé Graziani, qui tous les trois ont laissé, parmi nous, d'indéniables souvenirs, ainsi que par leur honorable successeur, M. l'abbé François Ferrandi, a été prêché cette année avec un réel succès et avec non moins de talent, par un jeune prêtre, M. l'abbé Grégoire Ferrandi, le sympathique descendant d'Occiglioni; il nous a narré, en effet, que sainte Réparate, issue de parents illustres, patronne de Nice, de Florence, ainsi que de plusieurs localités importantes de Corse et d'Italie, était née à Césarée en Palestine, en l'an 238 de l'ère chrétienne; qu'en 250, sous la persécution ordonnée contre les chrétiens par Décius, empereur romain, dans le but de lui faire abjurer sa foi, elle a été plongée toute vivante, dans une grande chaudière de plomb bouillant; après cela on lui a arraché les mamelles et avec des lampes brûlantes, on la tourmentait aux endroits blessés, et après l'avoir jetée dans une fournaise ardente, voyant qu'elle supportait tous ces tourments avec le plus grand calme et même avec allégresse, il fut ordonné que la tête lui fût tranchée. Au moment de l'exécution de cette horrible sentence, une colombe d'une blancheur éclatante, s'est envolée de la bouche de Réparate, dans les régions célestes, et son corps, par ordre du tyran, jeté dans une barque et abandonné à la fureur des flots. Recueilli quelque temps après, par des personnes pieuses, sur les bords de la mer et transporté dans les catacombes romaines, il a été donné à notre chère paroisse l'insigne faveur d'en obtenir la tête authentique, que nous conservons artistiquement enchassée dans le milieu du maître autel et vénérée par tous avec le plus grand culte.

Notre Sainte Patronne est représentée chez nous, par une statue antique d'une rare finesse et d'une sculpture incomparable, laquelle a été gracieusement photographiée hier, par la toute charmante Mme Mangeon, et grâce à cette jeune et pieuse dame, l'effigie de notre Sainte nous particulièrement vénérée dans toutes nos familles et rappellera agréablement le souvenir de la patrie absente à ceux de nos chers compatriotes fixés au-delà des mers.

Après la cérémonie, adoration des saintes Reliques; et on voyait cette foule si enthousiaste et engouée, prosternée et recueillie aux pieds des autels, je me suis fait cette réflexion naïve: Décius est vaincu! après tant de siècles, on adore toujours le Martyre! — X.

## Avis & Communications

OUVRIERS MENUISIERS. — Les ouvriers menuisiers, ébénistes et parties similaires, sont priés de ne réunir tous les jours jusqu'à nouvel ordre, Route du Cap, 8, ch la Commission exécutive de la grève se tient en permanence de 2 à 11 heures le matin, et de 2 à 5 heures le soir.

*La Commission exécutive.*

Société de Sainte Devote. — Les membres honoraires et participants de la Société de Secours Mutuels Sainte Dévote, sont priés que dimanche, 23 courant, aura lieu l'assemblée générale à 4 heure de relevée dans la salle du conseil municipal. Prière d'y assister.

Ordre du jour : Lecture du dernier procès-verbal, de la situation financière. — Questions diverses.

*Le Président*, J. ANGELA.

Syndicat des Ouvriers Cérealiers. — Les membres du Syndicat des ouvriers Céréaliers de Bastia, sont invités à la réunion qui aura lieu ce soir, à 8 heures, au siège social, route du Cap, 8.

*Le Président*, ZAPELLI.

Syndicat des ouvriers cordonniers de la ville de Bastia. — Les ouvriers cordonniers de la ville de Bastia, sans exception, sont priés de se réunir dimanche, 23 courant, à 1 heure de relevée, dans une des salles de la Mairie. Prière d'être exact.

Le Président: PERGOLESI.

*Jeunesse Laïque.*

Les membres de la Jeunesse Laïque et leurs amis sont prévenus que une causerie sera faite ce soir à 8 heures et demie, dans la salle habituelle, par la camarade G. Sojet: « La Morale laïque. »

*Le Secrétaire*, S. VERCHI.

*Syndicat des ouvriers du port*

Les membres syndiqués sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 23 courant à 8 heures et demie du matin, au siège social.

Pour le Syndicat, CASTELLO.

**Syndicat Français**
*de l'Ordre et de la Paix*
*des Ouvriers du Port*

Les signataires du nouveau syndicat sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu samedi, 22 du courant, à 8 heures du soir, dans la salle du Conseil municipal.

Ordre du jour :

Lecture de la sentence arbitrale de M. Magnan; lecture des statuts; adhésion des nouveaux membres; formation du bureau.

*Le Président provisoire*,
ANTOINE PAOLETTI.

## Petite Gazette

**Variations Atmosphériques du 21 octobre**

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 15°7 à midi, + 20°7. A 7 heures du soir, + 19°8. Maxima, + 21°8. Minima, + 14°5.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 767 mm à midi, 765 mm. 6 heures du soir, 764 mm.

*Vent.* — Dans la matinée, N. O. faible.

Dans l'après-midi, N. O. modéré.

Etat du ciel, demi-couvert.

Pluviomètre, à midi : 0 m.m.

*Récompenses honorifiques*

La médaille de Bronze a été décernée à M. Piacentini Jean Dominique, gendarme de la compagnie de la Haute-Savoie : le 25 mai 1904, à Les Houches, a coopéré au sauvetage d'un enfant tombé dans un précipice d'une profondeur de 35 mètres; et une lettre de félicitations à M. Felici Joseph, lieutenant au 4e régiment de tirailleurs, a été donné à notre chère paroisse l'insigne faveur d'en obtenir la tête authentique, que nous conservons artistiquement enchassée dans le milieu du maître autel et vénérée par tous avec le plus grand culte.

*Au Port*

Le vapeur *Alessandro Volta*, capitaine Briasio, est arrivé de Livourne, avec 50 passagers et marchandises diverses.

— Le vapeur *Gallia*, capitaine Pelavre, est arrivé de Marseille avec 69 passagers et dépêches.

— Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Terrac, est arrivé de Marseille avec 58 passagers et marchandises diverses.

— La tartane italienne *Giovanni Pedro*, capitaine Vallebona, est arrivée de Bonifacio, chargée de fromage.

*Expéditionnaire maritime*

Pour toutes opérations et formalités de douane, on peut s'adresser, route du Cap, 2, à M. P. Olette, ancien contrôleur des douanes.

*Avis*

On demande un ouvrier maréchal, marié comme homme de travail et la femme pour le ménage. Ecrire à M. Poli, professeur à Santa-Reparata de Moriani, Padulella, ou rue du Port-Neuf, 9.

*Leçons d'italien*

Un professeur d'italien se met à la disposition des personnes qui voudraient prendre des leçons; il les donne même à domicile.

S'adresser au bureau du journal.

*Avis*

Il a été perdu, il y a une vingtaine de jours, sur le territoire de Venzolasca, une jument. Agée de 12 ans, robe rouge, crinière de devant un peu rasée, légère écorchure au pied gauche. Récompense à la personne qui fournira des renseignements sur cette bête à M. Luciani Jean, conducteur de la diligence de Venzolasca.

⁂

*Pianos*

M. Marius Blanc, ex-accordeur réparateur de pianos de la manufacture Boisselot, de Marseille, nouvellement installé à Ajaccio, prévient sa nombreuse clientèle qu'il sera à Bastia à partir du 17 octobre. Les personnes désireuses de profiter de son passage sont priées de laisser leur adresse au Grand Hôtel d'Europe, rue de l'Opéra, où il séjournera quelques jours seulement. M. Blanc se rendra ensuite à l'Ile-Rousse, Calvi et Corte.

⁂

*Avis*

On demande une bonne sachant faire la cuisine et la maison. S'adresser au bureau du journal.

⁂

*A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, huissier, rue de la Miséricorde.

⁂

*Avis*

Le Cabinet de dentiste de M. le docteur Vincenti, rue de l'Opéra, 1, est fermé jusqu'au 1er novembre prochain.

⁂

*Bonne occasion*

A VENDRE, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Brunini, sellier, Bd de Cardo.

### Service Maritime
### Corse-Tunisie

Le vapeur *Gardénia*, de la Compagnie des Transports maritimes Est-Tonisien, partira le samedi, 22 du courant, de Tunis pour Bastia, Nice et Marseille.

Il repartira le 28 de Marseille pour Bastia et Tunis.

Pour tous renseignements s'adresser :

à Tunis, au bureau de l'agence, 6, rue d'Alger.

à Bastia, chez M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau-Port, 1 bis.

à Nice, au bureau de l'Agence.

à Marseille, à la Cie Franco-Tunisienne, 7, rue de la République.


## MODES

3, Place St-Nicolas, magasin

Mlle ANNA, modiste, venant de Paris, est de passage à Bastia avec un assortiment complet de chapeaux pour dames, jeunes filles et fillettes, dernières créations de l'hiver 1904 et à des prix défiant toute concurrence.

Pour l'ouverture de la vente, il y aura des articles en réclame pour trois jours seulement, les 22, 24 et 25 octobre, dont voici un aperçu des prix :

| | |
|---|---|
| Corsets forme droite, très bonne qualité, | 4.95 |
| Corsets, article riche, broché couleurs, tout baleine, | 6.90 |
| Panaches, belles plumes en blanc et en noir, | 1.55 |
| Ruban pour cravates, grande largeur, tout soie, | 0.55 |
| Violettes, tout soie, grande largeur, depuis | 0.35 |
| Feuillages velours pour garnitures de chapeaux, | 0.95 — 1.45 |

Tous les nouveaux genres chapeliers.

Assortiment de fourrures nouvelles et Corsets tous genres, Chapeaux demi crêpe soie, 5.90 — 4.90

Les journées des 23, 24 au 30 octobre et des 4 au 6 novembre sont réservées à une vente particulière, les jours exceptés, la vente de chapeaux suivra, en tous genres et tous prix, avec beaux articles à 4.90 et 6.90.

Mlle Anna quittera Bastia fin novembre.


## Dépêches pour Service Télégraphique Spécial de Nuit

### Médaille militaire

M. Orsini, gendarme à la 15e légion, très grièvement blessé en service commandé est inscrit d'office au tableau de concours pour la médaille militaire.

### Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

MM. Rouvier et le général André n'assistaient pas au conseil.

***Mouvement Judiciaire***

Le Garde des sceaux a présenté à la signature présidentielle un mouvement dans la magistrature.

***Le régime des jeux***

Le Garde des sceaux a fait approuver par le conseil un projet de loi relatif au régime des jeux.

***Le voyage de M. Chaumié***

Le ministre de l'instruction publique a rendu compte de son voyage en Algérie. Il a particulièrement insisté sur les pertes subies par les colons à la suite des grèves de Marseille.

Il a annoncé que toutes les Chambres de commerce de l'Algérie s'occupent de cette question des grèves et étudient les moyens de se prémunir contre de pareils événements susceptibles de se renouveler souvent.

M. Chaumié a fait part au conseil des vœux présentés par ces mêmes Chambres de commerce au sujet de la répercussion des grèves de Marseille sur la situation économique de l'Algérie.

***Affaires courantes***

Le Conseil s'est occupé ensuite de l'expédition des affaires courantes.

### DÉRAILLEMENT DE TRAINS

### 3 morts, 5 blessés

La nuit dernière deux trains de voyageurs ont déraillé à Chouzy, sur la ligne Paris-Bordeaux.

Il y a trois morts et cinq blessés.

Cet accident est imputé à la malveillance.

Une enquête est ouverte.

### Les Morts du Jour

*Le général Landruc*

M. le général de division Landruc, du cadre de réserve, ancien commandant de la 17e division militaire à Bastia, est décédé dans la nuit.

### EN ITALIE

COUR D'ASSISES DE TURIN

LE RENVOI
DE
L'Affaire Morri-Bonmartini

On télégraphie de Turin, 21 oct. :

En raison des prochaines élections législatives qui auront lieu le 6 novembre prochain, l'affaire Morri-Bonmartini a été renvoyée à une autre session non encore fixée.

### LE PARLEMENT
### Chambre des Députés

*Présidence de* M. BRISSON

La séance est ouverte à 2 heures.

M. David, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance d'hier, qui est adopté.

***Validation***

Le rapporteur du 8e bureau donne lecture de son rapport sur l'élection de M. Leroy dans l'Ardèche.

Aucune protestation ne se produisant, l'élection est validée sans discussion.

M. Leroy est admis.

***L'Incident Guignet***

M. le comte de Montebello demande à interpeller le Gouvernement sur le cas du capitaine Guignet. Il demande la fixation du jour de la discussion de cette interpellation.

*Réponse de M. Combes*

Le président du conseil fait observer que le général André étant indisposé, le jour de la discussion sera fixé ultérieurement.

*Motion Gauthier*

M. Gauthier de Clagny, dépose une motion portant que la Chambre doit prendre une décision définitive de nature à faire respecter le droit d'interpellation.

L'orateur ajoute qu'il compte sur le bureau pour faire observer le règlement.

M. Lasies

demande que les discussions commencées le vendredi soient continuées les jours suivants.

M. Ribot

propose que les motions de MM. Gauthier de Clagny et Lasies soient renvoyées au bureau.

La proposition de M. Ribot est acceptée.

***Interpellations***
### sur la Politique Religieuse du Gouvernement

Discussion des interpellations :

de M. Boni de Castellane sur la politique du Gouvernement vis-à-vis du Saint-Siège et sur l'interprétation donnée au pacte concordataire ;

de M. Paul Meunier sur les relations de la France avec le Saint-Siège ;

de M. Grosjean sur la rupture des relations diplomatiques avec le Saint-Siège ;

de M. l'abbé Gayraud, relative à la rupture des relations diplomatiques entre la France et le Saint-Siège ;

de M. Fernand Engerand sur la rupture des relations diplomatiques entre la France et le Vatican et sur la nécessité de consulter le pays sur l'opportunité de la dénonciation du Concordat ;

de M. Hubbard, sur les incidents concernant les évêques de Dijon et de Laval et sur les déclarations faites à Pons, par le président du Conseil, au sujet du régime éventuel de l'Eglise.

M. Boni de Castellane

commence par établir que M. le président du Conseil fait à l'extérieur une politique tout opposée à celle de M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères. Il cite à l'appui quelques faits et déclare que pareille situation ne lui paraît guère normale.

Il envisage ensuite la situation faite aux catholiques français qui constituent la grande majorité de la nation, et qui ne peuvent plus remplir leurs devoirs religieux comme ils l'entendent.

Les catholiques sont persécutés ; ils protestent en masse au nom de la liberté religieuse.

M. Grousseau

envisage la situation qui sera faite aux ecclésiastiques que l'on privera de leur traitement.

Il dit que le Gouvernement n'a pas le droit de supprimer le traitement des ministres du culte et ajoute que le président du conseil a commis de nombreuses erreurs au sujet du conflit des évêques avec le pape.

Le Gouvernement est responsable des vacances épiscopales qui se sont produites à Laval et à Dijon.

L'orateur, en terminant, reconnaît que la séparation est décidée en principe par la majorité, mais il s'élève contre le Gouvernement qui devrait faire aux catholiques une large observe loyale, au lieu de les mettre parfois, hors la loi.

M. l'abbé Gayraud

Le député du Finistère prend à tour la parole et démontre que le pouvoir disciplinaire du pape est inscrit dans les articles du Concordat.

Comme catholique, l'orateur ne craint pas la dénonciation du Concordat, qui serait un avantage pour l'Eglise, mais il la craint comme citoyen français.

### INTERPELLATION DESCHANEL

M. Brisson, président de la Chambre des députés, annonce qu'il a reçu de M. Deschanel une demande d'interpellation sur le discours prononcé par M. Combes à Auxerre.

M. Deschanel

L'ancien président de la Chambre demande à M. Combes des explications sur la rupture des négociations diplomatiques avec le Vatican et sur la dénonciation à notre protectorat des chrétiens en Orient.

L'orateur déclare que si le Concordat de 1801 n'est plus accepté par la démocratie, il faut que la neutralité de l'Etat à l'égard de la religion, soit quand même complète.

La République doit pouvoir résoudre le problème. C'est au gouvernement à en prendre l'initiative s'il veut rester gouvernement.

Nous voulons la liberté de croire ou de ne pas croire, mais il ne faut pas voter des lois de colère, qui soulèveraient des troubles à l'intérieur et sacrifieraient les intérêts français à l'extérieur, intérêts qui ne doivent pas souffrir de la séparation des Eglises et de l'Etat.

L'orateur termine en disant que le Gouvernement doit garantir à la fois la liberté de l'Etat et la liberté des cultes par des mesures conformes à la raison et à la justice.

*Le renvoi de la discussion*

Sur la demande de plusieurs députés, la suite de la discussion est renvoyée à demain à 2 heures.

La séance est levée.

## LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

### MANDCHOURIE

### Pas de nouvelles des armées belligérantes

Paris, 8 h. 30 soir.

« Le gouvernement russe n'a communiqué aujourd'hui aucun télégramme sur les opérations des armées belligérantes.

» Les correspondants des journaux de Saint-Pétersbourg se sont bornés simplement à télégraphier des détails de peu d'importance sans donner d'indications sur les opérations générales ni sur des conflagrations de troupes qu, semblaient imminentes d'après les dires télégrammes d'hier.

» Même silence de la part des agences anglaises et des journaux de Londres. Aucune communication de source japonaise.

» Ce qui peut faire supposer que des événements importants se sont produits dans la journée du 20 et aujourd'hui. »

### Batterie japonaise capturée par les Russes

Saint-Pétersbourg 5 h. 30 soir.

Le correspondant des *Nouvelle Vremia* à Moukden télégraphie :

« Hier, dans une reconnaissance un détachement de volontaires russes, a attaqué inopinément une batterie japonaise.

» Les servants et les conducteurs surpris, ont été tués.

» Les Russes ont capturé trois canons. »

### Deux bataillons russes détruits

00513

Paris, 5 h. 40 soir.

Le correspondant du *Petit Journal* à Saint Pétersbourg télégraphie :

« On mentionne le bruit que deux bataillons russes du corps de Stackelberg, composant l'aile gauche, auraient été détruits par une colonne de l'armée du général Kaulbars.

» Cette nouvelle transmise par des correspondants de journaux, n'est pas encore confirmée à l'état major général. »

## PORT ARTHUR

### Le bombardement a repris très violent

Londres, 21 octob.

Le *Daily Telegraph* publie le télégramme suivant que lui adresse son correspondant à Che-Fou :

« Dans la matinée du 16, les Japonais ont repris le bombardement des positions russes.

» Il continue depuis avec une violence extrême.

» Les forts russes ripostent vigoureusement. »

### Les pertes japonaises devant la place

Paris, 21 octobre.

Le correspondant du *Matin* à Che Fou, télégraphie :

« On évalue les pertes japonaises depuis le commencement du siège à un total de 50 000 hommes, hors de combat. »

### Le bombardement est devenu incessant

Londres, 21 octobre.

Le correspondant du *Times* à Shanghaï, télégraphie :

« Les attaques des Japonais contre les forts russes, ont recommencé le 16.

» Une violente canonnade a lieu depuis ce jour.

» Le bombardement, devenu incessant, semble préparer un assaut général des principales positions russes. »

**Bourse de Paris**

| | 20 oct. | 21 oct. |
|---|---|---|
| Rente de 3 0/0 ancien | 96.00 | 96.10 |
| — 3 p. 0/0 nouveau | 97.90 | 97.90 |


### Avis au Commerce

*Service de Tunis-Bastia*
*Nice-Marseille*

Le vapeur *Cardénia* partira de Bastia pour Nice-Marseille, lundi, 24 octobre courant.

Pour marchandises et passagers s'adresser à M. Sisco, agent de la Compagnie à Bastia, rue du Nouveau-Port, 1 bis.

**PIANOS**
**ET MUSIQUE**

*Accords et Réparations*
Vente, Achat, Location, Echanges
Mandolines, Guitares
Accessoires de Musique
**Marius Blanc**
ex accordeur réparateur de pianos, harmoniums de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 1,
En face l'Hôtel de Ville

En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. BLANC ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.

**Horlogerie-Bijouterie**
*Orfèvrerie*
24, Boulevard Paoli, Bastia

**E. GIUNTOLI**

a l'honneur de prévenir ses nombreuses clientèles qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

## VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ
### A VENDRE

Propriété d'environ 200 hectares à cent mètres de la gare de Pazzicchello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.
vente très avantageuses et facilités de paiement.
Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

## Savon le Bienfaiteur
M. PATARIN
Fabricant-Inventeur, rue de la Gare, Bastia (Corse)

Ce produit hygiénique et bienfaisant a pour propriété d'enlever rapidement toutes sortes de taches de graisse et autres, qui peuvent détériorer les vêtements de toute nature, chapeaux et autres objets. Il a également la propriété de soulager radicalement les douleurs, les engorgements, d'adoucir les nerfs et d'entretenir la peau, de donner de la garantie contre les gerçures, crevasses et durillons aux pieds et aux mains.
Chacun peut s'en rendre compte de soi-même.
Ce savon à la portée de tout le monde se vend dans toute la France aux prix minimes de 5 10 et 15 centimes le morceau, la douzaine se vend : 0 fr. 60, 1 fr. 15 et 1 fr. 75.
Pour la Corse, la France et l'Algérie, pris par douzaine, franco contre timbres-poste ou mandat.
Les expéditions seront faites par premier courrier, adresser les demandes à M. PATARIN, fabricant, Bastia (Corse).
P. S. — Des dépositaires sont demandés, forte remise.
Le savon « Le Bienfaiteur » se compose de ce qui suit : Savon de 1re qualité fondu avec de la saponaire, du fiel de bœuf, du panama, de la benzine, de l'ammoniaque et autres substances sans danger.

### Mode d'Emploi

Pour enlever les Taches : Frotter à sec, mettre un morceau de drap sous la tache et brosser à l'eau froide, la tache aura disparu à l'instant.
Pour les Douleurs : Faire fondre le savon à l'eau tiède, frotter fort avec de la flanelle, on est soulagé à l'instant.
Pour l'entretien de la Peau : Tremper le savon dans l'eau froide, frotter la peau et l'essuyer ensuite.

## HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

*Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.*

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Largue du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ornements. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
*Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Pli de fer, Ronces artificielles.*

TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Général & Boulevard de Cardo, 1.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

## PANORAMA DE BASTIA
sur très beau bristol, (dimensions 54/20)
**Prix : 0,50 centimes**

avec encadrement baguette noire filets dorés . . . . . 2,00
id. baguette dorée . . . . . 2,25
id. baguette vieux chêne . . . . . 2,50

## Carte-lettre Album
contenant quatre magnifiques vues de Bastia.
**PRIX : 0,35 CENTIMES.**
N. B. — *Le port en sus.*

### BONNE OCCASION
A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

### A LOUER
Divers magasins dépendant de l'ancienne Usine de Toga.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie, Bastia.

### Atelier de dorure
SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
*Rue des Terrasses, Bastia*
**Travaux et réparations d'objets d'Eglise**

Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

### MESDAMES
Vous économiserez sûrement
**200 francs par an**
sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du journal de Modes
**« LA SAISON »**
le seul au Monde donnant par numéro environ 100 GRAVURES INÉDITES de Modes, etc.
C'est vous dire que les parties techniques *Modes et Travaux de Mains* y sont traitées d'une façon magistrale.
Cet organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains.
*Modestie Tranquillité* en Édient de ses modèles 6 francs par an ou 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama en couleurs.
Numéro Spécimen gratuit 30, rue de Lille, Paris.

**Indispensable en Campagne**
L'ALMANACH DE LA GAZETTE DU VILLAGE
Un joli volume in-8° de 240 pages, illustré, (en vente) pour 2 centimes. Prix : 50 cent. franco. Envoi franco M. Paris, CHEZ TOUS LES LIBRAIRES et DANS TOUTES LES GARES

Librairie du *Petit Bastiais*

### VATTELAPESCA
(P. LUCCIANA)
(Du Sérail)

**Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois**, proverbe en 1 acte. Prix 50 cent. franco 60.
**Cunversione**, cummediòla in 2 atti. Prix 50 cent. franco 60.
**Puesia e Prosa**, cummediòla in 3 atti. Prix 50 cent. franco 60.
**Sei Scinotte Commiche**, Prix 60 cent. franco 80.
**L'Aricchiòla**, cummediòla in 2 atti. Prix 50 cent. franco 60.
**Da Chicchiu a Furiani**, cummediòla in 1 attu. Prix 50 cent. franco 60.
Les six brochures réunies en un volume de 396 pages, 2 fr. 50, franco, 2 fr. 90

### Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
*Sur papier de Chine, format 80×57* . . . 6 fr
*Sur papier blanc.* — — . . . . 5 fr

### HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccio d'Alando (Salon de 1876).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
*Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque.* 2 fr

2e Dévote, Patronne de la Corse
(Salon de 1870).
*Sur papier de Chine, format 65×50* . . . 5 fr
*Sur papier Chine, format 40×30 (Ribérac).* 2 fr

**EN VENTE :**
A AJACCIO, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire

*L'un des rédacteurs gérant,*
MATHIEU OLLAGNIER.

### A LA GRANDE
DISTILLERIE MODÈLE
*31, rue de l'Opéra*

Aux acheteurs du stricte comptant ***M. Simon Damiani*** offre de livrer de produits de tout premier savoir :

Absinthe supérieure Abbel Brasse, à 0,90 le lit.
Id. Cocktail 2.30 la bouteille.
Id. Premier, 2.50 id.
Id. Terminus, 2.50 id.
Id. Pernod fils, 2.80 id.
Rhum bonne qualité, 0,55 le litre.
Id. supérieur, 0,65 id.
Id. origine grand arôme 50° 1.40 le litre.
Eau de vie bonne qualité, 0,80 id.
Liqueurs fines assorties, 1.10 la bouteille.
Id. surfines assorties, 1.50 id.
Strega surfine assortie, 0,80 id.

La Maison a en outre un assortiment incomparable de Rhums en bouteilles, Cognac fine Champagne, l'excellente eau-de-vie du Mirador, l'eau-de-vie de Bourgogne marque véritable « L. Gorges Germain » si avantageusement connue des gourmets. Toutes les bonnes marques de liqueurs surfines, des vins exquis de Corse, de Bordeaux, de Bourgogne, Xiraga, Madère, Frontignau, Porto, etc. Les grands vins de Champagne de la maison Théophile Roederer et Cie, maison fondée en 1864, ainsi que le délicieux Bouvet-Ladubay, etc.

La Maison recommande aux amateurs de bon Rhum de ne faire usage que de l'excellent Rhum des Mangoustans d'une finesse et d'un parfum sans rival.

Les vendeurs de tabacs ne doivent pas oublier que la Maison a un entrepôt de cigares, tabacs et cigarettes qu'elle livre de la façon la plus irréprochable et à des prix défiant toute concurrence.

La clientèle bourgeoise connaît à l'heure actuelle que sa Maison excelle par l'assortiment et la supériorité de ses produits et que pour avoir marque, le bon et le vrai, c'est à la Maison Simon Damiani qu'il faut s'adresser.

Dépôt des cigares Interesita et Rencurel véritables.

## MAISON L.-N. MATTEI et Cie

*Produits Recommandés*

**La délicieuse**
LIQUEUR
**CÉDRATINE**
**digestive et rafraîchissante**

**L'inimitable**
VIN DU CAP-CORSE
**AU QUINQUINA**
**Apéritif tonique et fortifiant**

**SE MÉFIER DES IMITATIONS**



29e ANNÉE — DIMANCHE, 23 OCTOBRE 1904 — N° 249

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames 3e page, 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

| | Un an | 6 mois | 3 mois | |
|---|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. | Union postale, et autres Pays le port en sus. |
| Autres Pays | 32 » | 16 » | 8 » | |

On ne répond pas des manuscrits déposés.



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA
00514


### LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saint Séverin.
Soleil : (Heure officielle)
lever, 5 h. 56 m. — Coucher, 4 h. 25 m.
Lune Pleine, le 23 — Dernier quar., le 31
Fête de demain : Saint Raphaël, arc.

*22 OCTOBRE*

### Les Curiosités de la Semaine

Les derniers « Propos d'un Parisien » de M. Harduin : Depuis trois jours, une furieuse bataille est engagée en Mandchourie ; Kouropatkine d'un côté, Oyama de l'autre, et un correspondant dit : « On estime à trente mille hommes les pertes subies des deux côtés ». Le correspondant n'a pas compté les morts et les blessés, moi non plus, mais son chiffre ne doit pas être bien loin de la vérité, si l'on en juge par les pertes qu'ont éprouvées Russes et Japonais dans les précédentes rencontres. Trente mille hommes, cela n'a l'air de rien quand on lit ces trois mots, le matin, en déjeunant. Ayant lu, on pose tranquillement son journal, on allume une cigarette et on songe à autre chose. Pourtant ce chiffre a tout de même une signification. Avec un peu d'imagination, il est aisé de s'en rendre compte. Représentez-vous le champ de courses de Longchamp un jour de grande revue. Combien y a-t-il de soldats ? Quinze à vingt mille, je crois.

Eh bien ! supposez tous ces hommes couchés, morts ou blessés, gisant dans une boue sanglante, tête, bras ou jambe emportés, ventre ouvert, et vous pouvez vous faire une idée approximative de ce que donne une bataille après laquelle on annonce seulement vingt mille hommes hors de combat, le chiffre qu'on lit d'un œil distrait. Et ce mot de Frédéric le Grand me revient à la mémoire : « Si mes soldats se mettaient à penser, pas un ne resterait dans les rangs. » Mais l'homme qui pense est l'oiseau rare. Et quand il s'en trouve un, il ne compte pas, perdu comme il est dans la masse des autres. Voilà pourquoi, de temps en temps, on me quelques partitrente mille, quarante mille hommes mis en rang pour seconder les desseins, les fantaisies ou les calculs de gens qui se tiennent fort loin des champs de bataille.

Tourisme en chambre : Il y a des gens qui ne sont pas assez riches pour se déplacer et qui, pourtant, ne seraient pas fâchés de laisser croire qu'ils ont passé leur été à voyager. Une agence a compris tout le parti qu'on pourrait tirer de cette vanité. C'est ainsi qu'elle fournit à ses clients le moyen d'établir qu'ils reviennent même des antipodes. Elle met à leur disposition une série d'étiquettes de chemins de fer, de bateaux et d'hôtels des pays les plus étrangers, qu'ils n'ont qu'à coller sur leurs malles. Si ça peut vous servir...

Les domestiques en Amérique. D'un bout à l'autre des Etats-Unis, un domestique est presque introuvable, du moins dans la population blanche. Il faut, pour obtenir une femme de chambre ou une cuisinière, consentir à des salaires inconnus en France. C'est ainsi qu'on cocher ne se paie pas moins de 600 francs par mois. Une simple cuisinière, venue de France, ne touche jamais moins de 5 000 francs par an. D'ailleurs, le nombre des domestiques femmes est aussi restreint que celui des domestiques mâles. Ajoutez à cela, des conditions que nos mondaines parisiennes n'ont point l'habitude d'entendre formuler. Les domestiques américaines ne consentent jamais à sortir du service déterminé et précis pour lequel elles ont été engagées. Les filles de service demandent qu'on leur laisse l'usage du salon, une fois par semaine, pour y recevoir leurs amis.

Le doyen des médecins. Il y a dans la commune de Fleurbaix (Pas-de-Calais), un médecin qui doit bien être le doyen des médecins de France. Né le 22 mai 1800, il exerce avec un dévouement inébranlable, depuis le 7 septembre 1829, dans son village, dont il connaît tous les habitants. Il les a presque tous vu naître, ayant, en trois-quarts de siècle, mis au monde plus de 12.000 bébés ; dans telle famille, quatre générations successives lui sont passées par les mains. Nécessairement, ses compatriotes reconnaissants de ses bons soins, ont voulu lui témoigner leur estime en lui confiant des mandats électifs : conseiller municipal de 1852 à 1861, adjoint au maire de 1861 à 1866, maire de 1866 à 1888. Il est enfin, depuis plus de trente-cinq ans, suppléant du juge de paix du canton de Laventie.

A deux sous seulement : Si l'on réduisait à dix centimes, au lieu de quinze, le prix du timbre-poste ? D'abord, cela ferait plaisir à tout le monde ; ensuite, l'Etat verrait ses recettes augmenter certainement du double. Le premier point n'est pas à démontrer. Pour le second, il y a un précédent : quand on abaissa à quinze centimes le prix du timbre-poste, qui était à vingt-cinq, les recettes montèrent de cent deux millions à deux cent vingt-huit millions. Il y a vingt-cinq ans, on pensait que si l'abaissement du timbre à quinze centimes donnait des résultats favorables, on diminuerait encore la taxe. Eh bien ! le moment est venu. Il faut tenir la promesse. Nous demandons le timbre-poste à dix centimes.

Ça coûte tant : Un homme averti en vaut deux... Le tribunal de police d'un quartier de Chicago vient de publier un tarif qui sera appliqué à tout individu qui aura eu la main un peu trop vive. Ce tarif comporte un grand nombre d'articles dont voici les plus curieux : Une gifle avec la main gauche : un dollar. Une gifle avec la main droite : deux dollars. Une gifle étant donnée debout : cinq dollars. Une gifle en levant sur la pointe des pieds : dix dollars. Les gifles sont comme les opinions politiques de certains : elles ne se comptent plus, elles se pèsent.

La lune à dix kilomètres. On a inauguré récemment, à l'Observatoire de Chicago, un équatorial qui constitue la lunette la plus puissante du monde ; son objectif mesure 40 pouces de diamètre, alors que le grand équatorial de l'Observatoire Lick n'a que 36 pouces et ceux de Tu'kovo et de Nice 30 seulement. Dès maintenant, on peut concevoir comme parfaitement réalisable un équatorial de 50 pouces de diamètre. Et un de nos éminents astronomes vient de calculer à ce propos que le jour où cet appareil se trouvera construit, il permettra de faire des photographies de la lune comme si elle était rapprochée à 100 kilomètres de nous. Et, en agrandissant ces photographies dix fois, on pourra avoir sous les yeux des paysages lunaires vus à 10 kilomètres.

FIPELET.

### MUSIQUE MILITAIRE
PLACE SAINT-NICOLAS

*Programme du 23 oct. à 4 h.*

| | |
|---|---|
| Oberlander, | Ricner. |
| Le Cœur et la Main, | Lecoq. |
| Les Gardes de la Reine, | Godfrey. |
| Macbeth, | Verdi. |
| Christine de Suède, | Bléger. |

*Le Sous-Chef de Musique*, A. FOURNIER.

### LA PLACE VIDE

**ELLA !**

*A Madame Kmpfl. Souvenir affectueusement ému.*

Les larmes sont le langage des enfants et le cœur de la mère ! — X.

La vaste cour à fenêtres symétriques, à rideaux blancs tirés sur les misères qu'il vaut mieux voiler, c'est l'hôpital, la demeure où l'on vient mourir, où les murs massifs étouffent la plainte arrachée par la hideuse torture physique. Les larges coiffes des Filles de la Charité, pareilles à des papillons énormes, passent et repassent avec un frôlement si léger qu'il met comme une caresse sur ces douleurs.

Des cris de souffrances aiguës déchirent l'atmosphère ambiante, mais voici que la lourde porte vient de livrer passage à une élégante et fine silhouette enveloppée de sombres crêpes. Elle glisse, les mains chargées de gâteries, le cœur débordant de pitié, les lèvres pleines de suaves consolations.

Les malades la connaissent, la vénèrent, l'aiment. A son approche, les gémissements s'étouffent, les pleurs sèchent, l'espérance refleurit, illumine ces hâves physionomies marquées du sceau de la douleur. C'est, qu'à chaque aube, souvent au crépuscule, ils contemplent celle qui, avec amour, se penche sur leurs misères, celle qui, tour à tour, est : amie, sœur, mère ; celle qui apaise, fortifie les cœurs ulcérés, en laissant couler la bonne divin de la compassion ; celle dont la délicate main est experte à panser leurs tares, dont l'attouchement est fraîche rosée au front de fièvre.

Qui est-elle, la bonne et grande dame, l'ange consolateur de ce purgatoire terrestre ? celle qui, avec tendresse, s'attarde plus longuement auprès de la couche où agonisent vingt printemps, qui dépose entre les mains diaphanes de la jeune tuberculeuse une magnifique botte de roses dont le parfum éveille, en l'âme angoissée, tout un renouveau d'espoir, et qui, compatissante, effleure le front moite de sueur, d'un baiser, dans lequel la malade retrouve une caresse de mère.

Celle, enfin, qu'hier, comme aujourd'hui, demain reviendra, car la souffrance jamais ne chôme ; celle-ci ayant d'incontestables droits sur son cœur, autant que sur sa bourse, généreusement ouverte à toutes les infortunes.

Qui elle est ?... Une des plus parfaites enfants d'Ajaccio la belle. Ses rares qualités jointes à une beauté des plus accomplies eurent vite fait de la désigner au choix d'un étranger à la remarquable intelligence, au cœur d'élite, à la fortune bien assise. Veuve, après une courte union, sollicitée par le monde désireux de lui faire goûter à nouveau les joies trop brèves d'un premier hymen, elle sacrifie jeunesse, beauté, consacrant toute la tendresse de son âme, en un amour unique : l'enfant, gage béni d'une union de rêve. Pendant 30 ans elle cultive avec passion le gracile bouton, épanouit en fleur superbe. Mais, à inéluctable douleur, jour fatal, en une heure, cette mère heureuse, suvide, a gravi son calvaire. Elle a versé à flots toutes les larmes de son cœur endolori, en quelque sorte, pour renouvir un cercueil, celui de l'enfant adoré.

Dans le parloire éclatant de la jeunesse, une fleur épanouit toutes les autres en lorce, en éclat, en parfum, un beau lys, qui s'agitait plein d'espoir à la brise odorante du soir. Passa l'ange Ariel, qui d'un coup de ciseau d'or fit tomber le lys dans un pan de son manteau d'azur.

Elle s'appelait Elle, et ceux qui l'ont connue savent avec quel charme elle portait ce gracieux nom. Elle était l'orgueil et l'amour de beaucoup ; jouissait, sans vaine gloire, des dons les plus enviés de Dieu.

Cœur aimant, intelligence ouverte à toutes les nobles idées, elle était bonne, elle était aimée, elle était belle.

La beauté de son caractère, la droiture et la fermeté de son esprit, se reflétaient sur son exquis visage calme et pâle.

Qui ne se souvient encore de l'œil brillant, limpide, si franchement ouvert sous

26 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

### LES AILES D'ICARE
par CHARLES DE BERNARD

VII

LE SALON D'UNE VEUVE

— Depuis sa fatigue et « Guillaume Tell » est un peu vieux, répondit Blondeau qui, selon une coutume assez répandue, croyait faire preuve de supériorité en n'admirant jamais rien.

Les deux amis montèrent dans le cabriolet de louage qui avait pris la file devant l'Opéra.

— Tu ne m'as pas dit où tu voulais me mener, reprit alors le substitut. Est-ce par hasard chez la duchesse de San-Severino ? J'aimerais mieux différer ma présentation jusqu'à ce que j'aie rendu visite à ton tailleur.

La duchesse de San-Severino était un de ces êtres de raison qui éclosent souvent de l'imagination des hommes à bonne fortune, soleils d'artifice destinés à éblouir et à étonner. Blondeau l'avait créée pour se rehausser lui-même dans l'esprit de son ami de province et le rendre plus accommodant au sujet de l'emprunt auquel il avait recours. Utile jusqu'alors, la duchesse en ce moment devenait incommode ; celui qui l'avait mise au monde ne crut le droit de l'en ôter puisqu'elle l'y gênait.

— Tu me poignardes sans t'en douter, répondit-il en soupirant ; ma pauvre Cornélie...

— Elle est malade ? demande le substitut.

— Morte ! dit Blondeau d'une voix lugubre.

— Morte !... si vite !... s'écria Desleydes avec un étonnement mêlé de compassion.

— Une fièvre cérébrale... morte en trois jours... et je n'ai pu recueillir son dernier soupir ! Ne m'en parle plus, son nom me fait mal. Voilà la vie, mon pauvre ami ! Si j'avais écouté mon premier chagrin, je me serais brûlé la cervelle ; mais il faut être homme et savoir souffrir. Je cherche à me distraire et à m'étourdir en me jetant à corps perdu dans le tourbillon. Allons, secouons ces idées funèbres ! Elles viennent assez souvent soulager mon cheval. Nous allons chez une femme fort aimable, madame de Marmancourt, veuve d'un capitaine de vaisseau ; entre nous je ne crois pas qu'elle pousse la vertu jusqu'à l'inhumanité. Si j'étais marié, je ne mécrierais pas chez elle madame de Gustan ; mais nous autres garçons nous sommes au-dessus de ces petits scrupules. Ce que nous demandons aux femmes avant tout, c'est d'être jeunes, jolies et aimables ; n'est-ce pas de mon avis ?

— Parbleu, certainement ! répondit Desleydes ; je ne suis pas venu à Paris pour entrer au séminaire. Il y a si longtemps que je ne vois que des prudes, des dévotes et des laiderons, que je serais ravi de causer avec une femme qui, à l'entendre, n'est rien de tout cela.

— Elle est tout le contraire ; mais tu vas la voir. Tu trouveras chez elle des hommes du monde dont la connaissance ne te sera peut-être pas inutile.

Blondeau arrêta son cabriolet devant une assez belle maison de la rue Saint-Lazare.

— Nous y voici, dit-il en descendant de voiture.

Desleydes imita son ami, et tous deux, après avoir franchi le seuil de la porte cochère montèrent l'escalier qui conduisait à l'appartement de la femme dont le Parisien venait de vanter les grâces et l'humanité.

Madame de Marmancourt, à regret nous l'avouons, appartenait à cette classe ambiguë pour laquelle fut inventée jadis l'allégorie des sirènes ; confrérie profane et innombrable qui à Paris hante de préférence le quartier compris entre la rue de Provence et la Nouvelle Athènes. Quoiqu'elle n'eût jamais été mariée, elle était veuve, selon la coutume des femmes de cette condition qui portent invariablement le deuil d'un colonel ou d'un capitaine de vaisseaux.

Madame de Marmancourt avait opté pour la marine l'armée, de terre étant jugée par elle de moindre distinction, vu le nombre prodigieux de colonels mis au tombeau par les Arthémises de la Chaussée-d'Antin. Par un autre raffinement, elle avait dédaigné de sanctifier son nom, ce genre de canonisation étant devenu tout à fait vulgaire, et, disait elle, mal porté. Il fallait le voir sourire en entendant parler de madame de Saint-Léon ou de Sainte-Ameranthe !

Madame Théodosie de Marmancourt, née Catherine Boisclard, avait vingt-neuf ans, et s'en donnait vingt et un ; mais elle se trompait deux à ce compte, et était bien décidée à redevenir mineure l'année suivante. Elle était d'une taille moyenne et assez maigre, c'est-à-dire fort bien faite, moyennant un peu d'artifice. Elle avait les traits réguliers, le regard modeste, la sourire candide, le voix mignarde, la physionomie virginale. Peu spirituelle, très ignorante, elle apportait dans tout ce qui se trouvait du ressort de sa spécialité une adresse, une habileté, une perfection qui eussent inspiré de l'envie au diplomate le plus consommé.

Sa vie était si bien ordonnée, l'emploi de chaque jour réglé par elle avec tant de calcul, son temps si merveilleusement mis à profit, qu'elle pouvait mener de front un nombre raisonnable d'intrigues sans jamais en embrouiller les fils. Le chiffre de ses galanteries était ordinairement traité à quatre chevaux, quelquefois à six ; stimulée aveugle, dont chaque membre se croyait seul au branoard.

Les amis de madame de Marmancourt se divisaient en trois catégories : les honoraires, les titulaires et les surnuméraires ; de plus, chaque classe avait son chef d'emploi et ses doubles. Elle les recevait ensemble dans son salon et les réunissait à dîner une fois par mois. Le passé, le présent et l'avenir vivaient de la sorte en bonne intelligence.

(*A suivre*).

d'admirables sourcils, de son doux et bienveillant sourire, de cette physionomie, tour à tour grave, enjouée, tendre, réfléchie. Son cœur détestait le perfide, ses lèvres ignoraient le mensonge, elle avait l'amour des grands caractères et des belles choses, elle avait l'amour saint de la vérité.

Aussi, était-elle profondément aimée.

Aimée par le monde qui recherche la distinction et la grâce, aimée par les humbles qui apprécient sa noble simplicité, aimée par ceux qui l'avaient approchée de loin ou de près, car elle laissait deviner les trésors de raison, de bonté, de tendresse que renfermait son âme. Et Dieu qui lui avait donné d'être difficile en fait de bonheur humain, l'a prise jeune et aimée; ce sont clos à jamais ces yeux qui étaient une lumière.

Elle est morte portant haut dans sa belle main le calice de la vie plein jusqu'aux bords.

Un concert de regrets, de bénédictions, de louanges vraies et méritées s'est élevé autour d'elle: elle est morte heureuse, bénie, pleurée.

Pleurée par ceux qui avaient goûté le charme entier de son esprit, touché la délicate sainteté de son cœur, par ceux qui ne la connaissaient pas, mais qui voyaient qu'elle était belle et sentaient qu'elle était douce aux malheureux. O douleur! n'apportes tu aucune consolation dans les plis de ton voile sombre, aucun sourire dans tes larmes? Ne peux-tu toucher le cœur qu'en le lisant? Toi qui courbe en silence ta tête et ta noire chevelure entremêlée d'épines, pâle et morne sœur de l'ange de la joie, es-tu envoyée par le Dieu du bonheur comme le nuage qui dérobe à la terre la splendeur du soleil? Tu fortifies, les larmes coulent, on te craint et cependant l'on t'aime, ô triste compagne de l'âme exilée. On t'aime comme les ombres de la nuit. Dans l'obscurité que tu répands, les yeux s'élèvent vers la vraie lumière.

Dans la mignonne et jolie chambre aux tentures de blanc satin, aux meubles laqués; tiède comme une serre, parfumée comme une gerbe fleurie, liliale comme un rêve de communiante, tout évoque la chère absente. Dans un cadre immaculé à rayures d'or, ennuagé d'adrienne dentelée sourit le gracieux visage de celle qui fut la fée de ces lieux; une veilleuse d'argent brûle une huile parfumée, près d'un Dagobert, à portée de main, sur une liseuse, un livre est ouvert à la page commencée, sur le bureau en bois de rose, des feuilles éparses remplies d'une écriture distinguée, dans le mignon encrier en malachite, la plume attend le bon plaisir du subtil écrivain, sur l'Erard la partition de « Lohengrin » est ouverte, les touches d'ivoire sont impatientes de vibrer sous le doigté velouté de la jeune virtuose, on s'attend à la voir apparaître, ombre gracieuse, et emplir ce retrait virginal de flots d'harmonie. Sur la cheminée la pendule en Saxe, sur laquelle éternellement, deux colombes se donnent un baiser, est arrêtée, et rien ne trouble la paix douloureuse de cette chambre où le bruit des pas s'éteint dans l'épaisseur des tapis, où les portes s'ouvrent et se ferment, sans crier ni gémir, où nulle rumeur ne monte du dehors. Rien n'ébranle cet air tiède où pèse une oppression, rien ne soulève cette torpeur lourde, rien, si ce n'est parfois, mais faible, oh! si faible, l'étouffement rapide d'un sanglot qu'on sent se noyer dans des larmes. Une ombre noire est là, immobile, abîmée dans une douleur muette.

Elle, n'est plus là; sans doute la forme sensible, la chère enveloppe se sont dissipées, mais le véritable être, l'âme existe, et la mère attend la réunion. Elle demeurera mystérieusement mêlée à son existence ainsi qu'à celle de ses chères tantes ajaccciennes, dont elle était l'amour, l'orgueil et l'espoir. Elle vivra à leurs côtés, unie à leurs souffrances, vivante par la mémoire et par le cœur comme un bel ange consolateur, jamais visible, hélas, mais toujours et à jamais présente.

Au pied du grand lit semblable à un autel, sur un prie-Dieu au petit point, œuvre d'Elle, les yeux levés vers le grand Crucifix, l'ombre noire sanglotie éperdument, et cette douleur incommensurable de mère trouble seule la paix de cette chambre virginale, où l'ombre descend peu à peu, où le feu dans la cheminée s'éteint lentement, où sur la pendule en Saxe, toujours arrêtée, les deux colombes s'enveulement, se donnent un baiser.

RYANE.

## Bulletin Financier

Paris, le 22 octobre 1904.

A l'exception des valeurs et fonds russes, qui s'écroulent en bourse, le marché debute faible à peu près sur toute la ligne.

Plus tard, la tendance se raffermit généralement et la clôture est assez ferme. Notre Rente gagne cinq centimes à 97.80. Les Fonds Etrangers, surtout l'Extérieure et la Turc, restent faibles. Les Sociétés de Crédit sont calmes: Lyonnais à 1.430, Foncier 720; Société Générale 626, Comptoir d'Escompte 870. Peu de changement sur les valeurs industrielles et de traction.

Les dépôts de titres de la Société Générale des Sucreries et de la Raffinerie d'Egypte et les déclarations des porteurs auront reçu jusqu'au 24 octobre inclus aux guichets de toutes les Grandes Sociétés de Crédit et de leurs succursales. Rappelons que les actions nouvelles sont émises à 140 francs, jouissance 1er novembre 1904, payables 75 francs en souscrivant et 75 francs du 10 au 25 janvier prochain.

Nos Grands Chemins sont tenus.

## Les Services Maritimes Postaux
### DE LA CORSE

### HORAIRE

Nous avons déjà publié l'horaire des nouveaux services maritimes postaux, mais les heures de départ sont entendues de feu à feu pour la constatation de la vitesse réglementaire.

Nous publions aujourd'hui l'horaire donnant les heures exactes de départ pour les passagers, d'après les communications de la Compagnie.

I. *Aller. — Départs de France pour la Corse.*

Pour Ajaccio :

Mardi, 4 h. 30 soir, de Marseille.
Jeudi, 11 h. 30 matin, de Nice.
Vendredi, 3 h. 45 soir, de Marseille.

Pour Bastia :

Lundi, 4 h. 45 soir, de Marseille.
Jeudi, 2 h. 45 soir, de Marseille.
Dimanche, 11 h. 30 matin, de Nice.

Pour Toulon et Calvi dimanche, midi 45 soir, de deux en deux semaines, de Marseille.

Pour Toulon et Ile-Rousse, dimanche, 1 h. 45 soir, de deux en deux semaines, de Marseille.

Pour Calvi et Ajaccio, samedi, 11 h. 30 matin, de Nice.

Pour Ile-Rousse et Bastia, mercredi, 11 h. 15 matin, de Nice.

II. *Retour. — Départs de Corse pour la France.*

D'Ajaccio :

Vendredi, 7 h. soir, pour Marseille.
Samedi, 3 h. soir, pour Nice.
Dimanche, 7 h. 30 soir, pour Marseille.

De Bastia :

Lundi, 4 h. 45 soir, pour Marseille.
Jeudi, 5 h. 45 soir, pour Marseille.
Vendredi, 9 h. 30 soir, pour Nice.
De Calvi, mardi, 9 h. 30 soir, de deux en deux semaines, pour Toulon et Marseille.
D'Ile-Rousse, mardi 9 h. soir, de deux en deux semaines, pour Toulon et Marseille.
D'Ajaccio, mercredi, midi, pour Calvi et Nice.
De Bastia, mardi, 1 h. 30, pour Ile-Rousse et Nice.

III. — *Lignes de prolongement.*

De Bastia : (heure de France)

Lundi, minuit 15, pour Livourne.
Jeudi, minuit, pour Livourne.
Vendredi, 8 h. matin, pour Livourne.

De Livourne :

Lundi, 8 h. matin, pour Bastia.
Jeudi, 7 h. 45 matin, pour Bastia.
Vendredi, 3 h soir, pour Bastia.

De Calvi, lundi, 6 h. matin, de deux en deux semaines, pour Ajaccio, Propriano et Bonifacio; retour de Bonifacio, le mardi, 6 h. matin, par les mêmes escales.

D'Ile-Rousse, lundi, 6 h. matin, de deux en deux semaines, pour Ajaccio et Bonifacio; retour de Bonifacio, le mardi 6 h. matin, par les mêmes escales.

D'Ajaccio, samedi, 8 h. matin pour Propriano.

De Propriano, samedi, 11 h. 30 matin pour Ajaccio.

D'Ajaccio, vendredi, minuit de deux en deux semaines pour Porto Torres.

De Porto-Torres, vendredi, 9 h. 30 m., de deux en deux semaines pour Ajaccio.

SAVON DU CONGO Blancheur du teint.

## Avis & Communications

Société de Sainte Dévote. — Les membres honoraires et participants de la Société de Secours Mutuels Sainte Dévote, sont avisés que dimanche, 23 courant, aura lieu l'assemblée générale à 4 heures de relevée dans la salle du conseil municipal. Prière d'y assister.

Ordre du jour: Lecture du dernier procès-verbal, de la situation financière. — Questions diverses.

*Le Président*, J. ARRIGI.

Syndicat des ouvriers cordonniers de la ville de Bastia. — Les ouvriers cordonniers de la ville de Bastia, sans exception sont priés de se réunir dimanche, 23 du courant, à 1 heure de relevée, dans une des salles de la Mairie. Prière d'être exact.

Le Président: PERICHELLI.

OUVRIERS MENUISIERS. — La corporation tout entière et les patrons signataires des tarifs présentés par le syndicat des ouvriers menuisiers ébénistes, et parties similaires, sont priés de se réunir le 23 courant, à 2 heures, de l'après midi, Route du Cap, 3.

*La Commission exécutive.*

### *Syndicat des ouvriers du port.*

Les membres syndiqués sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 23 courant à 8 heures et demie du matin, au siège social.

Pour le Syndicat, CASTELLO.

### LA PREMIÈRE CORSE

23 octobre 1789. — La commune de Corte publie une nouvelle constitution, remarquable par son dernier article, portant que l'assassinat de Gaffory, (on sait que ce patriote avait été tué par son frère gagné par Gênes) alors que l'on traitait de la paix avec la perfidissime République, brisait tous rapports avec elle, et que les Corses qui proposeraient un accommodement seraient punis de mort avec confiscation de leurs biens.

A la fin, cet acte ordonne la démolition de la maison des Romei, complices de Gaffory, et la radiation de leur nom des registres de la Nation.

POURQUOI ETRE FAIBLE?

La force à la portée de tous. Le sang riche et pur est donné par

LES PILULES PINK

Madame J. Guichot, institutrice à Beaulieu, canton de Garlin, Basses-Pyrénées, écrit: « Ma fille était très anémiée, elle était très pâle, d'une grande faiblesse, elle ne mangeait pas, elle ne dormait pas. Elle souffrait des jambes, qui pouvaient à peine la porter et avait essoufflée au moindre effort, la moindre de quelques marches d'escalier par exemple. Grâce aux Pilules Pink, les couleurs lui sont revenues, et sa faiblesse a complètement disparu. Elle mange et dort bien et se porte à merveille. »

Ne négligez pas l'Anémie
Elle mène à la phtisie

Les Pilules Pink donnent des forces aux hommes et aux femmes. Elles sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, les maux d'estomac, chamaillons, névralgies, migraine, sciatique, irrégularités.

EXIGEZ

les véritables pilules Pink, en boîtes cachetées, papier rose, lettres blanches

3.50 la b.te, 17.50 les 6 boites franco, Gabin et Cie, pharmaciens, rue Ballu, Paris, et toutes pharmacies.

### Brevet supérieur

Ont obtenu le brevet supérieur: Mlles Luciani, Martini, Santoni, Waty.

### Syndicat Français
*de l'Ordre et de la Paix*
*des Ouvriers du Port de Bastia*

Hier soir a eu lieu dans la salle du conseil municipal la formation du bureau du nouveau Syndicat.

Ont été élus: Président, Antoine Paoletti; Trésorier, Antoine Gandolfi; Secrétaire, T. Giannettini; Administrateurs: Lorenzi Jean-Baptiste; Lorenzi Pascal; Borra Jacques; Cosimo François; Mori Augustin; Benetti Jean; Fusella Pascal; Fipi Noël.

## *Petite Gazette*

### *Mariage*

Hier matin, à 10 heures, a été bénie, en l'église paroissiale Saint-Jean, l'union de M. Jean Graziani, le sympathique premier clerc de M. le notaire Giordani, avec Mlle Rose Poggi, la fille de l'honorable receveur d'octroi en retraite de Nice.

Les témoins étaient, pour l'épouse: son père et son oncle, MM. Octave et Paul Poggi; pour l'époux: Mlle Louisette Giordani et M. le notaire Giordani.

Après la cérémonie religieuse un exquis et copieux déjeuner fut servi aux invités, dans l'une des salles du Grand hôtel d'Europe.

Nous présentons aux jeunes époux nos vœux de bonheur les plus sincères.

⁂

### *Nos torpilleurs*

Les torpilleurs 173, 177, 178 *Pau Déroulède, Capitaine Mell*, de la défense mobile de la Corse, sont arrivés à 2 heures et ont pris place au vieux port.

⁂

### *Avis*

On demande à acheter d'occasion une salle à manger complète. S'adresser 17, place Saint-Nicolas, agence maritime.

### Etat Civil

MARIAGES

Graziani Jean-Thomas, clerc de notaire, de Bastia, et Poggi Rose-Julie, de Nice.

NAISSANCES

Ghilluni Annonciade-Marie-Louise. — Castagnetti Caroline. — Pauli Barbe-Marie-Flore. — Gandolfi Victoire.

DÉCÈS

Sarl Anna, 11 ans, de Bastia.
Ristorcelli Jean, 18 mois, de Bastia.
Grimaldi Antoine-Nicolas, 3 jours, de Bastia.
Fiueli Louis, célibataire, 77 ans, de Capannari (Italie).
Ricciuti Antoine, 5 mois, de Bastia.

## Bastia-Nice-Marseille

Le vapeur *Ville de Cannes*, capitaine Vallocalle, partira jeudi 27 courant, pour Nice, et prendra des marchandises à destination de Nice et Marseille.

### Avis aux candidats de la marine marchande

M. Bernardini, capitaine marin, ancien armateur, ouvrira son cours de pratique le 2 novembre prochain, rue de l'Opéra, 33.

M Bernardini, à cause de sa vue, s'est adjoint un aide très au courant de la question pratique.

## MODES

3, Place St-Nicolas, magasin

Mlle ANNA, modiste, venant de Paris, est de passage à Bastia avec un assortiment complet de chapeaux pour dames, jeunes filles et fillettes, dernières créations de l'hiver 1904 et à des prix défiant toute concurrence.

Pour l'ouverture de la vente, il y aura des articles en réclame pour trois jours seulement, les 22, 24 et 25 octobre, dont voici un aperçu des prix:

Corsets forme droite, très bonne qualité, 4.95
Corsets, article riche, broché couleurs, tout baleine, 6.90
Panaches, belles plumes en blanc et en noir, 1.55
Rubans pour cravates, grande largeur, tout soie, 0.35
Violettes, tout soie, grande largeur, depuis 0.35
Feuillages velours pour garnitures de chapeaux, 0.95 — 1.45

Tous les nouveaux genres chapelières.

Assortiment de fourrures nouvelles et Corsets tous genres, Chapeaux deuil crêpe soie, 5.90 — 4.90

Les journées des 26, 28 au 30 octobre et des 4 au 6 novembre sont réservées à une vente particulière, les jours exceptés, la vente de chapeaux suivra, en tous genres et tous prix, avec beaux articles à 4.90 et 6.90.

Mlle Anna quittera Bastia fin novembre.

### Cours de Peinture et Dessin
par M. MAGNASCHI
*Artiste Peintre*
*Professeur de dessin au Lycée*

Atelier Boulevard Paoli, 34, au 3e.

## Dépêches de la Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

### *Bourse de Paris*

21 oct. — 22 oct.

Rente de 3 0/0 ancien 98.10 — 98.10
— 3 p. 0/0 nouveau 97.90 — 97.80

### Brevet Supérieur

Ajaccio, 23 octobre.

Les aspirantes dont les noms suivent ont obtenu le brevet supérieur:

Mlles Chiarasini.
Rossignoli.
Santini.

### Tentative de Meurtre

Le 20 octobre, vers 9 heures et demie du soir, une tentative de meurtre, à l'aide de coups de revolver, a été commise à Barchetta sur la place de la maison Graziani par Campolaughi Alexandre, 42 ans, et son frère Justin, chaudronniers ambulants, sujets italiens, sur la personne de Fattaccini Dominique et de son fils Laurent, cordonniers à Barchetta.

Aucune discussion n'a précédé les coups de feu.

Les victimes de cet attentat n'ont pas été atteintes.

Les deux Italiens ont été arrêtés par la gendarmerie.

### La France et le Vatican

On télégraphie de Rome:

Le Pape a nommé une commission de cardinaux chargée d'étudier les moyens de résoudre les difficultés qui existent avec la France.

## VILLE DÉVASTÉE
### par une trombe

**Dix européens et quatorze indigènes tués. — Nombreux blessés. — Dégats considérables.**

Paris, 6 h. 50 soir.

Une trombe s'est abattue sur la ville de Ainsetra et ses environs qui ont été presque entièrement dévastés.

En peu de temps, l'eau inondait toutes les maisons se répandant jusque dans les étages.

De nombreuses personnes surprises par le tourbillon de l'eau ont été noyées.

On a retrouvé les cadavres de 10 européens et de quatorze indigènes. D'autres habitants qui ont disparu doivent être au nombre des victimes.

Les dégâts causés par l'eau et le vent sont considérables.

### Tirages financiers

*Ville de Paris, 1892*

L'obligation 202.997 est sortie remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 155.616 est remboursable à 50.000 francs.

## L'INTERPELLATION D'HIER

Les journaux de ce matin sont remplis de commentaires sur le discours de M. Deschanel, qui a produit une très grande impression dans le monde politique.

Les organes ministériels ne veulent voir dans l'intervention de M. Deschanel qu'une manœuvre contre le ministère, et se disent en mesure d'affirmer qu'elle n'ébranlera en rien le Bloc.

Les journaux républicains et conservateurs font le plus grand éloge du discours de l'ancien président de la Chambre. Ils espèrent beaucoup sur son intervention; il en est même qui disent que ses arguments ont ébranlé la majorité qui s'émietterait dans le scrutin final, et que le ministère Combes n'a plus qu'un jour à vivre.

La presse étrangère s'occupe beaucoup, elle aussi, de la séance d'hier, et tout en reconnaissant que M. Deschanel a bien dépeint la situation, que son argumentation a été très juste, ne se dissimule pas que la majorité reste acquise au ministère, parce qu'elle ne peut vivre qu'avec lui. Trop d'intérêts lient les hommes du Bloc à M. Combes; ils se suicideraient moralement en renversant leur idole, ils tiennent à leur mandat, et savent que M. Combes le leur conservera tant qu'il restera à la tête du gouvernement.

# LE PARLEMENT
## Chambre des Députés

### *Avant la séance*

L'intervention de M. Deschanel dans les interpellations sur la politique religieuse du Gouvernement a donné à la discussion générale un intérêt qu'elle n'avait pas; aussi aujourd'hui on veut entendre ce que répondra le président du Conseil, et enfin connaître sans retard le résultat du scrutin.

De très bonne heure, les tribunes se remplissent; les dames sont plus nombreuses que les hommes: on dirait une véritepremière à l'Opéra. La tribune diplomatique est la plus bondée.

Dans les couloirs on est pour Combes ou pour Deschanel. On se livre à des pointages en attendant l'ouverture de la séance. Les amis du ministère paraissent bien tranquilles sur l'issue finale de la discussion.

*Présidence de* M. BRISSON

La séance est ouverte à 2 heures.

M. Lauraine, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance d'hier, qui est adopté.

### *Interpellations*
### sur la Politique Religieuse du Gouvernement

Discussion des interpellations:

de M. Boni de Castellane sur la politique du Gouvernement vis-à-vis du Saint-Siège et sur l'interprétation donnée au pacte concordataire;

de M. Paul Meunier sur les relations de la France avec le Saint-Siège;

de M. Grosjean sur la rupture des relations diplomatiques avec le Saint-Siège;

de M. l'abbé Gayraud, relative à la rupture des relations diplomatiques entre la France et le Vatican et sur la rupture des relations diplomatiques entre la France et le Saint-Siège;

de M. Fernand Engerand sur la rupture des relations diplomatiques entre la France et le Vatican et sur la nécessité de consulter le pays sur l'opportunité de la dénonciation du Concordat;

de M. Hubbard, sur les incidents concernant les évêques de Dijon et de Laval et sur les déclarations faites à Pons, par le président du Conseil, au sujet du régime éventuel de l'Eglise;

de M. Deschanel sur le discours prononcé par M. Combes à Auxerre.

### M. Hubbard

M. Hubbard développe son interpellation:

Il demande au Gouvernement de faire connaître nettement son opinion sur la séparation des Eglises et de l'Etat. Il n'y a pas d'illusions à se faire: les évêques sont hostiles à la République; aussi le gouvernement aurait dû dénoncer le Concordat dès que se sont produits les incidents des évêques de Dijon et de Laval.

Le clergé veut gouverner, et il comprend que cela ne lui est plus possible avec la République, c'est pour cette raison surtout qu'il demeurera toujours hostile aux principes républicains et qu'il s'efforcera les combattre par tous les moyens de possibles.

### M. Baudry d'Asson

monte à la tribune:

Dans le discours qu'il lit, il proteste contre les attentats sacrilèges du gouvernement. Il appelle le président du conseil, M. l'abbé.

L'orateur insiste tout particulièrement sur la suppression des traitements aux ecclésiastiques et soutient que le gouvernement n'a pas le droit de le faire.

« M. Combes, ajoute t il, reproche aux ecclésiastiques des abus de pouvoir. C'est lui au contraire qui en commet un des plus flagrants en les privant de ce qu'il leur revient.

Mais les suppressions de traitement n'arrêtent pas les ministres de Dieu dans leur mission. Ils font leur devoir, cela leur suffit.

Que le gouvernement mette donc un terme à ces pitoyables tracasseries: elles ne sont pas dignes d'une nation comme la France.

(Vifs applaudissements à droite — Rires à gauche).

### M. Engerand

demande à son tour la parole:

Il croit que dans une question aussi capitale, on ne doit pas hésiter à consulter le pays. S'il ne veut pas la séparation de l'Eglise et de l'Etat, elle ne doit pas être faite; si le pays la veut, pourquoi ne pas le consulter.

Si cette séparation paraît nécessaire au peuple pourquoi le gouvernement ne met-il pas sa responsabilité à l'abri de la manifestation de la volonté de la nation?

Il ne faut pas s'illusionner; la séparation serait aussi nuisible pour l'Etat que pour l'Eglise. Le clergé rural souffrirait trop dans ses intérêts matériels, car on peut craindre que les catholiques ne fassent pas partout leur devoir, et alors, que deviendra le clergé? Le gouvernement de la République a reculé jusqu'ici devant la séparation parce qu'il la croyait contraire à la bonne administration du pays.

La séparation n'a pas perdu ce caractère, et s'il la désire aujourd'hui c'est parce que les socialistes l'ont voulu, car c'est le parti socialiste qui commande dans cette affaire.

M. Combes après avoir été partisan du Concordat pendant deux ans s'est rallié à la séparation parce qu'il a dû s'approprier le projet des socialistes au lieu d'avoir le sien.

C'est en haine de la religion que la République veut la séparation: on ne doit par gouverner par la haine.

(Vifs applaudissements à droite. Violentes protestations à gauche).

### DISCOURS
### *de M. Combes*

Le président du conseil monte à la tribune au milieu de l'attention générale.

M. Combes commence par faire remarquer que le gouvernement n'entend reculer devant aucune responsabilité, et que s'il a demandé à s'approprier, dès la rentrée du parlement, sur sa politique religieuse, c'est qu'il avait la conviction sincère que la dénonciation du Concordat était devenue un fait inéluctable.

Le gouvernement est en mesure de justifier par des faits sa rupture avec le Vatican et il lui sera facile d'établir qu'on l'a mis dans l'impossibilité de maintenir le Concordat.

M. Combes rappelle les incidents des évêques de Laval et de Dijon qui ont servi au triomphe de la doctrine ultramontaine et ont permis au Pape de violer le Concordat.

(Applaudissements à gauche). (Vives protestations à droite).

— C'est vous qui violez le Concordat, crie-t-on de plusieurs bancs de la droite.

« Le Vatican en frappant les Evêques d'excommunication, sans même consulter le gouvernement a agi intentionnellement contre le pouvoir civil qui régit la nation française.

« Dans de pareilles conditions nous avions le droit et le devoir de rappeler aussitôt notre ambassadeur. (Applaudissements répétés à gauche). — Interruption à droite. »

Revenant sur les cas de l'évêque de Laval, M. Combes déclare que la plupart des habitants de Mayenne ont des opinions politiques très arriérées.

(A ces mots un violent tumulte se produit).

M. Derbiere Desgardes proteste violemment contre les paroles du président du conseil.

### Incident
### Baudry d'Asson

M. Baudry d'Asson, quitte sa place en gesticulant et s'avance jusqu'à la tribune faisant mine de se jeter sur l'orateur.

Les huissiers l'en empêchent.

Le député de la Vendée regagne sa place au milieu des rires de la gauche.

### M. Combes

Le calme rétabli, M. Combes reprend son discours.

Le président du conseil dit que la conduite du Vatican dans la question des évêques a été contraire à notre droit public et à notre droit concordataire.

« Le Nonce n'avait pas le droit de s'ingérer dans nos affaires intérieures. En sa qualité d'ambassadeur il ne pouvait exercer un acte d'autorité quelconque sur les évêques du gouvernement de la République.

« Le Pape par son attitude et sa façon de procéder, au point de vue temporel, vis-à-vis des deux évêques, fonctionnaires publics sous l'autorité directe du gouvernement a violé les articles organiques du Concordat.

« Dans ces conditions, aucun républicain ne peut blamer la rupture avec le Vatican.

« Le cléricalisme a toujours combattu la République.

« Le pape a pris fait et cause pour les congrégations, excitant les passions, engageant par son attitude les citoyens d'une nation à ne pas se soumettre à la loi.

(Violentes protestations à droite. Applaudissements répétés à gauche).

Le président du conseil fait ensuite le procès du Syllabus et s'élève contre le dogme de l'infaillibilité;

Il s'étend longuement sur la nécessité de redonner à l'Etat son indépendance au point de vue religieux, et démontre que tout nouveau Concordat condamnerait le gouvernement, dans un temps plus ou moins long, à l'impuissance finale.

« Je veux, dit-il en terminant, la liberté de l'Eglise dans une mesure compatible avec nos autres libertés.

« Le Pape par son autorité absolue veut asservir l'Etat comme il asservit l'Eglise.

« Nous ne nous prêterons jamais à ses desseins! »

(Double salve d'applaudissements sur tous les bancs des gauches).

M. Combes descend de la tribune et regagne sa place, félicité par les principaux députés du Bloc.

### M. Ribot

Le député du Pas-de-Calais, demande la parole.

M. Ribot reproche au président du Conseil d'avoir parlé très légèrement à la tribune de choses sacrées pour une grande partie de la population du pays.

« Vous êtes, ajoute M. Ribot, un théologien égaré dans la politique.

« M. Bourgeois ne s'aurait pas permis de parler ainsi quand je faisais partie de son ministère.

— M. Combes (de sa place):

« M. Bourgeois était plus libéral que vous.

— M. Ribot:

« Je suppose que nous pouvons nous expliquer tout à fait librement. »

— M. Combes: — « Oui, mais pas isolemment! »

A ces mots un grand tumulte se produit.

M. Ribot descend de la tribune et regagne sa place au milieu des applaudissements répétés du centre et de la droite.

Une très vive agitation se produit à ce moment. Un grand nombre de députés debout sur leur banc se prennent à partie.

M. Baudry d'Asson lance ses papiers dans la direction de M. Combes.

La droite et le centre protestent bruyamment contre les paroles du président du Conseil, demandant qu'il soit rappelé à l'ordre et l'empêchant de parler.

M. Combes monte au fauteuil du président.

— Le calme se rétablit.

M. Brisson déclare que le président du conseil retire ses paroles.

— Le silence se fait complètement.

### M. Ribot

remonte à la tribune et reprend son discours.

Il déclare que le parlement seul peut dénoncer le Concordat.

Il est partisan d'une modification dans les relations de l'Etat avec le Vatican, mais il ne veut pas de rupture diplomatique ni de séparation.

(Applaudissements à droite).

## Les Ordres du Jour

### *Ordre du jour Hubbard*

M. Hubbard dépose l'ordre du jour suivant:

**« La Chambre invitant le gouvernement à prendre l'initiative d'un projet de loi sur la separation des Eglises et de l'Etat, passe à l'ordre du jour »**

La priorité est demandée.

Mise aux voix elle est repoussée par 510 voix contre 53.

### *Ordre du jour*
### *Bienvenu Martin*

M. Bienvenu Martin dépose un ordre du jour ainsi conçu:

**« La Chambre approuvant les déclarations du gouvernement et repoussant tout addition, passe à l'ordre du jour. »**

Mis aux voix, l'ordre du jour Bienvenu Martin est accepté par 88 voix de majorité.

| | |
|---|---|
| Nombre de votants. . | 562 |
| Majorité absolue. . . | 282 |
| Pour l'adoption . . | 325 |
| Contre . . . . . | 237 |

La séance est levée à 7 h. 30 et renvoyée à lundi à 2 heures.

# LA GUERRE
## RUSSO-JAPONAISE

### MANDCHOURIE

### Les Pertes russes

Londres, 22 octobre.

On télégraphie de Saint-Pétersbourg au *Daily Telegraph*:

Depuis le jour où le général Kouropatkine a pris l'offensive, les Russes ont eu 12.000 morts et 55,868 blessés.

### Télégramme du général Kouropatkine
### LA JOURNÉE DU 20
### Les Japonais rétrogradent
### Prise du village de Scha-Khe-Pou par les Russes

Saint-Pétersbourg 6 h. 30 soir.

Le gouvernement communique le télégramme suivant du général Kouropatkine, relatant les opérations qui ont eu lieu dans la journée du 20:

« Quartier général de Moukden le 21 octobre 8 h. soir:

00515 Dans la matinée du 20, nous avons repris l'offensive n'engageant que les colonnes d'avant garde renforcées de quelques régiments.

« Nous avons dirigé plusieurs attaques sur tout le front de bataille.

« Les Japonais ont été repoussés; ils rétrogradent lentement.

« Nos troupes sont parvenues après un vif combat à s'emparer du village de Schs-Khe Pou occupé par les Japonais qui s'y étaient solidement retranchés.

« L'ennemi a été délogé des maisons et se trouvant débordé il a évacué précipitamment ses positions abandonnant une grande quantité d'armes et de munitions, et des provisions pour plusieurs jours.

« Nous conservons nos positions sur le Cha Ho.

« D'autres tentatives pour s'emparer de la colline de « l'Arbre Isolé » ont été opérées sans résultat.

Nous occupons toujours la position principale du centre japonais.

« Notre armée progresse en avant l'ennemi rétrograde lentement.

» KOUROPATKINE. »

### Télégramme du général Sakharoff

### Les canons pris par les Russes depuis le 15

Saint-Pétersbourg, 7 h. 15 soir.

Le ministère de la guerre affiche le télégramme ci-après du général Sakharoff, chef d'état major général qui confirme les succès des Russes et la prise par eux de plusieurs canons:

« Quartier général de Moukden, le 22 octobre, 10 heures matin.

« Depuis les combats du 16 octobre nous avons pris aux Japonais « Quatorze canons dont neuf de campagne et cinq de montagne.

« Nous avons repris au cours d'une reconnaissance ou de nos canons perdus. »

« SAKHAROFF. »

### PORT ARTHUR

### Le bombardement redouble d'intensité La situation serait critique

Londres, 7 h. soir.

Le correspondant du *Morning Post* à Chefou, télégraphie, le 21, oct. 6 h. soir:

« Depuis le 16, le bombardement n'a pas discontinué. Dans la journée du 20, il a repris avec une intensité extraordinaire.

« Les communications par jonques chinois sont devenues presque impossibles.

« L'escadre exerce une surveillance très active.

« Des batteries de grosses pièces de siège ont été mises en position et canonnent les forts russes avec succès.

« De nombreux obus tombent dans la ville; plusieurs édifices ont été détériorés.

« On dit que les nouvelles batteries japonaises pourront faire des dégâts considérables à la forteresse, dont la situation serait en ce moment très critique! »

Service Maritime
Corse-Tunisie

Le vapeur *Gardénia*, de la Compagnie des Transports maritimes Est-Tunisien, partira le samedi, 22 du courant, de Tunis pour Bastia, Nice et Marseille.

Il repartira le 28 de Marseille pour Bastia et Tunis.

Pour tous renseignements s'adresser:

à Tunis, au bureau de l'agence, 6, rue d'Alger.

à Bastia, chez M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau-Port, 1 bis.

à Nice, au bureau de l'Agence.

à Marseille, à la Cie Franco-Tunisienne, 7, rue de la République.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

# PANORAMA DE BASTIA

sur très beau bristol, (dimensions 54/20)

**Prix : 0,50 centimes**

avec encadrement baguette noire filets dorés . . . . . 2,00
id. baguette dorée . . . . . 2,25
id. baguette vieux chêne . . . . . 2,50

## Carte-lettre Album

contenant quatre magnifiques vues de Bastia.

**PRIX : 0,35 CENTIMES.**

N. B. — *Le port en sus.*

**Lectures pour Tous**

Au moment où elles entrent dans leur septième année, les Lectures pour Tous peuvent avec une juste fierté envisager le chemin parcouru. Définitivement adoptées par toutes les collectivités de lecture, elles sont aujourd'hui la plus répandue de toutes les revues françaises. D'où vient ce succès populaire sans précédent ? C'est là ce qu'on comprend aisément en parcourant l'attrayante publication de la librairie Hachette et Cie. Des articles d'actualité ou de vulgarisation, des récits de voyage, des romans et nouvelles, de saisissantes illustrations artistiques ou documentaires, voilà ce qu'on trouve chaque mois dans les Lectures pour Tous et ce qui explique qu'elles aient pénétré dans toutes les familles.

Le sommaire du numéro d'Octobre donne une idée de la variété des sujets traités dans les Lectures pour Tous :

Louis XVII n'est-il évadé du Temple ? par G. Lenôtre. — Comment peut-on apprendre ses enfants ? — La vie journalière à la Chambre des députés. — L'express 43, nouvelle. — Une sensitive pour deux personnes. — Dans le monde des fourmis : Une civilisation en marche. — Le secret de l'épave, roman. — La grand-père de l'Europe : Christian IX et la Cour de Danemark. — Bonnes excentriques. — Des taches au soleil, des troubles sur la terre.

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N° 50 centimes.

**65 ANNÉES DE SUCCÈS**

Alcool de Menthe de

**RICQLÈS**

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
GUÉRIT les MAUX de CŒUR, de TÊTE d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS la CHOLÉRINE
EMBELLIT pour la DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
EXIGER du RICQLÈS
HORS CONCOURS, PARIS 1900

**L'ARGUS DE LA PRESSE**

Fondé en 1879

LE PLUS ANCIEN OFFICE DE COUPURES DE JOURNAUX

Lit, découpe et traduit tous les journaux du monde, en fournit les extraits sur n'importe quel sujet.

*PARIS. — 14, rue Drouot, — IX^e*

CORRESPONDANTS de l'ARGUS : St-Pétersbourg, Londres, Berlin, Vienne, New-York, Lisbonne, Genève, Singapore, Constantinople, Athènes, Dublin, Berne, Milan.

**BONNE OCCASION**

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolets et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.

S'adresser au concierge de Toga.

**Atelier de dorure**

SAUVEUR SAGGIOTTI, Doreur
*Rue des Terrasses, Bastia*

**Travaux et réparations d'objets d'Eglise**

Chandeliers, Reliquaires, Trônes' Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.

Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.

Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

**Livrets-Chaix**

MM. les Voyageurs peuvent se procurer à la Librairie CHAIX, 20, rue Bergère, Paris, dans les gares et les librairies les Recueils suivants, publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis cinquante ans, avec le concours des Compagnies :

*L'Indicateur Chaix* (paraissant toutes les semaines) avec cartes. . . . . 1 fr.
*Livret-Chaix continental* (mensuel) :
1^re vol., réseaux français, avec huit cartes . . . . . 1.50
2^e vol., services étrangers, avec sept cartes coloriées . . . . . 2.00
*Livret-Chaix spécial de chemins de fer* (mensuel) avec carte. . . . . 0.50
*Livret-Chaix spécial des chemins de fer de la Suisse* (mensuel) avec carte. 0.50
*Livret-Chaix des Voyages circulaires* de chaque réseau avec cartes, plans et gravures . . . . . 0.30
Celui du réseau P.-L.-M. . . 0.50
*Livret de l'Algérie et de la Tunisie* (mensuel) avec carte coloriée . . 0.50
*Livret spécial des Environs de Paris* (mensuel) avec sept cartes . . 0.40
*Livret de la Banlieue* Ouest . . . 0.15
avec cartes Orléans et Lyon 0.15
Nord. . . . 0.15
Est . . . . 0.15
*Livret des Rues de Paris* (Omnibus, Tramways et Théâtres) avec plan de Paris et plans numérotés des théâtres . . . . . 2.00

**CHOCOLAT MENIER**

Librairie du *Petit Bastiais*

**VATTELAPESCA**

(P. LUCCIANA)

(En Vente)

**Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois**, proverbe en 1 acte. Prix 50 cent. franco 60.

**Cunversione**, cummedièla in 2 atti. Prix 50 cent. franco 60.

**Puesia e Prosa**, cummedièla in 3 atti. Prix 50 cent. franco 60.

**Sei Scinette Commiche**, Prix 60 cent. franco 80.

**L'Ariechiòla**, cummedièla in 2 atti. Prix 50 cent. franco 60.

**Da Chiochiu a Furiani**, cummedièla in 1 attu. Prix 50 cent. franco 60.

**Les six brochures réunies en un volume de 396 pages, 2 fr. 50, franco, 2 fr. 90**

**Les Illustrations de la Corse**

PAR NOVELLINI

**La Corse au XVIII^e siècle**, Allégorie (Salon de 1879).

*Sur papier de Chine, format 80×57* . . . 6 fr
*Sur papier blanc.* — — . . . . 5 fr

HOMMES CÉLÈBRES

**Sambucuccio d'Alando** (Salon de 1878).
**Sampiero Corso.**
**Pascal Paoli.**
**Napoléon Bonaparte.**

*Sur papier de Chine, format 60×30. Chaque.* 2 fr

3^me Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).

*Sur papier de Chine, format 65×50* . . . 5 fr
*Sur papier Chine, format 40×30* (Réduite). 2 fr

**EN VENTE :**

A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.

*BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire

L'un des rédacteurs gérant, RAFFAELLI OLLAGNIER.

**VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ A VENDRE**

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Pazzichello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.

vente très avantageuses et facilités de paiement.

Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

**ANCIEN CABINET PRADÈRE**

**PIERRE SABATÉ**

**Chirurgien-Dentiste du Lycée**

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
*Bd Paoli, 18, ou 1er Maison Benedetti*

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa suite de quelques contrées chaudes-lanes ambulantes — ne disant chirurgien-dentiste — qui n'est pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des substances antidiluviennes à la santé pour la fabrication de leurs articles.

**LE PHÉNIX**

COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE
*Fondée en 1819*

Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encours : **800** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, a Bastia, 17, Bd Paoli.

**CADEAU**

**MAISON DE CONFIANCE**

**BIJOUTERIE MATTEI**

**20, Boulevard Paoli**

La BIJOUTERIE MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'elle ne vend que des articles absolument garantis, or 18 karats et argent 1er titre. Tous les objets par elle mis en vente sont marqués au prix connus et ont déjà subi une réduction sur les prix de vente.

La Bijouterie MATTEI pourra livrer aux prix les plus réduits, des articles de jaillerie, bijouterie, orfèvrerie, montres, chaînes, parures, *alliances*, etc., etc., broches or et argent 1er titre.

Sa devise est de vendre « bon et bon marché. »

Achat de vieil or et de vieil argent.

*Spécialité de stylets Vendetta-Corse.* Réduction de 10 pour cent

Or garanti 18 karats.

**Royal Windsor**

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ? AVEZ-VOUS DES PELLICULES ? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES DE TEMPÉRAMENT OU DE SANTÉ

Employez le ROYAL WINDSOR, qui vous rendra vos Cheveux gris de couleur et la beauté naturelle de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait repousser les Parties nues. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux connus. Résultats inespérés. Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. En vente chez les Coiffeurs, Parfumeurs en gros et demi-Gros.

*ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS*

Envoi franco sur demande des Prospectus contenant détails et attestations

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Largo du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

**FERS A PLANCHER**

*Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, T et de fer, Aciers artificiels.*

**TUYAUX EN FONTE, EN GROS**

*Appareils Sanitaires*

**Charles CLÉMENT & C^ie**

Entrepôts aux Magasins Généraux 4 Boulevard de Cardo, 1.

**MAISON L.-N. MATTEI et C^IE**

***Produits Recommandés***

**La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE**

digestive et rafraîchissante

**L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA**

Apéritif tonique et fortifiant

EXIGER NOS IMITATIONS



29^e ANNÉE — LUNDI, 24, et MARDI 25 OCTOBRE 1904 — N° 250

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3^e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | un an | 6 mois | 3 mois | |
|---|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. | Union postale, et autres Pays le port en sus. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » | |

*On ne répond pas des manuscrits déposés.*



00516

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE


**Le CALENDRIER**

Fête d'aujourd'hui : Saint Crépin.

SOLEIL : (heure authentique)
Lever, 5 h. 58 m. — Coucher, 4 h., 35 m.
Lune Pleine le 23 — Dernier quar., le 31
Fête de demain : Saint Evariste.

*24 OCTOBRE*

## LE BON EXEMPLE

Yann Morgan, breton bretonnisant, est aussi rédacteur à l'*Eclair*, et ce journal parisien a publié sous sa signature le récit détaillé des réunions de l'Union régionaliste bretonne qui se sont tenues à Gourin, en pleines Cornouailles morbihannaises. Dans un décor prestigieux de collines et de chèvres, les Bretons de France et ceux du pays gallois, en Angleterre, ont procédé aux cérémonies évocatrices de leurs communes origines. Les deux troncons du glaive gaulois que, il y a trois quarts de siècle, les bardes armoricains et gallois avaient emportés chez eux, ont été derechef accolés pendant toute la durée des fêtes, qui se sont terminées comme elles avaient commencé, c'est-à-dire aux accents du « Bro Goz ma radoo, » le chant national breton. Entre temps, bardes et bretonnisants se rendaient mutuellement au pardon de Saint Herri, honoraient de leur présence la représentation de deux mystères en langue celtique, et discouraient gravement sur l'art décoratif dans les pays celtiques, la renaissance économique de la Bretagne et l'émigration qui, paraît-il, produit dans ce pays les mêmes effets qu'en Corse, notre pauvre lit silencieuse.

Par ce qui précède et par le titre de cet article, vous avez déjà deviné, amis lecteurs, où je veux en venir. Ce n'est pas la première fois, je crois, que je préconise la fondation d'une Union régionaliste corse destinée à maintenir et à développer « le culte de la petite patrie, de la race et de la langue », expression très nette dans sa simplicité, que j'emprunte à notre confrère parisien. Aujourd'hui, la plupart des provinces françaises, cédant à un mouvement impérieux, s'efforcent de revenir à leur vie propre, de s'opposer de tout leur pouvoir aux effets pernicieux d'une centralisation à outrance. La Provence, la Bretagne, la Gascogne, la Franche Comté, et combien d'autres, essayent de réagir, de maintenir leurs traditions locales historiques et littéraires. Et elles réussissent dans leurs desseins. La Provence a le Félibrige, institution prodigieuse, bien digne d'un pays possédant un si nobis passé. Les autres provinces ont leurs associations, leurs unions régionales qui agissent et se remuent. Lisez les détails du Congrès breton, et tout de suite vous aurez l'impression ferme, persistante, qu'il n'y a rien de plus utile à tous les points de vue, que ces œuvres qui parviennent à communiquer aux pays les plus apathiques le sentiment ignoré de leur vigueur physique et morale.

Adopter de telles idées, ce n'est point faire acte de séparatisme. Ce n'est pas non plus faire preuve de méfiance à l'égard de la grande patrie. De quels quolibets furieux ou dédaigneux ne serait-il pas poursuivi celui qui oserait émettre de si chimériques opinions ? Non, régionalisme n'est pas séparatisme. Seuls les esprits avertis ou à courte vue peuvent confondre deux conceptions si différentes.

Puisque notre pays forme une province si harmonieusement unie à tant de points de vue, possédant une même histoire, et quelle histoire ! possédant une même langue, ayant possédé ou possédant mêmes mœurs et mêmes coutumes, pourquoi n'agirions-nous pas comme les Bretons, pourquoi n'essayerions-nous pas, au moins une fois l'an, en des cérémonies dont on fixerait la formule et qui seraient symboliques et évocatrices, de commencer dans le passé et de proclamer en même temps notre foi dans l'avenir ? Puisque nous habitons une île, largement séparée par un bras de mer de la mère-patrie, qui est dans des conditions ethnographiques très spéciales et dont les habitants ont mêmes intérêts, mêmes défauts, mêmes qualités, pourquoi ne nous réunirions-nous pas une fois l'an pour discuter de toutes choses nous intéressant, questions d'art, questions littéraires, questions économiques ?

N'est-il pas évident, n'est-il pas visible que tant de choses qui nous sont spéciales, qui sont un peu de nous-mêmes, qui ont poussé au pays le peu de bonne réputation qu'il peut avoir, s'évanouissent peu à peu, et ce qui est pire, se déforment grossièrement ? Ne reconnaissons rien pour empêcher ces sacrilèges, pour attirer l'attention sur notre île, car la faveur publique s'attache beaucoup aujourd'hui à ces sortes de manifestations, pour rendre enfin la Corse plus corse ?

Si notre pays devait être le premier à prendre une pareille initiative, j'aurais compris hésitations et même recul complet. Mais nous avons des exemples heureux, encourageants, la Bretagne, si vous voulez, puisqu'il est question d'elle. Elle est à peu près dans les mêmes conditions que la Corse, avec cette différence que la Corse est une île, tandis que la Bretagne est une presqu'île. En ce qui concerne le reste, histoire, langue, mœurs, coutumes, la différence est peu sensible, sinon en ce qui concerne les détails. Et ils marchent bon train, là-bas ! Ils ont convié leurs frères d'outre-Manche à les venir assister ; ils ont procédé à maintes cérémonies allégoriques ; ils ont chanté à voix pleine le « Bro goz ma radoo » ; et ils m'ont fait envie, sincèrement, un peu à cause de cela, mais encore à cause des discussions auxquelles ils se sont livrés sur les questions artistiques, littéraires et économiques, économiques surtout, intéressant leur pays.

En examinant même les questions traitées au congrès on en trouve qui ont une profonde analogie avec celles qui nous intéressent étroitement. En changeant quelques mots on pourrait s'y tromper. La Bretagne, pays pauvre, souffre elle aussi de crises économiques et de l'émigration qui la désole Ces deux questions ont été examinées longuement avec compétence, et ont donné lieu à des conclusions très logiques.

Que la Corse suive donc le mouvement qui entraîne les provinces françaises vers leur libération, leur développement moral et matériel. Ce n'est pas parce qu'elle a le plus besoin d'être relevée à ces deux points de vue qu'elle doit rester en arrière. Que ses enfants s'agitent donc et fassent pour elle les sacrifices nécessaires. Si les plus riches d'entre eux s'imaginent qu'il leur suffit d'envoyer de temps en temps de petites sommes pour les fêtes locales ou les réparations d'églises, pour accomplir leurs devoirs envers leur petite patrie, ils se trompent étrangement !

En somme, que faudrait-il pour réussir ? Qu'un comité présidé par un personnage connu et influent dans l'île prenne la cause en mains et adresse un appel retentissant aux Corses de l'île et à ceux disséminés dans toutes les parties du monde. L'appel serait entendu parce qu'on augurerait bien de l'Union régionale corse d'après ses débuts sérieux et parce que chacun de nos compatriotes qui se trouve dans une position tant soit peu aisée aura à cœur d'unir son nom à l'œuvre vraiment grande et durable qui aura pour tâche la régénération du pays.

LÉON MARSTRATI.

## M. LE PRÉSIDENT MATTEI

Le ressort judiciaire de la Corse vient de perdre l'un de ses membres les plus en vue, les plus estimés, les plus honorés.

M. Louis Mattei, président du tribunal civil de Bastia, est décédé hier dans cette ville, après plus de quarante ans de services.

Juge suppléant à Bastia le 11 juin 1860, juge à Sartène le 24 septembre 1865, juge chargé de l'instruction au même siège le 21 octobre suivant, procureur impérial à Corte le 21 décembre 1869, substitut du procureur général à Bastia le 18 juillet 1876, il était nommé conseiller à la même cour le 7 janvier 1879.

En 1883, lors de la réduction du nombre des magistrats de notre cour d'appel, il fut, à raison de son étroite parenté avec deux membres inamovibles de cette cour et pour cause d'incompatibilité légale, placé à la tête du plus important de nos tribunaux.

Quelques mois plus tard, il était fait chevalier de la Légion d'honneur.

Il avait été atteint par la limite d'âge dans les premiers jours du mois d'août dernier, et, chose qui pourra paraître surprenante, son successeur n'est pas encore désigné. Il est vrai de dire qu'il ne sera pas aisé de le remplacer.

Nous n'ignorons, en effet, avec quelle distinction, quelle autorité, quelle droiture il remplissait ses hautes et délicates fonctions. Il possédait à un degré supérieur la science du droit, et ses jugements, qui auraient pu trouver place dans nos meilleurs recueils de jurisprudence, étaient non moins remarquables par la forme que par le fond. Aussi, étaient-ils généralement acceptés avec résignation par les plaideurs qui succombaient dans leurs procès, et si parfois ils étaient frappés d'appel, il était bien rare que la Cour les modifiât et ne les confirmât par adoption de motifs.

Doué d'une exceptionnelle puissance de travail, ce n'est pas à lui qu'on pouvait reprocher de laisser traîner les affaires en longueur ; il les expédiait avec une rapidité, une régularité étonnante, et il faisait ainsi mentir le proverbe suivant : « La justice est boiteuse ! »

Ses précieuses qualités professionnelles étaient rehaussées par la dignité de sa vie, sa bonté qui n'était pas exempte de fermeté, son impartialité. C'était un magistrat dans le sens propre du mot. Il l'était au moral et au physique. Sa sympathique et douce physionomie reflétait les mérites divers dont la nature l'avait gratifié.

Tel était l'homme public ; l'homme privé n'avait pas son pareil. Mari incomparable, père affectueux et tendre, ami fidèle, confident d'une sûreté à toute épreuve, de formes polies, courtoises, il emporte la considération et les regrets de tous ceux qui l'ont connu et ont eu l'occasion de l'apprécier à sa juste valeur.

Il descendait et était le représentant direct de l'une de nos plus vieilles et nobles familles bastiaises. Il est facile de s'en convaincre en visitant l'église paroissiale de Saint Jean.

Il avait de qui tenir et il n'a pas failli à son nom.

Je prie Madame Mattei, la comtesse et le comte de Jucheresan

---

27 FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

par CHARLES DE BERNARD

VII

LE SALON D'UNE VEUVE

Cécile naturelle, usage du monde ou tolérance philosophique, tous ces hommes, vieux ou jeunes, mais toujours riches, se commettaient où régnait l'absolutisme féminin. Si les amis étaient nombreux, les amies étaient rares : pour prétendre à ce titre, il était indispensable d'être vieille ou laide. Ce principe, à l'usage de beaucoup de femmes, était rigoureusement pratiqué par Théodosie, trop prudente pour recevoir chez elle une rivale de jeunesse et de beauté.

Parmi les habitués de cette maison, un seul se trouvait sans fortune. C'était Blondeau ; il y remplissait l'emploi de l'homme aimé pour lui-même, ce vampire du genre jeune auquel un destin vengeur livre à leur tour, tôt ou tard, les goules gorgées de l'or des adorateurs d'amour.

Après avoir traversé une antichambre et une salle à manger médiocrement éclairées, les deux amis furent introduits dans un salon meublé d'étoffe chamoisie, couleur favorable au teint. Une dizaine d'hommes, la plupart décorés, s'y trouvaient réunis. Les uns jouaient à la bouillotte, les autres groupés devant la cheminée, devisaient avec la maîtresse du logis, près de qui se tenaient assises deux femmes ayant les droits les plus légitimes à son amitié. L'une d'elles avait quarante-trois ans et apprenait depuis quelque temps à jouer du piano, pour renforcer ses moyens de plaire ; l'autre, beaucoup plus jeune, mais positivement laide et rouge comme une pivoine, déjeunait de vinaigre tous les matins, afin de pâlir, les vives couleurs étant tombées en discrédit.

Madame de Marmancourt fit à peine attention au substitut que lui présenta Blondeau et prit à l'écart ce dernier avec un empressement où se trahissait un trouble mystérieux.

— Depuis ce matin je ne vis plus, lui dit-elle ; il y a de la barbarie à m'écrire une lettre pareille. Me menacer de vous tuer, si je ne trouvais pas de l'argent ! Mais ne savez-vous pas on qu'est devenu tout celui que j'avais ? Mes bijoux et mon argenterie sont en gage ; je ne pourrais pas donner mon dîner, et l'on m'a déjà fait compliment sur la simplicité de ma coiffure, ce qui signifie qu'on remarque que je ne porte plus mes diamants. Je vous jure que je n'ai rien, absolument rien ; sans cela, vous aurais-je laissé dans l'embarras ? Vous brûler la cervelle ! quelle folie ! Je suis recommandée avec M. Jules.

— Ah ! ah ! fit Blondeau ; la poule aux œufs d'or est revenue ; ça change la question. Ce grand provincial qui m'accompagne m'a prêté de quoi vivre pendant quelques jours : mais après cela...

— Après cela, n'est-moi que ça regarde, reprit Théodosie avec vivacité. Est-il riche le grand brun ? Il a l'air un peu simple avec ses gants verts. Ah ! il a un beau diamant à son jabot. Est-il riche ? répète-t-elle du ton dont un autre eût dit : A-t-il de l'esprit ?

— Si j'avais son portefeuille, répondit Blondeau, il est une femme à qui j'offrirais demain une calèche à quatre chevaux.

Théodosie n'en demanda pas davantage, et se rapprocha de la cheminée contre laquelle se tenait adossé le substitut, assez embarrassé de sa contenance au milieu de cette société inconnue où personne ne lui adressait la parole. Elle commença gracieusement avec lui une de ces conversations dont les lieux communs font tous les frais.

— Vous êtes musicienne, madame ? lui demanda bientôt Doulandes, à qui la vue d'un superbe piano placé entre les fenêtres fit croire qu'il abordait un terrain favorable à ses prétentions personnelles.

— Du moins je l'ai été, répondit Théodosie en minaudant ; j'adore la musique ; mais elle agit tellement sur mes nerfs que j'ai été obligée d'y renoncer, à mon grand chagrin, je vous jure ; c'est un art si enchanteur, si ravissant ! je me trouve réellement malheureuse d'être douée d'une organisation si impressionnable.

— Comment ! madame, je serai donc privé du plaisir de vous entendre ? reprit le substitut.

— Je ne jouerais pas pendant dix secondes avant de me sentir oppressée, étouffée et d'avoir une crise nerveuse.

— A-t-elle une assurance ? dit à sa voisine l'élève plaisiste de quarante-trois ans ; elle n'a jamais mis les doigts sur un clavier, et je suis sûre qu'elle ne distinguerait pas seulement une croche d'un soupir.

— Ce n'est pas faute d'en pousser, quand elle veut faire la sentimentale, répondit la bavarde de vinaigre ; mais, avec ses prétentions, elle a tort de mettre du rouge, ça lui donne l'air commun.

La chapitre de la musique épuisé, Desloudon, pour soutenir la conversation, entama celui de la danse. Madame de Marmancourt regrettait hautement les bals de l'Opéra, auxquels le Carême avait mis fin, et ses deux amies unirent leurs doléances aux siennes.

— Mais, mesdames, nous allons avoir un bal superbe, observa Doulandes ; le bal au profit des réfugiés polonais, est-ce que vous n'y irez pas ?

— Il faudrait avoir des billets, répondirent à la fois les trois femmes.

— Je puis vous en remettre, car je me suis chargé d'en distribuer quelques-uns, reprit le substitut, empressé de faire voir qu'il n'était point étranger au beau monde ; et il tira de sa poche les billets dont il devait encore le prix à la femme du conseiller d'Etat.

(*A suivre*).


POUR LES SOINS de la PEAU rien n'est meilleur que l'emploi régulier et quotidien de la POUDRE et du SAVON SIMON

CRÈME SIMON

de Saint-Denys, Madame et M. de Fiffâtre, ses filles et gendres, M. le conseiller et Mme Stefanini, ses frère et belle-sœur, de vouloir bien agréer l'expression émue de mes respectueuses et affectueuses condoléances.

LOUIS FLACH.

## Bulletin Financier

Paris, le 19 octobre 1904.

Le marché est calme et bien tenu dans son ensemble. Notre 3 0/0 se retrouve à 97 90 à terme et au comptant où les Caisses achètent 24,000 fcs. de rente. Les fonds étrangers sont en reprise. L'Extérieure remonte à 87.68, le Turc à 88.25 et l'Italien à 103,97. La hausse se poursuit également sur les fonds russes.

Les Etablissements de Crédit conservent leur fermeté. Le Crédit Lyonnais cote 1420, la Société Générale 686 et le comptoir d'Escompte 609. Le Crédit Foncier consolide son avance précédente à 734.

Peu de changements dans les compartiments industriel et de traction. Par contre, les valeurs russes accentuent leur reprise. Les Mines d'or sont fermes.

Le Home que la société DYLE ET BACALAN met en souscription publique le 25 courant, au prix de 485 frs, rapportent 72 fr. 50 mois par an. Ils sont remboursables au pair de 500 frs par tirages annuels à partir du 1er octobre 1905 jusqu'au 31 octobre 1914.

Rentes des Chemins Français.

## MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

*Programme du 25 oct. à 4 h.*

| | |
|---|---|
| Les Gardes Nobles, | Schrannuel. |
| Carmen, | Bizet. |
| La Jolie Flamande, | Beaucourt. |
| Don Juan, | Mozart. |
| Lisette, | Sellénick. |

*Le Sous-Chef de Musique*, A. FOURNIER.

## NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Franceschetti, médecin aide-major de 1re classe, est autorisé à prolonger d'une année son séjour à Madagascar.

— M. de Negroni, sous-lieutenant à l'escadron territorial de dragons de la 4e région, est affecté à la cavalerie territoriale d'Algérie.

— M. le chef de bataillon Boulecy, du 3e régiment de tirailleurs tonkinois, passe au 3e régiment de même arme.

— M. le lieutenant Castricuti, du 2e régiment d'infanterie coloniale, passe au 11e régiment.

— M. le lieutenant Favalelli, du 3e régiment de tirailleurs annamites, passe au 1er régiment.

## Anniversaires divers

24 octobre 1851. — Suppression de la gendarmerie mobile en Corse qui avait remplacé les légendaires voltigeurs corses.

25 octobre 1739. — Une partie des troupes françaises commandées par les généraux Duchâtel et Rossuet, et le régiment de Bastki quittent la Corse.

Ils laissèrent dans l'île le général de Maillebois à la tête d'une armée respectable.

SAVON DU CONGO Se méfier des contrefaçons

## Carnet Mondain

Le mariage de Mlle Antoinette Nicrosi avec M. Grégoire Streona, maire d'Ersa, a été célébré samedi à Rogliano. Cette union qui rapprochera deux des plus honorables et des plus considérées familles du Cap, s'est faite sous d'heureux auspices. La journée était radieuse, et, sur la route ensoleillée, le cortège a défilé au milieu d'une foule sympathique.

La mariée, en sa délicieuse et riche toilette blanche, a fait son entrée à l'église au bras de son père. Des amis des époux venus de Bastia ont été remarqués dans l'assistance. M. le Curé de Rogliano a prononcé un touchant discours à l'issue de la bénédiction nuptiale.

Les témoins pour Mlle Antoinette Nicrosi étaient: MM. le maire Gaudio et Gaston Fantozzi, banquier, président du tribunal de commerce; ceux de M. Grégoire Streona: M. Louis Streona, son frère, et M. le commandant Panerazi, officier de la Légion d'honneur, son cousin.

Après la cérémonie religieuse un superbe déjeuner a été servi chez M. Nicrosi. La fête s'est animée s'est poursuivie, le soir, à Erso, où se sont rendus les époux. La population a fait une réception des plus chaleureuses à la charmante mariée. M. Grégoire Streona avait convié tout le village chez lui. Les danses n'ont cessé qu'à une heure très avancée dans la nuit.

Nous présentons à M. et à Mme Grégoire Streona l'hommage de nos vives félicitations et nos souhaits de bonheur.

# Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 24 octobre 1904.

*(De notre correspondant particulier)*

### Obsèques

La dépouille mortelle de notre pauvre ami Bianchetti Jean-Baptiste, étudiant en droit, décédé à Paris, à peine âgé de vingt-quatre ans, est arrivée samedi à Ajaccio.

Les obsèques ont immédiatement eu lieu au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis. Le deuil était conduit par M. Bianchetti Jacques, frère du défunt, et MM. Lovicomi, Dessuti et Folacci.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Nicolai Toussaint, Guiderdoni François, Massimi Antoine et Grimaldi Pierre.

L'inhumation a eu lieu le lendemain à Suarella où se trouve le caveau de la famille.

De tous les points de la contrée de nombreux amis étaient venus pour témoigner la large part qu'ils prenaient à cette perte si cruelle.

A Ajaccio, M. Antoine Massimi, à Suarella, M. Antoine Poli, en termes simples et vibrants, ont dit un adieu suprême au malheureux jeune homme que la mort a si brusquement surpris au tournant du sentier.

Puissent toutes ces marques de sympathie être un adoucissement à la douleur profonde des frères Bianchetti et de leurs familles.

*Discours de M. Antoine Massimi*

Messieurs,

En mon nom et au nom de ses nombreux amis, je viens adresser un dernier adieu au regretté Jean-Baptiste Bianchetti.

Le destin inexorable soumet la famille Bianchetti à de cruelles épreuves. L'année dernière, nous accompagnions à sa dernière demeure la dépouille mortelle de Mlle Lucie Bianchetti; aujourd'hui, à dix-huit mois de distance à peine, ce sont les restes du frère, de Jean-Baptiste, que nous conduisons au tombeau.

Jean Baptiste Bianchetti disparaît en pleine force, à l'heure où un bel avenir s'ouvrait devant lui, où une douce perspective lui sourialt.

Quand un homme meurt arrivé au terme de sa carrière, après une vie pleine d'œuvres utiles, ceux qui l'ont connu, ceux qui l'ont aimé s'affligent et le regrettent. Ils se résignent néanmoins, comprenant que sur cette terre toute chose a une fin et qu'après son évolution normale tout organisme est condamné à périr, comme le fruit mûr tombe naturellement de l'arbre. Mais quand on voit mourir un homme jeune encore, plein de vie, de santé, à l'heure où il s'apprêtait à lutter dans cette arène qu'est le monde, non seulement notre cœur souffre, mais notre esprit se déconcerte et se trouble et semble se révolter contre les causes qui président à nos destinées.

C'est du moins ce que j'éprouve, Messieurs, en pensant à cette mort prématurée de Jean Baptiste Bianchetti.

Il y a un mois à peine, il était ici, au milieu des siens; sa santé était des plus florissantes. Lorsque le sort si cruel l'a frappé, il se trouvait à Paris où il se préparait à subir, au mois de novembre, l'examen de licence en droit.

Te serais-tu jamais douté, pauvre Jean-Baptiste, que l' « au revoir » que tu disais à tes parents, à tes amis, en t'embarquant sur le bateau devait être non pas un « au revoir » mais un adieu éternel? Te serais-tu jamais douté que le regard que tu jetais sur nos montagnes et notre ciel bleu, à l'heure de ton départ, devait être le dernier?

Adieu, Jean Baptiste; nous perdons en toi un ami sûr, franc, loyal, ou pour mieux dire un « bon cœur »; ton souvenir restera longtemps vivant parmi nous.

Adieu, cher Jean-Baptiste, adieu!

### Au port

*L'Italia*, capitaine Pitot, venant de Nice, est arrivé le 20 à 8 heures et demie du soir avec passagers et colis postaux.

Le 21 sont arrivés: le vapeur *St Marc*, de la Cie Fraissinet, capitaine Paladin, venant de Marseille et Calvi avec 104 tonnes de marchandises.

— Les gondoles *Marie-Rose* et *Mistricorde*, capitaines Ristori frères, venant de Sagone avec un chargement de grignons.

Sortis: Le *Tavignano* à destination de Propriano et Bonifacio.

### Etat-Civil

NAISSANCES: Rissoglio Anna-Thérèse. — Peri François-Antoine. — Giovanti Pierre-Marie-Frstçois. — Darnière Antoinette. — Brisset Madeleine.

DÉCÈS: Rossi Josephine, âgée de 68 ans, propriétaire.

### Syndicat Français

*de l'Ordre et de la Paix des Ouvriers du Port de Bastia*

Les membres du Syndicat Français sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu aujourd'hui mardi à 8 heures du soir dans une des salles de la mairie.

Le Président, Le Secrétaire,
Paolotti. T. Giansettini.

### La Grève des Menuisiers

Le Syndicat des ouvriers menuisiers, ébénistes et parties similaires, réunis en assemblée générale; vu l'exposé de la situation sur le conflit actuel, qui dressé un tarif pour les patrons basé sur l'ancien tarif de 1884, auquel d'aucuns ont cru ne pouvoir donner satisfaction.

Un autre tarif relativement diminué a été de nouveau présenté aux patrons. Et n'ayant depuis pu obtenir aucune solution, ils ont décidé de porter à la connaissance de tous ceux qui auraient des travaux à faire de n'importe quel genre, de s'adresser aux patrons signataires du second tarif dont les noms sont inscrits au siège de la Commission exécutive, route du Cap, 8.

L'assemblée générale remercie sincèrement le Syndicat des ouvriers cordonniers de leur généreux concours.

*La Commission exécutive.*

### Quel temps fera-t-il demain?

Si vous posez la question et qu'il y ait un rhumatisant dans l'assistance, vous aurez exactement renseigné. Le rhumatisme est le meilleur prophète du temps. Le rhumatisant dit: « J'ai mes douleurs, il va pleuvoir. » S'il ne dit rien, c'est le beau fixe. Comme leurs prédictions sont rigoureusement exactes, on consulte volontiers les rhumatisants, mais c'est pour eux un honneur dont ils se disposeraient volontiers. Il y a un moyen pour eux d'abandonner cette fonction du baromètre, c'est de prendre les pilules Pink qui en purifiant le sang, en facilitant l'élimination de l'excès d'acide urique, guérissent le rhumatisme. M. l'abbé Guinet, curé de Saint-Remi-l'Honoré, par les Essarts-le-Roi (Seine-et-Oise), nous informe de sa guérison.

« Je tiens à vous affirmer, écrit-il, que vos pilules Pink, dont j'ai pris deux boîtes m'ont procuré dans mes rhumatismes inconnus un bien-être corporel satisfaisant. »

Un de nos correspondants, M. Batère, propriétaire à Jemmapes (Algérie), écrit d'autre part:

« Au mois de février, je commençais de ressentir des douleurs dans la jambe droite. Tout d'abord, je n'y prix pas garde, mais peu à peu les douleurs s'aggravèrent, montèrent à la hanche et attaquèrent même les reins. Je ne pouvais plus marcher sans m'appuyer sur une canne. Je n'avais plus d'appétit, je maigrissais, je n'étais plus que le fantôme de moi-même. J'ai essayé tous les remèdes possibles, aucun ne m'a apporté le moindre soulagement. C'est à ce moment que j'ai entendu parler des pilules Pink et que je les ai prises. Dès la première boîte, je me suis senti mieux. A partir de la troisième boîte, j'avais bon appétit, de bonnes couleurs et mes douleurs ne se faisaient presque plus sentir. Peu de jours après, j'étais complètement guéri. »

L'action si puissante que les pilules Pink ont sur le sang, qu'elles régénèrent et enrichissent, les rend souveraines contre anémie, chlorose, neurasthénie, faiblesse générale, migraines, névralgies, éblouissements, vertiges, palpitations. Elles agissent directement sur le sang et sur les nerfs, fortifient les organes, régularisent les fonctions et redonnent la santé aux malades même lorsque les autres remèdes se sont montrés impuissants.

On peut se procurer les pilules Pink dans toutes les pharmacies et au dépôt Gablin et Cie, pharmaciens, 23, rue Balle, Paris. Trois francs cinquante la boîte, dix-sept francs cinquante les six boîtes franco.

## GAZETTE DÉPARTEMENTALE

MOITA. — M. Maiuotti, receveur des postes et télégraphes à Bonifacio, est nommé aux mêmes fonctions à Moita, en remplacement de M. Maestracci, mis en disponibilité.

BISINCHI. — La population de Bisinchi est en liesse. Son desservant, M. l'abbé Oberti, venait d'être l'objet d'un avancement mérité; MM. les Vicaires Généraux l'avaient désigné pour le poste important de Brando.

La nouvelle du départ du curé a si profondément ému les paroissiens qu'ils l'ont prié et supplié de rester au milieu d'eux.

M. l'abbé Oberti, très touché de l'expression de ces sentiments, n'hésita pas à faire une démarche auprès de l'autorité diocésaine, qui y a fait droit.

Le retour d'Ajaccio du digne curé a donné lieu à des réjouissances publiques où a éclaté toute la joie de la population. Si ces manifestations font honneur à la population de Bisinchi, elles font également honneur à celui qui en est l'objet et disent bien haut tout le bien que ce digne prêtre fait dans sa paroisse.

TALLANO — M. Giuliani Antoine-François, facteur à Sainte-Lucie de Tallano, est nommé à Figari, en remplacement de M. Faggianelli, qui passe à Ste-Lucie.

### Syndicat des cordonniers

Le Conseil d'administration du Syndicat des ouvriers cordonniers de la ville de Bastia, réuni sous la présidence du citoyen Pencicolelli, président, en chambre syndicale, fait connaître à la population bastiaise, le produit des listes de souscription pour venir en aide aux ouvriers cordonniers qui étaient en grève pour faire valoir leurs justes et légitimes revendications:

| | |
|---|---|
| 1re tournée en ville, | 76 fr. |
| 2e tournée en ville, | 61 fr. |
| 3e tournée en ville, | 33 fr. 50 |
| Souscriptions diverses, | 31 fr. 60 |
| Total: | 191 fr. 10 |

Le Trésorier, Morellini. — Le Président, Pencicolelli.

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 24 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 16 7 à midi, + 22·1. A 7 heures du soir, + 18·5 Maxima, + 21·5. Minima, + 12·.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 761 mmg à midi, 762 mm., 6 heures du soir, 764 mm.

*Vent.* — Dans la matinée, calme.

Dans l'après-midi, N. O. modéré

Etat du ciel, couvert.

Pluviomètre, à midi: 54 mm.

### Au Palais

A l'occasion du décès de M. le président Mattei, la Cour d'Appel et le Tribunal de première instance ont levé l'audience en signe de deuil.

Le tribunal a décidé qu'il ne serait pas tenu d'audience aujourd'hui, que les affaires qui doivent être appelées les 24 et 25 seront reportées au vendredi 28, et samedi 29, ces jours là le tribunal tiendra des audiences mixtes.

### Sur les quais

Les quais ont présenté toute la journée une animation vraiment extraordinaire. Il y avait au nouveau port, huit vapeurs, dont sept sont entrés dans la matinée, et cinq sont repartis avant la nuit.

Le *Gardenia*, qui effectue son premier voyage entre le continent, la Corse et la Tunisie, avait arboré son grand pavois.

Les adhérents au syndicat jaune ont travaillé au déchargement des divers vapeurs.

Le mouvement en voyageurs a été de plus de 600.

### *Bibliographie*

Les deux conférences de M. René Sangy sur Marcel Prévost et Anatole France se trouvent à notre librairie au prix de 1 franc l'une.

### *Avis*

On demande une bonne sachant faire la cuisine et la maison. S'adresser au bureau du journal.

### *Avis*

On demande à embaucher des chauffeurs. S'adresser avant 11 h., 17, place San-Nicolas, à l'agence de la Compagnie française de navigation.

### *A louer*

Bel appartement de 13 pièces au-dessus du grand Café Andreani, boulevard Paoli et rue Salvator Viale. S'adresser au bureau du journal.

### *Au Port*

— Le vapeur *Gallia*, capitaine Lelievre, est arrivé de Livourne avec 3 passagers et dépêches.

— Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Terras, est arrivé de Livourne avec 64 passagers et marchandises diverses.

— Le vapeur *Corsica*, capitaine Nollent, est arrivé de Nice avec 30 passagers et dépêches.

— Le vapeur *Tavignano*, capitaine Rosult, est arrivé de Portovecchio avec 4 passagers et marchandises.

— Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Terras, est arrivé de Marseille avec 58 passagers et marchandises diverses.

— Le vapeur *Balkan*, capitaine Marcantetti, est arrivé de Marseille avec marchandises diverses.

— Le vapeur *Vizzavona*, capitaine Berti, est arrivé de Marseille avec dépêches et 52 passagers.

— La tartane italienne *Mia Madre Benedetta*, capitaine Brusco, est arriva avec marchandises.

— Le vapeur *Gardenia*, capitaine Peraldi, est arrivé de Tunis avec 3 passagers et marchandises.

— Le vapeur *Corsica*, arrivé de Livourne avec 7 passagers et dépêches.

### Etat Civil

MARIAGES

Cambiaggio Joseph-Marie, marin, de Bastia, et Gnastella Joséphine, de Castello di Rostino.

NAISSANCES

Finocchietto Emilienne-Catherine. — Ortoli Ange — Torre Henriette.

DÉCÈS

Mattei Eugène-Auguste-Louis, président du tribunal civil, chevalier de la Légion d'honneur, marié, 70 ans, de Bastia.

Donzella Marie-Angèle, mariée, 56 ans, de Saint Florent.

### Avis au Commerce

*Service de Tunis-Bastia Nice-Marseille*

Le vapeur *Gardénia* partira de Bastia pour Nice-Marseille, lundi 24 octobre courant.

Pour marchandises et passagers s'adresser à M. Sisco, agent de la Compagnie à Bastia, rue du Nouveau-Port, 1 bis.

### Service Maritime Corse-Tunisie

Le vapeur *Gardénia*, de la Compagnie des Transports maritimes Est-Tunisien, partira le samedi, 22 du courant, de Tunis pour Bastia, Nice et Marseille.

Il repartira le 28 de Marseille pour Bastia et Tunis.

Pour tous renseignements s'adresser:

à Tunis, au bureau de l'agence, 6, rue d'Alger.

à Bastia, chez M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau-Port, 1 bis.

à Nice, au bureau de l'Agence.

à Marseille, à la Cie Franco-Tunisienne, 7, rue de la République.

### Avis aux candidats de la marine marchande

M. Bernardini, capitaine marin, ancien armateur, ouvrira son cours de pratique le 2 novembre prochain, rue de l'Opéra, 33.

M. Bernardini, à cause de sa vue, s'est adjoint un aide très au courant de la question pratique.

# Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

### Bourse de Paris

| | 22 oct. — 24 oct. |
|---|---|
| Rente 3 0/0 ancien | 98.10 — 98 07 |
| — 3 0/0 nouveau | 97 85 — 98 10 |

## Baccalauréat

Les candidats dont les noms suivent, qui ont composé à Bastia, ont été déclarés admissibles et doivent subir les épreuves orales à Aix, samedi soir:

*Rhétorique ancien régime.*

Casanova.
Oberti.

*Série B.*

Bourgeois.
Cattoli.
Palmieri.
Sabiani.
Sanguinetti.
Serpaggi.

*Série C.*

Pitti-Ferrandi.

## ÉLECTIONS SENATORIALES

### Loire

Les électeurs sénatoriaux de la Loire étaient convoqués pour élire un sénateur, en remplacement de M. Waldeck-Rousseau, décédé.

Inscrits, 958.

Au 1er tour de scrutin, les voix se sont ainsi reparties:

M. Audiffred, député de Roanne, progressiste, 475.

M. Réal, ancien député, républicain ministériel, 473.

Berry, socialiste, 5.

Au second tour de scrutin, M. Audiffred a été élu par 489 voix contre 468 données à M. Réal.

M. Waldeck-Rousseau avait été réélu en 1897, par 768 voix.

## EN ANGLETERRE

## Entre Russes et Anglais

### Grave incident à Hull. Des marins russes tirent sur des pêcheurs anglais. — Emotion considérable à Londres

Londres, 7 heures soir.

A la suite d'une rixe survenue entre les marins d'un navire russe ancré dans le port de Hull et des pêcheurs de cette ville, des coups de feu ont été tirés par les Russes sur les pêcheurs.

L'attitude des Russes a soulevé la réprobation générale à Hull où l'on est unanime à reconnaître que cet incident a été provoqué par eux dans le but de soulever des difficultés diplomatiques.

A Londres cette nouvelle a produit une émotion considérable. La conduite des Russes est en général sévèrement jugée.

Le gouvernement a ordonné de procéder à une enquête sur cette affaire dans le but d'établir les responsabilités. »

## LE PARLEMENT

## Chambre des Députés

*Présidence de* M. BRISSON

La séance est ouverte à 2 heures.

M. Conyba, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de samedi, qui est adopté.

***Légion d'honneur***

Discussion du projet de loi ayant pour objet, de décerner des décorations dans la Légion d'honneur, à l'occasion de la fête de la Mutualité.

Le projet de loi est adopté par 405 voix contre 41.

### L'emprunt de Paris

Suite de la discussion du projet de loi ayant pour objet d'autoriser la ville de Paris à contracter un emprunt de 120 millions pour organiser le service de l'éclairage au gaz.

*Le vote des articles*

On passe à la discussion des articles du projet de loi.

Plusieurs députés présentent des observations sur plusieurs points notamment sur le système de la régie.

Les neuf premiers articles mis aux voix, sont successivement adoptés avec une légère modification.

La séance est ensuite levée et renvoyée à demain à 2 heures.

## LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

## La manœuvre de Liao-Yang

Il est peut-être encore intéressant d'examiner les conceptions tactiques qui ont présidé de part et d'autre à la conduite des opérations pendant les événements décisifs des 1er et 2 septembre devant Liao-Yang.

D'après la *France Militaire*. — Le 1er septembre, le général Kouropatkine, informé du mouvement sur sa gauche, du général Kuroki qui venait de traverser le Tai-Tsé, fait refluer toutes ses réserves au nord de cette même rivière et les concentre près et à l'est de Liao-Yang.

Le 2 septembre, Kuroki porte deux colonnes fortes chacune de deux divisions, l'une à l'attaque des hauteurs qui avoisinent Sykvantoun et l'autre à l'attaque de la hauteur de Yantai. Il a envoyé un détachement de couverture vers l'est et laissé le reste de ses forces sur la rive sud du Tai-Tsé pour établir la liaison avec l'armée japonaise du centre.

Le même jour, Kouropatkine a fait occuper les hauteurs de Sykvantoun par un corps d'armée et celles de Yantai par la division Orloff avec une brigade de cavalerie cosaque. Il a donné les ordres pour que ses réserves: trois corps d'armée avec une division de cavalerie, vinssent dans l'après-midi garnir le front de bataille d'environ huit kilomètres dont ces deux hauteurs marquent les ailes.

Ainsi quatre divisions de l'armée de Kuroki ne formant qu'une fraction des armées japonaises vont se trouver engagées avec le gros des forces russes.

Il est curieux de constater que, dans les grandes guerres, la prise de contact des armées adverses ménage de pareilles surprises. Il est encore plus curieux de constater que, en dépit du nombre, ces surprises tournent à l'avantage de l'assaillant.

En 1806, à Auerstædt, Davout tombe avec ses trois divisions au milieu du gros de l'armée prussienne; à force d'énergie, il la contraint à battre en retraite.

En 1870, à Rézonville, le prince Frédéric-Charles se heurte avec deux corps d'armée à toute l'armée française de Metz; par ses attaques furieuses, il décide le maréchal Bazaine à se retirer sous la place.

Le 2 septembre, il en sera de même des quatre divisions de Kuroki qui, en s'engageant à fond au nord de Tai-Tsé, vont contraindre les Russes à la retraite.

Voyons le détail de l'opération.

Le colonne japonaise de gauche fortement en avance sur l'autre, enlève les hauteurs à l'est de Sykvantoun, mais tous ses efforts échouent contre les hauteurs à l'ouest (côte 131).

Le prince Orloff veut prendre cette colonne en flanc; il laisse les cosaques à la garde de la hauteur de Yantai et dirige sa division vers le sud. Mais il est lui-même surpris en flanc par la colonne japonaise de droite qui vient de déboucher, le rejetant vers l'ouest. Les Japonais s'emparent presque sans coup férir de la hauteur de Yantai, menaçant ainsi la ligne de retraite des Russes.

Kouropatkine vient de commencer le mouvement offensif vers Sykvantoun pour détacher l'armée de Kuroki de la rivière, quand il apprend l'occupation de la hauteur de Yantai par l'ennemi.

La résistance désespérée que les Japonais opposent vers Sykvantoun lui font craindre d'avoir affaire à des effectifs supérieurs; il désespère de reprendre la hauteur de Yantai naturellement très forte et donne l'ordre de la retraite.

A quel mobile avait obéi le prince Orloff en prononçant sa malheureuse offensive vers le sud?

Dans le plan de la bataille, il avait un rôle capital à jouer: tenir le point d'appui de l'aile gauche du front et couvrir ainsi la ligne de retraite. Pourquoi avait-il cru devoir abandonner sa position pour se porter au sud?

Peut-être est-il de ceux qui mettent au-dessus de toutes les règles militaires le principe de marcher au canon. En ce cas, il aura réussi à porter une atteinte sérieuse au principe contraire qui prescrit de ne pas quitter la position principale sans un ordre du général en chef. En regard de la gravure bien connue intitulée: Fatale erreur de Grouchy qui refuse de marcher au canon de Waterloo, on pourra sans doute en mettre bientôt une autre intitulée: Fatale erreur du Prince Orloff qui croit devoir marcher au canon de Sykvantoun.

## MANDCHOURIE

## LA JOURNÉE DU 22

## Les Japonais se replient au sud

Paris, 6 h. 30 soir.

Le correspondant du *Petit-Parisien* à Moukden télégraphie le 23 octobre 7 h. soir.

« Dans la journée du 22, aucune action sérieuse n'a eu lieu.

« Quelques escarmouches ont été livrées aux avant-gardes.

« Les Russes ont occupé dans la soirée une position importante dominant la route de Liao-Yang.

« Les Japonais après une résistance de quelques heures ont été obligés de se replier vers le sud. »

## LA JOURNÉE DU 23

### La station Scha-Khe est détruite

### Les Japonais rétrogradent vers le sud

Saint-Pétersbourg 6 h. 45 soir.

Le correspondant du journal la *Rouss* télégraphie de Moukden le 24 octobre 9 h. matin.

Dans la journée du 23, les Russes ont occupé sur la ligne du chemin de fer, la station de Scha-Khe que l'armée japonaise avait évacuée le 22.

« Les Russes après avoir détruit cette station se sont portés en avant.

« L'ennemi a essayé de les arrêter opposant une vive résistance.

« Un combat sérieux s'est engagé. Les Japonais ont été forcés de battre en retraite après avoir essuyé des pertes considérables, poursuivis par la cavalerie russe.

« L'ennemi a retrogradé à 3 kilomètres dans la direction du Sud.

« Les Russes ont eu un colonel et 22 hommes tués. »

## PORT ARTHUR

### L'escadre de Port-Arthur aurait forcé le blocus

Paris, 6 h. 50 soir.

On télégraphie de Saint Pétersbourg au *Petit Journal*:

« Il est bruit que l'escadre de Port-Arthur est parvenue à forcer le blocus.

« La situation de l'escadre dans la rade était devenue intenable après l'installation de nouvelles batteries japonaises sur les hauteurs qui la dominent. »

### A la rencontre de l'Escadre russe

### Navires japonais dans la Manche

On télégraphie de Cherbourg 24 octobre.

« Le bruit court avec persistance que des navires japonais ont été aperçus croisant dans les eaux de la Manche.

« On prête à ces vaisseaux de guerre l'intention de vouloir empêcher le passage des escadres russes de la Baltique. »

## EN CHINE

### Grave situation

Londres, 6 h. soir.

Le correspondant du *Daily Télégraph* à Shanghai télégraphie:

« La situation actuelle de la Chine serait plus grave qu'avant la révolte des Boxers.

« Les sociétés secrètes qui s'étendent dans tout l'Empire montrent une recrudescence de sentiments Xénophobes. »

## Bastia-Nice-Marseille

Le vapeur *Ville de Cannes*, capitaine Vallecalle, partira jeudi 27 courant, pour Nice, et prendra des marchandises à destination de Nice et Marseille.

On reçoit des passagers et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à Bastia à M. Eugène Orzini, expéditionnaire, 2, route du Cap, et à Marseille à M. Henri Lainé, 18, rue de la République.

### AVIS DE DÉCÈS

M. Aurèle Donzella; Mlles Joséphine et Lilline Donzella; M. Joseph Donzella, étudiant en droit; Mme veuve Marcel Antoni; Mme veuve Grimaldi, professeur au Lycée; M. le curé Donzella; Mlle Marie Donzella; M. Joseph Antoni, avoué à Sidi-bel-Abbès (Algérie), et Mme Joseph Antoni; Mme Jules Angerly, M. Jules Angerly, sous économe au Lycée de Bastia, et leurs enfants; Mlle Antoinette Grimaldi; M. Paul Antoni, licencié en droit, attaché à la Compagnie Algérienne à Oran; Mme Yon Louis Bizarelli, née Rose Bonemain, M. Joseph Bédier, professeur au Collège de France, Mme Bédier-Bizarelli, et leurs enfants;

Les familles Alessandrini, Giuliani et Malfatti, de Saint-Florent.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Mme Aurèle Donzella**

leur épouse, mère, sœur, nièce, tante et alliée, décédée à Bastia le 24 octobre, à l'âge de 56 ans, munie des Sacrements de l'Eglise.

La levée du corps aura lieu aujourd'hui à 1 heure et demie de relevée.

Les obsèques se feront à Saint-Florent mercredi matin.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

### AVIS DE DÉCÈS

00517 (SISCO)

Mme veuve J.-B. Antoni; MM. Antoine, Dominique, Joseph et Miss Lucie et Angèle Antoni; Mlle Catherine Panhard; M. François Santoni, à Vaccaja; M. Toussaint Santoni, à Porto-Rose; M. et Mme François Pedroni; Mme veuve Joseph Antoni; M. et Mme Pierre Mattei et leur famille; M. Toussaint Ancoprière de Pietrocorbara; Mme veuve Conception Vivoni et ses enfants, de Porto-Rico; M. le docteur Pascal Vivoni, à Porto-Rico; Mme veuve Toussaint Santoni et ses enfants; Mlle Louise Vivoni; M. Ombuben Vivoni et son fils; Mme Marie L. Luzzi et ses filles; M. et Mme André Raffaelli et leurs enfants; M. et Mme Franç.-Antoine Vattaroli et leurs enfants; M. et Mme Barthélemy Agostini et leurs enfants; Mme veuve Roch Filippi et ses enfants, de Sisco; M. et Mme Philippe Diani et leurs enfants, de Castello (Grande); M. et Mme Antoine Luzzi et leurs enfants; Mme Louis Antoni et ses enfants; Mme veuve Assomption Santoni et sa famille; Mme Marie-Anne Santoni et sa famille, de Bastia;

Les familles Antoni, Damiani, Franceschi, Defendini, Rosati et Muzi, de Pietrocorbara; Santoni, Biggi, Casalta, Giuliani, Pietri, Nunzi et Bertoni, de Sisco.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**M. Jean-Baptiste Antoni**

*Capitaine au cabotage*

leur époux, père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé à Sisco, le 24 octobre 1904.

Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Marcin de Sisco, aujourd'hui, 25 octobre 1904, à 9 heures du matin.

### AVIS DE DÉCÈS

Madame Louis Mattei, née Stefanini;

La Comtesse de Jonhereau de Saint-Denys et le Comte de Jonhereau de Saint-Denys;

Madame André de Fiffâtre et le capitaine André de Fiffâtre;

Monsieur le Conseiller Stefanini, Madame Stefanini et leur fils;

Monsieur le Premier Président de Casabianca, Madame de Casabianca et leurs enfants;

Monsieur Philippe Mattei, avocat;

Madame Ghserbrant et Monsieur Ghserbrant, juge au Tribunal de 4re Instance de Marseille; Madame Georges Reffaelli; Madame et Monsieur Hyacinthe Pantaloni;

Ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Louis Mattei**

*Président du tribunal de première instance de Bastia*

*Ancien Conseiller à la Cour d'Appel*

*Chevalier de la Légion d'honneur*

leur époux, père, beau-père, beau-frère, neveu, oncle et cousin germain, décédé le 23 octobre 1904, muni des Sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu le mardi, 25 octobre, à deux heures de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, 42, rue du Môle.

### AVIS DE DÉCÈS

M. Auguste Picot, maréchal ferrant; M. et Mme Anziani et leurs enfants, de Pietranera; M. et Mme Leonardi, de Pietranera; M. et Mme Anziani, de Porto-Ricco (Amérique); Mme M. et François Picot, employé à Monaco, et leurs enfants; M. et Mme Xavier Moracchini et leurs enfants, de Pietranera; Mme et M. Vincent Picot, receveur buraliste, à St-Aubin, et leur fille; Mme et M. Moracchini, employé des postes, et leurs enfants; Mme et M. Sébastien Moracchini, employé des chemins de fer, et leurs enfants; M. Jean-Pierre Moracchini commis voyageur; M. Laurent Moracchini, ancien magistrat, de Saint-Laurent; M. le docteur et Mme Moracchini et leur fils de Saint-Laurent; Mme Catherine Moracchini et sa fille;

Les familles Grazieni, Rotali et Franchi, de Pietranera,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame Angèle Picot**

Née ANZIANI

leur épouse, fille, sœur, cousine et alliée, décédée à Bastia, le 24 octobre 1904, munie des Sacrements de l'Eglise.

La levée du corps aura lieu aujourd'hui, 25 du courant, à 9 heures du matin, rue de l'Opéra, 29

Les obsèques se feront à Pietranera.

**Agence Maritime de Transports à prix réduits** *pour toutes Destinations*

Formalités de douane. Avances sur marchandises. Billets de passage pour l'Amérique.

A. Padovani, rue du Cap, Bastia.

## VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ
### A VENDRE

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Pozzichello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.
vente très avantageuses et facilités de paiement.
Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

## INSTITUTION OTTAVJ
*Boulevard des Etrangers et Boulevard Lantivy*
COURS SECONDAIRES DE JEUNES FILLES D'AJACCIO
**Fondés en 1882**
*Dirigés par* Mlle L. OTTAVJ, *Officier d'Académie*

Seul Etablissement subventionné par l'Etat, et où les Cours soient faits par des professeurs du Collège et de l'Ecole Normale d'instituteurs.

Cet établissement public auquel a été annexé un pensionnat, désigné par décision ministérielle en date du 26 mars dernier, pour recevoir les boursières de l'enseignement Primaire Supérieur du Département, a été transféré depuis le 1er octobre 1903 dans un nouveau et magnifique local (Villas Costa), spécialement aménagé à cet effet, entouré de jardins, avec vue splendide sur la mer et la montagne.

**Pensionnat, demi-pensionnat et externat**

Des maîtresses pourvues du brevet supérieur et du certificat d'aptitude pédagogique sont attachées à l'Etablissement.

PRÉPARATION AUX DIVERS EXAMENS

Cours spécial pour le concours d'admission à l'École Normale. — Leçons particulières de langues vivantes (anglais, allemand), de musique instrumentale et de peinture.

## HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
***Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia***

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

***Librairie du PETIT BASTIAIS***

**Vient de paraître le tome Ier :**
**Le Miroir de l'Amour et de la Douleur**
DANS
**le Sacré-Cœur de Jésus**
INCARNÉ, EUCHARISTIQUE ET CRUCIFIÉ
par le R. P. GINTHER
traduit du latin
par M. l'abbé C.-J. SARROCCHI
Chanoine honoraire, Vicaire forain, Curé de La Porta
Un volume de 550 pages, 3.50 — franco, 4.00

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tuyaux en poterie et en grès.

## FERS A PLANCHER
*Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Roseaux artificiels.*

TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
**Charles CLÉMENT & Cie**
Entrepôts aux Magasins Généraux et Boulevard de Cardo, 1-4

LIBRAIRIE OLLAGNIER

## PANORAMA DE BASTIA
sur très beau bristol, (dimensions 54/20)
**Prix : 0,50 centimes**

avec encadrement baguette noire filets dorés . . . . . 2,00
id. baguette dorée . . . . . 2,25
id. baguette vieux chêne . . . . . 2,50

## *Carte-lettre Album*
contenant quatre magnifiques vues de Bastia.
**PRIX : 0,35 CENTIMES.**
N. B. — *Le port en sus.*

### MESDAMES
Vous recommandez vivement
**100 francs par an**
sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du Journal de Modes
**« LA SAISON »**
le seul au Monde donnant par numéro environ 100 GRAVURES INÉDITES de Modes, etc. C'est vous dire que les parties indiquées *Modes et Travaux de Mains* y sont traitées d'une façon magistrale.
Ce organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains.
*Modestie et Tranquillité* reflètent de son modèle.
6 francs par an ou 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama en couleurs.
Numéro Spécimen gratuit, 30, rue de Lille, Paris

### A LOUER
Divers magasins dépendant de l'ancienne Usine de Toga.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie, Bastia.

Librairie du *Petit Bastiais*

### VATTELAPESCA
(P. LUCCIANA)
(2e Série)

**Il ne faut pas courir deux lièvres** à la fois, proverbe en 1 acte. Prix 50 cent. franco 60.
**Conversioni**, cummediòla in 2 atti. Prix 50 cent. franco 60.
**Puesia e Prosa**, cummediòla in 3 atti. Prix 50 cent. franco 60.
**Sei Scimette Cummiche**, Prix 60 cent. franco 80.
**L'Aricchiòla**, cummediòla in 2 atti. Prix 50 cent. franco 60.
**Da Chicchiu a Furiani**, cummediòla in 1 attu. Prix 50 cent. franco 60.

Les six brochures réunies en un volume de 396 pages, 2 fr. 50, franco, 2 fr. 90

### Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1879).
*Sur papier de Chine, format 80×57* . . . 6 fr
*Sur papier blanc.* — — . . . . 5 fr

HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
*Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque.* 2 fr

Ste Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).
*Sur papier de Chine, format 65×50* . . . 5 fr
*Sur papier Chine, format 40×30* (Réduction). 2 fr

**EN VENTE :**
A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
*BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire

L'un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.

### BONNE OCCASION
A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

### Atelier de dorure
SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
*Rue des Terrasses, Bastia*
**Travaux et réparations d'objets d'Eglise**

Chandeliers, Reliquaires, Trônes' Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

### Livrets-Chaix
MM. les Voyageurs peuvent se procurer à la Librairie CHAIX, 20, rue Bergère, Paris, dans les gares et les librairies les Recueils suivants, publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis cinquante ans, avec le concours des Compagnies :

*L'Indicateur-Chaix* (paraissant toutes les semaines) avec cartes. . . . 1 fr.
*Livret-Chaix continental* (mensuel) :
1re vol., réseaux français, avec huit cartes . . . . . 1.50
2e vol., services étrangers, avec carte coloriée . . . . . 2.00
*Livret-Chaix spécial de chaque réseau* (mensuel) avec carte. . . . . 0.50
*Livret-Chaix spécial des chemins de fer de la Suisse* (mensuel) avec carte. 0.50
*Livret-Chaix des Voyages circulaires* de chaque réseau avec cartes, plans et gravures. . . . . 0.30
Celui du réseau P.-L.-M. . . 0.50
*Livret de l'Algérie et de la Tunisie* (mensuel) avec carte coloriée. . 0.50
*Livret spécial des Environs de Paris* (mensuel) avec sept cartes . . 0.40
*Livret de la Banlieue* Ouest . . . 0.15
avec cartes Orléans et Lyon 0.15
Nord. . . . 0.15
Est . . . . 0.15
*Livret des Rues de Paris* (Omnibus, Tramways et Théâtres) avec plan de Paris et plans numérotés des théâtres . . . . . 2.00

**CHOCOLAT MENIER**

## MAISON L.-N. MATTEI et Cie

***Produits Recommandés***

**La délicieuse**
**LIQUEUR**
**CÉDRATINE**
**digestive et rafraîchissante**

**L'inimitable**
**VIN DU CAP-CORSE**
**AU QUINQUINA**
**Apéritif tonique et fortifiant**

**LE FLACON DES INITIATIONS**



29e ANNÉE — MERCREDI 26 OCTOBRE 1904 — N° 251

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 6, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

| | Un an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » |

Union Postale, et autres Pays : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.



BIBLIOTHÈQUE BASTIA


### LE CALENDRIER
FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Evariste.
SOLEIL : (heure actuelle)
Lever, 5 h. 58 m. — Coucher, 4 h. 35 m.
LUNE Pleine le 23 — Dernier quar., le 31
FÊTE DE DEMAIN : Saint André d'Avellino.

*25 OCTOBRE*

## Autour d'une Fête

Le *Matin* organise à Paris, au Palais des Machines, pour le 30 octobre, *des agapes gigantesques en* l'honneur de tous les mutualistes de France. Ce festin colossal s'annonce comme une imposante manifestation en faveur et au profit des idées de mutualité qui, à l'heure actuelle, agitent et secouent la société et lui préparent un avenir de bien-être matériel et moral dont les premières lueurs zèbrent déjà l'horizon. L'occasion est ainsi fournie à la solidarité sociale de s'affirmer avec éclat.

Toutes les sociétés mutuelles de France seront représentées à ce banquet essentiellement fraternel.

Le *Matin* en donne l'énumération. Parmi ces sociétés je vois figurer la « Mutuelle des Propriétaires de France et d'Etranger ».

C'est là une société toute nouvelle, à peine formée, et il me paraît opportun d'en esquisser le caractère. Par l'objet qu'elle se propose elle se différencie singulièrement des sociétés mutuelles ordinaires.

L'assurance qu'elle pourvoit est d'un genre encore inédit parmi nous.

Elle garantit, en effet, les propriétaires contre l'insolvabilité ou la mauvaise volonté de leurs locataires ; elle les assure, en d'autres termes, contre la perte de leurs loyers.

C'est là une conception originale, mais dont les effets salutaires sont certains.

Elle débute chez ses fondateurs, MM. Parrayon et Perrier, une expérience consommée des affaires et témoigne des études approfondies auxquelles ils ont dû se livrer pour donner le jour à une œuvre aussi ingénieusement pratique.

Le propriétaire assuré, en effet, et assuré moyennant une très modique redevance annuelle qui n'atteint presque jamais le tarif des gérances courantes, n'a à craindre ni les ennuis, ni les surprises désagréables d'une location souvent décevante.

Il est sûr de toucher intégralement son loyer ; de plus, on lui gère gratuitement son immeuble.

Il y a mieux encore, et c'est ce qui m'a le plus frappé dans cette heureuse combinaison Une banque d'escompte, au capital réalisé de vingt millions, s'est fondée qui consentira spécialement à tout propriétaire assuré et à simple présentation de sa police d'assurance, une avance sur le montant de ses loyers annuels, à un taux très minime.

Et c'est ainsi qu'un propriétaire non commerçant, momentanément gêné, le cas hélas ! n'est pas rare, pourra, sans s'exposer à d'humiliantes démarches souvent infructueuses, ou sans être obligé de subir des précautions vexatoires et coûteuses de la part de prêteurs soupçonneux ou méfiants, escompter des effets sous sa signature personnelle.

Cette société commercialise ainsi les revenus immobiliers.

Son organisation financière ne laisse rien à désirer : Un fonds de garantie de cinq millions destiné à parer aux nécessités de premier établissement est créé. Ce fonds est constitué par des bons ou obligations de cent francs produisant un intérêt annuel de cinq francs avec participation aux bénéfices. Ce fonds de garantie doit suppléer en partie, le cas échéant, à l'insuffisance des primes pour le règlement des sinistres, et former par anticipation le fonds de réserve dont le chiffre est fixé à dix millions de francs.

Les obligations de 100 francs sont gagées par une autre valeur dont le remboursement est garanti au minimum à 100 francs dans un délai de 75 ans. C'est-à-dire que toutes les fois qu'une obligation est vendue, la société en achète une autre qui sera sûrement remboursée, dans le délai imparti, à 100 fr.

Voilà donc une valeur de tout repos à laquelle la prudence légendaire d'un père de famille ne semble n'avoir rien à reprocher.

Ainsi, la « Mutuelle des Propriétaires de France et d'Etranger » offre à ses adhérents des avantages indiscutables à tous égards.

Elle relève incontestablement le prestige des placements immobiliers, en assurant au rentier qui achète des immeubles le paiement intégral de ses loyers, la gérance gratuite de ses immeubles et la jouissance paisible de son revenu.

Cette société mérite par conséquent d'être connue. Elle fait honneur à l'intelligence et à l'esprit d'initiative des novateurs qui l'ont montée ; mais surtout elle ouvre aux propriétaires si durement éprouvés parfois, une ère de sécurité inconnue jusqu'ici.

C'est pourquoi, à propos de la fête du 30 octobre où elle a tenu à marquer sa place, je n'ai pas cru inutile de signaler son existence en précisant son objet et expliquer son fonctionnement.

La mutualité, d'ailleurs, sous quelque signe qu'elle se manifeste, répond à un besoin social dont la satisfaction s'impose. Elle est une des formes les plus concrètes et les plus expressives de la solidarité humaine. Elle deviendra le levier irrésistible qui ébranlera les vieilles sociétés du monde, faites d'égoïsme et d'oppression, et sur les ruines desquelles prendra un jour racine et étendra ses verts rameaux, l'arbre du progrès, dont la paix et la liberté auront fécondé le germe.

Que nos neveux soient heureux, si cette vision se fait réalité !

P. G.

## UN MARIN

En janvier, il y a dix mois, le *Cyrnos* quittait Marseille, par une de ces matinées provençales ensoleillées de brouillard qui font songer à quelque lointain pays du Nord où le soleil jamais ne luit... La mer, hérissée de vagues noires, tourmentait le navire qui roulait, tanguait et haletait, comme essoufflé... Du grand port méditerranéen embrouillé de cordages flottants, montait la rumeur infernale des treuils d'acier ; et le mistral tonnait au-dessus des mâts ébranlés...

Sur le pont du *Cyrnos*, des amis et moi regardions fuir les côtes sinueuses où, çà et là, les arbres ployaient leurs branches nues, oliviers, orangers, citronniers au pied desquels, durant la chaude saison d'or, les couples en fête vont s'aimer et chanter... Soudain, aux îles Maire, à dix mètres des rochers abrupts et blancs, la pointe d'un mât émergea, puis une autre, vestiges endeuillés du *Liban*. Le capitaine, — c'était le capitaine Udino, — debout sur la passerelle, nous montrait du doigt le coin de mer, désormais lugubre, où deux cents passagers corses, partis pour revoir le pays natal, étaient morts dans des rêves et du soleil...

***

Les mois ont passé depuis ce voyage du *Cyrnos*... J'apprends aujourd'hui que le commandant Udino, atteint par la limite d'âge, — il n'a que cinquante-cinq ans, — quitte à jamais la passerelle qu'il honora de son expérience. Il est juste, n'est ce pas, qu'un journal de Bastia envoie un salut cordial à ce marin sincère qui, toujours, sut faire face au danger, bravement. En cette époque de favoritisme à outrance, où des officiers de salon, incapables et prétentieux, déshonorent un métier viril, des hommes tels que le commandant Udino méritent qu'on les remercie au seuil d'un repos bien gagné. Je remplis donc ce devoir.

RENÉ SANGT.

## Les Services Maritimes Postaux
### DE LA CORSE

Compagnie française de navigation et de constructions navales et Paris à Lyon et à la Méditerranée
(Suite)

*Conditions communes aux paragraphes 1 et 2.*

Les billets sont personnels et ne peuvent être transférés. Ils ne sont valables qu'autant qu'ils portent le timbre de la gare ou du bureau du départ.

Les billets doivent être présentés à toute réquisition des agents des compagnies. Ils cessent d'être valables dès que le délai de validité est expiré et ne donnent droit à aucun remboursement pour les parcours restant à effectuer. Il n'est également rien remboursé en cas de perte du billet, interruption ou abandon de voyage pour une cause quelconque (maladie, etc.).

La couverture des billets sans les coupons qui doivent s'y trouver et les coupons sans la couverture, n'ont aucune valeur. En conséquence, il est recommandé aux voyageurs de veiller à ce que les agents des compagnies ne retirent que les coupons afférents aux trajets parcourus.

Validité. — La durée de validité des billets à compter du jour du départ, ce jour non compris, est de trente-trois jours.

Ainsi, un voyageur porteur d'un billet timbré au point de départ, le 30 juillet, devra être rentré à ce point de départ, à minuit, au plus tard, dans la nuit du 22 au 23 août.

La durée de validité des billets peut être prolongée une ou plusieurs fois d'une période de quinze jours. Chaque période de prolongation part de l'expiration de la période précédente et donne lieu à la perception d'un supplément de 10 p. 100 du prix total du billet. La prolongation ne peut être demandée que pour les billets non périmés.

Trains. — Tout train, comportant des voitures de la classe indiquée par le billet, est à la disposition du porteur, à la condition que, pour le parcours à effectuer, les affiches de la marche des trains disposent que les voyageurs de même classe à plein tarif ont accès dans le train.

Enfants. — Au-dessous de trois ans, les enfants sont transportés gratuitement. De trois à sept ans, ils sont transportés aux prix fixés par l'annexe n° 1 au tarif commun G. V. n° 301.

Bagages. — Il est alloué une franchise de 30 kilogr. de bagages par place, sur le chemin de fer. Sur les paquebots, cette franchise est de 75 kilogr. par place de 1re classe, de 60 kilogr. par place de 2e classe, et de 30 kilogr. par place de 3e classe.

Cette franchise est de 20 kilogr. pour les enfants de trois à sept ans, sur le chemin de fer, et de 20 kilogr. également sur les bateaux, quelle que soit la classe.

Les taxes applicables au transport des excédents de bagages sur le chemin de fer et sur les bateaux sont fixées, comme il est indiqué ci-après. Il est également prévu une taxe spéciale, applicable au poids intégral des bagages, pour le transport des bagages des gares de Marseille ou de Nice au quai ou au ponton d'embarquement ou vice versa. Ce transport est effectué par les soins de la compagnie Paris-Lyon Méditerranée.

L'enregistrement des bagages peut être

---

28 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE
par CHARLES DE BERNARD

VII

LE SALON D'UNE VEUVE

Les deux amies de madame de Marmancourt tendirent la main sans hésitation ; plus prompte encore, et par un geste d'alsance, Théodosie prit le paquet tout entier.

— Il y en a pour hommes et pour dames, dit-elle avec un gracieux sourire ; ces messieurs vont se les partager, et nous leur laisserons le plaisir de nous offrir les roses. En voilà précisément trois de cette couleur.

En examinant les billets, elle aperçut la signature qu'y avait apposée madame Piard, en qualité de dame patronesse. A cette vue, elle laissa échapper un geste de surprise, puis se mit à sourire d'un air railleur ; les deux autres femmes en firent autant, et chuchotèrent entre elles ; les hommes, requis de prendre chacun un billet, partagèrent à leur tour cette hilarité inintelligible pour Deslandes, qui entendit murmurer à plusieurs reprises autour de lui le nom de M. Jules.

— Quel est donc ce M. Jules dont on parle tout bas ? demanda le substitut à son interlocuteur.

— Un ami de la maison, répondit Blondeau en se pinçant les lèvres.

La distribution achevée, Deslandes vit plusieurs hommes remettre à madame de Marmancourt le prix du billet qui leur était échu.

— Bon, voilà mes deux cents francs remboursés, se dit-il, assez content de cet arrangement ; mais sa satisfaction fut de courte durée. Théodosie n'eut pas l'air de se souvenir qu'il leur restât un compte à régler ; au lieu de venir à lui comme il s'y attendait, elle s'approcha négligemment de Blondeau, et par un geste furtif, lui glissa dans la main les pièces d'or qu'elle venait de recevoir. Malgré son assurance, l'ami du substitut rougit et baissa les yeux ; puis, par une inspiration soudaine, il s'assit à la table de bouillotte d'où on levait un des joueurs :

— Cet argent-là doit me porter bonheur, se dit-il en mettant pour cave devant lui les deux cents francs sur lesquels comptait encore son ami.

— Voilà une femme fort distraite, pensa celui-ci après une demi-heure d'attente inutile ; il est impossible que j'aille lui rappeler qu'elle ne m'a pas rendu mon argent. Si du moins elle m'avait laissé un billet, mais elle les a, ma foi, pris tous les dix, et malheureusement je veux aller à ce bal, il faudra que je m'adresse de nouveau à madame Piard. Ce sera deux cent vingt francs que me coûtera mon entrée. Diantre, c'est cher ! je n'ai dépensé que trois francs pour entendre Depras.

Le substitut devait être mis à une autre épreuve à laquelle il ne s'attendait guère. Ainsi que la femme du conseiller d'Etat, madame de Marmancourt avait sa pierre de touche pour découvrir le degré d'estime dont étaient dignes les hommes nouvellement présentés dans son salon. On venait de servir le thé : avec un doux sourire elle en offrit au jeune magistrat, et, tandis qu'il se redressait après avoir reçu d'elle une tasse remplie jusqu'au bord, elle lui poussa imperceptiblement le coude. Quelques gouttes tombèrent sur la robe de la femme expérimentée, qui se jeta en arrière en s'écriant d'une voix douloureuse :

— Ah ! mon Dieu, voilà une robe perdue.

— Le thé ne tache pas, madame, s'empressa de dire Deslandes, qui, du saisissement que lui fit éprouver ce soubresaut, renversa sur le tapis une partie du liquide contenu dans sa tasse.

— Je vous dis, monsieur, que ma robe est perdue, abîmée ! reprit Théodosie s'exerçant de son mouchoir de manière à étendre le dégât ; une robe que je mettais pour la seconde fois !

— Ma chère, c'est affreux ! dit à sa voisine l'étoile des trois amies ; voilà plus d'un an que je lui vois cette robe-là, et c'est la troisième fois qu'elle joue le même comédie. Ça lui a déjà valu son manteau de velours et sa parure de turquoises.

— Ces hommes sont si bêtes ! répondit l'autre amie en haussant les épaules de pitié, tandis que d'un seul coup de main rallait trois petits gâteaux.

Parmi les témoins de cette scène, plusieurs, entièrement soumis à quelque épreuve du même genre, souriaient avec malice ou regardaient le substitut qui s'épuisait en raisonnements tirés de la chimie pour prouver à madame de Marmancourt que deux ou trois gouttes de thé ne pouvaient faire une tache sur une étoffe de soie.

— Monsieur, je prendrai la liberté de vous contredire, lui dit avec une gravité affectée un petit homme maigre, âgé de près de soixante ans, décoré de plusieurs ordres étrangers, et connu dans ce salon sous le nom de M. Ernest ; le thé vert est inoffensif à la vérité, mais le thé noir, celui de Siam entre autres, qui est séché sur des plaques de cuivre, contracte une vertu caustique incontestable. C'est de ce dernier qu'on prend toujours chez madame et il tache beaucoup ; j'en sais quelque chose.

— De quoi se mêle ce vieux Siamois ? pensa Deslandes.

— Allons, madame, reprit le vieillard en s'adressant à Théodosie, oubliez ce petit malheur. Votre robe est perdue ; tout le monde en est d'accord ; mais il ne manque pas de robes dans les magasins de Paris ; vous le savez bien, et monsieur ne l'ignore pas.

*(A suivre).*


### Cours de Peinture et Dessin
par M. MAGNASCHI
*Artiste Peintre*
*Professeur de dessin au Lycée*
Atelier Boul-vard Paoli, 34, au 3e.

fait, malgré des voyageurs, soit pour les gares de Marseille ou de Nice, soit pour la destination indiquée sur le billet.

Tout colis doit porter en caractères très apparents le nom du passager et sa destination.

Il est interdit aux passagers d'embarquer comme bagages des marchandises et des objets autres que ceux servant à leur usage personnel. Les bicyclettes sont admises.

La compagnie de navigation ne répond pas des bagages non enregistrés. Elle ne répond pas non plus des espèces, bijoux et autres objets précieux qui n'auraient pas été déclarés au commissaire du bord et déposés entre ses mains. Ces objets sont taxés comme valeurs.

Les voyageurs sont tenus d'assister à la visite de leurs bagages à la douane, dans les localités où a lieu cette formalité, les administrations déclinant toute responsabilité à cet égard.

NOTA. — Les voyageurs ont à pourvoir, à leurs frais, au transport de leur personne, de la gare de Marseille ou de celle de Nice au quai d'embarquement ou vice versa.

L'application du présent tarif reste soumise aux conditions des tarifs intérieurs de chaque administration, en tout ce qui n'est pas contraire aux dispositions qui précèdent.

BAGAGES

Taxes à appliquer :

Sur le réseau Paris-Lyon-Méditerranée (de la gare de départ à Marseille ou Nice) ou vice versa, aux excédents de bagages :

De 0 à 10 kilog., 50 centimes par tonne et par kilomètre ;

Au-dessus de 10 kilogr., 10 centimes par tonne et par kilomètre.

De la gare de Nice au quai d'embarquement ou vice versa, un poids intégral des bagages :

40 centimes par enregistrement de 0 à 30 kilogrammes ;

Au-dessus de 30 kilogr., 10 centimes par fraction indivisible de 10 kilogrammes.

De la gare de Marseille au ponton d'embarquement ou vice versa un poids intégral des bagages : 1 fr. par enregistrement, plus 50 centimes par colis ne pesant pas plus de 50 kilogr. Pour les colis d'un poids supérieur à 50 kilogr., 10 centimes par fraction indivisible de 10 kilogrammes.

Sur les bateaux (de Marseille ou Nice à l'un quelconque des ports d'Ajaccio, Bastia, Calvi, Ile-Rousse ou vice versa), aux excédents de bagages :

20 centimes par fraction indivisible de 40 kilogrammes.

(A suivre).

## Bulletin Financier

Paris, le 26 octobre 1904.

Les bonnes dispositions s'annoncent et se généralisent de plus en plus et la clôture s'effectue en hausse à peu près sur toute la ligne. Les Fonds d'Etats ont été particulièrement favorisés. La Rente Française s'avance à 99.95. L'Extérieure passe à 87.87, la Turc à 86.65 ; les fonds russes sont également en reprise.

Les Etablissements de crédit sont soutenus. Le Crédit Lyonnais s'est traité 1.141, le Comptoir d'Escompte à 699, la Société Générale à 476 et le Crédit Foncier à 733.

Valeurs industrielles et de traction fermes. Nouvelle avance des valeurs russes. Les mines restent fermes.

Rappelons que les autunoirs et porteurs de parts de fondation de la Suez à Générale des Sucreries et de la Raffinerie d'Egypte ont jusqu'au 25 octobre inclus pour faire valoir leur droit de préférence dans la souscription aux 100 000 actions nouvelles émises par la Société. On sait que le prix d'émission est fixé à 450 francs payables 75 francs en souscrivant et 75 francs du 20 au 25 janvier 1905.

Bilans bons de nos Chemins de Fer.

### CONSOLIDÉS ANGLAIS

26 octobre 16 6 (4 brumaire An IX. — Mort subite à un industriel l'ancien couvent des Capucins près Bastia, à condition d'y établir une fabrique d'étoffes de laine et d'y instruire, dans les travaux de son industrie, les enfants abandonnés que lui aurait confiés le préfet du Golo.

## La Croissance

Il est de la plus haute importance de surveiller de très près la croissance des enfants, et de la voir en aide. Pour cela il faut remédier :

1° Aux préparations de chaux (et surtout au lacto-phosphate de chaux) qui aident aux fonctions osseuses et aux réparations des os.

2° Au tonique par excellence : le quinquina.

3° A la viande (pulsera du suc).

Le VIN DE VIAL, qui combine les principes actifs de quinquina, de la viande, mais au lacto-phosphate de chaux, pourvoit de la façon la plus heureuse à cette triple indication de la croissance.

## Carnet Mondain

Une assistance aussi nombreuse que choisie se pressait hier en l'église paroissiale Saint-Jean où M. le chanoine-archiprêtre Casanova a béni l'union de M. Georges Blandin, officier d'administration d'artillerie, attaché à la direction de Bastia, avec Mlle Catherine Alfonsi.

La mariée, très élégamment parée d'un costume virginal du meilleur goût, a été conduite à l'autel par son père, le très sympathique capitaine d'armement de la Compagnie Française de navigation.

M. l'Archiprêtre a adressé aux époux une remarquable allocution de circonstance, puis a procédé à la cérémonie religieuse. Les témoins de M. Blandin étaient MM. le lieutenant-colonel de Philip, directeur d'artillerie, et Barelli, officier d'administration de 1re classe ; ceux de Mlle Alfonsi, ses oncles, MM. Jean Zuani, commandant de port à Ajaccio, et François Thiers, professeur honoraire.

La Sainte Messe a été célébrée par M. l'abbé Zitters.

Après la cérémonie M. et Mme Blandin ont reçu à la sacristie les félicitations et les souhaits de leurs nombreux parents et amis.

En sortant de l'église on s'est rendu chez M. le capitaine Alfonsi où a été servi un très délicat déjeuner.

Nous offrons aux nouveaux mariés nos vœux de bonheur les meilleurs et les plus sincères.

## Gazette Ajaccienne

### Brevet supérieur

Nous avons déjà publié dans notre numéro de dimanche le nom des trois jeunes filles, Mlles Rossignoli, Chiarisini et Santini, reçues définitivement aux examens du brevet supérieur à Ajaccio.

La première de ces nouvelles diplômées est une élève arrivée de l'intérieur du département. Les deux autres appartiennent à l'institution Ottavi d'Ajaccio, dont il nous paraît superflu de refaire l'éloge, cette institution déjà très connue, qui compte plus de vingt années d'existence et dont l'enseignement est très apprécié, ayant fait maintes fois ses preuves.

### Au départ

M. Allemand, le sympathique capitaine du 143e, récemment muté au 61e à Aix, est parti hier avec Mme Allemand et leur fillette. Très aimé à Ajaccio, le capitaine Allemand et sa charmante petite famille emportent les regrets des Ajacciens et de leurs nombreux amis.

### Changement de garnison

Deux compagnies du bataillon d'Ajaccio, appelées à tenir garnison à Bonifacio, quitteront notre ville le 1er novembre et rejoindront par étapes leur nouvelle résidence. Les deux autres compagnies partiront le 6 novembre. Le bataillon de Bonifacio rejoindra de même Ajaccio en deux détachements.

### Etat-Civil

Naissances : Tedde Ange. — Casanova Jules-Antoine-Dominique-Condos.

Décès : Noteto Antoine, employé de commerce, 20 ans, d'Ajaccio. — Andréa Jean-Baptiste, 4 ans, d'Ajaccio.

### Au port

Arrivées du 22 :

Le vapeur *Ville de Bastia*, capitaine Gambert, venant de Marseille avec 69 passagers et 151 tonnes de marchandises.

— Le vapeur *Reine d'Ors*, capitaine Mangiavacca, venant de Marseille avec dépêches et colis postaux.

— Les torpilleurs de haute mer *Sarrazin* et *Grange*. Ces torpilleurs ont des écoles de pilotage à bord.

— Le vapeur *Progrès*, capitaine Cardi, venant de Propriano avec passagers et marchandises.

## Rixe Sanglante

Dans la soirée de mardi, vers 9 heures, une discussion s'est élevée sur le cours Favale, entre le charretier Orbani François-Marie, de Venzolasca, Biasi François et un autre individu de Bastia.

Orbani reprochait à Biasi d'avoir brutalisé ses mulets ; Biasi protestait et comme Orbani insistait, il reçut un coup de poing à la figure. Le charretier répliqua par un coup de fouet et rejoignit sa charrette qui se trouvait devant les portes de la citadelle.

Il ne tarda pas être rejoint par Biasi et trois autres qui l'assaillirent à coups de bâton et de pierres, à tel point que le charretier fut obligé de sortir son revolver pour les tenir à distance.

Comme ses agresseurs, l'un d'eux un couteau à la main, persistaient à le menacer, Orbani tira un coup de revolver pour les effrayer.

Mais Biasi et ses compagnons entourèrent le paysan qui, craignant pour sa vie, déchargea sur eux à rapprochés cinq coups de revolver, sans les atteindre.

C'est alors qu'Orbani fut saisi par Biasi qui le larda de coups de couteau. La blessé put toutefois regagner une auberge près de l'octroi, où il a été retrouvé par la police.

M. le docteur Marcel a donné les premiers soins à Orbani qui a été atteint à la figure, aux mains au cou et à la poitrine.

Transporté à l'hôpital civil il a été visité par M. le docteur Ramaroni qui a constaté qu'aucune des blessures d'Orbani n'était, à moins de complications, de nature à entraîner la mort.

Interrogé par M. le Juge d'instruction, Orbani n'a pu désigner les auteurs de ses blessures. Il était arrivé à Bastia de Venzolasca à 6 heures du soir, avec un chargement de cédrats, qu'il avait déposé à Toga. De retour, il se dirigeait vers Lupino pour remiser sa charrette au moment où il a fait la rencontre de Biasi, qu'il ne connaissait nullement.

Biasi et ses complices n'ont pas encore été mis en état d'arrestation.

## Obsèques
### DE M. LE PRÉSIDENT MATTEI

Le cortège pour les obsèques de M. le président Mattei s'est formé à deux heures, dans cette vieille rue du Môle, si pittoresque, que le regretté défunt aimait tant, où il était né, dont il connaissait tous les habitants par leurs noms, prénoms et surnoms, et qui lui manifestaient la plus respectueuse considération. Aujourd'hui, tous les magasins étaient fermés, et aux fenêtres les visages des femmes curieuses exprimaient une sincère affliction.

Pendant deux jours, la maison mortuaire n'a pas désempli, et si une manifestation aussi générale de sympathies n'a pu sécher les larmes de ceux qui pleurent le cher disparu, elle a du moins réussi à leur prouver combien les regrets sont universels et profonds.

Suivant la volonté exprimée du regretté président, les obsèques ont été très simples et n'ont revêtu aucun caractère officiel.

Le deuil était conduit par MM. le conseiller Stefanini, le comte Amédée de Jacheresan de Saint-Denis, le capitaine d'artillerie de Fillâtre, Philippe Mattei, avocat, François Stefanini Jacinto Fantauzzi et les membres du tribunal civil. Puis venaient les membres de la cour d'appel, des tribunaux de commerce et de paix, les avocats, avoués, officiers ministériels ; le Général gouverneur, le Maire, les autorités civiles et militaires, la foule des amis.

L'absoute a été donnée en l'église Saint Jean, à la chapelle de la Vierge du Rosaire, où se trouve une pierre tombale de la famille Mattei.

Nous prions Mme Mattei, les familles de Jacheresan de Saint-Denis, de Fillâtre, Stefanini, de Casabianca, Mattei, Gheerbrant, Fantauzzi et Raffaelli, d'agréer l'expression de nos respectueuses condoléances.

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques de 25 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, 16 à midi, + 21°. à 7 heures du soir, + 18°. Maxima, + 21°3 Minima, + 14°.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 767 mm à midi, 766 mm. 6 heures du soir, 765 m.

*Vent.* — Dans la matinée, calme.

Dans l'après-midi, O. faible.

Etat du ciel, quelques nuages.

Pluviomètre, à midi : 0 mm.

### *Centenaire du code civil*

Les membres du Barreau de Bastia se disposaient à fêter par un banquet, le 29 du courant, le Centenaire de la promulgation du code civil.

A cause de la mort de M. le président Mattei qui s'était constamment montré de la plus exquise bienveillance pour les avocats, le banquet a été renvoyé à une époque ultérieure.

### *Un hôtel flottant*

Avant hier soir, est entré dans le Port-Vieux de Marseille, remorqué par le *Marius Chambon*, le wharf de la nouvelle Compagnie Nantaise, qui desservit la ligne postale de la Corse. Ce wharf est une véritable maison flottante, qui contiendra les bureaux de la Compagnie, y compris ceux de la direction, du transit, et même les entrepôts du marchandises. Il n'est pas encore terminé, mais on espère achever les aménagements vers la fin de ce mois.

### *Au Palais*

M. Paul Giannettini, licencié en droit, a été admis aujourd'hui à la prestation de serment devant la Cour d'appel.

M. Giannettini compte se faire inscrire au barreau de Corte.

### *L'affaire du Liban*

On lit dans le *Petit Marseillais* :

M. de Possel a repris, hier matin, l'affaire du *Liban*, au point de vue correctionnel. La veille au soir, ce magistrat avait interrogé longuement le commandant Lacotte en présence de son défenseur, Me Grandval. Hier matin, ce sont les marins du *Liban* présents à Marseille qui ont défilé dans la cabine de juge d'instruction. A la fin de la semaine, M. de Possel transmettra son rapport au parquet pour statuer.

### *Les départs pour Livourne*

L'horaire du départ des paquebots postaux de Bastia pour Livourne pourrait donner lieu à quelque méprise, aussi croyons-nous devoir mieux préciser.

Le 1er prolongement s'effectue dans la nuit du dimanche au lundi, à minuit 15, et le second, dans la nuit du mercredi au jeudi, à minuit.

### *Ecoles de commerce*

Les candidats dont les noms suivent ont été définitivement admis aux écoles supérieures de commerce ci après :

Hautes études commerciales, M. Nanni Jean-Baptiste.

Marseille : MM. Gardelli Antoine-Démétrius, Grimaldi Horace-Pierre-Diomède, Vincentelli Guillaume Antoine, Bastianelli Henri-Léon-Jean-Marie, Demartini Maximilien-Emile.

Montpellier : M. Griscelli Joseph-François-Antoine.

Toulouse : M. Monti Robert-Paul-François.

### *Sans-gêne*

M. le professeur Poli avait expédié par le chemin de fer deux colis de denrées pour Padula ; à son retour d'Italie il a été tout surpris d'apprendre qu'une personne a retiré les deux colis et se les a appropriés.

### *Avis*

On demande à acheter des chaises d'occasion en bon état. S'adresser au bureau du journal.

### Bourse de Paris

| | 24 oct. | 25 oct. |
|---|---|---|
| Rente 3 0/0 ancien | 98,07 | 98.00 |
| 3 t. 0/0 amorti | 98.10 | 98.00 |

et suivants.

## Avis au Commerce

Le vapeur *Cardénio*, de la Cie des Transports Maritimes Est-Tunisien, partira de Marseille à destination de Bastia, vendredi, 28 courant.

Il partira de Bastia à destination de Tunis, samedi 29 au soir.

Pour fret, passages et tous renseignements s'adresser :

à Marseille, à la Cie Franco-Tunisienne de Navigation, 7, rue de la République.

à Bastia, à M. Sauveur Siaco, agent, rue du Nouveau-Port, 1 bis.

## Dépêches du Soir
### SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL de nuit

## Baccalauréat

A été déclarée admissible à subir les épreuves orales du baccalauréat, 2e partie,

Mlle Félicité de Carafla.

M. Etienne Porzio vera a été définitivement reçu au baccalauréat de l'enseignement classique, 1re partie, ancien régime.

## Nouvelles Militaires

M. le capitaine Petrini-Poli, du 30e régiment d'artillerie, élève sortant de l'école supérieure de guerre, a obtenu le brevet d'état-major.

## L'Affaire Dautriche

### Devant le conseil de guerre de Paris. — L'interrogatoire du capitaine Dautriche.

Paris, 25 octobre.

Les débats de l'affaire Dautriche ont commencé ce matin.

Le conseil de guerre est présidé par le général de brigade Bertin, de l'artillerie coloniale, assisté de deux colonels et de quatre lieutenants-colonels.

Les quatre officiers arrêtés, le lieutenant-colonel Rollin, les capitaines François et Maréchal et l'officier d'administration Dautriche, comparaissent, les trois premiers sous l'inculpation de détournement de fonds, s'élevant à 25.000 francs, et le dernier sous la prévention de faux dans la comptabilité du service des renseignements.

Après la lecture de l'acte d'accusation, M. le général Bertin a procédé à l'interrogatoire du capitaine Dautriche.

Cet officier n'a cessé de protester contre l'accusation dont il est l'objet, ajoutant que les 25.000 frs ont bien été remis à un agent étranger connu sous le pseudonyme d'*Austerlitz* pour les besoins de la défense nationale, ainsi que l'atteste d'ailleurs le reçu n. 564 d'un carnet à souche dont le talon est resté à la procédure.

Après l'interrogatoire du capitaine Dautriche, la séance est levée est renvoyée à demain.

## EN ANGLETERRE
## L'Incident de Hull

Paris, 25 octobre.

Contrairement à ce que nous avons annoncé hier, l'incident de Hull, n'est pas survenu à la suite d'une rixe.

C'est une grave méprise de la part d'officiers russes de l'escadre de la mer Baltique en route pour le théâtre de la guerre.

Des bateaux de pêche anglais qui regagnaient Hull ont essuyé le feu des canons russes. Un bateau anglais a été coulé ; trente-quatre marins ont été blessés, deux d'entre eux ont succombé quelques moments après avoir été atteints.

On s'explique ainsi cet incident :

Des rapports étaient parvenus aux officiers de l'escadre russe, leur apprenant que de petits navires japonais, ayant les apparences de bateaux de pêche, croisaient dans la mer du Nord et la Manche, dans le but de torpiller les vaisseaux russes. Ce bruit avait pris une telle consistance à bord des navires de l'escadre de la Baltique que les officiers de quart crurent avoir affaire, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, à des agresseurs japonais.

## A LONDRES

### Vive émotion à Londres. — Les attaques de la presse anglaise. — L'opinion publique toujours très surexcitée.

Londres, 4 heures soir.

L'émotion à Londres a encore augmenté depuis hier, l'opinion publique est toujours très surexcitée.

Tous les journaux consacrent des articles très violents contre la Russie. Quelques uns même vont jusqu'à demander que les navires russes soient coulés, exigent des excuses dans les 24 heures et demandent le rappel des officiers russes, incapables de remplir leurs fonctions, qui ont ordonné de faire feu sur des pêcheurs anglais.

Les organes russophobes envisagent la possibilité d'une guerre maritime avec la Russie et engagent le gouvernement à se tenir prêt à toute éventualité.

## Les Journaux de Paris

### L'attitude la Russie. — Aucune complication diplomatique n'est à craindre.

Paris, 6 h. 20 soir.

Tous les journaux s'occupent aujourd'hui des incidents de Hull.

Ils prévoient que la Russie est disposée à faire toutes les excuses que comporte la situation et qu'elle accordera toutes les réparations nécessaires.

Plusieurs organes parisiens estiment qu'aucune complication diplomatique n'est à craindre. Néanmoins, quelques-uns d'entre eux craignent que ce regrettable incident ne ravive la haine entre l'Angleterre et la Russie.

## La Presse Etrangère

Paris, 7 h. soir.

Les journaux de Berlin, Vienne, Rome et des autres capitales de l'Europe s'occupent également de l'incident de Hull et s'accordent à dire que la méprise des officiers russes est inexplicable.

Les journaux autrichiens critiquent vivement la marine russe et prévoient que cet incident aura de très graves conséquences.

## *A Saint-Pétersbourg*

Paris, 7 h. 30 soir.

La presse de la capitale russe est unanime à exprimer les regrets que cause ce regrettable incident dans toute la Russie.

Tous les journaux espèrent que le Gouvernement ne reculera devant rien pour apaiser le conflit qui menace de s'élever entre les deux nations russe et anglaise.

## *La Note du gouvernement anglais*

Londres, 7 h. soir.

Le gouvernement britannique a adressé par l'intermédiaire de son ambassadeur à Saint-Pétersbourg, une note au gouvernement russe que l'indemnisation complète des victimes et des dommages causés, lui demandant que des excuses soient faites pour l'attentat commis contre les pêcheurs de Hull et soit accordée au plus tôt.

## *La réponse du Tsar*

Saint-Pétersbourg, 7 h. 55 soir.

Le Tsar a télégraphié aujourd'hui au roi d'Angleterre, un message dans lequel il exprime ses profonds regrets pour le pénible incident survenu dans la mer du Nord.

Il transmet en même temps l'assurance de sa plus vive sympathie pour les familles des pêcheurs de Hull qui seront indemnisées conformément à la demande du gouvernement anglais.

## UN INCIDENT dans la cour du Palais Bourbon

### *La suspension de l'immunité parlementaire est demandée*

Paris, 5 h. 40 s.

A la suite d'un vif incident survenu le 18 octobre dans la cour du Palais Bourbon entre M. Puglicsi-Conti, député et M. Célestin Bosc, celui-ci a adressé une lettre au bureau de la Chambre demandant la suspension de l'immunité parlementaire contre ce député.

## Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

M. Rouvier, toujours indisposé n'assistait pas à la séance.

### *La séparation des Eglises et de l'Etat Les Vues du Gouvernement*

Le président du conseil a annoncé que samedi il se rendrait au sein de la commission chargée d'examiner les propositions de loi relatives à la séparation des Eglises et de l'Etat, et qu'il exposerait devant les membres de cette Commission les vues du gouvernement.

### *Affaires courantes*

Le Conseil s'est occupé ensuite de l'expédition des affaires courantes.

# LE PARLEMENT

## SÉNAT

### Avant la Séance

Le Sénat s'est réuni dans ses bureaux avant la séance, pour l'organisation des bureaux et la nomination des commissions mensuelles.

Il a procédé ensuite à la nomination des commissions chargées : 1. de l'examen de la proposition de loi ayant pour objet de supprimer l'autorisation nécessaire aux communes et aux établissements pour ester en justice ; 2. la proposition de loi tendant à interdire en France l'assurance au cas de décès des enfants de moins de onze ans ; 3. celle chargée de l'examen du projet de loi relatif à la surveillance et au contrôle des sociétés d'assurances sur la vie et de toutes les entreprises dans les opérations desquelles interient la durée de la vie humaine.

*Présidence de* M. FALLIÈRES

La séance est ouverte à 3 heures.

M. Milliès-Lacroix, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de mardi, qui est adopté.

### *Tirage au sort*

Il est procédé au tirage au sort du département appelé à élire un sénateur, en remplacement de M. Hervé de Saisy, sénateur inamovible, décédé.

Le sort désigne le département de la Seine.

## ELECTION DE M. ARÈGE

Le rapporteur du 2e bureau donne lecture du rapport sur l'élection sénatoriale de la Corse.

Il n'y a eu aucune protestation.

L'élection sénatoriale de la Corse est validée.

M. Emmanuel Arène est admis.

## Le Code civil

Discussion sur la prise en considération de la proposition de loi de M. le comte de Pontbriand, ayant pour but de modifier l'article 79 du code civil.

Le Sénat prend la proposition en considération.

## Le Code d'instruction criminelle

Discussion sur la prise en considération de la proposition de loi de M. Monis, tendant à modifier l'intitulé du chapitre VIII du livre 1er et divers articles du code d'instruction criminelle.

M. Rambourgt, rapporteur, fait connaître l'objet de la proposition.

La proposition de M. Monis est prise en considération.

Séance vendredi à 2 heures.

## Chambre des Députés

*Présidence de* M. BRISSON

La séance est ouverte à 2 heures.

M. Devèze, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance d'hier, qui est adopté.

## Le Centenaire du Code civil

Le président annonce qu'il a reçu une demande de déclaration d'urgence sur la proposition accordant des décorations dans la Légion d'honneur, à l'occasion du centenaire de la promulgation du Code civil.

L'urgence est repoussée.

## L'Affaire Cuignet

M. Lanoos de Montebello demande la discussion immédiate de son interpellation sur le cas du commandant Cuignet, puni de quatre jours de prison pour avoir demandé communication des rapports des médecins dans une affaire instruite contre lui.

## Le président du Conseil

dit que l'opposition veut par tous les moyens interrompre l'ordre des travaux de la Chambre. Il demande que la discussion de cette interpellation soit classée à son rang.

La Chambre repousse la proposition de M. de Montebello et renvoie la discussion de son interpellation après celle du colonel Rousset.

## La Pétition Cuignet

MM. Gauthier de Clagny et Lasies demandent la discussion immédiate du rapport sur la pétition du commandant Cuignet.

## Le président du Conseil

combat cette demande.

La Chambre décide par 325 voix contre 257, que la discussion du rapport sur la pétition Cuignet sera jointe à celle de l'interpellation de M. de Montebello.

## Interpellation de Pressensé

M. de Pressensé demande à interpeller le Gouvernement sur le cas d'un réserviste injustement puni.

## M. Lasies

veut lire une lettre du commandant Cuignet au ministre de la guerre.

Les membres de la majorité s'y opposent. Il s'ensuit un violent tumulte. De vives altercations ont eu lieu entre les députés de la majorité et de la droite. La séance est interrompue durant quelques instants à cause du bruit.

## Le Président

Dès que le calme est rétabli le président de la Chambre invite M. Lasies à ne pas lire la lettre.

## *Le Renvoi*

Sur la demande du ministre de la guerre la discussion de l'interpellation de M. de Pressensé est renvoyée après celle de M. de Montebello.

## L'emprunt de Paris

Suite de la discussion du projet de loi ayant pour objet d'autoriser la ville de Paris à contracter un emprunt de 120 millions pour organiser le service de l'éclairage au gaz.

On passe à la discussion des derniers articles qui sont adoptés.

## *Le vote de l'ensemble*

L'ensemble du projet de loi mis au vote est adopté par 360 voix contre 177.

## L'impôt sur le revenu

M. Combes annonce que M. Rouvier étant toujours malade, il est impossible de commencer jeudi la discussion du projet de loi d'impôt sur le revenu.

La discussion est renvoyée à une date non encore fixée.

## Le budget du commerce

M. Dommer demande de fixer pour jeudi la discussion du budget du commerce.

La demande de M. Dommer est repoussée.

## Proposition Coutant

M. Coutant demande à la Chambre de discuter jeudi la proposition de loi sur la liberté du secret du vote.

La proposition Coutant mise au vote est adoptée par 326 voix contre 222.

La séance est ensuite levée et renvoyée à jeudi à 2 heures.

## EN ESPAGNE

### Attentat anarchiste à Barcelone

Un télégramme de Barcelone, 25 oct.

Une bombe de dynamite a fait explosion hier à Barcelone et causé de grands ravages dans les immeubles voisins du lieu de l'attentat.

L'auteur de cette tentative criminelle est inconnu.

La police a arrêté le nommé Jaime Farran, concierge de la maison près de laquelle la bombe a éclaté. Cet individu avait été aperçu la veille en compagnie de deux anarchistes étrangers qui sont recherchés.

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

## MANDCHOURIE

### Télégramme du général Sakharoff

### La journée du 24 s'est passée sans combats. — Les Japonais rétrogradent vers le sud sur tout le front.

Saint-Pétersbourg, 6 h. soir.

— (Officiel) —

Le gouvernement communique le télégramme suivant du général Sakharoff, chef d'état-major général.

Moukden, 25 octobre, 9 heures matin :

« La journée du 24 a été tranquille. Les avant-gardes restent en contact mais aucune rencontre de quelque importance n'a eu lieu ce jour-là.

« Les Japonais rétrogradent vers le sud sur tout le front.

« Ils construisent en arrière de leur première ligne des travaux de défense considérables.

« SAKHAROFF. »

### Les deux armées se surveillent

### Les Japonais semblent se préparer à la défensive

Saint-Pétersbourg 6 h. 30 soir.

Le correspondant de la *Birjevya-Viedomosti* télégraphie de Moukden à la date du 25 octobre 9 h. 30 matin :

« Dans la journée du 24, aucun engagement ne s'est produit.

» Les deux armées se surveillent avec une extrême vigilance.

» L'épuisement physique des troupes et le manque de munitions de part et d'autre, rendent les armées inactives. L'inaction pourrait se prolonger encore quelques jours.

» L'armée russe reçoit de grands approvisionnements de munitions. Elle semble disposée à reprendre une vigoureuse offensive.

» Les Japonais construisent d'innombrables retranchements, ce qui porte à croire qu'ils opposeront à l'ennemi une résistance purement défensive. »

### Froid excessif en Mandchourie

Saint-Pétersbourg, 25 octobre

Les *Nouvelle-Vremia* publie le télégramme suivant de son correspondant à Moukden :

« Le froid est excessif sur le théâtre de la guerre. Hier la température est tombée à 5 degrés au-dessous de zéro.

« Les pluies sont fréquentes et le vent très violent.

« Le mauvais temps influe extrêmement sur les Japonais qui meurent de froid. Les gelées rendent difficile la situation de leur armée. »

## PORT ARTHUR

### Torpilleur japonais coulé par une mine

Londres, 25 octob.

Le correspondant du *Daily Mail* à Chefou, télégraphie :

« Des Chinois arrivés hier ici, disent qu'un torpilleur japonais de l'escadre de blocus a heurté une mine flottante et a coulé en quelques instants.

« Tout l'équipage aurait péri. »


AVIS DE DÉCÈS

(SISCO)

Mme veuve J.-N. Antoni ; MM. Antoine, Dominique, Joseph et Mlles Lucie et Angèle Antoni ; Mlle Graziosa Sisco ; M. Angelo-François Santoni, à Vénzolasca ; M. Tommaso Santoni, à Porto-Rico ; M. et Mme François Pedroni ; Mme veuve Joseph Antoni ; M. et Mme Pierre Mattei et leur famille ; M. Tommaso Ambrosini de Pietrocorbara ; Mme veuve Conception Vivoni et son enfant, de Porto-Rico ; M. le docteur Pascal Vivoni, à Porto-Rico ; Mme veuve Tommaso Santoni et son enfant ; Mme Louise Vivoni ; M. Colombus Vivoni et son fils ; Mme Marie Leonzi et ses filles ; M. et Mme Antoine Buttaroni et leurs enfants ; M. et Mme Françoise-Antoine Cattaroni et leurs enfants ; M. et Mme Barthélemy Agostini et leurs enfants ; Mme veuve Roch Filippi et ses enfants, de Nice ; M. et Mme Philippe Dias et leurs enfants, de Castello (Brando) ; M. et Mme Antoine Luigi et leurs enfants ; Mme Louis Antoni et ses enfants ; Mme veuve Assomption Santoni et sa famille ; Mme Marie-Anne Santoni et sa famille, ont l'honneur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Jean-Baptiste Antoni

Capitaine au cabotage

leur époux, père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé à Nice, le 24 octobre 1904.

Les obsèques auront lieu en l'église Sainte-Marie-de-Nice, aujourd'hui, 25 octobre 1904, à 9 heures du matin.


## Avis aux candidats de la marine marchande

M. Bernardini, capitaine marin, ancien armateur, ouvrira son cours de pratique le 2 novembre prochain, rue de l'Opéra, 33.

M. Bernardini, à cause de sa vue, s'est adjoint un aide très au courant de la question pratique.

## VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ
### A VENDRE

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Punzichello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.
vente très avantageuse et facilités de paiement.
Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

## INSTITUTION OTTAVJ
*Boulevard des Etrangers et Boulevard Lantivy*
COURS SECONDAIRES DE JEUNES FILLES D'AJACCIO
**Fondée en 1882**
*Dirigée par* Mlle L. OTTAVJ, *Officier d'Académie*

Seul Etablissement subventionné par l'Etat, et où les Cours soient faits par des professeurs du Collège et de l'Ecole Normale d'Instituteurs.

Cet établissement public auquel a été annexé un pensionnat, désigné par décision ministérielle en date du 26 mars dernier, pour recevoir les boursières de l'Enseignement Primaire Supérieur du Département, a été transféré depuis le 1er octobre 1903 dans un nouveau et magnifique local (Villas Costa), spécialement aménagé à cet effet, entouré de jardins, avec vue splendide sur la mer et la montagne.

**Pensionnat, demi-pensionnat et externat**

Des maîtresses pourvues du brevet supérieur et du certificat d'aptitude pédagogique sont attachées à l'Etablissement.

PRÉPARATION AUX DIVERS EXAMENS

Cours spécial pour le concours d'admission à l'École Normale. — Leçons particulières de langues vivantes (anglais, allemand), de musique instrumentale et de peinture.

## HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

*Librairie du PETIT BASTIAIS*

**Vient de paraître le tome Ier :**
**Le Miroir de l'Amour et de la Douleur**
DANS
**le Sacré-Cœur de Jésus**
INCARNÉ, EUCHARISTIQUE ET CRUCIFIÉ
par le R. P. GINTHER
traduit du latin
par M. l'abbé C.-J. SARROCCHI
Chanoine honoraire, Vicaire forain, Curé de La Porta
Un volume de 550 pages, 3.50 — franco, 4.00

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux et Boulevard de Cardo, 1.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

## PANORAMA DE BASTIA
sur très beau bristol, (dimensions 54/20)
**Prix : 0,50 centimes**
avec encadrement baguette noire filets dorés. . . . . 2,00
id. baguette dorée . . . . . 2,25
id. baguette vieux chêne . . . . . 2,50

## *Carte-lettre Album*
contenant quatre magnifiques vues de Bastia.
**PRIX : 0,35 CENTIMES.**
N. B. — *Le port en sus.*

### MESDAMES
Vous économiserez sûrement
**500 francs par an**
sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du journal de Modes
« LA SAISON »
le seul au Monde donnant par numéro environ 100 GRAVURES INÉDITES de *Modes, etc.* C'est vous dire que les parties techniques *Modes et Travaux de Mains* y sont traitées d'une façon magistrale.
Cet organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains. *Modestie et Tranquillité* reflètent de ses modèles.
6 francs par an ou 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama en couleurs.
Numéro-Spécimen gratuit, 30, rue de Lille, Paris

### A LOUER
Divers magasins dépendant de l'ancienne Usine de Toga.
S'adresser à MM. L. N. Mattei et Cie, Bastia.

TUMEUR

PILULES DÉPURATIVES du docteur GOLVIN
Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifiant le sang, il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vieux Rhumes, Fraîcheurs, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Echauffement, Faiblesses, Anémie, Mauvais Estomac, Intestins paresseux, etc. Se vend en boîtes avec la SIGNATURE DE LA SANTÉ dans toutes les Pharmacies
Si par le peu d'ici vous n'avez encore essayé, demandez à votre Pharmacien, ou franco contre mandat-poste de 3 fr. 50 la boîte avec la SIGNATURE DE LA SANTÉ, à M. Prosper GOLVIN, pharmacien de 1re classe, 29, rue Saint-Denis, 29 — PARIS

JOURNAL RECOMMANDABLE ILLUSTRÉ
Chroniques, Romans, Modes, Gravures d'Art, Musique, Concours, etc.
La Famille
500.000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
15 c. le N° — 2 fr. par an
Spécimen contre timbre
7, rue Cadet, PARIS

Librairie du *Petit Bastiais*

### VATTELAPESCA
(P. LUCCIANA)
(Un Siècle)

**Il ne faut pas courir deux lièvres** à la fois, proverbe en 1 acte. Prix 50 cent. franco 60.
**Cunversazione**, cummediôla in 2 atti. Prix 50 cent. franco 60.
**Puesia e Prosa**, cummediôla in 3 atti. Prix 50 cent. franco 60.
**Sei Scinette Commiche**, Prix 60 cent. franco 80.
**L'Ariochiôla**, cummediôla in 2 atti. Prix 50 cent. franco 60.
**Da Chiochiu a Furiani**, cummediôla in 1 attu. Prix 50 cent. franco 60.
Les six brochures réunies en un volume de 396 pages, 2 fr. 50, franco, 2 fr. 90

ÉCONOMIE — ÉLÉGANCE
### LA MODE ILLUSTRÉE
Journal de la Famille
TRANSFORME
AGRANDI
sous la Direction de Mme Alice RAYMOND
PRIX D'ABONNEMENT :
Seine, Seine-et-Oise : 3 mois, 3 fr.
Départements : 3 mois, 3 fr. 50 c.
56, rue Jacob, 56 — PARIS
Toute la Dame est le plus grand intérêt à se servir
DES PATRONS DÉCOUPÉS
DE " LA MODE ILLUSTRÉE "
AVEC LESQUELS ON PEUT FAIRE
TOUS LES VÊTEMENTS CHEZ SOI
Demander à l'Administration du Journal un NUMÉRO SPÉCIMEN de 16 pages in-8, avec gravure coloriée sur la 1re page, envoyé gratis et franco.
Le numéro se trouve chez tous les Libraires et dans tous les Bureaux de Poste.
L'un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.

### BONNE OCCASION
A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

### Atelier de dorure
SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
*Rue des Terrasses, Bastia*
**Travaux et réparations d'objets d'Eglise**
Chandeliers, Reliquaires, Trônes' Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

### Livrets-Chaix
MM. les Voyageurs peuvent se procurer à la Librairie CHAIX, 20, rue Bergère, Paris, dans les gares et les librairies les succursales suivantes, publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis cinquante ans, avec le concours des Compagnies :
*L'Indicateur-Chaix* (paraissant toutes les semaines) avec cartes. . . . . 1 fr.
*Livret-Chaix continental* (mensuel) :
1re vol., réseaux français, avec huit cartes . . . . . 1.50
2e vol., services étrangers, avec carte coloriée . . . . . 2.00
*Livret Chaix spécial de chaque réseau* (mensuel) avec cartes. . . . . 0.50
*Livret-Chaix spécial des chemins de fer de la Suisse* (mensuel) avec carte. 0.50
*Livret Chaix des Voyages circulaires* de chaque réseau avec cartes, plans et gravures . . . . . 0.30
Celui du réseau P.-L.-M. . . 0.50
*Livret de l'Algérie et de la Tunisie* (mensuel) avec carte coloriée. . 0.50
*Livret spécial des Environs de Paris* (mensuel) avec sept cartes . . 0.40
*Livret de la Banlieue* avec cartes : Ouest . . . 0.15 ; Orléans et Lyon 0.15 ; Nord . . . 0.15 ; Est . . . 0.15
*Livret des Rues de Paris* (Omnibus, Tramways et Théâtres) avec plan de Paris et plans numérotés des théâtres . . . . . 2.00

CHOCOLAT MENIER

## MAISON L.-N. MATTEI et Cie

**Produits Recommandés**

**La délicieuse**
LIQUEUR
**CÉDRATINE**
**digestive et rafraîchissante**

**L'inimitable**
**VIN DU CAP-CORSE**
**AU QUINQUINA**
**Apéritif tonique et fortifiant**

**SE MÉFIER DES IMITATIONS**



29e ANNÉE — JEUDI 27 OCTOBRE 1904 — N° 252

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | un an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » |

Union postale, et autres Pays le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.


### LE CALENDRIER
Fête d'Aujourd'hui : Saint Florent.
Soleil. (heure authentique)
Lever. 6 h. 02 m. — Coucher. 4 h. 28 m.
Nous Pleine le 23 — Dernier quart., le 31
Fête de demain : Sainte Simon et Jude.

*26 OCTOBRE*

## Choses de Corse... et d'ailleurs

Quand un crime est commis en Corse, les chroniqueurs, à l'affût de nouvelles, ne manquent jamais de l'annoncer et de l'entourer, souvent, de sous-entendus plus ou moins mystérieux : c'est qu'il s'agit de choses qui n'arrivent qu'en Corse. Des choses terribles !

De plus, le rare Français qui se risque à aller en Corse, éprouve généralement le besoin de faire savoir, à tous présents et à venir, qu'il a eu le courage de s'aventurer dans l'île au légendaire maquis, et, comme preuve à l'appui, il raconte à qui veut le lire ou l'entendre, faute de mieux, un fait archiconnu qui s'est passé là-bas, bien loin, en Corse, presque au bout du monde. A ces récits les mères tremblent et les enfants en rêvent la nuit !

« En 1889, à Zicavo, dit une revue parisienne que j'ai déjà citée, en pleine place publique, devant la fontaine où les femmes vont toujours puiser de l'eau, (!) se rencontrent deux familles ennemies : quatre coups de feu sont tirés, quatre cadavres gisent à terre. De puissantes interventions empêchèrent de plus grands malheurs. »

Ah ! tant mieux, mon Dieu !

Evidemment, ce sont là des actes barbares que tout le monde doit condamner. Il est absolument regrettable que des hommes en soient encore réduits à de si terribles extrémités ; mais il me semble qu'il n'est pas besoin de tant s'arrêter sur un fait déjà vieux et qui, en somme, n'est pas isolé, malheureusement, sur le territoire de la République Française.

Des faits de ce genre se produisent un peu partout, aussi bien en Corse que dans les autres départements. Il n'est pas difficile d'en citer. En voici un qui s'est passé tout près de la Ville Lumière, le 24 août de cette année 1904, sur les bords fleuris qu'arrose la Seine, à Puteaux :

Louise B., est une blanchisseuse dans le quartier de Longchamp, à Neuilly. Très jolie, dans la fraîcheur de son teint et la tendresse de ses dix-huit printemps, elle avait été recherchée par des jeunes gens de Neuilly qui, avec infiniment de plaisir, lui soupirèrent des mots doux comme des charmes.

La belle adorée, fière, sans doute, d'inspirer tant d'amour à la fois, devint de plus en plus avide de caresses et se laissa courtiser par la jeunesse irridente de Puteaux.

Mais bientôt les amoureux s'aperçurent qu'ils étaient trop nombreux pour pouvoir trouver place dans le cœur de la seule et même personne, et se dirent qu'une rose ne pouvait être cueillie que par une seule main. Cependant, à Neuilly, comme à Puteaux, chacun promit de ne pas abandonner la belle enchanteresse. Il se forma deux camps qui se préparèrent à la lutte. On s'arma. Le rendez-vous entre les deux camps, rue des Coutures, à Puteaux. Les soupirants de cette localité, d'un côté, et ceux de Neuilly, de l'autre, — en tout une quarantaine, — se mirent en devoir de se disputer les beaux yeux ensorceleurs de la blanchisseuse à coups de couteau et de revolver.

Le combat promait une tournure terrible. Qui remporterait la victoire ? Des deux côtés on était également furieux et sans « de puissantes interventions de plus grands malheurs seraient arrivés ». Mais ce ne fut pas la Sabine qui se jeta entre les combattants, ce furent les agents de police qui, attirés par le bruit des détonations, arrivèrent sur le champ de bataille. Et les bellicigérants, chacun de son côté, prirent la poudre d'escampette. Cependant tous ne purent se retirer, car cinq gisaient à terre.

Dans leur précipitation les fuyards avaient laissé sur le terrain deux casse-tête, trois couteaux poignards, sept revolvers et plusieurs boîtes de cartouches. Excusez du peu ! ..

Passons dans un autre département.

Un télégramme, daté de Lorient, 26 septembre 1904, a communiqué aux journaux le fait suivant qui ne diffère guère des deux précédents.

Des jeunes gens de différentes communes, réunis à Riantec pour un concours de tir, se sont partagés en deux groupes qui en sont venus aux mains, au sujet des prix.

Une mêlée générale, au milieu de laquelle des coups de feu ont été tirés, a eu lieu ; il y a plusieurs blessés : un seul est atteint grièvement.

Je pourrais en raconter jusqu'à demain, tant est longue, hélas ! la liste de ces combats où des hommes qui se disent civilisés s'entretuent comme de vulgaires sauvages.

Ce qui vient de se passer dans les Bouches-du-Rhône mérite d'être raconté. Je donnerai encore le télégramme parti de Marseille le 4 septembre 1904, et reproduit par les journaux de Paris.

Ce soir, vers dix heures et demie, le tramway 549, venant de la Madrague de Montredon, se dirigeait sur Marseille, lorsqu'un peu avant la station de l'église de Montredon, en croisant un chemin de traverse, les voyageurs entendirent une vingtaine de coups de revolver.

Avant que le tramway eût pu se remettre en marche, une bande d'individus fit *irruption, apportant trois des leurs grièvement blessés.* L'un avait reçu une balle au milieu du front, l'autre, un formidable coup de couteau dans la région épigastrique, et le troisième une balle dans la cuisse droite.

Ces trois blessés furent couchés en travers de la voiture motrice et le tramway reprit sa course.

A ce moment, une autre bande voulut envahir le véhicule, mais celui qui paraissait être le chef du premier groupe de nervis, braquant un revolver dans la direction du vatmann, lui intima l'ordre de ne plus s'arrêter jusqu'à la Pointe-Rouge, où se trouve une pharmacie.

Voyant cela, le deuxième bande déchargea une véritable salve sur la voiture. Plusieurs glaces furent brisées et, malheureusement, un voyageur grièvement blessé par une balle qui l'atteignit au cou.

Arrivé à la Pointe-Rouge, ces quatre blessés furent dirigés sur la pharmacie du quartier, mais les deux premiers n'étaient déjà plus que deux cadavres.

Parlerai-je aussi des actes criminels collectifs commis par les grévistes qui assomment aussi bien les contremaîtres que les soldats isolés ; qui font le siège des maisons particulières, jettent dans la rue les meubles qu'ils brûlent : ou qui mettent le feu aux usines ? A quoi bon ? Parlerai-je de cette affaire malheureuse de Cluses ? Non, je préfère laisser la Cour d'appel se prononcer sur le cas des fils Crettiez accusés de meurtre et de tentative de meurtre, et sur celui des grévistes inculpés de pillage.

Je glisserai rapidement sur ce duel à l'américaine qui a eu lieu à Nantes, il n'y a pas un mois, le 1er octobre.

M. Duchesne rencontre M. Lhendé, sur la place du Commerce où se trouvaient plusieurs centaines de personnes. Il tire une première balle sur son adversaire qu'il atteint à l'aine. M. Lhendé, à son tour, sort son revolver et tire quatre balles sur son agresseur qu'il blesse à la jambe, mais cela ne l'empêche pas d'être de nouveau atteint dans la partie inférieure du dos.

Y a-t-il eu « de puissantes interventions » ? Vous vous figurez certainement, que toutes les personnes témoins de drame ont aussitôt séparé les combattants. Eh bien, vous vous trompez. « Tout le monde s'enfuyait, dit le télégramme qui a annoncé cette affaire, craignant de recevoir une balle. »

« Les braves gens ! » se fut écrié le roi Guillaume...

Je n'irai pas plus loin et je laisserai le lecteur conclure à sa guise sur ces vilaines choses de Corse et du continent. Quant à moi, je suis fixé.

B. DON SIMONI.

## NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. le médecin de 1re classe Sisco, du port de Rochefort, est désigné pour embarquer sur la défense mobile de ce port.

— M. Giovannelli, surnuméraire des postes et télégraphes à Saint-Chamond, est nommé commis au même bureau.

— M. Lantieri, médecin aide-major de 1re classe au 159e de ligne, est désigné pour le 1er régiment du génie.

MM. les sous-officiers d'infanterie Antonini, Cecculdi, Ferrandi, Franciscoli, Giorgi, Giordani, Graziani, Marchetti, Massari, Moracchini, Olivetti, Pianacci, Petreschi, Pianelli, Porcelli, Ristori, Rossi, Rossignoli, Sota, Straffarelli, Valeri, sont inscrits pour le grade de sous-lieutenant de réserve.

## Tunisie-Corse

« Mieux vaut tard que jamais », dit un vieux et juste proverbe. La Corse et la Tunisie se trouvent enfin reliées entre elles, et le désir qu'exprimait en 1883 un des administrateurs d'une grande Compagnie de Marseille, ainsi que ceux qu'exprimait à la Chambre M. Sébastien Gavini, alors qu'il était investi du mandat de député de la Corse, viennent de se réaliser.

Grâce au distingué et sympathique M. Normand, armateur, les Corses de Tunis voient avec plaisir leur cause gagnée. Le *Gardénia*, arrivé lundi dernier dans notre port, marque, à côté des vapeurs de la C. F. N., une étape de plus vers cet idéal de progrès auquel notre port si souvent délaissé avait droit.

Aussi n'est avec confiance que nous envisageons l'avenir, et c'est avec un légitime sentiment d'orgueil que nous avons hâte d'assurer à M. Normand, le concours le plus absolu et le plus désintéressé du commerce tout entier.

C'est la joie au cœur que tout Bastia a pu admirer lundi dernier les formes élancées du petit vapeur le *Gardénia* dont le grand pavois qui flottait au vent venait ajouter une note gaie de jour de fête.

M. Duval, le sympathique directeur de l'Est Tunisien, à Tunis, avait pris passage à bord, et avait tenu à cœur de venir en personne installer ses agents.

Dans la journée, M. Auguste Gaudin, maire de la ville, MM. Dominique Thiers, membre de la Chambre de Commerce, Gaston Fantauzzi, président du Tribunal de Commerce et président de la Société pour la défense des intérêts du commerce bastiais, assisté de ses collègues du bureau, s'étaient rendus à bord du *Gardénia* pour féliciter et remercier le distingué directeur de l'Est-Tunisien, d'avoir enfin exaucé les vœux de la Corse et des Corses. Ils l'ont félicité sincèrement, et après la visite du vapeur, dans le riche salon des premières, où M. Duval avait bien voulu les convier, entre une coupe de champagne et l'autre, on a toasté au franc succès de l'entreprise.

Le *Gardénia* qui avait à bord 194 tonnes de céréales pour notre port, a pris la mer dans la nuit une fois ses opérations commerciales achevées et s'est dirigé sur Nice et Marseille. Il sera de retour à Bastia samedi d'où il effectuera son premier départ pour Tunis.

Les commerçants de Bastia auront, il faut l'espérer, montrer à M. Normand de quoi ils sont capables. Leur concours lui

---

29 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE
par CHARLES DE BERNARD

VII

LE SALON D'UNE VEUVE

Madame de Marmencourt prit à part le patriarche des Ernest, de crainte qu'il ne poussât trop loin la *raillerie* ; tandis qu'elle le grondait tout bas en lui prodiguant ces petites mines menaçantes qui charment les vieillards, le subtitut, un peu confus de l'accident qui venait d'arriver, chercha un refuge à la table de jeu. Il vit alors que chaque tenant avait pour cave une pile d'or, et qu'il y avait un peu loin de cette bouillotte parisienne un whist provincial à cinq sous la fiche auquel lui-même était habitué. Trop vain pour reculer, il s'assit, mais pour peu de temps ; car au troisième tour il se vit dévoré, et se releva la bourse allégée d'une quinzaine de louis. En ce moment un homme d'un âge mûr entra dans le salon, où il fut accueilli par une exclamation générale,

— Ah ! voici Jules ! Bonsoir, Jules ! Jules, pourquoi venez-vous si tard ?

Deslandes se retourna, curieux de voir la figure de ce monsieur Jules que chacun semblait connaître et dont on n'était entretenu quelque temps auparavant avec une sorte de mystère ; il resta immobile en se trouvant en face M. Piard, qui lui parut avoir laissé au fond de son portefeuille du maroquin violet toute la solennité de ses états.

Le conseiller s'avança vers la maîtresse du logis le sourire sur les lèvres, et tira d'un cornet de papier un superbe bouquet qu'il lui offrit, en mettant dans cet hommage l'aisance éveillée d'un danseur de profession ; il distribua ensuite des poignées de main aux hommes de sa connaissance, débita quelques nouvelles du soir, se versa familièrement une tasse de thé, et pour le boire, se vint appuyer contre la cheminée, en face de laquelle il présenta tour à tour les semelles de ses souliers vernis.

— Après l'impolitesse qu'il m'a faite, pensa le subtitut, ce serait une lâcheté d'aller le saluer.

L'amour-propre venait de parler ; l'ambition ne fit pas attendre sa réplique.

— Cependant, reprit en lui-même Deslandes, je ne puis avoir l'air de ne point reconnaître un homme que j'ai vu ce matin et chez qui mes liaisons avec M. de Loiseley m'obligeront à retourner.

Convaincu désormais de l'inconvenance d'une susceptibilité inflexible, le jeune magistrat s'approche de M. Piard. A sa vue, le conseiller posa brusquement sur la cheminée la tasse qu'il tenait à la main. L'enjouement inconscient de sa physionomie fut subitement remplacé par une expression de surprise désagréable ; il fit un mouvement pour tourner le dos à l'importun solliciteur, mais une réflexion soudaine et sans doute puissante l'arrêta. Par un de ces efforts nerveux auxquels doivent souvent recourir les gens du monde, il dissimula la vive contrariété qu'il éprouvait sous un sourire auquel ses lèvres seules parvinrent à prendre part.

— Mille pardons, dit-il en rendant à Deslandes son salut, j'ai la vue très-basse, et je ne vous reconnaissais pas. Je ne m'attendais guère à vous voir si tôt, et je suis ravi de cette rencontre. Savez-vous que vous êtes fort distrait ! Vous avez oublié de nous laisser votre adresse. Nous avons quelques personnes à dîner mardi, et madame Piard désire que vous nous fassiez le plaisir d'être des nôtres. Il est donc très-heureux que je vous trouve ; sans cela nous n'aurions eu comment vous faire parvenir une invitation.

— Comme le voilà poli ! se dit le subtitut. D'où peut venir un pareil changement ?

— Ne m'en veuillez pas de vous avoir quitté un peu brusquement ce matin, reprit M. Piard d'un air de plus en plus affable, j'avais un travail important à terminer. Et puis, vous l'avouerai-je ? je n'avais pas encore lu la lettre de mon beau-père ; je supposais que ce n'était qu'une de ces recommandations banales qui n'engagent à rien celui qui les reçoit, et ma foi j'ai agi en conséquence. Maintenant que je suis mieux informé, je sais ce qu'il me reste à faire. Les observations que je vous ai adressées sont assurément fort justes, mais il n'est pas de règles sans exception. Si vous voulez venir demain matin dans mon cabinet, nous causerons de vos affaires, et peut-être trouverons-nous un moyen de les conduire à bon port.

De plus en plus surpris d'une courtoisie si peu espérée, Deslandes se confondit en remerciements. Lorsqu'il eut quitté le conseiller d'Etat, après être convenu d'un rendez-vous pour le lendemain, il se creusa longtemps la cervelle pour trouver le mot de cette énigme. Eclairé d'une lumière soudaine, il prit à part Blondeau, qui venait de faire frotter à la bouillotte l'argent de son ami.

— Parle-moi franchement, lui dit-il, M. Piard, on, comme on dit ici, M. Jules, paraît être fort à son aise dans ce salon. N'aurait-il pas des droits particuliers à l'amitié de madame du Marmancourt ?

— La médisance le dit, répondit Blondeau d'un air qui annonçait la résignation, ou plutôt l'indifférence la plus complète.

— Et toi, qu'en penses-tu ? reprit le subtitut.

— Ma foi, je pense comme la médisance, mais en cour, celle peut-il s'intéresser ?

— En rien. Je suis bien aise de me mettre au courant, voilà deux nuits que je n'ai pas dormi, et malgré moi mes yeux se ferment. Partons-nous ?

— Partons, dit Blondeau.

(*A suivre*).


## Agence Maritime
**de Transports à prix réduits**
*pour toutes Destinations*

Formalités de douane. Avances sur marchandises. Billets de passage pour l'Amérique.
A. Pasqualini, rue du Cap, Bastia.

sera acquis pour la réussite de son entreprise.

Nous pouvons d'ores et déjà annoncer que M. Normand traite actuellement, en Angleterre, l'achat d'un superbe vapeur qui sera affecté spécialement au service Tunisie-Corse.

*Le Tunisia* est le nom du vapeur en question. Il mesure 80 mètres de longueur, il est de construction toute récente (1 an) et a une vitesse minima de 12 nœuds (a donné 15 nœuds 2 aux essais). Tout son éclairage est électrique, et sur la passerelle se trouve un projecteur d'une forte puissance devant servir en temps de brume. L'aménagement est des plus luxueux; il comprend entre premières et deuxièmes classes, plus de cent couchettes, et 100 lits de troisièmes. Il pourra porter 1.350 tonnes de marchandises, y compris une chambre frigorifique de 200 mètres cubes, à moins de 10 degrés.

Cette chambre froide sera d'une grande utilité pour le transport des fruits, légumes et poissons. En un mot, le Tunisia sera un superbe vapeur. Nous ne nous laisserons pas de présenter à M. Normand et à ses dévoués collaborateurs toutes nos félicitations ainsi que nos sincères remerciements. Nous faisons les vœux pour la complète réussite de ce service si attendu et enfin réalisé.

Parmi les collaborateurs de M. Normand, nous devons une mention toute spéciale à son très actif agent, M. Sauveur Sisco, à M. le commandant Peraldi et à M. Bianchi, second capitaine, dont tout le monde a pu apprécier l'affabilité et l'exquise courtoisie.

UN AMI.

## EXPÉDITIONS CORSES

27 octobre 1793. — Paoli depuis qu'il avait été mis hors la loi, tenait la campagne et gardait la défensive à Biguglia ; il est attaqué par la garnison de Bastia.

Il aurait été délogé si un renfort n'était venu, et n'avait ainsi décidé la victoire en faveur des Paolistes.

## MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

*Programme du 27 oct. à 4 h.*

| | |
|---|---|
| Illondin, | Gung'l. |
| L'Adrienne, | Meyerbeer. |
| Les Hydropathes | Gung'l. |
| Saambboo, | Beyer. |
| Carrachent Perroquet, transd., Corbin, | |

*Le Sous-Chef de Musique*, A. FERRARIS.

## Votes de nos Députés

Scrutin sur l'ordre du jour de M. Bienvenu Martin dans l'interpellation relative à la rupture des relations diplomatiques avec le Saint-Siège, ainsi conçu :

« La Chambre, approuvant les déclarations du Gouvernement et repoussant toute addition, passe à l'ordre du jour. »

| | |
|---|---|
| Nombre de votants . . . | 548 |
| Majorité absolue. . . . | 275 |
| Pour l'adoption. . . | 318 |
| Contre . . . . . | 230 |

La Chambre des députés a adopté.

Ont voté pour, MM. Arène, Astima, Chatell, Gabrielli.

M. Gavini absent par congé.

## Bulletin Financier

Paris, le 27 octobre 1904.

Alourdi et faible au début par suite de nombreuses réalisations, le marché s'est raffermi en milieu de la séance et clôture en général aux environs de ses limites de la veille. Notre Rente se retrouve à 96.95. Les Fonds Etrangers sont stationnaires. Fermeté des fonds russes.

Les Sociétés de Crédit restent demandées. La baisse de la Société Générale n'a eu 30 septembre montre que les bénéfices 30 mois, fran généraux déduits, ont été de 556,778 fr. 78, ce qui porte le solde créditeur des profits et pertes pour les trois premiers trimestres de l'année en cours, à 4.279,740 fr. 96, contre 4.071 911 fr. 79 pour la période correspondante de l'exercice 1903.

Au prix de 485 francs, les Bons de 500 fr. que la Société de travaux Dyle et Traniau offrent au public de 25 courant, avec compter la prime de remboursement de 45 francs par titre, rapportent 4,63 0/0.

Chemins Français fermes.

## Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées :

Laurent Pascal, commis d'inspection maritime, 29 ans 3 mois 29 jours de services, infirmités, 1.153 francs.

Leblanc Ange-Louis, commis ambulant de 1re classe de l'octroi de Paris, 23 ans 3 mois 9 jours de serv., infirmités, 360 fr.

Bartolli François, receveur de l'enregistrement à Paris, 35 ans 3 mois 15 jours de services, 1.514 francs.

Muselli Ange-François, brigadier des douanes de 1re classe, 31 ans de services, 1.050 francs.

Stefanini Jean-Baptiste, brigadier des forêts en Algérie, 33 ans 6 mois 10 jours de services, 1.050 francs.

Crocicchia Ange-Mathieu, gardien chef de prison en Algérie, 34 ans 10 mois 20 jours de services, 696 francs.

Maglioli Jean-Pierre, inspecteur adjoint des forêts, 30 ans 1 mois 15 jours de services, 3.025 francs.

Leca Pierre-François, gardien de 1re classe des forêts, 25 ans 7 jours de services, 600 francs.

Pietri Eugène, préposé des douanes, 36 ans 10 mois 26 jours de services, 946 fr.

# Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 26 octobre 1904.
*(De notre correspondant particulier)*

### Propreté

L'automne s'en va et l'hiver succédant nous amènera des étrangers que le soleil vivifiant et l'air stimulant de notre ville attirent tous les ans. Oui, des étrangers en quête de grand air et de solitude ne tarderont pas à affluer.

Pour cela nous ne saurions trop inviter notre municipalité et l'administration des ponts et chaussées à tenir propres certains quartiers de la ville. De la sorte nos hôtes, qui n'ont d'autre souci que de visiter la cité historique qu'est Ajaccio, à peine mis pied à terre, auront une bonne impression et de la ville et... naturellement de ses habitants.

### Cours infectes

Nous signalons à la police, l'état par trop intolérable dans lequel se trouvent les cours des numéros 35 et 37 du Cours Napoléon. On ne peut passer devant ces vestibules, sans que des émanations putrides n'assaillent les promeneurs.

Espérons que nous serons entendus et que notre police mettra ordre à un pareil état de choses.

### Au port

Arrivées du 24 et 25 octobre :

*Vénitienne*, capitaine Catinchi, venant de Bône et Porto-Torrès avec passagers et diverses marchandises.

*Italia*, venant de Bonifacio et Propriano. Il est reparti à destination de Marseille mardi dernier, avec 91 passagers, sacs de dépêches et colis postaux.

### Etat-Civil

NAISSANCES : Venturi Paul.

DÉCÈS : Zanetti-Stephanopoli Antoine, âgé de 81 ans, menuisier.

## Le Mois Météorologique à Bastia

AOUT 1904

Le mois d'août a eu 3 jours de pluie qui ont donné 20mm d'eau. La moyenne est de 3 jours et de 24mm.

L'année dernière il n'était pas tombé de pluie dans le mois d'août.

La température moyenne du mois a été de 25°3, qui est inférieure de 1 à celle du mois de juillet.

L'année dernière la température moyenne d'août avait été sensiblement la même, 25°1.

Les vents ne sont repartis de la manière suivante :

10 jours S.-E. (scirocco).
5 jours N.-E. (grecale).
3 jours S.-O (libeccio).
1 jour N.-O (maestrale).
6 jours O. (ponente).
6 jours de calme.

31 jours.

*Moyennes du mois :*

Température minima, 21°5.
Température maxima, 29°1.
Hauteur barométrique, 761mm1.
Intensité du vent, 1.
Etat du ciel, 0,20 couvert.

### Syndicat des cordonniers

Le Syndicat, en présence de la Commission exécutive de la grève et du citoyen Guitalis, président du Syndicat des pêcheurs, porte à la connaissance de la population bastiaise que les listes de souscription ont rapporté la somme de 191 fr. 10, et que les obolos des ouvriers cordonniers embauchés en temps de grève ont rapporté la somme de 85 francs et en plus l'excellent concours des élèves musiciens rapportant la somme de 10 fr. 35.

Total général, 286 fr. 35.

Le Syndicat fait savoir en même temps les distributions qui ont été faites aux familles nécessiteuses des grévistes, en présence de la Commission exécutive et du citoyen Guitalis :

| | |
|---|---|
| 1re distribution, | 46 fr. 50 |
| 2e distribution, | 100 fr. |
| 3e distribution, | 70 fr. |
| Frais imprévus, | 27 fr. 80 |
| Total : | 244 fr. 30 |

Réunion générale jeudi soir à 8 heures, à l'Hôtel de-Ville.

Le Président, Pancioialli.

SAVON DU CONGO, grand concours 1900 produits hygiéniques

## GAZETTE DÉPARTEMENTALE

PROPRIANO. — M. Bernardini Paul-Toussaint, facteur local à Portovecchio, est nommé à Propriano, en remplacement de M. Cardolaccia, qui passe à Portovecchio.

MONTICELLO. — Dans la soirée du 11, un fait presque tragique est survenu dans la commune de Monticello, d'ordinaire si calme et si paisible.

Simon O., ancien maire, habite la même maison que son frère Erasme ; après une altercation pour des motifs des plus futiles, il est arrivé à des voies de fait sur la personne de son frère.

Simon n'ayant pu terrasser son frère, s'est précipité dans son logement et en est revenu armé d'un pistolet.

Erasme, voyant ses jours en danger, a dû se barricader ; Simon a fait feu, et le projectile traversant le panneau de la porte, a seulement effleuré la peau d'Erasme et percé sa veste.

La femme de ce dernier, effrayée, s'est sauvée chez un voisin, en fermant sur la porte d'une cave, avec son mari et ses enfants, dont l'aîné est souffrant.

Le fils de Simon, arrivant du dehors, excité, sans doute, par son père, a enfoncé les portes du logement de la quasi-victime, et ne trouvant personne pour dévorer sa colère, s'est acharné sur les portes et les meubles. — A. P. F.

BONIFACIO. — M. Vallette, commis des postes et télégraphes à Avignon, est nommé receveur à Bonifacio.

OLMO. — Un incendie qui aurait pu avoir les plus terribles conséquences, s'est déclaré dans la nuit du 23 au 24 octobre courant, au hameau de Fontana, commune d'Olmo.

Le séchoir d'un père de famille, le nommé Giudicelli Paul-Antoine, a pris feu dans la soirée et est devenu tout entier la proie des flammes, car on ne s'est malheureusement aperçu du sinistre que vers 3 heures du matin, alors que les planchers, les portes, les fenêtres et la toiture de la maison étaient embrasés.

Les secours ne sont arrivés à temps que pour circonscrire le feu et l'empêcher de se communiquer aux maisons attenantes. Ils seraient été peut-être inutiles sans la pluie qui tombait à verse en ce moment, mais qui n'a pas empêché tous les gens valides, hommes et femmes du village, de se lever comme un seul homme au premier signal et d'accourir précipitamment sur les lieux, ayant à leur tête le Maire de la commune.

En cette circonstance, la population d'Olmo a donné un bel exemple de solidarité qu'on ne saurait assez louer et qu'il est bon de mettre sous les yeux du grand public.

Vieilles rancunes, différends d'intérêt, animosités invétérées même, tout a été oublié pour venir en aide aux concitoyens menacés par l'incendie et à la malheureuse famille qui en a éprouvé les désastreux effets par la perte de presque toutes les ressources nécessaires à sa subsistance.

Ch.-A. M.

PORTOVECCHIO. — M. Cardolaccia Jean Toussaint, ex-facteur à Propriano, est nommé à Portovecchio, en remplacement de M. Bernardini, nommé à Propriano.

## Avis & Communications

OUVRIERS MENUISIERS. — Les ouvriers menuisiers, charpentes et parties similaires, sont priés de se rendre tous les jours jusqu'à nouvel ordre, Route du Cap, 4, où la Commission exécutive de la grève se tient en permanence de 8 à 11 heures le matin, et de 2 à 4 heures le soir.

### Association amicale
### DES INSTITUTEURS ET DES INSTITUTRICES
DE LA CORSE

*Assemblée générale de 1904*

L'assemblée générale, pour 1904, des membres de l' « Association amicale des Instituteurs, des Institutrices et des anciens élèves des Ecoles normales de la Corse » aura lieu le mercredi, 2 novembre, à 8 heures du matin, à l'Ile-Rousse.

Les sociétaires sont instamment priés de ne point manquer à cette importante réunion appelée à don er, par les résolutions qui vont y être prises, force et vigueur à notre association.

L'ordre du jour comprend, outre l'étude de vœux divers concernant la corporation et l'enseignement laïque, le renouvellement du bureau, un projet de modification aux statuts, l'organisation des associations cantonales, l'action à exercer par l'Amicale auprès de nos représentants au sujet de la prochaine discussion au Parlement du projet Symian, les prochaines élections au Conseil départemental.

Un banquet fraternel clôturera les travaux de l'assemblée générale.

Le camarade Rossi, directeur d'école à l'Ile-Rousse et vice président provisoire de l'Association, nous fait d'autre part savoir qu'il serait indispensable, pour des raisons que chacun devine, d'être fixé d'une façon approximative, sur le nombre de collègues qui seront présents, le 2 novembre, à l'Ile-Rousse.

Nous ne saurions donc trop recommander à ceux de nos camarades qui se rendront à l'assemblée générale d'en aviser sans retard M. Rossi par l'envoi d'une carte de visite. Un simple trait sous leurs noms suffira pour indiquer leur participation au banquet.

Pour le Bureau,
l'un des secrétaires adjoints,
J.-A. RETALI,
Instituteur à Bastia.

LA TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS

Ce qu'on aurait donner aux meilleurs parents de de l'efficacité d'un remède que le témoignage spontané de ceux qui en ont fait l'essai. La signature authentique de la Mère supérieure des Shakers en fixe sur les caractéristiques incontestables qu'elle a guéries d'affections, dans de rares, constipation, vertiges, faiblesse, maladies des voies de sang, scrofule, et bien d'autres maladies de l'estomac, de foie et des reins. Elle est aussi aussi comme tonique et remède contre les désordres digestifs.

GUÉRIT RADICALEMENT

C'est ce médicament qui a valu M. Alfred Tonfine, à Grand Verly (Aisne) d'une grave maladie de l'estomac qui l'empêchait de travailler. Voici ce qu'il dit dans une lettre écrite à M. Parfum, pharmacien à Lille : " Quatre flacons de Tisane américaine des Shakers m'ont complètement guéri. Vous pouvez la recommander de tout mon pouvoir aux malheureux. " Et vous êtes libre de reproduire vos paroles ainsi. Prévenez-le malade qu'en prenant tous les jours après chaque repas.

LES MALADIES DE L'ESTOMAC.

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques de 26 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 15.5 à midi, + 20.5. à 7 heures du soir, + 18.3
Maxima, + 20.7. Minima, + 14.6.
*Baromètre.* — 7 heures du matin, 764 mm9 à midi, 763 mm., 6 heures du soir, 760 mm.
Pluv. — Dans la matinée, calme.
Dans l'après-midi, N. E. faible.
Etat du ciel, 1,2 couvert.
Pluviomètre, à midi : 0 mm.

*Carnet mondain*

On nous annonce le mariage de M. le marquis de Negroni, ingénieur civil, fils du marquis de Negroni, officier supérieur en retraite, avec Mlle Lucie Emmery, fille du comte Emmery, ancien officier d'état-major, et de la comtesse née d'André.

*Beaux-Arts*

Ce soir jeudi et jours suivants, exposition de quelques œuvres de MM. de Gislain, artiste-peintre, et Jean-Mathieu Pekin, sculpteur, dans les vitrines de la Grande Pharmacie de la Croix Rouge, gracieusement mises à leur disposition par son sympathique directeur.

*Une escapade*

L'autre jour, à l'arrivée à Marseille du paquebot *Corsica*, venant de Bastia, un agent de police est monté à bord et a réclamé six jeunes gens qui, trompant la vigilance de leurs parents, s'étaient embarqués sans qu'on les vit. Les parents ayant télégraphié au chef de la sûreté, ce magistrat a pris les dispositions nécessaires pour assurer leur rapatriement par le courrier suivant.

*Décès*

Hier ont eu lieu les obsèques de Mme Angèle Picot née Anziani. La levée du corps a été faite à 9 heures ce matin ; le cortège s'est dirigé vers le village de Pietranera, où a été donnée l'absoute, au milieu de toute la population et d'un grand nombre de parents et d'amis venus de Bastia et des villages environnants.

M. Picot et la famille Anziani ont reçu de nombreux témoignages de sympathies. Nous leur adressons toutes nos condoléances.

*Accident de chemin de fer*

Le 25 courant, en partant de Tattone, à 6 h. 35 du soir, le train 1.8 a tamponné 3 wagons chargés qui lancés sur les pentes de la ligne, très fortes dans cette région, ont vite atteint une vitesse exagérée, et, par suite déraillé au kilomètre 101.500.

Le train ne pouvant passer, un train de secours parti de Corte est allé à sa rencontre et a effectué le transbordement des voyageurs et de leurs bagages.

Il n'y a pas eu d'accident de personnes.

Tous les trains de la journée du 26 ont dû transborder jusqu'à 6 heures du soir, heure à laquelle la circulation normale a été rétablie.

*Un noyé*

Vers sept heures du matin, des enfants qui cherchaient des coquillages le long du quai nord du vieux port, près du monument de *l'Enfant prodigue*, aperçurent au corps, au fond de l'eau. Ils s'empressèrent de prévenir quelques matelots qui se promenaient non loin de là. Ces derniers s'armèrent d'un crochet et parvinrent à ramener le cadavre d'un inconnu. La mort devait remonter à trois ou quatre jours. On croit que c'est un charbonnier.

Le cadavre a été transporté à l'hôpital civil par les soins de quelques marins.

*Expéditionnaire maritime*

Pour toutes opérations et formalités de douane, on peut s'adresser, route du Cap, 2, à M. P. Cielta, ancien cont. d'ecr des douanes.

*Avis*

On demande à embaucher des chauffeurs. S'adresser avant 11 h., 17, place Saint-Nicolas, à l'agence de la Compagnie française de navigation.

*Avis*

On demande à acheter des chaises d'occasion en bon état. S'adresser au bureau du journal.

*A louer*

Villa à louer, rue de l'Hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

— A partir du 1er novembre prochain :

Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

Pour renseignements s'adresser à M. Zanini, Bijouterie Mattei.

# Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

**Bourse de Paris**

| | 25 oct. | 26 oct. |
|---|---|---|
| Rente de 3 0/0 ancien | 98.00 | 98 95 |
| — 3 p. 0/0 amortie | 98.00 | 97 80 |

et suivants.

## CONSEIL DE GUERRE DE PARIS

## L'Affaire Dautriche

*Reprise de l'interrogatoire de l'archiviste Dautriche*

Paris, 26 octobre.

La séance est ouverte à midi. Le général Bertin reprend l'interrogatoire de l'archiviste Dautriche interrompu hier.

Cet inculpé déclare n'avoir commis aucune irrégularité dans l'inscription de la somme versée. Sa bonne foi était entière lorsqu'il inscrivait le versement au nom de l'agent connu sous le pseudonyme *Austerlitz*.

Le reçu délivré par le capitaine Maréchal établit la réalité et la sincérité du versement.

*Interrogatoire du capitaine Maréchal*

Après une suspension de 20 minutes, la séance est reprise par l'interrogatoire du capitaine Maréchal.

Cet officier soutient que le 16 août 1899 il se trouvait à Zurich en campagne du lieutenant-colonel Rollin et qu'ils remirent ce jour-même, une somme de 25,000 francs à l'agent Austerlitz.

Ce qui prouve le fait, c'est que le livre de la caisse courante, arrêté et visé par le chef de service, porte à la date du 15 août 1899, la mention : « *Austerlitz* — documents, 25,000. fr. »

En y ajoutant 625 francs remis deux jours après à un autre agent connu sous le nom de *Berg* on arrive à la somme portée sur le reçu.

L'inculpé reconnaît avoir signé le reçu annexé à la procédure. Il déclare, en outre, que l'agent *Austerlitz* n'a jamais délivré de reçus aux officiers qui eurent occasion de traiter avec lui.

La suite des débats est renvoyée à demain.

## Declarations de M. Combes sur la séparation des Eglises et de l'Etat

Paris, 26 octobre.

Le président du conseil a reçu aujourd'hui une nouvelle fois le bureau du comité exécutif du parti radical.

M. Combes a déclaré aux membres du bureau radical, que la discussion sur la question religieuse allait se terminer par le triomphe de la politique du gouvernement et que la séparation des Eglises et de l'Etat était prochaine.

## COUR D'ASSISES DU GERS

## L'Empoisonneuse de St-Clar

On télégraphie d'Auch :

Aujourd'hui ont commencé devant la cour d'assises d'Auch, les débats de l'affaire d'empoisonnement de Saint-Clar.

Une foule considérable a envahi la la salle et les couloirs du palais.

Les débats ont commencé à une heure. L'accusée Rachel Galtie écoute impassible la lecture de l'acte d'accusation.

Interrogée longuement par le président des assises, Rachel Galtie reconnaît avoir mis le feu à l'habitation des victimes après avoir commis le vol dont il est question dans la procédure, mais elle soutient ne pas avoir empoisonné son mari, sa grand'mère et son frère.

Plusieurs témoins cités par le ministère public ont été ensuite entendus, puis la séance a été renvoyée en continuation à demain.

## L'Incident de Hull

### Vingt-six officiers Japonais à Hull

Londres, 7 h 10 soir.

Il est bruit que 20 officiers de marine japonais ont débarqué récemment à Hull déguisés en touristes.

Ce débarquement aurait une corrélation avec l'incident de la flottille de pêche.

Il paraîtrait que ces officiers capables de toutes les audaces se trouvaient à Hull attendant le passage de l'escadre russe de la Baltique et on leur prêtait l'intention de vouloir armer des bateaux de pêche pour accoster les navires ennemis contre lesquels ils se seraient livrés à des tentatives criminelles.

Cela était arrivé à la connaissance des Russes. Ainsi s'explique une pareille attitude de leur part vis-à-vis des bateaux de pêche anglais.

## A LONDRES

### Les membres du comité de la défense nationale chez le ministre des affaires étrangères.

Londres, 6 heures 30 s.

Les membres du comité de la défense nationale se sont rendus aujourd'hui chez le ministre des affaires étrangères avec lequel ils se sont longuement entretenus de l'incident sanglant survenu dans la mer du nord.

Le ministre des affaires étrangères leur a fait connaître quelles étaient les vues du gouvernement dans cette affaire.

## Préparatifs navals inusités

### L'amirauté ordonne l'armement de plusieurs navires. — Quatre croiseurs ont reçu l'ordre de prendre la mer. — L'armement des unités de réserve.

Paris, 7 h. soir.

Des préparatifs navals inusités ont eu lieu dans tous les ports de guerre anglais.

L'amirauté a ordonné à deux croiseurs en armement à Chatam d'être prêts à prendre la mer le 28 octobre pour rejoindre l'escadre active des croiseurs anglais.

Un grande activité règne dans tous les arsenaux, on se croirait à la veille d'une mobilisation générale des forces navales.

A Portsmouth quatre grands croiseurs ont reçu l'ordre d'être prêts à rejoindre l'escadre au premier signal.

Des ordres ont été donnés pour presser l'armement de certaines unités de réserve. Tous les navires complètent leurs armements et leurs approvisionnements en munitions et vivres.

Les officiers et marins en congé ont été rappelés.

Ces grands préparatifs sont faits en vue de complications possibles à la suite de l'incident anglo-russe.

*Le télégramme du tzar*

Londres, 7 h. soir.

La presse anglaise se montre très satisfaite des termes du télégramme du Tzar au roi d'Angleterre, mais plusieurs journaux exigent des excuses nationales émanant du gouvernement russe et des réparations immédiates.

Tous sont unanimes à reconnaître que le moindre retard apporté par la Russie lui serait fatal.

*La presse japonaise*

Paris, 7 h. 20 soir.

Les journaux de Tokio consacrent des articles d'une extrême violence contre la Russie.

Plusieurs d'entre eux engagent même l'Angleterre à ouvrir les hostilités contre les Russes qui n'ont rien de commun avec une nation civilisée et qui sont tout à fait inhumains et capables de porter atteinte, sans raison aucune, au droit des gens.

## Pas de détails officiels sur l'incident

Saint-Pétersbourg, 6 h. soir.

Aucun détail officiel sur l'incident de la mer du Nord n'est parvenu aujourd'hui au ministère de la marine.

On attend le rapport de l'amiral Rojestvensky, commandant en chef de l'escadre russe qui a causé l'incident, pour donner réponse aux demandes précises formulées par le gouvernement britannique dans sa note officielle.

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

## Les opérations du 17 au 21

Le *Berliner Tageblatt* publie aujourd'hui la dépêche suivante qui lui a été envoyée par le colonel Gaedke, son correspondant en Extrême-Orient. Ce télégramme résume les opérations de ces derniers jours.

Dans la nuit du 17 au 18, les Japonais ouvrirent une canonnade intense, mais qui n'eut d'autre effet que de tuer un seul fantassin russe.

Le 18, le combat fut d'une violence et d'un acharnement extraordinaires ; sur l'aile gauche, l'attaque des hauteurs occupées par l'ennemi n'eut aucun résultat ; en revanche, les Russes gagnèrent lentement du terrain sur le centre et l'aile droite, et atteignirent en partie les bords du Cha-Ho où ils s'ancrèrent, sur la rive nord, de deux villages et de deux batteries.

De part et d'autre on lutta avec le même héroïsme, avec la même endurance pour la victoire.

Le 19 et le 20, les deux armées restèrent en face l'une de l'autre, épuisées.

Les Russes paraissent avoir projeté, pour la nuit du 20 au 21, une attaque générale que la crue considérable du Cha-Ho avait empêchée jusqu'à présent.

Les pertes des Russes sont formidables ; quelques régiments ne comptent plus que huit cents hommes. Le régiment de Viborg, dont l'empereur Guillaume est le chef, a eu à lui seul vingt officiers et trois cents hommes tués.

La situation est grave, et l'on n'entrevoit pas encore la fin de ce combat plein d'horreur. Ce n'est plus la stratégie qui pourra décider de la victoire, mais la volonté irréductible des généraux en chef et des troupes.

Les blessures sont maintenant beaucoup plus dangereuses qu'auparavant, ce qui est attribuable, en grande partie, à l'emploi de fusils japonais de l'ancien modèle chargés de balles avec culottes en cuivre aplaties au bout, en partie aussi à la résistance plus grande qu'offrent les vêtements d'hiver à la pénétration des projectiles.

Il gèle la nuit.

Les deux armées se surveillent réciproquement avec une extrême vigilance et tandis que le maréchal Oyama fait opérer à ses troupes d'actifs mouvements et des déplacements, poursuivant un but encore énigmatique, le général Kouropatkine se prépare, dit-on, à entreprendre bientôt une nouvelle et énergique offensive.

## MANDCHOURIE

### Télégramme DU général Kouropatkine

### Situation tranquille

St-Pétersbourg, 26 octobre.

Le général Kouropatkine a télégraphié à l'Empereur à la date du 25 août, 10 heures matin :

« Hier aucun combat n'a eu lieu sur tout le front de l'armée.

» L'ennemi continue à élever des retranchements autour de ses positions principales.

» Aucun changement important ne s'est produit sur notre ligne de combat.

» KOUROPATKINE. »

## Période d'attente

### La reprise des opérations décidera du sort de la bataille interrompue.

Saint-Pétersbourg, 7 h. 20 soir.

Le correspondant du journal la *Rouss* télégraphie de Mouk den, le 26 octobre, 8 h. matin :

« La grande bataille qui a duré plusieurs jours autour de Cha Ho, a été interrompue par l'épuisement des troupes.

» L'action décisive de la bataille se livrera après la période d'attente qui semble devoir durer encore quelques jours.

» Aussi les adversaires se préparent à soutenir avec ardeur les prochains combats décisifs, desquels dépendra la victoire.

» On prend de part et d'autre le plus grand soin pour que les positions des troupes sur le front, demeurent secrètes. »

## Le général Kouropatkine
### CHEF SUPRÊME EN MANDCHOURIE

On télégraphie de Saint-Pétersbourg :

Le journal officiel publie le décret impérial nommant le général Kouropatkine chef suprême de l'armée de Mandchourie.

L'amiral Alexeieff conserve la vice-royauté en Extrême Orient.

## L'EMPEREUR MÉNÉLIK et les blessés russes

Saint-Pétersbourg, 26 octobre.

L'empereur Ménélik a envoyé une somme de 100,000 francs pour les malades et les blessés russes.

Cette somme ainsi que les autres provenant de souscriptions russes et étrangères sera destinée aux services sanitaires du théâtre de la guerre.

## L'Escadre russe
### *de la Baltique*

On télégraphie de Vigo :

Quatre croiseurs russes sont mouillés dans le port.

Les autres navires de l'escadre de la Baltique suivent.

## PORT ARTHUR

### Les fortifications de la place

Londres, 26 octobre.

On télégraphie de Cha-Fou, via Inkson au *Daily Mail* :

« D'après un échappé de Port-Arthur, les fortifications de cette place sont si puissantes et si bien disposées qu'il ne faudrait pas moins de 100,000 hommes pour s'en emparer.

### Bombardement intensif et continue

Londres, 6 h. 55 s.

On télégraphie de Che-Foo au *Morning-Post*, le 26 octobre, 11 h. matin :

« Les pièces de gros calibre installées par les Japonais sur les hauteurs qu'ils ont dernièrement conquises, causent de grands dommages à la ville.

» Les forts russes ne sont pas encore parvenus à détruire les nouvelles batteries japonaises.

» Le bombardement continue depuis plusieurs jours avec une grande intensité.

» Depuis plus d'une semaine, aucune nouvelle officielle n'est parvenue de Port-Arthur. »

00521

## Les Morts du Jour

*M. Delcros*

M. Delcros, sénateur des Pyrénées-Orientales, est décédé dans la nuit. Il était âgé de 57 ans.

Avocat, ancien maire de Perpignan, chevalier de la Légion d'honneur, M. Delcros entra au Sénat en 1897, pour remplacer M. Emmanuel Arago, décédé.

## Etat Civil

NAISSANCES

Sire Jean-Baptiste, — Orsini Françoise-Rose-Marie. — Luciani Armand.

DÉCÈS

Casanova Annonciade-Marie, 18 ans, de Pero-Casevecchie.
Meloni Jean, 69 ans, de Arnimyia (Sardaigne).
Massoni Joseph, marié, 64 ans, de Lento.

## AVIS DE PÊCHE

(VENZOLASCA)

M. Antoine-Charles Rinaldi ; Mme Marie-Françoise Santini ; Mlle Barbe Rinaldi ; M. Pierre-Paul Carlotti ; M. et Mme François-Marie Carlotti et leurs enfants ; M. et Mme Desiderj, née Carlotti ; Mme Marie-Joseph-ne veuve Valerj et ses enfants ; Mme Barbe-Marie veuve Simonetti, née Leonetti, et ses enfants ; M. et Mme Rinel, née Simonetti, et leurs enfants ; Mme veuve Sammarcelli, née Simonetti, et ses enfants ; Mme veuve Jules Salicetti et ses enfants ; M. et Mme Stefanini Valerj et leurs enfants, M. et Mme Cherrut, née Valerj, et leurs enfants ; M. et Mme Ange-Félix Salicetti et leurs enfants ; M. et Mme Ange-Marie Salicetti et leurs enfants ; Mme veuve Thomas Salicetti, née Lazzarotti, et ses enfants ; Mlle Marianne Xavier-ohini ; Mlle Joséphine Roux ; M. et Mme Pieras et leurs enfants ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme

**Marie-Pierrette Rinaldi**

Née SANTINI

leur épouse, mère, belle-sœur, tante et cousine, décédée à Venzolasca, le 25 octobre 1904, à l'âge de 52 ans, munie des Sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu à Venzolasca vendredi, 28, à 10 heures du matin.

## AVIS

Un petit lot sucre cristallisé extra bien pour vos confitures. Se presser si l'on veut arriver à temps.

S'adresser à M. Dominique Mattei aîné, Place St Nicolas, Bastia.

## Bastia-Nice-Marseille

Le vapeur *Ville de Cannes*, capitaine Vallecalle, partira jeudi 27 courant, pour Nice, et prendra des marchandises à destination de Nice et Marseille.

On reçoit des passagers et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à Bastia à M. Eugène Orsini, expéditionnaire, 2, route du Cap, et à Marseille à M. Henri Laicé, 18, rue de la République.

## Avis au Commerce

Le vapeur *Cardénia*, de la Cie des Transports Maritimes Est-Tunisien, partira de Marseille à destination de Bastia, vendredi, 28 courant.

Il partira de Bastia à destination de Tunis, samedi 29 au soir.

Pour fêtes, passages et tous renseignements s'adresser :

à Marseille, à la Cie Franco-Tunisienne de Navigation, 7, rue de la République.

à Bastia, à M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau-Port, 1 bis.

## Etude de Me N. P. Graziani

### Vente aux enchères Publiques

Il sera procédé le vingt-quatre novembre mil neuf cent quatre, à une heure de l'après midi, pour faciliter les enchères, dans la salle du tribunal de Commerce sis à l'Ile-Rousse, par le ministère de maître Graziani, notaire à Calvi, à ce commis par jugement, en date du seize juillet mil neuf cent un, enregistré, à la vente aux enchères publiques de l'immeuble ci-après désigné dépendant de la succession de feu Jean-Mathieu Savelli, de son vivant huissier près les tribunaux civil et de commerce de l'arrondissement de Calvi, demeurant à l'Ile-Rousse.

Désignation de l'immeuble

L'immeuble rural, lieu dit « Padula, » terre arable, avec potager et arbres fruitiers sis au territoire de Monticello, tenant d'un côté à la vigne des frères Savelli et d'autre côté à propriété de M. le comte François Valery.

Lotissement et mise à prix

L'immeuble ci-dessus ne formera qu'un seul lot sur la mise à prix de mille francs, ci . . . . . 1.000 fr.

Il sera adjugé en sus de la sus-dite mise à prix au plus offrant et dernier enchérisseur, sur la poursuite et diligence des sieurs Gompel et compagnie, négociants, domiciliés et demeurant à Marseille, place Saint-Ferréol, numéro 3 et rue de Rome 90, agissant en leur qualité de créanciers de feu Jean-Mathieu Savelli, susnommé.

Ladite vente a été autorisée suivant jugement rendu par le tribunal civil de Calvi en date du dix-neuf mars mil neuf cent deux, dûment enregistré, pour assurer le recouvrement des frais exposés par les poursuivants dans l'instance en partage dirigée contre les frères Savelli susnommés.

Le cahier des charges a été déposé en l'étude du notaire soussigné où tout requérant pourra en prendre connaissance.

Fait et rédigé par Me Graziani, notaire à Calvi, le vingt-deux octobre mil neuf cent quatre.

N. P. GRAZIANI, *notaire.*

---

ANCIEN CABINET PRADÈRE

**PIERRE SABATÉ**

**Chirurgien-Dentiste du Lycée**

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

*Bd Paoli, 15, au 1er Maison Benedetti*

N. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreuses clientèle, d'avoir à sa maison ne garde toutes sortes chaises ambulante — se disent chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des ouvriers assujettis à la stricte peine la réparation du dents artificielles.

---

**LE PHÉNIX**

COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE

*Fondée en 1819*

Fonds réalisés : **200** million, Valeurs assurées encours: **800** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie LE PHÉNIX, à Bastia, 17, Bd Paoli.

CADEAU — GRAND COMPTOIR NATIONAL D'HORLOGERIE — 25, Rue des Quatre-Fils, 25 — PARIS

---

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ornement. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Voyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Voie au Secret: Plate, Ronde, Carrée, Fil de fer, Roseau artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

*Appareils Sanitaires*

**Charles CLÉMENT & Cie**

Entrepôts aux Magasins Généraux et Boulevard de Cardo, 1.

---

LIBRAIRIE OLLAGNIER

**PANORAMA DE BASTIA**

sur très beau bristol, (dimensions 54/20)

**Prix: 0,50 centimes**

avec encadrement baguette noire filets dorés . . . . . 2,00
id. baguette dorée . . . . . 2,25
id. baguette vieux chêne . . . . . 2,50

***Carte-lettre Album***

contenant quatre magnifiques vues de Bastia.

**PRIX : 0,35 CENTIMES.**

N. B. — *Le port en sus.*

---

LA REVUE MAME

PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES

Le numéro : 15 centimes ; abonnements : France et Algérie, 8 francs par an ; étranger, 11 fr. 50. Bureaux : 498, boulevard Saint-Germain, Paris.

Lire dans la *Revue Mame* (n° 934 du 16 octobre 1904) :

Notre concours de photographie. — La fête et le banquet. J. H. Rosny. — Croix et bannières processionnelles. Charles Genicot. — La navigation de plaisance (suite) G. Commerson. — Petits problèmes à dire : Octobre. Jacques Normand. — La Maison littéraire (suite), Paul Perret. — Le mois scientifique : Reportage sous-marin de cuisine, A. Acloque. — Qu'en dit-on. — Une idylle dans un drame (suite et fin), Ernest Daudet.

Illustrations d'après Lucien Métivet, G. Dutriac, A. Brun, des reproductions photographiques etc.

---

**BONNE OCCASION**

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.

S'adresser au concierge de Toga.

---

**Atelier de dorure**

SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur

*Rue des Terrasses, Bastia*

**Travaux et réparations d'objets d'Eglise**

Chandeliers, Reliquaires, Trônes' Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.

Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.

Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

---

65 ANNÉES DE SUCCÈS

Alcool de Menthe de

**RICQLÈS**

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU

REND le MAL de CŒUR, de TÊTE d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS la CHOLÉRINE

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

EXIGER du RICQLÈS

HORS CONCOURS, PARIS 1900

---

**A LA GRANDE DISTILLERIE MODÈLE**

*31, rue de l'Opéra*

Aux acheteurs du strict comptant ***H. Simon Damiani*** offre de livrer de produits de tout premier savoir :

Absinthe supérieure Abbel Brenne 0,90 le lit.
Id. Cordial 2,30 la bouteille.
Id. Premier, 2,50 id.
Id. Terminus, 2,50 id.
Id. Pernod fils, 2,80 id.
Rhum bonne qualité, 0,55 le litre.
Id. supérieur, 0,65 id.
Id. origine grand arôme 50° 1,40 le litre.
Eau de vie bonne qualité, 0,80 id.
Liqueurs fines assorties, 1,10 la bouteille.
Id. surfines assorties, 1,50 id.
Sirops surfins assortis, 0,80 id.

La Maison a en outre un assortiment incomparable de Rhums en bouteilles, Cognac fine Champagne, l'excellente eau-de-vie du Mirador, l'eau-de-vie de Bourgogne marque véritable « L. Gorges Germain » si avantageusement connue des gourmets. Toutes les bonnes marques de liqueurs surfines, des vins exquis de Corse, de Bordeaux, de Bourgogne, Malaga, Madère, Frontignau, Porto, etc. Les grands vins de Champagne de la maison Théophile Roederer et Cie, maison fondée en 1864, ainsi que le délicieux Bouvet-Ladubay, etc.

La Maison recommande aux amateurs de bon Rhum de ne faire usage que de l'excellent Rhum des Mangoustans d'une finesse et d'un parfum sans rival.

Les vendeurs de tabacs ne doivent pas oublier que la Maison a un entrepôt de cigares, tabacs et cigarettes qu'elle livre de la façon la plus irréprochable et à des prix défiant toute concurrence.

La clientèle bourgeoise connait à l'heure actuelle que sa Maison excelle par l'assortiment et la supériorité de ses produits et que pour avoir marque, le bon et le vrai, c'est à la Maison Simon Damiani qu'il faut s'adresser.

Dépôt des cigares Intermezita et Rencurel véritables.

---

**LE MONITEUR DE LA MODE**

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX D'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION E : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 3e, 3e et 4e Pages.
3 MOIS : 5 fr. 50 — UN AN : 22 francs
ABEL GOUBAUD, Editeur, 3, r. du 4-Septembre

---

ÉCONOMIE — ÉLÉGANCE

**LA MODE ILLUSTRÉE**

Journal de la Famille

TRANSFORMÉ

AGRANDI

SOUS LA DIRECTION DE Mme Alice RAYMOND

PRIX D'ABONNEMENT :
Seine, Seine-et-Oise : 3 mois, 3 fr.
Départements : 3 mois, 3 fr. 50 c.

56, rue Jacob, 56 — PARIS

Toutes les Dames ont le plus grand intérêt à se servir DES PATRONS DÉCOUPÉS DE " LA MODE ILLUSTRÉE " AVEC LESQUELS ON PEUT FAIRE TOUS LES VÊTEMENTS CHEZ SOI

Demander à l'Administration du Journal un NUMÉRO SPÉCIMEN de 16 pages in-8, avec gravure coloriée sur la 1re page, envoyé gratis et franco.

Le numéro se trouve au même prix dans tous les Bureaux de Poste.

On s'abonne également dans toutes les Librairies et dans tous les Bureaux de Poste.

*L'un des rédacteurs gérant,*
— MATTHIEU OLLAGNIER.

---

**MAISON L.-N. MATTEI et Cie**

***Produits Recommandés***

**La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE**

digestive et rafraîchissante

**L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA**

Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS



29e ANNÉE — VENDREDI 28 OCTOBRE 1904 — N° 253

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | un an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| Autres Départt. | 22 » | 12 » | 6 » |

Union postale, et autres Pays le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.



00522

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA


## LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saints Simon et Jude.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 6 h. 04 m. — Coucher, 4 h. 27 m.
Lune : Pleine le 22 — Dernier quar., le 31
Fête de demain : Sainte Ermelle.

*27 OCTOBRE*

## La France et le Saint-Siège

Le Pape n'a pas nommé, comme on nous l'a télégraphié, une commission spéciale pour les affaires de France. Ce n'était pas nécessaire, attendu qu'il en existe une qui a été créée depuis quatre ou cinq ans, c'est-à-dire depuis la formation du cabinet Waldeck-Rousseau. Cette commission est une émanation de la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires, qui est elle-même composée de cardinaux ayant passé par des nonciatures ou ayant des connaissances spéciales en droit ou en questions diplomatiques. Cette congrégation est réellement une commission diplomatique composée de 17 membres ; elle n'a pas de président ; c'est le plus ancien des cardinaux qui préside. Suivant les questions à étudier on comme des sections.

Pour celle qui a été chargée des affaires de France, on a choisi les cardinaux Vives y Tuto, Gotti, Ferrata, di Pietro, Vannutelli, Rampolla, naturellement, qui est resté dans la commission, de même que le secrétaire d'Etat Merry del Val, qui y est entré depuis sa nomination. De cette section fait également partie le cardinal Mathieu. Ces cardinaux tiennent des réunions spéciales, mais, quand ils le jugent opportun, ils se réunissent avec leurs collègues des affaires extraordinaires.

Leurs tendances sont connues, au moins de tous ceux qui les approchent. On sait celles du cardinal Rampolla, qui disait l'autre jour encore à un membre de l'Institut combien il était navré de la situation en France, ajoutant que c'était un véritable suicide. Le cardinal di Pietro est, pour ainsi dire, une doublure de Rampolla ; le cardinal Ferrata a été longtemps nonce à Paris et a toujours éprouvé les plus grandes sympathies pour la France. L'espagnol Vives y Tuto a été souvent utile aux missionnaires français ; le moine Gotti, qu'on s'est plu à montrer comme candidat de l'Allemagne au dernier Conclave, est extrêmement partisan du maintien des rapports traditionnels de la France avec le Saint-Siège, et il en a donné des preuves manifestes depuis qu'il dirige la Propagande. Bref, tous les membres de la commission partagent des dispositions favorables.

On peut dire qu'ils étudient les questions actuelles en canonistes et dignitaires de l'Eglise, mais qu'ils n'en sont pas moins pénétrés à la fois des précédents traditionnels de la France et des nécessités du moment présent. Ces cardinaux n'ont pas à prendre de décisions ; ils se bornent à émettre des avis qui sont ensuite soumis au Pape. Pour le moment, ils conseillent d'attendre les décisions du gouvernement français ; ce qu'ils conseilleront après, nul ne peut le dire. Il est certain cependant, affirme-t-on au Vatican, que s'il survenait la nomination d'un nonce à Constantinople, ce serait, en fait, l'annulation du protectorat français. Ce protectorat, en effet, la France le tient du sultan ; mais son exercice, utile pour les intérêts français, est subordonné à l'action des agents du Saint Siège, qui relèveraient directement du nonce.

(*Temps*).

## LES ABEILLES

PAR LES

### Employés de Chemins de Fer

Nous lisons dans quelques journaux que la Direction des chemins de fer d'Alsace-Lorraine vient d'adresser à ceux de ses employés qui habitent des maisonnettes situées le long de la voie le conseil d'avoir quelques ruches et de pratiquer l'élevage des abeilles. Elle leur dit en même temps que les renseignements et instructions nécessaires leur seront transmis à cet effet. Bien entendu elle ne les y oblige nullement ; ce n'est qu'un moyen qu'elle leur suggère pour améliorer quelque peu leur situation. Elle ajoute que pour leur faciliter cet élevage elle fera semer sur les talus de la voie des plantes propres aux abeilles.

Si cet exemple était suivi en Corse, il serait inutile de pratiquer ces ensemencements ; les plantes propres aux abeilles abondent, on le sait, de toutes parts, sur notre sol. De plus notre climat est infiniment plus favorable aux abeilles que celui de l'Alsace-Lorraine.

Il y a, dans l'initiative prise par la Compagnie dont nous parlons, un exemple qui nous semble mériter d'être suivi en Corse, et nous le soumettons à notre Compagnie de chemins de fer toujours à la recherche du progrès et désireuse du sort de ses employés.

Il faut remarquer qu'en Alsace-Lorraine les lignes de chemins de fer, surtout les lignes principales, sont sillonnées par des trains bien plus nombreux que ceux de la Corse. Les employés ont donc moins de loisirs. Ils en ont cependant assez pour que leur Compagnie leur suggère l'idée dont nous parlons et leur en facilite l'application.

A-t-on réfléchi aux longs moments d'oisiveté qu'ont la plupart de ces employés entre le passage des trains ? Quoi de plus naturel qu'ils aient une occupation et que cette occupation soit lucrative ?

La plupart d'entre eux cultivent quelques fleurs ou possèdent deux ou trois pieds de vigne. Mais il n'y a là rien qui puisse leur procurer quelques profits. Il leur faudrait une petite industrie pouvant leur assurer une rémunération. Il y aurait peut-être l'élevage des poules, mais ces poules se nourriraient presque exclusivement aux dépens des propriétés voisines et susciteraient des réclamations. Il n'en est pas de même des abeilles, et c'est ce que la Compagnie des chemins de fer d'Alsace-Lorraine a judicieusement pensé.

Nous ajouterons qu'en même temps que par le moyen que nous indiquons on augmenterait l'aisance de quelques personnes — et l'aisance de quelques-uns profite à tous, — on donnerait en ce qui concerne l'élevage des abeilles un exemple salutaire, dans un pays où cet élevage est bien plus négligé qu'il ne devrait l'être. Enfin, on attacherait de plus en plus les employés à leurs fonctions, et par là on préviendrait les mécontentements et les résultats qu'ils peuvent produire.

## QUESTIONS CORSES

28 octobre 1881. — La sous commission des services maritimes postaux de la Corse, réunie au ministère des Postes et Télégraphes sous la présidence de l'amiral Pierre, décide que les ordinaires ou courriers maritimes postaux qui étaient alors de cinq par semaine, seraient portés à sept.

## Le Monument Luciardi

Nous lisons dans le Journal officiel de Madagascar :

Mercredi dernier 8 juin, jour anniversaire du décès du lieutenant-colonel Luciardi, le Gouverneur Général, accompagné de ses officiers d'ordonnance et de MM. l'Administrateur Guyon et le commandant Dubois, s'est rendu au cimetière de Tananarive pour y déposer une couronne au pied du monument, récemment terminé, que la Colonie a élevé par souscription au regretté chef d'état-major.

Les officiers de l'état-major du corps d'occupation, groupés autour de M. le capitaine Patey, remplaçant M. le lieutenant-colonel Berdoulat en mission, ont pris part à cette intime cérémonie commémoration et déposé au monument une couronne à la mémoire de leur ancien chef.

MM. le Gouverneur Lepreux, Secrétaire Général, le colonel Roques, le commissaire Nogués, Mme Berdoulat, ainsi que plusieurs officiers, fonctionnaires et amis personnels du défunt, avaient tenu également à se rendre au cimetière. Le monument, de belles proportions, a 4 mètres de hauteur ; il a été construit par le service des travaux publics en pierre taillée du pays. Il se compose d'un piédestal carré reposant sur une plate-forme de 2 m. 60 de côtés. Des rameaux de petit calibre, reliés par des chaînes, garnissent les quatre angles. Le piédestal est surmonté d'un édicule à quatre pans, en forme de pyramide allongée, dont la face antérieure porte l'inscription funéraire. Le sommet du fût a été aménagé pour recevoir un buste dont la maquette est actuellement à l'étude.

## L'Eté à Figarella

On ne pourra certainement pas dire que l'on ne s'est pas amusé cet été à Figarella. A partir de la mi-juillet jusqu'à ces jours derniers on n'a été qu'une suite ininterrompue de réjouissances aussi douces que variées.

La série des fêtes a commencé avec l'arrivée de Mme et M. Hyacinthe Cagninacci, jeunes mariés qui, dans leur itinéraire de voyage de noce, n'ont pas voulu oublier Figarella, où ils n'ont passé que quelques jours, mais très agréablement, nous n'en doutons pas. Elle s'est continuée par les arrivées successives de la famille Cagninacci. C'est M. Toussaint, qui nous savient venir d'une longue et douloureuse maladie, avec sa famille, Mlle Pierrette Giorgi, M. Hyacinthe, le distingué et sympathique conseiller général de Lota, M. Sébastien, étudiant en médecine, la contesse Cagninacci, ses deux jeunes filles, et enfin son gendre, M. Hector, avec sa dame et leurs charmants bébés, qui les uns après les autres viennent nous procurer de nouvelles occasions de nous réjouir. Aussi chaque arrivée est-elle marquée par des explosions d'allégresse générale manifestée par des arcs de triomphe dont le village de Figarella est encore orné, des fous de mousqueterie, des sérénades, des bals animés et fréquents où les jeunes gens s'ébattent à l'envi dans le splendide parc de la Comtesse ou dans son salon toujours et à tous ouvert et où l'accueil le plus simple, le plus cordial est réservé à chacun. Par intervalles, et pour varier, ce sont de petites pièces improvisées, originales et comiques, dues à la fiocesse d'esprit, à la fécondité d'imagination de l'ami Lazare Sessarego, qui mérite une mention spéciale, et admirablement secondé par des jeunes gens du village qui méritent aussi leur bonne part d'éloges.

Mais les jours doivent se suivre sans se ressembler. MM. Hector et Sébastien Cagninacci et le jeune Antoine Giorgi, fils de notre excellent maire, trouvent que ces réjouissances ne suffisent pas. Ils organisent des parties de chasse avec le concours de tous les amateurs qui ne manquent certes pas à Sainte-Marie de Lota. Ces parties, disons-le tout à la louange de nos bons nemrods, ont été souvent favorisées par la chance, heureuse et toujours pleine d'entrainement et d'humour, agrémentées qu'elles étaient d'allocutions de copieux déjeuners champêtres arrosés des meilleurs crus du Cap-Corse et de Champagne coulant à flots.

---

30 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

PAR CHARLES DE BERNARD

VII

LE SALON D'UNE VEUVE

Les deux amis sortirent du salon, et trouvèrent dans la rue le cabriolet du Parisien, qui voulut reconduire Doslandes jusqu'à l'hôtel où celui-ci était logé.

— Voilà une première journée fort bien remplie, se dit le substitut en récapitulant avant de s'endormir l'emploi de son temps depuis son arrivée à Paris. — En m'introduisant dans cette singulière maison, Blondeau, sans le savoir, m'a servi à souhait. Ce matin je risquais de m'égarer dans le labyrinthe, mais à présent j'ai pour m'y conduire un fil que je ne laisserai pas échapper. Il est clair comme le jour qu'avec ses prétentions aux succès, ses cheveux gris et ses boucles, M. Pizard est un petit don Juan qui respecte fort peu la foi conjugale ; il craint que je ne trahisse auprès de sa femme le secret que je viens de surprendre, et voilà pourquoi il se montre maintenant si bien disposé en ma faveur ! Certes je suis incapable d'employer la dénonciation par esprit de vengeance ou comme élément de succès ; mais pourquoi rejetterai-je un autre moyen de réussir qui par lui-même n'a rien de répréhensible ? Ah ! M. Pizard a peur de moi ; c'est bon à savoir, je le ménerai loin ; qu'il ne pense pas me payer de compliments et de belles paroles ! Il faut qu'il me serve, qu'il me mette le pied à l'étrier ; une fois à cheval, je saurai bien m'y maintenir sans l'aide de personne.

Sur cette réflexion l'ambitieux substitut s'endormit, et bientôt il rêva que, revêtu de la simarre de gaze des acteurs, il chantait avec madame Pizard le duo de « Guillaume Tell ».

VIII

LE STAGE

Malgré le besoin de repos que n'avaient satisfait qu'à demi quelques heures d'un sommeil agité, Doslandes fut exact au rendez-vous convenu la veille. A midi précis il se présenta chez M. Pizard et fut introduit aussitôt dans le cabinet du conseiller d'Etat qui venait de déjeuner, et lisait les journaux. Les premières paroles de l'entretien démontrèrent au substitut la justesse de ses conjectures.

— Vous connaissez donc madame de Marmancourt ? lui demanda M. Pizard, en le regardant en dessous.

— Depuis hier seulement, répondit Doslandes ; un de mes amis m'a mené chez elle.

— C'est une maison agréable, reprit le conseiller d'un ton dégagé ; Caton s'y fut trouvé déplacé, mais Horace l'eût fréquentée à coup sûr. Peut-être, à mon âge et dans ma position, devrais-je imiter l'austérité du philosophe plutôt que la laisser-aller du poète ; mais lorsqu'on a été enchaîné tout le jour à des travaux sérieux, il n'est pas défendu, je crois, de se ménager le soir quelques instants de distraction et de loisir ! Ah ça ! je n'ai pas besoin de vous dire qu'il est inutile de prononcer ici le nom de madame de Marmancourt ; mes visites chez cette dame n'ont rien que de fort innocent ; mais les actions les plus simples sont souvent mal interprétées...

— Et la femme de César ne doit pas être soupçonnée ! interrompit le substitut, avec la familiarité d'un confident en titre.

— Précisément, dit M. Pizard.

— Je sais que la discrétion est un des premiers devoirs de l'homme qui veut parvenir.

— Vous êtes dans de bons principes ; mais parlons de vos affaires. D'après la lettre de M. de Loiseley, il paraît que vous désirez d'entrer au conseil d'Etat ; c'est fort difficile.

— Si c'était facile, dit Doslandes en souriant, je ne prendrais pas la liberté de vous importuner.

— Vous comprenez qu'en essayant de vous servir, je contracte envers le ministre une responsabilité véritable. Je ne doute en aucune manière de votre capacité, mais chaque état exige une aptitude particulière ; on peut donc avoir beaucoup de talent, sans pour cela convenir à certaines places qui demandent une instruction spéciale.

— Mettez-moi à l'épreuve, dit le substitut avec assurance.

— C'est à quoi je pensais. Tenez, continua M. Pizard en prenant sur son bureau un paquet de papiers lié d'une faveur rose, voici une affaire dont je suis chargé de faire le rapport au comité du contentieux. Il s'agit d'un conflit administratif entre la ville de Lyon et la direction des ponts et chaussées. Rédigez un travail là-dessus.

— Dans quelle forme ? demanda Doslandes qui saisit le dossier d'une main avide.

— Faites un rapport comme si vous étiez à ma place. Etes-vous homme à terminer cette besogne d'ici à mardi ? Trois jours, c'est peut-être bien peu ! La matière est épineuse et vous aurez des recherches à faire.

— Quand je devrais y passer les nuits, mon travail sera mardi à votre disposition.

— Bien, voilà une ardeur que j'aime et qui me rappelle celle de ma jeunesse. A mardi donc, et n'oubliez pas que vous dînez ici ce jour-là.

Quoique le dossier de l'affaire soumise à la décision du conseil d'Etat ressemblât beaucoup en réalité aux liasses de papiers du parquet de D., le substitut le serra sous son bras avec la tendresse d'une mère qui presse sur son cœur son premier né. Prenant ensuite congé de M. Pizard, il remonta en voiture et se fit conduire chez Blondeau qu'il trouva en robe de chambre, nonchalamment étendu sur le divan et la cigare à la bouche.

(*A suivre*).


**CHOCOLAT MENIER**

Les dimanches on ne s'ennuyait pas non plus. Divers jeux divertissaient encore notre bonne population : C'étaient des courses aux ânes, des hommes et enfants dans le sac, des femmes avec cruche, des sauts, etc , etc., le tout suivi de primes, et qui les rendaient attrayants et intéressants à la fois. Deux mariages selects, des baptêmes sont venus non clore cette déjà longue série de fêtes qu'il est impossible de narrer, mais l'ajourner à l'autre saison estivale.

La famille Cagninacci, partant pour Paris, a quitté ce soir Figarella, elle s'est séparée de la population massée sur la place assistant à son départ, le cœur gros, (émotion réciproque), emportant plus que la sympathie, le cœur de chacun. Tous, dans un « au revoir » touchant, souhaitent bon voyage, parfaite santé à cette excellente famille en faisant des vœux pour qu'elle nous revienne la joie au cœur l'été prochain.

*La Lotinca.*

## Revue Hebdomadaire

Paris, le 22 octobre 1904.

La tenue de la Bourse a été quelque peu irrégulière cette semaine; néanmoins les cours ont fait preuve d'une grande résistance. Notre Rente, les Fonds Etrangers et les Actions de Crédit sont fermes. Rappelons que le 25 courant aura lieu la souscription aux 41,000 Parts de fondateur de la Société Dyle et Bacalan, émises à 625 fr., et rapportant 32 fr. 50 net soit un placement à 4,45 0/0 l'an. Les Chemins Français sont bien tenus.

Dans le compartiment Assurances, la situation des différentes Compagnies reste très satisfaisante. Il faut signaler tout particulièrement la Mutuelle Vie. L'assurance sur la vie entrant de plus en plus dans nos mœurs, on doit chercher les meilleures conditions. Il y a compagnies par actions et Mutuelles. Les premières sont obligées de donner des dividendes à leurs actionnaires, les autres répartissent leurs bénéfices à leurs assurés qui sont de véritables associés. Il faut donc choisir une Mutuelle. Plus une Mutuelle a d'assurés, plus elle est riche, solide et avantageuse, comme on comprend. Voilà pourquoi la Compagnie préférée par la grande majorité est la Mutuelle Vie, la plus importante du monde entier, ayant un actif de plus de Deux Milliards et augmentant sans cesse le chiffre de ses affaires. Robbie en Europe de une ou peu plus de quinze ans seulement, la Mutuelle Vie possédait déjà 1889 63 millions d'assurances en cours, 200 millions au bout de cinq ans, plus de 600 millions la dixième année et enfin en 1903, Un nouveau 74 millions 969,976 fr., portefeuille supérieur à celui que la plus importante Compagnie européenne ait pu avoir eu 40 ans.

C'est en France, sous la direction de M. Paul Baudry, que la Mutuelle Vie a pris l'expansion la plus rapide et la plus importante. En fait, alors qu'une compagnie par actions voit forcées de majorer la prime de 35 0/0, la Mutuelle Vie se charge que de 9 0/0 dans les polices minimum, pour les âges variant de 31 à 45 ans. Une condition exceptionnelle n'empêchant pas la Mutuelle Vie de distribuer à ses assurés plus de bénéfices que les autres Compagnies. Son assurée vedette, avec distribution de 40 et 45 ans, est remise des répartitions représentant un pourcentage de deux tiers variant de 2,85 à 3,45 0/0. Aucune autre Compagnie ne peut offrir de pareils avantages avec le tarif de prime le plus réduit. Toute personne soucieuse de sauvegarder une assurance sur la vie ou de toute vieillesse a donc intérêt à s'assurer à la Mutuelle Vie.

## Carnet Mondain

Mardi, le coquet village de Vescovato était en fête à l'occasion du mariage de Mlle Joséphine de Buttafoco, la charmante petite-fille de M. Pierre de Buttafoco, ancien magistrat, avec M. Jean-Thomas Bregante, l'un des plus grands négociants de l'Ile-Rousse.

Les témoins de l'épouse étaient : MM. le colonel Filippi et Charles-Félix de Buttafoco, ses oncles germains; ceux de l'époux, MM. André de Bastoechi-Adorno, rentier à Ile-Rousse, et Pierre Pancinelli, inspecteur de l'enregistrement à Nîmes, ses cousins.

Les invités, très nombreux, se sont rendus à l'église dans l'ordre suivant :

Mlle de Buttafoco et M. Pierre-François Buttafoco, receveur des postes et télégraphes à Paris.

Mme Rose Bregante et M. Jean-Thomas Bregante.

Mme veuve Devote de Buttafoco et M. Dominique Vaccaro.

Mlle Rose de Buttafoco et M. Pierre Pancinelli, inspecteur de l'enregistrement.

Mlle Adeline de Buttafoco et M. Antoine Fabiani.

Mme Mariani et M. Antoine Mattei, maire de l'Ile-Rousse.

Mme Charles-Félix de Buttafoco et M. de Bastoechi-Adorno, ancien secrétaire général.

Mme la générale Filippi et M. le colonel Filippi.

Mme Charles Filippi et M. Fernand Limperani, ancien sous-préfet.

Mme Faustine Filippi et M. Charles Félix de Buttafoco, commis des postes et télégraphes.

Mlle Faustine Filippi et M. Charles Filippi, vice-consul de France à Genève.

Mme Pierre-Paul Giamarchi et M. Augustin Costa, propriétaire, à Ile Rousse.

Mme Battestini et M. Battestini, notaire à Calvi.

Mlle Dévote Ghilini et M. le docteur Costa.

Venaient ensuite :

MM. Sébastien de Buttafoco, propriétaire à Vescovato, oncle de la mariée; le docteur Orlanducci, Antoine Capiessi, banquier; Marcantoni, percepteur de Vescovato; Richard, receveur de l'enregistrement à Ile Rousse; Cavanot, lieutenant de gendarmerie à Vescovato; Louis de Buttafoco, Ernest Biasini, rentier à Ile-Rousse; Joseph Savelli, rentier à Speloncato; Castelli, capitaine en retraite à Calvi; Jean Costa, à Ile-Rousse, beau-frère du marié; Ange Fuccinelli, négociant à Calvi; le commandant de Buttafoco, Augustin Mariani, commis des services civils en Indo-Chine; Jean Mattei, propriétaire à Ile-Rousse.

Après avoir béni cette union qui s'est faite sous les plus heureux auspices, M. le curé Giamarchi a prononcé une remarquable allocution.

M. Xavier Giamarchi, maire de Vescovato, a adressé, en excellents termes, ses vœux de bonheur et de prospérité aux époux.

Le retour de l'église, ainsi que l'aller, s'est effectué au milieu d'une foule considérable; tout Vescovato, peut-on dire, était sur pied, tenant, par sa présence, à donner un témoignage de sympathie aux familles de Buttafoco et Bregante.

Au dessert, M. le colonel Filippi s'est levé et, au nom de toute l'assistance, a bu au bonheur des époux.

Le menu, comprenant les vins des meilleurs crus, était exquis.

On a beaucoup admiré les dames ravissantes dans leurs toilettes de toute beauté.

Les invités ont chanté, joué, dansé avec animation jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Mme de Buttafoco, mère de la mariée, et Mme Bregante, mère du marié, ont fait les honneurs de la maison avec une bonne grâce charmante à laquelle tous ont rendu hommage.

Détail qui donne une idée des sympathies qui entourent les familles de Buttafoco et Bregante : les jeunes mariés ont reçu plus de cent télégrammes de félicitations. Ils sont partis pour l'Italie en voyage de noces. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

STUDIOSUS.

### Association amicale
### DES INSTITUTEURS ET DES INSTITUTRICES
### DE LA CORSE

La note publiée dans le *Petit Bastiais*, au sujet de l'Assemblée générale de l'Amicale fixée au 2 novembre prochain, s'adresse particulièrement aux sociétaires; mais tout instituteur ou institutrice peut, en se rendant à l'Ile-Rousse et en demandant à faire partie de l'Association, seconder à la réunion.

Les questions à l'étude, — renouvellement du bureau, organisation des associations cantonales, action à exercer par l'Amicale, adoption de vœux divers, etc., — toutes d'une importance capitale, intéressent directement le personnel enseignant, qui, dans l'amélioration de sa condition matérielle et morale, ne doit compter que sur lui-même.

L'isolement dans lequel nous avons vécu et la lutte individuelle et opiniâtre que nous avons soutenue jusqu'à présent, pour la vie, sans plus concerté, voilà les véritables causes de notre faiblesse.

Nous devrions, enfin, nous convaincre que, par l'accord seulement, par l'entente fraternelle, nous pourrons faire valoir nos droits méconnus et faire triompher nos légitimes revendications.

Les avantages de l'association, base de société nouvelle, ne se discutent plus de nos jours.

Le projet de loi sur l'augmentation du traitement sera, sans nul doute, grâce à l'action exercée par nos Amicales auprès du Parlement, voté en 1905.

D'autres réformes, relatives à l'abolition des abus de toutes sortes qui existent encore dans notre enseignement, aboutiront, sous peu, grâce aussi à l'action bienfaisante et énergique des Amicales.

A l'heure actuelle, les Amicales, — les syndicats, comme on se plaît à les appeler communément — constituées dans tous les départements, entrent dans une phase nouvelle. La période d'action, féconde en bons résultats, succède à la période de tâtonnement. Elle tend à affranchir l'instituteur, à l'émanciper complètement.

Soucieux de nos intérêts, nous répondrons à l'appel qui nous est fait en nous rendant en foule à l'Ile-Rousse.

Si nous sommes unis, — et nous le serons, car nous n'avons à nous occuper que de nos intérêts généreux — nous donnerons à notre Association une force, une puissance qu'elle n'a pas encore connue.

L'amélioration de notre condition dépend donc du développement de nos Amicales. Soyons persévérants et ne négligeons rien pour rendre la nôtre forte et prospère.

J. DAMIANI.

## LA PHLÉBITE

Voulez-vous vous mettre à l'abri de l'embolie, l'accident le plus terrible de la phlébite? Si vous y avez échappé, voulez-vous à-tier les suites persistantes, les engourdissements, l'impotence qui résultent si souvent des phlébites anciennes? Prenez à chaque repas un verre à liqueur d'ELIXIR DE VITGINIE qui rétablira la circulation et lera disparaître toute douleur. Le flacon, 4 fr. 50, franco Paris, 2, rue de la Tacherie. Exigez la garantie de la brochure explicative. Exiger sur l'enveloppe de chaque flacon la signature de gérant « Syrdahl.

## Incident Anglo-Russe

**La flottille des chalutiers anglais se trouvait dans la nuit de vendredi à samedi, un peu après minuit, à 450 kilomètres au nord-est de Hull lorsque se produisit l'incident. Le capitaine de la *Mag pie*, un des bateaux de pêche attaqués, a fait les déclarations suivantes à un journaliste anglais:**

Vers une heure du matin, nous aperçûmes à travers la brume de grandes et de petits navires. Comme nous savions que la flotte de la Baltique devait partir et que nous voyions que ces navires se dirigeaient directement vers la Manche, nous conclûmes que c'étaient les Russes. Subitement, quelques-uns des navires ouvrirent le feu sur nous, c'est-à-dire sur une vingtaine de bateaux qui se trouvaient le plus rapprochés d'eux. D'abord, nous crûmes naturellement, que l'on tirait à blanc et le maître d'équipage du « Tomtit, » qui se trouvait tout près, prit deux grands poissons et les montra aux navires de guerre. Les uns disent qu'il le faisait en plaisantant, pour faire semblant d'offrir les poissons aux marins russes. Les autres croient qu'il savait qu'on ne tirait pas à blanc et qu'il voulait faire voir aux Russes, en leur montrant les poissons, que nous étions de paisibles pêcheurs.

Les navires de guerre se trouvaient d'ailleurs assez près de quelques-uns des bateaux de pêche pour qu'ils puissent se rendre compte, à l'aide des projecteurs et des jumelles, que les hommes sur les bateaux étaient occupés à éventrer les poissons, car c'est à cette besogne que l'on se livrait à bord, au moment où les premiers coups partirent.

On conçoit notre étonnement, lorsque nous nous rendîmes compte que l'on tirait sérieusement sur nous, que le tir était bien dirigé, que des hommes étaient blessés et des bateaux avariés. On se figure le désordre et l'épouvante. Quelques uns des bateaux étaient en train de ramener les filets au moment où la canonnade commença. Ils abandonnèrent leurs filets et s'éloignèrent immédiatement à toute vapeur. Je crois que la canonnade dura une demi-heure environ, et que le feu émanait des canons à tir rapide des croiseurs, à en juger par la rapidité des coups. L'obscurité et la pluie nous empêchaient de voir les navires russes; nous n'aperçûmes que leurs feux, qui nous permirent de constater que c'étaient de grands navires. Les projecteurs électriques contribuaient à nous aveugler.

Nous ne pouvions rien. Il n'y avait pas moyen de montrer notre véritable caractère et il semblait que nous étions destinés à être coulés tous l'un après l'autre, sans un mot d'explication. Heureusement, au bout d'une demi-heure environ, après que nous eûmes essuyé un très grand nombre de coups, la canonnade cessa et la flotte s'éloigna rapidement dans la direction de la Manche.

Pourquoi les navires ont-ils cessé le feu? Je l'ignore. Peut-être se sont-ils rendu compte de leur erreur? Cet incident fut pour nous un terrible mystère. Rien n'est encore venu l'éclaircir.

## Avis & Communications

OUVRIERS MENUISIERS. — Les ouvriers menuisiers, ébénistes et parties similaires, sont priés de se réunir à 4 heures, Boîte de Cap, 8, où la Commission exécutive de la grève se tient en permanence de 2 à 4 heures le matin, et de 7 à 8 heures le soir.

## Nécrologie

### Mme Aurèle Donzella

Rentrée depuis dix jours à peine de Marseille, Mme Donzella se réjouissait de se retrouver, après deux mois d'absence, au sein de sa famille, au milieu de ses enfants, son seul orgueil. Hélas! les siens ne devaient pas la posséder longtemps. Lundi matin, quelques instants après son lever, elle tombait foudroyée par une rupture d'anévrisme. Accourus au bruit de la chute, ses filles tentèrent vainement de la ranimer. La mort stupide avait accompli son œuvre.

Caractère affable, nature d'élite, Mme Donzella était le modèle des épouses, la plus tendre des mères. Chrétienne sincère, elle avait puisé dans sa foi robuste la vaillance nécessaire pour supporter toutes les épreuves. Frappée dans ses plus chères affections par le décès d'un fils disparu un an durant à la mer, Mme Donzella avait su se résigner et rapporter sur ceux qui demeuraient tous ses soins, toute son affection. Pour nous qui l'avons connue nous nous remémorerons toujours sa physionomie douce mais mélancolique, qu'elle s'efforçait d'égayer par un sourire. Nous nous souviendrons aussi des sages avis, des conseils éclairés qu'elle n'a cessé de nous prodiguer.

Les obsèques de cette femme de bien ont eu lieu à Saint-Florent où se trouve le caveau de la famille. Le deuil était conduit par M. Aurèle Donzella, époux de la défunte, et par son fils, M. Joseph Donzella, étudiant en droit, suivis d'un nombreux cortège de parents et d'amis.

Nous ne saurions adresser de consolations à une famille si fortement éprouvée. Au nom de tous nos camarades nous renouvelons seulement à notre ami Joseph Donzella l'expression de notre affection. Nous le prions de faire agréer à son père, à ses sœurs éplorés, ainsi qu'à tous ses parents en deuil nos sincères et douloureuses condoléances.

L. de M.

## Cour d'Assises

La session d'assises du 4e trimestre s'ouvrira à Bastia, le 28 novembre prochain, à midi précis, sous la présidence de M. le conseiller Gabrielli, assisté de MM. les conseiller Savelli et Giulj.

### *Courses de Bastia*

Les cartes d'enfants de sociétaire sont à la disposition de MM. les sociétaires samedi de 9 heures du matin à 4 heures du soir chez M. Mingalon, notaire, Rd. Paoli.

## *Petite Gazette*

**Variations Atmosphériques du 27 octobre**

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 15 5 à midi, + 20-7. A 7 heures du soir, + 16 5 Maxima, + 20-1. Minima, + 14 6.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 757 mm. à midi, 758 mm., 6 heures du soir, 759 mm.

*Vent.* — Dans la matinée, calme, Dans l'après-midi, N. faible.

*Etat du ciel, découvert.*

*Pluviomètre, à midi : 0 mm.*

⁂

### *Baccalauréat*

Ont été déclarés admissibles aux épreuves orales du baccalauréat classique, 1re partie, ancien régime: ayant composé à Aix, M. Pozzo di Borgo, à Bastia, MM. Casanova, Oberti.

Enseignement secondaire latin-grec: ayant composé à Avignon, M. de Bacciochi; — latin langues vivantes : ayant composé à Bastia, MM. Bourgucis, Cottoli, Palmieri, Sabiani, Sanguinetti, Serpaggi.

Enseignement secondaire latin-sciences, ayant composé à Bastia, M. Pitti-Ferrandi.

⁂

### *Marine*

Le paiement des délégations du 3e trimestre 1904 aura lieu à Bastia, samedi 29 courant.

Le matin, de 8 heures et demie à 10 heures et demie; le soir, de 1 heure et demie à 3 heures et demie.

⁂

### *Escrime*

M. Boyer, directeur de la salle d'escrime située sur la terrasse des Platanes (Brasserie), a l'honneur d'informer MM. les amateurs de ce sport que la dite salle commencera ses cours le jeudi 3 novembre à l'heure habituelle, c'est-à-dire de 5 à 7 heures du soir.

⁂

### *L'affaire du Liban*

On lit dans le *Petit Marseillais* :

Continuant son enquête sur l'affaire du *Liban*, M. de Pessil, juge de la 1re division, a entendu, hier après-midi, MM. Rolland et Santandres, second capitaine et maître d'équipage du *Liban*. L'interrogatoire du juge a surtout porté sur les faits qui se sont produits après la collision.

⁂

### *Expéditionnaire maritime*

Pour toutes opérations et formalités de douane, on peut s'adresser, route du Cap, 2, à M. P. Olietta, ancien contrôleur des douanes.

⁂

### *Avis*

On demande à embaucher des chauffeurs. S'adresser avant 11 h., 17, place Saint-Nicolas, à l'agence de la Compagnie française de navigation.

⁂

### *Avis*

On demande à acheter des chaises d'occasion en bon état. S'adresser au bureau du journal.

⁂

### *A louer*

A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, situé au 3e étage, de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

S'adresser à M. Pierre Zannini, bijouterie Mattei, 20, Bd Paoli.

— Villa à louer, rue de l'Hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

— A partir du 1er novembre prochain :

Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne Imprimerie Fabiani.

Pour renseignements s'adresser à M. Zanini, Bijouterie Mattei.


### Etude
DE Me LOUIS GIORDANI
Licencié en droit, Notaire à Bastia

*Succession bénéficiaire*
CHAMPETIER

VENTE AUX ENCHÈRES
le dimanche 30 octobre 1904
à 8 heures du matin
Rue de la Gare N° 6, au 1er étage de l'
Hôtel des Alpes
MATÉRIEL ET ACHALANDAGE

Mise à prix . . 1.200 fr.

Si cette mise à prix n'est pas couverte on procédera immédiatement à la vente au détail des meubles qui garnissent l'Hôtel.

Pour tous renseignements s'adresser à Me Giordani.

### Avis au Commerce

Le vapeur *Cardénia*, de la Cie des Transports Maritimes Est-Tunisien, partira de Marseille à destination de Bastia, vendredi, 28 courant.

Il partira de Bastia à destination de Tunis, samedi 29 au soir.

Pour frets, passages et tous renseignements s'adresser :

à Marseille, à la Cie Franco-Tunisienne de Navigation, 7, rue de la République.

à Bastia, à M. Sauveur Sisco, agent, rue de Nouvean-Port, 1 bis.

### Agence Maritime
de Transports à prix réduits
*pour toutes Destinations*

Formalités de douane. Avances sur marchandises. Billets de passage pour l'Amérique.

A. Padovani, rue du Cap, Bastia.


## Dépêches de Hull

**Bourse de Paris**

| | 26 oct. | 27 et. |
|---|---|---|
| Rente 3 0,0 ancien | 97.95 | — 97 65 |
| — 3 », 0/0 nouvelle | 97.80 | — 97.60 |

et comm.

## Bacc. Jauréat

M. Joseph de Bonavita a été définitivement reçu au baccalauréat classique, philosophie, 2e partie, devant la faculté d'Aix.

⁂

M. Anziani Edmond a été définitivement reçu au baccalauréat moderne, 1re partie, ancien régime.

## MOUVEMENT JUDICIAIRE

Sont nommés suppléants du juge de paix :

à Olmi-Cappella, M. Casanova, en remplacement de M. Casanova, décédé.

à Muro, M. Morani, en remplacement de M. Stribaldi, démissionnaire.

## Conseil de Cabinet

Les ministres se sont réunis ce matin au ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. Combes.

M. Rouvier toujours indisposé n'assistait pas à la séance.

***La Séparation des Eglises et de l'Etat***

Les membres du cabinet se sont mis d'accord sur le texte que le président du Conseil apportera samedi à la commission chargée de l'examen des propositions de loi relatives à la séparation des Eglises et de l'Etat.

***Les interpellations concernant l'armée***

Le conseil a arrêté les dispositions à prendre en vue des interpellations concernant l'armée dont la discussion viendra demain à la Chambre.

## L'Amiral Mallarmé
DEMANDE
## SA MISE EN DISPONIBILITÉ

On télégraphie de Brest :

Le vice-amiral Mallarmé a demandé sa mise en disponibilité, ayant qu'après les incidents qui se sont produits à l'arsenal, il n'avait plus assez d'autorité pour exercer son commandement.

La réponse du ministre de la marine à la demande de mise en disponibilité de l'amiral Mallarmé n'est pas encore connue.

## CONSEIL DE GUERRE DE PARIS
## L'Affaire Dautriche

Le 2e conseil de guerre de Paris présidé par M. le général Bertin a pris aujourd'hui les débats de l'affaire Dautriche dans laquelle sont impliqués quatre officiers.

L'audience est ouverte à midi.

***Le Huis-Clos***

Au début de l'audience, M. le Président fait connaître que le huis-clos a été prononcé par le conseil de guerre dans sa séance d'hier. Il invite en conséquence le public à se retirer.

L'évacuation de la salle se produit sans incidents.

*Suite de l'interrogatoire du capitaine Maréchal*

On reprend l'interrogatoire du capitaine Maréchal, commencé hier.

Différentes questions sont posées à l'inculpé par le président, dans le but d'éclaircir certains détails concernant la rédaction et la transcription du reçu qu'il a délivré au capitaine Dautriche.

Le capitaine Maréchal soutient qu'à aucun moment, il n'est entré en relations directes ou indirectes avec M. Czernuski, le témoin du conseil de guerre de Rennes, pour l'engager à dénaturer sa déposition en faveur de Dreyfus.

Le lieutenant-colonel Rabier, commissaire du gouvernement, fait remarquer à ce moment, que l'inculpé ne peut justifier l'emploi de la somme de 25.625 fr. qu'il a reçu en août 1899.

Le capitaine Maréchal proteste énergiquement contre ce grief de l'accusation, ajoutant qu'au moment de la remise du montant de cette somme à *Austerlitz* et à *Berg*, le lieutenant-colonel Rollin était présent.

La suite des débats est renvoyée à demain.

L'on pense, vu l'importance de l'affaire et le nombre des témoins cités, que les débats dureront une dizaine de jours.

## LE PARLEMENT
## Chambre des Députés

*Présidence de* M. BRISSON

La séance est ouverte à 2 heures.

M. Bernard, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de mardi, qui est adopté.

## LA LIBERTÉ DU VOTE

1re délibération sur les propositions de loi de : 1. M. Paul Constans ; 2. M. Delory ; 3. M. de Fontaine, ayant pour but d'assurer la liberté et le secret du vote ainsi que la sincérité des opérations électorales.

### M. Constans

développe les termes de sa proposition de loi. Il paraît longuement de la nécessité d'assurer au vote la liberté indispensable pour que la véritable opinion de l'électeur puisse se manifester sans contrainte.

Le secret du vote doit être également garanti pour que l'électeur ne soit pas en butte à la dénonciation d'un adversaire.

### M. Martin Nadaud

prend à son tour la parole, engageant la Chambre à adopter le projet de loi pour mettre fin à toutes les fraudes électorales qui se pratiquent si facilement et qui le plus souvent restent impunies.

### La discussion des articles

Après divers amendements proposés, on passe à la discussion des articles.

*Le vote sous enveloppe fermée*

L'article 1er relatif au vote sous enveloppe fermée donne lieu à une discussion assez vive entre plusieurs députés.

Mis au vote, l'article 1er est adopté.

*Les cabines d'isolement*

Sur l'article 2, diverses modification sont proposées.

On maintient le texte énoncé dans la proposition de loi de M. Constans.

L'article 2 relatif aux cabines d'isolement pour les électeurs, est adopté.

*Les enveloppes uniformes*

L'article 3 concernant l'emploi des enveloppes uniformes pour les bulletins de vote est adopté après une légère discussion.

*L'ensemble du projet de loi*

L'ensemble du projet de loi comprenant trois articles mis au vote est adopté sans modifications par 520 voix contre 24.

### Les interpellations sur l'armée

La Chambre décide d'aborder demain la discussion sur les interpellations concernant l'armée.

La séance est ensuite levée.

## L'Incident de Hull

**Le retard apporté par la Russie. — Violentes protestations de la presse anglaise. — Situation extrêmement grave.**

*Londres, 5 h. soir.*

Tous les journaux anglais protestent contre le retard apporté par la Russie à répondre aux réclamations anglaises.

Le « Daily Telegraph » prétend que si la Russie n'a pas encore donné de réponse c'est qu'elle n'est pas disposée à faire droit à toutes les réclamations britanniques.

Dans ce cas, le gouvernement anglais doit faire savoir à la Russie qu'elle n'a plus qu'à se préparer à subir les conséquences de l'agression.

On remarque tout particulièrement la violence du « Morning Post » qui déclare dans son article d'aujourd'hui que les Russes ont agi en vrais pirates et que le gouvernement doit les traiter comme tels, et arrêter la marche de l'escadre de la Baltique ou la détruire.

De complications il ne peut en être question, dit-il, aucune puissance ne se rangera du côté de la Russie.

L'attitude des journaux anglais qui contribue à augmenter la surexcitation des esprits dans toutes les classes de la société, et le retard, motivé sans doute, que la Russie apporte dans sa réponse, rendent la situation extrêmement grave.

### Comment s'est produit l'incident
### Simple collision

### Une version du *Gaulois*

*Paris, 6 h. 30 soir.*

Le correspondant du « Gaulois » à Cherbourg, télégraphie à ce journal :

L'incident s'est produit exactement après la sortie de l'escadre russe du Skager-Rak, à son passage entre les bancs Dogger-Bank ou Banc des Congres et celui de Weise-Flûche. C'est à cet endroit que chaque jour d'innombrables chalutiers à vapeur se livrent à la pêche.

D'après une information anglaise, les bateaux de pêche avaient éteints leurs feux. Des signaux ont été faits par l'escadre russe mais la flottille ne se doutant nullement qu'elle inspirait une crainte quelconque n'y prêta pas d'attention.

L'escadre qui traversait les détroits dans l'attente du péril, fit feu sur les pêcheurs, obsédée par l'idée d'une agression japonaise organisée par leur service d'espionnage dont on avait tant parlé.

D'après d'autres informations que j'ai pu recueillir en dernier lieu, des autorités maritimes, les navires russes n'auraient pas tirés sur les pêcheurs, dont les feux éteints ne signalaient nullement leur présence.

L'incident se réduirait à un simple abordage.

Une collision se serait produite entre un torpilleur russe détaché en éclaireur et les chalutiers anglais.

### Une troisième victime

*Paris, 27 octobre.*

Le correspondant de l'*Eclair* à Londres télégraphie :

Un des pêcheurs blessés par les projectiles de l'escadre russe a succombé hier ; cela porte à trois le chiffre des morts : cinq bateaux ont été endommagés.

### *Rapport officiel*
### de l'amiral Rojestvensky

**Deux torpilleurs étrangers au milieu des bateaux de pêche. — Ils s'obstinent à ne pas tenir compte des signaux de l'escadre. — Attitude agressive des deux navires — L'attaque des Russes.**

*Saint-Pétersbourg, 7 h. soir.*

Le ministre de la marine a reçu cet après-midi un rapport télégraphique de l'amiral Rojestvensky, daté de Vigo.

Dans son rapport très succinct d'ailleurs, l'amiral fait connaître que dans la nuit de vendredi à samedi, vers une heure du matin, en arrivant dans la mer du Nord, devant la pointe Sud-Est du Dogger-Bank, à 350 kilomètres environ du port de Hull, les guetteurs signalèrent la présence de deux torpilleurs étrangers.

Les signaux réglementaires ont été faits, mais les deux navires n'en ont pas tenu compte.

Des coups de canon à blanc ont été tirés sans résultat, les deux navires gardaient une attitude qui paraissait hostile, se tenant toujours à une petite distance d'une flottille de chalutiers, lesquels pas plus que les torpilleurs, ne se souciaient nullement des signaux de l'escadre.

Craignant une agression, nous avons ouvert le feu contre les deux torpilleurs. Un quart d'heure après l'ordre, navires a disparu marchant à toute vitesse, le second est resté sur les lieux sans doute à cause de ses avaries.

Je regrette sincèrement que les pêcheurs anglais aient eu à souffrir du feu de l'escadre.

ROJESTVENSKY.

## LA GUERRE
## RUSSO-JAPONAISE

### MANDCHOURIE

**Dernières informations de la guerre**

**Les armées sont toujours en expectative**

*Saint-Pétersbourg, 7 h. 20 soir.*

Le correspondant de la « Birjevya-Viedomosti » à Mookden, télégraphie le 27 octobre 9 h. 30 matin :

« Aucun événement important ne s'est produit depuis hier.

» L'artillerie russe a provoqué par un commencement d'action, la riposte des batteries japonaises qui se seraient ainsi démasquées. L'ennemi n'a pas répondu.

» Les avant-gardes des deux armées sont à une distance moyenne de 700 mètres environ.

» Des escarmouches sans importance ont lieu continuellement. »

### Pas de nouvelles du théâtre de la guerre

*Saint-Pétersbourg, 6 h. soir.*

« Aucun rapport officiel n'est parvenu aujourd'hui du théâtre de la guerre.

« Les nouvelles d'une rareté extrême démontrent que les deux armées sont encore inactives.

» La période d'attente doit cependant toucher bientôt à sa fin et de graves événements paraissent imminents. »


00523

## Bastia-Nice-Marseille

Le vapeur *Ville de Cannes*, capitaine Vallecalle, partira ce soir à 8 heures pour Nice et prendra des marchandises à destination de Nice et Marseille.

On reçoit des passagers et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à Bastia à M. Eglise Orsini, expéditionnaire, 2, route du Cap, et à Marseille à M. Henri Lainé, 18, rue de la République.

**AVIS DE DÉCÈS**

(VENZOLASCA)

M. Antoine-Charles Rinaldi ; Mme Marie-Françoise Santini ; Mlle Barbe-Hyacinthe, Pierre-Paul Carlotti, M. et Mme Pierre-Marie Carlotti et leurs enfants ; M. et Mme Desideri, née Carlotti ; Mme Mario-Joseph, née veuve Valery et ses enfants ; Mme Barbe-Marie veuve Pancrazi, née Lenzotti, et ses enfants ; M. et Mme Rinaldi, née Santini, et leurs enfants ; Mme veuve Semmoud, née Simonetti, et ses enfants ; Mme veuve Jules Sebastiani et ses enfants ; M. et Mme Stéphanie Valery et leurs enfants ; M. et Mme Chevrier, née Valery, et leurs enfants ; M. et Mme Ange-Félix Sebastiani et leurs enfants ; M. et Mme Ange-Marie Sebastiani et leurs enfants ; Mme veuve Thomas Sebastiani, née Lazarotti, et ses enfants ; M. et Mme Jean-Baptiste Sebastiani et leurs enfants ; Mlle Joséphine Rinaldi ; M. et Mme Pierre et leurs enfants ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme

**Marie-Pierrette Rinaldi**

Née SANTINI

leur épouse, mère, belle-sœur, tante et cousine, décédée à Venzolasca, le 26 octobre 1904, à l'âge de 32 ans, munie des Sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu à Venzolasca vendredi, 28, à 10 heures du matin.

**Grand Entrepôt de Vins**

*Garantis naturels à l'analyse*

**ORESTE BIAGINI**

Bastia, 5, Avenue Genot, 5, Bastia

Maison de confiance

Par suite des importants achats de relains, provenant des meilleurs propriétaires de Vescovato, Allaria, Taflano, Aleria et Ghisonaccia, qu'E le vient de faire, et désirant de la servir le plus possible la clientèle ouvrière, la maison Oreste Biagini livrera, à partir de ce jour, ses vins aux conditions suivantes :

VINS VIEUX

Rouge de table, bonne qualité, 0,30 le litre.
Blanc et Rouge, premier choix, 0,35 et 0,40 le litre.
Blanc et Rouge, en bouteilles cachetées, 0,60 verre à rendre.
Rouge d'Italie, en flacon de 2 litres 1,4, 1 l., 35, verre à rendre.

VINS NOUVEAUX

Rouge, absolument pur et clair, 0,25 et 0,35 le litre.
VINAIGRE, Rosé clair, 0,30 le litre.
HUILE D'OLIVE garantie pure, 1 fr. le litre.
Livraison à domicile.
D'importantes réductions seront faites aux acheteurs en gros et demi-gros.
Facilités pour le paiement.

### Avis aux candidats de la marine marchande

M. Bernardini, capitaine marin, ancien armateur, ouvrira son cours de pratique le 2 novembre prochain, rue de l'Opéra, 33.

M. Bernardini, à cause de sa vue, s'est adjoint un aide très au courant de la question pratique.

**CHOCOLAT MENIER**

# ÉTABLISSEMENTS

# L.-N. MATTEI & Cie

## BASTIA (Corse)

**Manufacture de tabacs, cigares et cigarettes. Grand choix de tabacs en feuilles pour fabrication de cigares. Fournitures complètes pour bureaux de tabacs. Cigares et cigarettes de la Havane et de toutes provenances. Cigarettes d'Orient, Algériennes, Egyptiennes, Russes, Américaines, Belges Suisses et Havane. Cigarettes de toutes sortes sans colle, faites à la main et à la machine.**

## Cigares en Boites assortis

## GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE

Rhum et Tafia de la Martinique, importation directe; Grande Fine Champagne, à des prix très réduits; Eau-de-Vie de vin et Eau-de-Vie de marc depuis 1885; Spécialité de Vermouth de Turin; Vins fins de toutes marques et toutes provenances; Vins blancs des premiers crûs du Cap, tels que :

MALVOISIE SEC, GENOVESELLA DOUX, MUSCATS, ETC., ETC.

## MANUFACTURE DE TABACS, CIGARES ET CIGARETTES

GRAND ASSORTIMENT DE TABACS DE TOUTES PROVENANCES

# VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

**APRÈS VOS REPAS, prenez un verre de liqueur:**

# LA CÉDRATINE

**si justement appréciée des gourmets.**

Ne fumer que l'excellent ***CIGARE MATTEI*** ou ne pas fumer



29e ANNÉE — SAMEDI 29 OCTOBRE 1904 — N° 254

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames 3e page, 0,75 — Diverses, 0,50 — Judiciaires, 0,25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

| | Trois mois | Six mois | Un an |
|---|---|---|---|
| Corse | 3fr. | 5 fr. | 10 fr. |
| Autres Départ. | 7 fr. | 12 » | 20 » |

Union postale, et autres Pays le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA


### LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI: Sainte Eusèbe.
DEMAIN : (Sainte Zénobie)
Lever, 6 h. 05 m. — Coucher, 4 h. 25 s.
Lune Pleine le 23 — Dernier quar., le 31
FÊTE DE DEMAIN: Saint Lazare.

*28 OCTOBRE*

## MA TOMBE

Ma tombe ! Je la veux au bord de la Grande Bleue, non loin d'Ajaccio la Blanche, sur la route des Sanguinaires belle à distraire les fées, au pied des monts pourprés du Scasto, à l'ombre d'un bouquet d'orangers qui à chaque printemps secoue une pluie de larmes d'argent.

Qu'on m'épargne les lourds monuments qui semblent fatiguer le sol, écraser les pauvres morts. Je désire seulement une légère pierre doucement surmontée d'une svelte colonnette en granit rose où aux heures du souvenir, quand des lèvres aimées diront une prière, brilleront les blanches bougies, dans leur cornet bleu. Sur la pierre les pleurs du ciel auront tracé des raies violettes, des cercles d'azur, des points d'argent, et tout en haut, au pied de la mignonne croix dorée, au bord du bénitier nacré, l'oiseau lassé se reposera, trempera coquettement ses légères ailes dans les fines gouttelettes de rosée.

J'aurai une fosse peu profonde d'où je pourrai entendre les mille petits bruits de la nature Corse que j'ai tant aimée, le murmure de la mer, le *chuchottement* du vent dans les arbres, les frou-froutements dans les haies de myrthes, les vols rapides des grives, les pépiements doux dans le proche maquis.

Moi qui ai toujours été épris d'air libre et d'azur tendre, je ferai ma dernière halte à mi chemin, sur la colline diaprée, là où s'élèvent les murs de broyères arborescentes que la brise amoureuse fait onduler en cadence et les pampières closes, pourtant endormi, je contemplerai un panorama inimaginablement beau.

Sous le ciel étrangement pur, la mer bleue piquée de voiles, la mer en proie à une exquise lassitude, qui de sa voix lente chante sur les rochers le répertoire de ses berceuses ; à droite, les îles oriées d'une légère ouate, paisiblement assoupies dans la grande alcôve de l'horizon ; à gauche, sur une riante plage qui dessine une ceinture orangée, le *Campo-Santo* aux blanches villas mortuaires, et, tout au fond, les montagnes roses, lilas, véritables brocards tissés par le songe pour vêtir quelque princesse de rêve.

J'aurai autour de ma tombe des violettes, mes préférées, et dans les herbes folles qui pousseront en liberté, des petites fleurs éphémères, que les passantes aux yeux volontés cueilleront pour orner leur corsage ou pour mettre en un vase dans leur chambrette.

Quand mai sourira dans les chamos et que les fauvettes au mezzaro noir égrèneront leurs délicieuses trilles sur mon ultime demeure, les amoureux viendront dans ce calme heureux enlacer leurs mains en de folles étreintes et dans de jolis baisers ; les morts ne jasent pas, ils continueront à se répéter ce que leur ont chanté les marguerites des bois.

Par les tièdes journées d'automne les *Biles du Nord* en quête de soleil viendront lancer leur triste sourire aux pâles corolles des chrysanthèmes, et fleurs éteintes sous ce beau ciel d'Orient, elles imploreront l'aumône d'un peu de silence pour sommeiller en paix, enveloppées de senteurs et de rayons.

Ainsi ma tombe sera pleine comme un cœur de doux souvenirs, et je verrai un tas de choses dans les rêves, les beaux petits rêves que doivent avoir les trépassés.

*Parfois, à l'heure où les icioles* errent en essaims pressés parmi les couronnes d'immortelles et que le ciel laisse tomber un pan de sa traîne lumineuse sur les Sanguinaires, j'irai m'étendre sur le sable fin du rivage pour écouter la complainte du marinier, et jusqu'à l'aube, bercé par le *vocero* des vagues lettes, je respirerai l'haleine embaumée des roses, le souffle caressant des violettes, les mille arômes qui flottent dans l'air voluptueux de ces rives charmantes.

Oh ! lorsque la mort aura posé sur mon front ses froides lèvres, pouvoir dormir du dernier sommeil en terre natale, dans une poussière qui s'auréole de soleil, à l'abri d'un dais de verdure, au bord des flots qui caressent les hautes grèves et qui le soir semblent transporter des moissons de lilas !

LOUIS DE FRANGINE.

### Événements Corse

29 octobre 1738. — Le comte de Boissieux reçoit le Règlement de pacification de l'île signé par Amelot au nom de la France, et Brignole Sale au nom de Gênes.

Ce règlement ne fut publié et communiqué aux Corses qu'une vingtaine de jours après, c'est-à-dire le 20 novembre.

### Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

**HORAIRE**

I. *Aller. — Départs de France pour la Corse.*

Pour Ajaccio :
Mardi, 4 h. 30 soir, de Marseille.
Jeudi, 11 h. 30 matin, de Nice.
Vendredi, 3 h. 45 soir, de Marseille.

Pour Bastia :
Lundi, 1 h. 45 soir, de Marseille.
Jeudi, 2 h. 15 soir, de Marseille.
Dimanche, 11 h. 30 matin, de Nice.

Pour Toulon et Calvi dimanche, midi 45 soir, de deux en deux semaines, de Marseille.

Pour Toulon et Ile-Rousse, dimanche, 1 h. 45 soir, de deux en deux semaines, de Marseille.

Pour Calvi et Ajaccio, samedi, 11 h. 30 matin, de Nice.

Pour Ile-Rousse et Bastia, mercredi, 11 h. 15 matin, de Nice.

II. *Retour. — Départs de Corse pour la France.*

D'Ajaccio :
Vendredi, 7 h. soir, pour Marseille.
Samedi, 3 h. soir, pour Nice.
Dimanche, 7 h. 30 soir, pour Marseille.

De Bastia :
Lundi, 4 h. 45 soir, pour Marseille.
Jeudi, 5 h 45 soir, pour Marseille.
Vendredi, 9 h. 30 soir, pour Nice.

De Calvi, mardi, 9 h. 30 soir, de deux en deux semaines, pour Toulon et Marseille.

D'Ile-Rousse, mardi 9 h. soir, de deux en deux semaines, pour Toulon et Marseille.

D'Ajaccio, mercredi, midi, pour Calvi et Nice.

De Bastia, mardi, midi, pour Ile-Rousse et Nice.

III. — *Lignes de prolongement.*

De Bastia : (heure de France)
Dimanche à lundi, minuit 15 pour Livourne.
Mercredi à jeudi, minuit, pour Livourne.
Vendredi, 8 h. matin, pour Livourne.

De Livourne :
Lundi, 8 h. matin, pour Bastia.
ondi, 7 h. 45 matin, pour Bastia.
Vendredi, 3 h. soir, pour Bastia.

De Calvi, lundi, 6 h. matin, de deux en deux semaines, pour Ajaccio, Propriano et Bonifacio ; retour de Bonifacio, le mardi, 6 h. matin, par les mêmes escales.

D'Ile-Rousse, lundi, 6 h. matin, de deux en deux semaines, pour Ajaccio et Bonifacio ; retour de Bonifacio, le mardi 6 h matin, par les mêmes escales.

D'Ajaccio, *samedi, 9 h. matin pour Propriano.*

De Propriano, samedi, 11 h. 30 matin pour Ajaccio.

D'Ajaccio, vendredi, minuit de deux en deux semaines pour Porto Torres.

De Porto-Torres, vendredi, 9 h. 30 m., de deux en deux semaines pour Ajaccio.

### A LA SECTION D'ILE ROUSSE DES Armées de terre et de mer

Au lendemain de nos désastres de la néfaste campagne de 1870-71, deux généraux aussi braves que glorieux, MM. les généraux de division Jeanningros et Lambert, se mirent bravement à l'œuvre pour créer une Société militaire et philanthropique.

C'est grâce à leurs travaux que nous avons la glorieuse et honorifique Société nationale de retraite des Vétérans des Armées de terre et de mer, qui a pour but de développer le culte du drapeau et de la *patrie*, tout en donnant aux vieux militaires infirmes une petite retraite qui les mette à l'abri du besoin dans leur vieillesse.

Cette belle Société comprend 225,000 membres répartis en 2,000 sections ; chaque section a un président, officier de réserve, et un conseil de section. Toutes ces sections sont administrées par un conseil *général siégeant* à Paris, sous la présidence du *général* Saussier, président d'honneur, et de M. Sanglé-*Ferrière*, président général. Dans le conseil *général* nous relevons les noms des généraux Cany, Ollivier, Florentin, etc., colonel Forissecky, de Grand Bonlogne, commandant Galland et d'autres personnalités, Hector France, capitaine Prat, etc.

La charmante petite ville d'Ile-Rousse a aussi sa Section des Vétérans sous la présidence du sympathique pharmacien, l'excellent patriote M. Antoine Padovani, qui par les services qu'il a rendu à la Société en créant la Section 1893e de l'Ile-Rousse, a obtenu la grande médaille d'or, nous ne pouvons qu'applaudir à cette distinction méritée de notre ami, le digne Président de la 1893e Section des Vétérans des armées de terre et de mer.

M. le Ministre de la Guerre a délégué M. le lieutenant-colonel Martelli, le sympathique Patriote, pour remettre en cérémonie toute militaire, avec la section assemblée, et portant l'insigne de la Société, la médaille d'or et le diplôme au nouveau décoré, M. Padovani, pharmacien, président de la 1893e section. Pour cette cérémonie patriotique et militaire, le conseil *de section a résolu d'attendre* le drapeau de la section qui va être envoyé de Paris, afin de donner plus d'éclat à cette fête intime et militaire.

C'est un hommage de reconnaissance que nous rendons à notre digne et actif président M. Padovani auquel nous souhaitons bonheur et longue vie et espérons le conserver longtemps à la tête de la 1893e Section des Vétérans des Armées de terre et de mer.

R.

### Colis Postaux

A dater du 1er novembre 1904, des colis postaux avec ou sans déclaration de valeur et grevés de remboursement, jusqu'au maximum de 500 francs, ne dépassant pas le poids de 5 kilos, pourront être échangés entre la France y compris la Corse et l'Algérie, les colonies et les bureaux ou établissements français à l'étranger qui participent à ce service d'une part et les Etats-Unis d'Amérique d'autre part ; la taxe additionnelle à percevoir pour les colis grevés de remboursement est fixée à 0,40 par 20 francs ou fraction indivisible de 20 francs.

Un autre décret fixe les taxes à payer pour l'affranchissement des colis postaux échangés entre la France, les colonies et les bureaux ou établissements français qui participent à ce service et les bureaux français ou indo-chinois établis en Chine.

### Bulletin Financier

Paris, le 24 octobre 1904.

Début ferme et calme sur certaines valeurs

---

1) FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

par CHARLES DE BERNARD

VIII

LE STAGE

— Je croyais que tu viendrais déjeuner avec moi, lui dit Gustave ; je t'ai attendu plus d'une heure.

— Je n'ai pas eu le temps, répondit Duelandas d'un air pressé ; non'en veuille pas, tu sais que les affaires doivent passer avant tout.

— Que diantre portes-tu là ? C'est au moins le manuscrit d'un roman en deux volumes ?

— C'est le dossier d'une affaire pendante devant le conseil d'Etat, et dont je suis chargé de faire le rapport.

— Peste ! tu ne perds pas de temps ; arrivé d'hier, te voilà aujourd'hui en fonctions ?

— C'est comme ça, mon cher, répliqua le substitut avec un sourire assez vaniteux ; il faut que j'aille me mettre à l'œuvre, ainsi parlons peu et bien. Je viens te demander un conseil. Hier il m'est arrivé un petit malheur chez madame de Marmancourt ; j'ai renversé du thé sur sa robe, par sa faute plus que par la mienne, car c'est elle qui involontairement m'a poussé le bras. Elle prétend que sa robe est perdue ; je soutiendrais devant l'Académie des Sciences assemblée que quelques gouttes de thé ne peuvent tacher de la soie. Mais ce n'est pas là la question ; petit ou grand, le mal est fait, et au lieu de m'en désoler je suis décidé à en tirer parti ; c'est une idée qui m'est venue tout à l'heure et que je veux te soumettre.

— Je t'écoute, dit Blondeau.

— J'ai un grand intérêt à m'assurer de l'appui de M. Pizard ; or M. Pizard, d'après ce que tu m'as avoué et ce que j'ai vu par moi-même, a beaucoup d'égards pour madame de Marmancourt ; donc je dois me concilier la bienveillance de madame de Marmancourt.

— Voilà un dilemme sans réplique.

— Ce n'est pas un dilemme, c'est un syllogisme. Toutes les femmes tiennent à leur toilette ; je suis donc sûr que madame de Marmancourt me gardera rancune à propos de cette malheureuse tache, et je cherche le moyen d'effacer cette impression défavorable. Crois tu qu'un joli cadeau, offert d'une manière délicate et avec toutes les formes convenables, aurait quelque chance d'être agréé ? Le procédé lui paraîtrait peut-être un peu cavalier ? Si elle allait se trouver offensée.

— Pourquoi cela ? dit Blondeau d'un air de bonhomie ; une attention de ce genre ne pourrait offenser qu'une prude ; et je t'ai dit qu'elle ne l'est pas.

— En ce cas, fais-moi le plaisir de t'habiller ; pendant ce temps je vais lui écrire un petit billet galamment tourné. Tu me mèneras dans un magasin de nouveautés à la mode, car je pourrais me fourvoyer. Une robe de velours, par exemple, puisque nous sommes en hiver, te semblerait-elle assez présentable ? hein !

— Sans doute ; d'ailleurs c'est l'intention qui sera appréciée et non la valeur intrinsèque.

— Et tu crois qu'elle ne se fâchera pas ?

— Elle est si bonne ! répondit Blondeau qui se mordit les lèvres pour ne pas rire.

Le Parisien achevait sa toilette, tandis que le provincial écrivait son épître, et tous deux se rendirent chez Aubertot ; là, un jeune monsieur poli, souriant, frisé et vêtu comme pour aller au bal, sans coups, plia et empaqueta de la manière la plus gracieusement expéditive une quantité de velours noir suffisante, à en que pensa Duelandas, pour draper une chapelle mortuaire.

— Douze aunes à vingt-cinq francs l'aune, ci trois cents francs, s'écria ce dernier en lisant la facture. Sapristie, que c'est cher ! Aurais-tu imaginé qu'il entrât tant d'étoffe dans la robe d'une femme ?

— Du temps des manches à gigot c'était bien pis, lui dit Blondeau pour le consoler.

Le paquet mit sous enveloppe et accompagné du billet d'envoi ayant été expédié à son adresse, Duelandas quitta son ami en prétextant le travail dont il était chargé, et reprit nonchalant le chemin de son hôtel.

— Deux cents francs de billets de bal, se dit-il en chemin, quinze louis perdus à la bouillotte et quinze autres pour ce diable de velours, cela fait un total de huit cents francs dépensés en moins de vingt-quatre heures. L'argent va vite à Paris. M. de Loiseley cite comme une prouesse dix mille francs dépensés en trois mois ; si je continuais comme j'ai commencé, mes vingt mille francs me dureront juste vingt-cinq jours. Diantre ! il faut surveiller... Mais bah ! qu'est-ce que huit cents francs ? Ce dossier que j'ai sous le bras en vaut le double pour moi. Ah ! M. Pizard veut me mettre à l'épreuve ! ça me convient. Je vais lui porter mardi un petit travail qui lui fera ouvrir les yeux et les oreilles ; je jure qu'il pourra en accepter la paternité de confiance, et s'en faire honneur devant le conseil d'Etat. Voilà ma position bien nette et ma conduite clairement tracée. La poursuite des places est une course au clocher ; donc si je veux conquérir, il me faut un cheval. M. Pizard aura la bonté de m'en servir ; s'il se montre rétif, je lui applique en guise d'éperons d'un côté sa femme, et de l'autre sa maîtresse, que je ne suis pas embarrassé de mettre toutes deux dans mes intérêts. Il faudra qu'il marche, le conseiller d'Etat, oui, parbleu ! et même qu'il galope.

(*A suivre*).


**Horlogerie-Bijouterie**
***Orfèvrerie***
24, Boulevard Paoli, Bastia

**E. GIUNTOLI**

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

en hausse, mais la lourdeur de Londres due à l'incident de Hull finit par influencer notre marché et la clôture est irrégulière et faible. Notre Rente se retrouve à son cours de Samedi. Les Fonds Etrangers sont lourds. Extérieure 87.42 ; Turc 88.32.

Les Sociétés de Crédit restent fermes. Le bilan au 30 septembre du Comptoir d'Escompte, fait ressortir, dans l'ensemble, une augmentation d'environ 6 millions de francs sur la situation au 31 août.

En vue de développer ses affaires sociales, la Société des travaux Dyle et Bacalan offre en souscription publique le 25 courant, 44.000 parts de 500 francs. Ces titres sont émis à 425 francs et rapportent 21 fr. 50 nets soit 5.03 0/0 Ils sont remboursables au pair d'ici au 31 octobre 1914. Un verse 50 francs en souscrivant et 425 francs à la répartition. Les souscriptions sont reçues, en France, au Crédit Industriel et Commercial, dans ses agences et chez ses correspondants.

Nos obligations sont cotées.

## Nécrologie

### Mme Rinaldi-Santini

Nous avons le profond regret d'annoncer la mort de Mme Marie-Pierrette Rinaldi, épouse du sympathique M. Antoine Charles Rinaldi, conseiller municipal et ancien maire de Venzolasca, premier suppléant de la justice de paix de Venzolasca, allié par son père à la famille de Casabianca, et par sa mère à la famille Susarrini et à celle de l'ancien ministre Solicati, de Rostino.

Mme Rinaldi s'est éteinte à l'âge de cinquante-deux ans, après une longue et douloureuse maladie, dont elle a supporté les cruelles souffrances avec une résignation toute chrétienne. Elle a été d'ailleurs entourée des soins les plus attentifs de son cher époux, de nombreuses parentes et amies dévouées, et notamment de sa belle-sœur Mlle Barbe Rinaldi, qui fut toujours une sœur très dévouée pour elle, et que cette mort prématurée jette dans la plus profonde désolation.

Mme Rinaldi appartenait par son père à la famille Santini, de Castineta, et par sa mère à celle du chirurgien major Valeri, de Bisinchi, dont elle était la petite-fille.

Mariée dès l'âge de quinze ans, elle habitait depuis trente-sept ans la commune de Venzolasca, où elle avait conquis tous les cœurs par son extrême affabilité, sa grande douceur de caractère et son esprit de charité.

Aussi les témoignages de sympathie et de douloureux regrets ont-ils affligé dans cette famille cruellement éprouvée, et toute une population venant des diverses communes du canton et des cantons avoisinants s'empressait elle autour du cercueil de cette brave et sainte femme qui a été enlevée à l'affection de tous les siens, et surtout à celle d'une vieille tante de 85 ans, qui, toute sa vie, n'a pensé qu'à elle et lui a toujours tenu lieu de mère.

Qu'il nous soit permis d'adresser à notre tour nos condoléances bien sincères à notre excellent ami M. Rinaldi et à sa famille.

## Courses de Bastia

La Compagnie du Chemin de fer départementaux a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des courses qui auront lieu à l'hippodrome de Furiani, des trains supplémentaires seront mis en marche le dimanche 30 octobre 1904, entre Bastia et Furiani et vice versa, suivant les besoins, depuis midi 15 minutes jusqu'après la dernière course.

A l'aller ces trains ne s'arrêteront pas à la halte de Lupino.

Les billets pour Furiani seront délivrés au guichet de la salle des pas perdus à partir de 6 heures du matin.

A partir de 11 h. 30, la distribution se fera comme suit :

Billets de 1re et de 2e classe au guichet de la salle des pas perdus.

Billets de 3e classe aux guichets établis dans le bâtiment des bureaux de l'Exploitation, sur la place, à droite.

MM. les voyageurs sont priés de se munir de monnaie.

Le coupon d'aller des billets d'aller et retour n'étant pas retiré à l'arrivée à Furiani, les deux coupons réunis devront être présentés au retour. »

***

Les cartes d'enfants de sociétaire sont à la disposition de MM. les sociétaires samedi de 9 heures du matin à 4 heures du soir chez M. Mingalon, notaire, Bd. Paoli.

***

Les cartes d'entrée seront en vente aujourd'hui samedi et dimanche matin jusqu'à onze heures, chez M. Poggi, coiffeur, et à la succursale Mattei, Bd Paoli.

# Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 28 octobre 1904.
*(De notre correspondant particulier)*

### Tirs à la mer

Dans la nuit de mardi et la matinée de mercredi les torpilleurs de la défense mobile ont exécuté divers exercices dans notre rade. Des coups de canons ont été tirés en quantité. Des torpilles ont été lancées.

### Arrestation

Mercredi matin, à l'arrivée du courrier de Marseille, à l'occasion du débarquement d'une cinquantaine de pénitenciers, M. Ettori, le sympathique maître-répétiteur à notre collège, a été arrêté par le capitaine de gendarmerie M. Hourse.

Le motif de l'arrestation étant des plus futiles, M. Ettori, après interrogatoire, a été mis en liberté.

Ce dernier intentera un procès en dommages-intérêts au capitaine qui l'a fait arrêter.

### Au port

Arrivées du 26 :

*Ville de Rastia*, venant de Propriano, avec marchandises diverses.

*Corsica*, capitaine Naullent, venant de Marseille, avec marchandises diverses, dépêches et 140 passagers dont 19 militaires. Ce courrier avait en outre à son bord, une cinquantaine de pénitenciers devant purger leur peine à Castelluccio. Le *Corsica* est reparti à midi à destination de Calvi et Nice.


## RHUMATISMES

leur guérison

par les

**Pilules Pink**

M. Jules Bouffort d'après une photog.

Lettre de M. Jules Bouffort, chez M. Hippolyte Ogier, sabotier, à Saint-Sauveur (Ille-et-Vilaine) :

« Depuis longtemps je souffrais d'un rhumatisme, et, bien que j'aie suivi plusieurs traitements, je ne pouvais arriver à m'en débarrasser. Au dernier lieu, un camarade m'a recommandé d'essayer les pilules Pink qui lui avaient fait beaucoup de bien. J'ai pris ces pilules et j'ai été parfaitement guéri. »

Les pilules Pink sont le meilleur régénérateur du sang, toniques des nerfs. Souverain contre anémie, chlorose, neurasthénie, faiblesse générale, maux d'estomac, nerveux, scrofuleux. En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt Cahn et Cie, pharmaciens, 23, rue Bailo, Paris. 3.50 la boîte, 17.50 les six boîtes franco.


## Avis & Communications

Syndicat des Ouvriers du Port de Bastia. — Les ouvriers syndiqués sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche, 30 courant, à 9 heures du matin.

Présence indispensable.

Pour le Syndicat, Castello.

# Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 28 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 12.6 à midi, + 17.4. à 7 heures du soir, + 15.7 Maxima, + 17.6. Minima, + 11.5.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 761 mm. à midi, 761 mm., 6 heures du soir, 760 mm.

*Vent.* — Dans la matinée, N. faible.) Dans l'après-midi, N. modéré.

Etat du ciel, quelques nuages.

Pluviomètre, à midi : 0 mm.

***

*Dockers jaunes et autres*

Jeudi soir, après l'arrivée du paquebot postal de la Compagnie Rubattino, vers 6 heures et demie, les membres du syndicat jaune se préparaient à débarquer les marchandises, lorsqu'ils furent assaillis à coups de pierres. En même temps les amarres du paquebot étaient coupées. Il faisait nuit, et on n'a pu connaître les auteurs de ces attentats.

Le commandant du paquebot italien, en présence de ces faits, se plaça quelques instants au milieu du pont, puis repris sa route vers la Sardaigne, sans effectuer aucune opération.

On attribue ces faits aux membres du syndicat international, avec d'autant plus de raison que lorsque les syndiqués jaunes s'éloignèrent des quais, ils furent assaillis par leurs camarades du syndicat international. Ces derniers ont même tiré des coups de revolver, mais personne n'a été atteint.

M. le commissaire central a ouvert une enquête.

***

*Cabinet de consultations*

M. le docteur Casalta ouvrira son cabinet de consultations à Cervione, à partir du 10 novembre prochain.

***

*Emulsion Gentil*

L'huile de foie de morue n'est réellement efficace qu'à la condition d'être absorbée sans dégoût et digérée d'une façon parfaite.

**L'Emulsion Gentil** à l'huile de foie de morue pure de Norvège et aux hypophosphites et glycérophosphates de chaux et de soude, est la préparation préférée des enfants. Le goût de l'huile de foie de morue s'y trouve masqué de telle sorte qu'il est possible d'administrer ce précieux médicament aux personnes les plus difficiles et les plus délicates.

Les phosphates qu'elle contient dans la forme la plus assimilable en font un remède d'une efficacité sans pareille dans la scrofulose, le rachitisme, l'anémie, la neurasthénie et toutes les maladies débilitantes.

Prix du litre, 4 francs. — Le demi litre, 2 francs.

GENTIL, pharmacien de 1re classe, 30, boulevard Paoli, Bastia.

***

*Avis*

Moulin à huile à vendre ou à louer au lieu dit Lacanizza à Barchetta.

S'adresser à M. Suzzoni, organiste ou à Me Mingalon, notaire à Bastia.

***

*A louer*

A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, situé au 3e étage, de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

S'adresser à M. Pierre Zannini, bijouterie Mattei, 20, Bd Paoli.

— Villa à louer, rue de l'Hôpital militaire. S'adresser au bureau du journal.

### Battue aux Macreuses

Une battue générale aux macreuses aura lieu dimanche, 30 octobre, à l'étang de Biguglia. Des permis sont à la disposition de MM. les amateurs à la Villa La Tour, au Nouveau Port.

DE CORSI.

### Etat Civil

**MARIAGES**

Malenaccena Philippe Auguste, ancien sous-officier de Nice, et Casimiri Marie-Xavière, de Bastia.

**NAISSANCES**

Martinucci Philibert-Basilique.

**DÉCÈS**

Albertucci Paul-Simon, marié, 65 ans, d'Olmeto-di Tuda.

Raffalli Anne-Marie, mariée, 74 ans, de Venzolasca.

Ricci Appolonie-Théodora, 3 mois, de Bastia.


## Etude

DE Me LOUIS GIORDANI

Licencié en droit, Notaire à Bastia

*Succession bénéficiaire*

CHAMPETIER

## VENTE AUX ENCHÈRES

le dimanche 30 octobre 1904

à 8 heures du matin

Rue de la Gare No 6, au 1er étage de l'

**Hôtel des Alpes**

MATERIEL ET ACHALANDAGE

Mise à prix . . 1.200 fr.

Si cette mise à prix n'est pas couverte on procédera immédiatement à la vente au détail des meubles qui garnissent l'Hôtel.

Pour tous renseignements s'adresser à Me Giordani.


# Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

### Bourse de Paris

| | 27 oct. | 28 oct. |
|---|---|---|
| Rente de 3 0/0 ancien | 97.65 | 97 85 |
| 3 » 0/0 amortie | 97.60 | 97.75 |

## Baccalauréat

M. Joseph aSogninetti a été définitivement reçu au baccalauréat classique, lettres philosophie devant la faculté d'Aix.

M. Sampiero Jourdan-Pietri a été définitivement reçu au baccalauréat lettres-mathématiques devant la faculté de Marseille.

## Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

***La Séparation des Eglises et de l'Etat***

Le conseil a confirmé les décisions arrêtées hier par le conseil de cabinet au sujet de la séparation des Eglises et de l'Etat, et approuvé le texte qui devra être apporté demain par le président du conseil à la commission.

***Les interpellations***

Le conseil a arrêté le sens des déclarations qui doivent être apportées au Sénat et à la Chambre relativement aux interpellations qui viendront aujourd'hui en discussion, et qui ont trait aux retards dans la liquidation des pensions des instituteurs et aux incidents de l'Ecole de Saint-Cyr.

***Affaires courantes***

Le Conseil s'est occupé ensuite de l'expédition des affaires courantes.

## *LE CENTENAIRE* DU CODE CIVIL

### Lettre du prince Napoléon

A l'occasion du Centenaire de la promulgation du Code Civil, le prince Napoléon a adressé une lettre à M. Vandal, pour revendiquer le Code Civil comme une œuvre du Premier Consul.

Il ajoute que le Code, comme toute œuvre humaine, est susceptible de modification, mais que les bases de ce monument resteront indestructibles, parce qu'elles reposent sur la justice et l'équité.

## CONSEIL DE GUERRE DE PARIS

# L'Affaire Dautriche

Les débats de cette affaire ont continué aujourd'hui devant le 2e conseil de guerre de Paris présidé par M. le général de brigade Bertin.

*Fin de l'interrogatoire du capitaine François*

Le président continue l'interrogatoire du capitaine François, commencé hier.

Cet officier persiste à soutenir que la somme entière a été remise à Austerlitz et qu'il n'est coupable d'aucun détournement.

*Interrogatoire du lieutenant-colonel Rollin*

Le président procède à l'interrogatoire du lieutenant-colonel Rollin.

Cet officier supérieur confirme les déclarations qui ont été déjà faites par le capitaine Maréchal sur les circonstances dans lesquelles s'est effectuée la remise de la somme de 25,625 francs aux agents Austerlitz et Serg.

De nombreuses questions sont ensuite posées à l'inculpé par le président et le commissaire du gouvernement sur la tenue de la comptabilité des sommes de réserve du service des renseignements.

Le colonel Rollin proteste contre les accusations dont il est victime ajoutant qu'il n'a jamais manqué à son devoir.

*L'audition des témoins*

On passe ensuite à l'audition des témoins désignés par le ministère public.

Le capitaine Targe dépose longuement jusqu'à la fin de la séance.

La continuation des débats est renvoyée à demain.

# LE PARLEMENT

## SÉNAT

*Présidence de* M. Fallières

La séance est ouverte à 3 heures.

M. Béraud, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de mardi, qui est adopté.

***Décès d'un sénateur***

Le président annonce le décès de M. Delcros, sénateur des Pyrénées-Orientales, et prononce son éloge funèbre.

### Supplément de décorations

Discussion du projet de loi relatif à la distribution d'un certain nombre de croix de la légion d'honneur à l'occasion des fêtes de la Mutualité.

Le Sénat a adopté.

### Le budget de 1898

Discussion du projet de loi, adopté par la Chambre des députés, portant règlement définitif du budget général de l'exercice 1898.

Le Sénat a adopté.

### Interpellation Denoix

Discussion de l'interpellation de M. Denoix sur le retard apporté dans la liquidation des pensions de retraite des membres de l'enseignement primaire.

M. Denoix

dit qu'un grand nombre d'instituteur ont droit, depuis longtemps, à une pension de retraite, et cependant on les conserve en activité pour des raisons budgétaires.

Leur maintien en activité corsye tout à fait l'avancement; et c'est là une des principales causes de mécontentement du personnel enseignant, et aussi celle qui éloigne plusieurs jeunes gens qui seraient tout heureux d'embrasser cette carrière.

Si les crédits pour les pensions de retraite ne sont pas suffisants, le parlement doit en voter de nouveaux, mais il n'est pas possible qu'une situation pareille se prolonge plus longtemps à tous les points de vue.

M. Chaumié

répond qu'il n'a jamais voulu retarder l'avancement auquel ont droit les instituteurs mais assurer aux intéressés un traitement plus élevé que leur pension de retraite.

Il fera néanmoins tout son possible pour donner satisfaction aux demandes urgentes dans les limites des crédits votés par le Parlement.

M. Lentilhac

demande le relèvement des crédits existants.

M. Dubost

dit que les crédits sont suffisants mais qu'ils sont mal employés.

### Ordre du Jour

On passe à l'ordre du jour ainsi conçu :

« Le Sénat approuvant les déclarations du gouvernement, l'invite à prendre les mesures nécessaires dans les conditions déterminées par la loi pour que l'admission des instituteurs à la retraite soit faite avec la régularité que comporte le bon fonctionnement de l'enseignement primaire. »

L'adoption est faite par mains levées.

La séance est levée et renvoyée à vendredi à 2 heures.

## Chambre des Députés

***Avant la séance***

Les tribunes se remplissent de bonne heure ; lorsque le président ouvre la séance, elles sont bondées. On veut voir comment le général André se tirera des explications qu'on lui demandera, et quels arguments il opposera aux accusations portées contre lui sur les incidents qu'il a provoqués à l'école de Saint-Cyr.

*Présidence de* M. Brisson

La séance est ouverte à 2 heures.

M. Chambon, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance d'hier, qui est adopté.

### L'ÉCOLE DE SAINT-CYR

Discussion des interpellations : 1. de M. le lieutenant-colonel Rousset, sur les faits dénoncés par le journal le *Matin* et relatifs aux écoles de Saint-Cyr et de Saint-Maixent ; 2. de M. Guyot de Villeneuve sur les réformes projetées à l'école de Saint-Cyr.

**Le colonel Rousset**

rappelle les faits articulés par le journal le *Matin* contre le général André. Un officier prévaricateur a bénéficié de faveurs exceptionnelles. Un officier de Saint-Cyr, professant ouvertement des idées antimilitaristes a été envoyé dans une garnison recherchée.

La délation est en honneur à Saint-Maixent et dans l'armée. On veut en arriver à tuer toutes les passions nobles, à désorganiser complètement notre armée, et à empêcher les jeunes gens de se préparer à y entrer.

**Le ministre de la guerre**

Le général André monte à la tribune. Il flétrit ceux qui ont inspiré les accusations formulées contre lui dans le *Matin*, et soutient qu'en sa qualité de ministre il a seul le droit de se prononcer sur les mérites des officiers.

Le ministre de la guerre réfute les allégations de M. Rousset au sujet des écoles de Saint-Cyr et de Saint Maixent, et ajoute qu'il ne veut pas entraver l'avancement des officiers qui étalent leurs opinions religieuses.

Il est guidé uniquement dans ses actes, par le mérite des officiers et l'intérêt général de l'armée.

Le général André termine en disant qu'on a fait une campagne contre lui pour la seule raison qu'il est un ministre républicain.

**Discours de M. Guyot de Villeneuve**

M. Guyot de Villeneuve déclare que l'armée est désorganisée par le ministre de la guerre et par les francs-maçons.

L'orateur lit une circulaire du Grand Orient de France, demandant les opinions politiques et philosophiques des officiers de certaines garnisons.

Quant le ministre veut faire une nomination il demande des renseignements au Grand Orient.

Les républicains désignés par les francs-maçons sont placés dans des garnisons de choix, les autres dans de mauvaises garnisons.

L'orateur lit plusieurs lettres au sujet de certaines nominations faites sous la protection de la franc-maçonnerie. (De violentes protestations partent des bancs de la gauche).

— Plusieurs députés veulent s'opposer à la lecture des documents de Guyot de Villeneuve.

Une vive agitation se produit, l'orateur essaye de poursuivre sa lecture, mais il en est empêché par un grand tumulte.

Au bout de quelques instants, toujours au milieu d'une agitation indescriptible, M. Guyot de Villeneuve donne lecture d'un grand nombre de documents et d'une interminable correspondance échangée entre le Grand-Orient et le capitaine Mollin, officier d'ordonnance du ministre de la guerre au sujet de l'avancement de certains officiers.

— La chambre est toujours très houleuse; on s'interpelle réciproquement, sans plus écouter l'orateur qui parle d'actes de désorganisation et de brigandage.

— M. Combes, interrompant de sa place : En attaquant le ministre de la guerre on veut attaquer le cabinet tout entier qui combat les congrégations.

**M. Guyot de Villeneuve**

sans répondre au président du conseil, lit une liste de délateurs de l'armée qui sont prêtés, sous-préfets, maires et même officiers.

**M. Barthou**

dit que de tels procédés font de l'armée le déshonneur de la France.

**Le général André**

blâme les procédés dévoilés à la chambre par M. Guyot de Villeneuve, mais il déclare qu'il ne condamnera personne avant d'avoir procédé à une enquête des plus minutieuses.

**M. Gerault-Richard**

fait le procès des officiers réactionnaires qui sont un véritable danger pour l'armée républicaine et pour le gouvernement.

La discussion générale est close.

### Les Ordres du Jour

*L'ordre du jour Maujan*

**Le général André**

déclare accepter l'ordre du jour déposé par M. Maujan blâmant, s'ils sont exacts, les faits signalés et étant convaincu que le gouvernement donnera dans ce cas toutes sanctions nécessaires.

**M. Doumer**

blâme les procédés de basse police employés, et déclare ne pas adhérer à l'ordre du jour Maujan.

La Chambre, dit-il, n'a pas le droit de laisser un ministre désorganiser l'armée et il ne croit pas qu'elle puisse voter l'ordre du jour Maujan.

**M. Moulens**

parle dans le même sens.

**M. Magnaudie**

déclare qu'il votera l'ordre du jour Maujan.

**Discours de M. Jaurès**

Le brillant orateur croit que les documents lus à la tribune sont faux.

Ce que vous reprochez au général André, dit-il, c'est d'avoir reconstitué, depuis quatre ans, l'armée républicaine.

Il rappelle qu'avant cette époque les républicains ne pouvant pas rester unis sont allés aux abîmes et qu'il a fallu cinq années de lutte et de travail pour refaire l'union que la Chambre veut briser aujourd'hui.

M. Jaurès conclue par ces mots :

« Si le gouvernement actuel est renversé, le gouvernement de demain sera à la merci de la droite.

» Je fais appel à tous ceux qui veulent réaliser le programme des réformes attendues et je leur demande d'accomplir leur devoir jusqu'au bout. »

(Applaudissements répétés à gauche)

**M. Mirman**

propose de renvoyer la séance à demain pour vérifier l'authenticité des documents lus à la tribune.

La clôture est ensuite prononcée et le renvoi de la séance à demain rejeté.

*L'ordre du jour Maujan*

La priorité sur l'ordre du jour Maujan mise au voix est adoptée par 292 voix contre 278.

La première partie de l'ordre du jour est adopté par mains levées.

La deuxième partie,

. . . . . .

convaincue que le ministre de la guerre donnera les sanctions nécessaires et repoussant toute addition, la Chambre passe à l'ordre du jour.

est mis au vote qui donne lieu à un pointage.

| | |
|---|---|
| Nombre de votants. . | 552 |
| Majorité absolue. . . | 277 |
| Pour l'adoption . . | 278 |
| Contre . . . . . | 274 |

Le résultat du vote est accueilli par des applaudissements prolongés et des cris de : « Vive la République ! »

L'ensemble de l'ordre du jour mis au vote est adopté.

# DEPECHES DE LA NUIT

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

« Tokio, le 28 octobre, 8 h. m. — (Officiel) —

« Les troupes japonaises ont commencé le 26 une attaque générale désespérée contre les fortifications de Port-Arthur.

« Les batteries japonaises réduisirent au silence les batteries russes après une canonnade effroyable.

« L'assaut général des positions ennemies fut ordonné.

« Nos troupes sont parvenues à s'emparer de plusieurs forts qu'elles occupent actuellement.

« La situation de la place paraît désespérée. »

Paris, 6 h. 45.

Un télégraphie de Londres au « Temps » :

« Bien que connaissant les bonnes dispositions de la Russie qui ne veut absolument pas rendre plus mauvaise la situation créée par l'incident des pêcheurs, le gouvernement britannique n'en continue pas moins à envisager la possibilité d'un conflit.

» Aussi, les préparatifs de mobilisation des inscrits et de mise en état des navires, sont poussés activement dans les ports de guerre. Les réserves sont tenues prêtes.

» Les escadres de l'Atlantique et du Pacifique ont reçu l'ordre de se tenir prêtes en vue d'un conflit toujours possible.

» L'escadre de la Méditerranée se trouve en grande partie à Gibraltar prête à partir pour Vigo au premier signal. »

### La Presse Russe

Saint-Pétersbourg, 7 h. soir.

Après la communication du rapport de l'amiral Rojestvenski, la presse russe envisage l'incident à ses justes proportions.

Les journaux anglais s'étaient plu à exagérer selon leur habitude, un fait qui portait atteinte à l'amour-propre britannique.

Les explications de l'amiral en chef de l'escadre du Pacifique, démontrent, d'après « les N... Vremia » et les « Nowoe... les Russes avaient le droit d'empêcher toute tentative hostile de la part des Japonais.

Les journaux de Saint-Pétersbourg sont unanimes à reconnaître que le peuple russe ne cédera pas aux menaces anglaises.

### Le différend serait soumis à une puissance choisie comme arbitre

Saint-Pétersbourg, 6 h. 30 soir.

On parle dans certains milieux officiels d'une commission mixte composée de fonctionnaires russes et anglais choisis d'un commun accord par les deux gouvernement et qui serait chargée de procéder à une enquête officielle sur l'incident.

Le règlement du différend serait soumis à une puissance qui n'est pas encore désignée et qui serait choisie comme arbitre.

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

## MANDCHOURIE

### Toujours l'accalmie Les positions des deux armées n'ont pas changé

St-Pétersbourg, 28 octobre.

« Aucune dépêche du théâtre de la guerre n'a été communiquée aujourd'hui par le gouvernement.

» Les deux armées occupent toujours les mêmes positions ; les russes ont leur ligne de combat sur la rive droite du Cha-Ho de Ling-Si-Pou, à un point situé à 8 kilomètres de Banilapoutza.

» Le front de l'armée japonaise est sur une même ligne parallèle aux positions russes.

» Aucun combat n'a eu lieu hier, l'accalmie est toujours complète. »

## PORT ARTHUR

### Attaque générale des Japonais Prise de plusieurs forts

Londres, 7 h. 30 s.

La légation du Japon à Londres communique le télégramme officiel suivant qui lui a été transmis par son gouvernement.

### L'Incident de Hull

#### Agent japonais en Galice

Londres, 28 octobre.

Le correspondant du « Daily Telegraph » à Vigo, télégraphie à ce journal :

« Les autorités espagnoles soupçonnent la présence d'agents japonais en Galice.

» Des mesures spéciales de police sont prises à Vigo pour qu'aucune tentative criminelle ne se produise contre les navires russes qui selon toute probabilité, séjourneront assez longtemps dans le port de Vigo. »

#### Départs de croiseurs anglais pour Vigo

Paris, 6 h. 20 soir.

On télégraphie de Gibraltar au journal le « Temps » :

« L'amirauté anglaise a donné l'ordre au commandant de l'escadre de la Méditerranée d'envoyer une partie de ses forces dans l'océan Atlantique.

« Une division légère composée de quatre grands croiseurs anglais est partie hier pour Vigo ou l'escadre russe va se concentrer.

« Le séjour de la division anglaise à Vigo ne prendra fin que lorsque le gouvernement russe aura donné pleine satisfaction aux réclamations de l'Angleterre. »

### La réponse de la Russie à la note anglaise

#### Une version allemande. — Les ordres du Tsar au ministre des affaires étrangères — Pleine satisfaction serait accordée à l'Angleterre.

Berlin, 5 h. 30 s.

Le « Lokalanzeiger annonce que les termes de la réponse que fera le gouvernement russe à l'Angleterre sont déjà arrêtés.

La Russie donne, d'après ce journal, pleine satisfaction au gouvernement britannique : des excuses d'abord, des indemnités ensuite, et la punition même des officiers qui auront été cause de l'incident.

Le « Lakalanzeiger » se croit même en mesure d'affirmer que le Tzar a donné l'ordre formel au comte Lamsdorf, ministre des affaires étrangères, d'accepter sans restriction aucune, les réclamations anglaises et d'accorder même si on l'exige, la punition des officiers de quart au moment de l'incident et dont la faute serait établie.

00525

### Les préparatifs anglais CONTINUENT

*L'Angleterre n'ignore pas les bonnes dispositions de la Russie. — Elle se prépare quand même. — Ordres formels aux escadres anglaises en vue d'un conflit.*

Paris, 6 h. 45.

Un télégraphie de Londres au « Temps « :

« Bien que connaissant les bonnes dispositions de la Russie qui ne veut absolument pas rendre plus mauvaise la situation créée par l'incident des pêcheurs, le gouvernement britannique n'en continue pas moins à envisager la possibilité d'un conflit.

» Aussi, les préparatifs de mobilisation des inscrits et de mise en état des navires, sont poussés activement dans les ports de guerre. Les réserves sont tenues prêtes.

» Les escadres de l'Atlantique et du Pacifique ont reçu l'ordre de se tenir prêtes en vue d'un conflit toujours possible.

» L'escadre de la Méditerranée se trouve en grande partie à Gibraltar prête à partir pour Vigo au premier signal. »

### La Presse Russe

Saint-Pétersbourg, 7 h. soir.

Après la communication du rapport de l'amiral Rojestvenski, la presse russe envisage l'incident à ses justes proportions.

Les journaux anglais s'étaient plu à exagérer selon leur habitude, un fait qui portait atteinte à l'amour-propre britannique.

Les explications de l'amiral en chef de l'escadre du Pacifique, démontrent, d'après « les N... Vremia » et les « Nowoe... les Russes avaient le droit d'empêcher toute tentative hostile de la part des Japonais.

Les journaux de Saint-Pétersbourg sont unanimes à reconnaître que le peuple russe ne cédera pas aux menaces anglaises.

### Le différend serait soumis à une puissance choisie comme arbitre

Saint-Pétersbourg, 6 h. 30 soir.

On parle dans certains milieux officiels d'une commission mixte composée de fonctionnaires russes et anglais choisis d'un commun accord par les deux gouvernement et qui serait chargée de procéder à une enquête officielle sur l'incident.

Le règlement du différend serait soumis à une puissance qui n'est pas encore désignée et qui serait choisie comme arbitre.

# DERNIÈRE HEURE

### Comment se traitera le règlement de l'affaire

Paris, 8 h. 20 soir.

On télégraphie de Saint-Pétersbourg au « Matin » :

L'amirauté annonce que l'enquête sur les circonstances de l'attaque des pêcheurs de Hull sera ouverte à Vigo.

En attendant le résultat de l'enquête, l'escadre russe tout entière restera à Vigo.

Paris, 9 h. 20 soir.

On télégraphie de Londres au « Temps » :

« Après la promesse formelle d'indemnisation faite par la Russie et les regrets exprimés par cette nation, le principe de former une commission mixte pour procéder à une enquête sur l'incident est admis par les deux gouvernements. »

LIBRAIRIE OLLAGNIER

# PANORAMA DE BASTIA

sur très beau bristol, (dimensions 54/20)

**Prix : 0,50 centimes**

avec encadrement baguette noire filets dorés . . . . . 2,00
id. baguette dorée . . . . . 2,25
id. baguette vieux chêne . . . . . 2,50

## Carte-lettre Album

contenant quatre magnifiques vues de Bastia.

**PRIX : 0,35 CENTIMES.**

N. B. — *Le port en sus.*

Le plus élégant et le plus pratique des Journaux de Modes

**Salon de la Mode**

*TOUS LES SAMEDIS*

PREMIÈRE ÉDITION avec gravures noires
Un An.... 14 f. - Six Mois. 7f 50

*Le N° : 25 centimes*

SECONDE ÉDITION avec 32 gravures coloriées
Un An..... 22 f. - Six Mois. 11f 50

*Le N° : 50 centimes*

SPÉCIMENS GRATIS

adresser les demandes à E. Henry PETIT, Editeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

ÉCONOMIE — ÉLÉGANCE

**LA MODE ILLUSTRÉE**

Journal de la Famille

TRANSFORMÉ AGRANDI
sous la Direction de Mme Alice RAYMOND

PRIX D'ABONNEMENT :
Seine, Seine-et-Oise : 3 mois, 3 fr.
Départements : 3 mois, 3 fr. 50 c.

56, rue Jacob, 56 — PARIS

Toutes les Dames est le plus grand intérêt à se servir
DES PATRONS DÉCOUPÉS
DE " LA MODE ILLUSTRÉE "
AVEC LESQUELS ON PEUT FAIRE
TOUS LES VÊTEMENTS CHEZ SOI

Demander à l'Administration du Journal un NUMÉRO SPÉCIMEN de 16 pages in-4°, avec gravure coloriée sur la 1re page, envoyé gratis et franco.

Ne s'abonne ni n'achète nulle part
du Gérant, 56, rue Jacob, Paris.

On s'abonne également dans toutes les Librairies et dans tous les Bureaux de Poste.

L'un des rédacteurs gérant,
MATHIEU OLLAGNIER.

**La Vie Heureuse**

Une croisière au Cap Nord, à bord du yacht somptueux d'un de nos grands financiers ; la vocation irrésistible d'une jeune fille du monde qui est une grande artiste : Mlle Marie d'Eglesy ; les exploits sportifs des fervents du steeple ; l'amusant théâtre des marionnettes organisé par Mme Forain ; les merveilles de charité réalisées en Savoie par la marquise Costa de Beauregard ; une comédie étincelante et facile à jouer dans un salon ; autant de sujets actuels, motifs à images animées et charmantes que le numéro d'octobre de la *Vie Heureuse* joint à un texte toujours littéraire, spirituel et captivant.

Abonnements : Paris et départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. Le n° 50 centimes.

**BAR SOAVI**

**BIÈRE GRUBER**

Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 40 c.
Le *Sérieux* 50 c.

**BONNE OCCASION**

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux. S'adresser au concierge de Toga.

**Atelier de dorure**

SAUVEUR BAGGIOTTI, Doreur
*Rue des Terrasses, Bastia*

**Travaux et réparations d'objets d'Eglise**

Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

TUMEUR

**PHARMACIE Centrale du Nord**

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
122 et 124 Rue Lafayette.
EXPÉDITIONS EN PROVINCE.
CATALOGUE FRANCO (300 pages).
TÉLÉPHONE — UNIVERSEL 9-DENIS
Dépôt Général du VIN GAFFARD

**Les Illustrations de la Corse**

PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).

Sur papier de Chine, format 80×57 . . . 6 fr
Sur papier blanc. — — . . . . 5 fr

**HOMMES CÉLÈBRES**

Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.

Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr

Sre Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).

Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
Sur papier Chine, format 40×30 (Rehaut). 2 fr

**EN VENTE :**

A AJACCIO, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire

**VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ A VENDRE**

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Pozzichello, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin actionné par la rivière.
vente très avantageuses et facilités de paiement.
Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

**HOTEL D'EUROPE**

ADÉLAIDE COLOMBANI

*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

*Banquets — Noces — Festins*

Pension à des prix modérés

FAITES ANALYSER VOS URINES
DIABÈTE Guérison certaine sans changer de régime par les Cachets ANTIDIABÉTIQUES Paul VÉRIE
LA BOITE : 5 francs. — ESSAYER, C'EST SE GUÉRIR
DÉPOT à Bastia, Pharmacie MARCANTETTI.

**Savon le Bienfaiteur**

M. PATARIN

Fabricant-Inventeur, rue de la Gare, Bastia (Corse)

Ce produit hygiénique et bienfaisant a pour propriété d'enlever rapidement toutes sortes de taches de graisse et autres, qui peuvent détériorer les vêtements de toute nature, chapeaux et autres objets. Il a également la propriété de soulager radicalement les douleurs, les engorgements, d'adoucir les nerfs et d'entretenir la peau, de donner de la garantie contre les gerçures, crevasses et durillons aux pieds et aux mains.

Chacun peut s'en rendre compte de soi-même.

Ce savon à la portée de tout le monde se vend dans toute la France aux prix minimes de 5, 40 et 15 centimes le morceau, la douzaine se vend : 0 fr. 60, 1 fr. 15 et 1 fr. 75.

Pour la Corse, la France et l'Algérie, pris par douzaine, franco contre timbres-poste ou mandat.

Les expéditions seront faites par premier courrier, adresser les demandes à M. PATARIN, fabricant, Bastia (Corse).

P. S. — Des dépositaires sont demandés, forte remise.

Le savon « Le Bienfaiteur » se compose de ce qui suit : Savon de 1re qualité fondu avec de la saponaire, du fiel de bœuf, du panama, de la benzine, de l'ammoniaque et autres substances sans danger.

**Mode d'Emploi**

Pour enlever les Taches : Frotter à sec, mettre un morceau de drap sous la tache et brosser à l'eau froide, la tache aura disparu à l'instant.

Pour les Douleurs : Faire fondre le savon à l'eau tiède, frotter fort avec de la flanelle, on est soulagé à l'instant.

Pour l'entretien de la Peau : Tremper le savon dans l'eau froide, frotter la peau et l'essuyer ensuite.

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

*Appareils Sanitaires*

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux et Boulevard de Gares, 1.

**MAISON L.-N. MATTEI et Cie**

*Produits Recommandés*

La délicieuse
LIQUEUR
**CÉDRATINE**
digestive et rafraîchissante

L'inimitable
VIN DU CAP-CORSE
**AU QUINQUINA**
Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS



29e ANNÉE — DIMANCHE 30 OCTOBRE 1904 — N° 955

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | un an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » |

Union postale, et autres Pays : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.



00526

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE


**LE CALENDRIER**

Fête d'aujourd'hui : Saint Lucain.
Soleil : (heure solaire)
Lever, 6 h. 00 m. — Coucher, 4 h. 24 m.
Lune Pleine le 23 — Dernier quar., le 31
Fête de demain : Sainte Lucille.

*29 OCTOBRE*

## Les Curiosités de la Semaine

On réforme l'orthographe. Ils sont douze, douze immortels, chargés d'étudier, sur la demande du ministre de l'instruction publique, le rapport de M. Paul Meyer, sur la simplification de l'orthographe. Ces douze s'appellent : Gaston Boissier, François Coppée, Alfred Mézières, Brunetière J.-M. de Hérédia. André Theuriet, Emile Ollivier, Melchior de Vogüé, Ernest Lavisse, Henri Houssaye, Gabriel Hanotaux et Emile Faguet. Ils ont commencé à délibérer sur le point de savoir s'il faut supprimer un *f* à siffler et un *l* à imbécillité, si l'on doit écrire démocratie ou démocracie, physique ou fisique et, — concession à l'actualité — taxamètre ou taximètre. C'est pas encore ça, — comme dit un personnage de Courteline, — qui empêchera l'agriculture de manquer de bras !

Cartes de visite ministérielles. Parmi les nombreux griefs que M. Saporito, rapporteur à la Chambre italienne de l'affaire Nasi, a produits contre l'ex-ministre de l'instruction publique, figurait celui de s'être fait faire, pendant les trente-deux mois qu'il était au pouvoir, 67.900 cartes de visite, ou du moins d'avoir porté ce chiffre au compte des dépenses du ministère. Cela faisait, calculait M. Saporito, 2 100 cartes de visite par mois ou 70 par jour. Et M. Saporito de crier à l'invraisemblance. Or, voici qu'un journaliste italien, qui n'aime pas beaucoup M. Saporito, établit que des prédécesseurs de M. Nasi ont fait une consommation bien plus grande de cartes de visite. C'est ainsi que M. Rosselli, qui fut ministre pendant trente-six mois, en aurait usé 98.500, soit 90 par jour ; M. Billari, en quinze mois, 54 000 ou 120 par jour ; M. Gallo, en cinq mois et demi, 24.800 ou 150 par jour, et M. Codronchi, qui ne fut ministre que pendant deux mois et deux tiers, 127.800, soit 1.000 cartes de visite par jour. C'est le record. En admettant que M. Codronchi ait passé douze heures par jour au ministère — car il est probable qu'il n'a pas distribué de cartes la nuit — il lui aurait fallu 133 cartes de visite par heure. C'est beaucoup !

Avis aux Parisiennes. Il paraît que c'est très sérieux. Un concours de beauté devant avoir lieu prochainement à Londres, un habitant de Torquay, possesseur d'une fortune de vingt-cinq mille francs de rente, s'engage d'avance à épouser la lauréate. Excellent moyen d'assurer une alliance extraordinaire de belles candidates — et même de laides.

Théâtre américain. A l'American-Theater de New York on représente en ce moment un drame, dont le tiers seulement se joue sur la scène et le restant dans la salle et qui provoque tous les soirs des scènes indescriptibles. Au troisième acte de ce mélo, le malfaiteur essaie d'empoisonner sa femme. Il se trompe de verre, s'empoisonne lui-même et meurt. Ici commence le tohu-bohu : un détective saute d'une loge sur la scène et accuse la femme d'avoir empoisonné son mari. Dans cette loge, la mère de la femme accusée saute également sur la scène et vient au secours de sa fille. Dans une troisième loge, l'épouse véritable du malfaiteur se lève et accuse également la femme qui se trouve sur la scène.

Coup de théâtre. Du haut des galeries, un *office boy*, qui a pris une vue photographique de la scène de l'empoisonnement, se laisse glisser le long d'une corde jusqu'au balcon, de là rebondit sur le parquet et vole au secours de la femme menacée. Dans la salle, une spectatrice se trouve mal. Un vieux docteur, à barbe blanche, saute, on ne sait pas d'où, et lui donne ses soins... Cependant, le public hurle et trépigne de joie. Il en a pour son argent. Le procédé est né en France, mais n'avait toujours été appliqué qu'aux vaudevilles-chargés et aux revues.

Cherche-Midi. Un nom que l'on va voir figurer, huit jours durant, dans la grande actualité parisienne. Sait-on que la prison militaire, où sont enfermés les quatre officiers qui comparaissent depuis le 25 devant le conseil de guerre, occupe l'emplacement d'un couvent célèbre au dix-septième et au dix-huitième siècles. Ce couvent avait été fondé en 1646 et servait d'asile aux jeunes filles repentantes. Il fut supprimé sous la période révolutionnaire. Mais le nom de Cherche-Midi, donné à la rue où se trouve la prison militaire, a pour origine l'expression populaire : « Chercher midi à quatorze heures. »

Il y a un siècle, en effet, s'ouvrait à l'entrée de cette rue une boutique d'horloger où se balançait une enseigne représentant un cadran dont les heures étaient figurées par des personnages, sortes de niais affublés de costumes bizarres, qui cherchaient midi à quatorze heures. Les Parisiens s'arrêtaient complaisamment devant le cadran et riaient de la naïveté de ces bons benêts toujours courant après la quatorzième heure. Depuis lors, le nom de Cherche-Midi est resté à cette voie.

Un des aides du laboratoire de M. Edison est mort, brûlé par les rayons X, ainsi que nous l'avons rapporté récemment. On apprend aujourd'hui que M. Edison lui-même s'est brûlé avec les rayons X, et éprouve des souffrances épouvantables. Interviewé, il a déclaré :

— Je n'ai pas d'espoir de guérir. Parfois les douleurs que j'éprouve dans mon estomac sont insupportables. Aucun traitement ne peut me soulager. Je n'ai qu'à arrêter, si possible, la progression du mal.

C'est très simple et très beau.

L'Ile de Robinson Crusoé. Le gouvernement chilien vient de louer à un particulier une île qui se dissimule modestement sous le pseudonyme de *Mas a tierra*, mais qui ne serait autre que la fameuse île de Robinson Crusoé célèbre dans le monde entier. Elle est, dit-on, très fertile et couverte d'une belle végétation. Sa principale source de revenus est l'exploitation des touristes qui s'y rendent chaque année, pendant la belle saison, et qui ne manquent jamais d'aller visiter la grotte de Robinson. C'est invariablement la première des excursions qu'ils organisent en débarquant dans l'île. Dame, on montre bien à Marseille la prison de Monte Cristo !

Le péril jaune aux Etats-Unis. Tous les Japonais ne sont pas à la guerre, mais, en revanche, ceux qui n'y sont pas, et qui deviennent de plus en plus nombreux aux Etats-Unis, se glissent partout. Patients, travailleurs, faisant à moitié prix l'ouvrage des blancs, ils sont appelés dans un avenir prochain, — témoin le fait suivant que nous trouvons relaté dans le *France Californien* — à prendre leur place dans bien des emplois. La grève des bouchers existe à South Omaha, Nebraska, ville où se trouvent plusieurs abattoirs des grandes compagnies. Jusqu'à présent, les représentants de ces grandes compagnies ont essayé, mais avec peu de succès, de remplacer les grévistes par des noirs ou des blancs récemment débarqués aux Etats Unis.

Peu satisfaits de ces hommes, ils viennent de faire un nouvel essai et ont embauché un grand nombre de Japonais. Il vient d'en arriver deux wagons, où ils étaient serrés comme des harengs dans une caque. Tout de suite ils ont été mis à l'ouvrage, et les grandes compagnies sont tellement satisfaites de leur travail qu'elles ont donné des ordres pour embaucher tous les Japonais désireux d'entrer chez elles. On attend prochainement l'arrivée de 500 autres Japonais, auxquels les grévistes préparent, dit-on, une chaude réception. L'un d'eux, interrogé par un journaliste, a fait la déclaration suivante :

« Ce n'est déjà pas si agréable pour nous de constater que nos places sont prises par des hommes ne faisant pas partie de l'Union, mais ce qui passe les bornes, c'est de voir que ces petits hommes jaunes vont aussi nous supplanter dans notre travail. Ça, nous ne le permettrons jamais. »

PIPELET.

**DÉPÊCHES DIVERSES**

20 octobre 1795. — On sait que Paoli et son amie se séparèrent de la France et mirent la Corse sous le protectorat de l'Angleterre, et qu'un Parlement insulaire avait élaboré une espèce de Concordat ayant pour but de réparer, en Corse, les désastres religieux causés par le décret du nouveau régime.

### SÉNAT

## L'Election de M. Arène

M. le président. — La parole est à M. Ancelin.

M. Ancelin. — Au nom de 7e bureau, j'ai l'honneur de déposer sur le bureau du Sénat le rapport sur l'élection sénatoriale du département de la Corse. (Lisez ! lisez !)

M. le président. — J'entends demander la lecture du rapport. (Adhésion).

Veuillez y procéder, monsieur le rapporteur.

M. le rapporteur. — Messieurs, l'élection sénatoriale du 18 septembre 1904, dans le département de la Corse, a donné les résultats suivants :

Electeurs inscrits, 800.
Nombre des votants, 784.
Bulletins blancs et nuls, 2, à déduire.
Suffrages exprimés, 782, dont la majorité absolue est de 392.

Ont obtenu :

MM. Arène (Antoine Sylvestre-Emmanuel . . . . . 676 voix.
Daori Félix . . . . . 96 —
Farinole Vincent . . . 10 —

M. Arène Antoine-Sylvestre-Emmanuel a été proclamé sénateur comme ayant réuni un nombre de voix au moins égal à la majorité absolue des suffrages exprimés et supérieur au quart des électeurs inscrits.

M. Arène remplissant les conditions d'âge, de nationalité et d'éligibilité, et aucune protestation n'ayant été formulée, votre 7e bureau vous propose en conséquence de valider son élection.

M. le président. — Je mets aux voix les conclusions du 7e bureau.

(Ces conclusions sont adoptées. — M. Emmanuel Arène est admis comme sénateur de la Corse).

## NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Gambotti François-Félix, adjudant au 53e d'infanterie, est nommé commis ambulant de 3e classe dans le service actif de l'ectroi de Paris.

— M. Acquatella, surnuméraire des postes et télégraphes en Algérie, est nommé commis au même service.

— Le second maître mécanicien Carli

---

32 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

## LES AILES D'ICARE

PAR CHARLES DE BERNARD

VIII

LE STAGE

Duslandes commença la lecture du dossier à faveur rose avec l'ardeur mêlée d'entreconfiance que montrèrent autrefois les mousquetaires en montant à l'assaut ; mais il trouva le bastion Bigiecu mieux défendu qu'il ne s'y attendait. Au bout d'une heure il reconnut l'impossibilité d'y faire brèche avec les seules ressources de son intelligence et de sa mémoire, et la nécessité d'appeler à l'aide le « Répertoire » de Merlin, le « Recueil » de Dalloz, le « Bulletin des Lois » et tout le reste de l'artillerie de siège qu'il avait malheureusement laissée à D. Prenant son parti résolûment, il dîna d'une manière sommaire, et fut se confiner dans un cabinet du pays latin, où il trouva tous les livres dont il avait besoin. Il y passa la soirée entière à compulser des ouvrages de jurisprudence et à prendre des notes ; dans cette longue séance, il ne parvint cependant qu'à ébaucher les recherches auxquelles il se voyait obligé pour compléter son travail ; il s'y remit courageusement le lendemain et y consacra toute la journée, sauf le peu d'instants donnés à ses repas. Le troisième jour enfin, ayant épuisé la science des livres et fixé son opinion, il crut pouvoir commencer la rédaction de son rapport. Pour éviter d'être distrait ou dérangé il se fit apporter à manger dans sa chambre et s'y enferma, décidé à n'en pas sortir avant d'avoir mis la dernière main à son œuvre.

En ce moment le substitut aurait pu servir de démonstration vivante à la théorie de Fourier sur les merveilleux effets du travail attrayant. Une discussion hérissée de chiffres et qui lui eût paru aride et nauséabonde, si elle avait eu pour juge en perspective un tribunal de première instance, devint une œuvre pleine d'intérêt et exécutée de verve, grâce à l'influence de ces mots magiques : le conseil d'Etat ! Huit heures durant, il écrivit sans relache, sans fatigue et sans ennui, ce qui ne lui était jamais arrivé depuis son entrée dans la magistrature. Mais enfin il vint un moment où, se trouvant le cerveau fatigué et les doigts rétifs, il ouvrit la fenêtre pour respirer un air plus frais que celui de la cellule où il était logé. Il se trouva alors à vingt pieds environ d'une encoignure à porte de vue, le long de laquelle pour tout ornement architectural, montaient deux gros tuyaux de fonte dont l'un servait de conduit aux eaux pluviales, tandis que l'autre s'ouvrait en cuvette à chaque étage. Cette perspective, plus bornée que pittoresque, le fit involontairement souvenir de celle dont il jouissait à D., dans son appartement ; il se rappela le physionomie vénérable de la noire cathédrale, la façade régulière du moderne hôtel de ville, le pose héroïque du grand homme de bronze, le frais murmure de la fontaine et le champêtre aspect des tilleuls plantés sur la place.

— Il faut avouer, pensa-t-il, que cette vue-ci ne vaut pas l'autre. Si j'avais à faire un long travail, j'aimerais autant l'expédier chez moi, au coin de mon feu, que dans ce cabinet où je n'ai ni jour, ni air, ni soleil. Mais, grâce à Dieu, dans deux heures ce sera fini.

Duslandes referma la fenêtre et se rassit avec une ardeur nouvelle devant la petite table qui lui servait de bureau. Il avait à peine écrit une demi-page, qu'un coup brusquement frappé à la porte le fit tressaillir : quoique contrarié, il se leva pour ouvrir.

— Ah ! c'est toi ? dit-il en apercevant Blondeau ; est-ce que tu es malade ? tu es pâle comme un mort.

Blondeau de Gustan était fort blême en effet. Ses yeux rougis, son air défait et ses vêtements en désordre trahissaient une catastrophe dont le jeune magistrat ne se douta pas, et qui peut être racontée en deux mots. Fidèle à ses habitudes hasardeuses, le flibustier en gants jaunes sortait d'une maison de jeu dans laquelle, après une lutte de trois heures, avaient chaviré sur la noire les deux mille francs empruntés à Duslandes et promis à M. Bigard. De ce naufrage, Blondeau, selon l'usage des joueurs, n'avait pas sauvé une seule pièce de cent sous, et il se trouvait retombé précisément au point de détresse où son ami l'avait trouvé en arrivant à Paris. Dans ce désastre, il venait rendre visite à Duslandes, ou plutôt aux dix-sept billets de banque dont était encore garni le portefeuille du substitut.

— Si je suis pâle, tu ne l'es pas moins, répondit Blondeau avec une insouciance affectée. Quel diabolique commence faire-tu depuis trois jours ? Est-ce toi qui a griffonné tout ce barbouillage ?

— Barbouillage, réplique Duslandes. Parle avec plus de respect d'un chef-d'œuvre de logique et d'érudition. Veux-tu que je te le lise ?

— Tu sais que la jurisprudence n'est pas mon fort. Mais chef-d'œuvre ou non, je ne croyais pas que tu fusses venu à Paris pour te claquemurer tête-à-tête avec une écritoire.

— Ma foi ! je ne m'y attendais pas non plus. J'étais décidé à me donner vacances complètes ; à flâner le jour, à voir le monde, à courir les théâtres, et voilà que depuis trois jours j'ai abattu plus d'ouvrage que que je n'en fais ordinairement pendant quinze. Mais je n'en ai plus que pour quelques heures, et je compte m'indemniser dès demain. A propos, as-tu revu madame de Marmancourt ?

— Oui, je robe a été admirée, et tu passes pour un homme plein de goût.

Duslandes en savoura le matière avec complaisance.

— Que cherches-tu, dit-il ensuite à son ami, dont les yeux erraient çà et là d'un air préoccupé ?

(*A suivre*).


CHOCOLAT MENIER

est désigné pour embarquer à la défense mobile de Toulon en qualité d'instructeur à l'école de chauffe.

## Bulletin Financier

Paris, le 25 octobre 1904.

Le mouvement de reprise qui a marqué la clôture d'hier s'accentue au début et le marché est faible sur toute la ligne. Toutefois, en dernière heure, la tendance se raffermit un peu et on ne finit pas en plus bas. La Rente Française est hésitante à 98.01 contre 98.05. Les Fonds Etrangers restent lourds, l'Extérieure demeure à 87.87.

Les Sociétés de crédit résistent bien. Le Lyonnais se tient à 1,816, le Foncier à 760, le Comptoir d'Escompte vaut 679 et la Société Générale 648.

Les valeurs du groupe industriel et de traction, Electrique restent calmes. Mines d'or sans affaires russes. Mines d'or sans affaires.

La souscription publique aux 41,800 Nouveaux de 500 fr. à 4 1/2 0/0 de la Société des Travaux Dyle et Bacalan, close aujourd'hui, a reçu partout le meilleur accueil.

En Banque, les actions de la New Kaffrarie, dont nous avons annoncé l'introduction, sont demandées à 27 et 28 francs.

Chemins Français hésitants.

## Carnet Mondain

Mardi dernier a été célébré à Santa-Reparata de Balagne par une journée magnifique et au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis, le mariage de Mlle Pauline Capiassi la charmante fille de M. Juste Capiassi, propriétaire et juge suppléant au tribunal de l'Ile-Rousse, avec M. Ange Martelli, commis des postes et télégraphes au bureau central de Marseille. Cette union des mieux assorties resserre davantage les liens d'amitié qui unissaient déjà deux des familles les plus honorables de la commune de Santa Reparata.

La mariée, ravissante dans sa riche toilette de satin blanc, a été conduite à l'autel par son père. Elle était suivie d'un nombreux et brillant cortège. Très remarquées parmi les dames : Mme J.-B Lanzalavi de Fabiani en taffetas brodé incrustations Venise ; Mme Tranquille Castelli en velours noir et Chantilly ; Mme Félix Lanzalavi Fabrizy en dentelle Renaissance crème sur transparent turquoise ; Mme Casimir de Fabiani en organdi bleu incrustations d'Alençon ; Mme Louise veuve de Fabiani en Chantilly fourreau héliotrope ; Mlle Felicité Capiassi en duchesse Champagne ; Mme Clementi en satin duchesse noir, etc., etc.

M. l'abbé Ferrandi, curé de Santa Reparata, dans une brillante allocution dont il connaît seul le secret, a montré leurs devoirs réciproques aux époux et leur a adressé en termes émus ses souhaits de bonheur.

Pendant la messe une quête a été faite par la gracieuse demoiselle d'honneur Mlle Ménette Lanzalavi-Fabrizy en élégante toilette de crêpe de Chine azur. Elle était accompagnée par M. Sébastien Capiassi, garçon d'honneur, frère de la mariée.

Les témoins étaient : pour Mlle Capiassi, M. Jean-Baptiste Lanzalavi de Fabiani, juge au tribunal de Calvi, et M. Antoine Capiassi, président du tribunal de commerce de l'Ile-Rousse, ses oncles germains. Pour le marié, M. Alfred Thore, pharmacien à Marseille, son ami intime, venu exprès pour la circonstance, et M. Clementi, son parent.

En sortant de l'église les époux ont été salués sur tout le parcours par une foule sympathique qui tenait à leur témoigner ainsi qu'à leur famille combien elle s'associait à leur bonheur. On s'est rendu dans les salons de Mme Capiassi où un succulent déjeuner a été servi aux invités. Au Champagne de nombreux toasts ont été portés en l'honneur des époux. Dans l'après-midi le cortège s'est reformé pour accompagner les mariés chez eux et là on a lunché jusqu'à très tard dans la soirée.

Les époux sont partis le lendemain pour Nice où les accompagnent nos vœux les plus ardents pour leur bonheur.

*Balanin.*

## Pèlerinage à Rome

ITINÉRAIRE

Lundi, 5 décembre, 9 heures du matin, réunion générale des pèlerins à Saint-Jean de Bastia ; 11 h. du matin, départ de Bastia ; arrivée à Livourne à 4 h. du soir.

Mardi, 6, 7 h. du matin, départ de Livourne par train spécial ; arrivée à Rome 5 h. soir.

Mercredi, 7, messe et réunion générale à Sainte-Marie Majeure à 8 h. du matin. Allocution, instruction aux pèlerins.

Jeudi, 8, Communion générale, messe Papale à Saint-Pierre, musique du maestro Perosi.

Vendredi, 9, samedi, 10, audience pontificale ; visite de Rome.

Dimanche, 11, canonisation du Bienheureux Alexandre Sauli, à Saint-Pierre. Places réservées aux Corses.

Lundi, 12, mardi, 13, visite des catacombes, etc.

Mercredi, 14, départ (facultatif) de Rome, dans la matinée.

N. B. — 1. Le billet d'aller et retour est valable : de Rome à Livourne, jusqu'au 19 décembre ; (bateau) de Livourne à Bastia, jusqu'au 21 décembre ; de Bastia aux gares de la Corse, jusqu'au 17 décembre inclus.

2. Le retour peut s'effectuer individuellement ; de Rome à Livourne en deux arrêts facultatifs.

PRIX DES PLACES

1. La Compagnie des chemins de fer de la Corse accorde la réduction de 50 0,0 sur le billet d'aller-retour aux pèlerins munis de la carte individuelle et de l'insigne.

2. Bateau, Bastia-Livourne, aller et retour : 1re classe, 19 50 ; 2e, 15.50 ; 3e, 11 francs.

3. Chemins de fer (Italie), Livourne-Rome, aller et retour : 1re classe, 41 fr. ; 2e, 24 50 ; 3e, 15 francs.

AVIS. — 1. Il est absolument nécessaire pour avoir droit aux réductions de se munir de la carte personnelle de pèlerin et de l'insigne. Cette carte et l'insigne on devra se les procurer contre mandat d'un franc (1.15 cent. par la poste) soit à l'Evêché d'Ajaccio, soit à la secrétarie de Saint-Jean de Bastia, chez M. Antonelli, vicaire.

2. Le billet de chemin de fer pour la Corse et pour le bateau devra être retiré au guichet par le pèlerin personnellement en présentant sa carte, qui doit servir pour tout le retour.

3. Les cartes de pèlerinage ne pourront plus être délivrées après le 20 novembre.

LOGEMENT

1. Le comité organisateur se charge de procurer le logement et la nourriture à Livourne pour la nuit lundi-mardi, 5 6 décembre, au prix de 3 francs.

2. Il se charge pour le séjour de Rome de donner des adresses et arrêter les logements aux prix suivants : chambre sans nourriture à partir d'un franc ; chambre avec nourriture à partir de 3 50, 4, 5 fr.

En raison de la grande affluence des pèlerins de tout le Monde, il importe que les demandes pour les logements soient faites et arrêtées le plus tôt possible.

3. Dans la demande d'inscription il faut bien indiquer quelle est la classe que l'on désire pour le chemin de fer et le bateau.

4. Pour tous renseignements s'adresser à l'Evêché d'Ajaccio ou à M. Antonelli, à Saint-Jean de Bastia.

## COURSES DE BASTIA

### Aujourd'hui

### Grandes Courses de Chevaux

sur l'Hippodrome

DE CAMPOMETTA-TERRANOVA

*à une heure précise*

Les courses promettent d'être très brillantes. Plus de vingt-cinq chevaux sont engagés dans les diverses courses. Le prix de la Ville de Bastia sera disputé par l'élite des chevaux de la Corse, et les sportmen seront vivement intéressés par la lutte entre Dora, Bettina, Paladin, Consul et Pasco.

### NOS FAVORIS

1er Prix
du Ministère de l'Agriculture
Coco
Prix de la Ville de Bastia
Dora
Prix du Pigno
Rhône
2e Prix
du Ministère de l'Agriculture
Paladin
Prix des Compagnies
Biribi

⁂

La Compagnie de Chemins de fer départementaux a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des courses qui auront lieu à l'hippodrome de Furiani, des trains supplémentaires seront mis en marche le dimanche 30 octobre 1904, entre Bastia et Furiani et vice versa, suivant les besoins, depuis midi 15 minutes jusqu'après la dernière course.

A l'aller ces trains ne s'arrêteront pas à la halte de Lupino.

Les billets pour Furiani seront délivrés au guichet de la salle des pas perdus à partir de 6 heures du matin.

A partir de 11 h. 30, la distribution se fera comme suit :

Billets de 1re et de 2e classe au guichet de la salle des pas perdus.

Billets de 3e classe aux guichets établis dans le bâtiment des bureaux de l'Exploitation, sur la place, à droite.

MM. les voyageurs sont priés de se munir de monnaie.

Le coupon d'aller des billets d'aller et retour n'étant pas retiré à l'arrivée à Furiani, les deux coupons réunis devront être présentés au retour. »

⁂

Les cartes d'enfants de sociétaire sont à la disposition de MM. les sociétaires samedi de 9 heures du matin à 4 heures du soir chez M. Mingalon, notaire, Bd. Paoli.

⁂

Les cartes d'entrée seront en vente aujourd'hui samedi et dimanche matin jusqu'à onze heures, chez M. Poggi, coiffeur, et à la succursale Mattei, Bd Paoli.


SAVON DU CONGO Blanchisseur du teint.


## ÉLECTION DE SAINT-LAURENT

Les électeurs du canton de Saint Laurent ont à pourvoir au siège laissé vacant au Conseil général par M. Emmanuel Ardoue, qui a opté pour le canton de Sainte Marie-Siché.

Plusieurs candidats sollicitaient ce mandat. Mais M. le docteur Moracchini et M. l'avocat Castelli s'étant retirés, M. le vicomte Sebastiani reste seul candidat.

## Taxe des Chiens

Le maire de la ville de Bastia a l'honneur de porter à la connaissance des contribuables que le rôle supplémentaire de la taxe sur les chiens de l'année 1904 est en recouvrement à la recette municipale.

*Le Maire*, A. GAUDIN.

## LES DIABÉTIQUES

Traités par le Ferment de Raisins

Il devient aujourd'hui de plus en plus admis que le régime auquel on soumettait les diabétiques était une cause de diminution des forces et d'affaiblissement de l'organisme. Les théories de Bouchardat sur l'hygiène et le régime étaient sans doute de conception très scientifique, mais c'était regarder par l'autre bout de la lorgnette !

Et voilà que les médecins les plus illustres jettent bas ces très respectables mais très surannées conceptions. La découverte des ferments purs du professeur Jacquemin a donné le dernier coup de pioche dans l'ancien édifice, et depuis la communication de novembre 1903 à l'Académie de Médecine, la légende de la guérison du diabète par l'alimentation a vécu. Il faut frapper à la cause, frapper à la cellule même. Le diabétique a des fonctions ralenties, diminuées parce que ses fermentations normales, naturelles, ne se font pas. Son sang se charge de déchets, il accumule dans ses flots les toxines et les résidus. Comme tout le sang passe par le foie qui fait l'office de brûleur, celui-ci devient insuffisant et ne peut plus faire le besogne qu'on lui demande, d'où production de sucre. Puis vient l'alanguissement, la soif ardente, l'urination excessive, avec parfois une faim exagérée et hors de propos. Tout ceci, le professeur Jacquemin l'a bien démontré, *c'est un trouble cellulaire, un trouble vital*. Que l'on introduise dans l'économie des éléments vivants, actifs, vibrants, énergiques, et de nouveau la cellule va se mettre en branle pour garder ses positions, les défendre, les exalter. On avait si bien compris cela, qu'autrefois on avait par empirisme, essayé la levure de bière pour traiter le diabète. Théorie encore et toujours ! *Les levures de bière ne vivent pas dans le milieu chaud de notre estomac*, puisqu'elles sont préparées à basse température ; au contraire, *les levures sélectionnées de raisins* sont parfaitement à l'aise dans le milieu stomacal, elles y vivent très bien grâce à leur préparation qui à *l'origine les soumet à une température de 39°* ; elles sont portées jusqu'aux derniers confins de la vie cellulaire, y vont prêter renfort et assurer la combustion des déchets et toxines. C'était le résultat cherché, le succès complet !

Voilà tout le secret de l'action précise et certaine des Ferments sélectionnés de Jacquemin dans le diabète. Conception simple comme l'œuf de Colomb, mais encore fallait-il la trouver.

Docteur MORMANT.

*Pour tous les renseignements, écrire à M. Jacquemin, Institut de Recherches scientifiques, à Malzéville (Meurthe-et-Moselle), qui, sur demande, enverra gracieusement une brochure contenant la communication à l'Académie de Médecine et de nombreuses observations sur des cas particuliers.*

## Avis & Communications

Syndicat des Ouvriers du Port de Bastia. — Les ouvriers syndiqués sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche, 30 courant, à 9 heures du matin.

Présence indispensable.

Pour le Syndicat, Castelin.

ACTION RÉPUBLICAINE. — Les membres du Comité d'Action Républicaine sont priés de se réunir ce soir dimanche à 8 heures et demie précises, rue Napoléon, 11, ancien local de la Société de Sainte-Dévote. Questions importantes.

Le Président, S. Siacq.

OUVRIERS MENUISIERS. — Les ouvriers menuisiers, ébénistes et parties similaires, sont priés d'assister à la réunion générale à 2 heures, Route du Cap, 8.

## Syndicat Français

*de l'Ordre et de la Paix des Ouvriers du Port*

Les ouvriers composent le Syndicat Français, réunis en assemblée générale dans la salle du conseil municipal, et sur la proposition du citoyen Gualtella Joseph, on voté l'Ordre du jour suivant :

« Les ouvriers syndiqués Français réunis en assemblée générale, au nombre de 90, s'engagent avec toutes les compagnies établies à Bastia, de travailler aux conditions de la sentence arbitrale prononcée par M. Magnan (ancien président du tribunal de Commerce de Marseille, arbitre du Syndicat) ; c'est-à-dire, à 6 francs par jour et 9 heures de travail, et il décide que les hommes appartenant au dit syndicat se mettent à la disposition de MM. les agents des compagnies maritimes et armateurs de notre ville, et ils sollicitent les autorités compétentes pour faire respecter, à l'avenir, la liberté du travail. »

Ils se séparent aux cris de : « Vive le Syndicat français ! »

*Le Secrétaire*, T. GIANNETTINI.

## Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 29 octobre

*Thermomètre.* — 7 heures du matin, + 11° à midi, + 18°. à 7 heures du soir, + 13°4 Maxima, 18°2. Minima, + 9°5.

*Baromètre.* — 7 heures du matin, 761 mm. à midi 761 mm., 6 heures du soir, 763 mm.

*Vent.* — Dans la matinée, N. faible.

Dans l'après-midi, id.

État du ciel, découvert.

Thermomètre, à midi : 0 mm.

⁂

*Baccalauréat*

Ont été déclarés admissibles aux épreuves orales, enseignement classique, 2e partie, Lettres Philosophie, MM. Achilli, Capponi, Subadini, Alessandri, Filippi, Levie, Miniconi, Orsatelli, Raffalli, Mlle Félicité de Carafa ; — enseignement moderne, 1re partie, MM. Provitols, Cardi, Griffoni, Lapidi, Peraldi.

Ont été définitivement admis au baccalauréat classique, 1re partie, Latin-Langues, MM. de Rocca-Serra, Renucci, Chiappini ; au baccalauréat classique 2e partie, Lettres-Philosophie, MM. de Bonavita, Sanguinetti, Orsini, Sinocceli et Morelli, et au baccalauréat moderne, 1re partie, MM. Anziani, Cristiani, Martini, Orsatelli.

— M. Antoine Pitti-Ferrandi a subi avec succès les épreuves orales du baccalauréat latin-sciences (1re partie).

Toutes nos félicitations.

— Ont été définitivement admis au baccalauréat moderne, 2e partie, lettres-philosophie, MM. Capecchi, mention assez bien, Geronimi, Leonelli, Martelli. Bernardi. Retali ; — sont admissibles à subir les épreuves orales, MM. Ceccaldi, Gaudin, Bergassoli, Versini.

— Ont été reçus définitivement devant la faculté des sciences de Marseille. MM. Padovani, Jourdan Pietri, Ottavj, Mattei.

⁂

*Leçons de musique*

Leçons de musique à domicile, (solfège, piano, harmonie).

S'adresser au bureau du journal.

⁂

*Au Port*

Le vapeur *Gallia*, capitaine Lelièvre, est arrivé de Livourne avec 16 passagers et dépêches.

— Le vapeur *Italia*, capitaine Pitot, est arrivé de Marseille avec 54 passagers et dépêches.

— Le vapeur *Cirno*, capitaine Mozio, est arrivé de Livourne avec 12 passagers et marchandises diverses.

— Le vapeur *Ville de Cannes*, capitaine Vallecalle, est arrivé d'Ile-Rousse avec 2 passagers et marchandises diverses.

— Le vapeur *Cyrnos*, capitaine Orsini, est arrivé de Marseille avec 41 passagers et marchandises diverses.

⁂

*Pianos*

M. Marius Blanc, ex-accordeur réparateur de pianos de la manufacture Boisselot, de Marseille, nouvellement installé à Ajaccio, prévient sa nombreuse clientèle qu'il sera à Bastia à partir du 17 octobre. Les personnes désireuses de profiter de son passage sont priées de laisser leur adresse au Grand Hôtel d'Europe, rue de l'Opéra, où il séjournera quelques jours seulement. M. Blanc se rendra ensuite à l'Ile-Rousse, Calvi et Corte.

⁂

*Huitres*

A partir de la semaine prochaine on trouvera chez Mme Scorbini, boulevard Paoli, 23, les huitres d'Arcachon et de Marennes.

M. Giuliani Ange, dit Malakoff, fera la vente place du marché. Prix modérés.

⁂

*Bonne occasion*

A vendre, jolie victoria à 2 ou 4 places à volonté, siège mobile pour cocher, état de neuf. S'adresser à M. Bronini, sellier, Bd de Cardo.

⁂

*A louer*

Un appartement composé de huit pièces et deux cabinets au premier étage, jardin, écurie et cave, rue du Castagno.

Pour visiter s'adresser à M. Colombani, huissier, rue de la Miséricorde.

⁂

*Cabinet de consultations*

M. le docteur Casalta ouvrira son cabinet de consultations à Cervione, à partir du 10 novembre prochain.

## Etat Civil

NAISSANCES

Barbeni Jules. — Nicolini René. — Zappelli Joseph-Flemin.

DÉCÈS

Cioni Paul-André, 2 mois de Bastia.


PIANOS
ET MUSIQUE

*Accords et Réparations*

Vente, Achat, Location, Echanges

Mandolines, Guitares

Accessoires de Musique

**Marius Blanc**

ex accordeur réparateur de pianos, harmoniums de la manufacture de pianos Boisselot, de Marseille,

AJACCIO, PLACE DES PALMIERS, 1.

En face l'Hôtel de Ville


En raison des nombreuses demandes qui lui sont adressées, M. BLANC ne répondra qu'aux lettres affranchies pour la réponse.

## Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

### Bourse de Paris

| | 28 oct. | 29 oct. |
|---|---|---|
| Rente 3 0/0 ancien | 97.85 | 98 10 |
| — 3 p. 0/0 nouvelle. | 97.75 | 98.00 |

## Le Vote d'hier et la Presse

Paris, 29 octobre.

Le scrutin d'hier a surpris tout le monde, les adversaires du ministère plus que ses partisans. Le général André en a été très affecté ; et il ne l'a pas caché à son entourage.

La plupart des journaux du bloc n'en persistent pas moins à enregistrer une victoire, étant donné la coalition qui s'était formée contre le ministre de la guerre. Ils se consolent en affirmant qu'un premier scrutin la majorité se retrouvera intacte pour combattre tous les adversaires du cabinet, conservateurs ou républicains.

La presse conservatrice et libérale explique le vote d'hier par l'énormité flagrante des actes du général André qu'on ne saurait plus couvrir, car ils révèlent trop sa haine contre des catégories de citoyens.

Quelques journaux espèrent que le ministre comprendra que sa place n'est plus dans les conseils de département, car il ne peut se prévaloir que d'avoir été absous par la moitié des représentants du pays. Mais d'autres disent que le général André ne se trouvera pas arrêté dans le but qu'il poursuit et qu'il continuera l'œuvre de désorganisation.

## Le Centenaire du Code civil

**Grande solennité à la Sorbonne**

Paris, 28 octobre

La fête en l'honneur du centenaire du Code civil a été célébrée aujourd'hui à la Sorbonne avec une grande solennité.

Le président de la République assistait à la cérémonie qui a été présidée par M. Vallé, ministre de la Justice.

Des discours très applaudis ont été prononcés par MM. Vallé, Ballot Beaupré, premier président de la Cour de Cassation, Glasson, doyen de la faculté de droit de Paris, Bourdillon, bâtonnier de l'ordre des avocats et Le Jeune ministre d'Etat de Belgique.

Les membres du Conseil d'Etat, de la Cour de Cassation, de la Cour d'appel, du tribunal de la Seine, l'ordre des avocats et des avoués assistaient à la cérémonie où se trouvaient également la plupart des notabilités civiles, et du monde des lettres.

COUR D'ASSISES DU GERS

## L'Empoisonneuse de St-Clar

*Les derniers témoins. — Le Réquisitoire. — La défense plaide l'irresponsabilité. — La condamnation de l'inculpée.*

Paris, 29 octobre.

Toujours aussi indifférente, en apparence tout au moins, aux choses de l'audience Mme Gaillé, assise impassible au défilé des témoins à la barre.

Les dernières personnes entendues sont d'anciennes connaissances pour l'inculpée. Elles ont assisté aux derniers moments des victimes.

Tous ces témoins sont convaincus de la culpabilité de cette femme.

*Le Réquisitoire*

La parole est ensuite donnée au ministère public, lequel après avoir bien défini le mobile qui a poussé l'inculpée à se débarrasser de son mari, de son frère et de sa grand'mère, reconstitue les différentes péripéties des crimes reprochés à la femme Gaillé et demande une sévère application de la loi.

*La défense*

L'avocat de Mme Gaillé essaya de détruire tout le système de l'accusation en se basant sur le dernier rapport médico-légal annexé à la procédure, lequel conclut à l'irresponsabilité de l'accusée atteinte d'hystérie.

*La condamnation*

Après une longue délibération le jury rapporte un verdict de culpabilité mitigé par des circonstances atténuantes.

La Cour condamne la femme Gaillé à vingt années de travaux forcés.

## DÉCLARATIONS de M. Goyot de Villeneuve

Paris, 29 octobre.

Le député Goyot de Villeneuve, l'auteur de l'interpellation d'hier sur les incidents de Saint Cyr, qui a mis le ministre de la guerre en si mauvaise posture, a déclaré à un rédacteur de la *Liberté*, que si le général André ne démissionne pas et si les officiers délateurs ne sont pas traduits devant un conseil d'enquête, il reprendra la question devant la Chambre.

CONSEIL DE GUERRE DE PARIS

## L'Affaire Dautriche

Paris, 29 octobre

La cinquième séance de l'affaire Dautriche devant le 2e conseil de guerre de Paris présidé par le général Bertin s'est ouverte à midi.

***L'audition des témoins***

Les débats se sont poursuivis aujourd'hui par l'audition de plusieurs témoins à charge.

Deux d'entre eux parlent de l'achat du témoignage Czernuschi devant le conseil de guerre de Rennes.

Les dépositions de ces différents témoins n'étayent pas de preuves bien précises l'accusation portée contre les quatre officiers inculpés.

L'audience est renvoyée à lundi.

## L'Incident de Hull

**Nouvelles déclarations de l'amiral Rodjestvensky**

*La 1re division de l'escadre russe attaquée par deux torpilleurs. — Navires russes atteints par des projectiles. — Avaries de l'escadre.*

Londres, 6 h. 20 s.

Le *Daily Chronicle* rapporte que l'amiral Rodjestvensky aurait adressé un nouveau rapport détaillé à l'empereur où serait confirmée la première déclaration du chef de l'escadre russe concernant l'attaque qu'elle aurait essuyée de la part de deux torpilleurs étrangers.

L'amiral Rodjestvensky maintient fermement que la première division de l'escadre a été attaquée par deux torpilleurs au moment où elle se portait au secours du transport *Anadour* qui avait signalé que de nombreuses embarcations qu'il supposait être montées par des Japonais, venaient de l'entourer.

L'escadre a coupé la retraite à la flottille, lui adressant des signaux pour qu'elle fît connaître sa nationalité.

C'est à ce moment-là que l'attaque brusque des deux torpilleurs a été exécutée. L'escadre a alors fait feu sur eux en continuant sa route.

Les navires russes ont été atteints dans la mer du Nord par six coups de feu.

Un vaisseau de l'escadre a été endommagé et quatre autres ont été avariés.

Tels sont d'après le *Daily Chronicle* les grandes lignes du second rapport que l'amiral Rodjestvensky a adressé au Tzar.

## Fin Provisoire du conflit

**L'entremise de la France dans le règlement du différend est bien accueillie en Angleterre.**

Londres, 6 heures 50 s.

Le *Times*, dans son édition d'aujourd'hui, rappelle que le gouvernement français a fait, dès la première heure, tout ce qui était possible pour atténuer le ressentiment éprouvé par le peuple anglais à la nouvelle de l'incident sanglant des pêcheurs de Hull.

L'offre du gouvernement français d'employer ses bons offices pour le règlement du différend a été faite par M. Paul Cambon à Lord Lansdowne le 27, au matin.

Le jour même l'ambassadeur de Russie comte Benckendorff s'est entretenu pendant une heure avec lord Lansdowne. M. Cambon, ambassadeur de France a pris part à l'entretien.

Aujourd'hui une nouvelle entrevue a eu lieu. Les trois diplomates ont longuement conféré et l'on dit dans des milieux qui touchent au Foreign Office que la fin provisoire du conflit est déjà convenue.

Dans un article bien senti, le *Times* remercie la France et fait l'éloge de M. Delcassé ministre des affaires étrangères qui joue un rôle important dans les négociations anglo-russes.

**La marche de l'escadre russe sera gênée par les Japonais**

Londres, 29 octobre.

Le correspondant du *Daily Express*, à Shanghaï, télégraphie :

« Un service très étendu a été minutieusement organisé par les Japonais pour gêner la marche de l'escadre russe de la Baltique.

» Des espions Japonais se sont répandus dans tous les ports qui pourront fournir des approvisionnements quelconques aux navires russes lesquels seront l'objet de manœuvres hostiles de la part des agents secrets du Japon.

» Ils s'attacheront spécialement à tenter de détruire les transports charbonniers, lors de leurs escales pour priver la flotte russe du combustible qui lui est indispensable.

» La Russie a également envoyé des agents secrets dans les ports où s'arrêteront les navires russes. »

**La presse de Londres change de ton**

Paris, 6 h. s.

Les journaux de Londres ont cessé leurs attaques contre la Russie. Le rapport de l'amiral Rodjestvensky les oblige à ne plus continuer sur le même ton, car, il ressort clairement que l'escadre russe de la Baltique s'est défendue contre une agression de navires qui venaient des côtes de l'Angleterre.

Aussi la plupart se contentent de faire ressortir qu'une entente prochaine se produira. Ils accueillent pourtant d'une façon diverse la fin provisoire du conflit.

Plusieurs d'entr'eux sont enchantés, d'autres désolés de ce que le gouvernement anglais ait consenti à faire procéder à une enquête avant d'avoir reçu la réponse de la Russie à sa note de revendications.

Le *Times* éprouve un profond soulagement à la pensée que tout danger semble conjuré et approuve la solution qui est intervenue.

# LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

## PORT ARTHUR

**Terrible incendie dans la Ville**

Londres, 6 h. soir.

On télégraphie de Shanghaï au *Morning Post* :

« Un incendie qui n'a pas tardé à prendre des proportions colossales a éclaté le 26, dans la ville même de Port-Arthur.

» Il a fallu deux journées pour circonscrire l'action du feu qui a causé des dégâts considérables.

Plusieurs maisons sont dévorées la proie des flammes.

» L'incendie du 26, occasionné par les projectiles japonais a été bien plus violent que celui qui avait éclaté quelques jours auparavant. »

**Prise de Ouai-Tao-Chan par les Japonais**

Paris, 7 h. 50 soir.

On télégraphie de Tokio au journal le *Temps*, à la date du 29 oct.

« Le 27, les Japonais se sont emparés après un vif combat de la position importante de Ouai-Tao-Chan

« Les Russes ont dû se retirer devant la supériorité numérique de l'ennemi après avoir eu 200 hommes tués ou blessés.

» Les pertes japonaises se sont élevées à 170 hommes hors de combat. »

## MANDCHOURIE

**Dernières nouvelles de la guerre**

**La reprise de l'offensive russe n'est pas confirmée**

Saint-Pétersbourg, 7 h. 30 soir.

« Le gouvernement n'a communiqué aujourd'hui aucune nouvelle importante concernant le théâtre de la guerre.

» La situation semble avoir été la même hier.

» Quelques journaux de Londres avaient annoncé dans la soirée du 27, la reprise de l'offensive par les Russes au nord du Cha-Ho, suivie par des engagements importants.

» Cette nouvelle n'est pas confirmée à l'Etat-major général. »

**L'amiral Alexeïeff appelé à Saint-Pétersbourg**

St-Pétersbourg, 29 octobre.

Le correspondant de la *Parole Russe* à Kharbine télégraphie :

« L'amiral Alexeïeff, appelé par l'Empereur, est parti pour Saint-Pétersbourg. »

**Chiffre officiel des pertes russes à la bataille de Cha-Ho**

Saint-Pétersbourg, 29 octobre.

« L'Etat major général publie un bulletin officiel relevant les pertes totales russes pendant la bataille de Cha-Ho.

» Suivant le bulletin de l'état-major, dans les combats qui ont été livrés du 9 au 18 octobre, les Russes ont eu 800 officiers et 45.000 soldats, tués, blessés ou disparus.

» Cette bataille est la plus sanglante de toute l'histoire russe, elle dépasse même celle de Borodino livrée par Napoléon contre Koutousof qui perdit 31,000 soldats. »

**L'amiral Alexeïeff** 00527 **aurait mécontenté le Tzar**

Londres, 29 octobre.

Le correspondant du *Morning Post* à Chefou télégraphie :

« La colonie russe estime que dans ces derniers temps, l'amiral Alexeïeff n'était plus en aussi grande faveur auprès de son souverain et que le rappel à Saint-Pétersbourg du vice-roi serait définitif par suite du mécontentement du Tzar.


**VENTE RÉCLAME**

Dans le but de mieux faire apprécier la qualité de ses vins, la Maison Oreste BAGINI, 5, Avenue Carnot, Bastia, livrera, à partir de ce jour, à titre de réclame, ses bons vins de table secs.

**à 0,25 et 0,30 le litre**

PETIT VIN à 0,15 le litre

Livraisons à domicile. Facilités pour le paiement. Réductions aux acheteurs de plus de 100 litres.

N. B. — La Maison livre aussi des vins choisis et de dessert en bouteilles cachetées, des vins d'Italie en flaschi à 1 fr. 25 le flasco.

Huile d'olive, grande pure, à 0,60 et 1 fr. le litre. Vinaigre rosé claire à 0,30.

Le matériel tel que fûts et dames-joannes est prêté à titre gracieux.

**Etude**

DE Me LOUIS GIORDANI

Licencié en droit, Notaire à Bastia

*Succession bénéficiaire*

CHAMPETIER

**VENTE AUX ENCHÈRES**

le dimanche 30 octobre 1904

à 8 heures du matin

Rue de la Gare N° 6, au 1er étage de l'

**Hôtel des Alpes**

MATÉRIEL ET ACHALANDAGE

Mise à prix . . 1.200 fr.

Si cette mise à prix n'est pas couverte on procédera immédiatement à la vente au détail des meubles qui garnissent l'Hôtel.

Pour tous renseignements s'adresser à Me Giordani.

**CAISSE PATERNELLE**

Compagnie anonyme d'assurances sur la Vie

Fondée en 1841

Placée sous le contrôle de l'Etat

Siège social à Paris, 4, rue Mêcars

Affaires souscrites depuis l'origine de la Cie :

**740 Millions**

Paiements faits aux assurés

**319 Millions**

Assurances de capitaux payables au décès de l'assuré ou à lui-même s'il survit à une époque déterminée.

Assurances dotales

**Rentes Viagères**

Achats

de Nues-propriétés et Usufruits

(Combinaisons spéciales à la Cie)

Pour tous renseignements s'adresser à M. Louis DANESI, agent général à Bastia, Bd Paoli, 16.

**TRANSPORTS DIRECTS**

**entre Bastia**

**et les ports du Nord**

Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour

LONDRES, LVERPOOL, NEWCASTLE

ANVERS, HAMBOURG

et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous renseignements s'adresser à

M. ARTHUR C. SOUTHWELL, Bastia

## VASTE ET BELLE PROPRIÉTÉ
### A VENDRE

Propriété d'environ 200 hectares, à cent mètres de la gare de Perriche!lo, située non loin de l'établissement des Bains, susceptible de toute sorte de culture, une partie est complantée en céréales, avec moulin, actionné par la rivière.
vente très avantageuse et facilités de paiement.
Chasse de premier ordre. Pêche abondante. Conditions de S'adresser au bureau du journal.

## HOTEL D'EUROPE
ADÉLAÏDE COLOMBANI
*Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia*

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
*Banquets — Noces — Festins*
Pension à des prix modérés

## INSTITUTION OTTAVJ
*Boulevard des Etrangers et Boulevard Lantivy*
COURS SECONDAIRES DE JEUNES FILLES D'AJACCIO
**Fondés en 1882**
*Dirigés par* Mlle L. OTTAVJ, *Officier d'Académie*

Seul Etablissement subventionné par l'Etat, et où les Cours soient faits par des professeurs du Collège et de l'Ecole Normale d'Instituteurs.

Cet établissement public auquel a été annexé un pensionnat, désigné par décision ministérielle en date du 26 mars dernier, pour recevoir les boursières de l'Enseignement Primaire Supérieur du Département, a été transféré depuis le 1er octobre 1903 dans un nouveau et magnifique local (Villas Costa), spécialement aménagé à cet effet, entouré de jardins, avec vue splendide sur la mer et la montagne.

**Pensionnat, demi-pensionnat et externat**

Des maîtresses pourvues du brevet supérieur et du certificat d'aptitude pédagogique sont attachées à l'Etablissement.

PRÉPARATION AUX DIVERS EXAMENS

Cours spécial pour le concours d'admission à l'École Normale. — Leçons particulières de langues vivantes (anglais, allemand), de musique instrumentale et de peinture.

## Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX CRISP
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SENT-ILS TOMBENT-ILS?
SI OUI,
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux naturels. Résultats Inespérés. Vente toujours croissante.
Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs et Bazars et dans chaque
ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande de Prospectus contenant détails et attestations

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques pleines et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Pavage en poterie et en grès.

## FERS A PLANCHER
*Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, T'ls de fer, Rennes artificielles.*
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
*Appareils Sanitaires*
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

## PANORAMA DE BASTIA
sur très beau bristol, (dimensions 54/20)
**Prix : 0,50 centimes**
avec encadrement baguette noire filets dorés . . . . 2,00
id. baguette dorée . . . . 2,25
id. baguette vieux chêne . . . . 2,50

## Carte-lettre Album
contenant quatre magnifiques vues de Bastia.
**PRIX : 0,35 CENTIMES.**
N. B. — *Le port en sus.*

## BAR SOAVI
**BIÈRE GRUBER**
Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 40 c.
Le *Sérieux* 50 c.

## BONNE OCCASION
A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

## Atelier de dorure
SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
*Rue des Terrasses, Bastia*
**Travaux et réparations d'objets d'Eglise**
Chandeliers, Reliquaires, Trônes' Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

## 65 ANNÉES de SUCCÈS
Alcool de Menthe de
## RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
GUÉRIT les MAUX de CŒUR, de TÊTE d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
EXIGER du RICQLÈS
HORS CONCOURS, PARIS 1900

## Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1879).
*1er papier de Chine, format 80×57* . . . 6 fr
*1er papier blanc.* — — . . . . 5 fr

HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
*1er papier de Chine format 40×30. Chaque.* 2 fr

Ste Dévote, Patronne de la Corse
(Salon de 1879).
*1er papier de Chine, format 65×50* . . . 5 fr
*1er papier Chine, format 40×30* (Réduction). 2 fr

**EN VENTE :**
A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
*BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire

Librairie du *Petit Bastiais*

## VATTELAPESCA
(P. LUCCIANA)
(Sa Réforme)

**Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois**, proverbe en 1 acte. Prix 50 cent. franco 60.
**Cunversione**, cummediòla in 2 atti. Prix 50 cent. franco 60.
**Puesia e Prosa**, cummediòla in 3 atti. Prix 50 cent. franco 60.
**Sei Soinette Commiche**, Prix 60 cent. franco 80.
**L'Aricchiòla**, cummediòla in 1 atti. Prix 50 cent. franco 60.
**Da Chicchiu a Furiani**, cummediòla in 1 atti. Prix 50 cent. franco 60.

Les six brochures réunies en un volume de 396 pages, 2 fr. 50, franco, 2 fr. 90

L'un des rédacteurs gérant,
- MATTHIEU OLLAGNIER.

## Indispensable à la Campagne
Faire d'un aliment un titre à deux liés qui renferme à la fois tous les renseignements qu'on trouve dans un guide de publications et aussi une foule de renseignements d'une utilité pratique et journalière pour tous les habitants des campagnes, en faveur de la personnalité et de l'a mi sont heureux de posséder à tout instant, tenu à jour l'une réunion pour
L'ALMANACH DE LA GAZETTE DU VILLAGE
De plus volumineux d'un 250 pages, illustré, se vend au
CHEZ TOUS LES LIBRAIRES et DANS TOUTES LES GARES

POUR LES
## SOINS de la PEAU
rien n'est meilleur que l'emploi régulier et quotidien de la
CRÈME SIMON
POUDRE et SAVON SIMON
MÉDAILLE d'OR, Paris 1900

## MESDAMES
Vous reconnaîtrez sûrement
**500 francs par an**
sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du Journal de Modes
« LA SAISON »
le seul au Monde donnant par numéro environ 100 GRAVURES INÉDITES de Modes, etc.
C'est vous dire que les parties techniques *Modes et Travaux de Dames* y sont traitées d'une façon magistrale.
Cet organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains.
*Modestie Tranquillité* : Détail de son mode en 6 francs par an ou 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama en couleurs.
Numéro Spécimen gratuit 30, rue de Lille, Paris

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des
## CHEVEUX de Mme S. A. ALLEN

C'est la préparation la plus efficace pour teindre les CHEVEUX GRIS à leur couleur et leur donner naturelle. Elle communique aux cheveux une souplesse qui favorise leur croissance; elle en arrête la chute et prévient les pellicules. Elle fortifie et embellit la chevelure.
Dans les Grands Parfumeurs. Fabr. : 33, rue Etienne-Marcel, Paris.

## Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1859 A. GALLOIS, Fondateur
33, Boulevard Montmartre, PARIS
Abonnements aux journaux et revues du monde entier aux meilleures conditions
Un Numéro spécimen sera envoyé à toute demande d'abonnement

## MAISON L.-N. MATTEI et Cie
*Produits Recommandés*
**La délicieuse**
LIQUEUR
**CÉDRATINE**
digestive et rafraîchissante
**L'inimitable**
VIN DU CAP-CORSE
**AU QUINQUINA**
Apéritif tonique et fortifiant
LE MÉDOC DES INITIATIONS



29e ANNÉE — LUNDI, 31 OCTOBRE et MARDI, 1er NOVEMBRE 1904 — No 256

# Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 5, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.50 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

| | un an | 6 mois | 3 mois | |
|---|---|---|---|---|
| Corse | 20 fr. | 10 fr. | 5 fr. | Union postale, et autres pays le port en sus. |
| Autres Départ. | 22 » | 12 » | 6 » | |

*On ne répond pas des manuscrits déposés.*



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA
00528


## LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : TOUSSAINT.
SOLEIL : (heure authentique)
LEVE, 6 h. 06 m. — Couche, 4 h. 24 m.
LUNE : Nouv., le 7 — Premier quart., le 14
FÊTE DE DEMAIN : LES MORTS.

*31 OCTOBRE*

## LE PLATRE ET SON EMPLOI

Le plâtre ou sulfate de chaux, que l'on utilise en agriculture et en viticulture, soit cru, c'est-à-dire moulu, une fois extrait du sol, soit cuit, lorsque la mouture est précédée d'un grillage, est surtout avantageux dans la culture des légumineuses (trèfle, luzerne, sainfoin, vesces, féveroles, pois, etc.) Les céréales, les plantes racines et les crucifères (chou, colza, moutarde) sont moins influencées par cet engrais. La vigne profite de l'apport du plâtre, si le terrain où elle est complantée est pourvu abondamment de matières organiques.

Des différences d'efficacité de cet engrais existent cependant ; elles sont dues à la nature du terrain et aux conditions climatériques. Ainsi, le plâtre agira mieux dans les terres argilo-calcaires et silico-argileuses profondes, chaudes et riches en humus, que dans les terres argileuses, imperméables, humides et froides ; il aura plus d'action dans un milieu à climat chaud et humide, où de petites pluies chaudes se produisent fréquemment, où les rosées sont abondantes, que là où les pluies sont froides et fortes, ou font totalement ou presque défaut.

Comment le plâtre agit-il ? Voilà une question qui est loin d'être résolue.

D'après Debérain, le plâtre provoquerait, appliqué à la culture des légumineuses, la formation dans le sol du sulfate de potasse et, au contact du carbonate de chaux qui englobe et insolubilise la matière homique, il donnerait naissance à du carbonate de potasse qui la dissout. De sorte que, d'après Debérain, il y aurait dessalbération de la potasse au sol et dissolution des matières homiques, c'est ce qui explique pourquoi, en terrains riches en humus, le plâtre agit avec tant d'efficacité et pourquoi aussi il peut, dans de tels milieux, remplacer le sulfate de potasse, d'après les expériences de Debérain.

Pour d'autres agronomes le plâtre aurait une action sur la végétation, en apportant aux plantes le soufre et la chaux, que les terrains ne peuvent pas lui fournir en quantité suffisante. Il activerait aussi la fermentation des matières organiques, c'est-à-dire leur nitrification.

En somme, on n'est pas bien fixé sur l'action du plâtre. Pour les uns, les plantes s'assimileraient mieux la potasse et l'humus du sol ; pour d'autres, elles seraient pour ainsi dire soumises à l'action d'un engrais.

On n'est pas non plus bien fixé sur la nature du plâtre à employer. Les uns préfèrent le plâtre cru ; d'autres le plâtre cuit. A notre avis, le cuit est préférable, d'abord parce qu'il contient moins d'eau et plus de sulfate de chaux que le cru ; en outre, parce qu'il se pulvérise mieux et est plus actif.

On donnera 400 à 600 kilos de plâtre à l'hectare aux prairies artificielles ; la dose sera d'autant plus élevée que le terrain est riche en humus. Aux vignes on peut donner jusqu'à 800 kilos et au-delà. Aux céréales 300 à 400 kilos sont suffisants.

On répandra le plâtre sur les légumineuses du commencement avril à fin mai, au réveil de la végétation. Bien sûr de même pour les céréales. Pour les vignes, le plâtrage s'effectue soit en saupoudrant le fumier, sitôt après son épandage et avant de le couvrir, soit en mélangeant le plâtre aux engrais organiques et potassiques.

Disons, en terminant, que le plâtre, pour donner de bons résultats, doit être pur, exempt de matières étrangères, telles que : sable calcaire moulu, chaux, etc. Il doit être, en outre, d'une grande finesse et avoir une teneur normale en acide sulfurique, c'est-à-dire en sulfate de chaux réel.

Un plâtre cuit bien pur contient de 55 à 58 0/0 d'acide sulfurique, mais malgré sa bonne préparation, il y a toujours un peu d'eau qui abaisse le taux d'acide sulfurique. Le plâtre cru, par, contient de 40 à 46 0/0 d'acide sulfurique.

J.-B. CASTELLI.

## NOUVELLES COLONIALES

M. le lieutenant Guerrini, du 23e rég. d'infanterie coloniale, passe au 16e rég. de même arme, pour servir en Chine.

— M. le capitaine Colonna d'Istria, du 4e rég. d'infanterie coloniale, est désigné pour servir à Madagascar.

— M. le capitaine Ferrandini, de l'infanterie coloniale, de l'état-major particulier à Rochefort, est désigné pour l'état-major particulier à Saint-Louis, Sénégal.

### CHRONIQUE CORSE

31 octobre 1811. — Mort de M. Chiappe, procureur général à la Cour impériale d'Ajaccio, après six années d'exercice dans ces hautes fonctions. Le jour de sa mort Madame Mère lui faisait annoncer sa nomination comme ambassadeur près la Cour de Naples.

1er novembre 1742. — Naissance à Sorio du général Mathieu de Petriconi.

Cet officier général était père du général Népomucène de Petriconi, qui mourut au siège de Véronne aussi glorieusement que Lasne de Casabianca à Aboukir et Abbatucci à Hunningue.

## ARTISTE

J'avais reçu la *Vie de Bohème* de Mürger, par un de ces crépusculaires d'octobre finissant où l'âme, emplie de navrance, doucement se meurt comme un jour pâle d'automne... Et tout en songeant aux héroïnes du roman fantasque, j'étais loin de me douter que Jean-Mathieu Pekle allait livrer au public la silhouette aimée de celle qu'on appela Musette... Je l'ai longtemps regardée, la Musette de l'artiste connu, la Musette fidèle apportant à Mimi, qui agonise, le manchon désiré ; et l'expression mélancolique de ce visage me révéla l'effort que dut coûter le travail patient de Jean-Mathieu Pekle. On ne se doute pas de l'ingratitude d'un pareil labeur, de la fatigue des doigts pétrissant la glaise, de la tension du cerveau créant le modèle. Le peintre, plus heureux que le sculpteur, s'adonne à une tâche moins ingrate ; et le pinceau, certes, se laisse mieux guider que l'ébauchoir rétif. Mais Jean-Mathieu Pekle a appris, de son maître Barrias, que la volonté mise au service du talent surmonte les obstacles du métier. Il s'agit simplement de vouloir pour bien faire ; et la ténacité grandit l'artiste qui n'a point peur. C'est à elle que nous devons Musette, la Musette fidèle apportant à Mimi, qui agonise, le manchon désiré ; et c'est à elle, aussi, que nous devons l'élégante silhouette de femme moderne retroussant sa robe neuve, d'un geste coquet... Oui, les figurines de Jean Mathieu Pekle arrêteront le passant, car dans la cire et sur le plâtre patiné, le sculpteur a laissé un peu de son âme éprise de sincérité, d'exactitude, — un peu de son âme ardente où l'art, un jour, versa le beau rayon de vérité !

René SANOY.

## MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

*Programme du 1er nov. à 4 h.*

| | |
|---|---|
| Blondin. | Gung'l. |
| L'Africaine. | Meyerbeer. |
| Les Gardes de la Reine. | Godfrey. |
| Salamboo. | Reyer. |
| Christine de Suède. | Bléger. |

*Le Sous-Chef de Musique*, A. FOURNIER.

## Les Restes du colonel Luecciardi

On lit dans le Journal Officiel de Madagascar :

Les restes du lieutenant-colonel Luecciardi, que la famille du regretté chef d'état-major avait désiré faire revenir au pays natal, ont été exhumés il y a quelques jours à Tananarive et sont arrivés à Tamatave le 17 septembre, dans la soirée. Le lieutenant-colonel Groojean, commandant d'armes, ainsi que plusieurs fonctionnaires, M. de Roccs-Serra, inspecteur-chef du service des Douanes, M. Colonna, président du Tribunal, M. Lota, receveur des Domaines, M. Mantoux, sous lieutenant des Douanes, amis personnels et compatriotes du défunt, s'étaient rendus à la rencontre du convoi à Ivondro. A Tamatave le corps a été déposé dans une chapelle ardente aménagée au bord de la plage, qu'ont visitée pendant toute la journée du 16 de nombreuses personnes tenant à payer un dernier hommage à la mémoire du défunt au moment où il allait quitter Madagascar. Le Gouverneur Général, accompagné de ses officiers d'ordonnance, est venu dans l'après-midi déposer une couronne en fleurs naturelles sur le cercueil. D'autres couronnes ont été également apportées, notamment par une délégation des Corses habitant Tamatave. Le lendemain 19, à 9 heures et demie du matin, le corps a été embarqué sur le *Bilbourne*, à destination de Marseille. Il est accompagné par M. le docteur Tedeschi, qui le conduira jusqu'au pays natal du défunt, à Antisanti, et le remettra à la famille. Le Gouverneur Général a prié M. le colonel Drude, commandant le 163e régiment d'infanterie à Bastia, de le représenter à la cérémonie de l'inhumation définitive.

## NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. le médecin principal Santelli, du port de Cherbourg, est désigné pour aller servir aux forges de la Chaussade, à Guérigny.

— Ont été nommés gardes domaniaux des eaux et forêts en Algérie,

M. Morenchini Pierre Paul, ex adjudant au 8e bataillon d'infanterie légère d'Afrique, demeurant à Silvareccio.

M. Santini François, ex sergent au 10e régiment d'infanterie.

M. Morini Nonce-Françuis, ex sergent au 124e régiment d'infanterie, demeurant à Serrola-Carcopino.

## Bulletin Financier

Paris, le 27 octobre 1904.

La Chambre des députés a repris ses travaux et a décidé en principe de voter le budget avant de se séparer. Le projet de loi sur les retraites ouvrières a été également voté. Le Sénat a repris ses travaux et a commencé la discussion du projet de loi sur les associations. Le Sénat a également voté le projet de loi sur les retraites ouvrières.

Le Crédit Lyonnais a réalisé un bénéfice de 1.200.000 francs.

La Banque de France a réalisé un bénéfice de 1.200.000 francs.

La Société de Crédit Foncier